

...S
...DAD
...CCIÓN



BS2505

N4

C.1

TÓNOMA
NERAL DE

03E00

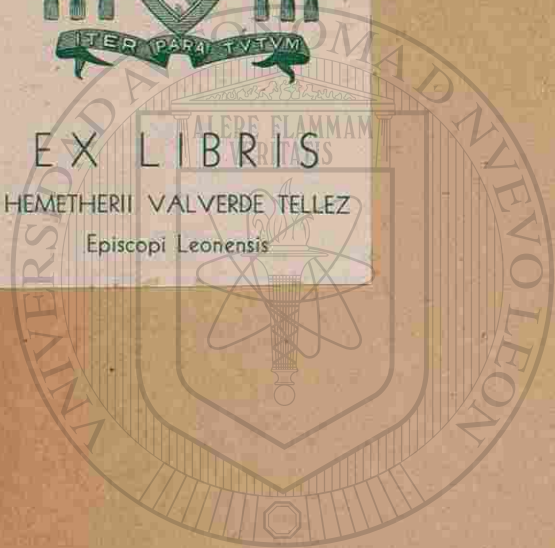


1080020425

EX LIBRIS

HEMETHERII VALVERDE TELLEZ

Episcopi Leonensis



UANL

UNIVERSIDAD AUTÓNOMA DE NUEVO LEÓN

DIRECCIÓN GENERAL DE BIBLIOTECAS





SAINT PAUL

COMPRIS A LIVRE OUVERT

UANE

UNIVERSIDAD AUTÓNOMA DE NUEVO LEÓN

DIRECCIÓN GENERAL DE BIBLIOTECAS



SAINT PAUL

COMPRIS A LIVRE OUVERT

EXPLICATION

TIRÉE DES MEILLEURS COMMENTAIRES ET COMBINÉE
AVEC LE TEXTE INTÉGRAL

A L'USAGE

du Clergé et des grands Séminaires

PAR

L'ABBÉ NEVEU

CHANOINE HONORAIRE D'ÉVREUX



UNIVERSIDAD AUTÓNOMA DE
DIRECCIÓN GENERAL DE BIBLIOTECA

UNIVERSIDAD DE NUEVA LEÓN
Biblioteca Universitaria y de la Facultad de Teología

Canilla Alfonsina
Biblioteca Universitaria

PARIS

LOUIS VIVÈS, LIBRAIRE-ÉDITEUR

13, RUE DELAMBRE, 43

1876

44135

BS2505

N4



FONDO EMETERIO
VALVERDE Y TELLEZ

DIOCÈSE
DE
VERSAILLES

DOYENNÉ
DE PONTOISE

Paroisse Saint-Maclou

RAPPORT officiel de M. l'abbé DRIOU,
curé de Pontoise (Seine-et-Oise).

MONSIEUR LE VICAIRE GÉNÉRAL,

Je viens vous prier de donner un *approbatur* pour un ouvrage intitulé : *Saint Paul compris à livre ouvert*. L'auteur, dont j'ai contrôlé avec soin le travail par ordre de Monseigneur Mabile, a adopté le commentaire de *Cornelius à Lapide*, qu'il a introduit dans le texte de l'Apôtre, de telle sorte qu'on peut, sans autres recherches, avoir le sens des paroles divines, au moins d'après le Commentateur, qui jouit d'une si grande autorité sur cette matière.

Je crois que cet ouvrage sera très-utile, aux

007330

jeunes prêtres surtout, et qu'ils pourront y prendre
le goût si précieux de l'étude de l'Écriture sainte.

Je suis avec respect,
monsieur le Vicaire général,
votre très-dévoué serviteur,

DRIOU.

Curé-doyen, chanoine honoraire, ancien professeur
de théologie, vicaire général honoraire d'Ais.

Vu et approuvé :

BERTRAND, Chanoine,
Vicaire Capitulaire (le siège vacant).

Versailles, 19 mai 1877.

AVANT-PROPOS

Le travail que je viens offrir à mes chers et vénérés confrères a sur beaucoup d'autres ce précieux avantage, que l'auteur peut en dire tout le bien qu'il voudra sans compromettre sa modestie. Et d'où lui vient ce privilège ? c'est qu'il a la conscience de n'y être pour rien, pas même pour la première idée dont l'initiative est due à un professeur de Séminaire, devenu plus tard évêque aux missions étrangères. Lecteur assidu, je pourrais dire passionné des Epîtres de S. Paul, où il croyait voir, avec tous les Pères et les prédicateurs, la source principale de la doctrine, des hautes pensées et des merveilleux effets de la prédication, il exprimait si souvent et avec tant d'enthousiasme le désir de voir l'étude et le goût de ces saintes lettres se populariser parmi nous, que j'eus l'indiscrétion de m'offrir à lui pour concourir à la mise en œuvre de sa pensée, sous la direction de son zèle et de son expérience. Voilà quel était son but : et sans doute nous devons croire et nous croyons qu'il n'est pas un prêtre qui n'ait senti la grande utilité et le désir ardent d'étudier ce modèle des prê-

jeunes prêtres surtout, et qu'ils pourront y prendre
le goût si précieux de l'étude de l'Écriture sainte.

Je suis avec respect,
monsieur le Vicaire général,
votre très-dévoué serviteur,

DRIOU.

Curé-doyen, chanoine honoraire, ancien professeur
de théologie, vicaire général honoraire d'Ais.

Vu et approuvé :

BERTRAND, Chanoine,
Vicaire Capitulaire (le siège vacant).

Versailles, 19 mai 1877.

AVANT-PROPOS

Le travail que je viens offrir à mes chers et vénérés confrères a sur beaucoup d'autres ce précieux avantage, que l'auteur peut en dire tout le bien qu'il voudra sans compromettre sa modestie. Et d'où lui vient ce privilège ? c'est qu'il a la conscience de n'y être pour rien, pas même pour la première idée dont l'initiative est due à un professeur de Séminaire, devenu plus tard évêque aux missions étrangères. Lecteur assidu, je pourrais dire passionné des Epîtres de S. Paul, où il croyait voir, avec tous les Pères et les prédicateurs, la source principale de la doctrine, des hautes pensées et des merveilleux effets de la prédication, il exprimait si souvent et avec tant d'enthousiasme le désir de voir l'étude et le goût de ces saintes lettres se populariser parmi nous, que j'eus l'indiscrétion de m'offrir à lui pour concourir à la mise en œuvre de sa pensée, sous la direction de son zèle et de son expérience. Voilà quel était son but : et sans doute nous devons croire et nous croyons qu'il n'est pas un prêtre qui n'ait senti la grande utilité et le désir ardent d'étudier ce modèle des prê-

dicateurs. Mais serait-ce témérité d'affirmer que dans le plus grand nombre ce bon vouloir est souvent contrarié, attiédi, quand il n'est pas paralysé, par les deux obstacles suivants : 1^o par les appels si variés du ministère actif qui viennent interrompre sa lecture et distraire son attention ; 2^o par l'obligation incessante d'évoluer de chaque verset du texte au commentaire ou à la traduction, au risque de perdre ainsi la liaison du contexte qui ne peut se rétablir ensuite qu'au prix d'une nouvelle tension d'esprit peu attrayante si ce n'est parfois fort décourageante ?

Or quel était, au jugement de notre professeur, le remède à ce double et grave inconvénient, son moyen d'attrait et de vulgarisation ?

« Préparer, disait-il, et offrir au jeune clergé, voire même au lévite du sanctuaire, une lecture courante qui le mette immédiatement et sans interruption en pleine possession du sens vrai ou du moins approuvé des Épîtres de S. Paul. »

Pour atteindre ce but, qu'avions-nous à faire ? Suivre, en le respectant dans sa parfaite intégrité, le texte de l'Apôtre ; unir, au moyen de parenthèses ou d'un changement de caractères et dans une latinité transparente, au sens de ce texte original le sens explicatif du commentaire, de manière que l'un et l'autre, marchant de pair sous l'œil du lecteur, entre dans son esprit avec la même facilité que le sens de l'auteur le plus élémentaire. Un seul texte, pris au

hasard et disposé dans ces conditions, suffira pour faire comprendre la simplicité et la clarté de la méthode appliquée à tous les autres : « *Est autem fides sperandarum (realis in mente) substantia rerum (caelestium, per quam bona futura, quæ nondum videmus, habemus ut certa; est etiam) argumentum (seu mentalis manifestatio rerum et bonorum), non (adhuc oculis nostris) apparentium, (sed per fidem quasi præsentium).* » Où l'on peut voir que le commentaire intervient, non pour interrompre, mais pour éclaircir le sens des mots obscurs et prêter aux pensées sublimes ou aux raisonnements elliptiques de l'Apôtre la liaison et la clarté qui les adaptent au niveau de toute intelligence : de plus, ne pouvons-nous pas espérer qu'on voudra bien y reconnaître le double bénéfice d'une grande économie de temps et d'un attrait plus général et plus vif pour cette étude, qu'après la méditation de l'Évangile, on pourrait appeler la première étude de tous les prêtres ?

Avoir ainsi préparé au lecteur cette lecture courante, ce serait donc lui avoir déjà rendu un service de quelque importance : toutefois n'avions-nous pas aussi à lui tenir compte de ce que son étude personnelle ne manquerait pas de lui découvrir dans ce riche trésor des commentateurs ? Ici encore nous nous sommes efforcé de lui venir en aide, en associant souvent à la partie explicative du commentaire ce que nous y avons rencontré de plus saillant et de plus

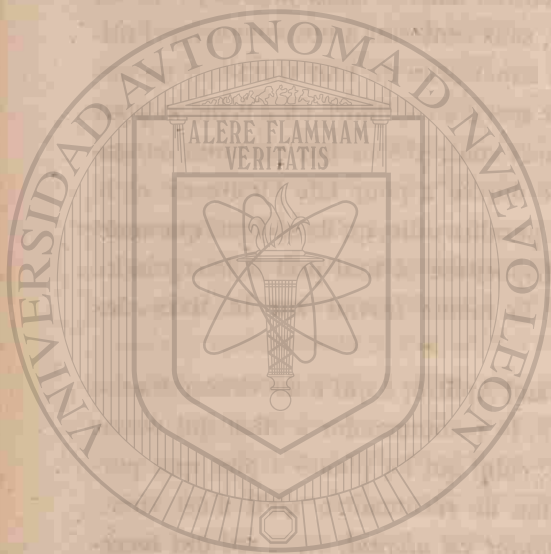
substantiel qui puisse profiter à la doctrine, à l'ornement et à l'intérêt de la prédication. Nous avons dû garder sans doute, dans ces additions de surrogation, la sobriété que nous imposait le but principal de notre œuvre; mais qui peut empêcher le lecteur, une fois maître du sens d'un chapitre ou d'une épître, de revenir lui-même au commentaire pour y compléter, grâce au loisir que lui aura fait notre travail préparatoire, cette seconde exploitation que nous n'avons dû qu'ébaucher?

Reste maintenant à savoir quelle confiance on peut accorder à ce nouveau travail? Cette question, qui pourrait embarrasser la modestie d'un inventeur, ne saurait, comme nous l'avons dit, effaroucher celle d'un simple copiste qui, outre la garantie sérieuse du contrôle officieux et officiel qu'il peut offrir à ses confrères, n'a d'autre part à cette œuvre que la patience d'avoir réuni, presque mot à mot et dans une construction tout élémentaire, l'explication des commentateurs, sans jamais risquer ce que nous appellerions la criminelle atteinte d'y mêler une seule de nos idées personnelles. Hâtons-nous cependant d'ajouter, pour compléter notre acte de franchise, que nous y sommes pour quelques solécismes volontaires, auxquels nous a contraint la très-pure et parfois trop haute latinité du commentaire que nous avons cru devoir sacrifier à la plus grande commodité du lecteur.

De tout ce que nous venons de dire il résulte d'a-

bord que cet ouvrage, destiné spécialement et bien cordialement aux jeunes prêtres, peut assurer même aux élèves des grands séminaires qui voudraient en lire un chapitre par jour, l'avantage d'avoir compris S. Paul à leur entrée dans le saint ministère; et en second lieu que, sans contester à nos devanciers l'utilité ni même la supériorité de leur travail, il ne demande qu'à leur servir d'auxiliaire ou d'échelon pour conduire nos chers confrères au but commun de nos efforts. Si notre œuvre a pour elle l'honneur et le bonheur de leur paraître utile, qu'ils sachent que nous tenons à leur disposition et tout prêt à la rejoindre sous la presse le même travail sur le livre des Psaumes.

Daigne le grand Apôtre, à qui nous consacrons ce grain de sénévé, le recommander à Dieu qui donne l'accroissement; celui qui l'a planté a plus que personne l'obligation de reconnaître qu'il n'est rien : *« neque qui plantat est aliquid, sed qui incrementum dat, Deus ».*



AVIS TRÈS-IMPORTANT

POUR L'INTELLIGENCE DU COMMENTAIRE.

La conjonction *seu*, (ou bien), sert à expliquer le mot ou parfois le membre de phrase qui précède; il tient lieu de « *id est* ».

Les mots *quia* et *quoniam*, quand ils ont la signification du *que* français, sont remplacés en latin par *quòd*.

Les mots en caractères italiques ne sont plus compris dans la liaison du sens; ayant été remplacés par d'autres équivalents, ils ne sont conservés que pour l'intégrité du texte.

L'étoile * placée au-dessus de certains mots indique les notes qui se trouvent consignées au bas de la page.

UNIVERSIDAD AUTÓNOMA DE NUEVO LEÓN

DIRECCIÓN GENERAL DE BIBLIOTECAS





UNIVERSIDAD AUTÓNOMA DE NUEVO LEÓN

DIRECCIÓN GENERAL DE

EPISTOLA B. PAULI AD ROMANOS

DISTRIBUTIO

EPISTOLE AD ROMANOS.

Occasio hujus epistolæ fuit disceptatio de præcellentia inter Judæos et Gentiles Romæ exorta.

In duobus primis Capitibus Paulus docet omnes, tum Judæos tum Gentiles, violasse legem naturalem et legem Mosaicam, proindeque omnes esse sub peccato et egere Redemptione Christi qui justificationem omnibus afferat.

In tertio capite docet justificationem a Christo allatam, per fidem non vero per opera legis, obtineri.

In quarto, hunc justificationis modum exemplis confirmat.

In quinto, hujus justificationis per fidem obtentæ excellentiam et fructus commendat.

In sexto, hortatur fideles ut huic justificationi excolendæ et conservandæ studeant.

In septimo, docet nos, etsi sub gratia viventes, esse tamen adhuc obnoxios motibus concupiscentiæ; sed legem Mosaicam a fide in eo discrepasse quòd lex Mosaica concupiscentiam occasionaliter irritabat, dum e contra gratia eam minuit et ejus remedium præstat.

In octavo, de fructibus fidei et gratiæ disserit.

In nono, decimo et undecimo, ex sua doctrina concludit Judæos pro majori parte non esse in via justitiæ, quia justitiam seu justificationem ex solis operibus exsurgere crediderunt; a Gentilibus autem adeptam fuisse, quia eam in fide quæsierunt.

In capitibus duodecimo, decimo-tertio, decimo-quarto et decimo-quinto, exercitia Christianarum virtutum et mórum regulam proponit.



UNIVERSIDAD AUTÓNOMA DE NUEVO LEÓN

DIRECCIÓN GENERAL DE

EPISTOLA B. PAULI AD ROMANOS

DISTRIBUTIO

EPISTOLE AD ROMANOS.

Occasio hujus epistolæ fuit disceptatio de præcellentia inter Judæos et Gentiles Romæ exorta.

In duobus primis Capitibus Paulus docet omnes, tum Judæos tum Gentiles, violasse legem naturalem et legem Mosaicam, proindeque omnes esse sub peccato et egere Redemptione Christi qui justificationem omnibus afferat.

In tertio capite docet justificationem a Christo allatam, per fidem non vero per opera legis, obtineri.

In quarto, hunc justificationis modum exemplis confirmat.

In quinto, hujus justificationis per fidem obtentæ excellentiam et fructus commendat.

In sexto, hortatur fideles ut huic justificationi excolendæ et conservandæ studeant.

In septimo, docet nos, etsi sub gratia viventes, esse tamen adhuc obnoxios motibus concupiscentiæ; sed legem Mosaicam a fide in eo discrepasse quòd lex Mosaica concupiscentiam occasionaliter irritabat, dum e contra gratia eam minuit et ejus remedium præstat.

In octavo, de fructibus fidei et gratiæ disserit.

In nono, decimo et undecimo, ex sua doctrina concludit Judæos pro majori parte non esse in via justitiæ, quia justitiam seu justificationem ex solis operibus exsurgere crediderunt; a Gentilibus autem adeptam fuisse, quia eam in fide quæsierunt.

In capitibus duodecimo, decimo-tertio, decimo-quarto et decimo-quinto, exercitia Christianarum virtutum et mōrum regulam proponit.

In decimo-sexto, salutationes dat Romanis et epistolam benedictione claudit.

Hæc epistola primum locum tenet, non ratione temporis quo scripta fuit, sed ratione vel dignitatis ecclesiæ Romanæ vel ordinis quem exigii doctrina, scilicet ut prior consideretur gratia fidei quæ est caput omnium gratiarum.

Scripta est anno Christi quinquagesimo sexto, dum Paulus esset Corinthi.

CAPUT PRIMUM.

Paulus suum Apostolatam commendat, Romanos salutat et eos invisendi consilium manifestat. Docet :

1° Justum ex fide vivere;

2° Gentiles, ante adventum Christi, licet Deum ex creaturis agnoverint, non eum tamen sed idola coluisse, ideoque ab illo in reprobam sensum traditos fuisse.

Unde concludit homines fide et gratia Redemptoris eguisse.

Paulus, servus Jesu Christi, vocatus apostolus et segregatus in Evangelium Dei, (Salutem do vobis ego) Paulus, servus Jesu Christi, vocatus (a Deo ut sim) Apostolus, et segregatus (a Christo) in (prædicandum) Evangelium Dei,

Quod ante promiserat per Prophetas suos in Scripturis sanctis, Quod (ille Deus multo) ante promiserat per Prophetas suos in Scripturis sanctis (et quo nos edocendi eramus)

De Filio suo qui factus est ei ex semine David secundum carnem, De Filio suo, qui factus est ei (per virtutem Spiritus sancti), ex semine David secundum carnem (seu secundum naturam humanam, et)

Qui prædestinatus est Filius Dei in virtute secundum spiritum sanctificationis ex resurrectione mortuorum Jesu Christi Domini nostri, Qui (autem) prædestinatus est (ab æterno secundum naturam divinam ut sit) Filius Dei, (et qui manifestatus est ut talis, 1°) in virtute (miraculorum quæ patravit, 2°) secundum spiritum sanctificationis (quem in Apostolis et Christianis infudit, 3°) ex

resurrectione mortuorum (et suiipsius) Jesu Christi Domini nostri; (ego, inquam, servus illius Jesu Christi),

Per quem accepimus gratiam et apostolatam ad obediendum fidei (et ad stabiendam illam fidem) in omnibus gentibus pro nomine ejus (glorificando et pro propagando ejus Evangelio inter has gentes), in quibus estis et vos vocati (per gratiam) Jesu Christi, (exopto ut vobis)

Omnibus, qui sunt Romæ (fratribus nostris et) dilectis Dei (et) vocatis (ut sitis ex) sanctis, gratia vobis et pax (dentur) a Deo Patre nostro et (a) Domino (nostro) Jesu Christo.

Primum quidem gratias ago Deo meo per Jesum Christum, (a quo omnia bona procedunt), pro omnibus vobis; (gratias ago) quia (seu quod fides vestra annuntiatur (et ejus fama manifestatur) in universo mundo.

Testis enim mihi est (ille) Deus, cui servio (et quem colo non in caeremoniis Judaicis sed) in spiritu meo, (paratus ad impendendum ultimum usque spiritum) in (prædicando) Evangelio ejus, (testis est mihi, inquam), quod sine intermissione memoriam vestri (in corde) facio,

Semper in orationibus meis obsecrans si (et) quo modo tandem aliquando prospere iter habeam, (modo id fieri possit) in voluntate Dei, (et occasionem) veniendi ad vos.

Per quem accepimus gratiam et apostolatam ad obediendum fidei in omnibus gentibus pro nomine ejus; in quibus estis et vos vocati Jesu Christi :

Omnibus qui sunt Romæ, dilectis Dei vocatis sanctis, gratia vobis et pax a Deo Patre nostro et Domino Jesu Christo.

Primum quidem gratias ago Deo meo per Jesum Christum pro omnibus vobis, quia fides vestra annuntiatur in universo mundo.

Testis enim mihi est Deus, cui servio in spiritu meo in Evangelio Filii ejus, quod sine intermissione memoriam vestri facio,

Semper in orationibus meis obsecrans si quo modo tandem aliquando prospere iter habeam

in voluntate Dei, veniendi ad vos :

Desidero enim videre vos ut aliquid impertiar vobis gratiæ spiritualis ad confirmandos vos, (per ministerium meum) aliquid impertiar vobis gratiæ spiritualis, (quam ego accepi ut minister Christi) ad confirmandos vos (in fide et in aliis donis quæ jam accepistis),

Id est, simul consolari in vobis per eam quæ invicem est fidem vestram atque meam. Id est (ut possim) simul (et vos exhortari et ipsemet) consolari in vobis per eam, quæ (jam nobis communicata est et magis ac magis) invicem (communicanda) est, fidem vestram atque meam.

Nolo autem vos ignorare, fratres, quia sæpe proposui venire ad vos (et prohibitus sum usque adhuc), ut aliquem fructum habeam et in vobis sicut et in cæteris gentibus. Nolo autem vos ignorare, fratres, quia (seu quòd) sæpe proposui venire ad vos, et prohibitus sum usque adhuc, ut (ex prædicatione Evangelii) aliquem fructum habeam et in vobis, sicut et in cæteris gentibus (habui. Vocatus enim a Deo ut sim apostolus),

Græcis ac barbaris, sapientibus et insipientibus debitor sum. Græcis (nobilissimis) ac barbaris (qui græcas litteras ignorant), sapientibus (eruditis) et insipientibus debitor sum (et impartialis distributor doctrinæ Evangelicæ esse debeo. Itaque)

Ita quod in me promptum est et vobis qui Romæ estis evangelizari. Ita quod in me promptum, (seu in quantum ad me attinet), et vobis (quoque) qui Romæ estis evangelizare cupio. Per parenthesis addo quod si nondum ad vos veni, nolite putare me præ aliquo timore non venisse;

Non enim erubescio evangelium Dei: Virtus enim Dei est in salutem omni credenti, Ju- Non enim erubescio (ego) Evangelium Dei, (sicut erubescunt Judæi qui Christum utpote crucifixum contemnunt, aut sicut gentiles qui illius Evangelium quasi stul-

titiam rident; ego vero credo quòd in hoc Evangelio) virtus enim et potentia Dei est (et valet proficere) in salutem omni credenti, Judæo primum (cui prius et potissime promissum fuit), et (deinde) Græco (seu Gentili cui nunc annuntiat ex quo a Judæis rejectum est. Hic parenthesis claudens et rediens ad propositum vos edocendi, dico :)

Justitia enim Dei (quam vos edoctrus sum, non philosophica, nec Judaica, sed divina qua Deus per Christum nos justificat), in eo (Evangelio nobis) revelatur (et proponitur utpote incipiens) ex fide (et in dies crescens) per fidem (quæ charitatem et alias virtutes excitat), sicut scriptum est : Justus autem ex fide vivit. (Hanc Dei justitiam in fide consistere probatur ex eo quòd)

Revelatur enim ira Dei (cadens de cælo super omnem impietatem et injustitiam hominum eorum qui, (utpote fide destituti), veritatem (seu veram Dei notitiam et cultum) in injustitia (et in iniqua sua voluntate velut in carcere) detinent, (non sinentes eam notitiam transire ad opera veritati notæ conformia. (Cecidit hæc ira Dei super illos, inquam,)

Quia quod (naturaliter) notum (et cognoscibile) est (de existentia et aliis attributis) Dei, (per solum lumen rationis sufficienter) manifestum est in illis (seu in illorum intellectu, ut Deum et Dei veritatem agnoscere potuerint) : Deus enim ipse (per

dæo primum et Græco.

Justitia enim Dei in eo revelatur ex fide in fidem, sicut scriptum est : Justus autem ex fide vivit.

Revelatur enim ira Dei de cælo super omnem impietatem et injustitiam hominum eorum qui veritatem Dei in injustitia detinent.

Quia quod notum est Dei manifestum est in illis; Deus enim illis manifestavit.

hoc lumen naturæ convenienter) illis manifestavit (ea quæ de seipso credi volebat. Nonne)

Invisibilia enim ipsius a creatura mundi per ea quæ facta sunt intellecta conspiciuntur, sempiterna quoque ejus virtus et divinitas, ita ut sint inexcusabiles.

Invisibilia enim (attributa) ipsius (Dei) a creatura mundi (et rebus in mundo creatis et) per ea (omnia) quæ facta sunt (apprime fiunt cognita et) intellecta, (si attente) conspiciuntur? (nonne, verbi gratia, ejus sapientia et) sempiterna quoque ejus virtus (seu potentia) et (ejus) divinitas ita (elucet in illis operibus ejus), ut sint (omnino) inexcusabiles, (alii quia non cognoverunt, alii autem)

Quia, cum cognovissent Deum, non sicut Deum glorificaverunt, aut gratias egerunt, sed evanuerunt in cogitationibus suis, et obscuratum est insipiens cor eorum:

Quia, cum cognovissent Deum, (eum) non sicut Deum glorificaverunt aut (ei congruas) gratias non egerunt, sed evanuerunt (et erraverunt) in cogitationibus suis (quibus a Deo creatore ad creaturas et ad idola deflexerunt; unde corruptum) et obscuratum est cor eorum: (putantes et)

Dicentes enim se esse sapientes, stulti facti sunt.

Dicentes enim se esse sapientes, stulti facti sunt (et adeo stulti ut naturam Dei omnino deturpaverint; converterunt enim)

Et mutaverunt gloriam incorruptibilis Dei, in similitudinem imaginis corruptibilis hominis et volucrum et quadrupedum et serpentium.

Et mutaverunt gloriam (hujus) incorruptibilis Dei (illam transferendo) in similitudinem (corpoream) imaginis corruptibilis hominis, (imo) et volucrum et quadrupedum et serpentium, (quos omnes ut Deos et in locum veri Dei adoraverunt:)

Propter quod tradidit illos Deus

Propter quod (sacrilegium iratus) tradidit illos Deus (permissive, non autem

active), in desideria (prava) cordis eorum, (quæ illos præcipites dederunt) in immunditiam (fœdissimam et usque adeo fœdam) ut contumeliis (et ignominia) afficiant corpora sua (per adulterium et fornicationem commissam) in semetipsis. (Proh! infames).

in desideria cordis eorum, in immunditiam; ut contumeliis afficiant corpora sua in semetipsis.

Qui (sic) commutaverunt veritatem (seu verum cultum) Dei in mendacium (seu in mendacem cultum idolorum), et coluerunt (falsos Deos), et servierunt creaturæ potius quam creatori qui (solus dignus) est (qui adoretur et) est benedictus in (omnia) sæcula. Amen.

Qui commutaverunt veritatem Dei in mendacium, et coluerunt et servierunt creaturæ potius quam creatori qui est benedictus in sæcula. Amen.

Propterea, (ut jam antea dixi), tradidit illos Deus in passiones ignominia (plenas; non autem solos homines sic tradidit); nam (ipsæ) feminae eorum immutaverunt naturalem (copulæ) usum in eum (abominabilem) usum qui est contra naturam;

Propterea tradidit illos Deus in passiones ignominia: nam feminae eorum immutaverunt naturalem usum in eum usum qui est contra naturam.

Similiter autem et masculi, relicto naturali usu feminae, exarserunt (instar peccudum) in desideriis suis, (fornicationem exercentes) in invicem, masculi in masculos turpitudinem operantes, et mercedem, (quam illos accipere decuit et) oportuit erroris sui in semetipsis recipientes, (nempe corporis deturpationem et pecoribus assimilationem).

Similiter autem et masculi, relicto naturali usu feminae, exarserunt in desideriis suis in invicem, masculi in masculos turpitudinem operantes, et mercedem quam oportuit erroris sui in semetipsis recipientes.

Et (ita de illis actum est), sicut (ipsi) erga Deum egerunt, nam) non probaverunt (operibus suæ notitiæ conformibus

Etsicut non probaverunt Deum habere in notitia, tradidit illos Deus

UNIVERSIDAD

UN

1811 IV ...
2867 f. 102 v. ...

in reprobum sensum, ut faciant ea quæ non conveniunt.

se) Deum (verum) habere in notitia, (ut revera habebant aut habere poterant; ideo tradidit illos Deus in reprobum sensum (usque adeo) ut faciant ea (quæ supra memoravimus et quæ creaturæ rationali non conveniunt. (Ex qua reprobatione factum est ut illos invenias)

Repletos omni iniquitate, malitia, fornicatione, avaritia, nequitia, plenos invidia, homicidio, contentione, dolo, malignitate, susurrone.

Repletos omni iniquitate, malitia, fornicatione, avaritia, nequitia, plenos invidia, homicidio, contentione, dolo, malignitate, susurrone.

Detractores, Deo odibiles, contumeliosos, superbos, elatos, inventores malorum, parentibus non obediens.

Detractores, Deo odibiles (et Dei odiosos), contumeliosos, superbos, elatos, inventores malorum, parentibus non obediens,

Insipientes, incompositos, sine affectione, absque fœdere, sine misericordia.

Insipientes, incompositos (seu turbulentos et insociabiles), sine (ulla honesta) affectione, absque fœdere (seu fœdifragos), sine misericordia, (cæcos et miseros homines)

Qui cum justitiam Dei cognovissent, non intellexerunt quoniam qui talia agunt, digni sunt morte, et non solum ii qui ea faciunt, sed etiam qui consentiunt facientibus.

Qui, cum justitiam Dei (sufficenter) cognovissent (ut ab his vitiis abstinendum et illi serviendum esse norint), non intellexerunt, (quia intelligere noluerunt) quoniam (seu quòd illi) qui talia agunt digni sunt morte, et non solum ii qui ea faciunt sed etiam (ii) qui consentiunt (ea) facientibus, (nempe philosophi qui, etsi hæc esse mala scirent, tamen sive præ

metu sive præ amore prævaricatorum ea probaverunt aut toleraverunt.)

CAPUT II.

His pro Gentilibus dictis, transit ad Judæos ut eos pariter confundat : 1º Judæos docet esse in peccatis, sicut Gentiles, proindeque fide et gratia Christi egere ; 2º Judæos redarguit, qui Gentiles condemnant, dum eadem peccata perpetrant ; 3º Asserit non auditores sed factores legis solos justificandos fore ; 4º Docet circumsionem cordis, non vero corporis, proficere ad salutem.

Propter (hoc) quod (de Gentilibus modo dictum est, tu quoque et a fortiori) inexcusabilis es, o homo omnis (Judæe), qui judicas (et condemnas Gentiles) ! In quo enim judicas alterum, teipsum condemnas ; eadem enim (peccata) agis quæ judicas. (Dico vos, o Judæi, Gentilibus inexcusabiliores esse ; nos Judæi)

Propter quod inexcusabilis es, o homo omnis qui judicas ! In quo enim judicas alterum, teipsum condemnas ; eadem enim agis quæ judicas.

Scimus enim, (melius quam illi), quoniam (seu quòd judicium Dei exercendum est secundum veritatem (et justitiam) in eos qui talia (crimina superius citata) agunt. (An)

Scimus enim quoniam judicium Dei est secundum veritatem in eos qui talia agunt.

Existimas autem hoc, o (tu) homo qui judicas eos qui talia agunt, (eum) et tu facis ea, quia (seu quòd) tu effugies judicium Dei ? (Unde ista tibi persuasio ? Certe non ex ignorantia, siquidem per legem mosaicam eruditus es) :

Existimas autem hoc, o homo, qui judicas eos qui talia agunt et facis ea, quia tu effugies judicium Dei ?

An (igitur) divitias bonitatis ejus et patientiæ et longanimitatis ejus ita contemnitis (ut te non puniendum speres, quia

An divitias bonitatis ejus et patientiæ et longanimitatis contem-

nis? ignoras quoniam benignitas Dei ad poenitentiam te adducit?

poena a Deo differtur? an) ignoras quoniam, (sic poenam differendo), benignitas Dei te ad poenitentiam (invitat et) adducit? (Si huic benignitati resistis, scito quòd)

Secundum autem duritiam tuam et impenitentem cor tuum et impenitens cor tuum thesaurizas tibi iram in die irae et revelationis justi iudicii Dei, qui reddet unicuique secundum opera eius;

Secundum autem duritiam tuam et impenitens cor (tuum), thesaurizas tibi iram (quae cadet super te) in die irae et revelationis justi iudicii Dei, qui reddet unicuique secundum opera eius;

Iis quidem, qui secundum patientiam boni operis, gloriam et honorem et incorruptionem quaerunt, vitam aeternam;

Iis quidem, qui secundum patientiam (quodvis adversi supportantes et quodvis) boni operis (operantes), gloriam et honorem (apud Deum) et incorruptionem (vitae futurae) quaerunt, (reddet) vitam aeternam;

Iis autem, qui sunt ex contentione et qui non acquiescunt veritati, credunt autem iniquitati, ira et indignatio.

Iis autem, qui sunt (cipientes) ex contentione (consilium et vivendi modum erga Deum et homines), et qui non acquiescunt (mente et opere) veritati (cognitae et) credunt autem (et consentiunt) iniquitati, (superveniet) ira et indignatio (divina; et sic eveniet sine discrimine Judaeis et Gentilibus):

Tribulatio et angustia in omnem animam hominis operantis malum, Judaei primum et Graeci.

Tribulatio (enim) et angustia (irruent) in omnem animam hominis operantis malum, (in animam) Judaei primum (magis noxii quam Gentilis, quia plures quam ille gratias accepit; secundo) et (in animam) Graeci, (quia minus accepit. Similiter et in eadem proportione),

Gloria autem et honor et pax (in terra et in caelo dabuntur) omni operanti bonum, Judaeo primum (qui, ut principalior erit in poenis, debet esse potior in remuneratione, et ratione majoris meriti quod acquisiverit obediendo legi suae quae concupiscentiam ejus irritaverit magis quam lex naturalis concupiscentiam Gentilis; et secundo) Graeco (seu Gentili qui, utpote legis Mosaicae operibus non subjectus, minus fuit in periculo peccandi. Ex cujusque operibus Deus merita depromit, non autem ex personis);

Gloria autem et honor et pax omni operanti bonum, Judaeo primum et Graeco.

Non est enim acceptio personarum apud Deum:

Non est enim acceptio personarum apud Deum.

Quicumque enim sine lege (scripta) peccaverunt, sine (hac) lege (sed sola lege naturali judicabuntur; cui si infideles fuerint, secundum eam condemnati) peribunt: et quicumque (degentes) in lege (scripta) peccaverunt, per (hanc) legem judicabuntur (et condemnabuntur. Nolite autem confidere, o Judaei, in hoc quod legem habuistis, nisi ejus opera feceritis);

Quicumque enim sine lege peccaverunt, sine lege peribunt; et quicumque in lege peccaverunt, per legem judicabuntur.

Non enim (ii, qui sunt tantummodo) auditores legis, justi sunt (et habentur) apud Deum; sed (illi, qui sunt) factores (operum in codice) legis (praescriptorum), justificabuntur. (Unde concludendum contra haereticos non per solam fidem, sed per opera fidei adjuncta nos justificari. Quid autem de Gentilibus qui legem scriptam non habuerunt? Respondeo):

Non enim auditores legis justi sunt apud Deum, sed factores legis justificabuntur.

Cum enim Gentes, quae legem non ha-

Cum enim Gen-

tes, quæ legem non habent, naturaliter ea quæ legis sunt faciunt, ejusmodi legem non habentes ipsi sibi sunt lex.

bent (scriptam, lumine rationis et) naturaliter (gratia Dei tamen præveniente et adjuvante), ea quæ (hujus) legis (naturalis) sunt faciunt, ejusmodi (homines) legem (aliam ac naturalem) non habentes, (habentes autem legem conscientia suæ quæ illos a malo sufficienter avertit et ad bonum provocat), ipsi sibi sunt (quasi) lex (quæ sufficit ad eorum condemnationem. Quoad illos Gentiles)

Qui ostendunt opus legis scriptum in cordibus suis, testimonium reddente illis conscientia ipsorum et inter se invicem cogitationibus accusantibus, aut etiam defendentibus.

Qui ostendunt (per) opus (quod agunt, se habere codicem) legis scriptum in cordibus suis, (ut patet ex sua) testimonium reddente illis conscientia ipsorum et inter se invicem cogitationibus (malis illos) accusantibus aut etiam (bonis illos) defendentibus, (hæc conscientia erit regula eorum condemnationis aut justificationis)

In die cum judicabit Deus occulta hominum, secundum Evangelicum meum, per Jesum Christum.

In die (judicii), cum judicabit Deus (opera) occulta hominum; (quod iudicium) secundum Evangelium meum, (quod prædico,) per Jesum Christum (fiet. Sic erit quoad Gentiles: quid autem quoad Judæos?)

Si autem tu Judæus cognominaris, et requiescis in lege, et gloriaris in Deo,

Si autem tu, (qui) Judæus cognominaris, et (tibi places et) requiescis in lege (mosaica), et gloriaris in eo quod excellentiorem de Deo cognitionem habes),

Et nosti voluntatem ejus et probas utiliora instructus per legem,

Et (quod) nosti (melius per hanc legem) voluntatem ejus, et (quod) probas (et discernis apprimè ea quæ sunt) utiliora (ab iis quæ sunt minus utilia, utpote) instructus per legem; (si, inquam, ex hac legis cognitione superbiens credis et)

Confidis teipsum esse (ita edoctum ut te præbere valeas tanquam) ducem cæcorum (et) lumen eorum qui in tenebris sunt, (et tanquam)

Confidis teipsum esse ducem cæcorum, lumen eorum qui in tenebris sunt,

Eruditorem insipientium, (et) magistrum infantium, habentem formam (seu regulam) scientiæ et veritatis (quæ) in lege (continentur, quid hæc scientia tibi prodest? Nam tu)

Eruditorem insipientium, magistrum infantium, habentem formam scientiæ et veritatis in lege;

Qui ergo alium doces, teipsum non doces, (siquidem aliter dicis, aliter vivis; tu) qui prædicas non (esse) furandum, furaris; (tu)

Qui ergo alium doces teipsum non doces, qui prædicas non furandum furaris,


Qui dicis non mœchandum, mœcharis; (tu) qui, (si tuis verbis credatur), abominaris idola, sacrilegium facis (vel vota violando vel res sacras vendendo: tu)

Qui dicis non mœchandum, mœcharis, qui abominaris idola, sacrilegium facis,

Qui in lege (utpote a Deo accepta) gloriaris, per prævaricationem (hujus) legis Deum inhonoras; (sic enim agendo causa estis, o Judæi, cur)

Qui in lege gloriaris, per prævaricationem legis Deum inhonoras.

Nomen enim Dei per vos blasphematur inter Gentes (quæ, videntes scelera vestra impune esse commissa, in Deo vestro impotentiam aut injustitiam arguunt), sicut scriptum est. (Forte confidis in fœdere quod pepigit Dominus cum populo tuo, et in ejus sigillo quod in carne tua gestas, nempe in circumcissione? Attende autem quod)

Nomen enim Dei per vos blasphematur inter Gentes, sicut scriptum est: 

Circuncisio quidem (tibi) prodest (in eo quod est signum distinctivum electionis tuæ, et) si legem observes: si autem prævaricator legis sis, circumcissio tua (erit

Circuncisio quidem prodest, si legem observes; si autem prævaricator legis sis,

circuncisio tua
præputium facta
est.

Si igitur præputium justitias legis custodiat, nonne præputium illius in circuncisionem reputabitur?

Et judicabit id, quod ex natura est præputium, legem consummans, te qui per litteram et circuncisionem prævaricator legis es?

Non enim qui in manifesto, Judæus est, neque quæ in manifesto in carne, est circuncisio,

Sed qui in abscondito, Judæus est; et circuncisio cordis in spiritu, non littera; cujus laus non ex hominibus sed ex Deo est.

tantummodo carnalis et mere materialis, proindeque sicut) præputium (incircuncisorum coram Deo) facta est.

Si igitur (circuncisio spiritalis, quæ consistit in observatione legis, est sola vera et grata apud Deum, et si) præputium (seu Gentilis incircuncisus) justitias legis custodiat (et opera faciat quæ lex præcipit,) nonne præputium illius (ei merito) in circuncisionem reputabitur (et ei mercedem filiis Abrahæ promissam merebitur? imo)

Et judicabit id (Gentile genus,) quod ex natura est præputium, (si fuerit) legem (adimplens et) consummans, te, (o Judæe) qui, per litteram (legis instructus) et circuncisionem (gestans), prævaricator legis (nihilominus) es.

Non enim (ille), qui in manifesto (tantum Judaismum profitetur, vere) Judæus est (et Deo gratus); neque (illa) circuncisio, quæ (est tantummodo) in manifesto, (scilicet) in carne, est circuncisio (vera et coram Deo acceptabilis);

Sed (ille), qui in abscondito (cordis sui fidem et virtutes recondit, vere) Judæus est; et circuncisio cordis (facta) in spiritu (per præcisionem vitiorum), non autem (illa quæ fit solummodo in) littera (et in carne, Deo grata est): cujus (circuncisionis spiritalis) laus, non ex hominibus (qui carnalia tantum vident et æstimant), sed ex Deo (qui intuetur cor) est (consideranda et appetenda).

CAPUT III.

Postquam sic Judæos et Gentiles sub peccato esse inclusos demonstravit, docet: 1º Judæos Gentilibus in eo præcellere quòd eis credita sint promissa Dei quæ, invita nonnullorum prævaricatione, erga gentem suam Deus adimpleturus est; 2º Iterum docet Judæos æquales Gentilibus esse sub illo respectu quòd uterque populus sit sub peccato; 3º Docet omnes a peccato liberari et justificari, non principaliter ex operibus legis Mosaicæ, sed ex fide in Jesum Christum utriusque populi mediatorem.

Quid ergo, (objiciet aliquis Judæus), amplius Judæo est (quam Gentili)? aut quæ (est) utilitas circuncisionis (pro Judæo præ Gentili)? Respondeo:)

Multum (utilis est, et) per omnem modum. Primum quidem, quia credita sunt illis (tanquam prædilectis) eloquia Dei, (nempe lex, oracula et Prophetiæ. At aliquis objiciet: Si quidam ex illis non crediderunt istis prophetiis, an Deus promissis suis ex parte sua obstringitur? Respondeo:)

Quid enim si quidam illorum non crediderunt? Nunquid incredulitas illorum fidem Dei evacuabit (seu enervabit)? Absit (ut hoc credamus! Deus promissis suis erit fidelis, quia)

Est autem Deus verax (et fallere nequit); omnis autem homo mendax est (ex sua natura depravata; homo igitur suis promissis infidus esse potest, non vero Deus), sicut scriptum est (et probatur per verba

Quid ergo amplius Judæo est? aut quæ utilitas circuncisionis?

Multum per omnem modum. Primum quidem quia credita sunt illis eloquia Dei.

Quid enim si qui am illorum non crediderunt? nunquid incredulitas illorum fidem Dei evacuabit? Absit,

Est autem Deus verax: omnis autem homo mendax, sicut scriptum est: « Ut justificeris in ser-

circuncisio tua
præputium facta
est.

Si igitur præputium justitias legis custodiat, nonne præputium illius in circuncisionem reputabitur?

Et judicabit id, quod ex natura est præputium, legem consummans, te qui per litteram et circuncisionem prævaricator legis es?

Non enim qui in manifesto, Judæus est, neque quæ in manifesto in carne, est circuncisio,

Sed qui in abscondito, Judæus est; et circuncisio cordis in spiritu, non littera; cujus laus non ex hominibus sed ex Deo est.

tantummodo carnalis et mere materialis, proindeque sicut) præputium (incircuncisorum coram Deo) facta est.

Si igitur (circuncisio spiritalis, quæ consistit in observatione legis, est sola vera et grata apud Deum, et si) præputium (seu Gentilis incircuncisus) justitias legis custodiat (et opera faciat quæ lex præcipit,) nonne præputium illius (ei merito) in circuncisionem reputabitur (et ei mercedem filiis Abrahæ promissam merebitur? imo)

Et judicabit id (Gentile genus,) quod ex natura est præputium, (si fuerit) legem (adimplens et) consummans, te, (o Judæe) qui, per litteram (legis instructus) et circuncisionem (gestans), prævaricator legis (nihilominus) es.

Non enim (ille), qui in manifesto (tantum Judaismum profitetur, vere) Judæus est (et Deo gratus); neque (illa) circuncisio, quæ (est tantummodo) in manifesto, (scilicet) in carne, est circuncisio (vera et coram Deo acceptabilis);

Sed (ille), qui in abscondito (cordis sui fidem et virtutes recondit, vere) Judæus est; et circuncisio cordis (facta) in spiritu (per præcisionem vitiorum), non autem (illa quæ fit solummodo in) littera (et in carne, Deo grata est): cujus (circuncisionis spiritalis) laus, non ex hominibus (qui carnalia tantum vident et æstimant), sed ex Deo (qui intuetur cor) est (consideranda et appetenda).

CAPUT III.

Postquam sic Judæos et Gentiles sub peccato esse inclusos demonstravit, docet: 1º Judæos Gentilibus in eo præcellere quòd eis credita sint promissa Dei quæ, invita nonnullorum prævaricatione, erga gentem suam Deus adimpleturus est; 2º Iterum docet Judæos æquales Gentilibus esse sub illo respectu quòd uterque populus sit sub peccato; 3º Docet omnes a peccato liberari et justificari, non principaliter ex operibus legis Mosaicæ, sed ex fide in Jesum Christum utriusque populi mediatorem.

Quid ergo, (objiciet aliquis Judæus), amplius Judæo est (quam Gentili)? aut quæ (est) utilitas circuncisionis (pro Judæo præ Gentili)? Respondeo:)

Multum (utilis est, et) per omnem modum. Primum quidem, quia credita sunt illis (tanquam prædilectis) eloquia Dei, (nempe lex, oracula et Prophetiæ. At aliquis objiciet: Si quidam ex illis non crediderunt istis prophetiis, an Deus promissis suis ex parte sua obstringitur? Respondeo:)

Quid enim si quidam illorum non crediderunt? Nunquid incredulitas illorum fidem Dei evacuabit (seu enervabit)? Absit (ut hoc credamus! Deus promissis suis erit fidelis, quia)

Est autem Deus verax (et fallere nequit); omnis autem homo mendax est (ex sua natura depravata; homo igitur suis promissis infidus esse potest, non vero Deus), sicut scriptum est (et probatur per verba

Quid ergo amplius Judæo est? aut quæ utilitas circuncisionis?

Multum per omnem modum. Primum quidem quia credita sunt illis eloquia Dei.

Quid enim si qui am illorum non crediderunt? nunquid incredulitas illorum fidem Dei evacuabit? Absit,

Est autem Deus verax: omnis autem homo mendax, sicut scriptum est: « Ut justificeris in ser-

monibus tuis et vincas cum iudicaris ».

David dicentis Deo : Peccavi quidem, tu tamen adimplebis promissiones quas fecisti) ut justifieris (et fides inveniatis) in sermonibus (et promissis) tuis, et vincas cum iudicaris (ab hominibus qui contendunt te propter peccata mea promissis tuis non staturum fore : sic autem adimplendo promissa tua, eò major exsurget fidelitas tua quò ego indignior fuero : idem dicendum quoad fidelitatem tuam erga Judæos. Sed aliquis inde objiciet) :

Si autem iniquitas nostra justitiam Dei commendat, quid dicemus ? Nunquid iniquus est Deus qui infert iram ?

Si autem iniquitas nostra justitiam (et fidelitatem) Dei (demonstrat et) commendat, quid dicemus ? Nunquid (inde concludendum est quod) iniquus est Deus, qui infert iram (suam in nos propter crimina nostra quæ ejus fidem commendant et ejus gloriam adaugent ? Hanc objectionem)

Secundum hominem dico. Absit ! alioquin quomodo judicabit Deus hunc mundum ?

Secundum (impium et insanum) hominem dico. Absit (autem ut ego dicam Deum non esse justum) ; alioquin quomodo judicabit Deus hunc mundum ? (Instat autem objectio dicens) :

Si enim veritas Dei in meo mendacio abundavit in gloriam ipsius, quid adhuc et ego tanquam peccator iudicor ?

Si enim (verum est quòd) veritas (et fidelitas) Dei in meo mendacio, (quod commisi deficiendo a fide mea), abundavit (et profecit) in gloriam ipsius, quid adhuc et ego tanquam peccator iudicor (et condemnor) ?

Et non, sicut blasphemamur et sicut aiunt quidam nos dicere : « Faciamus mala ut eveniant bona » ;

Et (cur non (dicimus), sicut blasphemamur et sicut (falso) aiunt quidam nos dicere « faciamus mala ut eveniant bona », (id est, infideles simus ut Deus inde fidelior appareat ?) Multum abest autem ut

assentiamur huic sententiæ horum hominum), quorum (e contra) damnatio (secundum nos) justa est. (Sed redeamus nunc ad quæstionem excellentiæ Judæorum) :

Quid ergo ? (an dicere audeam quod nos Judæi præcellimus eos, (nempe Gentiles, ratione meriti et commodorum quæ nobis a Deo obtigerunt ?) Nequaquam. Causati enim sumus (seu statuimus hæc commoda fuisse Dei beneficium non autem præmium meritorum nostrorum, siquidem probavimus) Judæos et Græcos omnes sub peccato esse,

Sicut scriptum est : quia (seu quòd) non est justus quisquam (seu ullus homo, quòd)

Non est (quisquam) intelligens (et) non est (quisquam) requirens Deum ; (scriptum est etiam) :

Omnes (a via recta) declinaverunt, (et) simul (rami) inutiles facti sunt, (nullos fidei et honorum operum fructus ferentes) ; non est (ullus homo) qui (ex se et sine gratia Dei) faciat bonum (aptum ad justitiam et gloriam cœlestem promerendam) ; non est, (inquam), usque ad unum. (Quasi)

Sepulcrum patens est guttur eorum, (unde fœditas et putredo mortui cordis emanat) ; linguis suis dolose agebant (et) venenum aspidum (latet) sub labiis eorum,

Quorum os maledictione (et maledicentia) et amaritudine plenum est ; veloces

quorum damnatio justa est.

Quid ergo ? præcellimus eos ? Nequaquam. Causati enim sumus Judæos et Græcos omnes sub peccato esse,

Sicut scriptum est : quia non est justus quisquam : Non est intelligens, non est requirens Deum.

Omnes declinaverunt, simul inutiles facti sunt ; non est qui faciat bonum, non est usque ad unum.

Sepulcrum patens est guttur eorum ; linguis suis dolose agebant ; venenum aspidum sub labiis eorum.

Quorum os maledictione et amaritudinis plenum est ; veloces

ritudine plenum (sunt) pedes eorum ad effundendum sanguinem; veloces pedes eorum ad effundendum sanguinem;

Contritio et infelicitas in viis eorum: Conritio (seu dolor) et infelicitas (irruunt super pauperes qui incidunt) in viis eorum;

Et viam pacis non cognoverunt; Et viam pacis non cognoverunt, (et)

Non est timor Dei ante oculos eorum. Non est (ullus) timor Dei ante oculos eorum. (Ne dicatis, o vos Judæi, has vituperationes ad vos non spectare; illæ enim in Scriptura sancta et in lege vestra describuntur; atqui)

Scimus autem quoniam quæcunque lex loquitur, iis qui in lege sunt loquitur, ut omne os obstruatur et subditus fiat omnis mundus Deo. Scimus autem quoniam (seu quòd quæcunque lex mosaïca loquitur, iis qui in lege sunt, (nempe Judæis, ea) loquitur, (ita) ut, (cum non sint minus noxii quam gentiles, non magis quam illi gloriari possint, et sic) omne os obstruatur (præ confusione) et subditus fiat omnis mundus Deo. (Ne etiam dicatis: Peccavimus equidem; sacrificiis autem legalibus a peccato liberati sumus: vana est illa excusatio),

Quia ex operibus legis non justificabitur omnis caro coram illo: (Cur? Quia) per legem enim (acquiritur sola) cognitio peccati, (non vero ejus remedium).

Nunc autem sine lege justitia Dei manifestata est, testificata a lege et prophetis. Nunc autem (hoc remedium nobis suppetit), sine lege, nempe justitia (seu justificatio nobis proveniens ex bonitate) Dei, quæ nobis manifestata est (secundum ejus promissionem et nobis) testificata (fuerat) a lege et prophetis. (Hæc)

Justitia autem (quæ nos reddit gratos ob oculos) Dei, per fidem, (quam habemus in Redemptionem) Jesu Christi, (infunditur) in omnes (nos) et super omnes qui credunt in eum: non enim est, (quoad justificationis nostræ principium, ulla) distinctio (inter Judæos et Gentiles. Hæc justitia per fidem acquisita, inquam, sola est salutis via omnibus, siquidem)

Omnes enim peccaverunt; et (cum nemo suis propriis meritis justificationem acquirere possit), omnes egent gloria (seu gratia Dei, quæ ex Redemptione Christi defluit: inde et non aliunde)

Justificati (sunt omnes et) gratis per gratiam ipsius (Dei, in nobis infusam) per redemptionem quæ est adimplenda) in Christo Jesu,

Quem (sibi) proposuit Deus (accipere) in propitiationem (pro peccatis hominum, sub ea conditione quòd eorum condonatio ad eos deveniret) per fidem in sanguine (et passione) illius. (Et hunc propitiationis modum sibi proposuit Deus, 1º ad ostensionem justitiæ suæ (quæ a peccato vindictam assumeret, et 2º ad provocandum amorem nostrum illi et Filio ejus debitum) propter remissionem (non solum futurorum sed etiam) præcedentium delictorum, (quæ moriendo abolevit et quæ remanserant quasi abscondita)

In (patientia et) sustentatione Dei, (qui ea sic tulit) ad ostensionem justitiæ ejus (manifestandæ) in hoc (gratiæ) tempore,

Justitia autem Dei per fidem Jesu Christi in omnes et super omnes qui credunt in eum: non enim est distinctio.

Omnes enim peccaverunt et egent gloria Dei:

Justificati gratis per gratiam ipsius, per redemptionem quæ est in Christo Jesu.

Quem proposuit Deus propitiationem per fidem in sanguine ipsius, ad ostensionem justitiæ suæ propter remissionem præcedentium delictorum,

In sustentatione Dei ad ostensionem justitiæ ejus in hoc tempore,

ut sit ipse justus et justificans eum qui est ex fide Jesu Christi.

(ita) ut sit (et appareat 1°) ipse justus (in se, peccati vindictam sumens, et 2° solus) justificans eum qui est (expectans et quaerens justificationem non ex operibus legis sed) ex (sola) fide (in redemptionem) Jesu Christi.

Ubi est ergo gloriatio tua? exclusa est. Per quam legem? factorum? Non, sed per legem fidei.

Ubi est ergo (nunc) gloriatio tua, (o Judæe, de circuncisione et lege tua? evidenter vana et, exclusa est; (et) per quam legem (excluditur? an per legem) factorum (et adimpletionem operum quæ in hac lege commendantur? certe non ita); sed per legem (Jesu Christi quæ est lex fidei, (quæ a lege antiqua differt in eo quòd prior præceptum, posterior vero auxilium, continet, dum prior dicit « fac quòd jubeo », posterior autem dat quòd jubet.)

Arbitramur enim justificari hominem per fidem sine operibus legis.

Arbitramur enim (et ex hac disputatione concludimus) justificari hominem per fidem sine operibus legis (cæremonialis. Aliunde etiam probatur hominem ex fide justificari, non autem ex lege Mosaica: nam)

An Judæorum Deus tantum? nonne et Gentium? Imo et Gentium.

An (Deus) Judæorum Deus tantum (est)? nonne et gentium (quoque Deus est)? imo, (seu certe) et gentium (est Deus. Deus enim vult omnes justificari et salvari; ergo justificatio non ex operibus legis quæ soli Judæi adimplere possunt, sed ex fide quam omnes habere possunt, pendet. Certum est enim)

Quoniam quidem unus est

Quoniam (seu quòd) quidem unus est Deus (pro Judæis et Gentilibus), qui justi-

ficat (et eos qui) circuncisionem (subeunt), ex fide (in Jesum Christum), et (eos qui) præputium (habent), per (eamdem) fidem (in eundem Jesum qui utriusque populi solus mediator est et maceris parietem solvit. Et ne dicatis quòd sic)

Deus qui justificat circuncisionem ex fide et præputium per fidem.

Legem ergo destruimus per fidem? Absit (ut hoc concludatis: lex enim ipsa clamat per prophetias quæ in ea continentur, nos credere debere in Messiam; ergo non contra sensum legis necessitatem fidei statuimus), sed legem (ipsam) statuimus (et confirmamus).

Legem ergo destruimus per fidem? Absit; sed legem statuimus.

CAPUT QUARTUM.

Dixit Apostolus in præcedentibus capitibus nos per fidem justificari: nunc hunc justificationis modum exemplis demonstrat et speciatim exemplo Abrahæ cujus fidem commendat et imitandum proponit.

Quid ergo (commodi, objicient Judæi,) dicemus invenisse Abraham patrem nostrum secundum (seu quoad cæremonias) carnem (nudam tangentes, nempe circuncisionem, sacrificia et alia opera externa legis? Respondeo: Certe non secundum opera legis justificatus est);

Quid ergo dicemus invenisse Abraham patrem nostrum secundum carnem?

Si enim Abraham ex (illis) operibus justificatus est, habet (quidem aliquam ex eis) gloriam (coram hominibus qui non nisi externa vident et laudant), sed non apud Deum (qui fidem ubique requirit).

Si enim Abraham ex operibus justificatus est, habet gloriam, sed non apud Deum.

Manifestum est, inquam, Abraham non fuisse per opera legis justificatum);

Quid enim dicit Scriptura? Credit Abraham Deo, et reputatum est illi ad justitiam. Quid enim (de eo) dicit Scriptura? Credit Abraham Deo et (hoc) reputatum est (a Deo) illi ad justitiam, (ita ut justus inde coram Deo evaderet: unde sic ratiocinor):

Si autem qui operatur, merces non imputatur secundum gratiam sed secundum debitum; Si (ei) autem qui operatur (debetur) justificatio propter vim operum suorum, hæc justificationis merces non imputatur (quasi data gratis seu) secundum gratiam, sed (tanquam ei debita seu) secundum debitum. (Cum)

Ei vero qui non operatur, credenti autem in eum qui justificat impium, reputatur fides ejus ad justitiam secundum propositum gratiæ Dei, Ei vero qui (justitiam suam vi operum) non operatur (datur justificatio, et cum ei) credenti in eum (Deum), qui justificat impium, reputatur fides ejus ad justitiam, (inde concludendum est quod hæc justificatio fit non secundum operum merita, sed solummodo) secundum propositum gratiæ Dei (qui illam gratis dare voluit. Hoc ratiocinium sic resumo: operibus merces debetur, fidei vero gratis datur; atqui merces Abrahamæ gratis data fuit; ergo non propter ejus opera, sed propter ejus fidem. Exemplo Abrahamæ, ad quod mox revertar, addere liceat verba Davidis quæ indicant hanc justificationem operibus non deberi):

Sicut et David dicit beatitudinem hominis cui Deus accepto fert justitiam sine operibus: Sicut (de Abrahamo diximus), et (ipse) David dicit (seu exultat) beatitudinem hominis, cui Deus (misericorditer et gratis) accepto fert (et largitur) justitiam (seu justificationem) sine operibus, (dicens):

« Beati (illi) quorum remissæ (et condonata) sunt iniquitates, et quorum tecta (et obliterata) sunt peccata »; (et addit):

Beatus (est ille) vir cui, (postquam a peccato purgatus est,) non (amplius) imputavit Dominus (hoc) peccatum: (atqui peccata non nisi ratione gratiæ condonantur, ut patet ex ipso verbo « condonare »; ergo non ratione operum nec meritorum hominis, sed ex sola gratia Dei homo justificatur. An autem justificationis)

Beatitudo ergo hæc in circuncisione (seu in solo Judæo circunciso) tantum manet, an etiam (extenditur) in præputio (seu in gentili incircunciso? Certe est etiam pro incircuncisis, siquidem ex fide non ex operibus provenit, ut modo diximus); dicimus enim quia reputata (et imputata) est Abrahamæ (non ejus circuncisio, sed ejus) fides ad justitiam (seu ad justificationem coram Deo).

Quomodo (et quando) ergo reputata est illi hæc fides ad justitiam? an (in tempore quo ille jam erat in) circuncisione, an (in tempore quo adhuc erat) in præputio? Non (in tempore quo erat) in circuncisione, sed in præputio:

Et, (non nisi postquam justificatus est), signum accepit circuncisionis (quod foret) signaculum justitiæ, (quam antea jam adeptus erat per actum) fidei quæ est (seu fuerat ab eo exhibita cum adhuc esset) in præputio. (Cur autem Deus vo-

« Beati quorum remissæ sunt iniquitates et quorum tecta sunt peccata.

« Beatus vir cui non imputavit Dominus peccatum. »

Beatitudo ergo hæc in circuncisione tantum manet, an etiam in præputio? Dicimus enim quia reputata est Abrahamæ fides ad justitiam?

Quomodo ergo reputata est? in circuncisione an in præputio? non in circuncisione sed in præputio.

Et signum accepit circuncisionis, signaculum justitiæ fidei quæ est in præputio, ut sit pater omnium credentium per præputium ut

reputetur et illis ad justitiam ; luit Abrahamum justificari cum adhuc esset in præputio, nisi ut (appareret quod) sit pater (non solummodo Judæorum sed etiam et) omnium credentium (qui erant) per præputium (seu incircumcisi, et) ut (sic) reputetur et illis (Gentilibus fides eorum) ad justitiam (seu ad justificationem, sicut Abrahamo reputata est).

Et sit pater circumcisionis non iis tantum qui sunt ex circumcisione, sed et iis qui sectantur vestigia fidei quæ est in præputio patris nostri Abrahamæ : Et (Abraham circumcisionem accepit tantummodo ut signum justitiæ per fidem acceptæ, ut manifestum foret quod) sit pater (per hoc signum) circumcisionis, non iis tantum qui sunt ex circumcisione sed et iis (Gentilibus) qui sectantur vestigia fidei quæ (manifestata est) in præputio patris nostri Abrahamæ. (Non per circumcisionem igitur, imo neque per legem justificatus est Abraham) :

Non enim per legem promissio Abrahamæ aut semini ejus ut hæres esset mundi, sed per justitiam fidei. Non enim per (seu propter) legem (ab illo adimpletam facta est hæc promissio Abrahamæ aut semini ejus, (scilicet) ut hæres esset mundi (et omnes gentes in eo benedicerentur), sed per (et propter) justitiam (quæ fuit merces) fidei (ejus).

Si enim qui ex lege, hæredes sunt, exinanita est fides, abolita est promissio. Si enim (ii), qui sunt (justificati, justificationem suam) ex lege (adepti sunt, ad nihil pro justificatione valet et) exinanita est fides (Abrahamæ; et) abolita est promissio (quæ ei facta est dum ipse legem non cognosceret : et idem dicendum de ejus prole incircumcisa, quæ legem quoque ignoravit. Sed non legi neque operibus legis facta est hæc promissio :)

Lex enim iram Lex enim (per seipsam nihil aliud nisi)

iram operatur, (utpote occasio prævaricationis, siquidem) ubi enim non est lex, nec (est) prævaricatio. (Si autem lex sit prævaricationis occasio, non ex lege venit justitia et hæreditas promissa ; aliunde non venit ex circumcisione ; ergo)

Ideo ex fide. (Ex fide venit, inquam, et ad duplicem scopum, 1º) ut secundum gratiam (seu gratis datam esse pateat, 2º) ut firma sit promissio (et certum appareat eam factam fuisse) omni semini (ejus, id est,) non ei qui ex lege est solum, (nempe Judæo,) sed et ei qui ex fide (filius) est Abrahamæ, qui (per fidem) pater (factus) est omnium nostrum.

Sicut scriptum est : quia patrem multarum gentium posui te, (paternitate non carnali sed spiritali : non tunc quidem Abraham actu erat pater gentium sed prophetice) ante Deum, (qui decreto immutabili illud decreverat ; pater gentium erat, inquam, ante Deum) cui credidit (tanquam ei) qui vivificat mortuos et vocat ea quæ (adhuc) non sunt tanquam (et æquali imperio ac) ea quæ sunt, (proindeque hanc futuram paternitatem certo prædicere valuit).

Qui (Abrahamus, sua in Deum confidentia nixus, ejus promissionis) contra spem (naturæ) in spem (potentiæ divinæ confidit, et) credidit ut fieret pater multarum gentium secundum quod (per os Dei) dictum est ei : (« Dinumera stellas, si potes :) sic erit semen tuum ». (His verbis credidit, inquam,)

operatur ; ubi enim non est lex, nec prævaricatio ;

Ideo ex fide, ut secundum gratiam firma sit promissio omni semini, non ei qui ex lege est solum, sed et ei qui ex fide est Abrahamæ qui pater est omnium nostrum,

Sicut scriptum est : « quia patrem multarum gentium posui te » ante Deum cui credidit, qui vivificat mortuos et vocat ea quæ non sunt tanquam ea quæ sunt.

Qui contra spem in spem credidit ut fieret pater multarum gentium secundum quod dictum est ei : « sic erit semen tuum. »

Et non est infirmatus in fide nec consideravit corpus suum emortuum, cum jam fere centum esset annorum, et emortuam vulvam Saræ ;

In re promissione etiam Dei non hæsavit diffidentia, sed confortatus est fide, dans gloriam Deo,

Plénissime sciens quia quæcunque promisit potens est et facere; Ideo et reputatum est illi ad justitiam.

Non est autem scriptum tantum propter ipsum « quia reputatum est illi ad justitiam »,

Sed et propter nos quibus reputabitur creditibus in eum qui suscitavit Jesum Christum a mortuis,

Qui traditus est propter delicta nostra,

Et non est infirmatus in fide (sua), nec consideravit corpus suum (jam esse) emortuum (proindeque generationis incapax), cum jam fere centum (natus) esset annorum, et (non consideravit) emortuam vulvam (uxoris suæ) Saræ ; (sed credidit)

In re promissione etiam Dei, (et) non hæsavit (præ) diffidentia : (dixit equidem Deo : « Putasne centenario nascatur filius » : non autem sic locutus est ex incredulitate) sed (ex admiratione ; et nedum diffideret), confortatus est in fide (sua), dans gloriam Deo (per suam fiduciam ; credidit),

Plénissime sciens quia (seu quòd) quæcunque promisit (Deus), potens est et (illa) facere.

Ideo, et (ob istam heroïcam fidem, hoc) reputatum est illi ad justitiam. (Hoc per fidem justificationis medium ut exemplum proponitur),

Non est autem scriptum tantum propter ipsum (Abraham illud quod dicit Scriptura, scilicet), quia (seu quòd) reputatum est illi ad justitiam,

Sed et propter nos (Judæos et Gentiles), quibus (pariter) reputabitur (pariter) creditibus in eum (Deum) qui suscitavit Jesum Christum a mortuis, (et in eundem Jesum)

Qui traditus est propter (expianda) delicta nostra, et resurrexit propter justifi-

cationem nostram (operandam et ad nobis præbendum quemdam typum resurgendi ad justitiam).

stra et resurrexit propter justificationem nostram.

CAPUT V.

Effectus justificationis per fidem describit Apostolus. Peccato Adæ apponit gratiam Jesu Christi. Docet a lege occasionaliter autem fuisse peccatum, gratiam vero superabundavisse ubi abundaverat delictum.

Justificati ergo ex fide, pacem habeamus (nunc relative) ad Deum (quocum reconciliati sumus) per Dominum nostrum Jesum Christum,

Per quem et (cujus meritis) habemus accessum (et adducti sumus) per fidem in gratiam istam (justificationis), in qua nunc stamus et (propter quam) gloriamur in spe gloriæ (futuræ quæ fiet hæreditas) filiorum Dei : (quæ spes est, post fidem, secundus effectus justificationis, siquidem absque fide non est spes. Sed)

Non solum autem (hanc gloriam speramus et in ea spe gloriamur) ; sed et gloriamur (etiam) in tribulationibus ; (et illa gloriatio manifestat animi magnitudinem, quæ est tertius justificationis effectus. Cur autem in his tribulationibus gloriamur ? quia) scientes (sumus) quòd tribulatio patientiam (robustam, quæ est quartus justificationis effectus, in nobis) operatur ;

Patientia autem (producit) probationem,

Justificati ergo ex fide pacem habeamus ad Deum per Dominum nostrum Jesum Christum,

Per quem et habemus accessum per fidem in gratiam istam, in qua stamus et gloriatur in spe gloriæ filiorum Dei :

Non solum autem, sed et gloriamur in tribulationibus, scientes quòd tribulatio patientiam operatur,

Patientia autem

Et non est infirmatus in fide nec consideravit corpus suum emortuum, cum jam fere centum esset annorum, et emortuam vulvam Saræ ;

In re promissione etiam Dei non hæsavit diffidentia, sed confortatus est fide, dans gloriam Deo,

Plénissime sciens quia quæcunque promisit potens est et facere; Ideo et reputatum est illi ad justitiam.

Non est autem scriptum tantum propter ipsum « quia reputatum est illi ad justitiam »,

Sed et propter nos quibus reputabitur creditibus in eum qui suscitavit Jesum Christum a mortuis,

Qui traditus est propter delicta nostra,

Et non est infirmatus in fide (sua), nec consideravit corpus suum (jam esse) emortuum (proindeque generationis incapax), cum jam fere centum (natus) esset annorum, et (non consideravit) emortuam vulvam (uxoris suæ) Saræ ; (sed credidit)

In re promissione etiam Dei, (et) non hæsavit (præ) diffidentia : (dixit equidem Deo : « Putasne centenario nascatur filius » : non autem sic locutus est ex incredulitate) sed (ex admiratione ; et nedum diffideret), confortatus est in fide (sua), dans gloriam Deo (per suam fiduciam ; credidit),

Plénissime sciens quia (seu quòd) quæcunque promisit (Deus), potens est et (illa) facere.

Ideo, et (ob istam heroïcam fidem, hoc) reputatum est illi ad justitiam. (Hoc per fidem justificationis medium ut exemplum proponitur),

Non est autem scriptum tantum propter ipsum (Abraham illud quod dicit Scriptura, scilicet), quia (seu quòd) reputatum est illi ad justitiam,

Sed et propter nos (Judæos et Gentiles), quibus (pariter) reputabitur (pariter) creditibus in eum (Deum) qui suscitavit Jesum Christum a mortuis, (et in eundem Jesum)

Qui traditus est propter (expianda) delicta nostra, et resurrexit propter justifi-

cationem nostram (operandam et ad nobis præbendum quemdam typum resurgendi ad justitiam).

stra et resurrexit propter justificationem nostram.

CAPUT V.

Effectus justificationis per fidem describit Apostolus. Peccato Adæ apponit gratiam Jesu Christi. Docet a lege occasionaliter autem fuisse peccatum, gratiam vero superabundavisse ubi abundaverat delictum.

Justificati ergo ex fide, pacem habeamus (nunc relative) ad Deum (quocum reconciliati sumus) per Dominum nostrum Jesum Christum,

Per quem et (cujus meritis) habemus accessum (et adducti sumus) per fidem in gratiam istam (justificationis), in qua nunc stamus et (propter quam) gloriamur in spe gloriæ (futuræ quæ fiet hæreditas) filiorum Dei : (quæ spes est, post fidem, secundus effectus justificationis, siquidem absque fide non est spes. Sed)

Non solum autem (hanc gloriam speramus et in ea spe gloriamur) ; sed et gloriamur (etiam) in tribulationibus ; (et illa gloriatio manifestat animi magnitudinem, quæ est tertius justificationis effectus. Cur autem in his tribulationibus gloriamur ? quia) scientes (sumus) quòd tribulatio patientiam (robustam, quæ est quartus justificationis effectus, in nobis) operatur ;

Patientia autem (producit) probationem,

Justificati ergo ex fide pacem habeamus ad Deum per Dominum nostrum Jesum Christum,

Per quem et habemus accessum per fidem in gratiam istam, in qua stamus et gloriæmur in spe gloriæ filiorum Dei :

Non solum autem, sed et gloriamur in tribulationibus, scientes quòd tribulatio patientiam operatur,

Patientia autem

probationem, probatio vero spem,

maior est probatio

Spes autem non confundit quia charitas Dei diffusa est in cordibus nostris per Spiritum sanctum qui datus est nobis.

Ut quid enim Christus, cum adhuc infirmi essemus, secundum tempus pro impiis mortuus est?

Vix enim pro justo quis moritur; nam pro bono forsitan quis audeat mori.

Commendat autem charitatem suam Deus in nobis, quoniam cum adhuc peccatores essemus, secundum tempus

Christus pro nobis mortuus est; multo igitur magis nunc iustificati in sanguine

(quæ nos coram Deo probatos reddit et est quintus justificationis effectus); probatio vero (producit) spem (aliam ac illam de qua superius dixi: prior enim in meritis Christi quiescit, posterior vero est vivax et agit: posterior)

Spes autem (hæc) non confundit (et non fallitur; ejus certitudinis duo habemus testimonia, 1º) quia charitas Dei, (quæ) diffusa est in cordibus nostris per Spiritum sanctum qui datus est nobis (et qua Deum diligimus, non sinit nec sinere potest nos ab illo decipi: 2º aliud ejus testimonium ex morte Christi deponitur):

U quid enim Christus, cum adhuc infirmi (et peccatis onerati) essemus, secundum tempus (a Patre suo præfixum) pro nobis impiis mortuus est? (Nonne ut nos in spem erigeret, tali beneficio amorem in ingratos et prorsus indignos ostendens):

Vix enim (auditum est quòd etiam) pro justo (ali)quis moritur: (dico vix), nam pro bono forsitan (evenire potest quòd) quis audeat mori:

Commendat autem (et multo magis manifestat) charitatem suam Deus in nobis, quoniam (non pro justis nec pro bonis, sed), cum adhuc peccatores essemus, secundum tempus (a Patre præfixum)

Christus pro nobis mortuus est; (unde sequitur quòd) multo igitur magis, (nunc cum) iustificati (sumus) in sanguine ipsius, (sperandum nobis est quòd) salvi erimus

ab (ejus Patris) ira (ventura) per ipsum: ipsius salvi erimus ab ira per ipsum. (ergo infallibilis est et vivax esse debet spes nostra):

Si enim, cum (propter delicta nostra inimici (Dei) essemus, reconciliati sumus Deo per mortem Filii ejus, multo magis, (nunc quum simus) reconciliati, salvi erimus, (siquidem Christus nunc intravit) in vita ipsius (immortali et impassiva, et sine ullo labore pro nobis interpellare potest. Ergo in nostra spe confidere et gloriari possumus; et)

Non solum autem (in hac spe confidere et gloriari possumus,) sed et confidimus et gloriamur in Deo (qui Pater noster factus est) per Dominum nostrum Jesum Christum, per quem nunc (non solum) reconciliationem accepimus (sed et titulum filiorum Dei, proindeque firmam spem hæreditatis. Qui autem fuerunt effectus hujus reconciliationis? 1º)

Propterea (quòd sic reconciliati sumus, hæc fuit consequentia, scilicet): sicut per unum hominem (Adamum) peccatum in hunc mundum intravit et per peccatum (intravit) mors, et ita in omnes homines, (excepta Beata Virgine Maria quam prævenit gratia), mors pertransiit (ab Adamo) in quo (radicaliter utpote in eo quasi in radice contenti) omnes peccaverunt; (sic per unum hominem Jesum Christum intravit justitia et per justitiam vita gratiæ et vita gloriæ. Dixi peccatum intravisse in mundum; et revera ab Adamo)

Si enim cum inimici essemus, reconciliati sumus Deo per mortem Filii ejus, multo magis reconciliati salvi erimus in vita ipsius.

Nonsolum autem sed et gloriamur, in Deo per Dominum nostrum Jesum Christum per quem nunc reconciliationem accepimus.

Propterea sicut per unum hominem peccatum in hunc mundum intravit et per peccatum mors et ita in omnes homines mors pertransiit in quo omnes peccaverunt,

Usque ad legem enim peccatum erat in mundo, peccatum autem non imputabatur cum lex non esset.

Sed regnavit mors ab Adam usque ad Moysen, etiam in eos qui non peccaverunt in similitudinem prævaricationis Adæ, qui est forma futuri :

Usque ad legem enim (scriptam) peccatum (originale) erat in mundo : (equidem hoc) peccatum autem (ab hominibus sibi) non imputabatur ; (nesciebant enim se hujus peccati esse noxios, cum lex (scripta) non (adhuc) esset (quæ sola cognitionem dat peccati) :

Sed (nihilominus certum est quòd) regnavit (hoc peccatum ab Adamo ; regnavit enim) mors ab Adam usque ad Moysen etiam in eos (homines et præsertim in infantes) qui non peccaverunt (actu) in similitudinem prævaricationis Adæ, (qui actu peccavit et) qui est forma (seu typus Christi) futuri (in eo sensu quòd, sicut Adam solus totam posteritatem peccando perdidit, ita solus eam Christus moriendo reparavit : atqui mors in eos non regnavit nisi ratione peccati originalis per quod intravit in mundum : non enim mors regnavit ratione peccati actualis, siquidem ex una parte regnavit in omnes, et ex altera parte infantes peccatum actuale non possunt committere ; ergo ratione peccati originalis) :

Sed non sicut delictum ita et donum ; si enim unius delicto multi mortui sunt, multo magis gratia Dei et donum in gratia unius hominis Jesu Christi in plures abundavit ;

Sed (magna est differentia inter malum quod attulit peccatum Adami et bonum quod a Christo allatum est ; et dici potest quòd), non sicut delictum (nocuit, ita et donum (proluit ; profuit donum multo magis quam nocuit delictum) : si enim unius delicto multi (et etiam omnes) mortui sunt, multo magis gratia Dei et donum (nobis acquisitum) in gratia unius homi-

nis Jesu Christi in plures (seu in omnes) abundavit, (siquidem, dum per peccatum Adami morte temporali et spiritali tantummodo puniuntur, per redemptionem Christi non solum ad gratiam vitæ redeunt, quod ad æqualitatem sufficeret, sed et alia nobis bona, nempe sancti Spiritus infusio et spes gloriosæ vitæ, nobis communicantur) ;

Et (alia adhuc est differentia inter Adami peccatum et Christi redemptionem) ; non (enim), sicut per unum peccatum (mors intravit in mundum), ita et (in eodem gradu nobis) donum (gratiæ per redemptionem confertur) ; nam judicium (seu reatus) quidem (fluxit) ex uno (peccato) in (nostram) condemnationem ; (et ut, esset æqualitas sufficeret ut Christus nos a peccato liberavisset) ; gratia autem (redemptionis non hoc solummodo præstitit, sed fecit ut) ex multis (etiam) delictis (a peccato originali distinctis liberemur et adduceremur) in justificationem. (Aliam adhuc comparisonem statuere possumus, scilicet) :

Si enim unius (Adami) delicto mors regnavit per unum, multo magis abundantiam gratiæ et donationis et justitiæ accipientes (per redemptionem, homines) in vita (æterna) regnabunt per unum (Salvatorem) Jesum Christum. (Igitur quod abs tulit peccatum reddidit et superabundanter quidem redemptio : nam, ut jam dixi.)

Sicut per unius delictum (mors intravit)

Et non sicut per unum peccatum, ita et donum ; nam judicium quidem ex uno in condemnationem, gratia autem ex multis delictis in justificationem.

Si enim unius delicto mors regnavit per unum, multo magis abundantiam gratiæ et donationis et justitiæ accipientes, in vita regnabunt per unum Jesum Christum.

Sicut per unius

delictum in omnes homines in condemnationem, sic et per unius justitiam in omnes homines in justificationem vitæ :

Sicut enim per inobedientiam unius hominis peccatores constituti sunt multi, ita et per unius obedientiam justitiam constituentur multi.

Lex autem subintravit ut abundaret delictum : ubi autem abundavit delictum superabundavit gratia ;

Ut sicut regnavit peccatum in mortem, ita et gratia regnet per justitiam in vitam æternam per Jesum Christum Dominum nostrum.

in omnes homines in condemnationem (et poenam eorum,) sic et per unius justitiam, (qua Christus nos donavit,) gratia ejus (infusa est) in omnes homines, (ita ut prosit illis non solum) in justificationem vitæ (spiritualis sed et in certam spem vitæ æternæ. Et insuper)

Sicut enim per inobedientiam unius hominis peccatores constituti sunt multi (seu omnes ex Adamo nati); ita et per unius (Jesu Christi) obedientiam (et redemptionem) justitiam constituentur multi, (nempe omnes qui ex Christo per fidem nascentur. Sed, aliquis objiciet : nonne ante redemptionem peccatum originale per legem sublatum erat? Respondeo : non erat sublatum per ipsam legem, sed fide et spe in Christum; nam, cum)

Lex autem subintravit, (nihil aliud profuit nisi) ut (occasione peccandi per peccati cognitionem præstaret, proindeque nihil aliud præstitit nisi ut) abundaret delictum (per additionem peccatorum actualium peccato originali; sed, misericordia Dei et redemptione Christi auxiliante), ubi autem abundavit delictum superabundavit gratia, (ita)

Ut, sicut regnavit peccatum (homines trahens) in mortem, ita et gratia (Redemptoris) regnet per justitiam (nos justificantem et ducentem) in vitam æternam per Jesum Christum Dominum nostrum, (qui nobis eam meritus est),

CAPUT VI.

Apostolus a dogmatibus ad mores transit, hortaturque fideles ut justitiam acceptam servent. Monet eos in baptismo consequutos cum Christo ad novam vitam surgere, ut cum illo ad gloriam resurgant; insuper, eos adhortatur ut a peccato liberati a peccato absterneant.

(Si gratia superabundat ubi abundat delictum, ut superius dictum est),

Quid ergo dicemus? Annon dicemus (quod) permanebimus in peccato, ut gratia (in nobis) abundet (et inde magis commendetur bonitas Dei)?

Absit (ut hoc dicamus) : qui (seu si) enim mortui sumus peccato, quomodo adhuc vivemus in illo? (Non plus negotii cum peccato nos habere decet quam viventes cum mortuis : atqui revera mortui sumus peccato. Nam)

An ignoratis quia quicumque (simus, qui) baptizati sumus in Christo Jesu, in morte (seu in similitudinem mortis) ipsius baptizati sumus? (Atque ex hac similitudine sequitur nos non debere amplius peccato adherere) :

Consepulti enim sumus cum illo per baptismum, (in quo immersi et quasi sepulti fuimus, ut traderemur) in mortem (relative ad peccatum; atqui sic consepulti sumus cum illo non nisi propter resurrectionem, ita) ut, quomodo Christus surrexit a mortuis (ut intraret) per gloriam Patris (et viveret vita immortalis),

Quid ergo dicemus? permanebimus in peccato ut gratia abundet?

Absit. Qui enim mortui sumus peccato, quomodo adhuc vivemus in illo?

An ignoratis quia quicumque baptizati sumus in Christo Jesu, in morte ipsius baptizati sumus?

Consepulti enim sumus cum illo per baptismum in mortem, ut, quomodo Christus surrexit a mortuis per gloriam Patris, ita et nos in novitate vitæ ambulemus.

ita et nos, (qui surreximus a morte peccati), in novitate vitæ (incorruptæ) ambulemus (et sic mereamur vitæ ejus immortalis participes fieri).

Si enim com-plantati facti sumus similitudini mortis ejus, simul et resurrectionis erimus.

Si enim (Christo) complantati (et inserti) sumus similitudini (seu in similitudinem) mortis ejus, (tanquam inseruntur in arbore rami qui cum arbore moriuntur ut cum illo reviviscant, nos peccato mori et sepeliri cum ipso decet; et sic) simul et resurrectionis (ejus participes) erimus, (tam novam agendo vitam, tam æternam consequendo. Sicut, inquam, Christus mundo, sic et nos peccato mori debemus).

Hoc scientes quia vetus homo noster simul crucifixus est ut destruat corpus peccati et ultra non serviamus peccato.

Hoc scientes quia (seu quòd) vetus homo noster (peccato affectus) simul (cum Christo) crucifixus est (per baptismum, qui representat crucem in qua crucifixi sunt Christus et vitæ nostra), ut destruat (in nobis) corpus peccati (et veteris hominis), et ultra non serviamus peccato.

Qui enim mortuus est, justificatus est a peccato.

Qui enim mortuus est, (liberatus est a servitute; ita ille qui est mortuus peccato per baptismum), justificatus est (seu liber esse debet) a peccato. (Alia adhuc peccatum vitandi necessitas ex resurrectione Christi deducitur, scilicet):

Si autem mortui sumus cum Christo, credimus quia simul etiam vivemus cum Christo.

Si autem (verè) mortui sumus cum Christo, credimus et confidimus quia (seu quòd) simul etiam vivemus cum Christo (vita qua vivit in cælis, sicut ramus cum arbore moriens eadem vita qua vivit arbor reviviscet; atque si vivere volumus sicut

vivit nunc Christus, non debemus iterum peccato vivere; nam)

Scientes (sumus) quòd Christus, resurgens ex mortuis, jam non moritur (et quòd) mors illi ultra non dominabitur; (in tantum)

Scientes quod Christus resurgens ex mortuis jam non moritur, mors illi ultra non dominabitur.

Quòd enim mortuus est (pro) peccato (destruendo), mortuus est (tantum) semel; (in tantum) quòd autem (nunc) vivit, vivit (pro) Deo (in æternum glorificando. Igitur)

Quòd enim mortuus est peccato, mortuus est semel; quòd autem vivit, vivit Deo.

Ita et vos existimate mortuos quidem esse peccato (per baptismum semel pro semper; et estote deinceps) viventes autem (pro) Deo (glorificando) in Christo Jesu Domino nostro.

Ita et vos existimate mortuos quidem esse peccato, viventes autem Deo in Christo Jesu Domino nostro.

Non ergo regnet peccatum in vestro mortali corpore, (et nolite sinere) ut (inquam) obediat concupiscentiis ejus;

Non ergo regnet peccatum in vestro mortali corpore ut obediat concupiscentiis ejus.

Sed (illi resistite, et) neque exhibeatis membra vestra (tanquam) arma iniquitatis (servientia) peccato; sed exhibete vos (servientes) Deo (pro semper), tanquam (vivere decet homines qui) ex mortuis (facti sunt) viventes; et membra vestra (fiant tanquam) arma justitiæ (servientia) Deo. (Nolite timere ne, sic vivendo, in peccati servitute reincidatis);

Sed neque exhibeatis membra vestra arma iniquitatis peccato; sed exhibete vos Deo tanquam ex mortuis viventes et membra vestra arma justitiæ Deo.

Peccatum enim (per se et jure suo) vobis (invitis) non dominabitur; non (jam) enim sub lege (Mosaïca) estis (quæ, ut po-

Peccatum enim vobis non dominabitur; non e-

nim sub lege estis sed sub gratia.

Quid ergo? peccabimus quoniam non sumus sub lege, sed sub gratia? Absit.

Nescitis quoniam cui exhibetis vos servos ad obediendum, servi estis eius cui obeditis, sive peccati ad mortem sive obeditionis ad justitiam.

Gratias autem Deo quod fuistis servi peccati, obedistis autem ex corde in eam formam doctrinae, in quam traditi estis.

Liberati autem a peccato, servi facti estis justitiae.

Humanum dico

te peccati occasio, concupiscentiam excitabat et illi domandae impar erat; sed (estis nunc) sub gratia (quae peccatum vincendi vim confert. Sed)

Quid ergo? (an) peccabimus quia non (jam) sumus sub lege (infirmi), sed sub (potenti) gratia (quae nos liberos et fortiores reddit)? Absit (ut hoc dicamus et faciamus; nam libertas, quam dedit gratia, non ad hoc data est ut libere peccare possitis, sed ut libere justitiae servire valeatis. Si vero iterum peccato vacatis, in servitum iterum incidetis; nam an)

Nescitis quoniam (si ali) cui exhibetis vos servos ad (ei) obediendum, (tunc) servi (facti) estis eius cui obeditis, (sive) peccati (quod vos ducet) ad mortem, (sive) obeditionis (fidei quae vos ducet) ad justitiam (quae est vita animae).

Gratias autem (ago et vos mecum agite) Deo quod, (si) fuistis, (jam non estis) servi peccati, (et quod vestrae ad fidem vocationi) obedistis autem (constanter et) ex (sincero) corde, (ex quo admissi estis) in eam formam doctrinae (et normam vivendi), in quam (ab apostolis vestris instructi et) traditi estis. (Igitur nunc cum estis)

Liberati autem a peccato, servi facti estis justitiae; (justitiae ergo servire debetis. Quoad autem hujus obeditionis regulam, a vobis non exigo quidquid exigere possem; sed tantum aliquid)

Humanum dico (et propono) propter in-

firmitatem carnis vestrae, (scilicet): sicut enim (et cum eodem conatu quo olim) exhibuistis membra vestra servire immunditiae et iniquitati, (ruentes ab iniquitate) ad iniquitatem; ita nunc exhibete membra vestra servire justitiae, (ita ut magis in dies proficiatis) in sanctificationem (vitae vestrae; et sicut),

Cum enim servi essetis peccati, (adeo) liberi (seu expertes) fuistis justitiae (ut de ea quidem non cogitaretis; ita nunc justitiae servite ut de peccato ne cogitantes quidem sitis. Et videte quanti vestra referat sic agere; nam)

Quem ergo fructum habuistis in illis (peccatis), in quibus nunc erubescitis? Nullum nisi amarissimum; nam finis (et fructus) illorum (nihil aliud nisi spiritualis et corporalis) mors est.

Nunc vero (quum), liberati a peccato, servi autem facti (estis) Deo, habetis, (utpote) fructum vestrum, ut de sanctificatione eatis in sanctificationem, (quae ducet vos, non ad fallaces delicias peccati, ad finem vero (multo excellentiorem, nempe) vitam aeternam. (Igitur comparate et eligite: ex una parte)

Stipendia (et merces) enim peccati mors est; (ex altera parte, merces quam concedit) gratia autem Dei (nihil minus est quam) vita aeterna, (cujus promissio et possessio stant) in Christo Jesu Domino nostro.

propter infirmitatem carnis vestrae; sicut enim exhibuistis membra vestra servire immunditiae et iniquitati ad iniquitatem, ita nunc exhibete membra vestra servire justitiae in sanctificationem.

Cum enim servi essetis peccati, liberi fuistis justitiae.

Quem ergo fructum habuistis tunc in illis in quibus nunc erubescitis? nam finis illorum mors est.

Nunc vero liberati a peccato, servi autem facti Deo, habetis fructum vestrum in sanctificationem, finem vero vitam aeternam.

Stipendia enim peccati mors. Gratia autem Dei vita aeterna in Christo Jesu Domino nostro.

CAPUT VII.

Docet Apostolus : 1° Christianos legi mortuos esse ut sub gratia vivant ; 2° Legem, etsi per se sancta sit, peccati esse occasionem ; 3° Qui sint effectus et quæ remedia concupiscentiæ.

(Dixi vos jam legi non subditos esse) :

An ignoratis, scientibus enim legem loquor, quia lex in homine dominatur quanto tempore vivit :

Nam quæ sub viro est mulier, vivente viro, alligata est legi ; si autem mortuus fuerit vir ejus, soluta est a lege viri.

An ignoratis, scientibus enim legem loquor, quia (seu quòd) lex in homine dominatur (non nisi) quanto tempore vivit (ista lex ; et hoc illustratur comparatione inter hominem sub lege et uxorem sub potestate viri constitutos) :

Nam, (quemadmodum illa) quæ sub viro est mulier, vivente viro, alligata est legi (mariti), si autem mortuus fuerit vir ejus, soluta est a lege (seu potestate) viri ; (ita homo, sub potestate legis constitutus, legi subditus est quandiu lex vivit ; si autem mortuus fuerit, homo solvitur ab ejus potestate. Comparationem prosequens, addam : si uxor subdita est legi viri quandiu vivit),

Igitur, vivente viro, vocabitur adultera si fuerit cum alio viro ; si autem mortuus fuerit vir ejus, liberata est a lege viri, ut non sit adultera si fuerit cum alio viro.

Igitur vivente viro, vocabitur adultera si fuerit cum alio viro ; (sic homo, dum lex vivit, subditus legi esse debet) ; si autem mortuus fuerit vir ejus (uxoris, uxor) liberata est a lege viri, (ita) ut non sit adultera si fuerit cum alio viro ; (sic homo, mortua lege quæ erat ei instar mariti, alii marito, nempe Christo, nubere potest.)

Itaque, fratres mei, (sicut mulier, mortuo marito, alterius sponsa fieri potest, ita) et vos, (cum) mortificati (seu mortui) estis legi, (et lex vobis mortua est) per corpus Christi (quod immolatum est ut eam aboleret, nunc a lege liberi estis ita) ut (sine crimine et meritò quidem) sitis (quasi sponsæ) alterius (nempe Christi) qui ex mortuis resurrexit, ut fructificetis Deo (Jesu Christo, qui est quasi sponsus noster. Dico æquum esse nos Deo nunc fructificare) ;

Cum enim essemus (videntes) in (desideriis ex) carne (nascentibus), passiones (et motus) peccatorum quæ per legem (occasionaliter in nobis excitata) erant, operabantur (malum) in membris nostris, (non per se sed indirecte inflammando voluntatem et eam irritando, ita) ut fructificarent morti (spirituali et æternæ ad quam nos trahebant. Sicut ergo sub lege legi fructificabamus, ita)

Nunc autem (quum) soluti sumus a lege (ista) mortis in qua (tanquam servi) detinebamur, (et Christo subditi facti sumus, Christo vivere debemus), ita ut (ei) serviamus in novitate spiritus (et in novo vivendi genere) et non in vetustate litteræ (legis antiquæ quæ, etsi vetabat peccatum, adeo tamen illud non auferebat quin potius ab ea occasionaliter concupiscentia irritaretur. Dixi legem fuisse occasionem peccati : inde autem)

Quid ergo dicemus ? (an cum impiis

Itaque, fratres mei, et vos mortificati estis legi per corpus Christi, ut sitis alterius qui ex mortuis resurrexit ut fructificemus Deo.

Cum enim essemus in carne, passiones peccatorum, quæ per legem erant, operabantur in membris nostris ut fructificarent morti.

Nunc autem soluti sumus a lege mortis in qua detinebamur, ita ut serviamus in novitate spiritus et non in vetustate litteræ.

Quid ergo di-

cemus? lex peccatum est? Absit, sed peccatum non cognovi nisi per legem; nam concupiscentiam nesciebam nisi lex diceret: Non concupisces.

concludemus quòd) lex peccatum est (in eo sensu quod per se sit mala et malum pariat?) Absit (ut hoc dicamus): sed (dico eam esse tantummodo, sed revera, occasionem peccati); peccatum (enim) non cognovi nisi per legem, (mihi dicentem hoc vel illud esse peccatum); nam concupiscentiam (rei malæ, cui voluntas assentitur, esse peccatum) nesciebam, (antequam et) nisi lex (expresse) diceret: « Non concupisces ». (Hoc dixit mihi lex, certe ut hanc concupiscentiam refranarem; sed eo ipso quod peccatum monstrabat, peccati fuit occasio. Illa semel)

Occasione autem accepta, peccatum per mandatum operatum est in me omnem concupiscentiam: sine lege enim peccatum mortuum erat.

Occasione autem accepta, peccatum (seu concupiscentiæ vitium), per (ipsum) mandatum (a quo prohibebatur, irritatum est et) operatum est (seu excitavit) in me omnem (seu omnimodam) concupiscentiam.) Hoc, inquam, per occasionem legis prohibentis evenit; sine lege enim (vetante), peccatum (sopitum et quasi mortuum erat (in me propter ignorantiam meam quæ me a peccato excusabat. Ut hoc manifestius appareat, Judæum sub duplici statu ante et post legem Mosaicam consideremus: 1°)

Ego autem vivebam sine lege aliquando: sed cum venisset mandatum, peccatum revixit.

Ego autem (Judæus) vivebam sine lege (scripta) aliquando, (nempe cum essem in Ægypto; tum concupiscentiam seu desiderium internum esse vestitum nesciebam; unde illa concupiscentia, parum inflammata, mihi parum nocuit): sed cum venisset (per legem Mosaicam) mandatum

(prohibens illud desiderium), peccatum (seu concupiscentia, quæ semper in vetitum ruit, excitata est in me et) revixit. (Peccatum revixit, inquam; per illius resurrectionem)

Ego autem mortuus sum (morte spiritali); et (sic) inventum (et compertum) est mihi mandatum, quod (mihi datum) erat (ut mihi prodesset) ad vitam (si illi obedire vellem), hoc esse (occasionem provocantem me) ad mortem:

Nam peccatum (seu concupiscentia), occasione accepta per mandatum, (voluntatem meam irritando) seduxit me, et (sic) per illud (me consentientem indirecte) occidit. (Dixi « me consentientem »; si enim non consensissem, motus concupiscentiæ non fuissent peccata):

Itaque, (ut diximus), lex quidem (est tantummodo occasio peccati, per se autem est) sancta, et (quodvis ejus) mandatum (est) sanctum et justum et bonum (utpote prohibens peccatum. Sed forsitan aliquis objiciet: si lex sancta est et bona, illud)

Quod ergo bonum est mihi factum est mors (seu causa mortis)? absit (ut ita concludamus; lex enim non est causa peccati); sed peccatum (seu concupiscentia), ut appareat (quam violentum sit) peccatum per (occasionem legis quæ in se est aliquid) bonum, operatum est mihi, (seu attulit animæ meæ) mortem (alliciendo meam voluntatem ad mortaliter peccandum; ita) ut fiat supra modum peccans peccatum (seu concupiscentia mea) per (occasionem pec-

Ego autem mortuus sum; et inventum est mihi mandatum, quod erat ad vitam, hoc esse ad mortem.

Nam peccatum, occasione accepta per mandatum, seduxit me et per illud occidit.

Itaque lex quidem sancta, et mandatum sanctum et justum et bonum.

Quod ergo bonum est mihi factum est mors? Absit! sed peccatum, ut appareat peccatum, per bonum operatum est mihi mortem, ut fiat supra modum peccans peccatum per mandatum:

candi, quam ei præbet legis) mandatum. (Ergo peccata nostra sunt effectus, non legis, sed concupiscentiæ cui consentimus. Non sunt, inquam, legis effectus);

Scimus enim quia lex spiritualis est; ego autem carnalis sum, venundatus sub peccato.

Scimus enim quia (seu quòd) lex (in se) spiritualis est, (et quòd virtutes, quæ spiritui conveniunt, præcipit; ergo non lex causa est peccati); ego autem carnalis sum (et carni serviens, quia sum sicut servus) venundatus (dæmoni et oppressus) sub peccato (in eo sensu quod concupiscentiæ motum in mea carne etiam invitus subeo: Dixi etiam invitus);

Quod enim operor non intelligo; non enim quod volo bonum hoc ago; sed quod odi malum, illud facio.

Quod enim (secundum carnis motum) operor non intelligo (nec approbo secundum spiritum; et) non enim quod (secundum spiritum) volo bonum, hoc ago, (propter concupiscentiam meam quæ me ab illo avertit;) sed quod (secundum spiritum) odi malum, illud facio, (propter concupiscentiam quæ ad illud me impellit. Quid inde concludendum est?)

Si autem quod nolo, malum illud facio, consentio legi quoniam bona est.

Si (seu etsi) autem quod nolo (facere quia) malum (est), illud facio, (eo ipso quod illud repello) consentio legi (et sic probo me existimare) quoniam (seu quòd lex) bona est; (insuper, si voluntas mea malo non consentit),

Nunc autem jam non ego operor illud, sed quod habitat in me peccatum.

Nunc autem jam non ego operor illud, sed (illud) quod habitat in me (scilicet) peccatum (seu concupiscentia).

Scio enim quia non habitat in me, hoc est in

Scio enim quia (seu quòd) non habitat in me, (hoc est in carne mea ulla inclinatio ad) bonum; nam velle (bonum) adja-

cet (et suppetit) mihi; (sed quomodo valeo) perficere autem (hoc) bonum, non (nisi difficillime) invenio; (unde iterum et in hoc sensu dico):

carne mea, bonum: nam velle adjacet mihi, perficere autem bonum non invenio.

Non enim, quod volo bonum, hoc facio; sed, quod nolo malum, hoc ago.

Non enim quod volo bonum hoc facio, sed quod nolo malum, hoc ago.

Si autem (malum) quod nolo, illud facio, non ego (ex mea voluntate) operor illud; sed quod habitat in me peccatum (seu vitium concupiscentiæ illud operatur).

Si autem quod nolo illud facio, jam non ego operor illud, sed quod habitat in me peccatum.

Invenio igitur (in memetipso) legem (se opponentem) volenti mihi facere bonum; (et illud non operor), quoniam (hoc concupiscentiæ vitium) malum mihi adjacet (quasi in me insitum). Ex his præcedentibus et sequentibus patet quòd hæc operandi bonum difficultas ex mea concupiscentia, non autem ex mea voluntate, provenit, siquidem)

Invenio igitur legem volenti mihi facere bonum, quoniam mihi malum adjacet;

Condelector enim (et adharere volo) legi Dei secundum interiorem (et a Christo renovatum) hominem:

Condelector enim legi Dei secundum interiorem hominem:

Video autem (et sentio) aliam legem in membris meis (et carne mea) repugnantem (et contradicentem) legi mentis meæ et captivantem me, (non cogendo, sed alliciendo voluntatem meam) in lege (seu sub tyrannide) peccati quæ (viget) in membris meis. (Nonne igitur exclamare debeo?)

Video autem aliam legem in membris meis repugnantem legi mentis meæ, et captivantem me in lege peccati quæ est in membris meis.

Infelix ego homo! quis me liberabit de (hoc) corpore (seu de hac concupiscentia,

Infelix ego homo! quis me liberabit de corpore

re mortis hujus! quæ est causa) mortis hujus (quam subeo, ut soli Deo servire valeam? An lex liberabit me? Non lex, sed)

Gratia Dei per Jesum Christum Dominum nostrum. Igitur ego ipse mente servio legi Dei, carne autem legi peccati. Gratia Dei (me liberabit) per Jesum Christum Dominum nostrum, (qui mihi dabit in hoc mundo concupiscentiam domare et in futuro ad gloriam resurgere). Igitur (seu interim, dum adhuc in hoc corpore detineor), ego ipse (Paulus) mente, (in quantum possum), servio legi Dei (dum carne (seu concupiscentia mea) legis peccati (obnoxius etsi invitus maneo).

CAPUT VIII.

Apostolus docet 1º nullam fore condemnationem iis qui secundum spiritum et non secundum carnem vivunt; 2º eos esse Dei filios et hæredes Christi, ad futuram gloriam destinatos et a Spiritu sancto adjuvandos; 3º commendat Dei charitatem erga eos qui diligunt eum.

(Nolite jam timere, fratres mei, qui Christi gratiam accepistis; quod enim lex non dabat gratia conferet, ita ut concupiscentia non nisi volentibus nocere valeat; nolite timere, inquam, nam).

Nihil ergo damnationis est iis qui sunt in Christo Jesu, qui non secundum carnem ambulant;

Lex enim spiritus vitæ in Christo Jesu liberavit

Nihil ergo nunc (dignum) damnationis est iis qui sunt (degentes) in (gratia a) Christo Jesu (allata, et) qui non secundum carnem (sed secundum spiritum) ambulant;

Lex enim spiritus vitæ (seu gratiæ vivificantis) in (nobis a) Christo Jesu (per Spiritum infusa est; atqui ubi est spiritus vi-

tæ, ibi non est peccatum proindeque neque mors spiritualis; ergo lex ista liberavit me) a lege peccati et mortis (seu a dominatione concupiscentiæ. Et sic)

Nam quod impossibile erat legi (gratia destitutæ, in quo (seu quatenus) infirmabatur (et invalida reddebatur) per carnem (cui dominari impar erat, alio modo illud fecit) Deus (nempe) Filium suum mittens in similitudinem carnis (nostræ alligatæ legi concupiscentiæ seu) peccati; et de peccato (per eum morientem triumphavit, et damnavit peccatum (ad perdendum dominium quod habebat) in carne, (cui nunc non dominabitur peccatum nisi velimus. Et illud damnavit Christus),

Ut justificatio (seu executio mandatorum) legis, (quam sine gratia adimplere non valemus), impleretur in nobis qui (nunc) non secundum carnem ambulamur, sed secundum Spiritum. (Secundum carnem ne ambulemus, si hanc justificationem adipisci volumus):

Qui enim secundum carnem (videntes) sunt, (desideria et opera), quæ (concupiscentia) carnis (suscitat), sapiunt (et amant); qui vero secundum Spiritum (videntes) sunt, (ea tantum) quæ sunt Spiritus (inspirati) consentanea) sentiunt (et prosequuntur; et illi posteriores sunt soli vere sapientes);

Nam prudentia (seu sapor desideriorum) carnis mors est (animæ, dum e contra) prudentia (seu sapor desideriorum) spiri-

me a lege peccati et mortis.

Nam quod impossibile erat legi in quo infirmabatur per carnem, Deus Filium suum mittens in similitudinem carnis peccati, et de peccato damnavit peccatum in carne.

Ut justificatio legis impleretur in nobis qui non secundum carnem ambulamur, sed secundum spiritum.

Qui enim secundum carnem sunt, quæ carnis sunt sapiunt; qui vero secundum spiritum sunt, quæ sunt spiritus sentiunt.

Nam prudentia carnis mors est, prudentia autem

re mortis hujus! quæ est causa) mortis hujus (quam subeo, ut soli Deo servire valeam? An lex liberabit me? Non lex, sed)

Gratia Dei per Jesum Christum Dominum nostrum. Igitur ego ipse mente servio legi Dei, carne autem legi peccati. Gratia Dei (me liberabit) per Jesum Christum Dominum nostrum, (qui mihi dabit in hoc mundo concupiscentiam domare et in futuro ad gloriam resurgere). Igitur (seu interim, dum adhuc in hoc corpore detineor), ego ipse (Paulus) mente, (in quantum possum), servio legi Dei (dum carne (seu concupiscentia mea) legis peccati (obnoxius etsi invitus maneo).

CAPUT VIII.

Apostolus docet 1º nullam fore condemnationem iis qui secundum spiritum et non secundum carnem vivunt; 2º eos esse Dei filios et hæredes Christi, ad futuram gloriam destinatos et a Spiritu sancto adjuvandos; 3º commendat Dei charitatem erga eos qui diligunt eum.

(Nolite jam timere, fratres mei, qui Christi gratiam accepistis; quod enim lex non dabat gratia conferet, ita ut concupiscentia non nisi volentibus nocere valeat; nolite timere, inquam, nam).

Nihil ergo damnationis est iis qui sunt in Christo Jesu, qui non secundum carnem ambulant;

Lex enim spiritus vitæ in Christo Jesu liberavit

Nihil ergo nunc (dignum) damnationis est iis qui sunt (degentes) in (gratia a) Christo Jesu (allata, et) qui non secundum carnem (sed secundum spiritum) ambulant;

Lex enim spiritus vitæ (seu gratiæ vivificantis) in (nobis a) Christo Jesu (per Spiritum infusa est; atqui ubi est spiritus vi-

tæ, ibi non est peccatum proindeque neque mors spiritalis; ergo lex ista liberavit me) a lege peccati et mortis (seu a dominatione concupiscentiæ. Et sic)

Nam quod impossibile erat legi (gratia destitutæ, in quo (seu quatenus) infirmabatur (et invalida reddebatur) per carnem (cui dominari impar erat, alio modo illud fecit) Deus (nempe) Filium suum mittens in similitudinem carnis (nostræ alligatæ legi concupiscentiæ seu) peccati; et de peccato (per eum morientem triumphavit, et damnavit peccatum (ad perdendum dominium quod habebat) in carne, (cui nunc non dominabitur peccatum nisi velimus. Et illud damnavit Christus),

Ut justificatio (seu executio mandatorum) legis, (quam sine gratia adimplere non valemus), impleretur in nobis qui (nunc) non secundum carnem ambulamus, sed secundum Spiritum. (Secundum carnem ne ambulemus, si hanc justificationem adipisci volumus):

Qui enim secundum carnem (videntes) sunt, (desideria et opera), quæ (concupiscentia) carnis (suscitat), sapiunt (et amant); qui vero secundum Spiritum (videntes) sunt, (ea tantum) quæ sunt Spiritus (inspirati) consentanea) sentiunt (et prosequuntur; et illi posteriores sunt soli vere sapientes);

Nam prudentia (seu sapor desideriorum) carnis mors est (animæ, dum e contra) prudentia (seu sapor desideriorum) spiri-

me a lege peccati et mortis.

Nam quod impossibile erat legi in quo infirmabatur per carnem, Deus Filium suum mittens in similitudinem carnis peccati, et de peccato damnavit peccatum in carne.

Ut justificatio legis impleretur in nobis qui non secundum carnem ambulamus, sed secundum spiritum.

Qui enim secundum carnem sunt, quæ carnis sunt sapiunt; qui vero secundum spiritum sunt, quæ sunt spiritus sentiunt.

Nam prudentia carnis mors est, prudentia autem

spiritus vita et pax,

Quoniam sapientia carnis inimica est Deo; legi enim Dei non est subjecta, nec enim potest.

Qui autem in carne sunt, Deo placere non possunt.

Vos autem in carne non estis, sed in spiritu, si tamen spiritus Dei habitat in vobis. Si quis autem spiritum Christi non habet, hic non est ejus.

Si autem Christus in vobis est, corpus quidem mortuum est propter peccatum, spiritus vero vivit propter justificationem.

Quod si spiritus ejus, qui suscitavit Jesum a mortuis, habitat in vobis, qui suscitavit Jesum

tus (est animæ) vita et pax. (Dico prudentiam carnis mortem animæ afferre,)

Quoniam sapientia (quæ sapit desideria) carnis inimica est Deo (ut patet ex eo quòd) legi enim Dei non est subjecta nec enim (esse) potest. (Unde)

Qui autem in carne (seu carnaliter viventes) sunt, Deo placere non possunt. (Sinite igitur carnalia carnalibus;)

Vos autem (qui) in carne (seu carnalibus desideriis adhaerentes) non estis, (nolite carnaliter vivere) sed in spiritu (vivate), si tamen (ut spero), Spiritus Dei (adhuc) habitat in vobis (per gratiam sanctificantem) : si quis autem (hunc) Spiritum Christi non habet, hic (jam) non est ejus (discipulus: quòd),

Si autem Christus (cum Spiritu suo) est in vobis, corpus (vestrum) quidem (quondam) mortuum (fiet morte temporali) propter peccatum (Adæ, cujus mors pœna est) ; spiritus vero (vester vita gratiæ nihilominus) vivit propter justificationem (quam in eo efficit Christi Spiritus in eo habitans, et insuper olim vita æterna vivet. In æternum spiritus vester vivet, inquam, imo et corpus vestrum; et illud constat ex eo)

Quòd si Spiritus ejus (Dei Patris), qui suscitavit Jesum a mortuis, habitat in vobis, (certe idem Pater) qui suscitavit Jesum Christum a mortuis (quoad corpus), vivificabit et mortalia corpora vestra pro-

pter inhabitantem (eundem) Spiritum ejus in vobis (et vivificaturum corpus vestrum quod templum ejus est. Ex omnibus de vita carnali et de spiritus vita dictis concludamus quòd)

Ergo, fratres, debitores sumus non carni (sed spiritui, et non decet) ut secundum carnem vivamus ;

Si enim secundum carnem vivetis, (morte primum spiritali et deinde æterna) moriemini ; si autem (ex) spiritu (videntes) facta (et desideria) carnis mortificaveritis, (vita gratiæ in præsentì tempore et vita gloriosa in futuro) vivetis. (Illi enim vita æterna vivent qui sunt filii et hæredes Dei ; atqui vos filii estis et hæredes Dei ; et 1º filii) ;

Quicumque enim Spiritu Dei aguntur ii sunt filii Dei ; (atque hoc Spiritu vos agimini) :

Non enim (jam) accepistis spiritum servitutis (qui vos detineat) iterum in timore (sicut antea, sub lege antiqua, cui sicut servi tremendo obediebatis) ; sed (per baptismum) accepistis spiritum adoptionis (qui vos admisit in numero) filiorum (et) in quo (vos et omnes nos Christiani ad Deum) clamamus (filiali affectu) : Abba, Pater.

Ipsè enim Spiritus (Dei) testimonium (per hunc filialem clamorem) reddit spiritui nostro quòd sumus filii (hujus) Dei, (quem Patrem vocare licet ; ergo agimini

Christum a mortuis vivificabit et mortalia corpora vestra propter inhabitantem spiritum ejus in vobis.

Ergo, fratres, debitores sumus non carni ut secundum carnem vivamus :

Si enim secundum carnem vivetis, moriemini ; si autem spiritu facta carnis mortificaveritis, vivetis.

Quicumque enim spiritu Dei aguntur, ii sunt filii Dei :

Non enim accepistis spiritum servitutis iterum in timore ; sed accepistis spiritum adoptionis filiorum in quo clamamus : Abba, Pater.

Ipsè enim Spiritus testimonium reddit spiritui nostro quòd sumus filii Dei.

Spiritu Dei; ergo etiam estis filii ejus :
2° et hæredes : nam)

Si autem filii,
et hæredes qui-
dem Dei, cohere-
des autem Chri-
sti, si tamen com-
patimur ut et con-
glorificemur.

Si autem filii (estis, ergo estis) et hære-
des quidem (hujus) Dei, cohæredes autem
Christi (qui est frater noster, sub ea tamen
conditione, nempe) si tamen (ejus passio-
ni) compatimur; hæc enim conditio est
necessaria) ut et (cum illo) conglorifice-
mur. (Et ne dicatis hanc compassionem
nimis esse onerosam : ego enim, qui has
passiones expertus sum et cœlestem glo-
riam partim vidi),

Existimo enim
quod non sunt
condignæ passio-
nes hujus tempo-
ris ad futuram
gloriam quæ re-
velabitur in no-
bis :

Existimo enim quod non sunt condignæ
passiones hujus temporis (comparari) ad
futuram gloriam quæ (a Deo) revelabitur
et manifestabitur) in nobis (post judicium.
Quæ gloria tanta et tam certa est ut
1° etiam a creaturis insensibilibus expecte-
tur ardentem);

Nam expectatio
creaturæ revela-
tionem filiorum
Dei expectat ;

Nam (vehemens est hæc) expectatio
(omnis) creaturæ, (quæ) revelationem
(gloriæ) filiorum Dei expectat ;

Vanitati enim
creatura subjecta
est non volens,
sed propter eum
qui subiecit eam
in spe ;

Vanitati enim (et corruptioni ab homine
applicatur et) subjecta est ; non volens (et
invita certe se subiecit), sed (hanc violen-
tiam suffert) propter eum (Jesum Chri-
stum) qui, (ob primi hominis culpam),
subiecit eam (huic servituti, sed illam non
suffert nisi) in spe ;

Quia et ipsa
creatura liberabi-
tur a servitute
corruptionis in li-
bertatem gloriæ
filiorum Dei :

Quia (seu quòd veniet tempus quo) et
ipsa creatura liberabitur a servitute cor-
ruptionis (in qua nunc ingemiscit, et par-
ticeps adducetur) in libertatem gloriæ filio-
rum Dei ; (tunc perfectionem suam attin-

get qua nunc non nisi violenter caret) ;

Scimus enim quòd omnis creatura (ra-
tione suæ corruptionis et mutabilitatis)
ingemiscit et (dolet, quasi mulier quæ)
parturit, usque adhuc (seu usque nunc :
unde concludendum ab eis immutabilita-
tem et gloriam eis congruam expectari ;
ergo 1° ex creaturis irrationalibus ; 2° ab
Apostolis et fidelibus expectatur) :

Scimus enim
quòd omnis crea-
tura ingemiscit et
parturit usque ad-
huc.

Non solum autem illa (creatura inani-
mata hanc gloriam expectat), sed et nos
ipsi (Apostoli et fideles eam expectamus ;
quamvis enim abundantes gratias), pri-
mitias (et potiora dona sancti) Spiritus (si-
mus) habentes, et ipsi (tamen) intra nos
gemimus, (gloriam et felicitatem nobis
promissas per) adoptionem (nostram in
numerum) filiorum Dei expectantes ; (quæ
gloria adimplebit) redemptionem corporis
nostri, (quod nunc sub concupiscentiæ ty-
rannide ingemiscit. Ingemimus, inquam,
et non immerito ; nam usque nunc salus
nostra est tantummodo incœpta : in)

Non solum au-
tem illa, sed et
nos ipsi primitias
spiritus habentes
et ipsi intra nos
gemimus, adop-
tionem filiorum
Dei expectantes
redemptionem
corporis nostri :

Spe (tantum) enim (usque nunc) salvi
facti sumus ; (at illam salutem non vide-
mus nec possidemus) ; spes (enim rei) quæ
(jam) videtur (et possidetur jam) non est
spes ; nam quod (aliquis videt quid) (seu
quomodo illud) sperat, (siquidem spes, ut-
pote ad futurum tendens a possessione,
quæ præsens est, excluditur).

Spe enim salvi
facti sumus. Spes
autem quæ vide-
tur non est spes ;
nam quod videt
quis, quid spe-
rat ?

Si autem quod non videmus (et non
possidemus tantummodo) speramus, (certo
tamen illud) per patientiam (et firmam fi-

Si autem quod
non videmus spe-
ramus, per pa-

tientiam expectamus.

dem) expectamus : (ergo et ab hominibus gloria expectatur; atqui impossibile est hanc gloriam quæ creatura inanimata, et ab homine, utpote utriusque perfectioni necessaria, expectatur; et cujus spes a Spiritu Dei in nobis infunditur, non evenire; ergo hæc gloria a nobis firmiter speranda est; ergo cum constantia indefectibili omnes hujus mundi labores sustinere et Christo compati debemus, ut cum illo conglorificemur. Quæ si non sufficiant ad animum vestrum et spem vestram incitanda, ad hoc novum incitamentum attendite. Ecce potens et efficax adjutorium nobis datur : nam)

Similiter autem et spiritus adjuvat infirmitatem nostram; nam quid oremus sicut oportet nescimus; sed ipse Spiritus postulat pro nobis gemitibus inenarrabilibus.

Similiter autem et (simul atque in nobis hanc gloriæ spem infundit, eam obsequendi medium nobis suppetit Spiritus sanctus, nempe patientiam et orationem nostram adjuvando : ille enim) Spiritus adjuvat infirmitatem nostram; nam (nos vero) quid (et quomodo) oremus sicut oportet nescimus; sed ipse Spiritus (in nobis infusus) postulat (nobiscum et) pro nobis, gemitibus inenarrabilibus, (robur necessarium ad sustinendas tribulationes quæ nos ad vitam æternam ducent : et Deus Pater)

Qui autem scrutatur corda scit quid desideret Spiritus, quia secundum Deum postulat pro sanctis.

Scimus autem

Qui autem scrutatur corda, scit (et probat quid) quid desideret spiritus, quia (nichil aliud quam ea quæ sunt) secundum Deum postulat pro sanctis. (Ne nos terreat ergo infirmitas nostra; nam)

Scimus autem quoniam (seu quòd) dili-

gentibus Deum omnia cooperanter in (eorum melius) bonum, iis (diligentibus, inquam,) qui secundum propositum (gratiæ ejus ab eo) vocati sunt (ut sint) sancti. (Fortiter igitur et cum gaudio omnia sustineamus, scientes quod si cum Christo patimur cum illo conglorificabimur. Et hæc compassio necessaria est);

Nam (ii omnes) quos præscivit (Deus fore sanctos) et (ad salutem destinavit, eos antea) prædestinavit (et voluit) conformes fieri imaginis Filii sui et proinde esse ejus passionis participes, ut sit (ille) ipse (Filius) primogenitus in multis fratribus (qui ejus exemplum et crucem subierint : nam ii),

Quos autem (ad fruendum gloria Christi) prædestinavit, hos et vocavit (tum per gratiam suam prævenientem tum per passionis Filii sui exemplum; et ii), quos vocavit, hos et justificavit (per hanc gratiam et istas passiones; et denique ii isti) quos autem justificavit, illos (in justitia perseverantes sustinuit) et (in cælo) glorificavit.

Quid ergo dicemus ad hæc? (et quid nos terrere potest? nam) si Deus (militans) est pro nobis, quis (dæmonum aut hominum) contra nos (prævaleat? atqui se esse pro nobis Deus sat evidenter ostendit; nam ille)

Qui etiam proprio Filio suo non pepercit, sed pro nobis omnibus (ad mortem) tradidit illum, quomodo (dici posset quòd) non etiam cum illo omnia (ad salutem no-

quoniam diligentibus Deum omnia cooperantur in bonum iis qui secundum propositum vocati sunt sancti.

Nam quos præscivit, et prædestinavit conformes fieri imaginis Filii sui, ut sit ipse primogenitus in multis fratribus :

Quos autem prædestinavit, hos et vocavit, et quos vocavit hos et justificavit; quos autem justificavit hos et glorificavit.

Quid ergo dicemus ad hæc? Si Deus pro nobis, quis contra nos?

Qui etiam proprio Filio suo non pepercit sed pro nobis omnibus tradidit illum,

quomodo non etiam cum illo omnia nobis donavit?

Quis accusabit adversus electos Dei? Deus qui justificat.

Quis est qui condemnet? Christus Jesus qui mortuus est, imo qui et resurrexit, qui est ad dexteram Dei, qui etiam interpellat pro nobis.

Quis ergo nos separabit a charitate Christi? tribulatio? an angustia? an fames? an nuditas? an periculum? an persecutio? an gladius?

Sicut scriptum est: quia propter te mortificamur tota die, aestimati sumus sicut oves occisionis.

Sed in his omnibus superamus propter eum qui dilexit nos.

stram necessaria) nobis donavit? (ergo vult nostram salutem, dummodo nos eum ipso cooperari velimus. Si autem Deus vult nostram salutem),

Quis accusabit adversus electos Dei? (Nonne Deus ipse est qui judicat? atque idem ipse est) Deus qui (illos) justificat; (ergo vana erit accusatio).

Quis est qui (nos) condemnet? Christus Jesus (est solus, cui condemnare competit. Atqui non condemnabit, quippe) qui mortuus est (pro nostra salute, imo qui et (pro nobis) resurrexit, (et) qui est (sedens) ad dexteram Dei (ut advocatus noster), qui etiam interpellat pro nobis (salvandis); ergo nec Christus nos condemnabit. Cum autem tot obligationibus Christo adstringimur),

Quis ergo nos separabit a charitate (et dilectione) Christi? (an) tribulatio? an fames? an nuditas? an periculum? an persecutio? an gladius? (hæc enim omnia mala sanctos manent),

Sicut scriptum est: Quia propter te mortificamur tota die (seu quotidie, et) aestimati sumus (ab improbis) sicut oves (quæ destinantur cultro) occisionis:

Sed (non) tremur ab istis obstaculis; nam in his omnibus superamus (per et) propter eum (Jesum Christum) qui dilexit nos (et vult nostram salutem).

Certus sum enim (confidens in ejus spe), quia (seu quòd) neque mors (seu mortis minatio), neque vita (a persecutoribus mihi promissa), neque Angeli (sive boni sive mali cum omni potentia, sua), neque principatus, neque instantia neque futura (bona vel mala), neque (hominum vel dæmonum) fortitudo,

Neque altitudo (prosperitatis) neque (miseriæ) profundum, neque, (ut uno verbo dicam, ulla) alia creatura poterit nos separare a charitate Dei, quæ (fundata) est in Christo Jesu Domino nostro (et per quam Deo jungimur et unimur. Certus sum me hac charitate non esse separandum, inquam, in eo sensu quod ex parte Dei semper vineam, si voluero, non autem in eo sensu quòd semper et necessario volam.)

CAPUT IX.

Probat Apostolus justificationem neque operibus neque natiuitatis juri tribuendam esse, sed soli misericordiæ Dei qui eam fidei tribuit. Inde reprobatio Judæorum qui hanc fidem repulerunt, et salus Gentilium qui ei adhæserunt.

(De necessitate fidei et insufficientia operum legis multa jam dixi et iterum dicam):

Veritatem (vobis) dico in Christo, (quem testem adjuro quod) non mentior; (et hoc affirmo), testimonium (verum) mihi perhibente conscientia mea in Spiritu sancto,

S. Paul compris et à livre ouvert. — T. I.

Certus sum enim quia neque mors, neque vita, neque Angeli, neque principatus, neque instantia, neque futura, neque fortitudo,

Neque altitudo, neque profundum neque creatura alia poterit nos separare a charitate Dei, quæ est in Christo Jesu Domino nostro.

Veritatem dico in Christo, non mentior, testimonium mihi perhibente conscientia

mea in Spiritu sancto,

Quoniam tristitia mihi magna est et continuus dolor cordi meo.

Optabam enim ego ipse anathema esse a Christo pro fratribus meis qui sunt cognati mei secundum carnem.

Qui sunt Israëlita, quorum adoptio est filiorum et gloria et testamentum et legislatio et obsequium et promissa;

Quorum patres et ex quibus est Christus secundum carnem, qui est super omnia Deus benedictus in saecula. Amen.

Non autem quod exciderit verbum Dei. Non enim omnes qui ex Israël sunt, ii sunt Israëlita;

Neque qui semen sunt Abra-

(quem etiam testem invoco hujus veritatis; vobis affirmo, inquam),

Quoniam (seu quòd) tristitia mihi magna et continuus (est) dolor cordi meo (ob separationem multorum a Christo; et usque adeo moestus sum ut optarem seu)

Optabam enim ego ipse anathema esse a Christo pro fratribus meis qui, (utpote Judaei), sunt cognati (mei secundum carnem, quippe)

Qui sunt Israëlita, quorum adoptio est filiorum (Dei, a quo illis data sunt) et gloria (major quam caeterarum gentium), et foederis testamentum, et legislatio (divina), et obsequium (seu cultus a Deo ipso praescriptus), et promissa (benedictio Abrahæ);

Quorum patres (sunt patriarchæ), et ex quibus (ortus) est Christus secundum carnem, (ille Christus) qui est super omnia (in caelis elevatus) Deus (et) benedictus in (omnia) saecula. Amen, (seu ita fiat ut sit benedictus. Quæ sit autem hujus separationis causa?)

Non autem (certo) quòd exciderit (et inane fuerit) verbum (seu promissum) Dei; (Deus promissis suis non defuit; promissio enim Abrahæ facta spectabat ad illos solos qui forent vere filii Abrahæ per fidem; non enim (seu non autem) omnes qui ex Israël (nati) sunt (secundum carnem), ii sunt (vere) Israëlita;

Neque (ii) qui semen sunt Abrahæ omnes (sunt ejus vere) filii; sed (quando di-

xit Deus Abrahæ). « in Isaac vocabitur tibi semen, » (sufficenter indicavit mentem suam),

Id est, (quòd) non qui filii (solius) carnis (essent), hi (essent vere) filii Dei; sed (quòd) qui filii sunt promissionis (Abrahæ) factæ, sicut Isaac qui non carnali sed divina virtute notus est, ut soli aestimantur (contenti) in semine (promisso tanquam veri et soli filii Abrahæ. Ut bene promissionem intelligatis, sufficit ejus verbis attendere):

Promissionis enim verbum hoc est: « Secundum hoc tempus, (nempe anno proximo), veniam, et erit Sarae filius; (ergo soli filio Sarae, nempe Isaaco, non vero filio Agar, qui tamen erat et ipse filius Abrahæ, convenit hæc promissio):

Non sola autem illa (Sara est in exemplum prædilectionis qua Deus elegit filios promissionis præ filiis carnis); sed et Rebecca (quæ) ex uno concubitu (fuit) habens duos filios (qui sunt ambo filii) Isaac patris nostri, (et quorum unus tamen electus est præ altero; et hæc electio non secundum carnem, sed secundum beneplacitum Dei facta est; nam eo tempore facta est)

Cum enim nondum nati fuissent aut aliquid boni egissent aut mali, ut secundam (solam) electionem (non vero secundum carnem) propositum (seu decretum) Dei (ordinatum fuisse appareret, et pro certo) maneret (quòd)

hæc omnes filii; sed in Isaac vocabitur tibi semen,

Id est, non qui filii carnis, hi filii Dei, sed qui filii sunt promissionis testamentum in semine;

Promissionis enim verbum hoc est: secundum hoc tempus veniam et erit Sarae filius.

Non sola autem illa, sed et Rebecca ex uno concubitu habens Isaac patris nostri,

Cum enim nondum nati fuissent aut aliquid boni egissent aut mali, ut secundum electionem propositum Dei maneret.

Non ex operibus sed ex vocante dictum est ei :

Non ex operibus carnis nec ex propriis meritis (electus est), sed ex (solo Deo illum) vocante (per hoc aliud verbum quod ab eodem ipso Deo) dictum est ei, (scilicet Rebecæ : dixit enim)

Quia major serviet minori, sicut scriptum est : Jacob dilexi, Esau autem odio habui.

« Quia (seu quòd) major serviet minori, (ut fieret) sicut scriptum est postea apud Malachiam :) Jacob (juxta beneplacitum meum libere) dilexi, Esau autem (juxta idem beneplacitum) odio habui, (id est, neglexi. » Attendite tamen hic non agi de vocatione quoad salutem et de reiectione quoad damnationem, sed tantum de electione quoad beneficia peculiaria quæ nemini a Deo debentur, nempe quoad possessionem terræ promissæ et nativitatem Messiae ex Judaico semine. Unde)

Quid ergo dicemus ? Nunquid iniquitas apud Deum ? Absit.

Quid ergo dicemus ? Nunquid (cum impiis dicemus quòd) iniquitas (seu injustitia) apud Deum (appareat ex eo quòd absque unius alteriusve meritis unum elegerit et alterum neglexerit ?) Absit (ut hoc dicamus. Ut enim Deus diceretur injustus denegando ista beneficia Esau vel cuivis alii aliud beneficium peculiare, probandam esset a Deo aliquid deberi ; atqui nemini debitor est Deus : unde potuit dicere, ut revera)

Moysi enim dicit : miserebor ejus misereor, et misericordiam præstabo ejus miserebor ;

Moysi enim dicit : Miserebor ejus misereor ; et misericordiam (meam) præstabo (ei) ejus miserebor ; (eligere enim est opus misericordiæ, non vero justitiæ ; ergo si mihi libuit electionem non ex operibus legis vel hominum sed ex meipso

pendere, annon quod volo facere potui ; vel an oculus tuus nequam est his quos elegi quia ego his bonus fui ?)

Igitur (electio Isaac et Jacob et quorumvis aliorum) non (est opus hominis) volentis (eam) neque currentis (post eam) ; sed (soli) miserentis est Dei (opus. Quod de electione dico, similiter de non electione dicendum est, ut patet exemplo Pharaonis) :

Dicit enim Scriptura (sic Deum per os Mosis) Pharaoni (locutum fuisse) : Quia (ego prævidens te contumaciter et tamen libere obluctaturum fore divinis meis jussionibus), in hoc ipsum excitavi (seu erexi) te (in solium, non ea intentione ut peccares, sed) ut (occasione tuæ malitiæ voluntariæ) ostendam in te (severiter punito) virtutem meam, et ut annuntietur (et glorificetur) nomen meum in universa terra (propter numerum et splendorem prodigiorum quæ faciam ob puniendam et opprimendam contumaciam tuam. Poterat quidem Deus ei ignoscere, sicut aliis quibusdam regibus Nabuchodonosor et aliis condonavit ; sed cum sit liber quoad beneficia, sicut et condonare sic et condemnare potuit) ;

Ergo (ex his duobus electionis et reiectionis divinæ patet quòd Deus) ejus vult (revera et merito) miserebor, et (eam), quem vult (indirecte) indurare, indurat (ei denegando specialia gratiæ auxilia, quibus privatus fit proclivior ad pec-

Igitur non volentis, neque currentis, sed miserentis est Dei.

Dicit enim Scriptura Pharaoni : quia in hoc ipsum excitavi te ut ostendam in te virtutem meam et ut annuntietur nomen meum in universa terra :

Ergo ejus vult miserebor et quem vult indurat.

Dices itaque mihi : quid adhuc queritur ? voluntati enim ejus quis resistit ?

O homo, tu quis es qui respondeas Deo ? Nunquid dicit figmentum ei qui se finxit : quid me fecisti sic ?

Annon habet potestatem figulus luti ex eadem massa facere aliud quidem vas in honorem, aliud vero in contumeliam ?

Quod si Deus volens ostendere iram suam et notam facere potentiam suam, sustinuit in multa patientia vasa iræ apta in interitum,

candam. Sed tu, o Judæe, objicies et Dices itaque mihi : Quid adhuc (Deus) queritur, (cum ipse quem vult indurari et reprobari sinit ? Si enim peccatores sumus, nonne per voluntatem ejus tales facti sumus ; atqui) voluntati enim ejus quis resistit (seu resistere potest ? Nihil aliud quam blasphemia est istud argumentum) ;

O homo ! tu quis es qui respondeas Deo (et arguas justitiam ejus ? Nonne ejus es creatura ejus arbitrio et dominio omnino subjecta, sicut figmentum fictori suo subjeitur ? atqui) nunquid dicit figmentum ei qui se finxit : quid (seu quare) me fecisti sic ?

Annon habet potestatem figulus luti, (ita ut possit) ex eadem massa facere aliud quidem vas (ut prosit) in honorem (seu honorificum usum), aliud vero (quod prosit in usum vilem seu) in contumeliam ? (Certe hanc potestatem habet ; ergo a pari Deus eligere potuit aliquot homines ex massa quos in honorem directe erigeret sicut Isaac, Jacob et nunc christianos, dum alios in ignobilitate et in voluntaria eorum duritia derelinqueret. Quid ergo adversus Deum concludi potest ex eo)

Quod si Deus volens (fuerit) ostendere iram suam (contra peccatores) et notam facere potentiam suam (eorum peccata, puniendo et præsertim postquam pœnam distulit et) sustinuit in multa patientia (illa) vasa iræ, (quæ ob suam corruptionem facta sunt) apta (et destinata) ad in-

teritum ? (nonne hoc potuit facere ea intentione)

Ut (ex eorum justa condemnatione magnificentius) ostenderet divitias gloriæ (et bonitatis) suæ in vasa misericordiæ (suæ), quæ præparavit in gloriam (obtinendam) ? Nonne potest sævire in induratos qui semetipsos induraverunt ? Certe, et e contra potest glorificare electos suos)

Quos et vocavit (et elegit non solum inter) nos (et) non solum ex Judæis sed etiam ex gentibus ; (et eos quidem glorificavit)

Sicut in Osee dicit : Vocabo non plebem meam plebem meam ; et (gentem, quam habebam tanquam) non dilectam, (eam vocabo) dilectam, et misericordiam (antea) non consecutam (postea) misericordiam consecutam. (Unde ne amplius credatis, o Judæi, vos in operibus legis et in priori electione vestra quiescere posse ; hæc enim electio non a vobis sed a solo Dei beneplacito processerat, et imo a vobis indignis ad gentiles translata est, ut patet ex præcedentibus et sequentibus : nam dixit Deus per eundem Prophetam) :

Et (ita) erit (seu eveniet, scilicet) : In (eodem) loco ubi dictum est eis (nempe Gentilibus) : non plebs mea vos (estis), ibi (iudem) vocabuntur filii Dei vivi. (Unde patet electionem ad Gentiles transferendam fuisse. Quoad vero Judæos, electionis gratiam perdere debebant propter scelera sua ; multos enim in induratione

Ut ostenderet divitias gloriæ suæ in vasa misericordiæ quæ præparavit in gloriam,

Quos et vocavit nos non solum ex Judæis, sed etiam ex gentibus,

Sicut in Osee dicit : Vocabo non plebem meam, et non dilectam dilectam, et non misericordiam consecutam misericordiam consecutam.

Et erit : In loco ubi dictum est eis : Non plebs mea vos, ibi vocabuntur filii Dei vivi.

sua relinquendos fore annuntiatum erat ; nam)

Isaias autem clamat pro Israël: Si fuerit numerus filiorum Israël tanquam arena maris, reliquæ salvæ fient.

Verbum enim consummans et abbrevians in æquitate, quia verbum brevium faciet Dominus super terram;

Et sicut prædixit Isaias : Nisi Dominus Sabaoth reliquisset nobis semen, sicut Sodoma facti essemus et sicut Gomorra similes fuissetis.

Quid ergo dicemus? quod Gentes quæ non sectabantur justitiam, apprehenderunt justitiam, justitiam autem quæ ex fide est :

Israël vero sectando legem justitiæ, in legem justitiæ non pervenit.

Isaias autem clamat pro Israël : Si (seu, etsi fuerit numerus filiorum Israël (secundum carnem) tanquam rena (quæ est in littore) maris, reliquæ (tantum seu paucissimæ familiæ eorum) (ad fidem convertentur et) salvæ fient. (Hoc)

Verbum enim (erit) consummans (seu perficiens Deus); et (erit) abbrevians (seu minuens numerum electorum Judæorum, et hoc faciet) in æquitate; (iterum dicam) quia (seu quod) verbum (seu populum judaicum) brevium (et exiguum) faciet Dominus super terram, (sicut jam nunc patet)

Et sicut prædixit Isaias (quando dixit) : Nisi Dominus Sabaoth (seu exercituum) reliquisset nobis (aliquod) semen (gentis nostræ, funditus eversi) sicut Sodoma facti essemus et sicut Gomorra similes fuissetis. (Ex his dictis)

Quid ergo (concludemus et) dicemus? (Hoc scilicet), quod Gentes, quæ non sectabantur justitiam (cui ne attendebant quidem), apprehenderunt (illam) justitiam, justitiam autem quæ (non ex operibus provenit sed quæ) ex fide (orta est, dum e contra)

Israël vero, sectando legem (mosaicam, quæ est lex) justitiæ (quoad præcepta justa quæ continet), in legem (Christi, qui est auctor et fons) justitiæ, non pervenit.

Quare (autem veram justitiam Judæi non sunt consecuti?) quia non (quæsi-verunt eam) ex fide (in Christum qui solus justificat), sed quasi (omnino) ex operibus (legis suæ expectaverunt. Cum autem, Deo volente, sola in Christum fides sit principium veræ justitiæ, Christi adventus fuit eis causa perditionis quia in eum non crediderunt: unde in eum) offenderunt enim (quasi) in lapidem, (qui eis fuit causa) offensionis (et ruinæ).

Sicut scriptum est : Ecce pono in Sion (Christum meum, qui fiet in) lapidem offensionis et (in) petram scandali (his qui in illum fidem non habebunt); et (e contra) omnis qui credit (aut credet) in eum non confundetur (in sua spe salutis. Ergo per fidem in Christum venit justitia; atqui fides est donum Dei gratuitum; ergo nec Judæi ex operibus legis nec Gentiles ex propriis meritis justitiam expectare debent).

Quare? quia non ex fide, sed quasi ex operibus: offenderunt enim in lapidem offensionis,

Sicut scriptum est: Ecce pono in Sion lapidem offensionis et petram scandali; et omnis qui credit in eum non confundetur.

CAPUT X.

Declarat Apostolus 1º Justitiam per fidem acquisitam multo antecellere justitiam legis mosaicæ; 2º Judæos æque ac Gentiles ad fidei justitiam vocatos fuisse, Gentiles autem eam accepisse dum a Judæis rejecta fuerit.

(Si dixerō majorem Judæorum partem reprobata fuisse, ne putetis me illa reprobatione gaudere; e contra)

sua relinquendos fore annuntiatum erat ; nam)

Isaias autem clamat pro Israël: Si fuerit numerus filiorum Israël tanquam arena maris, reliquæ salvæ fient.

Verbum enim consummans et abbrevians in æquitate, quia verbum brevium faciet Dominus super terram;

Et sicut prædixit Isaias : Nisi Dominus Sabaoth reliquisset nobis semen, sicut Sodoma facti essemus et sicut Gomorra similes fuissetis.

Quid ergo dicemus? quod Gentes quæ non sectabantur justitiam, apprehenderunt justitiam, justitiam autem quæ ex fide est :

Israël vero sectando legem justitiæ, in legem justitiæ non pervenit.

Isaias autem clamat pro Israël : Si (seu, etsi fuerit numerus filiorum Israël (secundum carnem) tanquam rena (quæ est in littore) maris, reliquæ (tantum seu paucissimæ familiæ eorum) (ad fidem convertentur et) salvæ fient. (Hoc)

Verbum enim (erit) consummans (seu perficiens Deus); et (erit) abbrevians (seu minuens numerum electorum Judæorum, et hoc faciet) in æquitate; (iterum dicam) quia (seu quod) verbum (seu populum judaicum) brevium (et exiguum) faciet Dominus super terram, (sicut jam nunc patet)

Et sicut prædixit Isaias (quando dixit) : Nisi Dominus Sabaoth (seu exercituum) reliquisset nobis (aliquod) semen (gentis nostræ, funditus eversi) sicut Sodoma facti essemus et sicut Gomorra similes fuissetis. (Ex his dictis)

Quid ergo (concludemus et) dicemus? (Hoc scilicet), quod Gentes, quæ non sectabantur justitiam (cui ne attendebant quidem), apprehenderunt (illam) justitiam, justitiam autem quæ (non ex operibus provenit sed quæ) ex fide (orta est, dum e contra)

Israël vero, sectando legem (mosaicam, quæ est lex) justitiæ (quoad præcepta justa quæ continet), in legem (Christi, qui est auctor et fons) justitiæ, non pervenit.

Quare (autem veram justitiam Judæi non sunt consecuti?) quia non (quæsi-verunt eam) ex fide (in Christum qui solus justificat), sed quasi (omnino) ex operibus (legis suæ expectaverunt. Cum autem, Deo volente, sola in Christum fides sit principium veræ justitiæ, Christi adventus fuit eis causa perditionis quia in eum non crediderunt: unde in eum) offenderunt enim (quasi) in lapidem, (qui eis fuit causa) offensionis (et ruinæ).

Sicut scriptum est : Ecce pono in Sion (Christum meum, qui fiet in) lapidem offensionis et (in) petram scandali (his qui in illum fidem non habebunt); et (e contra) omnis qui credit (aut credet) in eum non confundetur (in sua spe salutis. Ergo per fidem in Christum venit justitia; atqui fides est donum Dei gratuitum; ergo nec Judæi ex operibus legis nec Gentiles ex propriis meritis justitiam expectare debent).

Quare? quia non ex fide, sed quasi ex operibus: offenderunt enim in lapidem offensionis,

Sicut scriptum est: Ecce pono in Sion lapidem offensionis et petram scandali; et omnis qui credit in eum non confundetur.

CAPUT X.

Declarat Apostolus 1º Justitiam per fidem acquisitam multo antecellere justitiam legis mosaicæ; 2º Judæos æque ac Gentiles ad fidei justitiam vocatos fuisse, Gentiles autem eam accepisse dum a Judæis rejecta fuerit.

(Si dixerō majorem Judæorum partem reprobata fuisse, ne putetis me illa reprobatione gaudere; e contra)

Fratres, voluntas quidem cordis mei et obsecratio ad Deum fit pro illis in salutem :

Testimonium enim perhibeo illis quod æmulationem Dei habent, sed non secundum scientiam.

Ignorantes enim justitiam Dei et suam quærentes statuere, justitiæ Dei non sunt subjecti.

Finis enim legis Christus ad justitiam omni credenti.

Moyses enim scripsit quoniam justitiam quæ ex lege est qui fecerit homo, vivet in ea

Fratres (mei,) voluntas quidem cordis mei (Judæis benigna est), et (a me quotidie) obsecratio ad Deum fit pro illis (ut adducantur) in salutem : (hoc)

Testimonium enim (libenter et sincere) perhibeo (de) illis quod (magnam) æmulationem (pro observanda lege) Dei habent; sed (hæc æmulatione) non (dirigitur) secundum (veram et completam) scientiam. (In hoc enim peccat illorum æmulatione quod)

Ignorantes enim (vera media acquirendi) veram justitiam, et suam (propriam) justitiam ex vi operum quærentes statuere, (veræ et soli) justitiæ Dei, (quæ non ex operibus legis mosaicæ sed ex fide in Christum derivatur,) non sunt subjecti. (Considerantes solam legis litteram, non intellexerunt ejus spiritum et finem quæ eos ad Christum et ejus fidem adduxissent) :

Finis enim legis (Mosaicæ est) Christus, (ad quem lex tendit tanquam) ad (suum) propitiatorem qui dat justitiam omni credenti (in eum. Et videte quanto facilius obtentu sit hæc justitia quam justitia legalis! Nam quoad justitiam legalem),

Moyses enim scripsit, quoniam (seu quod) justitiam, quæ ex lege est (præscripta), qui fecerit (et ejus præcepta adimpleverit, ille) homo vivet in ea; (atqui non nisi difficillime tota adimplebatur propter ejus præceptorum et observantiarum multipliciter; et insuper vita, quæ eam adimplenti promittitur, nihil aliud

est quam vita prospera hujus mundi. Multo autem magis ad manum et multo facilius est observanda lex Christi seu illa)

Quæ autem ex fide est justitia; (illud indicat ipse Moyses prophetice, eum) sic dicit (populo suo) : Ne dixeris in corde tuo : « Quis ascendet in cælum », id est, (ut valeat) Christum (inde) deducere (qui nobis justitiam afferat) ?

Aut quis descendet in abyssum, hoc est (in eodem duplici sensu quo supra, ut inde possit) Christum a mortuis revocare (qui nos justificet? Non opus est ut quis hunc laborem suscipiat ad justitiam nobis obtinendam; nam)

Sed quid dicit Scriptura : Prope (te ipsum) est verbum (quod et credere debes ut justificeris; sufficit ut illud confitearis) in ore tuo, et in corde tuo (illud credas); hoc est (totum) verbum (et) fidei (compendium) quod prædicamus, scilicet)

Quia (seu quod) si confitearis in ore tuo Dominum (nostrum esse) Jesum (Christum), et in corde tuo credideris quod Deus illum suscitavit a mortuis : (quod si credideris in corde et opere confessus fueris), salvus eris. (Dixi : si credideris et confitearis);

Corde enim creditur ad justitiam; ore autem confessio, (utpote fidei necessario adjuncta), fit (seu fieri debet) ad salutem (consequendam. Et hæc fides, omnibus necessaria, omnibus accessibilis est) :

Quæ autem ex fide est justitia, sic dicit : Ne dixeris in corde tuo : quis ascendet in cælum? id est, Christum deducere :

Aut quis descendet in abyssum? hoc est Christum a mortuis revocare.

Sed quid dicit Scriptura : Prope est verbum in ore tuo et in corde tuo; hoc est verbum fidei quod prædicamus,

Quia si confitearis in ore tuo Dominum Jesum et in corde tuo credideris quod Deus illum suscitavit a mortuis, salvus eris.

Corde enim creditur ad justitiam, ore autem confessio fit ad salutem;

Dicit enim Scriptura : « Omnis qui credit in illum non confundetur » ;

Non enim est distinctio Judæi et Græci ; nam idem Dominus omnium dives in omnes qui invocant illum :

« Omnis enim qui invocaverit nomen Domini salvus erit.

Quomodo ergo invocabunt in quem non crediderunt ? aut quomodo credent ei quem non audierunt ? quomodo autem audient sine prædicante ?

Quomodo vero prædicabunt nisi mittantur, sicut scriptum est :

Dicit enim Scriptura : (quòd) « Omnis qui credit in illum (Jesum Christum, in sua spe) non confundetur : dicit « omnis »),

Non enim est, (quoad fidei vocationem, ulla) distinctio Judæi et Græci (a Deo facta) ; nam idem (est) Dominus omnium (sive Judæorum sive Gentilium, et æqualiter) dives (seu generosus) in omnes qui credunt in eum et) invocant illum, (teste adhuc Scriptura per os Joëlis dicentis) :

Omnis enim qui invocaverit nomen Domini (sicut oportet, nempe cum fide, spe et charitate,) salvus erit. (Ergo ex Scriptura concludendum est justitiam acquiri per fidem junctam cum confessione externa proindeque fidem ab operibus non esse immunem. Ex prophetiis supra citatis patet justitiam omnibus indistincte esse propositam ; ergo Gentibus sicut et Judæis prædicanda est ; Gentiles enim)

Quomodo ergo invocabunt (eum) in quem (a priori) non crediderunt ? aut (etiam) quomodo credent ei (Christo) quem (non noverunt et de quo) non audierunt ? (et) quomodo (de illo) audient sine (aliquo illum) prædicante ? (Ergo Gentibus sicut et vobis prædicatores mittere debuit siquidem 1° omnes ad salutem vocat, et 2° nullus ad prædicationem jus habet nisi a Deo mittatur : nam)

Quomodo vero (et quo alio jure) prædicabunt nisi mittantur (a Deo ? nos autem ab eo missos esse satis patet ex miraculis

quibus missionem nostram confirmavit ; et de istis hodiernis prædicatoribus prophetice loquebatur Isaias, cum exclamaret (sicut scriptum est : « Quam speciosi (sunt) pedes evangelizantium (Dei) pacem (cum hominibus factam, et) evangelizantium bona (quæ illis afferet redemptio. » Ne ergo amplius mirum sit vobis, si Gentibus sicut et vobis prædicamus).

Sed (forsitan dicetis : Si tam gratus est Evangelii adventus, cur) non omnes obediunt Evangelio ? (Fateor non omnes illi obedire ; sed quid inde concludendum est nisi contra inobedientes ? Hanc inobedientiam prædixerat) Isaias ; (cum enim dicit (tum jam re ipsa de sua ipsius, tum prophetice de nostra prædicatione) : « Domine, quis credidit auditui (seu verbo) nostro ? » Ex quibus Isaiæ verbis, per transennam, concludo quòd)

Ergo fides ex (verbi) auditu (procedit. Sed, ut redeamus ad quæstionem de prædicatione Gentilibus facienda, dico : omnium) auditus autem (potuit accipere hanc fidem) per verbum (quod omnibus annuntiamus in nomine) Christi ; (fateor, inquam, non omnes isti verbo obedire),

Sed (confidenter dicere possum et) dico : Nunquid non (omnes) audierunt et (audient ? Certe audierunt et audire debent, si) quidem (Scriptura prædixit quòd) in omnem terram exivit (seu exhibit) sonus (vocis) eorum (prædicatorum), et in fines orbis terræ (audientur) verba eorum. (Hoc

« Quam speciosi pedes evangelizantium pacem, evangelizantium bona. »

Sed non omnes obediunt Evangelio : Isaias enim dicit : Quis credidit auditui nostro ?

Ergo fides ex auditu, auditus autem per verbum Christi ;

Sed dico : Nunquid non audierunt et quidem in omnem terram exivit sonus eorum et in fines omnis terræ verba eorum :

de seipsis dictum esse non soli Gentiles agnoscere potuerunt) :

Sed ego dico : Nunquid Israel non cognovit ? Primus Moyses dicit : Ego ad æmulationem vos adducam in gentem, in gentem insipientem, in iram vos mittam.

Sed ego (vobis Judæis dicere possum et) dico : Nunquid (seu an et) Israel (hoc verbum prædicationis a Gentilibus sicut ab ipsis audiendum fore) non cognovit (ex Prophetis? Certe cognoscere potuit, siquidem) primus (eorum Propheta) Moyses (illis in nomine Dei) dicit : Ego ad æmulationem vos adducam, (et invidiam vestram indirecte suscitabo) in (gentem, quam) non (usque adhuc vocavi meam) gentem ; in gentem, (inquam, vestris oculis et meis) insipientem (propter idola quæ coluit, vos suscitabo, et contra eam) in iram vos mittam (eam vocando) ad fidei participationem. At non solus ita Moyses) ;

Isaias autem audit et dicit : Inventus sum a non quærentibus me ; palam apparui iis qui me non interrogabant.

Isaias autem (ipse dicere) audent et dicit (in nomine Dei et Jesu Christi) : « Inventus sum a non quærentibus me ; palam apparui (et meipsum manifestavi) iis qui me (pro idolis suis relinquebant, et) non (me sed ea in rebus dubiis) interrogabant. (Unde Gentilium vocationem aperte cognoscere debuistis. De vobis autem quid scriptum est? Hoc scilicet, quod)

Ad Israel autem dicit : « Tota die expandi manus meas ad populum non credentem et contradicentem ».

Ad Israel autem (per os Isaïæ) dicit : « Tota die (seu toto tempore, quo ego Christus cum Judæis versatus sum, expandi (et expando) manus meas (et munerata mea) ad populum (Judaicum ut illum in sinu fidei et gratiæ meæ reciperem ; et semper inveni eum mihi et Apostolis meis non tantummodo) non credentem (sed)

et contradicentem. » (Ergo culpa vestra in incredulitate remanetis : aliunde probavi justitiam per fidem acquiri et Gentilibus fuisse promissam ; ergo graviter erratis dum contenditis 1° eam per opera legis acquirendam esse, et vobis 2° solis, Gentilibus exclusis, esse a Deo destinatam.)

CAPUT XI.

Declarat Apostolus : 1° non omnes Judæos a fide repulsos esse ; 2° illos ad fidem adduci posse, si velint ; 3° multos jam conversos esse et reliquos sub mundi fine convertendos.

(Ne autem, o Judæi, in desperationem vos cadere sinatis,)

Dico ergo (vobis) : Nunquid Deus (omnino et in perpetuum) repulit populum suum ? Absit (ut hoc credatis). Nam (nonne) et ego Israelita sum, (ortus) ex semine Abraham de tribu Benjamin ? (et tamen ego Christianus factus sum et multi mecum. Certe)

Dico ergo : Nunquid Deus repulit populum suum ? Absit. Nam et ego Israelita sum ex semine Abraham de tribu Benjamin.

Non repulit Deus plebem suam (totam, sed illius partem servavit) quam præscivit (Christi fidem amplexuram). An nescitis (et annon legistis) in Elia quid dicit Scriptura, (et) quemadmodum (ille Elias) interpellat Deum adversum Israel, (et quid ei Deus respondeat) ?

Non repulit Deus plebem suam quam præscivit. An nescitis in Elia quid dicit Scriptura, quemadmodum interpellat Deum adversum Israel ?

« Domine, (inquit Elias, vides quod Judæi) prophetas tuos occiderunt, (quod) altaria tua suffoderunt (et everterunt), et (quod) ego relictus sum solus (tibi fidelis), et (quod) quærent (perdere vitam seu) animam meam. »

« Domine, prophetas tuos occiderunt, altaria tua suffoderunt, et ego relictus sum solus et quærent animam meam. »

Sed quid dicit illi divinum responsum? Reliqui mihi septem millia virorum qui non curvaverunt genua ante Baal.

Sic ergo et in hoc tempore reliquiae secundum electionem gratiae salvae factae sunt.

Si autem gratia, jam non ex operibus; alioquin gratia jam non est gratia.

Quid ergo? quod quærebat Israel hoc non est consecutus; electio autem consecuta est; cæteri vero excæcati sunt.

Sicut scriptum est: « Dedit illis Deus spiritum compunctionis, oculos ut non videant, et aures ut non audiant usque in hodiernum diem. »

¹ Scilicet in Samaria; de aliis enim qui in Judæa erant non loquitur Deus: Ex hoc textu Lutherus et Calvinus concludebant Ecclesiam Dei non fuisse semper visibilem; hoc autem falsum est; tunc enim verus Dei cultus sub Josaphat in Juda aperte florebat.

Sed quid dicit illi divinum responsum? Reliqui (et servavi) mihi septem (seu multa) millia virorum ¹ qui non curvaverunt genua (sua) ante Baal:

Sic ergo, et in hoc tempore, reliquiae (animae, etsi prae innumeris incredulis paucæ), secundum electionem (gratuitam) gratiae (Dei) salvae factae sunt (et fient, modo gratiae Dei cooperentur. Dixi per electionem gratiae illos salvandos esse);

Si autem gratia (eos elegit et ad fidem adduxit), jam non ex operibus (legis aut propriis meritis adducti sunt); alioquin gratia (justificationis) jam non (vocanda) est gratia, (sed merces merito debita).

Quid ergo (inde concludendum est? Ilud scilicet): quod quærebat Israel (ex operibus legis), hoc non est consecutus; electio autem (seu pars populi, quam Deus elegit, sola eam justificationem) consecuta est (quia eam a fide petivit): cæteri vero (Judæi, a Deo indirecte et per se directe fidem repellentes) excæcati sunt,

Sicut scriptum est: Dedit illis Deus spiritum compunctionis (seu pertinaciæ; sinivit excæcari eorum) oculos, (ita) ut non videant (viam et lumen quæ sequi debuerint); et (sinivit) aures (animi et cordis eorum intercludi ita) ut non audiant (ea quæ sunt Dei; et hæc cæcitas et surditas

a tempore Christi) usque in hodiernum diem (perseveravit. Non solum Isaias hæc prædixit, sed)

Et David (ipse) dicit: « Fiat (seu fiet) mensa (spiritalis) eorum, (nempe Scriptura quam in deliciis habebant sed in qua Christum noluerunt agnoscere, fiet illis, inquam,) in laqueum (ubi quasi pisces involventur) et in captionem (eorum) et in scandalum et in (justam) retributionem illis (debitam pro eorum incredulitate: ita ut)

Obscurentur oculi eorum ne videant (lumen tuum, quod ubique lucet in ea Scriptura); et dorsum (seu mentem) eorum (ad terrena) semper incurva (seu incurvari sines, ita ut ad coelestia non erigantur. Cum hæc a Davide et Isaia dicta sint, per modum objectionis et ad propositum rediens)

Dico ergo: Nunquid (Judæi) sic offenderunt (in petram scandali) ut caderent, (sine ulla spe ad justitiam resurgendi)? Absit (ut hoc credatis; nam 1º ad justitiam resurgent qui vivent sub fine mundi; et 2º ipsa ruina eorum qui ceciderunt non erit cæteris Judæis inutilis); sed illorum delicto (uti voluit Deus tanquam occasione qua) salus est (allata) Gentibus, (et ea mente) ut (Judæi, suas videntes promissiones a se auferri et ad Gentes transmitti, resipiscant et) illos æmulentur (in conversione ad fidem. Unde sequetur)

Quòd si delictum (et calamitas) illorum

Et David dicit: fiat mensa eorum in laqueum et in captionem et in scandalum et in retributionem illis:

Obscurentur oculi eorum ne videant, et dorsum eorum semper incurva.

Dico ergo: Nunquid sic offenderunt ut caderent? Absit; sed illorum delicto salus est gentibus ut illos æmulentur.

Quòd si delictum

illorum divitiarum sunt mundi et diminutio eorum divitiarum Gentium, quanto magis plenitudo eorum ?

(qui ceciderunt) divitiarum (facta) sunt (tortius) mundi, et (si) diminutio eorum (facta est occasio conversionis et) divitiarum Gentium, quanto magis (ditabitur mundus et extendetur Dei gloria quando) plenitudo (seu totalitas) eorum (Judaeorum exemplo Gentilium ad conversionem adducetur ? Inde, vos, o Judaei, hoc Gentium exemplo ad aemulationem vos provocate ; et vos, o Gentiles, incitamini non ad insultandum Judaeis sed ad eos convertendos.)

Vobis enim dico Gentibus : quantum diu quidem ego sum Gentium apostolus, ministerium meum honorificabo,

Vobis enim dico Gentibus (in quantum poterò) : quantum diu quidem ego sum (et ero) gentium apostolus, ministerium meum (quam plurimis conversionibus) honorificabo, (non tantum pro salute vestra sed cum ea spe, scilicet)

Si quomodo ad aemulandum provocem carnem meam et salvos faciam aliquos ex illis.

Si (seu ut aliquo modo ad (vos) aemulandum provocem carnem (seu gentem) meam, et salvos faciam aliquos ex illis. (Ego totis viribus meis et vos huic Judaeorum conversioni incumbere debemus) ;

Si enim amissio eorum reconciliatio est mundi, quae assumptio nisi vita ex mortuis ?

Si enim (rejectio et) amissio eorum reconciliatio (facta) est mundi (et sic mundo magnam attulit laetitiam), quae (erit eorum ad fidem) assumptio (seu resurrectio) nisi (tanquam) vita (nova rediens eis qui erant) ex mortuis, (proindeque multo adhuc majoris laetitiae causa ? Hanc ergo Judaeorum conversionem valde desiderare debetis, o Gentiles, et eo magis)

Quod si delibatio sancta est, et massa; et si radix sancta, et rami.

Quod (magna sit spes eam obtinendi; nam) si delibatio (seu origo eorum) sancta est, (ut revera fuit in Patriarchis et

Prophetis, igitur) sancta est, (saltem in semine), et massa (seu gens tota); et si (ejus) radix sancta est, et rami (quoque sancti esse censentur propter unionem moralem qua patrum suorum sanctitati participant).

Quod si aliqui ex (istis) ramis fracti sunt (et a radice revulsi, dum) tu autem, (o Gentilis), cum oleaster esses, insertus es in illis (ramis qui remanebant in arbore), et socius radices et pinguedinis olivae (seu gratiae particeps) factus es,

Quod si aliqui ex ramis fracti sunt, tu autem, cum oleaster esses, insertus es in illis, et socius radices et pinguedinis olivae factus es.

Noli gloriari adversus ramos (qui fracti sunt) : quod si gloriaris, (certe immerito; nam) tu non radicem portas, sed radix te (portat gratis; proindeque si ramis naturalibus ob infidelitatem eorum Deus non pepercit, et tu ob superbiam tuam a fortiori evelleris. Sed forsitan)

Noli gloriari adversus ramos; quod si gloriaris, tu non radicem portas sed radix te.

Dices ergo : (Nonne) fracti sunt rami ut ego inserar ?

Dices ergo : Fracti sunt rami ut ego inserar.

Bene (et recte dicis; sed cum Judaei) propter incredulitatem (suam) fracti sunt, tu autem (qui) fide (inhæres radici et) stas, noli altum sapere, sed time (ne superbia tua fidem a te excutiat) :

Bene: propter incredulitatem fracti sunt; tu autem fide stas; noli altum sapere sed time.

Si enim Deus naturalibus ramis (nempe Judaeis) non pepercit, (tibi et a fortiori) timendum est) ne forte nec tibi parcat. (Si autem vis fidem servare, sæpe meditare et)

Si enim Deus naturalibus ramis non pepercit, ne forte nec tibi parcat.

Vide ergo bonitatem (ex una parte), et (ex altera) severitatem Dei, (1º) in eos quidem

Vide ergo bonitatem et severitatem

tem Dei, in eos quidem qui ceciderunt severitatem, in te autem bonitatem Dei si permanseris in bonitate; alioquin et tu excideris.

Sed et illi, si non permanserint in incredulitate, inserentur; potens est enim Deus inserere illos:

Nam si tu ex naturali excisus es oleastro et contra naturam insertus es in bonam olivam, quanto magis ii qui secundum naturam inserentur suæ olivæ?

Nolo enim vos ignorare, fratres, mysterium hoc (ut non sitis vobis ipsis sapientes), quia cæcitas ex parte contigit in Israel, donec plenitudo Gentium intraret,

qui ceciderunt severitatem (Dei, et 2º) in te autem bonitatem Dei (quæ te olivæ inseruit; hæc meditare ut per humilitatem et gratiarum actiones fidem tuam servare possis; nam hæc sola conditione in oliva conservaberis, scilicet) si permanseris in (statu fidei quo adductus es a) bonitate Dei; (nam nisi perstiteris,) alioquin et tu excideris (sicut Judæi. Ne ergo contra Judæos superbias, siquidem 1º et tu cadere et evelli potes).

Sed (2º) et illi (Judæi), si non permanserint in (sua) incredulitate, (iterum bonæ olivæ) inserentur; potens est enim Deus inserere illos:

Nam si tu, (cum) ex naturali excisus es oleastro, (tamen) et contra naturam insertus es in bonam olivam, quanto magis (et aptius) ii, qui secundum naturam (et originem suam ad olivam pertinent), inserentur (iterum) suæ olivæ? (Et certe sicodem multos inserendos fore);

Nolo enim vos ignorare, fratres; (et) mysterium hoc (quod ad eorum conversionem spectat vobis aperiatur), ut non sitis (de salute, quæ) vobis ipsis (advenit, nimis) sapientes (seu superbi et Judæis insultantes: vobis igitur revelabo) quia (seu quòd hæc) cæcitas ex parte (seu aliquibus Judæis) contigit in Israel (tantummodo ad tempus ut conversioni Gentium locum daret) donec plenitudo (harum) Gentium

(in viam salutis) intraret; sed scitote etiam quòd postea)

Et sic (impleto Gentilium numero, a Deo decretum est ut) omnis Israel, (excepta forsitan tribu Dan de qua inter millia signatorum mentio non facta est), salvus fieret (sub mundi finem,) sicut scriptum est (in Isaia): « Veniet ex Sion (Salvator) qui eripiat et avertat impietatem emæ (filiis) Jacob. »

Et hoc illis a me (datum) testamentum (implebitur), cum abstulero peccata eorum (primò in priori adventu Christi, ubi aliquot convertentur, et in posteriori sub mundi finem ubi fere omnes ad salutem venient. Quamvis enim)

Secundum (seu propter rejectum ab eis) Evangelium (facti sunt) quidem inimici (Dei qui eos repulit) propter vos (in loco eorum vocandos, certum est tamen quòd) secundum autem (et propter) electionem (qua Deus eos elegit ut essent populus ejus, ei sunt etiam nunc) charissimi propter (eorum) patres (quibuscum fœdus pepigit et quibus promissa sua dedit. Et hæc promissa adimplebit);

Sine pœnitentia enim sunt dona et vocatio Dei. (Et nunc vos, o Judæi, ne erubescatis ad Deum occasione Gentilium accedere; nec vos, o Gentiles, superbiatis et inflemini adversus Judæos);

Sicut enim aliquando et vos, (o Gentiles, qui olim) non credidistis Deo, nunc autem misericordiam consecuti estis propter incredulitatem illorum,

Et sic omnis Israel salvus fiet sicut scriptum est: Veniet ex Sion qui eripiat et avertat impietatem a Jacob.

Et hoc illis a me testamentum: cum abstulero peccata eorum.

Secundum Evangelium quidem inimici propter vos, secundum electionem autem charissimi propter patres.

Sine pœnitentia enim sunt dona et vocatio Dei.

Sicut enim aliquando et vos non credidistis Deo, nunc autem misericordiam con-

secuti estis propter incredulitatem illorum,

Ita et isti nunc non crediderunt in vestram misericordiam, ut et ipsi misericordiam consequantur.

Concluit enim Deus omnia in incredulitate ut omnium misereatur.

O altitudo divitiarum sapientiae et scientiae Dei! quam incomprehensibilia sunt iudicia ejus et investigabiles viae ejus!

Quis enim cognovit sensum Domini aut quis consiliarius ejus fuit?

Aut quis prior dedit illi et retribuetur ei?

Quoniam ex ipso et per ipsum et in ipso sunt omnia; ipsi gloria in saecula. Amen.

Ita et isti (Judaei) nunc non crediderunt (ut eorum incredulitas verteretur) in vestram (conversionem per Dei) misericordiam; (et vicissim exemplo vestro fieri potest) ut et ipsi (Judaei) misericordiam consequantur. (Sic et ea intentione)

Concluit enim Deus omnia, (scilicet Judaeos et Gentiles), in (momentanea) incredulitate, ut manifeste appareret quod omnibus opus fuit ut omnium misereatur, (proindeque quod nemo sua justificatione superbire debet. Tam praeclearo providentiae et misericordiae ordine intellecto, nonne exclamandum est?)

O altitudo divitiarum sapientiae et scientiae Dei! quam incomprehensibilia sunt iudicia ejus et investigabiles viae ejus!

Quis enim cognovit sensum (et consilia) Domini! aut quis consiliarius ejus fuit?

Aut quis prior dedit illi (aliquid? surgat et dicat,) et (merces) retribuetur ei. (Sed nemo dedit ei),

Quoniam ex ipso (tanquam creatore), et per ipsum (tanquam conservatorem), et in ipso (tanquam fine) sunt omnia (entia) creata; ergo nemo coram ipso gloriari potest, sed ab omnibus ipsi (reddenda est) gloria in (omnia) saecula. Amen.

CAPUT XII.

Hortatur Apostolus fideles ut justitiae mores suos accommodent et media indicat quibus haec accommodatio fiat. Illis commendat, officia quae implenda sunt erga Deum, erga proximum et erga seipsum, indicans charitatem et humilitatem esse tanquam compendium caeterarum virtutum.

Obsecro itaque vos, fratres, per (et propter) misericordiam (quam accepistis ex bonitate) Dei, ut (grati sitis erga eum, et ita vivatis ut) exhibeatis (et illi consecretis) corpora vestra (tanquam) hostiam viventem, (mortificantes sensus et eos spiritui subjicientes, tanquam hostiam) sanctam, (ea corpora cultui Dei applicantes ita ut ea faciatis hostiam huic) Deo placentem; (denique fiat spiritale et) rationale, (non vero corporale ut olim Judaeorum), obsequium vestrum.

Et nolite conformari huic saeculo, (terrena praecaelestibus quaerentes); sed (per mortificationem affectuum pravorum pristinae vitae vestrae) reformamini in novitate sensus (seu spiritus) vestri, (novos mores et novos homines induentes), ut (sic renovati magis a Deo illuminemini et) probetis (seu distinguatis) quae sit (erga vos) voluntas Dei, (et ingrediamini viam quae est) bona et (Deo) beneplacens et perfecta. Porro ut vos hanc voluntatem doceam,

Dico enim per gratiam (et auctoritatem) quae data est mihi, (utpote Apostolo vestro,

Obsecro itaque vos, fratres, per misericordiam Dei, ut exhibeatis corpora vestra hostiam viventem, sanctam, Deo placentem, rationale obsequium vestrum;

Et nolite conformari huic saeculo, sed reformamini in novitate sensus vestri, ut probetis quae sit voluntas Dei bona, et beneplacens et perfecta.

Dico enim per gratiam, quae data

secuti estis propter incredulitatem illorum,

Ita et isti nunc non crediderunt in vestram misericordiam, ut et ipsi misericordiam consequantur.

Conclusit enim Deus omnia in incredulitate ut omnium misereatur.

O altitudo divitiarum sapientiae et scientiae Dei! quam incomprehensibilia sunt iudicia ejus et investigabiles viae ejus!

Quis enim cognovit sensum Domini aut quis consiliarius ejus fuit?

Aut quis prior dedit illi et retribuetur ei?

Quoniam ex ipso et per ipsum et in ipso sunt omnia; ipsi gloria in saecula. Amen.

Ita et isti (Judaei) nunc non crediderunt (ut eorum incredulitas verteretur) in vestram (conversionem per Dei) misericordiam; (et vicissim exemplo vestro fieri potest) ut et ipsi (Judaei) misericordiam consequantur. (Sic et ea intentione)

Conclusit enim (seu concludi sinivit) Deus omnia, (scilicet Judaeos et Gentiles), in (momentanea) incredulitate, ut (manifeste appareret quod omnibus opus fuit ut) omnium misereatur, (proindeque quod nemo sua justificatione superbire debet. Tam praeclearo providentiae et misericordiae ordine intellecto, nonne exclamandum est?)

O altitudo divitiarum sapientiae et scientiae Dei! quam incomprehensibilia sunt iudicia ejus et investigabiles viae ejus!

Quis enim cognovit sensum (et consilia) Domini! aut quis consiliarius ejus fuit?

Aut quis prior dedit illi (aliquid? surgat et dicat,) et (merces) retribuetur ei. (Sed nemo dedit ei),

Quoniam ex ipso (tanquam creatore), et per ipsum (tanquam conservatorem), et in ipso (tanquam fine) sunt omnia (entia) creata; ergo nemo coram ipso gloriari potest, sed ab omnibus ipsi (reddenda est) gloria in (omnia) saecula. Amen.

CAPUT XII.

Hortatur Apostolus fideles ut justitiae mores suos accommodent et media indicat quibus haec accommodatio fiat. Illis commendat, officia quae implenda sunt erga Deum, erga proximum et erga seipsum, indicans charitatem et humilitatem esse tanquam compendium caeterarum virtutum.

Obsecro itaque vos, fratres, per (et propter) misericordiam (quam accepistis ex bonitate) Dei, ut (grati sitis erga eum, et ita vivatis ut) exhibeatis (et illi consecretis) corpora vestra (tanquam) hostiam viventem, (mortificantes sensus et eos spiritui subjicientes, tanquam hostiam) sanctam, (ea corpora cultui Dei applicantes ita ut ea faciatis hostiam huic) Deo placentem; (denique fiat spiritale et) rationale, (non vero corporale ut olim Judaeorum), obsequium vestrum.

Et nolite conformari huic saeculo, (terrena praecaelestibus quaerentes); sed (per mortificationem affectuum pravorum pristinae vitae vestrae) reformamini in novitate sensus (seu spiritus) vestri, (novos mores et novos homines induentes), ut (sic renovati magis a Deo illuminemini et) probetis (seu distinguatis) quae sit (erga vos) voluntas Dei, (et ingrediamini viam quae est) bona et (Deo) beneplacens et perfecta. Porro ut vos hanc voluntatem doceam,

Dico enim per gratiam (et auctoritatem) quae data est mihi, (utpote Apostolo vestro,

Obsecro itaque vos, fratres, per misericordiam Dei, ut exhibeatis corpora vestra hostiam viventem, sanctam, Deo placentem, rationale obsequium vestrum;

Et nolite conformari huic saeculo, sed reformamini in novitate sensus vestri, ut probetis quae sit voluntas Dei bona, et beneplacens et perfecta.

Dico enim per gratiam, quae data

est mihi, omnibus qui sunt inter vos: Non plus sapere quam oportet sapere, sed sapere ad sobrietatem, et unicuique sicut Deus divisit mensuram fidei.

dico, inquam), omnibus qui sunt inter vos (Romæ degentes, quòd) non plus (debetis) sapere (seu præsumere) quam oportet sapere, (ita ut non vos ingeratis alicui muneri cujus aptitudinem et gratiam non accepistis;) sed (debetis) sapere (et de vobis sentire, tantummodo) ad sobrietatem (et non ultra quod potestis); et unicuique (cura esse debet ut in sua vocatione permaneat; et) sicut Deus (ei largitus est seu) divisit, (laboret, non excedens) mensuram fidei (quam adimplendam accepit. Non omnes easdem gratias accepimus, nec proinde eadem munera implere possemus. Ut illud pateat, adduco exemplum:)

Sicut enim in uno corpore multa membra habemus, omnia autem membra non eundem actum habent;

Sicut enim in uno corpore multa membra habemus, (et) omnia autem (hujus corporis) membra non eundem actum (nec idem munus implendum) habent;

Ita multi unum corpus sumus in Christo, singuli autem alter alterius membra,

Ita (nos, etsi) multi, unum corpus sumus (per fidem coadunati) in Christo (capite nostro); singuli autem, (sumus) alter alterius membra, (non easdem gratias nec eadem munera habentes; sumus)

Habentes autem donationes secundum gratiam quæ data est nobis differentes; sive prophetiam secundum rationem fidei;

Habentes autem donationes, secundum (differentem) gratiam quæ data est nobis, (inter se) differentes. (Utatur igitur unusquisque donatione quam accepit, sed alias non ambiat.) Sive (quis) prophetiam (seu donum explicandi Scripturas et ventura acceperit, maneat in cultura istius doni, utens illo) secundum rationem (et mensuram) fidei (quam ei Deus impertivit);

Sive (alter) ministerium (aliquod in Ecclesia exercendum acceperit, maneat) in (illo) ministrando; sive (quis acceperit scientiam unde alios) docet, (maneat) in doctrina (exponenda et explicanda; item)

Sive ministerium in ministrando, sive qui docet in doctrina;

Qui (gratiam accepit unde alios efficaciter) exhortatur, in exhortando (proximum totus incumbat et maneat); qui (elemosynas) tribuit, (illas distribuat) in simplicitate (cordis sui et sine personarum acceptione); qui (vi suæ vocationis) præest (fratribus in Ecclesiæ collectis, eis præsit) in sollicitudine (ea quæ omnia omnibus providet); qui miseretur (ægrorum aut infirmorum aut peregrinorum, munus suum exerceat non cum tristitia sed) in hilaritate (cordis et vultus sui. Hæ sunt virtutes, quæ quoscunque prælatos decet: nunc ad virtutes et officia quæ ad omnes spectant deveniamus. Diligite vos invicem, et)

Qui exhortatur, in exhortando; qui tribuit, in simplicitate; qui præest, in sollicitudine; qui miseretur, in hilaritate.

Dilectio (vestra sit sincera et) sine simulatione; (estote) odientes malum (quod est Deo aut proximo oppositum, et) adhærentes bono. (Estote)

Dilectio sine simulatione; odientes malum, adhærentes bono.

Charitate fraternitatis (vos) invicem diligentes, honore invicem (vos) prævenientes (ita ut vosmetipsos cæteris minores aestimetis, eis primum in mensa accubitum concedentes; in)

Charitate fraternitatis invicem diligentes, honore invicem prævenientes;

Sollicitudine, (quam proximo adjuvando debetis, estote) non pigri (sed alacres; estote in) spiritu ferventes (et prompti ad exequenda officia vestra, ut decet christi-

Sollicitudine non pigri, spiritu ferventes, Domino servientes

anos) Domino (et non sibi) servientes. (Estote etiam in)

Spe gaudentes, in tribulatione patientes, orationi instantes,

Spe (gloriæ vobis a Deo reservatæ) gaudentes, in (omni) tribulatione (propter hanc spem) patientes, orationi instantes (et in ea perseverantes. Estote)

Necessitatibus sanctorum communicantes, hospitalitatem sectantes.

Necessitatibus sanctorum (seu fratrum) compatientes et de bonis vestris) communicantes, hospitalitatem sectantes (et peregrinos, uti Abraham, ad vos intrare cogentes).

Benedicite persequentibus vos; benedicite et nolite maledicere;

Benedicite persequentibus vos, benedicite (eis) et nolite (eis ex zelo vindictæ) maledicere. Oportet vos)

Gaudere cum gaudentibus, flere cum flentibus,

Gaudere cum gaudentibus, flere cum flentibus; (estote)

Idipsum invicem sentientes, non alta sapientes; sed humilibus consentientes. Nolite esse prudentes apud vosmetipsos;

Idipsum (seu eodem bono animo) pro invicem sentientes, (aliis optantes eadem quæ pro vobis; estote) non alta (et honorem ambientes et de vobis nimis) sapientes; sed (e contra estote) humilibus (conscendentes et) consentientes; (et) nolite (credere vos) esse (tam) prudentes apud vosmetipsos (seu ex vobismetipsis, ut alieno consilio non egeatis).

Nulli malum pro malo reddentes, providentes bona non tantum coram Deo sed etiam coram omnibus hominibus.

Nulli malum pro malo (estote) reddentes; (estote) providentes (et curantes ut faciatis) bona (quæ probata sint) non tantum coram Deo sed etiam coram hominibus, (ut a vestris bonis operibus ædificentur).

Si fieri potest, quod ex vobis est,

Si fieri potest, (scilicet salva justitia et pietate, estote, in) quod (et quantum) ex

vobis est, cum omnibus hominibus pacem habentes. (Unde estote)

cum omnibus hominibus pacem habentes,

Non vosmetipsos (ipsi) defendentes, charissimi, sed date locum iræ (fratris vestri, eam benigne excipientes in sinu charitatis vestræ ibique eam extinguentes; et Deo, qui sibi illam reservavit, vindictam relinquit); scriptum est enim: « Mihi (pertinet) vindicta, (et solus) ego retribuam (hanc vindictam, quando et prout voluero), dicit Dominus. (Ex tua parte autem non solum nulla vindicta adveniat);

Non vosmetipsos defendentes, charissimi, sed date locum iræ; scriptum est enim: Mihi vindicta; ego retribuam, dicit Dominus;

Sed si esurierit inimicus tuus, ciba illum; si sitit, potum da illi; hoc enim faciens, carbones ignis (non iræ sed charitatis) congeres (in cor et) super caput ejus, (et sic tuæ charitatis igne consumetur ira illius et ad te amandum cogetur.)

Sed si esurierit inimicus tuus, ciba illum; si sitit, potum da illi; hoc enim faciens, carbones ignis congeres super caput ejus.

Noli (denique) vinci a malo, (quod tibi inferet inimicus tuus qui pacem tuam turbare conatur); sed vince in bono, (quod ei pro ejus injuria retribues), malum (quod tibi intulit, ita ut ex inimico fiat tibi amicus et sic eum Christo lucrificas).

Noli vinci a malo, sed vince in bono malum.

CAPUT XIII.

Obedientiam et motiva propter quæ obediendum sit commendat Apostolus. Deinde amorem proximi esse finem legis declarat. Fideles urget ut, de tenebris surgentes, opera lucis faciant et Christum induant.

(Audivi quosdam ex vobis contendere libertatem Evangelii oppositam esse im-

perio civili, et ab ea Christianos ab omni erga principes obedientia solvi. Ego autem in nomine Dei doceo et præcipio ut

Omnis anima potestatis sublimioribus subdita sit: non est enim potestas nisi a Deo; quæ autem sunt, a Deo ordinatæ sunt:

Omnis anima (sive paganorum sive Christianorum) potestatis sublimioribus, (nempe principibus et magistratibus tum ecclesiasticis tum civilibus), subdita sit (in omnibus rebus quæ sub eorum jurisdictione cadunt); non est enim (ulla legitima) potestas (ab alia origine procedens) nisi a Deo, (sive directe, ut prælati a Christo immediate instituti, sive mediate ut alii prælati ab Ecclesia aut a societate civili electi; et illæ potestates, quæ autem sunt (institutæ), a Deo ordinatæ (aut sancitæ) sunt. (Ille)

Itaque qui resistit potestati, Dei ordinationi resistit: qui autem resistunt, ipsi sibi damnationem acquirunt.

Itaque, qui resistit potestati (vel ecclesiasticæ vel civili), Dei (ipsius) ordinationi resistit: (unde illi) qui autem (huic potestati) resistunt, ipsi sibi (justam a Deo vel ab hominibus) damnationem acquirunt. (Et hanc obedientiam principibus debemus, non solum propter eorum auctoritatem, sed propter bonum individuale et publicum);

Nam principes non sunt timori boni operis sed mali. Vis autem non timere potestatem, bonum fac et habebis laudem ex illa;

Nam principes non sunt (destinati incutiendo) terrori (iis qui non nisi) boni operis (auctores sunt), sed (iis qui aliquid) mali (faciunt. Si) vis autem, (tu,) non timere (illorum) potestatem, (nihil nisi quod) bonum fac; et, (necdum aliquid) timendum habeas, habebis (e contra) laudem ex illa. (Quisque princeps)

Dei enim mi-

Dei enim minister est tibi (datus) in

(protegendum te et) bonum (quod facere volueris): si autem malum feceris, (illum) time; non enim sine causa (nec in vanum) gladium portat; Dei enim minister est (non solum ut bonos tueatur et remuneret, sed ut sit) vindex in iram (seu in pœnam infligendam) ei qui malum agit.

minister est tibi in bonum. Si autem malum feceris, time; non enim sine causa gladium portat; Dei enim minister est, vindex in iram ei qui malum agit.

Ideo (1^o præ) necessitate (et timore pœnæ incurrendæ) subditi estote (ei; sed) non solum (subditi estote) propter (illius) iram (vitandam,) sed etiam (2^o) propter conscientiam (vestram quæ, ei resistendo, Dei ordinationi et bono privato et publico resisteret).

Ideo necessitate subditi estote, non solum propter iram sed etiam propter conscientiam:

Ideo enim, (et propter eandem Dei jubentis et boni publici rationem, eis) et tributa præstatis, (quia) ministri enim Dei sunt, in hoc ipsum servientes (seu incumbere debentes ut pacem, justitiam et alias boni publici conditiones statuunt; atqui hæc omnia tutari non possunt nisi magno sumptu; ergo, ut isti sumptui sufficiant, tributa eis præstanda sunt: aliunde probavimus eis deberi et obedientiam).

Ideo enim et tributa præstatis; ministri enim Dei sunt in hoc ipsum servientes.

Reddite ergo omnibus (ea quæ sunt illis) debita; cui tributum (debetis reddite), tributum (seu censem facultatum et personarum vestrarum); cui (debetis) vectigal, (reddite) vectigal (quod pro mercibus tum importatis tum exportatis a viris probis solvitur); cui timorem (seu reverentiam debetis, reddite) timorem; cui honorem (debetis, reddite) honorem. (Denique)

Reddite ergo omnibus debita, cui tributum tributum, cui vectigal vectigal, cui timorem timorem, cui honorem honorem.

Nemini quidquam debeatis (quin illud

Nemini quid-

quam debeatis nisi ut invicem diligatis; qui enim diligit proximum, legem implevit.

Nam «non adulterabis, non occides, non furaberis, non falsum testimonium dices, non concupisces,» et si quod est aliud mandatum, in hoc verbo instauratur: Diliges proximum tuum sicut teipsum.

Dilectio proximi malum non operatur: plenitudo ergo legis est dilectio.

Et hoc scientes tempus quia hora est jam nos de somno surgere: nunc enim pro-

solvatis; ab omni debito vos liberos esse oportet, nisi (a debito charitatis, quæ semper a vobis exigit) ut invicem (vos) diligatis. (Igitur diligite vos invicem;) qui enim diligit proximum (suum, totam legem (quæ ad proximum spectat, eo ipso quòd eum diligit,) implevit;

Nam (omnia hujus legis præcepta hæc sunt): Non adulterabis: non occides: non furaberis: non falsum (contra aliquem) testimonium dices: non concupisces (bonum alienum: atqui hæc omnium præceptorum tabula), et si quod est aliud mandatum (erga proximum in ea contentum), in hoc (solo et simplici) verbo instauratur: Diliges proximum tuum sicut teipsum; (ille enim solus vere amat proximum sicut seipsum qui ab eo omne malum, quod a se averti vellet, avertit, et ei omne bonum, quod sibi ipsi fieri vellet, sincere optat; atqui nemo hæc crimina modo citata sibi fieri vellet, ergo nec in alios ea admittere debet).

Dilectio proximi (ullum ei) malum non operatur; plenitudo ergo legis, (quæ ad proximum spectat), est dilectio (proximi). Hæc omnia officia implete; nunc enim tempus est quo omnem justitiam et Jesum Christum induere debetis, observantes)

Et hoc scientes (quòd hoc tempus Evangelii est) tempus (acceptabile, et) quia (seu quòd) hora est jam nos de somno (negligentiæ et peccati) surgere. Nunc

enim (quum jam Christus advenit et lux Evangelii nobis affulsit,) prior et (facilior) est nostra salus (ob gratiarum abundantiam) quàm (erat tunc) cum credidimus (in eum tantummodo venturum.)

Nox (plena erroribus et peccatis) præcessit (et jam præterit; Evangelii dies autem appropinquavit (et præfulget:) abjiciamus ergo (nunc) opera (mala quæ quærunt umbram) tenebrarum, et induamur arma lucis, (nempe opera gratiæ, et virtutes quæ sunt quasi vestitus quo hominem decet per diem vestiri; et)

Sicut (homines bene morati) in die ambulare solent, sic nos modeste, compositè et) honeste ambulemus, non (jam tradentes nos) in comessationibus (quæ gulæ, non honestatis, causa fiunt), et (non) in ebrietatibus, (non) in cubilibus (impuris) et impudiciis, (et) non in contentione (pro gloria et honore, nec in) æmulatione (seu invidia boni alieni);

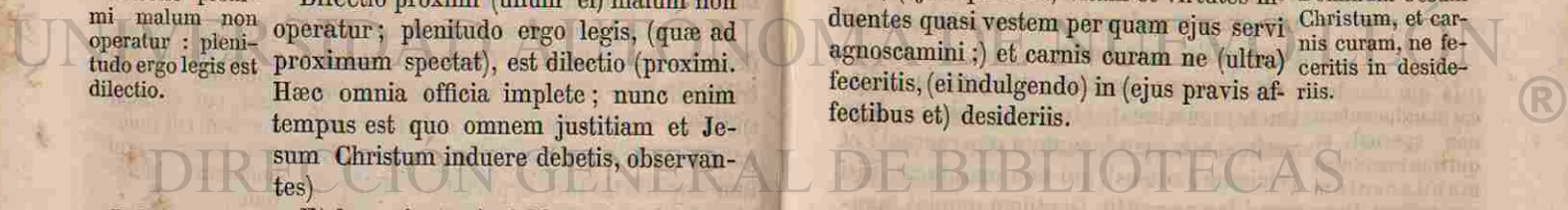
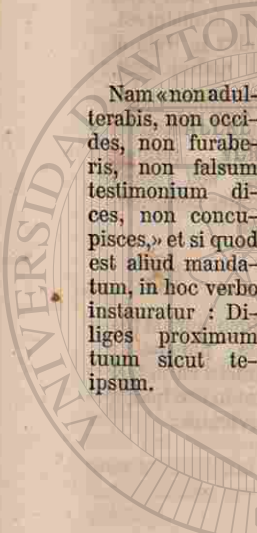
Sed induimini Dominum Jesum Christum, (ejus spiritum, vitam et virtutes induentes quasi vestem per quam ejus servi agnoscimini;) et carnis curam ne (ultra) feceritis, (ei indulgendo) in (ejus pravis affectibus et) desideriiis.

prior est nostra salus quam cum credidimus.

Nox præcessit, dies autem appropinquavit. Abjiciamus ergo opera tenebrarum et induamur arma lucis:

Sicut in die honeste ambulemus, non in comessationibus et ebrietatibus, non in cubilibus et impudiciis, non in contentione et æmulatione;

Sed induimini Dominum Jesum Christum, et carnis curam, ne feceritis in desideriiis.



CAPUT XIV

Docet fideles Apostolus 1º ut compatiantur infirmioribus in fide et non facile eos condemnent occasione cibi a lege vetiti; 2º Judæos monet ne contra conscientiam suam manducent nec infirmos manducando scandalizent.

(Ad aliud charitatis officium, quod a pluribus violatum esse audivi, nunc deveniam et dico):

Infirmum autem in fide assumite, non in disceptationibus cogitationum. Infirmum autem in (sua) fide, (si quis est inter vos, benigne habete et) assumite, (illum non rubore afficientes) in disceptationibus (propter differentiam) cogitationum (suscitatis. Hæc est enim inter vos disceptatio quoad idolothyta et carnes vetitas):

Alius enim credit se manducare omnia; qui autem infirmus est, olus manducet. Alius enim credit se (posse absque ullo inquinamento) manducare omnia (alimenta quæ ei apponuntur: e contra ille), qui autem infirmus (seu minus instructus) est (in fide, credit sibi a quibusdam escis lege veteri prohibitis abstinendum esse, et non nisi olera manducat; sinite illum), et olus (tranquille) manducet.

Is qui manducat manducantem non spernat, et qui non manducat manducantem non judicet; Deus enim illum assumpsit.

Is, (nempe Gentilis,) qui (omnia indistincte) manducat, (Judæum cibos a lege vetitos) non manducantem non spernat; et (vicissim Judæus), qui non manducat (nisi quod lex permittit, Gentilem omnia) manducantem non judicet (tanquam peccato contaminatum. Et 1º tu, o Judæe, noli Gentilem condemnare, siquidem) Deus

enim illum (in servitio suo et in amicitia sua) assumpsit. (Atqui)

Tu quis es, (o Judæe), qui judicas alienum servum? (Nonne, sive male sive bene agat, rationem reddere debet soli) Domino suo, (in cuius commodum vel incommodum servus agit proindeque in ejus amicitia) stat aut (ex ea) cadit? stabit autem (in amicitia Dei et ab eo non propter hoc condemnabitur, quia scit legem veterem quoad istos cibos vim non jam habere, proindeque absque peccato illos manducari posse; ergo propter conscientiam ejus rectam) potens est enim Deus (eum ab omni peccato absolvere et in amicitia sua servare et) statuere illum. (Aliam inter vos audivi quæstionem moveri de diebus festis abstinentiæ vel jejunio per legem Moisaicam dedicatis; audivi, inquam, quòd)

Nam alius judicat (seu discernit) diem (unam) inter diem (aliam); alius autem judicat omnem diem (esse æque sanctam et liberam ab omni legis veteris impedimento: ego vero vobis dico quòd, cum lex vetus, quoad istas præscriptiones, jam abolita sit, et lex nova nihil de illis usque nunc præceperit, licet ut) unusquisque in suo sensu, (modo contra conscientiam non agat), abundet. (Satis est quòd ille, nempe Judæus),

Qui sapit (seu discernit unam) diem (de alia die, sic pro honorando) Domino sapit, et (quòd is, nempe Gentilis), qui (in istis diebus non abstinet et) manducat, (pariter

Tu quis es qui judicas alienum servum? Domino suo stat aut cadit; stabit autem, potens est enim Deus statuere illum.

Nam alius judicat diem inter diem; alius autem judicat omnem diem; unusquisque in suo sensu abundet.

Qui sapit diem, Domino sapit; et qui manducat, Domino manducat, gratias enim

agit Deo, et qui non manducat, Domino non manducat et gratias agit Deo.

sic pro honorificando) Domino manducat, (siquidem hic manducando) gratias enim agit Deo (quippe qui ei per abolitionem legis manducationem carnis permisit : similiter) et (ille) qui (has carnes in his diebus non manducat, pro honorificando) Domino non manducat, (siquidem) et (ipse abstinendo) gratias agit Deo ¹ (quod ciborum quos vetitos credit manducationem non usurpaverit : ergo neuter condemnandus est. Nemo igitur alterutrum judicare præsumat; et scitote quòd bene est illi et illi soli qui Domino placere intendit);

Nemo enim nostrum sibi vivit et nemo sibi moritur:

Nemo enim nostrum sibi (ipsi et ad suum proprium commodum) vivit (seu vivere debet), et nemo sibi (sed ad Dei obsequium) moritur, (sicut servi qui in dominorum suorum commodum omnia referre debent):

Sive enim vivimus, Domino vivimus; sive morimur, Domino morimur : sive ergo vivimus, sive morimur, Domini sumus.

Sive enim vivimus, (pro) Domino, (cuius servi sumus); vivimus; sive morimur, (per voluntatem Domini et pro) Domino morimur : sive ergo vivimus, sive morimur, Domini (dominium) sumus, (et consequenter ab illo solo et Filio ejus Jesu Christo judicandi sumus).

In hoc enim Christus mortuus est et resurrexit; ut et mortuorum et vivorum dominetur.

In hoc enim Christus mortuus est et resurrexit, (scilicet) ut et mortuorum et vivorum (judicium sibi vindicet et omnibus) dominetur. Si vero Christus est solus iudex,

Tu autem quid iudicas fratrem tuum? aut tu

Tu autem quid iudicas fratrem tuum, (o Judæe)? aut tu, (o Gentilis), quare spernis

¹ Mos erat apud Judæos gratias Deo agendi post prandium, si manducationem ciborum lege vetitorum non usurpaverant.

fratrem tuum, siquidem) omnes enim stabimus (judicandi) ante tribunal Christi. (Et hoc apud Isaiam)

quare spernis fratrem tuum : omnes enim stabimus ante tribunal Christi.

Scriptum est enim : Vivo ego (et per meam vitam juro), dicit Dominus, quoniam (seu quòd) mihi (subdita sunt omnia et coram me) flectetur omne genu, et (quòd) omnis (hominis) lingua confitebitur (judicium soli mihi) Deo (reservari).

Scriptum est enim : Vivo ego, dicit Dominus, quoniam mihi flectetur omne genu; et omnis lingua confitebitur Deo.

Itaque, (fratres sive Judæi sive Gentiles, mementote quòd) unusquisque nostrum pro se, (et non pro aliis, vitæ suæ) rationem reddet (soli) Deo.

Itaque unusquisque nostrum pro se rationem reddet Deo.

Non ergo amplius (nos) invicem iudicemus; sed hoc iudicate (seu perpendite) magis, (o Gentiles, quomodo cum Judæis conversemini), ne ponatis (aliquid) offendiculum fratri (vestro Judæo) vel (ei) scandalum (voluntarium detis, nempe eum per derisiones vestras cogendo ad manducandum quod ei sua conscientia vetitum esse dicitur; peccaret enim manducando, non ratione cibi, sed ratione conscientiae suæ erroneæ. Dico illum non ratione cibi peccaturum);

Non ergo amplius invicem iudicemus; sed hoc iudicate magis ne ponatis offendiculum fratri vel scandalum;

Scio enim, et (satis) confido in (scientia quam hausi) in Domino Jesu, (ut affirmare queam) quia (seu quòd nihil in cibo est) commune (seu immundum) per ipsum, (et peccaminosum non esse) nisi ei qui, (ob suam conscientiam erroneam), existimat (aliquid (inquinatum seu) commune esse (in eo; tunc enim, et tantummodo ob eum errorem, revera) illi (id) commune (fit et

Scio et confido in Domino Jesu, quia nihil commune per ipsum nisi ei qui existimat quid commune esse, illi commune est. |

peccato imputandum) est. (Et tu, Gentilis, quamvis erga istos cibos instructus fueris, non ideo semper eis uti debes) :

Si enim propter cibum frater tuus contristatur, jam non secundum charitatem ambulas. Noli cibo tuo illum perdere, pro quo Christus mortuus est.

Si enim (sciens a fratre tuo Judæo istos cibos existimari vetitos, et si putans quòd) propter (istum) cibum, (quem manducaturus es), frater tuus contristatur (et scandalizatur, illum tamen cibum edas), jam non secundum charitatem (agis et) ambulas. (Forsitan enim tua libertate scandalizatus religionem tuam deseret, quia eam esse putabit oppositam religioni suæ quam adhuc vigere credit, et abjecto Christianismo ad Judaismum redibit) : Noli (igitur pro) cibo tuo, (id est, pro re tam vili,) illum perdere pro quo Christus mortuus est.

Non ergo blasphemetur bonum nostrum.

Non ergo (causam et ne occasionem quidem voluntarie ponamus, unde ab incredulis vel infirmis) blasphemetur bonum nostrum (seu libertas quam fides nobis attulit. Aliunde, quid ad salutem aut ad gloriam Dei prosunt hæ contentiones? Certo nihil prosunt perse, et nisi accesserit Ecclesiæ prohibitio) ;

Non est enim regnum Dei esca et potus; sed justitia et pax et gaudium in Spiritu sancto :

Non est enim regnum Dei (seu gratia, per quam Deus in nobis regnat, consistens in iis quæ sunt) esca et potus; sed justitia, et pax, et gaudium in Spiritu sancto, (hæc sunt in quibus consistit regnum Dei) ;

Qui enim in hoc servit Christo, placet Deo et probatus est hominibus.

Qui enim in hoc (gaudio et in hac pace et in hac justitia) servit Christo, (ille) placet Deo et (etiam) probatus (gratusque) est hominibus.

Itaque (illas contentiones vanas fugiamus, et ea), quæ pacis (elementa), sunt sectemur; et (ea), quæ ædificationis (causa proximo) sunt, in invicem (colamus et) custodiamus. (Iterum vobis dico) :

Itaque quæ pacis sunt sectemur, et quæ ædificationis sunt in invicem custodiamus.

Noli propter escam destruere (fratrem tuum qui est templum et) opus Dei. Omnia quidem (creata in se) sunt munda, (et eis uti potes privatim absque peccato); sed malum (fieri potest et revera) est (illi) homini, qui (talem vel talem escam absque necessitate et) per offendiculum (seu scandalum fratris sui) manducat.

Noli propter escam destruere opus Dei. Omnia quidem sunt munda; sed malum est homini qui per offendiculum manducat.

Bonum est non manducare (talem) carnem et non bibere (tale) vinum neque (aliud quid sumere), in quo frater tuus offenditur, aut scandalizatur, aut (in fide sua) infirmatur.

Bonum est non manducare carnem et non bibere vinum, neque in quo frater tuus offenditur, aut scandalizatur, aut infirmatur.

Tu (o Gentilis, quia) fidem habes, (putas te impune iis cibis uti posse; illa privatim fidei tuæ libertate utere, si placet; sed si exercitium publicum hujus libertatis tuum fratrem infirmum scandalizare potest, hanc libertatem et fidem tuam interius et) penes temetipsum (inclusam) habe coram Deo, (qui probabit tuam fidem simul et tuam charitatem. Certe) beatus (est ille) qui, (ob conscientiam suam rectam), non judicat semetipsum (peccare) in eo quod (facere intendit et quod innocuum esse ejus conscientia ei) probat.

Tu fidem habes? penes te ipsum habe coram Deo. Beatus qui non judicat semetipsum in eo quod probat.

Qui autem discernit (inter talem et talem escam), si (ex ea quam vetitam esse

Qui autem discernit, si mandu-

caverit, damnatus est, quia non ex fide. Omne autem quod non est ex fide, peccatum est

credit) manducaverit (invita conscientia, eo ipso quod contra conscientiam etiam erroneam manducaverit, fit reus peccati, quia non egerit secundum dictamen quod ex fide (seu conscientia procedit : atqui omne autem (sive dictum sive factum), quod non est ex fide (seu conscientia approbatum), peccatum est.

CAPUT XV.

1^o Hortatur fideles Apostolus ut fortiores infirmis compatiantur, et omnes quærant non quæ sua sunt sed quæ aliorum : quod confirmat exemplo Christi, qui omnia adversa tulit pro nobis usque ad mortem. 2^o Gentiles, quos severiter habuerat, solatur, et suæ prædicationis fructus recenset. 3^o Annuntiat se in Hispaniam iturum esse et deinde in transitu Romanos visurum ; ab eis orationes pro se interim petit.

(Iterum dico vobis) :

Debemus autem nos firmiores imbecillitates infirmorum sustinere et non nobis placere.

Debemus autem nos, (quos) firmiores (in fide Deus habere voluit), imbecillitates infirmorum sustinere (et sublevare), et non (in) nobis (ita) placere (aut scientia nostra superbire, ut per eam fiamus scandali occasio fratribus nostris. Sed e contra)

Unusquisque vestrum proximo suo placeat ad bonum, ad ædificationem :

Unusquisque vestrum, (neglecta suæ scientiæ auctoritate, conetur ut se accommodet) proximo suo (et illi) placeat (in omnibus quæ) ad bonum (et) ad ædificationem (ejus concurrere possunt. Sit in exemplum Christus) :

Etenim Chri-

Etenim Christus non sibi (ipsi) placuit

(quærendo quæ sua erant ; sed quæ nobis utiliora essent quæsit), sicut (de eo) scriptum est : Improperia (et contumeliæ contumeliosorum et) improperantium tibi, (o Pater), ceciderunt super me (qui ea tuli propter gloriam tuam et hominum salutem procurandam. Hoc exemplum meditamini et imitamini) ;

Quæcumque enim (in Scriptura sacra) scripta sunt, ad nostram doctrinam (seu instructionem) scripta sunt, ut (nos) per patientiam et consolationem, (quam ex dictis et exemplis illarum) Scripturarum (hauriemus, charitatis opera exercerimus et) spem habeamus (perveniendi per eandem patientiam et charitatem ad vitam æternam, ubi Christus expectat illos qui ejus patientiam et charitatem imitati fuerint. Itaque vehementer opto ut)

Deus autem, (qui est fons hujus) patientiæ et (hujus) solatii, det vobis idipsum sapere (seu sentire et vos gerere) in alterutrum, secundum Jesum Christum (qui vobis hujus charitatis exemplum dedit. Obsecro Deum, inquam),

Ut unanimes (in fide et opere sitis, et in) uno ore (et corde) honorificetis Deum (Patrem vestrum) et Patrem Domini nostri Jesu Christi.

Propter quod suscipite (et diligite vos) invicem sicut et Christus suscepit (et dilexit) vos, (ut hæc charitas vestra redundet) in honorem Dei ; (increduli enim,

stus non sibi placuit, sicut scriptum est : Improperia improperantium tibi ceciderunt super me ;

Quæcumque enim scripta sunt, ad nostram doctrinam scripta sunt, ut per patientiam et consolationem Scripturarum spem habeamus.

Deus autem patientiæ et solatii det vobis idipsum sapere in alterutrum secundum Jesum Christum,

Ut unanimes in uno ore honorificetis Deum et Patrem Domini nostri J. Christi :

Propter quod suscipite invicem sicut et Christus suscepit vos in honorem Dei ;

caverit, damnatus est, quia non ex fide. Omne autem quod non est ex fide, peccatum est

credit) manducaverit (invita conscientia, eo ipso quod contra conscientiam etiam erroneam manducaverit, fit reus peccati, quia non egerit secundum dictamen quod ex fide (seu conscientia procedit : atqui omne autem (sive dictum sive factum), quod non est ex fide (seu conscientia approbatum), peccatum est.

CAPUT XV.

1^o Hortatur fideles Apostolus ut fortiores infirmis compatiantur, et omnes quærant non quæ sua sunt sed quæ aliorum : quod confirmat exemplo Christi, qui omnia adversa tulit pro nobis usque ad mortem. 2^o Gentiles, quos severiter habuerat, solatur, et suæ prædicationis fructus recenset. 3^o Annuntiat se in Hispaniam iturum esse et deinde in transitu Romanos visurum ; ab eis orationes pro se interim petit.

(Iterum dico vobis) :

Debemus autem nos firmiores imbecillitates infirmorum sustinere et non nobis placere.

Debemus autem nos, (quos) firmiores (in fide Deus habere voluit), imbecillitates infirmorum sustinere (et sublevare), et non (in) nobis (ita) placere (aut scientia nostra superbire, ut per eam fiamus scandali occasio fratribus nostris. Sed e contra)

Unusquisque vestrum proximo suo placeat ad bonum, ad ædificationem :

Unusquisque vestrum, (neglecta suæ scientiæ auctoritate, conetur ut se accommodet) proximo suo (et illi) placeat (in omnibus quæ) ad bonum (et) ad ædificationem (ejus concurrere possunt. Sit in exemplum Christus) :

Etenim Chri-

Etenim Christus non sibi (ipsi) placuit

(quærendo quæ sua erant ; sed quæ nobis utiliora essent quæsit), sicut (de eo) scriptum est : Improperia (et contumeliæ contumeliosorum et) improperantium tibi, (o Pater), ceciderunt super me (qui ea tuli propter gloriam tuam et hominum salutem procurandam. Hoc exemplum meditamini et imitamini) ;

Quæcumque enim (in Scriptura sacra) scripta sunt, ad nostram doctrinam (seu instructionem) scripta sunt, ut (nos) per patientiam et consolationem, (quam ex dictis et exemplis illarum) Scripturarum (hauriemus, charitatis opera exercerimus et) spem habeamus (perveniendi per eandem patientiam et charitatem ad vitam æternam, ubi Christus expectat illos qui ejus patientiam et charitatem imitati fuerint. Itaque vehementer opto ut)

Deus autem, (qui est fons hujus) patientiæ et (hujus) solatii, det vobis idipsum sapere (seu sentire et vos gerere) in alterutrum, secundum Jesum Christum (qui vobis hujus charitatis exemplum dedit. Obsecro Deum, inquam),

Ut unanimes (in fide et opere sitis, et in) uno ore (et corde) honorificetis Deum (Patrem vestrum) et Patrem Domini nostri Jesu Christi.

Propter quod suscipite (et diligite vos) invicem sicut et Christus suscepit (et dilexit) vos, (ut hæc charitas vestra redundet) in honorem Dei ; (increduli enim,

stus non sibi placuit, sicut scriptum est : Improperia improperantium tibi ceciderunt super me ;

Quæcumque enim scripta sunt, ad nostram doctrinam scripta sunt, ut per patientiam et consolationem Scripturarum spem habeamus.

Deus autem patientiæ et solatii det vobis idipsum sapere in alterutrum secundum Jesum Christum,

Ut unanimes in uno ore honorificetis Deum et Patrem Domini nostri J. Christi :

Propter quod suscipite invicem sicut et Christus suscepit vos in honorem Dei ;

vestram ad invicem charitatem videntes, ad vestrum Dei cultum attrahentur).

Dico enim Christum Jesum ministrum fuisse circumcisionis propter veritatem Dei ad confirmandas promissiones patrum;

Dico enim Christum Jesum (dilexisse omnes nos sive Judæos sive Gentiles, et 1º Judæos, cum se voluit esse) ministrum (et doctorem eorum qui erant sub lege) circumcisionis; (et ita voluit) propter (manifestandam) veritatem Dei (semper parati) ad confirmandas promissiones (in gratiam) patrum (eorum factas. Voluit etiam, etsi alio modo),

Gentes autem super misericordia honorare Deum sicut scriptum est: Propterea confitebor tibi in Gentibus, Domine, et nomini tuo cantabo.

Gentes autem, (non super eadem promissione sed) super (gratuita) misericordia (sua, olivæ naturali inserere, ut cum eis possent) honorare (et colere eundem) Deum, sicut scriptum est: Propterea (quod gratis vocati sunt, et multis beneficiis a te cumulati sunt Gentiles, debent tibi multas gratias agere; et ego ipse, ait David), confitebor (seu gratias agam) tibi in gentibus, Domine, et nomini tuo (laudes) cantabo (propter hanc tuam erga Gentiles misericordiam).

Et iterum dicit: Lætamini, Gentes, cum plebe ejus.

Et (nonne) iterum dicit (eadem Scriptura loquens de hac Gentilium et Judæorum communi ad fidem vocatione): Lætamini, gentes, cum plebe (Judaica quæ est peculiaris plebs) ejus? (Nonne)

Et iterum: Laudate, omnes gentes, Dominum, et magnificate eum, omnes populi.

Et iterum (in alio psalmo dicitur): Laudate omnes gentes, Dominum, et magnificate eum, omnes populi? (Nonne denique)

Et rursus Isaias ait: Erit radix Jesse qui exurget

Et rursus Isaias dicit? Erit (Christus) radix (procedens de stirpe) Jesse, et (ille

est) qui exurget regere Gentes, (et) in eum Gentes sperabunt (tanquam in Redemptorem suum. Quæ testimonia certo Gentium vocationem probant; aliunde probata est vocatio Judæorum; ergo Christus omnes dilexit et in eum omnes sperare debent. Porro opto ut ille)

regere Gentes, in eum Gentes sperabunt.

Deus autem, (qui hujus) spei vestræ est auctor), repleat vos omni gaudio et (servet vos in mutua) pace, (ut concordetis) in credendo, (et) ut, (abjectis omnibus contentionibus), abundetis in spe et virtute (seu fortitudine quæ vobis datur per operationem) Spiritus sancti. (Si hæc consilia vobis proponere audeam, ne credatis me de vestra fide aut charitate dubitare: e contra)

Deus autem spei repleat vos omni gaudio et pace in credendo, ut abundetis in spe et virtute Spiritus sancti.

Certus sum autem, fratres mei, et ego ipse de vobis (credo) quoniam (seu quòd) et ipsi vos pleni estis (hac Christi et mutua) dilectione (quam vobis commendo, et quòd) repleti (estis) omni scientia ita ut possitis, (absque monitis meis), alterutrum monere (et dirigere. Si hæc monita)

Certus sum autem, fratres mei, et ego ipse de vobis, quoniam et ipsi pleni estis dilectione, repleti omni scientia, ita ut possitis alterutrum monere.

Audacius (et forsán severiter) autem scripsi vobis, fratres, *ex parte*, (non quasi ignaris scripsi, sed) tanquam in memoriam (eorum) vos, (jam antea instructos), reducens; (et ita vobiscum uor) propter gratiam, quæ data est mihi a Deo,

Audacius autem scripsi vobis, fratres, *ex parte*, tanquam in memoriam vos reducens, propter gratiam quæ data est mihi a Deo,

Ut sim minister Christi Jesu in (prædicando Evangelio) Gentibus, sanctificans (seu immolans gentilismum per) Evangelium Dei, ut fiat oblatio Gentium (conver-

Ut sim minister Christi Jesu in gentibus, sanctificans Evangelium Dei ut fiat

oblatio Gentium accepta et sanctificata in Spiritu sancto.

Habeo igitur gloriam in Christo Jesu ad Deum;

Non enim audeo aliquid loqui eorum quæ per me non efficit Christus in obedientiam Gentium verbo et factis,

In virtute signorum et prodigiorum, in virtute Spiritus sancti, ita ut ab Jerusalem per circuitum usque ad Illyricum repleverim Evangelium Christi.

Sic autem prædicavi Evangelium hoc, non ubi nominatus est Christus, ne super alienum fundamentum ædificarem, sed sicut scriptum est:

sarum) accepta (et grata) Deo, (utpote regenerata) et sanctificata in Spiritu sancto, (a quo velut ab igne hæc victima incendatur et sancta reddatur. In hoc ministerio omnia mihi bene cesserunt);

Habeo igitur gloriam (hujus successus, ita ut gloriari possim, non in meipso, sed) in Christo Jesu (cujus tantummodo sum minister in iis quæ pertinent) ad Deum; (haberem equidem unde apud vos gloriari possem; et)

Non enim audeo (nec opus esset) aliquid loqui eorum quæ per me non efficit Christus; (sufficeret ad glorificationem meam (ut memorarem quod feci) in (obtinendam) obedientiam (seu conversionem) Gentium (et) verbo et (miraculis per me a Deo) factis; nam tum)

In virtute (a Christo mihi data infinitam multitudinem signorum et prodigiorum feci, tum) in virtute Spiritus sancti, ita ut, ab Jerusalem (et civitatibus per ejus circuitum positis) usque (ad) Illyricum, repleverim (seu propagaverim) Evangelium Christi. (Et)

Sic autem prædicavi Evangelium hoc, non ubi (jam ab aliis) nominatus (et prædicatus) est Christus, (sed ferme apud solos Gentiles quibus nondum annuntiatum fuerat; et ita egi) ne super alienum fundamentum (meam prædicationem) ædificarem, (et sic viderer subripiens gloriam aliorum Apostolorum qui hoc fundamentum posuerant); sed (in aliis locis prædi-

cavi ut fieret) sicut scriptum est: (Illi)

« Quibus non est (antea) annuntiatum de eo (Christo), videbunt (lumen ejus;) et qui non (adhuc de eo) audierunt, (ejus verbum audient et) intelligent. » (Ne igitur miremini me ad vos non venisse; necessitas enim aliò prædicationem transferendi motivum fuit),

Propter quod (non poteram) et impediabar (quam) plurimum venire ad vos et prohibitus sum usque adhuc.

Nunc vero ulterius locum non habens (manendi) in his regionibus, (ubi ecclesiæ fundatæ sunt et episcopi instituti qui me supplere possunt, et insuper ardentem) cupiditatem autem habens veniendi ad vos ex multis jam præcedentibus annis,

Cum in Hispaniam proficisci cœpero, spero quod præteriens videam vos et (quòd) a vobis deducar illuc, si (seu postquam) vobis primum ex parte (et per ali-quod tempus) fructus fuero.

Nunc igitur (e Roma) proficiscar (ut eam) in Jerusalem, (ubi debeo) ministrare sanctis (pauperibus hujus Ecclesiæ elemosynas quas ex Macedonia et Achaïa col-legi):

Probaverunt enim (seu voluerunt) Macedonia et Achaïa collationem aliquam fa-

Quibus non est annuntiatum de eo, videbunt, et qui non audierunt, intelligent.

Propter quod et impediabar plurimum venire ad vos et prohibitus sum usque adhuc.

Nunc vero ulterius locum non habens in his regionibus, cupiditatem autem habens veniendi ad vos ex multis jam præcedentibus annis,

Cum in Hispaniam proficisci cœpero, spero quod præteriens videam vos et a vobis deducar illuc si vobis primum ex parte fructus fuero.

Nunc igitur proficiscar in Jerusalem ministrare sanctis:

Probaverunt enim Macedonia et

Achaia collationem aliquam facere in pauperes sanctorum qui sunt in Jerusalem :

Placuit enim eis et debitores sunt eorum. Nam si spiritualium eorum participes facti sunt gentiles, debent et in carnalibus ministrare illis.

Hoc igitur cum consummavero et assignavero eis fructum hunc, per vos proficiscar in Hispaniam.

Scio autem quoniam veniens ad vos, in abundantia benedictionis Evangelii Christi veniam.

Obsecro ergo vos, fratres, per Dominum nostrum Jesum Christum et per charitatem Spiritus sancti, ut adjuvetis me in orationibus vestris pro me ad Deum.

Ut liberer ab infidelibus qui sunt in Judaea, et obsequii mei oblatio accepta fiat in Jerusalem sanctis,

cere in (sublevandos) pauperes, (qui gaudent nomine) sanctorum (utpote Christiani, et) qui sunt in Jerusalem. (Hoc

Placuit enim eis, et (addo quod) debitores sunt eorum (quoad hoc sublevamen :) Nam si (honorum) spiritualium eorum nempe Judaeorum) participes facti sunt Gentiles, debent) et (ipsi Gentiles) in (bonis) carnalibus ministrare illis, (scilicet Judaeis. Munus)

Hoc igitur cum consummavero, et assignavero eis (pauperibus) fructum hunc (liberalitatis Macedonum, iter faciens) per (regionem quam) vos (incolitis), proficiscar in Hispaniam.

Scio autem quoniam veniens (seu quod) veniens ad vos, in abundantia benedictionis (per praedicationem) Evangelii Christi (vos statuam, et multam consolationem vobis afferens) veniam.

Obsecro ergo vos, fratres, per Dominum nostrum Jesum Christum et per charitatem Spiritus sancti (qua conjungimur,) ut adjuvetis me in orationibus vestris, (rogantes) pro me ad Deum, (1°)

Ut liberer (et salvus evadam) ab infidelibus (Judaeis) qui sunt in Judaea (et sunt mei hostes; 2°) et ut obsequii mei (seu eleemosynae, quam mecum afferam), oblatio accepta (et grata) fiat in Jerusalem sanctis (quibus offeretur; et 3°)

Ut, (missionem ea feliciter peracta,) veniam ad vos in gaudio, (adjutus) per voluntatem Dei, et (per meas et vestras consolationes) refrigerer vobiscum.

Deus autem pacis sit cum omnibus vobis. Amen.

Ut veniam ad vos in gaudio per voluntatem Dei et refrigerer vobiscum.

Deus autem pacis sit cum omnibus vobis. Amen.

CAPUT XVI ET ULTIMUM.

1° Suam in omnes charitatem per salutationes manifestat Apostolus : 2° Jubet ut vitent dissensiones et offencicula : 3° Deo, qui per Christum gentiles ad salutem vocavit, optat honorem et gloriam aeternam.

Commendo autem vobis Phæben, sororem (in Christo) nostram, quæ est (versata, utpote diaconissa,) in ministerio Ecclesiae quæ est in Cenchris; (commendo vobis, inquam,)

Ut eam suscipiatis in Domino digne, (ut convenit hominibus) sanctis, et assistatis ei in quocumque negotio vestri indiguerit; etenim ipsa quoque astitit multis (fratribus) et mihi ipsi.

Salutate (in nomine meo) Priscam et Aquilam, adjuutores meos in (praedicando) Christo Jesu,

Qui pro anima mea, (a mortis periculo salvanda), suas cervices supposuerunt (in seditione contra me excitata, et) quibus non solus ego gratias ago sed et cunctae Ecclesiae gentium (agere debent. Saluto

Commendo autem vobis Phæben sororem nostram, quæ est in ministerio Ecclesiae quæ est in Cenchris.

Ut eam suscipiatis in Domino digne sanctis : et assistatis ei in quocumque negotio vestri indiguerit : etenim ipsa quoque astitit multis et mihi ipsi.

Salutate Priscam et Aquilam, adjuutores meos in Christo Jesu,

Qui pro anima mea suas cervices supposuerunt; quibus non solus ego gratias ago, sed et cunctae ecclesiae gentium,

Et domesticam ecclesiam eorum. Salutate Epænētum, dilectum mihi, qui est primitivus Asiæ in Christo.

Salutate Mariam quæ multum laboravit in vobis.

Salutate Andronicum et Junium cognatos et concaptivos meos, qui sunt nobiles in apostolis qui et ante me fuerunt in Christo.

Salutate Ampliatum dilectissimum mihi in Domino.

Salutate Urbanum adjutorem nostrum in Christo Jesu, et Stachyn dilectum meum.

Salutate Apellen probum in Christo.

Salutate eos qui sunt ex Aristobuli domo. Salutate Herodionem cognatum meum. Salutate eos qui sunt ex Narcissi domo, qui sunt in Domino.

Salutate Tryphænam et Tryphosam quæ laborant in Domino. Salutate Persidem charissimam quæ

Et domesticam ecclesiam (seu familiam Christianam) eorum. Salutate Epænētum, dilectum mihi, (quippe) qui est primitivus (in regione) Asiæ (a me) in Christo (conversus.)

Salutate Mariam (Cassobeliten) quæ multum laboravit in (et pro) vobis.

Salutate Andronicum et Junium cognatos (meos) et concaptivos meos, qui sunt nobiles (seu insignes) in Apostolis (et) qui et ante me fuerunt in Christo (conversi.)

Salutate Ampliatum, dilectissimum mihi in Domino (pro ejus pietate.)

Salutate Urbanum adjutorem nostrum (in prædicando) Christo Jesu, et Stachyn dilectum meum.

Salutate Apellen probum (seu probatum) in (colendo) Christo.

Salutate eos qui sunt ex Aristobuli domo. Salutate Herodionem cognatum meum. Salutate eos qui sunt ex Narcissi domo (et) qui sunt (credentes) in Domino.

Salutate Tryphænam et Tryphosam, quæ laborant in (glorificando) Domino. Salutate Persidem charissimam, quæ multum laboravit in Domino.

Salutate Rufum, electum (seu insignem pietate sua) in Domino, et matrem ejus (quam veneror sicut) et meam.

Salutate Asynchritum, Phlegontem, Hermam, Patrobam, Hermen, et (nostros), qui cum eis sunt, fratres.

Salutate Philologum et Juliam, Nereum et Sororem ejus, et Olympiadem, et omnes, qui cum eis sunt, sanctos.

Salutate (vos) invicem in osculo sancto. Salutant vos omnes Ecclesiæ Christi.

Rogo autem vos, fratres, ut observetis eos qui dissensiones et offencula præter (seu contra) doctrinam, quam vos didicistis (ab Apostolis), faciunt; (observate eos, inquam), et declinate ab illis.

Hujuscemodi enim (homines) Christo Domino nostro non serviunt, sed suo ventri (seu proprio commodo, dum per adulationes) et per dulces sermones et benedictiones seducunt corda innocentium. (Scio equidem quòd)

Vestra enim (Evangelio) obedientia (prompta fuit et) in omnem locum divulgata

multum laboravit in Domino.

Salutate Rufum electum in Domino, et matrem ejus et meam.

Salutate Asynchritum, Phlegontem, Hermam, Patrobam, Hermen et qui cum eis sunt fratres.

Salutate Philologum et Juliam, Nereum et sororem ejus, et Olympiadem, et omnes, qui cum eis sunt sanctos,

Salutate invicem in osculo sancto. Salutant vos omnes Ecclesiæ Christi.

Rogo autem vos, fratres, ut observetis eos qui dissensiones et offencula præter doctrinam quam vos didicistis faciunt, et declinate ab illis.

Hujuscemodi enim Christo Domino nostro non serviunt sed suo ventri, et per dulces sermones et benedictiones seducunt corda innocentium.

Vestra enim obedientia in om-

nem locum divulgata est. Gaudeo igitur in vobis. Sed volo vos sapientes esse in bono et simplices in malo.

Deus autem pacis conterat Satanam sub pedibus vestris velociter. Gratia Domini nostri Jesu Christi vobiscum.

Salutat vos Timotheus adjutor meus, et Lucius et Jason et Sosipater cognati mei.

Saluto vos ego Tertius qui scripsi epistolam in Domino.

Salutat vos Caius hospes meus et universa Ecclesia. Salutat vos Erastus arcarius civitatis et Quartus frater.

Gratia Domini nostri Jesu Christi cum omnibus vobis. Amen.

Ei autem qui potens est vos confirmare juxta Evangelium meum et prædicationem Jesu Christi, secundum revelationem mysterii, tem-

est; (propter hoc) gaudeo igitur in vobis; sed (perseverantiam vestram) volo (esse futam, et consequenter adjuro) vos sapientes (et prudentes) esse in (hoc) bono (vestro custodiendo, et ita) simplices in malo (ut etiam quomodo male agatur nesciatis.)

Deus autem, (qui est auctor) pacis, conterat Satanam sub pedibus vestris velociter. (Propter hoc obtinendum, oro ut) gratia Domini nostri Jesu Christi (sit) vobiscum.

Salutat vos Timotheus adjutor meus, et Lucius et Jason, et Sosipater, cognati mei.

Saluto vos, ego Tertius, (Pauli apostoli scriba), qui manu mea, Paulo dictante, hanc scripsi epistolam; (saluto vos) in Domino.

Salutat vos Caius hospes meus et universa (Corinthi) Ecclesia. Salutat vos Erastus arcarius (seu quæstor hujus) civitatis, et Quartus, frater (in Christo.)

Gratia Domini nostri Jesu Christi (sit) cum omnibus vobis. Amen. (Gloria reddatur)

Ei autem (Deo omnipotenti), qui potens est vos confirmare (et facere ut ambuletis) juxta Evangelium meum et prædicationem (meam quæ est prædicatio ipsius) Jesu Christi, (quam prædico, non ex ratione humana, sed) secundum revelatio-

nem mysterii (salutis in) temporibus æternis taciti (seu non prædicati),

Quod (autem) nunc patefactum est (per Evangelii prædicationem, et clare adimpletum esse demonstratur) per (adimpletas ipsas) Scripturas Prophetarum (qui illud prædixerant; nos illud mysterium per prædicationem patefecimus) secundum præceptum (quod accepimus de ore) æterni Dei, (qui voluit homines adduci) ad obeditionem fidei (per mediationem hujus mysterii) in cunctis gentibus (nunc per nos) cogniti; (illi, inquam),

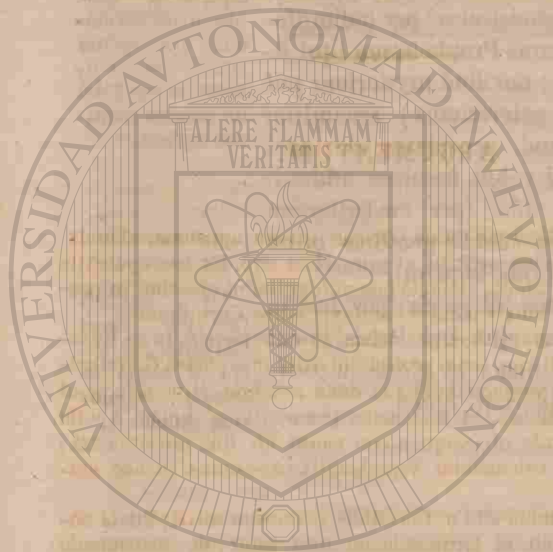
Soli sapienti Deo (sit gloria) per Jesum Christum (Filium ejus Dei Patris), cui (reddenda sunt) honor et gloria in (omnia) sæcula sæculorum. Amen.

poribus æternis taciti,

Quod nunc patefactum est per Scripturas prophetarum secundum præceptum æterni Dei, ad obeditionem fidei in cunctis gentibus cogniti;

Soli sapienti Deo per Jesum Christum cui honor et gloria in sæcula sæculorum. Amen.

FINIS EPISTOLE AD ROMANOS.



UNIVERSIDAD AUTÓNOMA

DIRECCIÓN GENERAL

EPISTOLA I^a AD CORINTHIOS

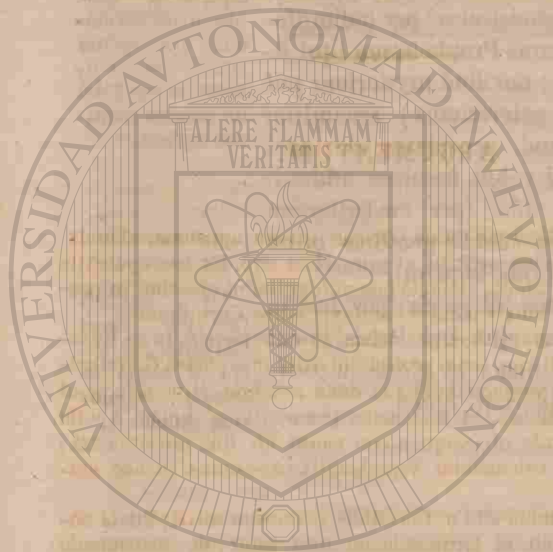
ARGUMENTUM.

Corinthus, a Cicerone totius Græciæ lumen appellata, abundabat opibus, mercibus metallis et præsertim ære. Ex hac opulentia emanavit fastus, libido, et tanta magnificentia, ut abierint in proverbium: « Non cuivis homini contingit adire Corinthum ».

Paulus Corinthum adiit et per decem et octo menses in ea Evangelium prædicavit cum tanto profectu ut alibi ipse postea Corinthorum sapientiam, prophetiam et alia dona celebret. Hinc orta sunt superbia, contentiones, et schismata, præsertim postquam Apollo supervenit et Paulo ob eloquentiam suam ab illis prælatus est: quæ schismata vehementer reprehendit Apostolus in hac epistola.

Deinde plura dubia sibi a Corinthiis proposita solvit: litigia coram iudice infideli et fornicationem insectatur; de matrimonio et virginitate dis serens, matrimonio virginitatis consilium antepōnit; idolothytorum esum prohibet non quasi per se illicitum sed propter vitandum infirmorum scandalum, asserens se, ob hunc scandali timorem, victum sibi debitum voluisse manu sua comparare. De mulierum velatione et Eucharistica agape disserit; de excellentia charitatis et de resurrectione disputat. Denique jubet eleemosynam pro pauperibus Hierosolymitanis colligi, et salutationibus epistolam claudit.

Scripta fuit hæc epistola ante epistolam ad Romanos, ex Epheso, anno Christi 57.



UNIVERSIDAD AUTÓNOMA

DIRECCIÓN GENERAL

EPISTOLA I^a AD CORINTHIOS

ARGUMENTUM.

Corinthus, a Cicerone totius Græciæ lumen appellata, abundabat opibus, mercibus metallis et præsertim ære. Ex hac opulentia emanavit fastus, libido, et tanta magnificentia, ut abierint in proverbium: « Non cuivis homini contingit adire Corinthum ».

Paulus Corinthum adiit et per decem et octo menses in ea Evangelium prædicavit cum tanto profectu ut alibi ipse postea Corinthorum sapientiam, prophetiam et alia dona celebret. Hinc orta sunt superbia, contentiones, et schismata, præsertim postquam Apollo supervenit et Paulo ob eloquentiam suam ab illis prælatus est: quæ schismata vehementer reprehendit Apostolus in hac epistola.

Deinde plura dubia sibi a Corinthiis proposita solvit: litigia coram iudice infideli et fornicationem insectatur; de matrimonio et virginitate dis serens, matrimonio virginitatis consilium anteponebat; idolothytorum esum prohibet non quasi per se illicitum sed propter vitandum infirmorum scandalum, asserens se, ob hunc scandali timorem, victum sibi debitum voluisse manu sua comparare. De mulierum velatione et Eucharistica agape disserit; de excellentia charitatis et de resurrectione disputat. Denique jubet eleemosynam pro pauperibus Hierosolymitanis colligi, et salutationibus epistolam claudit.

Scripta fuit hæc epistola ante epistolam ad Romanos, ex Epheso, anno Christi 57.

CAPUT I.

Deo gratias reddit Apostolus pro beneficiis quæ in Corinthios effudit. Insectatur schisma quo aliquot apostolos aliis anteponebant, docens eos prædicationis virtutem a cruce non autem ab eloquentia humana provenire, ut patet ex eo quod Deus stultos et infirmos et ignobiles ad propagationem Evangelii vocavit, non autem sapientes aut nobiles hujus mundi.

Paulus, vocatus apostolus Jesu Christi per voluntatem Dei, et Sosthenes frater,

Paulus (ego), vocatus (ut sim) apostolus Jesu Christi per voluntatem Dei, et Sosthenes, (olim) synagogæ princeps, hodie vero) frater (in Christo et testis hujus epistolæ, salutem damus)

Ecclesiæ Dei quæ est Corinthi, sanctificatis in Christo Jesu, vocatis sanctis cum omnibus qui invocant nomen Domini nostri Jesu Christi, in omni loco ipsorum et nostro,

Ecclesiæ Dei quæ est Corinthi, (fidelibus) sanctificatis (per baptismum et gratiam quam hauriunt) in Christo Jesu, (et) vocatis (ut sint ex) sanctis, cum omnibus (Christianis), qui invocant nomen Domini nostri Jesu Christi in omni loco (sive in loco) ipsorum (sive) et (in) nostro. (Salutem vobis damus, inquam, et exoptamus ut)

Gratia vobis et pax a Deo Patre nostro et Domino Jesu Christo.

Gratia vobis et pax (dentur) a Deo Patre nostro et Domino (nostro) Jesu Christo.

Gratias ago Deo meo semper pro vobis in gratia Dei quæ data est vobis in Christo Jesu,

Gratias ago Deo meo semper pro vobis (quod adducti et confirmati estis) in gratia Dei quæ data est vobis in Christo Jesu, (qui est fons omnis gratiæ : gratias ago ei, inquam,)

Quod in omnibus divites facti estis in illo, in

Quod in omnibus (donis spiritualibus) divites facti estis in illo (seu per illum, nempe et præsertim) in omni verbo (a

vobis tum audito tum prædicato,) et in omni scientia (et intelligentia spiritali : quibus duobus scientiæ et verbi donis apparet),

Sicut (per) testimonium (irrecusabile, quod evangelium) Christi confirmatum est (et multum profecit) in vobis,

omni verbo et in omni scientia,

Sicut testimonium Christi confirmatum est in vobis,

Ita ut nihil vobis desit (ex donis divinis) et in ulla gratia (quæ competit) expectantibus (secundam) revelationem Domini nostri Jesu Christi, (quæ fiet in ejus ultimo adventu. Gratias ago, inquam, illi Deo)

Ita ut nihil vobis desit in ulla gratia, expectantibus revelationem Domini nostri Jesu Christi,

Qui (vos jam confirmavit in fide et gratia), et confirmabit vos (ut possitis) usque in finem (perstare) sine (ullo) crimine (et innocentes inveniri) in die (secundi) adventus Domini nostri Jesu Christi.

Qui et confirmabit vos usque in finem sine crimine, in die adventus Domini nostri Jesu Christi.

Fidelis (enim est) promissis suis ille) Deus, per quem vocati estis in societatem (seu communionem fidei et gratiæ et gloriæ) Filii ejus Domini nostri Jesu Christi; (proindeque non sine causa suum vobis subtrahet auxilium, quod jam dare cœpit et deinceps se daturum promisit. Ex parte autem vestra sunt adimplendæ aliquot perseverantiæ conditiones, quarum hæc prima sit, scilicet) :

Fidelis Deus per quem vocati estis in societatem Filii ejus Jesu Christi Domini nostri.

Obsecro autem vos, fratres, per nomen Domini nostri Jesu Christi, (in cujus unam eandemque societatem vocati estis), ut idipsum (sentiat et) dicatis omnes, et non sint in vobis schismata, sitis autem perfecti (seu perfecte adunati) in eodem

Obsecro autem vos, fratres, per nomen Domini nostri Jesu Christi, ut idipsum dicatis omnes et non sint in vobis schismata, sitis

autem perfecti in eodem sensu et in eadem sententia.

Significatum est enim mihi de vobis, fratres mei, ab iis qui sunt (de domo) Chloes, quia contentiones sunt vestrorum. Ego

Hoc autem dico quòd unusquisque vestrum dicit: Ego quidem sum Pauli, ego autem Apollo, ego vero Cephæ, ego autem Christi.

Divisus est Christus? Nunquid Paulus crucifixus est pro vobis? aut in nomine Pauli baptizati estis?

Gratias ago Deo quòd neminem vestrum baptizavi nisi Crispum et Caium

Ne quis dicat quòd in nomine meo baptizati estis:

sensu et in eadem sententia. (Hoc vos admonero);

Significatum est enim mihi de vobis, fratres mei, ab iis qui sunt (de domo) Chloes, quia (seu quòd) contentiones sunt inter vos (de excellentia magistrorum vestrorum. Ego)

Hoc autem dico (et doleo) quòd unusquisque (ex minus sapientibus) vestrum dicit (quoad ministros Christi): Ego quidem sum (catechumenus et discipulus) Pauli, ego autem, (ait alter, sum discipulus) Apollo (utpote eloquentioris), ego vero, (ait tertius, sum discipulus) Cephæ (utpote capitis Ecclesiæ); ego autem, (et ille multo rectius, sum discipulus) Christi. (Ego vero a vobis quæro an)

Divisus est Christus (in plures Christos, quorum unus sit Christus Pauli, alter Christus Apollo, vel Cephæ? nonne unus et idem Christus ab Apostolis prædicatur, utpote solus pro vobis crucifixus?) Nunquid Paulus crucifixus est pro vobis, aut in nomine Pauli baptizati estis? (Ego autem, ne huic schismati ex baptismo orienti occasionem vel remotissimam vobis attulerim),

Gratias ago Deo quòd neminem vestrum baptizavi nisi Crispum et Caium: (unde mihi timendi locus non est)

Ne quis (vestrum) dicat quòd in nomine meo baptizati estis. (Memini tamen quòd)

Baptizavi autem et Stephanæ domum; cæterum nescio si quem alium baptizaverim. (De hoc non doleo),

Non enim misit me Christus baptizare (principaliter), sed (principaliter) evangelizare non in sapientia (affectata) verbi (humani), ut non evacuetur (et pro nihilo reputetur) crux Christi (in opere conversionis quæ tunc imputari posset eloquentiæ humanæ. Hanc eloquentiam humanam ego verbo vim sortienti de cruce longe postpono, et hoc quidem rationabiliter);

Verbum enim (procedens de virtute) Crucis (salvatricis, si incredulis et propter suam incredulitatem) pereuntibus quidem (prout) stultitia (acceptum et visum) est, (e contra) iis autem qui (credunt in illud et propter hanc fidem) salvi fiunt, id est, nobis, Dei virtus (et medium) est (quod nostram salutem efficaciter operatur. Unde verbi prædicatores ex hac crucis virtute, non autem ex eloquentia humana, prædicationis fructum expectare debent. Quam parum hanc humanam eloquentiam curet nos Deus admonuit):

Scriptum est enim (in libro Isaïæ): Perdam (et irritam faciam) sapientiam (humane) sapientium et prudentiam (humane) prudentium reprobabo, ne causa conversionis fiat; et nonne equidem hæc reprobatio satis patet ex infirmitate eorum quos ad prædicationem Evangelii et ad conversionem mundi elegit)?

Baptizavi autem et Stephanæ domum; cæterum nescio si quem alium baptizaverim.

Non enim misit me Christus baptizare sed evangelizare, non in sapientia verbi, ut non evacuetur crux Christi,

Verbum enim crucis pereuntibus quidem stultitia est; iis autem qui salvi fiunt, id est nobis, Dei virtus est.

Scriptum est enim: Perdam sapientiam sapientium et prudentiam prudentium reprobabo.

Ubi sapiens? ubi scriba? ubi conquisitor hujus sæculi? Nonne stultam fecit Deus sapientiam hujus mundi?

Ubi (enim inter hos electos invenitur aliquis humane) sapiens? ubi (invenitur aliquis doctor seu) scriba? ubi (invenitur aliquis physicus seu) conquisitor (arcanorum naturæ et) hujus sæculi? (Nedum scientia aut nobilitate eorum uteretur ad conversionem mundi), nonne (e contra) stultam fecit Deus sapientiam hujus mundi, (ejus cooperationem reprobando et modum ei contrarium eligendo? Et ita egit ad puniendam eorum superbiam);

Nam quia in Dei sapientia non cognovit mundus per sapientiam Deum, placuit Deo per stultitiam prædicationis salvos facere credentes.

Nam quia (et postquam expertum est quòd in Dei sapientia, (per creationem et gubernationem mundi tam evidenter ostensa), non cognovit mundus (philosophorum) per sapientiam (hujus creationis Deum esse auctorem mundi et salutis), placuit Deo per stultitiam prædicationis, (Deum crucifixum prædicantis), salvos facere (eos qui forent) credentes (in eam. Stultitiam esse eis dixi hanc viam conversionis a Deo electam; et hoc patet)

Quoniam et Judæi signa petunt et Græci sapientiam quaerunt.

Quoniam (seu ex eo quòd) et Judæi (pro digiis assueti mirabilia) signa petunt (ut eorum auctoritate convincantur), et (ex altera parte) Græci sapientiam (per rationes philosophicas expositam) quaerunt (ut conditionem, sine qua veritati asquiescere nolunt. Quid ergo humane loquendi minus aptum videtur ad amborum populorum conversionem assequendam quam modus prædicationis a Deo adoptatus? Nam, ex Dei mandato),

Nos autem præ-

Nos autem (nihil aliud) prædicamus (nisi)

Christum crucifixum, (factum) Judæis quidem scandalum (quia eum cum humana potestate et majestate venturum expectabant, et factum) Gentibus autem stultitiam (quia hunc crucifixum esse Deum credere noluerunt; et nihilominus constat ambo-

dicamus Christum crucifixum, Judæis quidem scandalum, Gentibus autem stultitiam.

bus, scilicet) Ipsis autem vocatis Judæis atque Græcis, (illum Jesum) Christum (fuisse vere Messiam præ se ferentem) Dei virtutem et Dei sapientiam (qua salvi facti sunt. Et eventu patuit)

Ipsis autem vocatis Judæis atque Græcis, Christum Dei virtutem et Dei sapientiam;

Quia (seu quòd illud) quod stultum (hominibus visum) est (ex parte) Dei, (nempe modus redemptionis a Deo electus), sapientius est (omnibus modis qui ab) hominibus (concipiuntur); et (patuit quòd illud) quod infirmum (visum) est (ex parte) Dei, (nempe infirmitas nativitatis, humanitatis et mortis Christi,) fortius est (fortitudine quæ ab) hominibus (exeritur. Et ut vobis manifestius appareat, ut superius dixi, Deo placuisse per stultitiam crucis salvos facere credentes, attendite et)

Quia quod stultum est Dei sapientius est hominibus, et quod infirmum est Dei fortius est hominibus.

Videte enim vocationem vestram (seu modum quo vocati estis ad fidem), fratres; (nonne vobis apparet quia (seu quòd) non multi (ex ministris et discipulis Evangelii a Deo electi sint inter eos qui) secundum carnem et sapientiam humanam sapiunt), non multi (qui sint secundum sæculum) potentes, non multi (qui sint) nobiles (nobilitate humana):

Videte enim vocationem vestram fratres, quia non multi sapientes secundum carnem, non multi potentes, non multi nobiles,

Sed (e contra, ea instrumenta), quæ

Sed quæ stulta

sunt mundi elegit Deus ut confundat sapientes, et infirma mundi elegit Deus ut confundat fortia;

Et ignobilia mundi et contemptibilia elegit Deus et ea quæ non sunt ut ea quæ sunt destrueret.

Ut non gloriatur omnis caro in conspectu ejus.

Ex ipso autem vos estis in Christo Jesu qui factus est nobis sapientia a Deo et justitia et sanctificatio et redemptio,

Ut quemadmodum scriptum est: « Qui gloriatur, in Domino gloriatur. »

stulta sunt (ex opinione) mundi, elegit Deus, ut confundat sapientes (hujus sæculi); et (ea, quæ videntur) infirma (juxta sensum) mundi, elegit Deus, ut confundat (ea quæ hominibus videntur esse) fortia;

Et (item instrumenta quæ) ignobilia (ob oculos) mundi et contemptibilia (habentur, sicut Crux et Apostoli), elegit Deus; et (elegit) ea, quæ (sunt quasi res quæ in pretio) non sunt, ut ea quæ sunt (apud eos in magno pretio, scilicet eloquentiam humanam, philosophiam, et nobilitatem) destrueret; (et ita a Deo actum est)

Ut non gloriatur omnis caro (proprius et humanis dotibus) in conspectu ejus, (quasi suæ aut aliorum conversionis meritum ex ipsis depromat. Unde sequitur quòd)

Ex ipso autem (et solo Deo) vos estis (stabiliti) in Christo Jesu qui (sic, per suam sapientiam, justitiam, sanctificationem et redemptionem nobis communicatam), factus est nobis sapientia a Deo (præstita) et justitia et sanctificatio et redemptio (nostra),

Ut (fiat) quemadmodum scriptum est, (scilicet): Qui gloriatur (de sua conversione et salute, meminerit se) in Domino (hausisse omnia unde) gloriatur.

CAPUT II.

Extollit Apostolus sapientiam spiritualem super sapientiam naturalem. Declarat se Christum prædicare non in doctis humanæ sapientiæ verbis sed in ostensione Spiritus et virtutis. Asserit se tamen sapientiam loqui inter perfectos, sed sapientiam a Spiritu sancto revelatam. Docet hominem spiritalem, non vero animale, ea percipere quæ sunt Dei.

Et (ideo) ego, cum venissem ad vos (convertendos), fratres, veni (loquens) non in sublimitate (et ornato genere) sermonis (humani) aut sapientiæ (humanæ; non ita apud vos) annuntians (fui) vobis testimonium (seu Evangelium) Christi.

Non enim judicavi (nec magnifeci) me scire (aliud) aliquid inter vos nisi Jesum Christum et hunc crucifixum; (non quòd alia mysteria non noverim et prædicaverim, sed quòd instantius vobis inculcare voluerim in sola Cruce esse gloriandum, sperandum et vivendum).

Et (ideo) ego in infirmitate (et in tribulatione et persecutione) et timore et tremore multo (versatus) fui apud vos (propter infestationem Judæorum et Gentilium, et quidem ut Dei crucifixi prædicatorem decet);

Et sermo meus et prædicatio mea, (qua vos allocutus sum), non (constitit) in persuasibilibus humanæ sapientiæ verbis, sed in ostensione (et demonstratione) spiritus (fidem adstruente in vobis), et (in potentia

Et ego, cum venissem ad vos, fratres, veni non in sublimitate sermonis aut sapientiæ, annuntians vobis testimonium Christi.

Non enim judicavi me scire aliquid inter vos nisi Jesum Christum et hunc crucifixum.

Et ego in infirmitate, et timore et tremore multo fui apud vos,

Et sermo meus et prædicatio mea non in persuasibilibus humanæ sapientiæ verbis, sed in ostensione spiritus et virtutis.

divinæ) virtutis (quæ patuit in prodigiis per me a Deo patris. (Et ita usus sum),

Ut fides vestra non sit in sapientia hominum, sed in virtute Dei.

Ut fides vestra non (habeatur a vobis aut ab aliis quasi) sit (fundata) in sapientia hominum, sed in (sola) virtute (et efficacia verbi) Dei. (Nolite tamen credere quavis sapientia et scientia nostram prædicationem vacare; nam)

Sapientiam autem loquimur inter perfectos, sapientiam vero non hujus sæculi neque principum hujus sæculi qui destruuntur;

Sapientiam autem (et altiora fidei mysteria) loquimur, (sed tantummodo quando) inter perfectos (et doctrinæ sublimioris capaces adstamus; eis prædicamus sapientiam, inquam), sapientiam vero non hujus sæculi neque principum hujus sæculi (nempe dæmoniorum et primatum) qui destruuntur (ab Evangelio et regno Christi);

Sed loquimur Dei sapientiam in mysterio quæ abscondita est, quam prædestinavit Deus ante sæcula in gloriam nostram,

Sed loquimur Dei sapientiam in mysterio (et secreto apud paucos utpote perfectiores et perfectiores, sapientiam, inquam), quæ abscondita est (indignis et revelatur iis quibus solis eam communicare decet, hanc sapientiam) quam prædestinavit (et elegit) Deus ante sæcula (tanquam modum quo nos duceret in viam salutis et) in gloriam (suam et) nostram.

Quam nemo principum hujus sæculi cognovit; si enim cognovissent, nunquam Dominum gloriæ crucifixissent.

Quam (gloriam et quam sapientiam) nemo principum hujus sæculi (sive ex Judæis sive ex dæmonibus) cognovit; si enim cognovissent (illam sapientiam qua Deus Incarnationem sui Filii ad salutem nostram et gloriam suam prædestinabat), nunquam Dominum (istius) gloriæ (et sapientiæ) crucifixissent, (ne ad tale ejus con-

silium perficiendum concurrerent. Non cognoverunt eam, inquam);

Sed (abscondita fuit eis hæc sapientia necnon et gloria quæ est finis hujus sapientiæ, ita ut fieret) sicut scriptum est (apud Isaiam dicentem) quòd oculus (humani) non vidit, nec auris (humana) audivit, nec in cor (seu in mentem) hominis ascendit (intelligentia felicitatis et gloriæ), quæ præparavit Deus (tum in hac vita tum in altera) iis qui diligunt illum. (Quod autem eis abscondit)

Sed sicut scriptum est quòd oculus non vidit, nec auris audivit, nec in cor hominis ascendit quæ præparavit Deus iis qui diligunt illum.

Nobis autem revelavit Deus, (non per conceptionem naturalem, sed) per Spiritum suum (cui illud scrutari et plene cognoscere competit); Spiritus (Dei) enim omnia scrutatur (et) etiam profunda (mysteria quæ latent in secreto) Dei. (Hæc scrutatur Spiritus, inquam, et ipse solus; quomodo enim Dei secreta penetraret homo qui ne alterius quidem hominis secreta penetrare valet)?

Nobis autem revelavit Deus per Spiritum suum: Spiritus enim omnia scrutatur, etiam profunda Dei.

Quis enim hominum scit quæ sunt (in animo) hominis nisi (ipse et solus) spiritus hominis qui est in ipso? Ita et (ea), quæ (in secreto) Dei sunt, nemo cognovit nisi (solus) Spiritus Dei qui in ipso est. (Quæ Dei secreta Spiritus per seipsum et directe novit);

Quis enim hominum scit quæ sunt hominis nisi spiritus hominis qui in ipso est? Ita et quæ Dei sunt nemo cognovit, nisi Spiritus Dei:

Nos autem (ea scimus indirecte et per revelationem, quam in nobis infundere dignatus est; nam) non spiritum (seu sapientiam) hujus mundi accepimus, sed Spiritum qui ex Deo (infusus) est in nobis;

Nos autem non spiritum hujus mundi accepimus sed Spiritum qui ex Deo est, ut sciamus quæ a

Deo donata sunt nobis; et nos ad cœlestia credenda et sectanda evehit et impellit ita) ut sciamus (et intelligamus valorem eorum bonorum cœlestium, quæ nec oculus vidit nec mens humana intellexit) quæ a Deo donata sunt nobis (nunc promissive, effective autem danda sunt in futurum).

Quæ et loquimur non in doctis humanæ Sapientiæ verbis, sed in doctrina spiritus, spiritualibus spiritalia comparantes, Quæ (dona cognoscimus, inquam), et (de iis) loquimur non in doctis humanæ sapientiæ verbis, sed in doctrina (et iis verbis quæ nos docet inspiratio S.) Spiritus, spiritualibus (rebus verba) spiritalia comparantes (seu accommodantes. Hæc spiritalia spiritualibus verbis explanamus, et soli spirituales ea intelligere possunt; nam)

Animalis autem homo non percipit ea quæ sunt Spiritus Dei; stultitia enim est illi et non potest intelligere quia spiritaliter examinatur. Animalis autem homo, (qui sensus tantum et naturale rationis lumen sequitur), non percipit ea quæ sunt (procedentia ex inspiratione) Spiritus Dei; stultitia enim est illi (quidquid est spirituale), et (illud) non potest intelligere, quia (rationaliter aut animaliter examinat quod) intelligibile non est si non spiritaliter examinatur. (Spiritualibus autem spiritalia confidenter communicamus, quia scimus quod)

Spiritalis autem judicat omnia (secundum regulam fidei et prudentiæ)

¹ Hinc Calvinus concludit unumquemque privatum esse judicem controversiarum fidei et interpretem Scripturarum. Cui respondemus: 1o An omnes Christiani sunt fideles? 2o Nonne alii ignorant utrum talis vel talis privatus habeat hunc verum spiritum; ergo non aliquis privatus potest esse iudex fidei, sed concilia et pontifex quos posuit Deus regere et docere Ecclesiam.

divinæ quam a Deo immediate vel ab Ecclesia Dei interprete mediate accipit, et ea recte judicat; et ipse, (quoad fidem et doctrinam, a nemine (qui spiritualis non sit, competenter) judicatur, (quia cæteri non nisi per lumen rationale judicant ea quæ per solum revelationis lumen judicanda sunt):

Quis (est) enim (ex hominibus animalibus qui cognovit sensum seu consilia) Domini, (et) qui instruat eum (Dominum et hominem spiritualem a Deo instructum? Certe nullus: atqui) nos autem, (qui sumus spirituales et a Deo edocti, certi sumus quod ex ejus revelatione) sensum (et intelligentiam doctrinæ) Christi habemus; (ergo certa est fides nostra et nemo ei recte contradicere potest).

Quis enim cognovit sensum Domini, qui instruat eum? Nos autem sensum Christi habemus.

CAPUT III.

Insistit Apostolus schismati de ministrorum excellentia propugnando, docens Christum solum esse Ecclesiæ fundamentum quo omnia niti debent. Eis commendat templum Dei quod ipsi sunt, et admonet eos ut vitent quidquid hoc templum violare posset.

Et ego, fratres, (libenter spiritalia vobis impertitus essem, sed) non potui vobis loqui quasi spiritualibus, sed quasi carnalibus (utpote sensum carnis adhuc sequentibus. Itaque) tanquam parvulis in Christo (et in ejus doctrina rudibus)

Et ego, fratres, non potui vobis loqui quasi spiritualibus, sed quasi carnalibus. Tanquam parvulis in Christo

Deo donata sunt nobis; et nos ad cœlestia credenda et sectanda evehit et impellit ita) ut sciamus (et intelligamus valorem eorum bonorum cœlestium, quæ nec oculus vidit nec mens humana intellexit) quæ a Deo donata sunt nobis (nunc promissive, effective autem danda sunt in futurum).

Quæ et loquimur non in doctis humanæ Sapientiæ verbis, sed in doctrina spiritus, spiritualibus spiritalia comparantes, Quæ (dona cognoscimus, inquam), et (de iis) loquimur non in doctis humanæ sapientiæ verbis, sed in doctrina (et iis verbis quæ nos docet inspiratio S.) Spiritus, spiritualibus (rebus verba) spiritalia comparantes (seu accommodantes. Hæc spiritalia spiritualibus verbis explanamus, et soli spirituales ea intelligere possunt; nam)

Animalis autem homo non percipit ea quæ sunt Spiritus Dei; stultitia enim est illi et non potest intelligere quia spiritaliter examinatur. Animalis autem homo, (qui sensus tantum et naturale rationis lumen sequitur), non percipit ea quæ sunt (procedentia ex inspiratione) Spiritus Dei; stultitia enim est illi (quidquid est spirituale), et (illud) non potest intelligere, quia (rationaliter aut animaliter examinat quod) intelligibile non est si non spiritaliter examinatur. (Spiritualibus autem spiritalia confidenter communicamus, quia scimus quod)

Spiritalis autem judicat omnia (secundum regulam fidei et prudentiæ

¹ Hinc Calvinus concludit unumquemque privatum esse judicem controversiarum fidei et interpretem Scripturarum. Cui respondemus: 1o An omnes Christiani sunt fidelis? 2o Nonne alii ignorant utrum talis vel talis privatus habeat hunc verum spiritum; ergo non aliquis privatus potest esse iudex fidei, sed concilia et pontifex quos posuit Deus regere et docere Ecclesiam.

divinæ quam a Deo immediate vel ab Ecclesia Dei interprete mediate accipit, et ea recte judicat; et ipse, (quoad fidem et doctrinam, a nemine (qui spiritualis non sit, competenter) judicatur, (quia cæteri non nisi per lumen rationale judicant ea quæ per solum revelationis lumen judicanda sunt):

Quis (est) enim (ex hominibus animalibus qui cognovit sensum seu consilia) Domini, (et) qui instruat eum (Dominum et hominem spiritualem a Deo instructum? Certe nullus: atqui) nos autem, (qui sumus spirituales et a Deo edocti, certi sumus quod ex ejus revelatione) sensum (et intelligentiam doctrinæ) Christi habemus; (ergo certa est fides nostra et nemo ei recte contradicere potest).

Quis enim cognovit sensum Domini, qui instruat eum? Nos autem sensum Christi habemus.

CAPUT III.

Insistit Apostolus schismati de ministrorum excellentia propugnando, docens Christum solum esse Ecclesiæ fundamentum quo omnia niti debent. Eis commendat templum Dei quod ipsi sunt, et admonet eos ut vitent quidquid hoc templum violare posset.

Et ego, fratres, (libenter spiritalia vobis impertitus essem, sed) non potui vobis loqui quasi spiritualibus, sed quasi carnalibus (utpote sensum carnis adhuc sequentibus. Itaque) tanquam parvulis in Christo (et in ejus doctrina rudibus)

Et ego, fratres, non potui vobis loqui quasi spiritualibus, sed quasi carnalibus. Tanquam parvulis in Christo

Lac vobis potum dedi, non escam; nondum enim poteratis; sed nec nunc quidem potestis; adhuc enim carnales estis;

Cum enim sit inter vos zelus et contentio, nonne carnales estis et secundum hominem ambulatis?

Cum enim quis dicat: «Ego quidem sum Pauli.» alius autem: «Ego Apollo»; nonne homines estis? Quid igitur est Apollo? quid vero Paulus?

Ministri ejus cui credidistis et unicuique sicut Dominus dedit.

Ego plantavi; Apollo rigavit;

Lac (simplicium et communiorem doctrinam) vobis (ut) potum dedi, non (vero) escam (mysteriorum profundiorum sapientiae divinae); nondum enim (ea portare) poteratis, sed (imo) ne nunc quidem (eam escam portare) potestis. Adhuc enim (ostenditis quod) carnales estis;

Cum enim sit inter vos (inanis) zelus et contentio (seu studium partium quoad excellentiam praedicatorum vestrorum), nonne (illae disceptationes probant quod adhuc) carnales estis et (quod) secundum (sensum, qui) hominem (carnalem arguit judicatis et) ambulatis? (nonne enim secundum carnalem hominem loquimini),

Cum enim (ali)quis (ex vobis aperte) dicat: «Ego quidem sum (sectator) Pauli,» alius autem (dicat): «Ego (sum sectator) Apollo (utpote eloquentioris); nonne, inquam, sic loquendo manifestatis quod carnales homines (et affectibus humanis obnoxii) estis? Quid (enim) igitur est (hic) Apollo, quid vero (ille) Paulus, (quibus sic adherere audetis quasi salvatoribus vestris? Nihil aliud profecto sunt quam)

Ministri ejus (Christi) cui (per eorum ministerium) credidistis et (qui ad opus salutis vestrae collaborant, prout) unicuique (eorum mandavit, et qui suum talentum vobis impertuntur in quantum et) sicut (eis) Dominus dedit. Et haec collaboratio in hoc ordine facta est:

Ego (Paulus) plantavi (et statui vos in fide); Apollo (doctrinam meam seu verb

mei semen) rigavit (ei addendo aliquot praecipua et consilia quibus augetur et conservaretur); sed Deus (solus huic plantationi meae et Apollinis superaddimento) incrementum (per vigorem gratiae suae dedit, (ut cresceretis et fructum afferretis in fide et in virtute).

Itaque neque (ille) qui plantat est aliquid (aliud nisi agens secundarius), neque (ille) qui rigat (magis aestimandus est; neuter enim sua actione propria interiori sanctificationis vestrae effectum producere valet); sed (ille solus est omnia et a vobis magni faciendus) qui (semini verbi quod a nobis seminatur) incrementum dat, (nempe) Deus. (Ille)

Qui autem plantat et (ille) qui rigat unum sunt, (scilicet simplicia instrumenta et ad aequalitatem a vobis aestimandi: quoad autem proprium eorum meritum, non a vobis pensandum est sed a Deo a quo) unusquisque autem (eorum) propriam (et congruentem) mercedem accipiet secundum suum laborem.

Dei enim (nos) sumus (tantummodo) adjutores; (vos autem non Pauli sed illius Dei) agricultura (seu ager colendus) estis, (cujus semen est gratia et fructus sunt bona opera, et cui Deus primariam et interiori praebet culturam per Spiritum suum et exteriori per ministerium nostrum. Ut alia comparatione utar, addam quod) Dei aedificatio (seu aedificium) estis, (cujus primarius et essentialis ar-

sed Deus incrementum dedit.

Itaque neque qui plantat est aliquid, neque qui rigat, sed qui incrementum dat, Deus.

Qui autem plantat et qui rigat unum sunt. Unusquisque autem propriam mercedem accipiet secundum suum laborem.

Dei enim sumus adjutores; Dei agricultura estis, Dei aedificatio estis,

chitectus est Deus, Paulus autem et alii ministri tantummodo subservientes. Quod ad me attinet, ego, non meis verbis sed)

Secundum gratiam Dei quæ data est mihi ut sapiens architectus fundamentum posui, alius autem superædificat. Unusquisque autem videat quomodo superædificet.

Secundum gratiam Dei quæ data est mihi (ad vestram salutem ædificandam), ut sapiens (sed secundarius) architectus (Deo inspirante et juvante, in mentibus vestris fidei sincerum) fundamentum posui; alius autem, (nempe quicumque a meo discessu apud vos Evangelium prædicavit aut nunc prædicat), superædificat (addendo sua consilia illis quæ a me data sunt.)

Unusquisque autem (eorum, qui venerunt aut qui venient, caveat et) videat quomodo (et quid) superædificet (operi meo, quod est ipsum Christi opus. Ædificet super, non autem juxta aut contra):

Fundamentum enim aliud nemo potest ponere præter id quod positum est, quod est Christus Jesus.

Fundamentum enim (fidei) aliud nemo potest ponere præter id quod (a me) positum est (et) quod (nihil aliud) est (quam) Christus Jesus, (quem inter vos posui tanquam vestræ salutis auctorem.)

Si quis autem superædificat super fundamentum hoc aurum, argentum, lapides pretiosos, ligna, fœnum, stipulam,

Si quis autem superædificat super fundamentum hoc (doctrinam sanam et solidam quam in pretio spirituales homines habent sicut) aurum (et) argentum (et) lapides pretiosos, (dum e contra alius superædificat doctrinam pravam aut vanam quam non pluris pendere debemus quam) lignum (et) fœnum (et) stipulam, (attendat uterque eorum quòd aliquando)

Unusquisque opus manifestum erit: dies enim Domini declara-

Unusquisque (prædicantium opus in lucem edetur et coram universo mundo) manifestum erit; (veniet) dies enim

(judicii ultimi, quæ est proprie dies) Domini, ut ipsa dies illud) declarabit (eo ipso) quia (seu quòd) in igne (vindice) revelabitur; et (in illa die) unusquisque opus quale sit, (hic) ignis (illo modo probabit, scilicet):

bit quia in igne revelabitur, et unusquisque opus quale sit ignis probabit:

Si (ali)cujus opus manserit (inustum) quod superædificavit, (ut evenit in domo conflagrante ubi aurum et lapides pretiosi manent incombusta ejus auctor) mercedem accipiet;

Si cuius opus manserit quod superædificavit, mercedem accipiet.

Si (autem ali)cujus opus arserit (propter vana ornamenta quibus alteratur), detrimentum (ex igne) patietur, (ut ille qui ex incensa domo elabens non nisi partim ambustus evadit); ipse autem (auctor hujus operis miscellanei seu doctrinæ miscellanæ) salvus (tandem) erit, sic tamen quasi (seu ea conditione ut transire cogatur) per ignem, (qui operis imperfectionem purificabit, antequam auctorem evadere sinat ad mercedem parti operis sanæ debitam. Si autem sic futurum est quoad veniales doctrinæ defectus, quid fiet de doctrina prava et adversa quæ evertit ædificium et templum Dei quod estis vos? Enimvero an)

Si cuius opus arserit, detrimentum patietur; ipse autem salvus erit, sic tamen quasi per ignem.

Nescitis quia (seu quòd) templum Dei (per baptismum facti) estis et (quòd) Spiritus Dei habitat in vobis (per fidem, gratiam, et charitatem suam et cætera dona sua. Attendite igitur, vos falsi prædicatores et vos vani eorum auditores; et a violando isto templo per doctrinam erro-

Nescitis quia templum Dei estis et Spiritus Dei habitat in vobis.

neam aut pestiferam, aut per schismata qualia sunt inter vos, abstinete; nam

Si quis autem templum Dei violaverit, disperdet illum Deus; templum enim Dei sanctum est quod estis vos.

Si quis autem (quocunque modo) templum Dei violaverit, disperdet illum Deus; templum enim Dei sanctum est quod estis vos, (proindeque Deo charissimum et omnibus maxime venerandum. Ergo, o prædicatores et auditores),

Nemo se seducat: Si quis videtur inter vos sapiens esse in hoc sæculo, stultus fiat ut sit sapiens:

Nemo (vestrum) se ipsum seducat (nec decipi sinat sapientia aut scientia mundana; nam) si quis (vestrum gloriatur eo quod) videtur inter vos sapiens esse (ista sapientia quæ æstimatur in hoc sæculo, (insipiens fit coram Deo); stultus (e contra) fiat (stultitia fidei et crucis Christi, quæ ut stulta a sapientibus sæculi reprobatur, et inde fiet) ut sit (vere) sapiens (secundum Dei sapientiam).

Sapientia enim hujus mundi stultitia est apud Deum Scriptum est enim: « Comprehendam sapientes in astutia eorum. »

Sapientia enim hujus mundi (nihil aliud nisi) stultitia est apud Deum, (quia nihil sapit salutare et divinum; stultitia est, inquam, et a Deo reprobanda, sicut) scriptum est enim: Comprehendam sapientes (mundanos) in astutia eorum, (ut jam patuit historia Joseph qui a fratribus suis ad mortem expositus tam vehementer a Deo elevatus est, et exemplo Saülis Davidem perdere volentis et a regno suo spoliati, et exemplo Amani crucem a se Mardocheo paratam subeantis. Nonne)

Et iterum: Dominus novit cogitationes sapientium quoniam vanæ sunt.

Et iterum (in Psalmo dicitur): Dominus (scrutatur et) novit cogitationes (humane) sapientium, (et eas deturbando sæpissime ostendit) quoniam (seu quod) vanæ sunt.

Nemo (vestrum) itaque gloriatur in hominibus (sive Paulo, sive Cepha, utpote sapientibus aut eloquentioribus magistris; illi enim sicut alia)

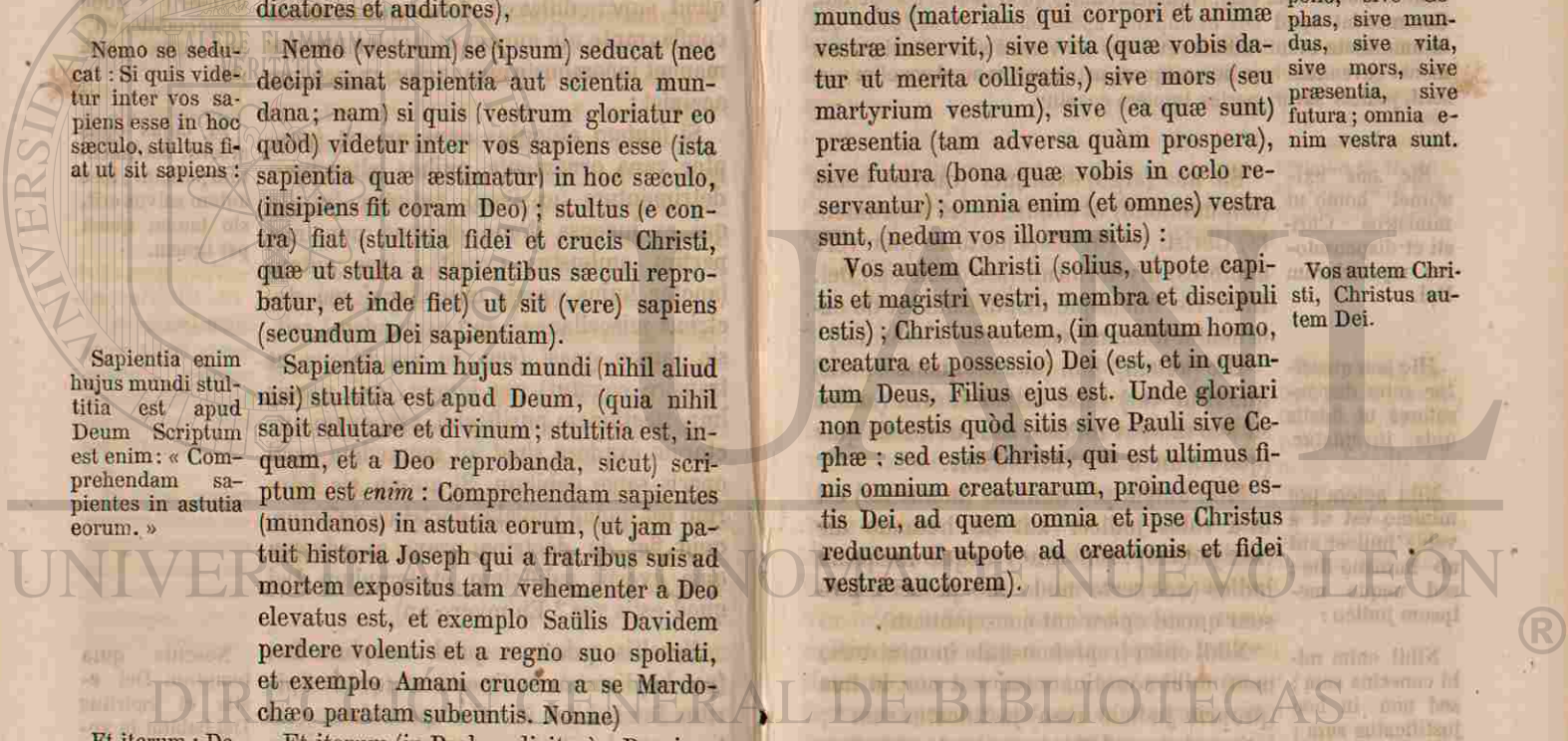
Nemo itaque gloriatur in hominibus:

Omnia (entia) enim vestra sunt (et ad salutem vestram a Deo ordinata), sive Paulus, sive Apollo, sive Cephas, sive mundus (materialis qui corpori et animæ vestræ inservit,) sive vita (quæ vobis datur ut merita colligatis,) sive mors (seu martyrium vestrum), sive (ea quæ sunt) præsentia (tam adversa quàm prospera), sive futura (bona quæ vobis in cælo reservantur); omnia enim (et omnes) vestra sunt, (nedum vos illorum sitis):

Omnia enim vestra sunt sive Paulus, sive Apollo, sive Cephas, sive mundus, sive vita, sive mors, sive præsentia, sive futura; omnia enim vestra sunt.

Vos autem Christi (solius, utpote capitatis et magistri vestri, membra et discipuli estis); Christus autem, (in quantum homo, creatura et possessio) Dei (est, et in quantum Deus, Filius ejus est. Unde gloriari non potestis quod sitis sive Pauli sive Cephæ: sed estis Christi, qui est ultimus finis omnium creaturarum, proindeque estis Dei, ad quem omnia et ipse Christus reducuntur utpote ad creationis et fidei vestræ auctorem).

Vos autem Christi, Christus autem Dei.



CAPUT IV.

Pergit Apostolus in evellendis schismate et fastu et gloriatione Corinthiorum et præsertim quorundam qui ipsum despiciebant. Declarat se non hominum sed solius Dei iudicium curare. Docet nemini gloriandum esse, siquidem omnes quod habent acceperunt. Commendat apud eos exemplum apostolorum et sui ipsius qui in humilitate et infirmitate inter eos conversati sunt. Denique eos monet cavendum esse ne postquam patris partes apud eos olim gesserit, iudicis severi partes implere cogatur.

Sic nos existimet homo ut ministros Christi et dispensatores mysteriorum Dei.

Hic jam quæritur inter dispensatores ut fidelis quis inveniatur.

Mihi autem pro minimo est ut a vobis iudicer aut ab humano die; sed neque me ipsum iudico:

Nihil enim mihi conscius sum; sed non in hoc justificatus sum; qui autem iudicat me, Dominus est.

Sic nos (ergo) existimet (quavis) homo (tantummodo) ut ministros (et instrumenta) Christi, et (ut) dispensatores (non verò auctores) mysteriorum (seu doctrinæ) Dei. Inter vos hucusque disputatum est de excellentia humana vestrorum doctorum.)

Hic (autem) jam (non est quæstio; sed) quæritur (ut) inter dispensatores (nullus sit suo muneri infidus, sed) ut fidelis quis (que eorum a Deo) inveniatur.

Mihi autem pro minimo (momento) est ut a vobis iudicer aut ab humano die (seu iudicio); sed (imo) neque me ipsum iudico (nec certo modo me iudicare possum quoad opera aut conscientiam).

Nihil enim (reprehensibile in ministerio meo) mihi conscius sum, sed non in hoc (proprio iudicio meo) justificatus sum¹; (scio enim me falli posse quoad perfectam rectitudinem intentionis meæ et operum

¹ Ergo iusti nec certe scire, nec certo credere possunt se esse iustos.

meorum et quoad multa delicta occulta quæ non animadverto. Juxta hæc verba Davidis: « Delicta quis intelligit? » « Ab occultis meis munda me »; « Omnis homo mendax »: ille qui autem (æquo et infallibili iudicio) iudicat me, Dominus est.

Itaque, (cum vobis non sit sufficiens ad certo iudicandum notitia), nolite ante tempus (a Deo statutum) iudicare (neque de me neque de aliis; sed expectate) quoad usque veniat (dies quo) Dominus (omnia iudicabit; ille est enim) qui (aperiet) et illuminabit (quæ sunt) abscondita (in sinu) tenebrarum (omnium mentium), et manifestabit consilia (occulta) cordium; et tunc laus (vel vituperatio) erit (soluta) unicuique a Deo (secundum ejus merita).

Hæc autem, fratres, (quæ modo dixi contra distinctionem et gloriationem et incertum iudicium quæ quoad doctores vestros admittitis), transfiguravi (seu trans tuli) in me et (in) Apollo, (qui fuimus vestri primi magistri; et a fortiori de aliis doctoribus et schismatis auctoribus idem dicere licuisset; sic vero egi) propter vos, ut in nobis (et per hoc nostræ modestiæ exemplum) discatis (quid facere debeatis, et caveatis) ne, (de nobis sentiendo aliquid contra vel) supra quam (id quod in hoc capite nobis tribuendum esse) scriptum est, unus (vestrum) adversus alterum infletur (et gloriatur) pro (uno vel) alio (ex prædicatoribus. Et nunc ad

Itaque, nolite ante tempus iudicare, quoad usque veniat Dominus, qui et illuminabit abscondita tenebrarum et manifestabit consilia cordium; et tunc laus erit unicuique a Deo.

Hæc autem, fratres, transfiguravi in me et Apollo propter vos, ut in nobis discatis ne supra quam scriptum est, unus adversus alterum infletur pro alio.

ipsos prædicatores vaniloquentes deveniens, illis dico : Ne tanto glorieris, o doctor superbe !)

Quis enim te discernit ? quid autem habes quod non accepisti ? si autem accepisti, quid gloriaris quasi non acceperis ?

Quis enim te (a grege cæterorum segregat et) discernit (tanquam iis superiorem ? Nullus, nisi tu ipse qui inflaris. Quæ est autem hujus inflationis ratio ? an labor tuus aut industria tua ? atqui hæc non sunt tua ; nam) quid autem habes quod non (a Deo) accepisti, (sive quoad ingenium sive quoad alia naturæ dona ?) Si autem (hæc omnia naturalia et supernaturalia) accepisti, quid (de eis) gloriaris quasi (ea) non acceperis (et e proprio fundo tuo hauseris. Vos, o magistri, an)

Jam saturati estis, jam divites facti estis, sine nobis regnatis et utinam regnetis ut et nos vobiscum regnemus ;

Jam (adeo) saturati estis (sapientia et gratia et donis Spiritus sancti ? an) jam (adeo omnibus divitiis spiritualibus) divites facti estis (ut nihil vobis desit ? Hoc credere videmini, siquidem) sine nobis (et nobis quidem exclusis, supra discipulos) regnatis (et de nobis triumphare putatis. Ne credatis nos hoc triumpho propter nosmetipsos vexari: de bono communi tantum solliciti sumus) et (libenter dicimus :) utinam regnetis (in Ecclesiæ gubernatione, modo recte regnetis et ita) ut et nos, (per charitatem vestris bonis officiis participantes et quasi sequaces æmuli vestri) vobiscum regnemus, (et de Corinthiis in eorum salutem triumphemus. Sed multum abest ut nos vobiscum regnemus) ;

Puto enim quòd Deus nos aposto-

stolos (tanquam) novissimos (et abjectis-

simos inter homines mundo) ostendit (et tanquam (sontes) morti destinatos ; (in promptu enim videre est) quia (seu quòd, quasi ii qui sunt in amphitheatro morituri), spectaculum facti sumus mundo (inferiori et superiori, id est), et angelis et hominibus. Videte quanta sit inter nos et vos disparitas !)

Nos stulti (apud mundum habemur) propter Christum, (dum) vos autem (habemini) prudentes in (prædicando eodem) Christo, (quippe qui ejus Evangelium ita prædicatis ut sapientiæ et eloquentiæ laudem capet vestra prædicatio) : nos (habemur) infirmi (propter mala quæ pro Evangelio sine resistentia patimur), vos autem fortes (estis propter amicitiam potentium qui, in gratiam vestræ eloquentiæ, omnia mala a vobis avertunt) ; vos (habemini) nobiles (seu clari et gloriosi), nos autem ignobiles (et inglorii. Ab initio prædicationis nostræ)

Usque in hanc horam (nos et) esurimus et sitimus et nudi sumus et colaphis cædimur, et instabiles, (deficiente domicilio fixo), sumus ;

Et laboramus (quotidie) operantes manibus nostris (ut, victum nobis parantes, nemini graves simus) ; maledicimur (ab infidelibus et Judæis), et (nos) benedicimur ; persecutionem (pro Evangelio injuste) patimur, et (propter Deum patienter illam) sustinemus.

Blasphemamur (ab eis qui nos malefici, Paul compris à livre ouvert. — T. I.

los novissimos ostendit tanquam morti destinatos, quia spectaculum facti sumus mundo, et angelis et hominibus :

Nos stulti propter Christum, vos autem prudentes in Christo ; nos infirmi, vos autem fortes ; vos nobiles, nos autem ignobiles.

Usque in hanc horam esurimus et sitimus et nudi sumus et colaphis cædimur et instabiles sumus ;

Et laboramus operantes manibus nostris ; maledicimur et benedicimus ; persecutionem patimur et sustinemus.

Blasphemamur

et obsecramus ;
tanquam purga-
menta hujus mun-
di facti sumus,
omnium peripse-
ma usque adhuc.

Non ut confun-
dam vos hæc scri-
bo, sed ut filios
meos charissimos
moneo.

Nam si decem
millia pædagogo-
rum habeatis in
Christo, sed non
multos patres :
Nam in Christo
Jesu per Evange-
lium ego vos ge-
nui.

Rogo ergo vos,
imitatores mei e-
stote, sicut et ego
Christi.

Ideo misi ad vos
Timotheum, qui
est filius meus
charissimus et fi-
delis in Domino,
qui vos commo-
nefaciet vias meas
quæ sunt in Chri-

cos vocant), et obsecramus (Deum pro-
ipsis blasphemantibus; denique) tanquam
purgamenta (et sordes) hujus mundi facti
sumus, (et imo sub) omnium (pedibus tan-
quam) peripsema (seu ramentum vilissi-
mum calcamur) usque adhuc.

Non ut confundam vos (et vobis pудо-
rem injiciam) hæc (ad vos) scribo: sed,
(utpote pater vester in Christo, vos) ut fi-
lios meos charissimos moneo (ut ab illis
gloriosulis magistris, qui vos a doctrina
vera averterent, caveatis. Vos filios meos
appello et merito; non eodem jure gau-
dent alii doctores vestri);

Nam (et) si decem millia pædagogorum
habeatis (qui vos regere velint) in Christo,
sed non multos patres (habetis qui vos in
illo genuerint: ego solus sum pater ve-
ster); nam in Christo Jesu per Evange-
lium (a me prædicatum) ego vos genui.
(Unde mihi debetur vestra prima reve-
rentia, imo et vestra mei imitatio).

Rogo ergo vos, imitatores mei estote
sicut et ego, (in quantum possum, imita-
tor sum) Christi. (Hoc, non in me confi-
dens sed gratia Dei innixus, dico: et ut
meum exemplum in vobis melius profi-
cere possit),

Ideo misi ad vos Timotheum qui est fi-
lius meus charissimus et fidelis in (colen-
do) Domino, qui vos commonefaciet (et
notas vobis faciet) vias meas, (conversa-
tionem, prædicationem, pericula, labores
et vitæ meæ institutum) quæ sunt, in

quantum possibile est, conformia eis quæ
fuerunt observanda) in Christo Jesu; (hæc
vobis propono) sicut ubique in omni Ec-
clesia (propono et) doceo. Plures autem
ex vobis forsan de hac exhortatione pa-
rum curabunt, quia me longius abesse
putant quam ut aliquid ex me timendum
habeant; et)

Tanquam non venturus sim (iterum) ad
vos, sic inflati sunt quidam (et insolescunt.
Sciant autem quòd)

Veniam autem ad vos cito, si Dominus
voluerit, et cognoscam (attente perspi-
ciens) non sermonem (plus minusve elo-
quentem) eorum qui (illo) inflati sunt, sed
virtutem (spiritualem eorum verbi et mi-
nisterii).

Non enim in (ornato) sermone est (vir-
tus quæ in mentibus stabilit) regnum Dei
(et perfectionem Christianam); sed (ea
perfectio sita est) in virtute (seu potentia
Spiritus sancti qui sermonem conversione
et morum sanctimonia illustrat. Cum au-
tem ad vos venero),

Quid vultis (ut vobis faciam? Ex his
duobus unum eligite, utrum) in virga (cor-
reptionis et prout severus magister) veniam
ad vos, an in charitate et (in) spiritu man-
suetudinis? Si me in mansuetudine venire
vultis, a vobis rejicite ea quæ correptione
digna sunt et speciatim illud grave faci-
nus de quo audivi, nempe (cujusdam in-
cestuosi tolerantiam).

sto Jesu, sicut
ubique in omni
Ecclesia doceo :

Tanquam non
venturus sim ad
vos, sic inflati sunt
quidam.

Veniam autem
ad vos cito, si Do-
minus voluerit,
et cognoscam non
sermonem eorum
qui inflati sunt
sed virtutem :

Non enim in
sermone est reg-
num Dei, sed in
virtute.

Quid vultis?
in virga veniam
ad vos, an in cha-
ritate et spiritu
mansuetudinis? R

CAPUT V.

Transit Apostolus a schismate ad incestus scandalum et tolerantiam : incestuosum tradit satanae. Mandat ut omne scelus expurgent, ut puri Pascha celebrare possint. Imperat ne fideles Christianis palam criminosis commisceantur, declarans suo iudicio non subesse eos qui sunt extra Ecclesiam.

Omnino auditur inter vos fornicatio et talis fornicatio, qualis nec inter gentes, ita ut uxorem patris sui aliquis habeat. Omnino (et certa fama) auditur (quod) inter vos (vigeat) fornicatio, et talis fornicatio qualis nec (est etiam) inter gentes, (et) ita (furens) ut uxorem patris sui (seu novercam suam) aliquis (ex vobis in concubinam) habeat.

Et vos inflati estis, et non magis luctum habuistis ut tollatur de medio vestrum qui hoc opus fecit. Et (non obstante tali infamia), vos inflati estis, et (ex ea infamia) non magis (ingentem) luctum habuistis, (et non adhuc petivistis) ut tollatur de medio vestrum (seu de Ecclesia vestra ille) qui hoc (abominandum) opus fecit; (sed in vanis disputationibus et vana gloriatione delitescitis).

Ego quidem absens corpore, praesens autem spiritu, jam iudicavi ut praesens, eum qui sic operatus est, Ego (vero etsi), quidem (a vobis) absens (sum) corpore, praesens autem (inter vos sum) spiritu (meo et sollicitudine mea pro salute vestra; et hac sollicitudinis meae et apostolatus mei auctoritate innixus), jam iudicavi (et statui), ut (seu tanquam si corpore inter vos) praesens (essem), eum (incestuosum) qui sic (perverse) operatus est, (severiter puniri; proindeque statui),

In nomine Domini nostri Jesu Christi congregatis vobis, et meo spiritu (vobis

praesidente), cum virtute (seu auctoritate) Domini nostri Jesu (et eorum praelatorum qui vobis praesunt), Christi, congregatis vobis et meo spiritu, cum virtute Domini nostri Jesu,

Tradere (peccatorem) huiusmodi satanae, (a quo vexetur in mortificationem et interitum carnis (suae peccatrici, ita) ut per istam expiationem) spiritus (ejus) salvus sit in die (iudicii) Domini nostri Jesu Christi. (Igitur, cum tantum sit malum inter vos, certe)

Non est bona (et multum quidem est intempestiva) gloriatio vestra (de sapientia magistrorum vestrorum et vestra. Ilud ergo malum cito a vobis eijcite; nam an) nescitis quia (seu quod, sicut) modicum fermentum totam (farinae) massam (suo acore inficit et) corrumpit, (ita et hoc scandalum totam vestram Ecclesiam corrumpere potest) ?

Expurgate (igitur) vetus (istud et putridum) fermentum, ut sitis (quasi) nova conspersio (seu pasta aqua mixta et macerata), sicut (per baptismum facti) estis (tanquam) panes azymi (a fermento peccati puri, sicut esse debetis per innocentiam vitae vestrae). Etenim pascha (agitis, in quo omnia etiam pro Judaeis azyma esse debent, ergo et a fortiori pro vobis; nam pascha nostrum (multo praestantius est quam pascha Judaeorum, siquidem agnus, qui pro nobis immolatus est, (ipse) Christus (est).

Itaque epulemur (seu hoc paschale fe-

Tradere huiusmodi satanae in interitum carnis, ut spiritus salvus sit in die Domini nostri Jesu Christi.

Non est bona gloriatio vestra. Nescitis quia modicum fermentum totam massam corrumpit ?

Expurgate vetus fermentum, ut sitis nova conspersio, sicut estis azymi. Etenim pascha nostrum immolatus est Christus.

Itaque epule- 8.

mur non in fermento veteri, neque in fermento malitiæ et nequitiae, sed in azymis sinceritatis et veritatis.

Scrpsi vobis in epistola : ne commisceamini fornicariis :

Non utique fornicariis hujus mundi, aut avaris, aut rapacibus, aut idolis servientibus ; alioquin debueratis de hoc mundo exiisse.

Nunc autem scripsi vobis non commisceri ; si is qui frater nominatur, est fornicator aut avarus aut idolis serviens aut maledicus aut ebriosus aut rapax, cum ejusmodi nec cibum sumere.

Quid enim mihi de iis qui foris sunt, judicare ? Nonne de iis, qui intus sunt, vos judicatis ?

stum celebremus et eum Agnum manducemus) non in fermento veteri (peccatorum vitæ præteritæ) neque in fermento malitiæ et nequitiae, sed in azymis (spiritualibus) sinceritatis (seu puritatis) et veritatis (seu justitiæ. Jam antea)

Scrpsi vobis in epistola : ne commisceamini (et ne commercium ullum habeatis cum) fornicariis. (Hæc autem scribens),

Non utique (hoc dicere intendebam de) fornicariis (paganis) hujus mundi, aut avaris, aut (de) rapacibus (boni alieni), aut (de) idolis servientibus, (aut de cæteris peccatoribus qui sunt extra Ecclesiam) ; alioquin debueratis de hoc mundo, (ubi tam multi hujusmodi versantur, omnino) exiisse (quod vero impossibile est nec exigendum) :

Nunc autem (quando) scripsi vobis non commisceri (fornicariis aut aliis peccatoribus, volui dicere quòd) si is, qui frater (vester et christianus) nominatur, est fornicator aut avarus aut idolis serviens aut maledicus aut ebriosus aut rapax, cum (fratre) ejusmodi nec cibum (quidem) sumere (debetis ad vitandam ejus exempli contagionem, Quoad extraneos autem et paganos nihil statuendum habeo) ;

Quid enim mihi (competit) de iis, qui foris (et extra Ecclesiam) sunt, judicare ? (nullam in eis jurisdictionem habeo. Quoad autem istum fornicarium, qui est unus ex vobis, ego iudicium proferre valeo ; imo non ego solus, sed) nonne de iis qui intus (et in vestra Ecclesia) sunt, vos (per

prælatos vestros) judicatis (seu judicare potestis ? Certe potestis : illum igitur, non vero paganos, judicate) ;

Nam eos, qui foris sunt, Deus (solus) judicabit. Auferte (vos autem) malum ex vobis ipsis, (istum fornicarium ejiciendo).

Nam eos qui foris sunt Deus judicabit. Auferte malum ex vobis ipsis.

CAPUT VI.

Arguit Apostolus Corinthios quòd lites instituunt coram iudice Ethnico et subinde lites injustas. Docet iniquos, quorum varias species enumerat, regnum Dei non possessuros. Deinde transit ad fornicationem, quam insectatur multis argumentis et magna severitate.

Audet aliquis vestrum, (etsi christianus), habens negotium adversus alterum (christianum et fratrem, litem intentare quæ debeat) judicari apud (iudices) iniquos (seu infideles), et non, (ut deceret), apud (iudices) sanctos (seu christianos).

Audet aliquis vestrum, habens negotium adversus alterum, judicari apud iniquos et non apud sanctos.

An nescitis quoniam (seu quòd) sancti (seu christiani in die iudicii) de hoc mundo judicabunt ; et si in vobis (eligendi sunt) iudices per quos) judicabitur mundus (quoad rem salutis omnium gravissimam, an et quomodo) indigni estis qui de minimis (rebus inter vos) iudicetis ? (Imo an)

An nescitis quoniam sancti de hoc mundo judicabunt, et si in vobis judicabitur mundus, indigni estis qui de minimis iudicetis ?

Nescitis quoniam Angelos (ipsos, bonos quidem iudicio approbationis, malos autem iudicio condemnationis) judicabimus ? quanto magis (igitur) judicare potestis ea,

Nescitis quoniam Angelos judicabimus, quanto magis sæcularia ?

mur non in fermento veteri, neque in fermento malitiæ et nequitiae, sed in azymis sinceritatis et veritatis.

Scrpsi vobis in epistola : ne commisceamini fornicariis :

Non utique fornicariis hujus mundi, aut avaris, aut rapacibus, aut idolis servientibus ; alioquin debueratis de hoc mundo exiisse.

Nunc autem scripsi vobis non commisceri ; si is qui frater nominatur, est fornicator aut avarus aut idolis serviens aut maledicus aut ebriosus aut rapax, cum ejusmodi nec cibum sumere.

Quid enim mihi de iis qui foris sunt, judicare ? Nonne de iis, qui intus sunt, vos judicatis ?

stum celebremus et eum Agnum manducemus) non in fermento veteri (peccatorum vitæ præteritæ) neque in fermento malitiæ et nequitiae, sed in azymis (spiritualibus) sinceritatis (seu puritatis) et veritatis (seu justitiæ. Jam antea)

Scrpsi vobis in epistola : ne commisceamini (et ne commercium ullum habeatis cum) fornicariis. (Hæc autem scribens),

Non utique (hoc dicere intendebam de) fornicariis (paganis) hujus mundi, aut avaris, aut (de) rapacibus (boni alieni), aut (de) idolis servientibus, (aut de cæteris peccatoribus qui sunt extra Ecclesiam) ; alioquin debueratis de hoc mundo, (ubi tam multi hujusmodi versantur, omnino) exiisse (quod vero impossibile est nec exigendum) :

Nunc autem (quando) scripsi vobis non commisceri (fornicariis aut aliis peccatoribus, volui dicere quòd) si is, qui frater (vester et christianus) nominatur, est fornicator aut avarus aut idolis serviens aut maledicus aut ebriosus aut rapax, cum (fratre) ejusmodi nec cibum (quidem) sumere (debetis ad vitandam ejus exempli contagionem, Quoad extraneos autem et paganos nihil statuendum habeo) ;

Quid enim mihi (competit) de iis, qui foris (et extra Ecclesiam) sunt, judicare ? (nullam in eis jurisdictionem habeo. Quoad autem istum fornicarium, qui est unus ex vobis, ego iudicium proferre valeo ; imo non ego solus, sed) nonne de iis qui intus (et in vestra Ecclesia) sunt, vos (per

prælatos vestros) judicatis (seu judicare potestis ? Certe potestis : illum igitur, non vero paganos, judicate) ;

Nam eos, qui foris sunt, Deus (solus) judicabit. Auferte (vos autem) malum ex vobis ipsis, (istum fornicarium ejiciendo).

Nam eos qui foris sunt Deus judicabit. Auferte malum ex vobis ipsis.

CAPUT VI.

Arguit Apostolus Corinthios quòd lites instituunt coram iudice Ethnico et subinde lites injustas. Docet iniquos, quorum varias species enumerat, regnum Dei non possessuros. Deinde transit ad fornicationem, quam insectatur multis argumentis et magna severitate.

Audet aliquis vestrum, (etsi christianus), habens negotium adversus alterum (christianum et fratrem, litem intentare quæ debeat) judicari apud (iudices) iniquos (seu infideles), et non, (ut deceret), apud (iudices) sanctos (seu christianos).

Audet aliquis vestrum, habens negotium adversus alterum, judicari apud iniquos et non apud sanctos.

An nescitis quoniam (seu quòd) sancti (seu christiani in die iudicii) de hoc mundo judicabunt ; et si in vobis (eligendi sunt) iudices per quos) judicabitur mundus (quoad rem salutis omnium gravissimam, an et quomodo) indigni estis qui de minimis (rebus inter vos) iudicetis ? (Imo an)

An nescitis quoniam sancti de hoc mundo judicabunt, et si in vobis judicabitur mundus, indigni estis qui de minimis iudicetis ?

Nescitis quoniam Angelos (ipsos, bonos quidem iudicio approbationis, malos autem iudicio condemnationis) judicabimus ? quanto magis (igitur) judicare potestis ea,

Nescitis quoniam Angelos judicabimus, quanto magis sæcularia ?

quæ sunt tantum) sæcularia, (utpote ad præsentem vitam spectantia ?)

Sæcularia igitur judicia si habueritis, contemptibiles qui sunt in Ecclesia, illos constituite ad iudicandum.

Ad verecundiam vestram dico. Sic non est inter vos sapiens quisquam qui possit iudicare inter fratrem suum ?

Sed frater cum fratre iudicio contendit, et hoc apud infideles.

Jam quidem omnino delictum est in vobis quòd iudicia habetis inter vos, quare non magis injuriam accipitis ? quare non magis fraudem patimini ?

Sed vos injuriam facitis et fraudatis, et hoc fratribus.

Sæcularia igitur judicia (seu jurgia) si habueritis (dirimenda, iudices eligite etiam maxime) contemptibiles (seu minoris pretii inter eos) qui sunt in Ecclesia (vestra; et) illos constituite ad (vos) iudicandum (potius quam Gentiles qui sunt extra Ecclesiam).

Ad verecundiam (et confusionem) vestram (hoc dico. Ergone) sic (incapaces estis, et (an) non est inter vos sapiens quisquam qui possit iudicare inter fratrem suum (et fratrem suum ? Quod certe valde pudendum foret),

Sed (tamen verum esse videtur; nam audio quòd) frater (christianus) cum fratre (christiano in publico iudicio contendit, et hoc (jurgium iudicatur) apud (iudices) infideles.

Jam quidem, (abstracta iudicis persona, hoc solum) omnino (scandalosum) delictum est in vobis, (nempe) quòd iudicia (seu jurgia) habetis inter vos; (sed adhuc intolerabilius est vos ad iudices infideles recurrere). Quare non magis (seu potius) injuriam (inulti) accipitis ? Quare non magis fraudem (a fratre factam christiane) patimini ? (Patimini, inquam, et utinam vobis a cæteris tantummodo patiendum esset);

Sed vos (ipsi primam) injuriam facitis, et (vos primi) fraudatis, et hoc fratribus (vestris detrimendum ultro infertis; et qui-

dem multis modis Deo et fratribus injuriam facitis, et multis vitiis vos inquinatis).

An (vero) nescitis quia (seu quòd homines) iniqui regnum Dei non possidebunt ? Nolite errare, (existimantes de his peccatis non curandum esse; scitote enim quòd) neque fornicarii, neque idolis servientes, neque adulteri,

Neque molles, neque masculorum concubitores, neque fures, neque avari (qui bonum alienum per contractus illicitos extorquent), neque ebriosi (qui ita potant ut rationis usum amittant), neque maledici (qui in alios gravia jaciunt convivia), neque rapaces regnum Dei possidebunt.

Et hæc (crimina olim) quidam (ex vobis admittentes) fuistis (propter ignorantiam aut defectum fidei); sed (quanto nocentiores estis aut essetis nunc cum ex his peccatis per baptismum) abluti estis, (et non solum abluti) sed sanctificati estis (per gratiam, ita ut ad sanctitatem pergere possitis et debeatis; et non solum ad sanctitatem vocati et parati estis), sed (imo etiam) justificati estis (et veram justitiam adepti estis) in nomine Domini nostri Jesu Christi (qui suam justitiam vobis infudit) et in spiritu Dei nostri (cujus templa facti estis inviolanda. Nolite igitur in ea peccata relabi ne forte novissima vestra fiant pejora prioribus. Quoad lites autem quarum indecentiam modo insecutus sum, fateor ad

An nescitis quia iniqui regnum Dei non possidebunt. Nolite errare: neque fornicarii, neque idolis servientes, neque adulteri,

Neque molles, neque masculorum concubitores, neque fures, neque avari, neque ebriosi, neque maledici, neque rapaces regnum Dei possidebunt.

Et hæc quidam fuistis; sed abluti estis, sed sanctificati estis sed justificati estis in nomine Domini nostri Jesu Christi, et in Spiritu Dei nostri:



UN

DIRE

LEÓN



rigorem licitum esse coram iudice pagano stare jus suum vindicandi causa ; sed rarissime hoc jure utendum est : nam)

Omnia mihi licent, sed non omnia expediunt ; omnia mihi licent, sed ego sub nullius redigar potestate.

Omnia (hæc et ejusdem generis) mihi licent, sed non (hæc) omnia (ad libertatem Christianam) expediunt ; (hæc) omnia mihi licent (inquam, concedo) ; sed ego (contendo mihi melius esse quòd) sub nullius (extranei) redigar potestate, (pro servandis tam parvi momenti commodis. Nam de qua re agitur ? de terrestribus bonis acquirendis, quorum præcipuus finis est satisfactio gulæ : atqui)

Esca ventri et venter escis ; Deus autem et hunc et has destruet ; corpus autem non fornicationi sed Domino, et Dominus corpori.

Esca (nonnisi) ventri (destinata est) et (pariter) venter (destinatur) escis : (quid autem vilius esca quæ in ventre corrumpitur, et quid abjectius ventre qui est vas sordium ? nonne uterque morti destinatur ? scimus quòd) Deus autem et hunc (ventrem) et has (escas) destruet : (non igitur de his ita curandum est ut pacem inter fratres multo pretiosorem pro eis amittamus : non autem de fornicatione idem dicendum ac de escis : nam) corpus autem (nostrum) non fornicationi (destinatur) sed Domino, (sicut) et Dominus (noster Jesus Christus destinatur) corpori (nostro, cujus est caput, et quod olim, utpote ad destructionem non destinatum, vivificabit et glorificabit. Reviviscet enim corpus, et sicut)

Deus vero et Dominum suscitavit, et nos su-

Deus vero (glorificavit) et Dominum (Jesus Christum) suscitavit, (ita) et nos (quoad corpus et animam) suscitabit per

virtutem suam, (et nos uniet Christo si gula et libidini moriamur. Igitur corpora vestra in honorem habete ; nam an)

Nescitis quoniam (seu quòd) corpora vestra membra sunt Christi ? Tollens ergo (et profanans) membra (mea quæ sunt membra) Christi, faciam ea membra meretricis ? Absit (ut tale scelus admittam ? Et tamen hoc admittit qui fornicatur) :

An nescitis quoniam (seu quòd) qui (per fornicationem) adhæret meretrici, unum (et idem) corpus (cum ea) efficitur, (juxta illud verbum Dei de copula viri et mulieris) : « Erunt enim, inquit, duo in carne una ». (Unde ergo sequeretur quòd membra ipsius Christi, quæ unum corpus cum Christiani membris efficiunt, fierent membra meretricis. Adhærete Domino : nam) Qui autem adhæret Domino, unus spiritus (cum eo) est, (non essentialiter sed accidentaliter, voluntate, gratia, et gloria, quæ hominem quasi divinum faciunt).

Fugite (ergo) fornicationem, (quæ fuga melius quam pugna vincitur : ab ea citius et longius quam a cæteris peccatis recedite : multo magis damnosa est quam alia peccata ; nam) omne (aliud) peccatum quodcumque fecerit homo, extra corpus (ipsius) est (commissum et pœnitentiam faciliorem habet) ; qui autem fornicatur, in (proprium corpus suum) peccat, (et difficiliorem pœnitentiam sibi præparat ratione stimulorum qui, concupiscentiam

scitabit per virtutem suam.

Nescitis quoniam corpora vestra membra sunt Christi ! Tollens ergo membra Christi, faciam membra meretricis ? Absit.

An nescitis quoniam qui adhæret meretrici, unum corpus efficitur ? « Erunt enim, inquit, duo in carne una ».

Qui autem adhæret Domino, unus spiritus est.

Fugite fornicationem ; omne peccatum, quodcumque fecerit homo, extra corpus est ; qui autem fornicatur, in corpus suum peccat.

vehementer excitantes, contra poenitentem insurgent. Insuper gravem injuriam suo corpori nobili, puro et a Christo redempto irrogat per ejus mixtionem cum meretrice, idem faciens ac ille qui corpus sanum alicujus leprosi corpori alligaret. Non tantum Christo fornicator injuriam infert sed et Spiritui sancto : nam)

An nescitis quoniam membra vestra templum sunt Spiritus sancti qui in vobis est, quem habetis a Deo, et non estis vestri ?

An nescitis quoniam (seu quodd) membra vestra templum (quoque facta) sunt Spiritus sancti, qui in vobis est (manens, nihil immundi sustinens, et) quem habetis a Deo (missum in vobis), et (quodd proinde) non estis vestri (juris; ideoque, si fornicamini, instrumento, quod vestrum non est, abutimini. Non estis vestri juris, inquam, hac duplici ratione dominii, quod in vestrum corpus habent Spiritus sanctus et Filius Dei) :

Empti enim estis pretio magno : glorificate et portate Deum in corpore vestro.

Empti enim estis pretio magno (sanguinis Christi, proindeque servi ejus facti estis. Ne igitur corpus vestrum vilipendatis ; sed illud maxima veneratione colentes), glorificate et portate Deum (non solum in mente vestra sed etiam) in corpore vestro.

CAPUT VII.

Diversas quaestiones de matrimonio et virginitate et coelibatu et divortio et infidelitate dirimit Apostolus, coelibatum et virginitatem matrimonio anteponeus.

(Quoad aliquot quaestiones)

De quibus autem scripsistis mihi, (respondeo 1° quoad matrimonium) : Bonum est homini (in genere) mulierem non tangere (et ab ea carnaliter abstinere. Dico in genere, et in quantum non est periculum fornicationis ei qui non nuberet ; nam)

De quibus autem scripsistis mihi : Bonum est homini mulierem non tangere :

Propter fornicationem autem (vitandam, consulo ut) unusquisque (liber ab omni vinculo) suam uxorem habeat, et unaquæque (femina pariter libera) suum virum habeat. (Deinde)

Propter fornicationem autem unusquisque suam uxorem habeat, et unaquæque suum virum habeat.

Uxori vir (conjugale) debitum reddat, (si illa petat, aut fornicationis vitandæ causa indigeat ; et) similiter autem et uxor (debitum reddat) viro, (nam)

Uxori vir debitum reddat, similiter autem et uxor viro.

Mulier (nupta) sui corporis potestatem (jam) non habet, sed vir. Similiter autem et vir sui corporis potestatem non habet, sed mulier.

Mulier sui corporis potestatem non habet, sed vir : similiter autem et vir sui corporis potestatem non habet, sed mulier.

Nolite (igitur) fraudare (vos) invicem (ab illo debito), nisi forte ex (mutuo) consensu, (et tantummodo) ad tempus, ut vacetis orationi ; et iterum revertimini in

Nolite fraudare invicem, nisi forte ex consensu ad tempus ut vacetis orationi ; et ite-

rum revertimini in idipsum, ne tentet vos satanas propter incontinentiam vestram. idipsum (conjugale debitum), ne tentet vos satanas (et trahat vos in adulterium aut aliam corruptelam, cujus occasionem in vobismetipsis habet) propter incontinentiam vestram (ad quam vos proclives esse animadvertit. Si vobis matrimonio copula permittitur et etiam adversus incontinentiam commendatur),

Hoc autem dico secundum indulgentiam, non secundum imperium. Hoc autem (vobis) dico secundum indulgentiam (quæ vestræ fragilitati debetur), non (autem) secundum imperium; (e contra)

Volo enim omnes vos esse sicut meipsum; sed unusquisque proprium donum habet ex Deo, alius quidem sic, alius vero sic. Volo (seu vellem) enim omnes vos (posse inuptos) esse sicut meipsum; sed unusquisque proprium donum¹ (castitatis sive virginalis sive vidualis sive conjugalis) habet (acceptum) a Deo; alius quidem sic (donatur, donatur) alius vero sic. (Quisque autem dono suo quam optime utatur).

Dico autem non nuptis et viduis: bonum est illis si sic permaneant sicut et ego: Dico autem, (non jubens sed suadens), non nuptis et viduis, (quòd) bonum est illis, si sic (innupti) permaneant sicut et ego. (Addo autem)

Quòd si non se continent, nubant; melius est enim nubere quam uri. Quòd si non se continent, (expedit ut) nubant; melius est enim (ad eorum salutem) nubere quam (libidinis ardore) uri (et in libidinem consentire).

Iis autem qui matrimonio juncti sunt praecepto, non ego sed Dominus (praecepit ex una parte) uxorem a viro

¹ Inde male inferunt hæretici sacerdotibus licitum esse matrimonium, si virginitatis donum se non habere sentiunt: pariter enim inferri posset maritus, si non habent donum castitatis conjugalis, aliam mulierem, sua absente aut egrotante, adire posse: atqui hoc consequens absurdum; ergo a pari et illud.

non (sine causa sufficiente) discedere; (addo) minus, uxorem a viro non discedere;

Quòd, si (pro justa causa a viro suo) discesserit, (oportet illam) manere innuptam (quandiu vir ejus vivit), aut viro suo reconciliari; et (ex altera parte Dominus similiter praecepit quòd) vir uxorem (suam nisi pro legitima causa) non dimittat; (illi autem pariter vetitum est ne, vivente uxore, ad novum matrimonium convolet. Hoc de christianis jubens dixi);

Nam (de cæteris, (qui disparis cultus sunt), ego dico (suadens et hoc) non) praecepit Dominus, (quòd) si quis frater (christianus) uxorem habet infidelem (seu idolis deditam), et hæc consentit habitare cum illo (salva mariti religione), non dimittat illam¹ (pro sola disparitatis cultus ratione):

Et si qua mulier (christiana) habeat virum infidelem (seu paganum) et hic consentit habitare cum illa, (item salva uxoris religione), non dimittat virum. (Sæpe enim vel saltem aliquando)

Sanctificatus est enim (morali quadam denominatione et quasi sanctitatis aspergine) vir infidelis per mulierem fidelem, (quæ maritum suum exemplo vel adhortationibus suis ad Religionem attrahere potest); et (vice versa aliquando) sanctificata est mulier infidelis per virum fide-

¹ Hic advertite quòd, tunc temporis, Ecclesia non adhuc adducta fuerat ad prohibendum matrimonium fidelis cum infideli; postea autem cultus disparitas impedimentum dirimens facta est.

minus, uxorem a viro non discedere;

Quòd si discesserit, manere innuptam aut viro suo reconciliari: Et vir uxorem non dimittat.

Nam cæteris ego dico, non Dominus: Si quis frater uxorem habet infidelem et hæc consentit habitare cum illo, non dimittat illam;

Et si qua mulier fidelis habeat virum infidelem et hic consentit habitare cum illa, non dimittat virum.

Sanctificatus est enim vir infidelis per mulierem fidelem, et sanctificata est mulier infidelis per virum fidelem; alioquin filii vestri immundi essent,

nunc autem sancti sunt.

Quod si infidelis discedit, discedat; non enim servituti subiectus est frater aut soror in huiusmodi: in pace autem vocavit nos Deus.

Unde enim scis, mulier, si virum salvum facies? aut unde scis, vir, si mulierem salvam facies?

Nisi unicuique sicut divisit Dominus, unumquemque sicut vocavit Deus, ita ambulet et sicut in omnibus ecclesiis doceo.

lem; alioquin filii vestri, (sive quia in potestate solius infidelis remanent, sive quia ex toro illicito nati haberentur, quasi illegitimi et) immundi essent; nunc autem (cum sub partis fidelis custodia manent, christiane educari possunt proindeque) sancti sunt (aut saltem fieri possunt).

Quod si (pars) infidelis (sponte sua) discedit, (sinat pars altera ut) discedat; non enim servituti (partis infidelis) subiectus est (aut) frater (christianus) aut soror (christiana) in huiusmodi (coactione, praesertim si non salva sit ejus religio; nam ut vivamus) in pace autem vocavit nos Deus (ad christianismum. Si vero fidelis pars alteram cogere vellet ut secum maneret, hoc valde periculosum esset);

Unde enim (certo) scis, (o) mulier (christiana), si virum (infidelem) salvum facies (invitum)? aut unde scis, (o) vir (fidelis), si mulierem (infidelem) salvam facies (invitam)? Itaque)

Nisi (obstet illud vel aliud grave damnum), unicuique (libeat stare in suo statu) sicut divisit (illi) Dominus; (et bonum est) unumquemque in statu suo manere) sicut (illum) vocavit Deus; (et decet ut) ita ambulet (et perseveret in vocatione sui conjugii, sua universim sorte contentus): et (hoc vos doceo) sicut in omnibus (aliis) ecclesiis doceo: (alioquin ipse reus erit mali effectus ex sua imprudentia proveniendi. Quod de infidelitate dixi, de circumcisione dicendum est. Si jam)

Circuncisus (erat) aliquis (cum ad fidem) vocatus est; non (necesse est ut) adducat (seu reducat) praeputium (quo in circuncisus appareat. Si e contra) in praeputium (servato erat) aliquis, (cum ad fidem) vocatus est, non (necesse est ut) circumcidatur:

Circuncisio (enim, quoad salutem et justitiam, nunc) nihil est, et (similiter) praeputium nihil est; sed observatio mandatorum Dei (est aliquid et multum ad salutem confert).

Unusquisque (igitur), in qua vocatione (seu in quocunque vitae statu a Deo) vocatus est, in ea permaneat (nihil innovans. Idem de servitute dicendum. Si eras)

Servus (quando ad fidem) vocatus es, non sit tibi curae (servitus tua quoad conscientiam, quae ab illa non maculatur); sed (tamen, si tibi occurat occasio) et (opportunitas qua) potes fieri liber (absque ulla injustitia, ea, ad) magis (et melius observandam tuam religionem), utere. (Si vero servitutis jugum excutere non potes, noli de ea anxius esse:)

Qui enim in Domino (colendo) vocatus est, (dum) servus (erat, per hanc ipsam vocationem) libertus (Christi factus) est (et in libertatem filiorum) Domini (adductus): similiter (ille) qui, (cum esset) liber, (ad fidem) vocatus est, servus (factus) est Christi (qui eum redimendo factus est ejus magister; ab illo enim et ejus sanguinis)

Circuncisus aliquis vocatus est; non adducat praeputium. In praeputio aliquis vocatus est, non circumcidatur.

Circuncisio nihil est, et praeputium nihil est, sed observatio mandatorum Dei.

Unusquisque, in qua vocatione vocatus est, in ea permaneat.

Servus vocatus es, non sit tibi curae; sed et si potes fieri liber, magis utere.

Qui enim in Domino vocatus est servus, libertus est Domini; similiter qui liber vocatus est, servus est Christi.

Pretio empti estis; nolite fieri servi hominum.

Unusquisque in quo vocatus est, fratres, in hoc permaneat apud Deum.

De virginibus autem præceptum Domini non habeo, consilium autem do tanquam misericordiam consecutus a Domino ut sim fidelis:

Existimo ergo hoc bonum esse propter instantem necessitatem, quoniam bonum est homini sic esse.

Alligatus es uxori, noli quærere solutionem: solutus es ab uxore, noli quærere uxorem.

Si autem acceperis uxorem, non

Pretio empti estis; (igitur cum ejus sitis), nolite (absque necessitate) fieri servi hominum (qui vos ab ejus servitio avertere possent).

Unusquisque (igitur sive servorum sive liberorum sive circumcisorum sive incircumcisorum, stans in (statu) quo (ad fidem) vocatus est, fratres, de eo non anxius sit et) in hoc permaneat, (certus quòd non inde minus habebitur) apud Deum.

De virginibus autem præceptum (ex revelatione) Domini (vobis imponendum) non habeo; (tantummodo ut simplex) consilium autem do, tanquam (apostolatus gradum et) misericordiam consecutus a Domino ut sim fidelis (in consulendis iis quæ magis ad gloriam Dei et vestram perfectionem attinent. Hoc est autem consilium meum):

Existimo ergo hoc bonum esse, propter instantem necessitatem (seu multa incommoda quæ matrimonio sunt adhærentia, existimo, inquam), quoniam (seu quòd) bonum est homini sic, (nempe innuptum), esse. (Attamen si)

Alligatus es uxori (sacramento Matrimonii), noli quærere solutionem (seu divortium sine justa causa. Si vero) solutus es (in eo sensu quòd non adhuc vinctus es) ab uxore, noli quærere uxorem, (ut Deo melius vacare possis).

Si autem acceperis uxorem, non peccasti; et si nupserit virgo, non peccavit;

tribulationem tamen carnis habebunt (uterque, quæ oritur ex contractu) hujusmodi, (nempe liberorum curas et alia onera conjugii). Ego autem, (cum non nubendi vobis consilium do, hæc incommoda) vobis parco (seu parcere vellem).

Hoc itaque (vobis) dico, fratres, (ad quod attendere debetis, scilicet): Tempus (hujus vitæ, qua uti debemus ut ad vitam æternam tendamus), breve est; (ergo) reliquum (et bonum vobis) est ut et (illi ex vobis), qui habent uxorem, tanquam non habentes sint (in eo sensu quòd rem uxoriæ plus quam Dei servitium non habeant; item bonum est ut)

Et (illi) qui flent, (non desperent et) sint *tanquam* non flentes (plusquam convenit deflere mala transitoria; item etiam bonum est ut) et (illi) qui gaudent (sint) *tanquam* non gaudentes (plus quam bonis temporaneis gaudere decet; item bonum est ut) et (illi), qui emunt (res vitæ necessarias vel commodas, sint) tanquam (eas) non possidentes (et se quasi earum usufructuarios putent et gerant, siquidem eas relinquere debent: item denique bonum est ut)

Et (illi omnes) qui utuntur hoc mundo, (quoad mundum et res mundanas se habeant) tanquam (eo) non utantur (nisi obiter et propter necessitatem aut decentiam, sed sine affectus adhæsione, siquidem tantummodo) præterit enim figura hujus mundi, (qui brevi deficiet proindeque

peccasti; et si nupserit virgo, non peccavit: tribulationem tamen carnis habebunt hujusmodi. Ego autem vobis parco.

Hoc itaque dico, fratres: Tempus breve est: reliquum est ut et qui habent uxores tanquam non habentes sint:

Et qui flent, tanquam non flentes; et qui gaudent, tanquam non gaudentes; et qui emunt, tanquam non possidentes;

Et qui utuntur hoc mundo, tanquam non utantur; præterit enim figura hujus mundi.

adhæsiōne cordis nostri non est dignus. Vos ad libertatem vestram servandam extra matrimonii vinculum exhortor, quia)

Volo autem vos sine sollicitudine esse: Qui sine uxore est, sollicitus est quæ Domini sunt, quomodo placeat Deo.

Qui autem cum uxore est sollicitus est quæ sunt mundi, quomodo placeat uxori, et divisus est:

Et mulier in-nupta, et virgo cogitat quæ Dei sunt, ut sit sancta corpore et spiritu: quæ autem nupta est, cogitat quæ sunt mundi, quomodo placeat viro.

Porro hoc ad utilitatem vestram dico, non ut laqueum vobis injiciam, sed ad id quod honestum est, et quod facultatem præbeat sine impedimento Dominum obsecrandi.

Volo (seu cuperem) autem vos sine sollicitudine, (quæ ex eo oritur, et ejus servitute liberos) esse. (Nam) qui sine uxore est, sollicitus est (tantummodo vel saltem sæpius de iis) quæ (ad gloriam et servitium) Domini (spectantia) sunt, (et principaliter curat) quomodo placeat Deo.

Qui autem cum uxore (degens) est, (præter et sæpe extra curam salutis) sollicitus est (eorum) quæ sunt (hujus) mundi, (et curat) quomodo placeat uxori; et (sic animus ejus in multas curas distractus et) divisus est. (Similiter)

Et mulier (quæ est) in-nupta, et (ea quæ remanet) virgo, cogitat (seu cogitare potest peculiarius et sæpius de iis) quæ (ad gloriam et amorem) Dei (spectantia) sunt, (et toto corde incumbere potest) ut sit sancta corpore et spiritu. Quæ autem nupta est cogitat (specialius de iis) quæ (sibi facienda) sunt (ut satisfaciatur beneplacito) mundi, (et multum sollicita est) quomodo placeat viro (suo).

Porro hoc ad (majorem) utilitatem vestram dico, non (autem) ut laqueum vobis injiciam, (continentiæ obligationem vobis intempestivam præcipiendo): sed (hoc tantummodo consulens dico ea mente ut vos exhorter) ad id quod (magis) honestum est (et quod in meliori et faciliori conditione vitæ vos statuet), et (ad) id quod

facultatem (vobis) præbeat sine impedimento Deum obsecrandi (et illi melius serviendi).

Si quis (pater) autem turpem (seu indecorum) se videri existimat super virgine sua, (eo quòd remaneat adhuc virgo cum jam) sit superadulta, (et judicet quòd melius sit nubere eam) et (quòd propter ipsius majus commodum) oportet ita fieri, quod vult faciat; non peccat (pater), si (ex ejus instantia filia) nubat. (Non autem, secluso incontinentiæ periculo, hic pater meliorem partem pro ea eligit);

Nam (ille pater) qui statuit, (non obstantibus mundi sermocinationibus), in corde suo (et conscientia sua) firmus, non habens (aliunde suam filiam nubendi) necessitatem, potestatem autem habens suæ voluntatis (quoad eligendum filia suæ statum), et hoc judicavit in corde suo nempe servare virginem (filiam) suam, hic bene facit.

Igitur et (ille) qui matrimonio jungit virginem suam, bene facit; et (ille) qui (eam) non jungit, (salvatis salvandis), melius (adhuc) facit. (Quoad viduas similiter dico melius eis esse, si iterum non nubant; nam)

Mulier (nupta) alligata est legi (quæ uxorem marito alligat), quanto tempore vir ejus vivit, (proindeque ejus libertas vincata est); quòd autem si (dormitione mortis) dormierit vir ejus, liberata est a lege (mariti, proindeque illi licet ut) cui

Si quis autem turpem se videri existimat super virgine sua quòd sit superadulta, et ita oportet fieri, quod vult faciat; non peccat si nubat:

Nam qui statuit in corde suo firmus, non habens necessitatem, potestatem autem habens suæ voluntatis, et hoc judicavit in corde suo servare virginem suam, bene facit.

Igitur et qui matrimonio jungit virginem suam, bene facit; et qui non jungit, melius facit.

Mulier alligata est legi quanto tempore vir ejus vivit; quòd si dormierit vir ejus, liberata est, cui vult nubat tantum in Domino.

vult (iterum) nubat, (modò) tantum (viro Christiano et) in Domino (nubat : alioquin infideli nubens suæ perversiois periculum incurreret. Propter autem conjugii incommoda, dico quòd)

Beatior autem erit si sic perman- serit secundum meum consilium : puto autem quòd et ego spiritum Dei habeam.

Beatior autem erit si sic (libera) per- manserit secundum meum consilium (jam antea explanatum : atqui) puto autem quòd et ego, (utpote Apostolus), spiritum Dei habeam, (et ea quæ sunt hujus spiritus menti conformia cognoscere et docere va- leam).

CAPUT VIII.

De esca idolis consecrata quæstionem a Corinthiis propositam tractat Apostolus; declarat per se hanc escam non esse illicitam quia idolum nihil est, sed eam fieri illicitam si fiat repugnante conscientia aut cum scandalo infirmorum.

De iis autem quæ idolis sacrificantur, scimus quia omnes scientiam habemus.

De iis autem (escis, sive carne, sive pane, sive vino), quæ idolis sacrificantur, scimus quia (seu quòd) omnes nos, (utpote christiana fide edocti), scientiam (suffi- cientem) habemus (ut ea tanquam rem indifferentem existimemus, et ab idolis escam nullo modo corruptam esse credamus. Sed de hac nostra scientia ne nimium præsumamus) :

Scientia inflat; charitas vero ædificat.

Scientia (enim hæc vestra, qua adversus ignorantes superbitis cum eorum scandalo, vos tantummodo) inflat (et charitati est opposita); charitas vero ædificat (infr-

mos, et eis compatiendo, non autem super- biendo, eos ad salutem provocat).

Si quis autem (vestrum) se existimat scire aliquid (scientiæ christianæ, dum hanc charitatis regulam non sequitur), nondum cognovit quemadmodum (et quid) oporteat eum scire; (non enim novit mo- dum et usum et finem scientiæ, nempe omnibus prodesse et namini obesse et sic a Deo agnoscì et amari. Nam)

Si quis autem diligit Deum, (debet dili- gere proximum; et ea tantum conditione) hic cognitus (et approbatus) est ab eo.

De escis autem quæ idolis immolantur scimus, (per lumen fidei), quia (seu quòd quasi) nihil (reputandum) est idolum : (falso inde concludunt Novantes contra imagines idem quod contra idolum asseritur; ido- lum enim condemnatur in quantum est similitudo rei falsæ, imago vero est simi- litudo rei veræ), in mundo (seu in rerum natura, quia in se nihil numinis habet) et quòd nullus est (alius) Deus nisi (ille) unus (quem colimus).

Nam etsi sunt (multi) qui (a paganis) dicantur dii, sive in cælo, sive in terra (dominantes, ut Jupiter, Apollo et alii), siquidem sunt dii multi et Domini multi (ab iis recogniti; pro)

Nobis tamen unus (est) Deus, (unus) Pater ex quo omnia (creata profluunt, per) et (propter quem) nos (creati et eruditi sumus ut tendamus) in illum (tanquam ad primarium et ultimum finem nostrum); et

Si quis autem se existimat scire aliquid, nondum cognovit quemad- modum oporteat eum scire.

Si quis autem diligit Deum, hic cognitus est ab eo.

De escis autem, quæ idolis immo- lantur, scimus quia nihil est ido- lum in mundo, et quod nullus est Deus nisi unus :

Nam etsi sunt qui dicantur dii, sive in cælo, sive in terra, siquidem sunt dii multi et Domini multi, (R)

Nobis tamen u- nus Deus, Pater, ex quo omnia et nos in illum : et unus Dominus Je- sus Christus per

vult (iterum) nubat, (modò) tantum (viro Christiano et) in Domino (nubat : alioquin infideli nubens suæ perversiois periculum incurreret. Propter autem conjugii incommoda, dico quòd)

Beatior autem erit si sic perman- serit secundum meum consilium : puto autem quòd et ego spiritum Dei habeam.

Beatior autem erit si sic (libera) per- manserit secundum meum consilium (jam antea explanatum : atqui) puto autem quòd et ego, (utpote Apostolus), spiritum Dei habeam, (et ea quæ sunt hujus spiritus menti conformia cognoscere et docere va- leam).

CAPUT VIII.

De esca idolis consecrata quæstionem a Corinthiis propositam tractat Apostolus; declarat per se hanc escam non esse illicitam quia idolum nihil est, sed eam fieri illicitam si fiat repugnante conscientia aut cum scandalo infirmorum.

De iis autem quæ idolis sacrificantur, scimus quia omnes scientiam habemus.

De iis autem (escis, sive carne, sive pane, sive vino), quæ idolis sacrificantur, scimus quia (seu quòd) omnes nos, (utpote christiana fide edocti), scientiam (suffi- cientem) habemus (ut ea tanquam rem indifferentem existimemus, et ab idolis escam nullo modo corruptam esse creda- mus. Sed de hac nostra scientia ne nimium præsumamus) :

Scientia inflat; charitas vero ædificat.

Scientia (enim hæc vestra, qua adversus ignorantes superbitis cum eorum scandalo, vos tantummodo) inflat (et charitati est opposita); charitas vero ædificat (infr-

mos, et eis compatiendo, non autem super- biendo, eos ad salutem provocat).

Si quis autem (vestrum) se existimat scire aliquid (scientiæ christianæ, dum hanc charitatis regulam non sequitur), nondum cognovit quemadmodum (et quid) oporteat eum scire; (non enim novit mo- dum et usum et finem scientiæ, nempe omnibus prodesse et namini obesse et sic a Deo agnoscì et amari. Nam)

Si quis autem diligit Deum, (debet dili- gere proximum; et ea tantum conditione) hic cognitus (et approbatus) est ab eo.

De escis autem quæ idolis immolantur scimus, (per lumen fidei), quia (seu quòd quasi) nihil (reputandum) est idolum : (falso inde concludunt Novantes contra imagines idem quod contra idolum asseritur; ido- lum enim condemnatur in quantum est similitudo rei falsæ, imago vero est simi- litudo rei veræ), in mundo (seu in rerum natura, quia in se nihil numinis habet) et quòd nullus est (alius) Deus nisi (ille) unus (quem colimus).

Nam etsi sunt (multi) qui (a paganis) dicantur dii, sive in cælo, sive in terra (dominantes, ut Jupiter, Apollo et alii), siquidem sunt dii multi et Domini multi (ab iis recogniti; pro)

Nobis tamen unus (est) Deus, (unus) Pater ex quo omnia (creata profluunt, per) et (propter quem) nos (creati et eruditi sumus ut tendamus) in illum (tanquam ad primarium et ultimum finem nostrum); et

Si quis autem se existimat scire aliquid, nondum cognovit quemad- modum oporteat eum scire.

Si quis autem diligit Deum, hic cognitus est ab eo.

De escis autem, quæ idolis immo- lantur, scimus quia nihil est ido- lum in mundo, et quod nullus est Deus nisi unus :

Nam etsi sunt qui dicantur dii, sive in cælo, sive in terra, siquidem sunt dii multi et Domini multi, (R)

Nobis tamen u- nus Deus, Pater, ex quo omnia et nos in illum : et unus Dominus Je- sus Christus per

quem omnia et nos per ipsum.

Sed non in omnibus est scientia; quidam autem cum conscientia usque nunc idoli, quasi idolothytum manducant; et conscientia ipsorum cum sit infirma polluitur.

(nobis quoque) unus (est) Dominus Jesus Christus, per quem omnia (simul cum Patre creata sunt), et nos (creati et redempti) per ipsum. (Hoc scimus, nos, quia fidei lumen accepimus) ¹;

Sed non in omnibus (hominibus nec etiam in fratribus) est (hæc de idolorum vanitate) scientia; (nam) quidam autem (ex vobis) cum conscientia usque nunc (erronea circa inanitatem) idoli, (illas escas cum reverentia), quasi idolothytum (esset aliquid sacri), manducant (contra repugnantem conscientiam suam qua credunt eas afflatu dæmonis esse pollutas); et (sic) conscientia ipsorum, cum sit infirma (seu non sufficienter erudita, nihilominus) polluitur (pro eo ipso facto quod contra eam agatur. Vos autem de idolorum inanitate melius edocti, cum has escas manducatis, non peccatis; sed propter ignarorum conscientiam, ab eis publice abstinete, ne vestro exemplo contra ipsorum conscientiam ad earum manducationem proindeque ad peccatum adducantur. Quid vero pro vestra apud Deum commendatione perdetis, si ab illo abstinueritis? Nam)

Esca autem nos non commendat Deo; neque enim si manducaverimus, abundabimus; neque si non manducave-

Esca autem (talīs vel talīs) nos non commendat Deo: neque enim si (eam) manducaverimus, (in justitia propter hunc esum) abundabimus; neque (vicissim), si eam non manducaverimus, (inde in gratia Dei) deficiemus. (Nihil ergo quoad sa-

¹ In hoc versiculo præpositio ex Patri, ut primo principio, tribuitur; præpositio per adjudicatur Filio, utpote per quem omnia facta sunt; præpositio in Spiritui sancto utpote Patris et Filii vinculo.

lutem commodi vobis ex hac manducatione proveniet ¹).

Videte autem (et potius attendite) ne forte hæc (manducandi idolothytum) licentia vestra, (per seipsam quidem et propter conscientiam vestram bene instructam quoad vos innoxia), offencilum (et occasio peccati) fiat (pro fratribus vestris) infirmis, qui contra conscientiam suam erroneam manducarent).

Si enim (aliquis) eorum infirmorum viderit eum (ex vobis), qui habet scientiam (et conscientiam suæ libertatis), in idolio (secum) recubentem (et idolothyta manducantem), nonne (forsitan) conscientia ejus, cum sit infirma (et circa hoc punctum erronea), ædificabitur (seu inducetur vestro exemplo) ad manducandum (hæc idolothyta (quæ sacra et contaminata esse credit)?

Et (sic) peribit, (mortaliter peccando animæ mortem hauriens), in tua scientia, (ille) infirmus frater, propter quem (salvandum) Christus mortuus est.

Sic autem peccantes (contra charitatem quam exercendam habetis) in fratres, et (lethali vulnere) percutientes conscientiam eorum infirmam, in Christum (ipsum) peccatis, (salutem proximi quam suo sanguine acquisivit evertescentes).

Quapropter si esca (idolo oblata) scan-

rimus, deficiemus.

Videte autem ne forte hæc licentia vestra offencilum fiat infirmis.

Si enim quis viderit eum, qui habet scientiam, in idolio recubentem, nonne conscientia ejus, cum sit infirma, ædificabitur ad manducandum idolothyta?

Et peribit infirmus in tua scientia frater, propter quem Christus mortuus est.

Sic autem peccantes in fratres, et percutientes conscientiam eorum infirmam, in Christum peccatis.

Quapropter si

¹ Inapte hoc loco abutuntur hæretici contra ciborum delectum et jejunia: idolothytum enim nos non commendat Deo, quia in ejus manducatione vel abstinence non erat virtus, nisi ratione circumstantiæ; ab esca autem vitata abstinere est actus obedientiæ qui Deo nos commendare valet.

esca scandalizat fratrem meum, (ego) non manducabo (hanc) carnem in æternum, ne fratrem meum scandalizem (et sic ei peccandi occasionem præbeam).

CAPUT IX.

Scandalum vitandum esse docere pergit Apostolus, declarans quòd, ob illud vitandum, ipse victum prædicationi suæ debitum accipere noluit. Eandem ob causam se omnibus omnia factum fuisse ostendit, ut discant quantum proximi salus curanda sit. Ad eandem proximi ædificationem eos invitat, et docet nobis, in agone virtutis, esse currendum et certandum.

(Propter hunc scandali metum, etiam a rebus legitimis abstinere volui, verbi gratia, a cibo quem a vobis exigere poteram : Nam an)

Non sum liber? non sum Apostolus? nonne Christum Jesum Dominum nostrum vidi? nonne opus meum vos estis in Domino?

Et si aliis non sum Apostolus, sed tamen vobis sum; nam signaculum apostolatus mei vos estis in Domino.

Non sum (et eram) liber (illum cibum a vobis accipiendi, si libuerit? an) non sum apostolus, (sicut et cæteri qui illum a vobis recipiunt?) Nonne, (sicut et ipsi), Christum Jesum Dominum nostrum vidi, et ab eo meam auctoritatem et missionem accepi? Nonne (per conversionem vestram, mea prædicatione partam), opus meum vos (facti) estis in Domino (cui vos lucratus sum? Certe opus meum estis; nam)

Et si (pro) aliis non sum apostolus, (quia non a meo ministerio ad fidem adducti sunt), sed tamen (pro) vobis sum (apostolus et a vobis ut talis agnoscendus, sicut vos prout meos in Christo filios

agnosco) : nam signaculum (seu testimonium) apostolatus mei vos estis, (siquidem vos) in Domino (genui per prædicationem et pericula quæ pro vestra salute suscepi. Itaque)

Mea defensio apud eos, qui me (de meo apostolatu) interrogant, hæc est, (scilicet, vestra per me ad fidem conversio. Si autem nos nostri apostolatus apud vos tot testimonia reliquimus),

Nunquid, (si petere libeat), non habemus potestatem manducandi et bibendi (de sumptibus vestris)?

Nunquid non habemus potestatem mulierem, (non uxorem, sed) sororem circumducendi (nobiscum, quæ victum nobis, tanquam famula et discipula, ministret), sicut et (secum circumducunt) cæteri apostoli et fratres (seu consanguinei) Domini et (ipse) Cephas (apostolorum princeps et exemplar? Certe hanc potestatem habemus);

Aut (dicendum esset quòd) ego solus et Barnabas non habemus potestatem hoc operandi (quod faciunt cæteri; atqui hæc prorsus iniqua esset conclusio : cur enim nobis non liceret quod omnibus in alio quovis curriculo licitum est : nam, exempli gratia) :

Quis (miles) militat (ex) suis stipendiis unquam? (atqui nonne militamus pro Christo?) Quis (vinicultor) plantat vineam et de ejus fructu non edit? (atqui nonne et nos vineæ Christi cultores sumus?) Quis

Mea defensio apud eos qui me interrogant, hæc est.

Nunquid non habemus potestatem manducandi et bibendi?

Nunquid non habemus potestatem mulierem sororem circumducendi, sicut et cæteri apostoli et fratres Domini et Cephas?

Aut ego solus et Barnabas non habemus potestatem hoc operandi.

Quis militat suis stipendiis unquam? Quis plantat vineam et de fructu ejus non edit? quis pascit

gregem et de lacte gregis non manducat?

Nunquid secundum hominem hæc dico? An et lex hæc non dicit?

Scriptum est enim in lege Moysi: « Non alligabis os bovi trituranti: Nunquid de bobus cura est Deo? »

An propter nos utique hoc dicit? Nam propter nos scripta sunt, quoniam debet in spe qui arat, arare, et qui triturat, in spe fructus percipiendi:

Si nos vobis spiritualia seminavimus, magnum est si nos carnalia vestra metamus?

Si alii potestatis vestrae participes

(pastor) pascit gregem et de lacte gregis non manducat? (atqui nonne gregem Christi pascimus? Et an seu)

Nunquid secundum hominem (seu rationem humanam solam) hæc dico? (Minime: hæ rationes et similitudines, quas modo attuli, Scripturæ testimonio confirmantur; nam an et lex (divina) hæc (eadem) non dicit? (Nonne)

Scriptum est enim in lege (data) Moysi? « Non alligabis os bovi trituranti (ne ex eo manducare possit? atqui), nunquid (seu an) de bobus (præcipua) cura est Deo », (quando sic loquitur? nonne altius et ad homines laborantes evidenter alludit? proindeque)

An (non) propter nos (triturantes in area Domini) utique hoc dicit? (certe); nam hæc (specialius propter nos scripta sunt quoniam, (sicut) debet (seu legitime potest), in spe (aliquem fructum ex aratione sua colligendi, ille) qui arat, arare; et (sicut ille), qui triturat, (granum jus habet illud triturandi) in spe (alicujus ex eo) fructus percipiendi; (ita a pari et nos, vineæ cultores et boves typici triturantes, laboris nostri fructus percipere debemus; et)

Si nos vobis spiritualia (fidei semina, quæ multo sunt potiora, in mentibus vestris) seminavimus, (an adeo) magnum (et indecens) est si nos carnalia (alimenta) vestra metamus. (Denique),

Si alii (Apostoli qui, non sunt specialiter vestri), potestatis (seu substantiæ) vestrae

(merito et jure) participes (facti) sunt, quare non (pariter et etiam) potius nos, (qui sumus apostoli proprie vestri, eodem jure uti liceret?) sed non usi sumus (nec utemur) hac potestate; sed omnia, (nempe famem et sitim et alia incommoda) sustinemus, ne (ali)quod offencilum (etiam pharisaicum) demus, (nempe suspicandi quoddam propter emolumentum temporale prædicamus, et sic inimicis occasionem præbeamus nocendi) Evangelio Christi. (Hoc idem jus de sumptu vestro vivendi alio exemplo confirmare possum; nam an)

Nescitis quoniam (sacerdotes et levitæ), qui in sacrario (aliquod munus) operantur, (hostias et decimas et primitias) quæ de sacrario (proventæ) sunt, edunt; et (similiter ii), qui altari (quovis modo) deserviunt, cum altari, (seu altaris oblationibus) participant?

Ita et (a fortiori) Dominus (Christus fieri) ordinavit (pro) iis qui Evangelium (suum) annuntiant, (eis permittens de) Evangelio (et ministerii sui fructibus) vivere, (juxta hæc ipsius verba: « In eadem domo manete, edentes et bibentes quæ apud illos sunt; dignus est enim operarius mercede sua »).

Ego autem, (ut antea dixi), nullo horum (jurium) usus sum; (itaque suspicari) non (potestis quoddam) autem scripsi hæc (juris mei argumenta), ut ita (liberalitates vestrae) fiant in me; (e contra puto quoddam) bonum est enim mihi (et) magis (optandum) mori

sunt, quare non potius nos? Sed non usi sumus hac potestate, sed omnia sustinemus, ne quod offencilum demus Evangelio Christi.

Nescitis quoniam qui in sacrario operantur, quæ de sacrario sunt edunt; et qui altari deserviunt, cum altari participant.

Ita et Dominus ordinavit iis, qui Evangelium annuntiant, de Evangelio vivere.

Ego autem nullo horum usus sum. Non autem scripsi hæc ut ita fiant in me: bonum est enim mihi magis mori

quam ut gloriam meam quis evacuet.

quam (permittere) ut, (me nutriendo), gloriam meam, (quam apud Deum mea prædicatione gratuita) acquisivi, (ali)quis evacuet (seu merito vacuum faciat et mercedem meam inaniat. Hæc enim prædicationis meæ gratuitas est sola meæ gloriæ ratio);

Nam si evangelizavero, non est mihi gloria; necessitas enim mihi incumbit; vae enim mihi est si non evangelizavero.

Nam si evangelizavero, non est mihi (pro ipso evangelizandi facto) gloria (singularis); necessitas enim (evangelizandi) mihi incumbit; vae enim mihi est, si (a Domino jussus) non evangelizavero. (Sed)

Si enim volens hoc ago, mercedem habeo; si autem invitus, dispensatio mihi credita est.

Si enim volens, (et nihil pro illo munere accipiens), hoc ago (sponte mea), mercedem (et gloriam eximiam apud Deum inde colligendam) habeo; si autem invitatus (nec liberaliter prædicavero, nulla mihi inde merces aut gloria expectanda est; nihil enim prædicans ago nisi quod jubeor, siquidem ejus ministerii) dispensatio mihi credita (et etiam imposita) est; (unde mihi, non gratuito prædicanti, applicandum foret hoc poetæ verbum: « Vitavi denique culpam, non laudem merui »).

Quæ est ergo merces mea? ut Evangelium prædicans sine sumptu ponam Evangelium, ut non abutar potestate mea in Evangelio.

Quæ est ergo merces mea (ex prædicatione mea expectanda? ea scilicet), ut Evangelium (ego) prædicans sine sumptu (alieno coram vobis gratuito) ponam Evangelium, (et) ut non (ullus homo me possit arguere quòd) abutar potestate mea (aliquod emolumentum colligendi) in Evangelio (a me prædicato. Etsi enim

jure meo uti liceret, in minus tamen Evangelii et mei bonum hic usus cederet. Magnum enim bonum Evangelio et mihi ex hoc ministerio gratuito exurgit):

Nam cum liber essem ex omnibus (vinculis, quæ me obstrinxissent sive quoad benefactores sive quoad commodiorem vitæ rationem), omnium me servum (facilius facere potui et) feci, (me vitæ et infirmitati aliorum conformem faciendo) ut (quam) plures (Christo) lucrifacerem; (unde)

Et (sic) factus sum Judæis, tanquam (si Judæus (essem, in iis quæ fidei christianæ non repugnabant), ut Judæos (huic fidei per hanc licitam vitæ conformitatem) lucrifacerem: (factus sum, inquam, cum)

Iis, qui sub lege (mosaica degentes) sunt, quasi sub (eadem) lege essem, (verbi gratia, Timotheum circumcidendo et templum Judaicum adeundo), cum (tamen) ipse non essem sub (ea) lege; (et sic me eis conformem feci), ut eos, qui sub (hac antiqua) lege erant, (novæ legi) lucrifacerem: (similiter et factus sum) iis (infidelibus), qui sine lege (scripta naturaliter viventes) erant, tanquam (si ego ipse) sine lege essem, cum (tamen) sine lege Dei (scripta) non essem, sed in lege essem (Domini nostri Jesu) Christi; (et sic factus sum cum eis) ut lucrifacerem (legi christianæ) eos (Gentiles) qui sine (ulla nec mosaica nec christiana) lege erant. (Pariter et propter eandem libertatem)

Nam cum liber essem ex omnibus, omnium me servum feci ut plures lucrifacerem:

Et factus sum Judæis tanquam Judæus ut Judæos lucriferer;

Iis qui sub lege sunt, quasi sub lege essem, cum ipse non essem sub lege, ut eos qui sub lege erant lucrifacerem; iis qui sine lege erant, tanquam sine lege essem, cum sine lege Dei non essem, sed in lege essem Christi, ut lucrifacerem eos qui sine lege erant.

Factus sum infirmis infirmus, ut infirmos lucrificerem. Omnibus omnia factus sum ut omnes facerem salvos.

Factus sum (cum) infirmis infirmus, (non mentientis actu, sed compatientis affectu), ut (per illam compassionem, quæ a Christi religione procedit), infirmos (Christo) lucrificerem. Omnibus (denique hominibus) omnia factus sum, (in quantum honestas et lex Dei sinebant, scilicet vivendo cautus mihi et cæteris utilis et Deo gratus), ut, (hac vivendi ratione me illorum vitæ permiscens, eorum emendationem sine animæ meæ periculo facilius provocarem, et sic) omnes facerem salvos.

Omnia autem facio propter Evangelium, ut particeps ejus efficiar.

Omnia autem (hæc spontaneæ et gratis) facio propter Evangelium (melius propagandum), ut particeps (fructuum) ejus (Evangelii sic propagati) efficiar, (et inde gratiam in tempore et gloriam in cælis aquiram. Quare autem sic gratis plus quam oportet laboro? quia, dum in hujus vitæ stadio curro, bravium primum desidero. Ita et vos facite, non vobis parentes ne quid nimium pro salute agatis; ille enim qui sic sibi parcat, ne quod quidem satis est facit, ut in currentibus in stadio videre est. Nam an)

Nescitis quod ii qui in stadio currunt omnes quidem currunt, sed unus accipit bravium; sic currite ut comprehendatis.

Nescitis quod ii qui in stadio currunt omnes quidem currunt, sed (ex eis) unus (tantum) accipit (primum) bravium, (et pauci alia secundi vel tertii ordinis præmia accipiunt. Quare autem, nisi quia major pars sibi nimis indulget et se non sufficienter ad bene currendum aptat? Non ita sit de vobis; sed) sic currite ut (primum vel saltem secundum aut tertium

præmium) comprehendatis. (Ne plus æquo facere timeatis, ut athletæ qui plus quam minus ad agonem se accingunt: nam)

Omnis autem qui in agone contendit, (per plures dies ante pugnam), ab omnibus, (quæ ipsum enervare possent), se abstinet; et illi quidem (hanc abstinenciam subeunt) ut corruptibilem (et temporaneam) coronam accipiant; nos autem (ex agone nostro) coronam incorruptam (et æternam) expectamus. Fixis in hanc coronam oculis),

Ego igitur sic curro non quasi in incertum (finem tendam; sed cursum meum et vitæ modum ad finem debitum dirigo); sic pugno non quasi aerem (frustra et inaniter essem) verberans;

Sed (hostem verbero, scilicet) castigo corpus meum (et carnis meæ concupiscentiam refræno; illam carnem abstinentia et jejunio) in servitutem redigo (ut spiritui subjiciatur), ne forte, cum aliis (quid ad cœlestem mercedem obtinendam facere debeant) prædicaverim, ipse reprobus efficiar (et a mercede mea excludar).

Omnis autem, qui in agone contendit, ab omnibus se abstinet, et illi quidem ut corruptibilem coronam accipiant, nos autem incorruptam.

Ego igitur sic curro non quasi in incertum, sic pugno non quasi aerem verberans;

Sed castigo corpus meum et in servitutem redigo, ne forte, cum aliis prædicaverim, ipse reprobus efficiar.

UNIVERSIDAD AUTÓNOMA DE NUEVO LEÓN
CENTRO DE BIBLIOTECAS

CAPUT X.

Occasione agonis, Christianos inertes luxurique deditos insectatur Apostolus; et ad veterum Judæorum mores et vitia digreditur, docens eos quam cavenda sint vitia et maxime idololatria. Ad quaestionem de idololatriis redit; et ab eis abstinendum esse, quatenus idolis immolata sunt, declarat, ne sic sacrificio idololatrio consentire videantur et infirmis inde adveniat scandalum. Edificationem, qua Dei gloria et proximi salus procurentur, maxime commendat.

(Vobis athletarum in agone currentium exemplum proposui, ut eorum ardorem imitemini, et ne credatis vobis satis esse quòd in Christum credatis ut salvemini: aliud novum exemplum habeo vobis proponendum ex Judæis resumptum, unde zelum vestrum provocetur):

Nolo enim vos ignorare, fratres, quoniam patres nostri omnes sub nube fuerunt, et omnes mare transierunt,

Et omnes in Moyse baptizati sunt in nube et in mari;

Nolo enim vos ignorare, fratres, quoniam (seu quòd) patres nostri, (numero circiter sexcenta millia), omnes sub nube (miraculosa ducti) sunt et omnes (miraculose Rubrum) mare transierunt,

Et omnes in (duce) Moyse, (Christi typo), baptizati sunt (typice) in (seu sub) nube (præeunte quæ erat typus Spiritus sancti animam nostram refrigerantis), et (baptizati sunt simul et figurative) in mari (quod erat typus lavacri, in quo per sanguinem Christi a peccatis nostris abluimur et ad libertatem novæ vitæ transimus, sicut patres nostri, demersis hostibus, a servitute Ægyptiaca liberati sunt);

Et omnes eandem escam spiritalem (et typicam) manducaverunt, (nempe manna, quod cibum spiritalem appello in eo sensu quòd absque humano opere ab Angelorum ministerio productus erat et quòd Eucharistiæ figura fuit);

Et omnes eundem potum spiritalem (et typicum) biberunt, (nempe aquam miraculose defluentem de petra, quam quoque spiritalem dico in eo sensu quòd per ministerium Dei aut Angelorum procedebat, et quòd ille potus erat typus sanguinis Christi quo animæ refrigerantur; potum spiritalem, inquam, bibebant; nam) bibebant autem de spiritali (et quasi) consequente eos petra (in eo sensu quòd aqua ex ea profluens ad omnes et singulos Hebræos perveniebat: hæc petra autem (typice) erat Christus, (qui a Judæis percussus, ut petra a Moyse, uberrimos a latere suo gratiarum fontes effudit¹);

Sed (tamen, licet omnes eandem escam manducaverint et eundem potum biberint), non in pluribus eorum beneplacitum est Deo; nam (plures eorum propter murmurationes et alia peccata) prostrati sunt in deserto, (et in terram promissam non intraverunt).

Hæc autem, (quæ Hebræis acciderunt),

Et omnes eandem escam spiritalem manducaverunt;

Et omnes eundem potum spiritalem biberunt: (bibebant autem de spiritali consequente eos petra; petra autem erat Christus).

Sed non in pluribus eorum beneplacitum est Deo; nam prostrati sunt in deserto.

Hæc autem in

¹ Inde concludunt hæretici: « Petra erat Christus, id est typus Christi; ergo a pari ex his verbis: « hoc est corpus meum, » dici potest quòd significant, id est, figura corporis mei. Nego consequentiam, quia ita petra a Christo dispar est ut una non possit nisi figurative esse altera; non item vero dicendum de pronomine « hoc », quod non solum non disparatum est à corpore, sed proprie designans corpus Christi et putrimentum animæ.

figura facta sunt nostri, ut non simus concupiscentes malorum, sicut et illi concupierunt, in figura facta sunt (eorum quæ reservantur ut futura portio nostri, (ita) ut, (si eorum punitionis participes esse nolumus), non simus concupiscentes malorum (et rerum prohibitarum), sicut et illi (vetita) concupierunt, (verbi gratia, cum a Moysse carnes petiverunt et Ægypti olera desideraverunt);

Neque idololatræ efficiamini sicut quidam ex ipsis, quemadmodum dederunt quemadmodum (de eis) scriptum est : « Sedit populus (hebræus) manducare et bibere (de epulis quæ vitulo aureo consecrata erant), et postea surrexerunt ludere (saltando et choros ducendo et luxuriando in honorem vituli. Nos vero)

Neque fornicemur sicut quidam ex ipsis (cum filiabus Moab in Priapi honorem) fornicati sunt, et (qui in hujus monstruosi cultus pœnam, sub manu vindictæ divinæ) ceciderunt (in) una die (numero) viginti tria millia.

Neque tentemus Christum sicut quidam eorum tentaverunt et a serpentibus perierunt; Neque tentemus Christum, (ejus promissis diffidentes), sicut quidam eorum (Deum) tentaverunt, (de ejus providentia dubitantes et dicentes : « Cur eduxisti nos de terra Ægypti ut moreremur in solitudine »), et (propter hanc diffidentiam) a serpentibus perierunt);

Neque murmuraveritis (sive contra Deum sive contra eos qui salutem vestram præsentant), sicut quidam eorum (contra Moysen et Aaron) murmuraverunt et (in murmuris pœnam) perierunt (et interfecti

sunt) ab (Angelo) exterminatore. (Iterum dico quòd)

Hæc autem omnia in figura (eorum quæ nobis contingenda erant) contingebant illis, (et) scripta sunt autem ad (admonitionem et) correptionem nostram (et christianorum hujus sæculi), in quos (novissima hæc mundi ætas seu) fines sæculorum devenerunt, (ut iis auditis sapiamus et non similiter puniamur. Ne propter gratias a Deo nobis concessas præsumamus, neque propriis viribus fidamus; sed potius Hebræorum exemplo discamus non esse sine metu) :

Itaque qui se (arroganter) existimat (firmiter et infallibiliter) stare (in bono), videat (et caveat) ne (præ superbia in malum) cadat. (Ab occasione peccati humiliter abstinete, ita ut)

Tentatio (ulla) vos non apprehendat nisi (tentatio) humana (seu humanitati inculpabiliter inhærens, et quam omnino excludere non possitis. Si vero non ex negligentia vestra oritur tentatio, ad orationem recurrите et de cætero in Deum confidite; nam) fidelis autem (in promissis suis) Deus est, qui (promisit quòd) non patietur vos tentari supra id quod potestis; (imo has tentationes vobis nocere non modo non sinet), sed faciet etiam (vos) cum tentatione (et per tentationem) proventum (virtutis vestræ obtinere, ita) ut possitis (non solum has probationes) sustinere (sed etiam ex eis multum proficere. Periculum

Hæc autem omnia in figura contingebant illis : scripta sunt autem ad correptionem nostram, in quos fines sæculorum devenerunt.

Itaque qui se existimat stare, videat ne cadat.

Tentatio vos non apprehendat nisi humana : fidelis autem Deus est qui non patietur vos tentari supra id quod potestis, sed faciet etiam cum tentatione proventum ut possitis sustinere.

et occasionem peccati vos fugere admo-
nui ; igitur seu)

Propter quod,
charissimi mei,
fugite ab idolorum
cultura :

Propter quod, charissimi mei, fugite ab
idolorum cultura, (quæ non tantummodo
per se gravissimum est peccatum sed et
ad multa alia peccata inducit. Non solum
idolis, sed etiam escis quæ illis consecran-
tur, abstinete, ne talibus sacrificiis assenti-
ri videamini. Vobis)

Ut prudentibus
loquor ; vos ipsi
judicate quod di-
co.

Ut prudentibus (et intelligendi capaci-
bus) loquor ; vos (ergo, qui secundum spi-
ritum prudentes estis), ipsi judicate quod
(idolothyti abstinentia vobis) dico ;

Calix benedi-
ctionis cui bene-
dicimus, nonne
communicatio
sanguinis Christi
est? et panis quem
frangimus nonne
participatio cor-
poris Domini est?

Calix benedictionis¹ (seu vinum Eucha-
risticum), cui (nos sacerdotes) benedici-
mus, nonne communicatio (vera) sanguinis
Christi est, (dispensata omnibus qui de
illo bibunt)? et panis (Eucharisticus), quem
(pro vobis) frangimus, nonne participatio
(vera) corporis Domini est (in eo sensu
quòd, per hoc vinum et per hanc panem
in Christi corpus et sanguinem conversa,
aliquid unum cum Christo efficimur? at-
qui nonne idem de illis, qui idolis partici-
pant, esse videtur? Dico nos per Eucha-
ristiam quid unum cum Christo fieri, et
equidem certum est)

Quoniam unus
panis, unum cor-

Quoniam (seu quòd, sicut ex multis
granis) unus panis² (efficitur, ita et nos

¹ Ergo hic non est tantummodo typus Christi, ut docet Calvinus : si te enim
ad leporem manducandum invitavero et tibi leporem tantummodo pictum præ-
buero, nonne tibi ridiculus ero ; ergo a pari.

² Sicut, inquit Cyrillus, cæra miscetur cæra, fermentum pani, sic et nos cor-
pori Christi. In sacra Communione non sumus tantummodo Christiferi sed et
concorporei et consanguinei Christi, et consequenter ejus personæ divinitati
et potentie realiter commiscemur.

quamvis multi, ex multis fidelibus effici-
mur unus panis sacer et vivus ; et) unum
corpus (mysticum Christi, nempe Eccle-
sia), multi (facti) sumus omnes (nos) qui
(eundem Christum in Eucharistia reci-
pientes, sic) de uno pane participamus.
(Idem de vobis ac de Israelitis dici potest :
porro)

pus multi sumus ;
omnes qui de uno
pane participa-
mus.

Videte Israel (qui, utpote circumcisionem
corporalem circumferens et sacrificiis ex-
ternis addictus, vivit solummodo) secun-
dum carnem : nonne (ii Israelitæ carna-
les), qui edunt hostias Deo super altare
sacrificatas, participes (censendi) sunt
(hujus) altaris (et hujus sacrificii ? Simili-
ter igitur et vos, si de escis idolo con-
secratis utimini, nonne sacrificii idolo
oblati participes estis aut esse videmini ?
Ad)

Videte Israel se-
cundum carnem ;
nonne qui edunt
hostias participes
sunt altaris.

Quid ergo (illud, quod de idolothytis
dico ? an) dico (seu dicere intendo) quòd
(illud epulum), idolis immolatum, sit (reve-
ra) aliquid (sacri), aut quòd idolum sit
(ipsum) aliquid (numinis in se habens, a
quo aliquid sperandum aut timendum vo-
bis sit ? Hoc esset contrarium meæ præ-
cedenti doctrinæ) :

Quid ergo ? dico
quòd idolis im-
molatum sit ali-
quid ? aut quòd
idolum sit ali-
quid ?

Sed (dico quòd ea), quæ immolant Gen-
tes, dæmoniis immolant et non Deo : (at-
qui) nolo autem vos socios fieri dæmonio-
rum, (nec minimum quidem cum eis ha-
bere commercium : nam) non (decenter)
potestis calicem (in honorem) Domini (ob-
latum) bibere, et (similiter) calicem (qui

Sed quæ immo-
lant Gentes, dæ-
moniis immolant
et non Deo. Nolo
autem vos socios
fieri dæmonio-
rum : non potestis
calicem Domini

bibere et calicem in honorem et super altare) dæmoniorum
dæmoniorum, (oblatus est).

Non potestis mensæ Domini (qui vobiscum convivatur), participes esse et mensæ dæmoniorum et (simul discumbere) mensæ dæmoniorum (quorum etiam sic convivæ fieretis).

An æmulamur Dominum? Nunquid fortiores illo sumus? Omnia mihi licent, sed non omnia expediunt.

An æmulamur (et ad iram) Dominum (provocare volumus, hujusinimicorum sacrificiis participando)? Nunquid fortiores illo sumus (et ei resistere valemus? For- san tuam, idolothyta, manducandi libertatem a culpa vacare putas eo prætextu quòd idolum nihil est, et dicis: Nonne omnia (hæc, utpote indifferentia), mihi licent? (Esto), sed non omnia expediunt (nec tibi nec cæteris: esto, inquam, quòd idolum ipsum pro nihilo sit reputandum: sed an pro nihilo etiam reputas indecentiam tuæ ad mensam dæmoniorum participationis et scandalum infirmorum inde provocatum? Ego vero quod de eodem objecto alias dixi iterum dicam: etsi hæc)

Omnia mihi licent, sed non omnia ædificant. Omnia (et talia, ex se indifferentia), mihi licent; sed tamen non (hæc) omnia ædificant (proximum; proindeque charitas a nobis postulat ut proprio tam parvi momenti commodo salutem proximi antepo- namus).

Nemo quod suum est quærat, sed quod alterius. Nemo (igitur) quod suum (minus bonum) est (ita) quærat, (ut illud habere velit cum scandalo et damno spiritali proximi); sed (potius quærat bonum spiritale) quod alte-

¹ Unde colliges Eucharistiam esse sacrificium. Quid enim hæc mensa nisi altare? atqui ubi est altare, ibi est sacerdos et sacrificium.

rius (est. Huic vero regulæ adhærere potestis, scilicet):

Omne quod in macello vænit (emite et) manducate, nihil (venditorem) interrogantes propter (salvandam vestram) conscientiam¹, (quasi vobismetipsis scrupulo esse deberet quærere utrum idolis sit sacrificatum necne):

Domini (enim) est terra et plenitudo ejus, (proindeque carnes quæ venduntur et emuntur; porro omne quod Deus fecit bonum est; igitur eo, modò absque scandalo utamini, uti potestis. Unde et simili ratione)

Si quis vocat vos infidelium (ad prandium) et vultis ire, omne quod vobis apponitur manducate, nihil (de ciborum proventu) interrogantes propter (salvandam vestram) conscientiam, (quæ vos ad hanc interrogationem non obligat. Vobis non interrogantibus),

Si quis autem (palam) dixerit (de aliquo alimento): « Hoc immolatum est idolis », nolite (ex eo) manducare propter illum qui (hoc) indicavit, (ne scandalizetur) et propter conscientiam; (propter)

Conscientiam autem dico, non tuam, sed (conscientiam) alterius. (Sed, aliquis dicet): Utquid enim mea libertas, (quæ super conscientia bene formata innititur), iudicatur (et restringitur) ab aliena conscientia? (Ad hoc respondeo):

¹ Ex eo enim quòd in macello exponebantur, illi cibi in usum communem redibant. Imo si Christiani ab illorum esu abstinere debuissent, omnino eis jejunandum fuisset, siquidem tunc omnes cibi ab idololatriæ sic corrumpebantur.

Omne quod in macello vænit manducate, nihil interrogantes propter conscientiam.

Domini est terra et plenitudo ejus;

Si quis vocat vos infidelium et vultis ire, omne quod vobis apponitur manducate, nihil interrogantes propter conscientiam.

Si quis autem dixerit: Hoc immolatum est idolis; nolite manducare propter illum qui indicavit et propter conscientiam.

Conscientiam autem dico non tuam sed alterius. Utquid enim libertas mea iudicatur ab aliena conscientia?

Si ego cum gratia participo, quid blasphemor pro eo quod gratias ago?

Si ego cum gratia (Deo acta huic cibo) participo, (ut) quid (periculum incurram et occasionem dabo, qua) blasphemor pro eo (alimento), quod (manducans), gratias ago? (certe melius me non exponam ad provocandum maledicta aut scandalum; et potius infirmitati aliorum quam meae propriae libertati consulere debeo).

Sive ergo manducatis, sive bibitis, sive aliud quid facitis, omnia in gloriam Dei facite.

Sive ergo manducatis, sive bibitis, sive aliud quid facitis, omnia in gloriam Dei (promovendam) facite: (atqui gloria Dei bono proximi conjungitur; ergo)

Sine offensione estote Judaeis et Gentibus et Ecclesiae Dei,

Sine offensione (et sine scandalo) estote (omnibus), Judaeis et Gentibus et (toti) Ecclesiae Dei,

Sicut et ego per omnia omnibus placeo, non quaerens quod mihi utile est, sed quod multis, ut salvi fiant.

Sicut et ego, (ut antea dixi), per omnia, (quae sunt ex se fidei indifferentia), omnibus (me omnia faciens) placeo, non quaerens quod mihi (minus bonum et minus utile est), sed quod multis (utilius et majus bonum est, ut (per hanc conformitatem et compassionem ad Deum adducantur et) salvi fiant.

CAPUT XI.

De quaestione idolothutorum transit Apostolus ad quaestionem de velamine mulierum quod praecipit: 1° Quia hoc exigit verecundia muliebris; 2° Quia subdita sunt viris; 3° Quia contrarium Angelos offendit; 4° Quia natura pro velamine comam eis dedit; 5° Quia haec est Ecclesiae consuetudo.

Altera parte capitis, de Eucharistiae coena agens, carpit divites

quod pauperes ex agape excluderent et seorsim quisque cum suis ebrietati indulgeret: unde, Eucharistiae a Christo institutionem revocans, jubet ut quisque prius seipsum probet antequam ad eam accedat.

Imitatores mei estote (quoad hanc meam erga proximum charitatem), sicut et ego (in hoc imitator sum) Christi (qui non quaesivit semetipsum sed aliorum salutem. De caetero)

Imitatores mei estote sicut et ego Christi.

Laudo autem vos, fratres, quod, per (seu quoad) omnia (quae vos docui), mei (et meae doctrinae) memores estis, et (quod), sicut (ea) tradidi vobis, praecipita mea tenetis. (Aliquid aliud nunc observandum habeo de quaestione a vobis mihi proposita quoad velamen mulierum. De hac quaestione igitur)

Laudo autem vos, fratres, quod per omnia mei memores estis, et sicut tradidi vobis praecipita mea tenetis.

Volo autem vos scire quod, (sicut) omnis viri caput (et dominus) Christus est (ratione tum naturae transcendentis tum excellentiae super omnem creaturam et influentiae suae in Ecclesiam, sic) caput (et dominus) autem mulieris (est) vir (ratione tum sexus tum vigoris animi; quae autem duplex Christi et hominis praecellentia ad Deum refertur, nam) caput vero Christi, (in quantum Christus est homo), Deus (est. Cum res ita sint),

Volo autem vos scire quod omnis viri caput Christus est, caput autem mulieris vir, caput vero Christi Deus.

Omnis vir orans aut prophetans (seu psalmos decantans) velato capite, deturpat caput suum (quod honestas, virilitas et libertas liberum et apertum esse volunt).

Omnis vir orans aut prophetans velato capite, deturpat caput suum:

Omnis autem mulier, orans aut pro-

Omnis autem

mulier orans aut prophetans non velato capite, deturpat caput suum¹ (quod e contra muliebris honestas et pudor naturalis velandum esse sufficienter indicant; illi) unum est enim ac si decalvetur (contra propositum naturæ et Providentiæ, quæ ei comam talem pro velamine largita est. Unde)

Nam, si non velatur mulier, tondeatur. Si vero turpe est mulieri tonderi aut decalvari, velet caput suum.

Vir quidem non debet velare caput suum, quoniam imago et gloria Dei est, mulier autem gloria viri est.

Non enim vir ex muliere est, sed mulier ex viro.

Etenim non est creatus vir propter mulierem, sed mulier propter virum.

¹ Hinc inferunt hæretici turpe esse religiosis feminis tonderi. Nego consequentiam; Apostolus enim hic de mulieribus in publicum prodeuntibus loquitur, non autem de religiosis quæ recte comam deponunt ut ostendant¹ se omnem sæculi ornatum spernere, 2^o se non esse sub potestate viri, et Christum habere sponsum.

² In illa ætate, feminae tonderi non solebant nisi cum turpes videri vellent ut in luctu, aut cum in pœnam adulterii tonderi juberentur.

Nam, si non velatur mulier, (non obstat quin omnino) tondeatur: si vero turpe est mulieri tonderi aut decalvari, (hæc ipsa naturalis tonsionis turpitudine eam admonet ut opertum habeat proindeque) velet caput suum.

Vir quidem, (ut dixi), non debet velare caput suum, quoniam (vir) imago et gloria Dei est, (quatenus ejus majestatem et imperium repræsentat); mulier autem, (etsi imago Dei sit per similitudinem, eum non repræsentat quoad dominium sicut vir; sed tantummodo, in quantum ex viro facta), gloria viri est:

Non enim vir ex muliere (primario plasmatus) est, sed mulier ex viro (producta est. Insuper)

Etenim non est creatus vir propter mulierem, sed mulier (creata est) propter virum (qui est ejus finis et cujus esset sociâ).

Ideo debet mulier (velum, quod indicat viri super ipsam) potestatem, habere supra caput suum; (et ita esse decet) propter Angelos (circunstantes ac mulierum pudoris et obedientiæ vel impudentiæ et inobedienciæ testes, proindeque et a fortiori propter Deum omnia in ordine includi volentem. Ex illa autem creationis anterioritate ne superbiant homines; non enim, sicut olim in die creationis, ita nunc est):

Veruntamen (hodie) neque vir (nascitur) sine muliere, neque mulier sine viro, (juxta quod ordinatum est) in Domino (sic volente):

Nam sicut mulier (Eva nata est) de viro, ita (nunc) et vir per mulierem (nascitur: hæc) omnia autem (sic) ex Deo (ordinata sunt ut inter eos pax et charitas hac mutua dependentia stabilirentur. Nunc cum vos de mulieris conditione edocti estis),

Vos ipsi judicate (an) decet mulierem, non velatam, (in Ecclesia) orare Deum? (Sed si ea quæ de velatione dixi non sufficiunt, alia, ex natura desumpta, velationis ratio in promptu est: nam an)

Nec ipsa natura docet vos quòd vir quidem, si comam nutriat, (hæc comæ nutritio) ignominia est illi (ex eo quòd animi effeminati sit argumentum: ex parte autem mulieris contrarium laudandum est; nam)

Mulier vero, si comam nutriat, (hæc

Ideo debet mulier potestatem habere supra caput propter Angelos.

Veruntamen neque vir sine muliere, neque mulier sine viro, in Domino.

Nam sicut mulier de viro, ita et vir per mulierem; omnia autem ex Deo.

Vos ipsi judicate: decet mulierem non velatam orare Deum.

Nec ipsa natura docet vos quòd vir quidem, si comam nutriat, ignominia est illi?

Mulier vero, si

comam nutriat, gloria est illi, quoniam capilli pro velamine ei dati sunt :

Si quis autem videtur contentiosus esse, nos talem consuetudinem non habemus neque Ecclesia Dei.

Hoc autem præcipio, non laudans quòd non in melius sed in deterius convenitis.

Primum quidem convenientibus vobis in Ecclesiam, audio scissuras esse inter vos, et ex parte credo,

Nam oportet et hæreses esse ut et qui probati sunt manifesti fiant in vobis.

comæ nutritio) gloria est illi, quoniam capilli pro velamine (pudoris, qui ejus præcipuum est ornamentum), ei dati sunt. (Denique et non obstantibus his argumentis),

Si quis autem videtur (seu vult) contentiosus esse (circa hoc vel aliud nostræ disciplinæ punctum, cum eo disputare non libet; et hoc solum ei responsum concedam, scilicet quòd) nos (neque vere christianæ mulieres) talem (in Ecclesia libertatem) non (toleramus nec) consuetudinem habemus, neque (ulla alia) Ecclesia Dei. (De hoc jam satis est) :

Hoc autem (nunc vobis) præcipio (quoad gravem aliam inordinationem, de qua audivi, et de qua vos) non laudans (dico) quòd, non in melius (animæ vestræ bonum) sed in deterius (seu in ejus detrimentum, in Ecclesiam ad cœnandum) convenitis. (Nam)

Primum quidem, (de) convenientibus vobis in Ecclesiam (vestram, cœnandi causa), audio scissuras (et dissidia orta) esse inter vos; et (illud) ex parte, (si non omnino, verum esse) credo (nec maxime miror);

Nam (ex Christi ipsius verbis scio quòd, spectata humana superbia et inconstantia et ad novitatem proclivitate), oportet (schismata) et hæreses esse, (ita) ut (illi), qui (in fide solidi et) probati sunt, manifesti (inter vos) fiant (et a cæteris distincti). Quod autem audivi, hoc est, scilicet, quòd)

Convenientibus ergo vobis in unum (cœtum, ita inconvenienter ibi cœnatis ut dici possit quòd taliter cœnare) jam non est (vere) dominicam, (sed potius bacchicam), cœnam manducare.

Unusquisque enim suam (propriam) cœnam (ante synaxim et sine pauperum expectatione) præsumit, ad manducandum (eam sive privatim sive inter divites); et (inde sequitur quòd) alius quidem, (nempe pauper), esurit (quia nihil quod manducet afferre potuit, dum) alius autem, (nempe dives, se cibo et potu repleat usquedum) ebrius est. (Proh pudor! Si cœnam privatam, non communem, habere vultis),

Nunquid domos (vestras) non habetis ad (sic) manducandum et bibendum, aut (an) Ecclesiam Dei (ita) contemnitis (ut eam spontanee ad tale scandalum adhibeatis?) et (insuper nonne charitatem graviter violatis, vos qui sic) confunditis (et rubore afficitis) eos qui non habent (unde cœnent?) Quid (de tali abusu) dicam vobis? (an dicere audeam quòd) laudo vos? (Certe minime; et non solum) in hoc non laudo, (sed vehementer vos vitupero quòd sic per ebrietatem et charitatis violationem vos præparetis ad cœnam Eucharisticam, quæ propter charitatem et mortificationem a Christo instituta est. An oblii estis illud quod)

Ego enim accepi a Domino (ipso Jesu Christo et) quod et tradidi vobis, (scilicet)

Convenientibus ergo vobis in unum, jam non est dominicam cœnam manducare.

Unusquisque enim suam cœnam præsumit ad manducandum: et alius quidem esurit, alius autem ebrius est.

Nunquid domos non habetis ad manducandum et bibendum? aut Ecclesiam Dei contemnitis et confunditis eos qui non habent? quid dicam vobis? Laudo vos? in hoc non laudo.

Ego enim accepi a Domino

quod et tradidi vobis quoniam Dominus Jesus in qua nocte tradebatur, accepit panem,

Et gratias agens fregit et dixit: Accipite et manducate: Hoc est enim corpus meum, quod pro vobis tradetur: hoc facite in meam commemorationem;

Similiter et calicem, postquam cœnavit, dicens: « Hic calix novum testamentum est in meo sanguine: hoc facite quotiescunque bibetis, in meam commemorationem.

Quotiescunque enim manducabi-

quoniam (seu quòd) Dominus Jesus, in qua nocte (ad crucem et mortem) tradebatur, (post cœnam non privatam sed cum discipulis pauperibus actam) accepit panem (inter manus suas),

Et gratias (Deo Patri suo) agens, (eum panem) fregit et (discipulis suis) dedit, dicens: Accipite et (omnes ex eo) manducate: « Hoc est (enim) corpus meum ¹ quod pro vobis (morti mox) tradetur ²: hoc facite in meam commemorationem; (an obliti etiam estis id quod pariter tradidi vobis? nempe quòd)

Similiter et calicem (accepit), postquam (cum iisdem discipulis) cœnavit, (illisque porrexit) dicens: « Hic calix (est quasi charta, in qua) novum testamentum (seu fœdus inter me et vos scriptum et consignatum) est in meo sanguine »; (in) hoc (etiam) facite (quod ego ipse facio, illum meî instar offerentes et consecrantes et sumentes), quotiescunque (illum consecrabit et) bibetis, in meam (passionis et mortis) commemorationem:

Quotiescunque enim (consecrabit et) manducabit panem hunc, (in meum cor-

¹ Hic referendum est Lutheri de transubstantiationis veritate testimonium quod ad Argentinenses scripsit: « Si Carolstadius mihi persuadere potuisset in Sacramento nihil esse præter panem et vinum, magno beneficio me sibi devinxisset; hac enim re valde papatui incommodassem: verum ego me undique ceptum video; nulla elabendi via relicta; textus enim Evangelii nimis apertus est, qui facile convelli non potest et multo minus verbis aut glossis a capite vertiginoso subverti. » Idem audire est Melancthon dicentem: « Si pro corpore, inquit, figuram corporis accipias, quid non poterit eludi hac arte? Sic licebit totam religionis formam transformare. »

² Tradetur, inquit: atqui non figura corporis tradita est, sed verum corpus: ergo et verum corpus Apostolis traditum est.

pus transmutatum) et (hunc) calicem (in meum sanguinem conversum) bibetis, mortem Domini (vestri Jesu Christi in vestram memoriam revocabitis, et cæteris) annuntiabit ¹ (passionem et) mortem Domini, donec veniat (gloriosus in finem mundi; usque ad mundi finem enim sacrificandus est).

Itaque quicumque manducaverit panem hunc (in Christi corpus conversum), vel (quicumque) biberit (hunc) calicem (sanguinis) Domini (Jesu) indigne, reus erit (profanati) corporis et sanguinis (hujus) Domini (Jesu, perinde ac si Christum occidisset et sanguinem ejus conculcasset. Igitur)

Probet autem seipsum homo (antequam hoc corpus et hunc sanguinem accipiat; examinet an sit sufficienter præparatus ad tantum Sacramentum; si in peccatis sit, ea purget), et sic (dispositus accedat et) de pane illo edat et de (illo) calice bibat. (Procul autem ab illo recedat ille qui se in peccatis esse deprehendit; ille)

Qui enim (hunc panem) manducat ² et (hunc calicem) bibit indigne, judicium (et

tis panem hunc et calicem bibetis mortem Domini annuntiabitis donec veniat.

Itaque quicumque manducaverit panem hunc vel biberit calicem Domini indigne, reus erit corporis et sanguinis Domini.

Probet autem seipsum homo, et sic de pane illo edat et de calice bibat;

Qui enim manducat et bibit in-

¹ Dices: Christus ipse dixit: Spiritus est qui vivificat, caro non prodest quidquam: ergo caro Christi non est præsens in Eucharistia. Respondeo: Si hujus argumenti consequentiam premas, inde sequitur quod neque caro Christi pro nobis crucifixæ quidquam prodest: quod est impium: sensus igitur iste est: virtutem vivificandi, quam habet caro Christi, non a se habet utpote eruenta et masticata, sed a spiritu seu a divinitate cui hypostatice conjungitur.

² Unde contra Calvinum et Iconoclastas concludendum quòd etiamsi Eucharistia esset tantummodo imago Christi, ei deberetur adhuc reverentia; idem de imaginibus dicendum.

digne, iudicium sibi manducat et bibit, non dijudicans corpus Domini.

suam damnationis sententiam, ut olim rei capitis ante mortem deglutire cogebantur), sibi (incorporans) manducat et bibit, non dijudicans (nec distinguens) corpus Domini (a communi et indifferenti cibo. Cum autem multi inter vos se ad hanc cœnam per aliam indecentiam vos præparatis),

Ideo inter vos multi infirmi et imbecilles et dormiunt multi.

Ideo inter vos multi (variis morbis fiunt) infirmi et imbecilles (seu languentes in fide et opere), et (quidem mortis spiritalis et etiam naturalis dormitione) dormiunt multi. (Igitur vosmetipsos iudicate et confessione contritioneque aptos facite ante illam Eucharistiæ comestionem, ut a Domino non iudicemini; nam certum est),

Quòd si nosmetipsos dijudicemus, non utique dijudicemur.

Quòd si nosmetipsos (ita) dijudicemus (et aptos faceremus), non utique dijudicemur (nec puniremur a Domino, qui adeo sincere nostram exoptat salutem ut non nisi ad bonum nostrum nos puniat; nam)

Dum iudicamur autem, a Domino corripimur ut non cum hoc mundo damnemur.

Dum (sic) iudicamur autem (et morbis corripimur), a Domino (non) corripimur (nisi) ut (per hanc correptionem resipiscamus et) non cum hoc (infidelium) mundo damnemur.

Itaque, fratres mei, cum convenitis ad manducandum, invicem expectate.

Itaque, fratres mei, cum convenitis ad manducandum (cœnam synaxi præviam), invicem (vos) expectate.

Si quis esurit, domi manducet, ut non in iudicium conveniatis. Cætera autem, cum

Si quis (jejunus manere non potest donec convenerit Ecclesia et) esurit, domi manducet, ut non, (defectu charitatis aut temperantiæ) in iudicium (et condemnatio-

nem vestram) conveniatis. Cætera autem, venero, disponam. (quæ ad dignam Eucharistiæ sumptionem decent), cum (apud vos) venero, disponam (et sigillatim præscribam. Nunc vero de donis spiritualibus acturus sum).

CAPUT XII.

Disputat Apostolus de gratiis. Ex exemplo corporis humani quod, etsi multa habeat membra, unum est, concludit quemlibet in Ecclesia suo munere fungi debere ad bonum commune, sicut corporis membra sibi invicem compatiuntur et auxiliantur. De variis hominum statibus, quibus Christus Ecclesiæ suæ providet, disserit.

De (donis) spiritualibus autem nolo vos ignorare, fratres, (quod vos scire decet. Porro recordemini illud quod vos jam)

Despiritualibus autem nolo vos ignorare, fratres.

Scitis, (scilicet) quoniam (seu quòd), cum gentes essetis, ad simulacra muta (adoranda quæ nihil habent spiritus et loquelæ), prout ducebamini (a dæmone), euntes (eratis. Nunc autem cum dona Spiritus sancti accepistis, vos docere libet quomodo discernenda et tractanda sint ea dona).

Scitis quoniam, cum gentes essetis, ad simulacra muta prout ducebamini euntes:

Ideo notum vobis facio quòd nemo, in Spiritu Dei loquens, dicit anathema Jesu, (ut dicunt sacerdotes vates Gentilium et illi qui coram iudice pagano fidem abjurant; sed potius eum quisque agnoscit

Ideo notum vobis facio quòd nemo, in Spiritu Dei loquens, dicit anathema Jesu. Et nemo po-

digne, iudicium sibi manducat et bibit, non dijudicans corpus Domini.

suam damnationis sententiam, ut olim rei capitis ante mortem deglutire cogebantur), sibi (incorporans) manducat et bibit, non dijudicans (nec distinguens) corpus Domini (a communi et indifferenti cibo. Cum autem multi inter vos se ad hanc cœnam per aliam indecentiam vos pręparatis),

Ideo inter vos multi infirmi et imbecilles et dormiunt multi.

Ideo inter vos multi (variis morbis fiunt) infirmi et imbecilles (seu languentes in fide et opere), et (quidem mortis spiritalis et etiam naturalis dormitione) dormiunt multi. (Igitur vosmetipsos iudicate et confessione contritioneque aptos facite ante illam Eucharistię comestionem, ut a Domino non iudicemini; nam certum est),

Quod si nosmetipsos dijudicemus, non utique dijudicemur.

Quod si nosmetipsos (ita) dijudicemus (et aptos faceremus), non utique dijudicemur (nec puniremur a Domino, qui adeo sincere nostram exoptat salutem ut non nisi ad bonum nostrum nos puniat; nam)

Dum iudicamur autem, a Domino corripimur ut non cum hoc mundo damnemur.

Dum (sic) iudicamur autem (et morbis corripimur), a Domino (non) corripimur (nisi) ut (per hanc correptionem resipiscamus et) non cum hoc (infidelium) mundo damnemur.

Itaque, fratres mei, cum convenitis ad manducandum, invicem expectate.

Itaque, fratres mei, cum convenitis ad manducandum (cœnam synaxi pręviam), invicem (vos) expectate.

Si quis esurit, domi manducet, ut non in iudicium conveniatis. Cætera autem, cum

Si quis (jejunus manere non potest donec convenerit Ecclesia et) esurit, domi manducet, ut non, (defectu charitatis aut temperantię) in iudicium (et condemnatio-

nem vestram) conveniatis. Cætera autem, venero, disponam. (quę ad dignam Eucharistię sumptionem decent), cum (apud vos) venero, disponam (et sigillatim pręscribam. Nunc vero de donis spiritualibus acturus sum).

CAPUT XII.

Disputat Apostolus de gratiis. Ex exemplo corporis humani quod, etsi multa habeat membra, unum est, concludit quemlibet in Ecclesia suo munere fungi debere ad bonum commune, sicut corporis membra sibi invicem compatiuntur et auxiliantur. De variis hominum statibus, quibus Christus Ecclesię suę providet, disserit.

De (donis) spiritualibus autem nolo vos ignorare, fratres, (quod vos scire decet. Porro recordemini illud quod vos jam)

Despiritualibus autem nolo vos ignorare, fratres.

Scitis, (scilicet) quoniam (seu quod), cum gentes essetis, ad simulacra muta (adoranda quę nihil habent spiritus et loquelę), prout ducebamini (a dæmone), euntes (eratis. Nunc autem cum dona Spiritus sancti accepistis, vos docere libet quomodo discernenda et tractanda sint ea dona).

Scitis quoniam, cum gentes essetis, ad simulacra muta prout ducebamini euntes:

Ideo notum vobis facio quod nemo, in Spiritu Dei loquens, dicit anathema Jesu, (ut dicunt sacerdotes vates Gentilium et illi qui coram iudice pagano fidem abjurant; sed potius eum quisque agnoscit

Ideo notum vobis facio quod nemo, in Spiritu Dei loquens, dicit anathema Jesu. Et nemo po-

test dicere: « Dominus Jesus », nisi in spiritu Sancto.

quasi auctorem gratiæ et omnium donorum. Insuper, quoad dona quæ accepistis, hæc dona adeo non vestra sunt, ut sine Spiritu sancto eis meritorie uti possitis; et nemo potest dicere (modo ad salutem proficuo): « Dominus Jesus », nisi (illud dicat) in Spiritu sancto (illum inspirante et adjuvante. Hæc dona a Spiritu sancto proveniunt, inquam; nam etsi)

Divisiones vero gratiarum sunt, idem autem spiritus;

Et divisiones ministrationsum sunt, idem autem Dominus;

Et divisiones operationum sunt, idem vero Deus qui operatur omnia in omnibus.

Unicuique autem datur manifestatio Spiritus ad utilitatem.

Alii quidem per Spiritum datur

Divisiones vero gratiarum (multiplices et diversæ) sunt, idem (est) autem Spiritus (qui eas distribuit. Similiter, etsi)

Et divisiones ministrationsum (seu operationum, quæ in Ecclesia distributæ) sunt, (multiplices et diversæ sint), idem autem (est) Dominus (a quo utpote Deo conferuntur. Item etsi)

Et divisiones operationum, (quæ ad Ecclesiæ ædificationem spectant, multiplices et diversæ) sunt, idem vero (est) Deus qui (hæc) omnia (per gratiam prævenientem et concomitantem) operatur in omnibus¹: (atqui)

Unicuique autem datur (hæc multiplex) manifestatio Spiritus, (non) ad (privatam sui) utilitatem, (sed) ad commune totius Ecclesiæ commodum. Et propter hoc bonum commune varia sunt dona, ut videre est);

Alii (enim) quidem per Spiritum (sanctum) datur sermo (seu facultas explican-

¹ Non in sensu quod concursus Dei prædeterminet concursum liberi arbitrii; sed Deus operatur per gratiam prævenientem qua voluntatem excitat, et per gratiam cooperantem qua simul cum libero hominis arbitrio bonum opus operatur.

di mysteria divinæ) sapientiæ; alii autem (datur) sermo scientiæ, (ut, per exempla aut ratiocinia, res quæ ad mores pertinent explicet) secundum eundem Spiritum;

Alteri (datur ea excellens) fides, (quæ mysteria contemplatur et explicat); alii (autem datur) gratia sanctorum, (quæ languores et ægrotudines corporales sanat) in (eodem) uno Spiritu:

Alii (datur) operatio virtutum (seu prodigiorum); alii prophetia (qua futura prædicet); alii discretio spirituum (seu cogitationum cordis, qua scit et explicat utrum a natura vel ab Angelo vel etiam a Dæmone proveniant); alii (dantur) genera linguarum (diversarum); alii datur interpretatio sermonum (obscurorum et maxime sermonum sacræ Scripturæ).

Hæc autem omnia (dona concedit et) operatur unus atque idem Spiritus (sanctus, ea) dividens singulis prout vult (pro utilitate corporis, cuius caput est Christus et vos estis membra. Ea autem dona ne vobismetipsis exclusive reservetis; sed aliis ea communicate, ut fit communicatio inter diversa corporis membra ad totius corporis salutem):

Sicut enim corpus (nostrum animale) unum est et membra habet multa, (sic et) Ecclesiæ corporis nos multi membra sumus; et sicut) omnia autem membra corporis, cum (seu quamvis) sint multa, unum tamen corpus sunt; ita et Christus

sermo sapientiæ; alii autem sermo scientiæ secundum eundem Spiritum.

Alteri fides in eodem Spiritu; alii gratia sanctorum in uno Spiritu,

Alii operatio virtutum, alii prophetia, alii discretio spirituum, alii genera linguarum, alii interpretatio sermonum.

Hæc autem omnia operatur unus atque idem Spiritus, dividens singulis prout vult.

Sicut enim corpus unum est, et membra habet multa, omnia autem membra corporis, cum sint multa, unum ta-

men corpus sunt; (cum christianis, qui sunt ejus membra, ita et Christus : unum corpus efficit) :

Etenim in uno Spiritu omnes nos in unum corpus baptizati sumus, sive Judæi, sive Gentiles, sive servi, sive liberi, et omnes in uno Spiritu potati sumus. Etenim in uno Spiritu (et per unum eundem Spiritum, ut) omnes nos coadunemur in unum corpus (Christi mysticum, baptizati (et insiti) sumus, sive (simus) Judæi sive (simus) Gentiles sive (simus) servi, sive (simus) liberi; et omnes, (ut) in uno (Christi) Spiritu (vivificemur, uno et eodem sanguine Christi) potati sumus.

(Igitur non de seipso tantum curet unumquodque membrum Ecclesiæ, quasi ipsum solum esset totum Ecclesiæ corpus) :

Nam et corpus non est unum membrum, sed multa.

Nam et corpus (solum) non est unum membrum, sed multa (membra totum faciunt corpus; et differentia, quæ inter ea existit, non impedit quin singula sint ejusdem corporis. Sint in exemplum pes, oculus, auris) :

Si dixerit pes : quoniam non sum manus, non sum de corpore : num ideo non est de corpore ?

Si dixerit pes, (ut se a corporis servitio eximat) : « quoniam non sum manus, (ideo) non sum de corpore, (proindeque ei servire non debeo) »; num, ideo (quòd non sit manus), non est de corpore (et a servitio immunis esse debet ? Item)

Et si dixerit auris : Quoniam non sum oculus, non sum de corpore : num ideo non est de corpore ?

Et si dixerit auris : « Quoniam non sum oculus, (ideo) non sum de corpore »; num ideo non est de corpore (et ab ejus servitio eximenda ? Minime; et hoc multum ad corporis perfectionem interest; nam)

Si totum corpus oculus, ubi auditus ? Si totum auditus, ubi odoratus ?

Si totum corpus oculus (solus) esset, ubi (esset) auditus ? (et similiter) si totum (corpus) auditus (solus) esset, ubi (erit) odoratus : (atqui neque auditum neque

odoratum habens, corpus multo minus perfectum foret).

Nunc autem (ad tollendam hanc vel quamvis aliam imperfectionem) posuit Deus (plura et tot) membra (quot sunt corporis perfectioni congruentia; et) unumquodque eorum (disposuit) in corpore, sicut voluit, (unicuique diversam functionem imponens. Et hoc recte in corporis favorem ordinavit; nam supposito)

Nunc autem posuit Deus membra, unumquodque eorum in corpore sicut voluit.

Quod si essent omnia (membra) unum membrum, ubi (et quomodo organizatum foret) corpus (quod tam mirabiliter ex membrorum diversitate conflatur ? Nullum aut valde mancum esset) :

Quod si essent omnia unum membrum, ubi corpus ?

Nunc autem (cum) multa (et varia ex Dei ordinatione) quidem (sunt) membra, unum (ex his) autem (conficitur) corpus (perfecte ordinatum. Insuper vide in quo mirabili ordine hæc membra statuit, ut unumquodque ab aliis non sit independens : nam)

Nunc autem multa quidem membra, unum autem corpus.

Non potest autem oculus dicere manui : Opera tua non indigeo, aut iterum (seu vice sua non potest) caput (dicere) pedibus : Non estis mihi necessarii, (sub eo prætextu quòd minus nobilem partem corporis quam oculus et caput occupant).

Non potest autem oculus dicere manui : Opera tua non indigeo, aut iterum caput pedibus : non estis mihi necessarii : (R)

Sed (e contra) multo magis (constat quòd ea ipsa membra), quæ videntur membra corporis infirmiora, (qualis est venter, qui nutrix est totius corporis, ejus vitæ) necessaria sunt. (Insuper nonne membra quæ minus nobilia æstimamus)

Sed multo magis quæ videntur membra corporis infirmiora esse, necessaria sunt;

Et quæ putamus ignobiliora membra esse corporis, his honorem abundantiorum circumdamus, et quæ inhonesta sunt nostra, abundantiorum honestatem habent?

Honesta autem nostra nullius egent; sed Deus temperavit corpus, ei cui deerat abundantiorum tribuendo honorem,

Ut non sit schisma in corpore sed idipsum pro invicem sollicita sint membra;

Et si quid patitur unum membrum, compatiuntur omnia membra; sive gloriatur unum membrum, congaudent omnia membra.

Vos autem estis corpus Christi et membra de membro.

Et quæ putamus ignobiliora membra esse corporis, (quales sunt pedes, majori studio tegimus, et nonne) his honorem abundantiorum (per ocreas et calceos aut alia ornamenta) circumdamus? (imo nonne) et (ea ipsa membra), quæ inhonesta sunt nostra, abundantiorum (vestitus) honestatem (a nobis recipiunt et) habent, (dum)

Honesta autem nostra (membra, nempe oculus, facies, manus), nullius (honestatis decore circumdantur, quia non) egent. (Non autem sine causa sic corporis membra disponuntur); sed Deus (sic temperavit (seu ordinavit) corpus (ut) ei (vel tali) membro, cui deerat (naturalis honestas, provideremus), abundantiorum (ei) tribuendo honorem (per ornatum et curam quibus ei favemus, ita)

Ut non sit schisma (inter membra quæ sunt) in corpore, sed (potius singula) in idipsum (opus concurrant et) pro invicem sollicita sint membra. (Unde videre est quòd)

Et si quid patitur unum membrum, (illius dolori) compatiuntur omnia (alia) membra; (et vice versa) sive gloriatur (seu gloria aut lætitia afficitur) unum membrum, congaudent (cum illo) omnia (alia) membra (et ejus valetudine melius valent. Simili modo)

Vos autem estis (componentes simul unum et idem) corpus Christi, et estis membra de (singulo) membro (participan-

tia. Igitur non jam sint inter vos schismata; unus alium non spernat sed juvet; alius alii non invidet sed de illius bono lætetur: quisque suo dono et numere sit contentus, et sic non de suo tantum, sed etiam de aliorum bono suum assequetur profectum. Ad hanc concordiam et mutuam sublevationem, sicut corporis membra, vocati estis; nam)

Et quosdam quidem (ministros) posuit Deus in Ecclesia, (variis functionibus in totius Ecclesiæ bonum addictos), primum Apostolos (qui sunt quasi hujus corporis caput); secundo Prophetas (qui sunt quasi ejus oculi futura prævidentes); tertio Doctores (qui ejus linguæ instar sunt); deinde (eos qui) virtutes (seu prodigia operantur et sunt quasi manus ejus); exinde (seu deinde eos qui receperunt) gratias (et donum) curationum; (deinde eos qui pauperibus et ægris peregrinis) opitulationes (afferunt; deinde eos qui gerunt) gubernationes (seu administrationem rerum temporalium quæ Ecclesiæ a fidelibus offeruntur; deinde eos qui pollent dono loquendi diversa) genera linguarum; (deinde tandem eos qui donum habent facienda) interpretationes sermonum (obscurorum sacræ Scripturæ. Atqui nonne ex hac donorum diversitate patet quòd omnes aliorum ope indigeant proindeque aliis suam propriam opem denegare non debeant? Sic voluit Deus; et hæc est ratio

Et quosdam quidem posuit Deus in Ecclesia, primum Apostolos, secundo Prophetas, tertio Doctores, deinde virtutes, exinde gratias curationum, opitulationes, gubernationes, genera linguarum, interpretationes sermonum,

differentiæ quam inter sua dona constituit. Enimvero)

Nunquid omnes Apostoli ? nunquid omnes prophetæ ? nunquid omnes doctores ? Nunquid (seu an voluit quòd) omnes (forent) Apostoli ? nunquid (voluit quòd) omnes (essent) prophetæ ? nunquid (voluit quòd) omnes (forent) doctores ?

Nunquid omnes virtutes ? nunquid omnes gratiam habent curationum ? nunquid omnes linguas loquuntur ? nunquid omnes interpretantur ? Nunquid (voluit quòd omnes haberent donum operandi) virtutes (seu prodigia) ? nunquid omnes (ab eo datam) gratiam habent curationum ? nunquid omnes (diversis) linguas loquuntur ? nunquid omnes (Scripturas et obscuros sermones) interpretantur ? (Minime; sed diversa singulis partitus est, ut singuli in societatem et in auxilium singulorum venirent. Vos igitur ex proprio dono aliis date, non de alieno invidentes. Propter melius animæ vestræ vel proximi bonum æmulari quidem potestis; sed si)

Æmulamini autem charismata (seu dona alia ac ea quæ accepistis, æmulamini ea quæ sunt) meliora (et vestræ et aliorum salutis utiliora. Sed) et adhuc excellentiorem viam, (qua citius et securius ad Deum et ad perfectionem vestram et ad gloriam æternam ducemini, mox) vobis demonstro, (nempe viam charitatis quam vobis expositurus sum).

Æmulamini autem charismata meliora. Et adhuc excellentiorem viam vobis demonstro.

CAPUT XIII.

Docet Apostolus inter omnia dona charitatem præcellere, imo et sine charitate nullum aliud donum prodesse. Charitatis conditiones enarrat. Charitatis præcellentiam concludit ex eo quòd etiam in cælo permaneat, dum fides in cælo mutanda sit in visionem, spes vero in fruitionem.

Si linguis hominum (omnium) loquar et (ipsorum) Angelorum, charitatem autem (Dei et proximi in corde) non habeam, factus sum (coram Deo) velut æs sonans (et perstrepsens) aut (velut) cymbalum tinniens (seu vanum sonum reddens. Insuper)

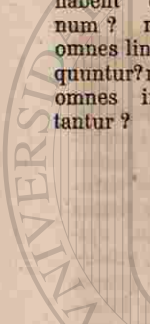
Et si habuero prophetiam (seu prophetiæ donum quo futura prædicere valeam), et noverim mysteria omnia, et (si habuero) omnem (de omni re scibili) scientiam, (imo) et si habuero, (quod impossibile est) absque charitate, nempe) omnem fidem (ita vivacem) ut montes transferam, charitatem autem non habuero, nihil sum (in Dei æstimatione. Imo etiam)

Et si distribuero in cibos (et in sublevationem) pauperum omnes facultates meas, et si tradidero corpus meum (tortoribus) ita ut (igne supposito) ardeam (et propter fidem consumar), charitatem autem non habuero (propter ad hærentem alicui peccato mortali affectionem), nihil mihi prodest (neque eleemosyna neque martyrium. Quam adeo necessariam et excellentem charitatem ut apprime intel-

Si linguis hominum loquar et Angelorum, charitatem autem non habeam, factus sum velut æs sonans aut cymbalum tinniens :

Et si habuero prophetiam et noverim mysteria omnia et omnem scientiam, et si habuero omnem fidem ita ut montes transferam, charitatem autem non habuero, nihil sum.

Et si distribuero in cibos pauperum omnes facultates meas, et si tradidero corpus meum ita ut ardeam, charitatem autem non habuero, nihil mihi prodest.



UNIVERSITÄT BONNEN DIRECCIÓN GENERAL DE BIBLIOTECAS

ligatis, ejus characteres vobis exponam :
nempe),

Charitas patiens est, benigna est ; charitas non æmulatur, non agit perperam, non inflatur :

Charitas (causaliter) patiens est, (utpote patiens patientiam) ; benigna est (in eo sensu quòd comitatem confert) : charitas (zelo invidiæ) non æmulatur ; non agit perperam (seu proterve) ; non inflatur (seu se non superbe extollit alios despicens) :

Non est ambitiosa ; non quærit quæ sua sunt ; non irritatur, non cogitat malum.

Non est ambitiosa, (id est, nullum deus ambit, sed modesta est et verecunda) ; non (exclusive) quærit quæ sua sunt (sive temporalia sive spiritualia, sed et aliorum commodis inservit) ; non irritatur (adversus provocantes, sed injuriarum patiens est) ; non cogitat (inferre) malum (alicui propter vindictam, sed ignoscit, nec malum aliis imputat, sed excusat aut dissimulat) :

Non gaudet super iniquitate ; congaudet autem veritati :

Non gaudet super iniquitate (ab alio commissa) ; congaudet autem (omni) veritati, (seu rectæ aliorum vitæ sine invidia plaudit) :

Omnia suffert, omnia credit, omnia sperat, omnia sustinet.

Omnia (incommoda ab aliis sibi provenientia) suffert ; omnia, (quæ prudenter et sine erroris periculo credere potest, et omnia meliora de proximo) credit ; omnia (bona et recta de aliis) sperat, (et) omnia (mala verba et opera ab eo) sustinet. (Insuper, et hæc est ratio propter quam alias virtutes theologicas antecellit, scilicet) :

Charitas nunquam excidit ; sive prophetiæ evacuabuntur, sive

Charitas nunquam excidit (seu neque in præsentem neque in futura vita cessabit ; cætera omnia), sive prophetiæ evacuabun-

tur (et abolebuntur in cælo) ; sive linguæ (diversæ, quarum donum accepistis, in cælo quoque nihil proderunt, et, uni eisdemque linguæ locum daturæ) cessabunt ; sive scientia (imperfecta et ænigmatica, ut theologia, quæ ex principiis fidei conclusiones deducit), destruetur (ut claræ Dei visioni locum concedat. Imperfectam esse hanc scientiam dico) ;

linguæ cessabunt, sive scientia destruetur ;

Ex parte (solummodo) enim (nunc res divinas) cognoscimus, et ex parte (tantum futura) prophetamus, (quia hic in imperfectionis statu versamur) ;

Ex parte enim cognoscimus et ex parte prophetamus.

Cum autem venerit (status beatitudinis et omne id) quod perfectum est, evacuabitur (seu cessabit id omne) quod ex parte (tantum et imperfecte nobis notum) est. (Nunc sumus, respectu status beatitudinis quasi infans respectu viri ; atqui)

Cum autem venerit quod perfectum est, evacuabitur quod ex parte est.

Cum essem parvulus (infans, rationis expers), loquebar ut parvulus, (nempe imperfectissime) ; sapiebam (seu sentiebam) ut parvulus, cogitabam (et ratiocinabar) ut parvulus : quando autem factus sum vir, evacuavi (et a me rejeci cogitationes et sermones et omnia) quæ erant parvuli, (ut omnia virilia induerem. Sic nunc de Deo nihil nisi obscure sentire et imperfecte loqui possumus) ;

Cum essem parvulus, loquebar ut parvulus, sapiebam ut parvulus, cogitabam ut parvulus ; quando autem factus sum vir, evacuavi quæ erant parvuli.

Videmus (enim) nunc (res divinas tantummodo quasi) per speculum, (et illæ res sunt quoad nos quasi essent inclusæ) in ænigmate ; tunc autem (eas videbimus in Deo) facie ad faciem (seu in earum essen-

Videmus nunc per speculum in ænigmate ; tunc autem facie ad faciem. Nunc cognosco ex parte,

tunc autem cognoscam sicut et cognitus sum.

tia). Nunc (Deum) cognosco (tantum) ex parte; tunc autem cognoscam (Deum) in ejus essentia), sicut et (ab eo in mea essentia) cognitus sum. (Et hæc Dei notitia, quæ in cœlo fidem et spem abolebit, jam nos prædocet charitatis præcellentiam quæ a me demonstranda erat: nam si)

Nunc autem manent fides, spes, charitas, tria hæc; major autem horum est charitas.

Nunc autem (in hac præsentī vita) manent (hæc tres virtutes, nempe) fides, spes, charitas, tria hæc (christiano necessaria, constat quòd) major autem (et excellentior) horum est charitas, (utpote sola quæ in futura vita et in æternum subsistere debet).

CAPUT XIV.

Præfert Apostolus donum prophetiæ dono linguarum, utpote 1º aliis utilius, 2º in signum fidelibus datum. Deinde his donis utendi normam præscribit, et mulieres in Ecclesia silere jubet.

Sectamini charitatem; æmulamini spiritualia, magis autem ut prophetetis.

Sectamini (igitur cum magno zelo) charitatem, (utpote omnibus virtutibus excellentiorem; ne autem cæteras negligatis; bonum est enim si) æmulamini (etiam alia dona) spiritualia, (inter quæ) magis autem (cupere debetis) ut prophetetis; (donum enim prophetiæ multo utilius est dono linguarum):

Qui enim loqui-

Qui enim loquitur lingua¹ (ignota) non

¹ Unde concludunt quidam Missam et horas canonicas in lingua vulgari recitandas esse. Nego consequentiam: quia hic Apostolus de precibus tantum privatis non vero publicis loquitur: 2º quia, si in lingua vernacula diceretur officium publicum, rades, male res divinas intelligentes, error et hæresi essent obnoxii; insuper quia singulis provinciis et pene singulis urbibus varianda esset lingua: denique quia ex praxi Ecclesiæ universali sufficienter probatur populum Christianum illis precibus publicis convenienter edificari.

(pro) hominibus loquitur, (siquidem eum intelligere non possunt); sed (loquitur pro solo) Deo, (qui solus eum intelligere valet): nemo enim audit (seu intelligit ea quæ dicit, quia a) Spiritu autem (illum inspirante non) loquitur (nisi) mysteria (quæ manent auditoribus incomprehensibilia, nisi quis ea interpretetur. Igitur prophetantis donum potius desiderate);

Nam (ille) qui prophetat, (dum prophetando) hominibus loquitur (ea quæ) ad ædificationem et exhortationem et consolationem (aliorum proficiunt, multo eis est utilior: ille enim),

Qui (solummodo) loquitur (et orat ignota) lingua, semetipsum (solum) ædificat, (sic ad Deum se spiritu erigens); qui autem prophetat (et sic alios ad pietatem excitat, totam secum) Ecclesiam Dei ædificat.

Volo autem (seu optarem) omnes vos (posse variis) loqui linguis, (ut per hoc miraculosum donum fides vestra erigetur); magis autem (opto vos posse) prophetare. Nam (propter rationem modo allatam), major (et utilior) est (ille) qui prophetat quam (ille) qui (variis) loquitur linguis, nisi forte (hic posterior linguam ignotam quam loquitur ipse) interpretetur, (ita) ut Ecclesia (tota ex ejus oratione sic interpretata) ædificationem (aliquam) accipiat. (Hac vero sublata interpretatione),

Nunc autem, fratres, si (ego ipse) venero ad vos linguis (ignotis) loquens, quid vobis prodero, nisi, (dum) vobis (has ora-

tur lingua non hominibus loquitur sed Deo; nemo enim audit: Spiritu autem loquitur mysteria.

Nam qui prophetat hominibus loquitur ad ædificationem et exhortationem et consolationem.

Qui loquitur lingua semetipsum ædificat; qui autem prophetat, Ecclesiam Dei ædificat.

Volo autem omnes vos loqui linguis, magis autem prophetare. Nam major est qui prophetat, quam qui loquitur linguis; nisi forte interpretetur ut Ecclesia ædificationem accipiat.

Nunc autem, ad vos linguis lo-

tunc autem cognoscam sicut et cognitus sum.

tia). Nunc (Deum) cognosco (tantum) ex parte; tunc autem cognoscam (Deum) in ejus essentia), sicut et (ab eo in mea essentia) cognitus sum. (Et hæc Dei notitia, quæ in cœlo fidem et spem abolebit, jam nos prædocet charitatis præcellentiam quæ a me demonstranda erat: nam si)

Nunc autem manent fides, spes, charitas, tria hæc; major autem horum est charitas.

Nunc autem (in hac præsentia) manent (hæc tres virtutes, nempe) fides, spes, charitas, tria hæc (christiano necessaria, constat quòd) major autem (et excellentior) horum est charitas, (utpote sola quæ in futura vita et in æternum subsistere debet).

CAPUT XIV.

Præfert Apostolus donum prophetiæ dono linguarum, utpote 1º aliis utilius, 2º in signum fidelibus datum. Deinde his donis utendi normam præscribit, et mulieres in Ecclesia silere jubet.

Sectamini charitatem; æmulamini spiritualia, magis autem ut prophetetis.

Sectamini (igitur cum magno zelo) charitatem, (utpote omnibus virtutibus excellentiorem; ne autem cæteras negligatis; bonum est enim si) æmulamini (etiam alia dona) spiritualia, (inter quæ) magis autem (cupere debetis) ut prophetetis; (donum enim prophetiæ multo utilius est dono linguarum):

Qui enim loqui-

Qui enim loquitur lingua¹ (ignota) non

¹ Unde concludunt quidam Missam et horas canonicas in lingua vulgari recitandas esse. Nego consequentiam: quia hic Apostolus de precibus tantum privatis non vero publicis loquitur: 2º quia, si in lingua vernacula diceretur officium publicum, rades, male res divinas intelligentes, error et hæresi essent obnoxii; insuper quia singulis provinciis et pene singulis urbibus varianda esset lingua: denique quia ex praxi Ecclesiæ universali sufficienter probatur populum Christianum illis precibus publicis convenienter edificari.

(pro) hominibus loquitur, (siquidem eum intelligere non possunt); sed (loquitur pro solo) Deo, (qui solus eum intelligere valet): nemo enim audit (seu intelligit ea quæ dicit, quia a) Spiritu autem (illum inspirante non) loquitur (nisi) mysteria (quæ manent auditoribus incomprehensibilia, nisi quis ea interpretetur. Igitur prophetantis donum potius desiderate);

Nam (ille) qui prophetat, (dum prophetando) hominibus loquitur (ea quæ) ad ædificationem et exhortationem et consolationem (aliorum proficiunt, multo eis est utilior: ille enim),

Qui (solummodo) loquitur (et orat ignota) lingua, semetipsum (solum) ædificat, (sic ad Deum se spiritu erigens); qui autem prophetat (et sic alios ad pietatem excitat, totam secum) Ecclesiam Dei ædificat.

Volo autem (seu optarem) omnes vos (posse variis) loqui linguis, (ut per hoc miraculosum donum fides vestra erigetur); magis autem (opto vos posse) prophetare. Nam (propter rationem modo allatam), major (et utilior) est (ille) qui prophetat quam (ille) qui (variis) loquitur linguis, nisi forte (hic posterior linguam ignotam quam loquitur ipse) interpretetur, (ita) ut Ecclesia (tota ex ejus oratione sic interpretata) ædificationem (aliquam) accipiat. (Hac vero sublata interpretatione),

Nunc autem, fratres, si (ego ipse) venero ad vos linguis (ignotis) loquens, quid vobis prodero, nisi, (dum) vobis (has ora-

tur lingua non hominibus loquitur sed Deo; nemo enim audit: Spiritu autem loquitur mysteria.

Nam qui prophetat hominibus loquitur ad ædificationem et exhortationem et consolationem.

Qui loquitur lingua semetipsum ædificat; qui autem prophetat, Ecclesiam Dei ædificat.

Volo autem omnes vos loqui linguis, magis autem prophetare. Nam major est qui prophetat, quam qui loquitur linguis; nisi forte interpretetur ut Ecclesia ædificationem accipiat.

Nunc autem, ad vos linguis lo-

quens, quid vobis prodero nisi vobis loquar aut in revelatione aut in scientia, aut in prophetia aut in doctrina?

Tamen quæ sine anima sunt vocem dantia, sive tibia, sive cithara, nisi distinctionem sonituum dederint; nam, absque hac sonituum distinctione, quomodo scietur id quod canitur aut quod citharizatur.

Etenim si incertam vocem det tuba, quis parabit se ad bellum?

Ita et vos per linguam nisi manifestum sermonem dederitis, quomodo scietur id quod dicitur? eritis enim in aera loquentes.

Tam multa, utputa, genera linguarum sunt in hoc mundo, et nihil sine voce est.

Si ergo nesciero

tiones aut hos sermones per se inintelligibiles) loquar, (eorum explicationem afferam haustam) aut in revelatione (per prophetiæ donum accepta), aut in scientia (per laborem parta), aut in prophetia (per revelationem acquisita), aut in doctrina (per scientiam comparata? Certe nihil vobis prodero, et ero quoad vos similis his instrumentis)

Tamen quæ sine anima sunt vocem dantia, (nempe) sive tibia sive cithara, (et quæ), nisi distinctionem sonituum dederint, (nullam habent significationem; nam, absque hac sonituum distinctione), quomodo scietur id quod canitur aut quod citharizatur? (Pariter)

Etenim si incertam (et absque significatione bellatoria) vocem det tuba, quis (miles) parabit se ad bellum?

Ita et vos, (qui) per (ignotam) linguam (cum aliis communicatis), nisi manifestum (et intelligibilem) sermonem dederitis, quomodo scietur (et ab auditoribus percipietur) id quod (a vobis) dicitur? (Minime intelligetur; sed) eritis enim (quasi) in aera loquentes (et aliis prorsus inutiles),

Tam multa, utputa (seu ut videre est), genera (varia) linguarum sunt in hoc mundo (ut innumerabilia sint); et (dici potest quòd) nihil (seu nulla earum linguarum) sine voce (et significatione sua propria) est:

Si ergo nesciero virtutem (seu signifi-

cationem) vocis (aut linguæ talis vel talis in qua interpellor), ero ei cui loquor (tanquam) barbarus, et (ille) qui mihi loquitur (pariter erit) mihi (tanquam) barbarus. (Igitur)

Sic et vos, quoniam (tam ardentes) æmulatores estis spirituum, (ea optate quæ magis) ad ædificationem Ecclesiæ (utilia sunt et a Deo) quærite ut (iis) abundetis, (et eis, non ad vestram inanem gloriam) sed ad salutem vestram et aliorum, utamini).

Et ideo qui loquitur lingua (ignota), oret (a Deo donum prophetiæ), ut (eam) interpretetur (et aliis mentem suam explanare possit):

Nam si orem (tantummodo hac) lingua (cæteris ignota), spiritus (quidem) meus (seu cor meum sufficienter) orat (ut refrigeretur); mens autem mea (et sensus orationis meæ pro aliis) sine fructu est.

Quid ergo (mihi) faciendum est ut spiritus meus oratione pascatur et alii simul orationis meæ participes fiant? orabo spiritu, (sed etiam) orabo et mente (orationis meæ sensum explicans); psallam spiritu, psallam et mente (pariter per explicationem aliis intelligibilem).

Cæterum si benedixeris (seu laudaveris) Deum in (tuo) spiritu (tantum et in lingua ignota, quomodo ille) qui supplet (et occupat) locum (inter eos qui sunt simplices et) idiotæ (te intelliget, et) quomodo dicet « Amen » (suam approbationem addens)

virtutem vocis, ero ei cui loquor barbarus, et qui loquitur mihi barbarus.

Sic et vos quoniam æmulatores estis spirituum, ad ædificationem Ecclesiæ quærite ut abundetis:

Et ideo qui loquitur lingua oret ut interpretetur

Nam si orem lingua, spiritus meus orat, mens autem mea sine fructu est.

Quid ergo est? orabo spiritu, orabo et mente; psallam spiritu, psallam et mente.

Cæterum si benedixeris spiritu, qui supplet locum idiotæ quomodo dicet « Amen » super tuam benedictionem, quo-

niam quid dicas nescit.

Nam tu quidem bene gratias agis; sed alter non ædificatur.

Gratias ago Deo meo quòd omnium vestrum lingua loquor.

Sed in Ecclesia volo quinque verba sensu meo loqui ut et alios instruam, quam decem millia verborum in lingua.

Fratres, nolite pueri effici sensibus, sed malitia parvuli estote; sensibus autem perfecti estote.

super tuam (orationem et) benedictionem, quoniam (seu siquidem) quid (in oratione tua) dicas nescit?

Nam tu quidem (sic in animi tui privata devotione ædificaris, et) bene (Deo) gratias agis; sed (tibi soli utilis est tua gratiarum actio, et) alter (ab ea inintellecta) non ædificatur. (Quod ad me attinet),

Gratias ago Deo meo quòd (in) omnium vestrum (familiari) lingua loquor, (ita ut vobis omnibus sit intelligibilis sermo meus).

Sed, (si hæc me intelligibilem faciendi facultas mihi deesset), in Ecclesia volo (seu mallem) quinque (tantum) verba (in) sensu meo (vobis intelligibili) loqui (ita) ut et alios instruam (et ædificem), quam (loqui) decem millia verborum in lingua (aliis ignota. Vos autem non sic: sed parvulorum instar his linguis ignotis loqui gavisus estis tanquam de re mirabili, utili mirabile sic anteponentes. Nunc autem cum melius edocti estis),

Fratres, nolite (deinceps quasi) pueri effici (et de rebus tam gravibus cum) sensibus (judicare, potius autem cum mente et iudicio): sed (in) malitia (tantum simplices tanquam) parvuli estote: sensibus autem (ad spiritualem boni discretionem exercitatis tanquam viri) perfecti estote. (Aliam rationem afferam, propter quam donum prophetiæ dono linguarum præstat, nempe quòd prophetiæ donum in favorem fidelium concessum est, dum linguarum donum pro infidelibus specialius datum

est, ut patet ex Scriptura et Pentecoste):

In lege (enim) scriptum est: « Quoniam (seu quòd) in aliis linguis et labiis aliis (seu inintelligibilibus per Apostolos meos ego Dominus) loquar populo huic (Judaico in pœnam ejus pervicaciæ); et nec sic (quidem, viso hujusmodi signo), exaudient (seu intelligent) me, dicit Dominus. » (Unde concludendum est)

Itaque (quòd) linguæ (ignotæ) in signum (a Deo) datæ sunt non (pro) fidelibus (qui jam in verum Deum credebant aut credunt), sed (potius et primario) infidelibus (Gentilibus ut hoc miraculo ad fidem adducantur, dum e contra) prophetiæ autem (nempe doctrina et exhortatio) non (concessæ sunt primario sed tantum accessorie pro) infidelibus; sed (hoc prophetiæ donum pro) fidelibus (directe concessum est ut ad bonum melius provocentur: ergo a fidelibus magis æstimandum et colendum est prophetiæ donum quam linguarum. Insuper linguarum donum in damnum etiam infidelium cedere potest; nam)

Si ergo conveniat universa Ecclesia vestra in unum (cœtum) et omnes linguis (variis et ignotis simultanee et confuse) loquantur, intrent autem (interea) idiotæ aut infideles, (quid de hac confusione sentient?) nonne dicent quòd insanitis, (cum sic inintelligibiliter loquimini? E contra)

Si autem omnes prophetent (divina aliis oracula explicantes), intret autem (interea ali)quis infidelis vel idiota, (nonne per

In lege scriptum est: « Quoniam in aliis linguis et labiis aliis loquar populo huic; et nec sic exaudient me, dicit Dominus. »

Itaque linguæ in signum sunt non fidelibus sed infidelibus; prophetiæ autem non infidelibus sed fidelibus.

Si ergo conveniat universa Ecclesia in unum et omnes linguis loquantur, intrent autem idiotæ aut infideles, nonne dicent quòd insanitis?

Si autem omnes prophetent, intret autem quis infidelis vel idiota,

convincitur ab omnibus, dijudicatur ab omnibus :

prophetantium doctrinam quam ipse intelligit convinci potest et sæpissime) convincitur (de suo errore) ab omnibus, (et de malis moribus suis) dijudicatur (et condemnatur) ab omnibus (Evangelii doctrinam clare exponentibus? Dum enim sic prophetæ Evangelii lumen proferunt),

Occulta cordis ejus manifesta fiunt, et ita cadens in faciem, adorabit Deum pronuntians quòd vere Deus in vobis sit.

Occulta (vitia) cordis ejus (sibi ipsi) manifesta fiunt; (inde confusione et contritione movetur), et ita (commotus et contritus) cadens in faciem (cum cordis et corporis humilitate) adorabit Deum (verum), pronuntians (et agnoscens publice) quòd vere (locutus) Deus in vobis sit : (nonne igitur ex hac nova consequentia patet donum prophetiæ multo linguarum dono præstare. Nunc autem)

Quid ergo est, fratres? cum convenitis, unusquisque vestrum psalmum habet, doctrinam habet, apocalypsim habet, linguam habet, interpretationem habet; omnia ad ædificationem fiant.

Quid ergo (faciendum) est, fratres, (quoad eorum donorum ordinationem, ut inde major Dei gloria et proximi utilitas exsurgant? Hic erit servandus ordo, scilicet) : cum (in Ecclesiam vestram) convenitis, unusquisque (seu unus) vestrum psalmum (canendum) habet; (alius) doctrinam, (quæ ad mores bonos conformandos attinet, docendi munus) habet; (alius autem) apocalypsim (seu alicujus obscuri Scripturæ loci revelationem et explicationem faciendam) habet; (alius denique) ignotæ linguæ interpretationem (faciendam) habet; (curate igitur ut hæc) omnia ad (omnium mutuam) ædificationem fiant. (Propterea ut vitetur confusio et salvetur utilitas),

Sive lingua (ignota) ali quis loquitur (aut orare intendit, loquatur solus, vel ne plusquam) secundum duos aut ut multum (seu ad summum) tres, (loqui sinatis; insuper exigite ut hi duo vel tres non nisi) per partes (seu alternatim, loquantur); et (postquam alius lingua ignota locutus fuerit, statim ex vobis surgat) unus (qui ejus sermonem aut orationem coram omnibus) interpretetur.

Sive lingua quis loquitur, secundum duos aut ut multum tres et per partes et unus interpretetur.

Si autem non fuerit (aliquis) interpret (præsens), taceat (ille qui dono linguæ tantum pollet, et non palam oret nec loquatur) in Ecclesia; sibi autem (soli solus oret aut) loquatur et Deo (qui eum solus intelligere potest. Similiter et)

Si autem non fuerit interpret, taceat in Ecclesia; sibi autem loquatur et Deo.

Prophetæ (seu prophetantes) autem (non plus quam) duo aut (ad summum) tres (surgant, qui dogmata aut monita sibi a Deo inspirata dicant (et explicent); et cæteri (prophetantes, non vero vulgus), dijudicent (utrum doctrina exposita sana sit nece).

Prophetæ autem duo aut tres dicant et cæteri dijudicent.

Quòd si (quid melius) alii revelatum fuerit sedenti (inter vos, surgat hic ad prophetandum, et) prior (sedeat et) taceat. (Quo ordine salvo),

Quòd si alii revelatum fuerit sedenti, prior taceat.

Potestis enim omnes per singulos (et sigillatim sic) prophetare, (ita) ut omnes (auditores aliquid utile) discant et omnes (mutuo se) exhortentur. (Hunc ordinem servate igitur; et nemo dicat se non posse ad modicum tempus prophetiæ spiritum cohibere qui loqui urgeat);

Potestis enim omnes per singulos prophetare, ut omnes discant et omnes exhortentur.

Et spiritus prophetarum prophetarum prophetis subjecti sunt :

Etenim spiritus prophetarum (quale moventur in vobis), prophetis (ipsis) subjecti sunt (a Deo qui illos eis suggerit; ille Deus noster)

Non enim est dissensionis Deus sed pacis, sicut et in omnibus ecclesiis sanctorum doceo.

Non enim est dissensionis (et confusionis) Deus, sed (Deus est) pacis; (et hoc vos doceo) sicut et in omnibus ecclesiis (aliis) sanctorum (seu christianorum) doceo. (Quoad mulieres autem dico) :

Mulieres in ecclesiis taceant; non enim permittitur eis loqui, sed subditas esse sicut et lex dicit.

Mulieres in ecclesiis taceant, non enim permittitur eis loqui; sed (illis præcipitur) subditas esse (hominum iudicio proindeque silentes), sicut et lex (ipsa eis) dicit (et intimat his verbis: « Eris sub potestate viri »).

Si quid autem volunt discere, domi viros suos interrogent: turpe est enim mulieri loqui in ecclesia.

Si quid autem (de fide et doctrina) volunt (mulieres) discere, domi viros suos interrogent: turpe est enim (seu inverecundum) mulieri loqui in ecclesia. (Hunc ordinem servate sicut in aliis servatur ecclesiis! quare enim plus quam aliæ ab hoc usu liberi essetis)?

An a vobis verbum Dei processit, aut in vos solos pervenit?

An a vobis (primum) verbum Dei processit, (ut a lege communi immunes sitis)? aut (an) in vos solos pervenit (hoc verbum, ut more proprio uti possitis? Cæterum)

Si quis videtur propheta esse aut spiritualis, cognoscat quæ scribo vobis, quia Domini sunt mandata.

Si quis (ex vobis sibi) videtur propheta esse aut (vere) spiritualis, (primo) cognoscat (et confiteatur) ea quæ scribo vobis (esse servanda, et credat) quia (seu quòd) Domini (ipsius) sunt mandata (per me ea jubentis).

Si quis autem

Si quis autem ignorat (seu agnoscere

non vult has leges tanquam a Deo ordinatas, et ipse ignorabitur (et recusabitur ab illo Deo qui de ministris suis dixit: « Qui vos audit me audit, qui vos spernit me spernit »).

ignorat, ignorabitur,

Itaque, fratres, (siquidem spiritualium donorum æmulatores estis), æmulamini (prius et potius posse) prophetare; et (tamen alios, qui dono linguarum pollent, in linguis istis eos) loqui nolite prohibere; (nam etsi linguarum donum minus quam donum prophetiæ proficiat, tamen pro illo, qui sic loquitur et orat, suam habet propriam utilitatem. Sive autem loquimini, sive prophetatis, curate ut in ecclesia vestra)

Itaque, fratres, æmulamini prophetare; et loqui linguis nolite prohibere.

Omnia (hæc) autem honeste (seu decenter) et secundum ordinem (a me præscriptum) fiant.

Omnia autem honeste et secundum ordinem fiant.

CAPUT XV.

Mortuorum resurrectionem contra pseudodoctores probat: 1º Ex resurrectione Christi; 2º Ex auctoritate eorum qui pro mortuis baptizantur. Quæ futuræ sint, post resurrectionem, gloriosi corporis dotes docet. Denique declarat quòd omnes resurgemus sed non omnes immutabimur, et quòd per resurrectionem mors absorbebitur.

(Nunc, ne quis vestrum inani philosophorum argumentatione circa punctum gravissimum, nempe resurrectionem mortuorum, decipiatur, in memoriam vestram revoco et iterum)

Et spiritus prophetarum prophetarum prophetis subjecti sunt :

Etenim spiritus prophetarum (quale moventur in vobis), prophetis (ipsis) subjecti sunt (a Deo qui illos eis suggerit; ille Deus noster)

Non enim est dissensionis Deus sed pacis, sicut et in omnibus ecclesiis sanctorum doceo.

Non enim est dissensionis (et confusionis) Deus, sed (Deus est) pacis; (et hoc vos doceo) sicut et in omnibus ecclesiis (aliis) sanctorum (seu christianorum) doceo. (Quoad mulieres autem dico) :

Mulieres in ecclesiis taceant; non enim permittitur eis loqui, sed subditas esse sicut et lex dicit.

Mulieres in ecclesiis taceant, non enim permittitur eis loqui; sed (illis præcipitur) subditas esse (hominum iudicio proindeque silentes), sicut et lex (ipsa eis) dicit (et intimat his verbis: « Eris sub potestate viri »).

Si quid autem volunt discere, domi viros suos interrogent: turpe est enim mulieri loqui in ecclesia.

Si quid autem (de fide et doctrina) volunt (mulieres) discere, domi viros suos interrogent: turpe est enim (seu inverecundum) mulieri loqui in ecclesia. (Hunc ordinem servate sicut in aliis servatur ecclesiis! quare enim plus quam aliæ ab hoc usu liberi essetis)?

An a vobis verbum Dei processit, aut in vos solos pervenit?

An a vobis (primum) verbum Dei processit, (ut a lege communi immunes sitis)? aut (an) in vos solos pervenit (hoc verbum, ut more proprio uti possitis? Cæterum)

Si quis videtur propheta esse aut spiritualis, cognoscat quæ scribo vobis, quia Domini sunt mandata.

Si quis (ex vobis sibi) videtur propheta esse aut (vere) spiritualis, (primo) cognoscat (et confiteatur) ea quæ scribo vobis (esse servanda, et credat) quia (seu quòd) Domini (ipsius) sunt mandata (per me ea jubentis).

Si quis autem

Si quis autem ignorat (seu agnoscere

non vult has leges tanquam a Deo ordinas, et ipse ignorabitur (et recusabitur ab illo Deo qui de ministris suis dixit: « Qui vos audit me audit, qui vos spernit me spernit »).

ignorat, ignorabitur,

Itaque, fratres, (siquidem spiritualium donorum æmulatores estis), æmulamini (prius et potius posse) prophetare; et (tamen alios, qui dono linguarum pollent, in linguis istis eos) loqui nolite prohibere; (nam etsi linguarum donum minus quam donum prophetiæ proficiat, tamen pro illo, qui sic loquitur et orat, suam habet propriam utilitatem. Sive autem loquimini, sive prophetatis, curate ut in ecclesia vestra)

Itaque, fratres, æmulamini prophetare; et loqui linguis nolite prohibere.

Omnia (hæc) autem honeste (seu decenter) et secundum ordinem (a me præscriptum) fiant.

Omnia autem honeste et secundum ordinem fiant.

CAPUT XV.

Mortuorum resurrectionem contra pseudodoctores probat: 1º Ex resurrectione Christi; 2º Ex auctoritate eorum qui pro mortuis baptizantur. Quæ futuræ sint, post resurrectionem, gloriosi corporis dotes docet. Denique declarat quòd omnes resurgemus sed non omnes immutabimur, et quòd per resurrectionem mors absorbebitur.

(Nunc, ne quis vestrum inani philosophorum argumentatione circa punctum gravissimum, nempe resurrectionem mortuorum, decipiatur, in memoriam vestram revoco et iterum)

Notum autem vobis facio, fratres, Evangelium quod prædicavi vobis, quod et accepistis, in quo et statis,

Per quod et salvamini, qua ratione prædicaverim vobis, si tenetis, nisi frustra credidistis.

Tradidi enim vobis in primis quod et accepi, quoniam Christus mortuus est pro peccatis nostris secundum Scripturas,

Et quia sepultus est et quia resurrexit tertia die secundum Scripturas,

Et quia visus est Cephæ et post hoc undecim.

Deinde visus est plusquam quingentis fratribus simul, ex quibus multi manent usque adhuc, quidam autem dormierunt;

Deinde visus est Jacobo, deinde

Notum autem vobis facio, fratres, Evangelium quod prædicavi vobis, quod et (a me) accepistis (et) in quo (credit) et (firmiter nunc) statis, (et)

Per quod (solum) et salvamini (aut salvi esse potestis; vos hortor ut consideretis utrum), qua ratione (et quo tenore illud) prædicaverim vobis, (illud observetis, et) si (illud sincerum custoditis et) tenetis; (et ita esse debet), nisi frustra (prædicationi meæ aurem præbuisistis et) credidistis. (Atqui inter varia doctrinæ puncta quæ vos edocui),

Tradidi enim vobis (illud dogma) in primis quod et (ego a Domino ipso) accepi, (nempe) quoniam (seu quòd 1º Christus mortuus est pro peccatis nostris secundum (illud quod de eo annuntiatum erat per) Scripturas,

Et (2º) quia (seu quòd) sepultus est et (3º) quia (seu quòd) resurrexit tertia die secundum (easdem) Scripturas: (quæ resurrectio a me probanda est et probatur 1º)

Et quia visus est Cephæ (Petro post resurrectionem suam) et post hoc undecim (aliis Apostolis, et)

Deinde visus est (in die ascensionis suæ in monte Galileæ) plusquam quingentis fratribus simul (collectis); ex quibus multi manent (videntes) usque adhuc, quidam autem (mortis somno jam) dormierunt; (et)

Deinde visus est Jacobo (et) deinde Apostolis omnibus,

Apostolis omnibus:

Novissime autem omnium tanquam abortivo visus est et mihi:

Novissime autem (minimo) omnium Apostolorum et) tanquam abortivo visus est et mihi (Damascum eunti. Me abortivum dico, et per parenthesim mihi addere liceat quòd)

Ego enim sum minimus apostolorum (et) qui non sum (quidem) dignus vocari apostolus, quoniam persecutus sum Ecclesiam Dei: (sed si quid postea factus sum, sola)

Gratia autem Dei (nunc) sum id quod sum; et (si hæc) gratia ejus in me (et in meo ministerio inanis et) vacua non fuit, sed (et) si abundantius illis omnibus (cæteris apostolis) laboravi, non ego autem (hujus fructuosi laboris primum meritum habeo, siquidem nihil aliud fui quam Dei instrumentum); sed gratia Dei (sola) laudanda est quæ) mecum (laboravit et cui ego consensum meum præstiti. Quidquid vero sit de prædicantibus, et)

Sive enim ego (sum qui vobis prædicaverim), sive illi (alii sint qui vos evangelizaverint), sic (et idem de resurrectione testimonium) prædicamus (omnes); et sic (seu ecce quod de resurrectione prædicavimus et quod jam pridem) credidistis, (nempe Christum a mortuis resurrexisse).

Si autem Christus (a me et ab aliis apostolis) prædicatur quòd resurrexit a mortuis, quomodo quidam (surgere audent aliquot pseudodoctores qui) dicunt in vobis

Ego enim sum minimus Apostolorum, qui non sum dignus vocari Apostolus, quoniam persecutus sum Ecclesiam Dei.

Gratia autem Dei sum id quod sum, et gratia ejus in me vacua non fuit: sed abundantius illis omnibus laboravi, non ego autem sed gratia Dei mecum.

Sive enim ego, sive illi, sic prædicamus et sic credidistis.

Si autem christus prædicatur quòd resurrexit a mortuis, quomodo quidam dicunt in

vobis quoniam resurrectio mortuorum non est?

Si autem resurrectio mortuorum non est, neque Christus resurrexit.

Si autem Christus non resurrexit, inanis est ergo prædicatio nostra, inanis est et fides vestra :

Invenimur autem et falsi testes Dei, quoniam testimonium diximus adversus Deum quòd suscitaverit Christum, quem non suscitavit si mortui non resurgunt :

Nam si mortui non resurgunt, neque Christus resurrexit.

Quòd si Christus non resurrexit, vana est fides vestra ; adhuc enim estis in peccatis vestris :

Ergo et qui dormierunt in Christo, perierunt.

quoniam (seu quòd) resurrectio mortuorum (possibilis et futura) non est?

Si autem resurrectio mortuorum (possibilis) non est, (inde concludendum est quòd) neque (ipse) Christus, (qui fuit unus ex mortuis), resurrexit.

Si autem Christus non resurrexit, inanis (et mendax) est ergo prædicatio nostra, (proindeque etiam) inanis est et fides vestra (in hanc resurrectionem a nobis prædicatam ; unde ergo)

Invenimur autem et (arguimur fuisse) falsi testes (in causa) Dei ; (et inde sequitur quòd Deum ipsum nobiscum mendacem fecimus), quoniam (seu siquidem) testimonium diximus (falsum quod convertitur) adversus Deum, (hoc scilicet), quòd suscitaverit Christum, quem non (revera) suscitavit si (verum est quòd) mortui non resurgunt :

Nam, (iterum dico, evidens est quòd) si mortui non resurgunt, neque Christus (utpote unus ex mortuis) resurrexit.

Quòd si (autem) Christus non resurrexit, vana est fides vestra ; (et inde hæc alia exurgit consequentia, nempe quòd) adhuc enim estis in peccatis vestris, (siquidem resurrectio Christi causa est justificationis nostræ : si enim Christus non resurrexit, mortem igitur neque peccatum, quod est ejus causa, non vicit ; sed potius a morte et a peccato victus est ; unde)

Ergo (sequitur quòd) et (illi) qui (somno mortis) dormierunt in Christo (et in ejus

spe, gratia, fide et charitate, plane et in æternum) perierunt : (atqui si res ita se habeat ut resurrectio sit impossibilis, et)

Si in hac vita tantum in Christo sperantes sumus, (fatendum est quòd) miserabiliores sumus omnibus (aliis) hominibus, (siquidem nos christiani carnis et hujus vitæ voluptates rejicimus quas alii sectantur, nullam inde mercedem a Christo mortuo et ut supponitur non resurgente expectandam habentes. Sed multum abest ut ita sit, consolamini firmiter credentes quòd)

Nunc autem Christus (vere) resurrexit a mortuis, (et est quasi) primitiæ (seu primus omnium) dormientium (qui a sepulcro resurrecturi sunt : resurrexit primus, inquam, 1° ordine dignitatis et meriti ; 2° ratione causalitatis, siquidem per eum omnes resurgent ; 3° quia per ipsum quasi mortis dominatorem invecta est in orbem mortuorum resurrectio. Unde quemadmodum seimus)

Quoniam (seu quòd) quidem per (unum) hominem (Adamum) mors (in mundum intravit, ita et credimus quòd) et per (unum alium) hominem, (nempe Christum, inducta est) resurrectio (futura) mortuorum (ad vitam æternam) ;

Et sicut in Adam omnes, (originale peccatum haurientes, morte corporis et animæ) moriuntur, ita et in Christo (passo et mortuo, qui mortem spiritualem abolevit), omnes vivificabuntur. (Quomodo autem et quando fiet hæc resurrectio) ?

Si in hac vita tantum in Christo sperantes sumus, miserabiliores sumus omnibus hominibus.

Nunc autem Christus resurrexit a mortuis primitiæ dormientium.

Quoniam quidem per hominem mors, et per hominem resurrectio mortuorum :

Et sicut in Adam, omnes moriuntur, ita et in Christo omnes vivificabuntur,

Unusquisque autem in suo ordine; primitiæ Christus; deinde ii qui sunt Christi, qui in adventu ejus crediderunt;

Unusquisque autem mortuorum in suo ordine (resurget, ita tamen ut hujus resurrectionis) primitiæ (seu primus fuerit) Christus, (duplici ratione tum temporis tum dignitatis); deinde (resurgent) ii qui sunt Christi (electi), qui in adventu ejus crediderunt (et eum ut verum Deum coluerunt);

Deinde finis, cum tradiderit regnum Deo et Patri, cum evacuaverit omnem principatum et potestatem et virtutem.

Deinde (adveniet) finis (mundi, quæ fiet) cum (Christus) tradiderit regnum (suum, nempe Ecclesiam suam), Deo (omnipotenti) et Patri (suo qui ei eam gubernandam commiserat, et) cum evacuaverit (seu aboleverit) omnem (dæmonum) principatum et (omnem) potestatem et (omnem) virtutem (seu omnes hos Angelos malos qui ejus Ecclesiæ inimici fuerunt et tunc victi erunt. Et sic justificabitur verbum Prophetæ dicentis quoddam)

Oportet autem illum regnare, donec ponat omnes inimicos sub pedibus ejus:

Oportet autem illum regnare (super Ecclesiam suam), donec (ejus Pater) ponat omnes inimicos (ejus et Ecclesiæ) sub pedibus ejus: (atqui ex his inimicis ultima seu)

Novissima autem inimica destruetur mors; omnia enim subjecit sub pedibus ejus, cum autem dicat:

Novissima autem inimica (quæ) destruetur (est) mors: (certo mors ipsa destruetur, siquidem scriptum est quoddam) omnia enim, (quæ Christo hostilia sunt, Deus Pater) subjecit sub pedibus ejus. Cum autem dicat (Scriptura quoddam)

Omnia subjecta sunt ei, sine dubio præter eum qui subjecit ei omnia.

Omnia subjecta sunt ei (Christo), sine dubio (hoc intelligendum est de cæteris omnibus) præter eum, (nempe Deum Patrem), qui subjecit ei omnia. (Imo),

Cum autem subjecta fuerint illi (Christo) omnia, tunc et ipse Filius, (quatenus homo, simul cum tota ejus Ecclesia) subjectus erit ei (Deo Patri) qui subjecit sibi (Filio) omnia, (ita) ut sit Deus omnia, (vita, salus, virtus, copia, pax, gloria, finis et satietas omnium desideriorum) in omnibus (electis et in æternum. Si hæc ad resurrectionem probandam non sufficiant),

Cum autem subjecta fuerint illi omnia, tunc et ipse Filius subjectus erit ei qui subjecit sibi omnia, ut sit Deus omnia in omnibus.

Alioquin (illam adhuc confirmabo, a vobis petens) quid facient (et ad quid proderit consuetudo eorum) qui baptizantur (seu purificantur ante et ad sacrificia quæ) pro mortuis (offeruntur), si omnino (illis moriendum est et) mortui non resurgunt; ut quid, (inquam), baptizantur (seu purificantur) pro illis, (siquidem illi, utpote semel pro semper mortui, nullum inde fractum percipere possunt? Insuper)

Alioquin quid facient qui baptizantur pro mortuis, si omnino mortui non resurgunt? ut quid et baptizantur pro illis?

Ut quid et nos periclitamur omni hora (nisi ob spem resurrectionis? Nam)

Ut quid et nos periclitamur omni hora?

Quotidie morior (seu morti me expono, et hoc juro) per vestram (conversionem qua acquisivi hanc tantam) gloriam, fratres, quam habeo (ex vobis tanquam meis) in Christo Jesu Domino nostro (filiis. Item)

Quotidie morior per vestram gloriam, fratres, quam habeo in Christo Jesu Domino nostro.

Si (tantummodo) secundum hominem (seu pro sola spe humana vanæ gloriæ), ad bestias (me tradidi et) pugnavi Ephesi, quid mihi prodest (hoc et alia pericula incurrisse), si mortui non resurgunt? (Nonne mihi et aliis martyribus melius erat nos Epicurei discipulis immisceri et cum illis dicere): « Manducemus et bibamus.

Si secundum hominem ad bestias pugnavi Ephesi, quid mihi prodest, si mortui non resurgunt? manducemus et bibamus; cras enim moriemur.

mus (et omnibus hujus vitæ deliciis fruamur); eras enim moriemur, (cum nihil nobis post hanc vitam timendum aut sperandum sit. Hunc cogitandi et dicendi modum atheis relinquitte et)

Nolite seduci: corrumpunt mores bonos colloquia mala.

Nolite (cum eis conversari, ne ab illorum sermonibus in errorem de resurrectione vel alio dogmate abduci et) seduci (possitis); corrumpunt (enim) mores bonos colloquia (et consortia) mala. (Cavete igitur et)

Evigilate, justi, et nolite peccare; ignorantiam enim Dei quidam habent; ad reverentiam vobis loquor.

Evigilate (a peccatis vestris, estote) justi, et nolite (ullum habere consortium cum iis impiis qui vos facerent contra fidem aut mores) peccare: (scio quòd) ignorantiam enim Dei quidam (inter vos) habent (aut vivunt perinde ac si eum ignorarent: de hoc autem) ad reverentiam (seu verecundiam vestram) vobis loquor.

Sed dicet aliquis: Quomodo resurgunt mortui, qualive corpore venient?

Sed dicet aliquis: Quomodo resurgunt (seu resurgent) mortui, (cum eorum corpora jam in pulverem reversa sunt? et supposito quòd revera resurgant, quomodo) qualive corpore (ad vitam iterum) venient? (Ad primam objectionem respondeo):

Insiapiens, tu quod seminas non vivificatur nisi prius moriatur.

Insiapiens, (annon hujus objectionis in agricultura obviam solutionem vides? annon) tu, (qui granum seminas, vides quòd illud granum), quod seminas, non vivificatur (et nihil producturum est) nisi prius (in terra corrumpatur et) moriatur? (quare non sic esset de corpore, sicut de grano est quoad ejus corruptionem et vi-

vificationem? Quoad autem secundam quæstionem de statu novo, in quo corpus post resurrectionem statuatur, vide etiam)

Et (quod de plantis evenit: quando ali quod (granum) seminas, non (idem plantæ) corpus quod (postea) futurum est seminas; sed (seminas tantummodo) nudum granum utputa tritici (aut hordei) aut alijus cæterorum (seminum: dum in terra corrumpitur),

Et quod seminas, non corpus quod futurum est seminas, sed nudum granum utputa tritici aut alijus cæterorum;

Deus autem dat illi corpus (proprium et formatum) sicut vult (et secundum usum ad quem illud destinat); et (pariter dat) unicuique seminum (illud proprium corpus (quod futuræ plantæ speciei congruit. Sic et variis hominibus post resurrectionem dabit corpora varia et unicuique congrua, ita ut ab invicem sint diversa sicut plantæ a plantis diversæ sunt. Insuper inter ea hominum corpora eandem differentiam statuatur resurrectio ac inter diversa animantium corpora: unde, sicut)

Deus autem dat illi corpus sicut vult et unicuique seminum proprium corpus.

Non omnis (animantium) caro (est) eadem caro; sed alia (est) quidem (caro) hominum, alia vero (est caro) pecorum, alia (quoque est caro) volucrum, alia autem (est caro) piscium;

Non omnis caro eadem caro, sed alia quidem hominum, alia vero pecorum, alia volucrum, alia autem piscium;

Et (insuper, sicut non sunt eadem inter se quoad splendorem) corpora cœlestia et corpora terrestria, sed alia quidem (est) cœlestium gloria, alia autem (est) gloria terrestrium; (sicut etiam)

Et corpora cœlestia et corpora terrestria, sed alia quidem cœlestium gloria, alia autem terrestrium.

Alia (et splendidior est) claritas solis, (et) alia (seu minus splendida est) claritas

Alia claritas solis, alia claritas

lunæ, et alia claritas stellarum : stella enim a stella differt in claritate ;

Sic et resurrectio mortuorum. Seminatur in corruptione, surget in incorruptione ;

Seminatur in ignobilitate, surget in gloria ; seminatur in infirmitate, surget in virtute :

Seminatur corpus animale, surget corpus spiritale : si est corpus animale, est et spiritale sicut scriptum est :

Factus est primus homo Adam in animam viventem, novissimus

lunæ et (adhuc) alia claritas stellarum, (ut videre est quòd) stella enim a stella differt in claritate ;

Sic (et eandem differentiam inter homines statuet) resurrectio mortuorum (quoad corruptionem et inde secuturum splendorem. Nunc igitur corpus humanum in terra inclusum quasi seminatur (ut), in corruptione (dissolvatur) ; surget (autem) postea ut in æternum cum) incorruptione (maneant : item nunc quasi)

Seminatur in ignobilitate (naturæ deformatæ), surget (autem splendens) in gloria (formæ novæ ; insuper nunc) seminatur in (terra cum absoluta) infirmitate (ita ut ne tantillum quidem se movere possit, surget vero) in (tali) virtute (et agilitate ut quocumque sponte sua et immediate se transferre queat : denique in terra quasi)

Seminatur (nunc) corpus, (quod est) animale (et quod vegetativa animalium vita vixit ; in resurrectione) surget (autem) corpus spiritale (et cœleste, quod neque cibo egeat et nullo incommodo laboret. Nam) si est (per Adamum) corpus animale, est (seu erit per Christum transformatum) et (fiet) corpus spiritale, sicut scriptum est : (si enim)

Factus est primus homo Adam (ita ut consisteret) in animam (vita vegetativa) viventem (proindeque cibo et potu alendam), novissimus (vero) Adam, (nempe

Christus factus est) in Spiritum vivificantem, (qui corpus ejus et nostrum reddet spiritale, impassibile et immortale) :

Sed non prius (creatum est illud corpus) quod spiritale est, sed (corpus) quod (est) animale (prius creatum est ; (et non nisi) deinde (et posterius creabitur illud) quod est spiritale :

Primus (enim) homo, (nempe Adamus, utpote) de terra (factus, est) terrenus ; secundus (autem) homo, (nempe Christus, utpote) de cœlo (originem habens, per resurrectionem factus est, etiam quoad corpus, plane) cœlestis (et gloriosus et incorruptibilis. Unde sequitur quòd)

Qualis (seu, sicut primus homo, utpote) terrenus, (filios habuit qui) tales (fuerunt ac ipse fuit) et (proinde) terreni ; (sic) et qualis (est secundus homo Christus, nempe) cœlestis, (nos) tales (erimus) et (proinde) cœlestes (ejusque gloriositatis participes).

Igitur, sicut (per infidelitatem et peccata nostra) portavimus imaginem (et similitudinem primi hominis) terreni, (ita nunc per vitæ nostræ sanctitatem et nostram Christo conformitatem) portemus (similitudinem) et imaginem (hujus secundi hominis) cœlestis.

Hoc autem dico, fratres, (nempe), quia (seu quòd ii, quos regit) caro et sanguis, regnum Dei possidere non possunt, (et quòd) neque corruptio incorruptelam (et vitam æternam, in qua corruptioni locus

Adam in spiritum vivificantem.

Sed non prius quod spiritale est, sed quod animale ; deinde quod spiritale :

Primus homo de terra terrenus ; secundus homo de cœlo cœlestis ;

Qualis terrenus, tales et terreni ; et qualis cœlestis, tales et cœlestes.

Igitur, sicut portavimus imaginem terreni, portemus et imaginem cœlestis.

Hoc autem dico, fratres, quia caro et sanguis regnum Dei possidere non possunt, neque corruptio

incorruptelam non est), possidebit. (Nunc attendite ;
possidebit. nam)

Ecce mysterium (grave quod) vobis dico
vobis dico : Omnes quidem re-
surgemus, sed non omnes immutabi-
mur. (de resurrectione, ut ad eam vos bene
præparetis) : Omnes quidem resurgemus,
sed non omnes (gloriose) immutabimur ;
(hæc enim glorificatio electos solos manet.
Quomodo autem fiet hæc resurrectio) ?

In momento, in In momento (temporis quod), in ictu o-
ctu oculi, in no- li (metitur, Angelis sonantibus) in no-
vissima tuba, ca- sissima tuba (mortuos ad iudicium evocante),
net enim tuba, et canet enim tuba (in illa die, aperientur
mortui resurgent omnium sepulcra) et mortui resurgent
incorrupti, et nos incorrupti, (ex quibus reprobis, incorrupti
immutabimur. quidem quoad membrorum æternam inte-
gritatem sed pœnarum dolore corrup-
pendi ; electi autem) et nos, (ut spero),
immutabimur (transeuntes a corruptione
mortis ad incorruptionem vitæ æternæ) :

Oportet enim Oportet enim (et a Deo statutum est)
corruptibile hoc corruptibile hoc (corpus nostrum) induere
inducere incorruptionem et mor- incorruptionem et mortale hoc (idem no-
tale hoc induere strum corpus) induere immortalitatem.
immortalitatem.

Cum autem mor- Cum autem mortale hoc (corpus) indu-
tale hoc induerit immortalita- erit immortalitatem, tunc fiet (et adimple-
tem, tunc fiet ser- bitur) sermo qui (in Osee) scriptus est :
mo qui scriptus « Absorpta est mors in victoria (Christi) » ; et
est : Absorpta est tunc ei dicere poterimus cum Propheta) :
mors in victoria.

Ubi est, mors, victoria tua (qua homini-
bus dominari solebas ?) ubi est, mors, sti-
mulus tuus (quo eos confodere et necare
gaudebas ? Quid est iste)

Stimulus autem Stimulus autem mortis (nisi) peccatum,
mortis peccatum (quo reproborum corpus cum anima occi-

ditur) ; virtus vero (et occasio) peccati est ; virtus vero
(fuit) lex (vetans peccatum, et eo ipso con- peccati lex.
cupiscentiam provocans. Sed si peccatum
nos vincendi vim non habuerit, redda-
mus)

Deo autem gratias qui (de peccato et Deo autem gra-
de morte ex eo defluente) dedit nobis tias qui dedit nobis
victoriam per Dominum nostrum Jesum victoriam per
Christum. Dominum nos-
trum Jesum Chri-
stum.

Itaque, fratres mei dilecti, (nunc cum Itaque, fratres
in fide resurrectionis restaurati estis), sta- mei dilecti, stabi-
biles estote et immobiles (in hujus fide et les estote et im-
spe ; proptereaque) abundantes (estote) in mobiles, abun-
opere Domini, (nempe bona opera exer- dantes in opere
centes), semper scientes (et in memoriam Domini, semper
vestram revocantes) quòd labor vester non scientes quòd la-
est inanis in Domino (seu coram Domino bor vester non est
qui, post resurrectionem, horum operum, inanis in Domi-
vobis præmium retribuet).

CAPUT XVI ET ULTIMUM.

Jubet Apostolus collectam fieri pro pauperibus Hierosolymita-
nis. Corinthiis Timotheum, Stephanam, Achaicum et Fortunatum
commendat. Suos salutatur, et iis qui non diligunt Christum dicit
anathema.

De collectis (eleemosynis) autem, quæ De collectis au-
fiunt in (sublevandos) sanctos, (hoc vobis tem quæ fiunt in
mando, scilicet) : sicut jam ordinavi (eas sanctos, sicut or-
fieri in) ecclesiis Galatiæ, ita et vos (in dinavi ecclesiis
vestra ecclesia) facite. Galatiæ, ita et vos
facite.

Per unam (diem) sabbati, (seu die Do- Per unam sab-

bati unusquisque vestrum apud se seponat, recondens quod ei bene placuerit, ut non cum venero tunc collectæ fiant;

Cum autem præsens fuero, quos probaveritis per epistolas, hos mittam perferre gratiam vestram in Jerusalem.

Quòd si dignum fuerit ut et ego eam, mecum ibunt.

Veniam autem ad vos cum Macedoniam pertransiero; nam Macedoniam pertransibo.

Apud vos autem forsitan manebo vel etiam hiemabo ut vos me deducatis quocumque iero;

Nolo enim vos modo in transitu videre; spero enim me aliquantum temporis manere apud vos, si Dominus permiserit.

Permanebo autem Ephesi usque ad Pentecosten.

minica quæ nunc est prima dies hebdomadæ), unusquisque vestrum apud se (elemosynam suam) seponat, recondens (seu præparans) quod (dare) ei bene placuerit, ut priusquam adveniam elemosynæ collectæ sint, et) non, cum venero, tunc (solummodo) collectæ fiant; (hæc enim mora pauperibus molesta foret).

Cum autem præsens fuero (inter vos, si aliquos probaveritis (et judicaveritis dignos commendari) per epistolas, hos mittam perferre (hanc) gratiam (seu elemosynam) vestram (pauperibus qui sunt) in Jerusalem. (Vobis promitto)

Quòd, si (munus vestrum) dignum (et ita largum) fuerit ut et ego (cum illis) eam, mecum ibunt.

Veniam autem ad vos, cum Macedoniam pertransiero; nam Macedoniam (antea) pertransibo.

Apud vos autem forsitan (aliquandiu) manebo vel etiam hiemabo, ut (inde) vos me deducatis quocumque iero. (Aliquandiu manebo, inquam);

Nolo enim vos modo in transitu (hac vice) videre; spero enim me aliquantum temporis manere apud vos, si Dominus hoc mihi permiserit,

Permanebo autem Ephesi usque ad Pentecosten;

Ostium enim mihi apertum est magnum et evidens (in hac civitate ad prædicationem et defensionem Evangelii); et (ibi sunt) adversarii multi (qui contra ministerium meum insurgunt).

Si autem, (me absente), venerit Timotheus, videte (et curate) ut sine timore sit apud vos, et ejus ministerium non spernatis propter ejus adolescentiam; opus enim Domini operatur sicut ego, (Evangelium prædicando).

Ne quis ergo illum spernat; deducite autem eum in pace, (cum a vobis exhibit ut veniat ad me); expecto enim illum cum (pluribus ex) fratribus (nostris).

De Apollo autem fratre (meo) vobis notum facio quoniam (seu quòd) multum rogavi eum ut veniret ad vos cum (aliquot) fratribus; et utique (ob plures causas) non fuit (in eo) voluntas (seu animus ita dispositus) ut nunc veniret; veniet autem cum ei vacuum (et liberum tempus ad veniendum) fuerit. (Interea)

Vigilate, (ab insidiis male vos suadentium cavete, et) state (firmi) in fide (vestra); viriliter, (non vero parvulorum more), agite et confortamini.

Omnia (opera) vestra (quæ facitis, ea, non cum ambitione aut contentione, sed) in charitate (christiana) fiant.

Obsecro autem vos, fratres, (qui) nostis domum Stephanæ et Fortunati et Achaici,

S. Paul compris à livre ouvert. — T. I.

Ostium enim mihi apertum est magnum et evidens; et adversarii multi.

Si autem venerit Timotheus, videte ut sine timore sit apud vos; opus enim Domini operatur sicut et ego.

Ne quis ergo illum spernat; deducite autem eum in pace ut veniat ad me; expecto enim illum cum fratribus.

De Apollo autem fratre vobis notum facio quoniam multum rogavi eum ut veniret ad vos cum fratribus; et utique non fuit voluntas ut nunc veniret; veniet autem cum ei vacuum fuerit.

Vigilate, state in fide, viriliter agite et confortamini.

Omnia vestra in charitate fiant.

Obsecro autem vos, fratres, no-

stis domum Stephanæ et Fortunati et Achaici, quoniam sunt primitiæ Achaiaë, et in ministerium sanctorum ordinaverunt seipsos.

Ut et vos subditi sitis ejusmodi et omni cooperanti et laboranti.

Gaudeo autem in præsentia Stephanæ et Fortunati et Achaici, quoniam id quod vobis deerat ipsi suppleverunt;

Refecerunt enim et meum spiritum et vestrum. Cognoscite ergo qui hujusmodi sunt.

Salutant vos ecclesie Asiæ. Salutant vos in Domino multum Aquila et Priscilla cum domestica sua ecclesia, apud quos et hospitor.

Salutant vos omnes fratres. Salutate invicem in osculo sancto.

Salutatio mea manu Pauli.

(et qui scitis) quoniam (seu quòd) illi sunt primitiæ (seu primi eorum qui Christo crederunt in regione) Achaiaë et (qui) in ministerium (sublevationis) sanctorum (fratrum) ordinaverunt (et tradiderunt) seipsos; (obsecro vos, inquam, quoad eos),

Ut et vos subditi (seu decentes) sitis (hominibus) ejusmodi (sequendo eorum monita et exempla, (et ut non solum illis inserviatis sed) et omni cooperanti et laboranti (ad opus Dei, sicut faciunt illi).

Gaudeo autem in præsentia Stephanæ et Fortunati et Achaici (inter vos nunc adstantium, sciens) quoniam (seu quòd) id quod (ex parte mei ministerii) vobis deerat, ipsi (sua charitate) suppleverunt. (Sic me supplendo)

Refecerunt enim et meum spiritum et vestrum; (meam enim refectionem et consolationem tanquam vestram reputatis). Cognoscite ergo (et colite fratres) qui hujusmodi sunt.

Salutant vos (et omnia prospera vobis optant) ecclesie Asiæ (minoris). Salutant vos in Domino multum (affectuose) Aquila et Priscilla cum domestica sua ecclesia, apud quos et hospitor.

Salutant vos omnes fratres. Salutate (vos) invicem in osculo sancto.

Salutatio mea (hic subscripta est) manu (mea) Pauli.

Si quis non amat Dominum nostrum Jesum Christum, sit anathema (seu cum execratione separatus et ad exitium destinatus); Maran Atha, (seu Dominus Jesus veniet eum judicaturus).

Gratia Domini nostri Jesu Christi vobiscum (sit et maneat semper).

Charitas mea, (qua vos sincere diligo, sit) cum omnibus (et in cordibus vestris, ut me vicissim et vos invicem diligatis) in Christo Jesu. Amen.

Si quis non amat Dominum nostrum Jesum Christum, sit anathema, Maran. Atha.

Gratia Domini nostri Jesu Christi vobiscum.

Charitas mea cum omnibus vobis in Christo Jesu. Amen.

FINIS EPISTOLÆ 1^æ AD CORINTHIOS.

UNIVERSIDAD

UNIVERSIDAD

JANL

UNIVERSIDAD NOMA DE NUEVO LEÓN

UNIVERSIDAD GENERAL DE BIBLIOTECAS

®



EPISTOLA II^a AD CORINTHIOS

ARGUMENTUM.

Consolatur Apostolus Corinthios quos in priori Epistola objurgaverat, et fornicarium excommunicatum absolvit. Hinc agit de vera pœnitentia, de dignitate ministrorum novi testamenti, de cavenda infidelium societate, de patientia, de eleemosyna, denique de fuga pseudoapostolorum contra quos apologiam suam facit, ita tamen ut humilitatis exemplar sit hæc ipsius laudatio. Nonnullis Corinthiis nondum resipiscentibus apostolicam potestatem et minas intentat.

Scriptum fuisse hanc epistolam vel Philippis, vel Nicopoli, vel Ephesi, alii aliter contendunt anno Christi 57 aut 58.

CAPUT PRIMUM

Ostendit Paulus ex quantis in Asia tribulationibus eripuerit eum Dominus, ut ipse alios consolaretur.

Se Corinthiorum in animos insinuat declarando cordis sui et doctrinæ suæ sinceritatem.

A se levitatis et inconstantiae notam amovet; simulque firmam et constantem esse suæ prædicationis veritatem assertit.

Paulus apostolus Jesu Christi, per voluntatem Dei (ad hunc apostolatam vocatus), et Timotheus frater (in apostolatu, damus salutem) Ecclesiæ Dei quæ est frater, Ecclesiæ

Paulus apostolus Jesu Christi per voluntatem Dei, et Timotheus frater, Ecclesiæ

Dei quæ est Corinthi, cum omnibus sanctis qui sunt in universa Achaia,

Gratia vobis et pax a Deo Patre nostro et Domino Jesu Christo.

Benedictus Deus et Pater Domini nostri Jesu Christi, Pater misericordiarum et Deus totius consolationis,

Qui consolatur nos in omni tribulatione nostra ut possimus et ipsi consolari eos qui in omni pressura sunt, per exhortationem qua exhortamur et ipsi a Deo.

Quoniam sicut abundant passiones Christi in nobis, ita et per Christum abundat consolatio nostra :

Sive autem tribulamur, pro vestra exhortatione et salute ; sive consolamur, pro vestra consolatione ; sive exhortamur, pro vestra exhortatione et salute, quæ operatur tolerantiam

Corinthi, cum (seu et) omnibus sanctis (fratribus in Christo) qui sunt in universa Achaia, (diffusi ; et optamus ut)

Gratia vobis et pax (dentur) a Deo Patre nostro et Domino (nostro) Jesu Christo.

Benedictus (sit et laudetur ille) Deus, (qui est simul) et Pater Domini nostri Jesu Christi, (quòd mihi et vobis fuit vere) Pater misericordiarum et Deus totius consolationis,

Qui consolatur nos (Paulum) in omni tribulatione nostra ut possimus et ipsi consolari eos, qui (sicut nosmetipsi) in omni pressura sunt, per (eamdem) exhortationem (et consolationem) qua exhortamur et (reficimur) ipsi (nos) a Deo. (Nam experti sumus)

Quoniam (seu quòd sicut ex una parte) abundant passiones (seu tribulationes quas pro nomine et amore) Christi (patimur) in nobis, ita (ex altera parte) et per Christum abundat consolatio nostra :

Sive autem (nos) tribulamur, (hæc tribulatio nostra) est (utilis) pro vestra exhortatione et salute (in eo sensu quòd per patientiam nostram erudimini quomodo et vos oporteat pati) ; sive consolamur, (hæc consolatio nostra multum proficua est) pro vestra consolatione (in eo quòd ex hac consolatione nostra concludere poteris quæ vosipsos maneat consolatio) ; sive

exhortamur (et reficimur, hæc refectio nostra multum valet) pro vestra exhortatione et salute (in eo sensu quòd hæc refectio nostra est causa efficax quæ, (vos ad patiendum excitando), operatur (in vobis decentem et meritoriam) tolerantiam earumdem passionum quas et nos patimur. (Unde evenit)

Ut spes nostra firma sit pro vobis, (qui per hanc tolerantiam, in gratia confirmamini et remuneratione digni efficiamini ; per hoc enim certiores facti sumus quòd in pietate et fide perseveratis, et sumus) scientes quòd sicut socii (Christi et nostrorum) passionum estis, sic eritis et (nostræ) consolationis (participes. Propter ædificationem vestram, non autem propter gloriationem nostram, de his malis extremis quæ sustinui vos admonere audeo) :

Non enim volumus, (propter hanc vestram ædificationem), ignorare vos, fratres, de tribulatione nostra quæ (mihi supervenit ex seditione populi quæ ab argentario Demetrio adversus me) facta est in Asia : (scitote igitur) quoniam (seu quòd ea persecutione) supra (omnem) modum gravati (et oppressi) sumus, (ita ut hæc oppressio videretur esse supra virtutem (nostram, et) ita ut, (non respectu charitatis et gratiæ Dei, sed natura tantum spectata), tæderet nos etiam vivere. (Ne credatis nos exaggerare dicendo adeo gravem fuisse hanc persecutionem ut nostras vires excedere videretur ; nam)

earumdem passionum quas et nos patimur,

Ut spes nostra firma sit pro vobis, scientes quòd, sicut socii passionum estis, sic eritis et consolationis.

Non enim volumus ignorare vos, fratres, de tribulatione nostra quæ facta est in Asia, quoniam supra modum gravati sumus supra virtutem, ita ut tæderet nos etiam vivere.

Sed ipsi in nobismetipsis responsum mortis habuimus, ut non simus fidentes in nobis sed in Deo qui suscitatur mortuos,

Sed (vobis affirmare queam quòd) ipsi, (cum) in nobismetipsis (nos interrogaremus utrum longa vita vel mors proxima nos maneret), responsum (seu præsagium instantis) mortis (in mente nostra) habuimus. (Et hoc a Deo permissum est) ut non simus fidentes in nobis (et in nostris propriis viribus), sed in (solo) Deo qui (mortuos scit salvare sicut) suscitatur mortuos. Ipse est enim)

Qui de tantis periculis nos eripuit et eripuit, in quem speramus quoniam et adhuc eripiet,

Qui de tantis periculis nos eripuit et eripuit; (et propterea ipse est) in quem speramus (quoad futurum, firmiter credentes) quoniam (seu quòd) et adhuc (ab aliis nos) eripiet. (Hanc gratiam speramus de ejus misericordia et de)

Adjuvantibus et vobis in oratione pro nobis, ut ex multorum personis, ejus quæ in nobis est donationis per multos gratiæ agantur pro nobis:

Adjuvantibus (vobis) et (de) vobis (perseverantibus) in oratione pro nobis: (orate Deum et ei gratias agite pro nobis) ut, (sicut plures) ex multorum personis (participes fuerunt) ejus, quæ in nobis (data) est, donationis (seu gratiæ, ita) per multos gratiæ (Deo) agantur pro nobis. (Non in discrete, ut opinor, a vobis has orationes et gratiarum actiones requiro);

Nam gloria nostra hæc est, testimonium conscientiæ nostræ, quòd in simplicitate cordis et sinceritate Dei, et non in sapientia carnali sed in gratia Dei, conversati sumus in hoc

Nam (vester fui apostolus; et) gloria nostra hæc est, (scilicet), testimonium conscientiæ nostræ (quæ nobis testatur) quòd, in simplicitate cordis (nostri) et (in) sinceritate (animi) quærentis quæ sunt) Dei et non (autem) in sapientia carnali (quærente quæ sua sunt), sed (cum animo instructo) in (spiritu et) gratia Dei, conversati sumus (et ministerium nostrum im-

plevimus non solum generatim) in hoc mundo, abundantius autem (in hac parte quæ spectavit) ad vos. (Cum hæc vobis scribo de meipso, mihi non timendum est ne mihi non credatis);

mundo, abundantius autem ad vos.

Non enim alia (nunc) scribimus vobis quam (ea) quæ (jam de nostro ministerio) legistis et cognovistis. Spero autem quòd usque in finem (nos) cognoscetis,

Non enim alia scribimus vobis quam quæ legistis et cognovistis. Spero autem quòd usque in finem cognoscetis, Sicut et cognovistis nos ex parte, quòd gloria vestra sumus sicut et vos nostra in die Domini nostri Jesu Christi.

Sicut et cognovistis nos (usque nunc, quamvis) ex parte (tantum me cognovistis propter calumnias detractorum meorum: porro affirmare audeo) quòd (per prædicationem nostram) gloria vestra sumus, sicut et vos (per docilitatem vestram) nostra (estis et eritis) in die (secundi adventus) Domini nostri Jesu Christi. (Fiducia mihi est, inquam, quòd a vobis bene cognitus sim);

Et hac confidentia (fretus) volui prius venire ad vos ut secundam gratiam (ex mea prædicatione) haberetis;

Et hac confidentia volui prius venire ad vos, ut secundam gratiam haberetis,

Et per vos (intendebam) transire in Macedoniam et iterum a Macedonia venire ad vos et (postea) a vobis deduci in Judæam, (eleemosynas pauperibus distribuendi causa).

Et per vos transire in Macedoniam et iterum a Macedonia venire ad vos et a vobis deduci in Judæam.

Cum ergo hoc (iter ad vos facere) voluissem, nunquid (ex eo quòd non veni) concludistis quòd erga vos levitate (et inconstantia animi) usus sum, aut (quòd), quæ cogito (et facere intendo, ea) secun-

Cum ergo hoc voluissem, nunquid levitate usus sum? aut quæ cogito secundum carnem cogito,

ut sit apud me
« Est et Non ? »

dum carnem (et non nisi propter aliquod
temporale commodum exsequi cogito,
(ita) ut sit apud (seu in) me (homo duplex,
ore dicens « hoc est (quod faciam) », et
(in mente intendens illud) non (facere ?
Nolite ita de me sentire ; nam mihi testis
est)

Fidelis autem
Deus quia sermo
noster qui fuit apud
vos, non est
in illo Est et Non.

Fidelis autem Deus quia (seu quod) sermo
noster, qui (tunc scriptus) fuit apud
vos (ad annuntiandam meam visitationem,
sincerus erat ; et scit ille Deus quod) non
est in illo (neque fuit in ullo alio ex ser-
monibus meis hæc oris et mentis contra-
dictio, qua dicerem : hoc) est (quod
agam) et non (facere intenderem. In hac
promissione non minus quam in prædica-
tione mea sincerus fui : atqui cum vobis a
me annuntiatus est)

Dei enim filius
Jesus Christus
qui in vobis per
nos prædicatus
est, per me et Sil-
vanum et Timo-
theum, non fuit
« Est et Non »,
sed Est in illo
fuit.

Dei enim Filius Jesus Christus, qui in vo-
bis per nos prædicatus est (sive) per me
(sive) et per Silvanum (sive) et (per) Ti-
motheum, (certe) non (in nostro sermone
fuit hæc affirmatio) « Est » et (simul in
mente nostra hæc negatio) « Non » ; sed
(semper affirmatio) « Est » in illo fuit (in
eo sensu quod idem semper de Christo
affirmavi et docui),

Quotquot enim
promissiones Dei
sunt in illo Est :
ideo et per ipsum
amen Deo ad glo-
riam nostram,

Quotquot enim promissiones Dei (vobis
annuntiatae) sunt, (impletae sunt) in illo
« Est » (seu in Christo) ; ideo et per ipsum
(Christum, qui eas adimplevit, dicimus)
Amen Deo (qui has promissiones nobis de-
dit et confirmavit) ad gloriam (suam et)
nostram, (sic probando nos non fuisse

mendaces. Et quomodo mendaces essemus,
cum ille quem prædicamus sit ille ipse)

Qui autem confirmat nos vobiscum in
Christo, et qui unxit nos (oleo suae gratiae
in sacramentis Baptismi et Confirmationis,
et qui nihil minus est quam) Deus ? (ille
idem Deus est)

Qui autem con-
firmat nos vobiscum
in Christo et
qui unxit nos
Deus,

Qui et signavit nos (oleo chrismatis) et
dedit pignus Spiritus (sui) in cordibus no-
stris (ad confirmandum nos et prædica-
tionem nostram : his itaque dictis ad re-
pellendam omnis mendacii suspicionem),

Qui et signavit
nos et dedit pig-
nus Spiritus in
cordibus nostris.

Ego autem testem Deum invoco (petens
ab eo ut sæviat) in animam meam, (si men-
tior vobis affirmando) quod (fui revera)
parens vobis (cum) non veni ultra (seu
iterum) Corinthum ; (tunc enim temporis
venissem tanquam iudex et vindex faci-
norum, quibus multi ex vobis obstricti
erant. Si dixero quod vobis peperci, nolite
credere quod supra vos nos, extollere ve-
limus) ; non (sic loquimur) quia domina-
mur (seu dominari volumus super vos ra-
tione) fidei vestrae (quam a nobis accepi-
stis, quasi propter hoc fidei beneficium
velimus aliquod jus in vos usurpare ; certe
non ita est) ; sed (sic loquimur) quia, si ad
vitandas poenas quas vobis minamur, ipsi
vosmetipsos sponte emendatis, conversio-
nem vestram provocaverimus ; proinde-
que adjutores (et cooperatores) sumus
gaudii vestri (et omnium bonorum quae
vestram conversionem remunerabunt. De
moribus tantum vos redargui), nam (scio

Ego autem te-
stem Deum invo-
co in animam
meam quod par-
cens vobis non
veni ultra Corin-
thum ; non quia
dominamur fidei
vestrae, sed adju-
tores sumus gau-
dii vestri ; nam fi-
de statis.

quòd in) fide (non claudicatis, sed e contra firmiter) statis.

CAPUT II.

Ad Corinthios se non venisse asserit Apostolus, ne illis esset occasio tristitiæ. Hortatur eos ut fornicarium pœnitentem in gratiam recipiant, et eum absolvit ab excommunicatione et pœnitentia. Docet se ubique bonum Christi odorem spargere in salutem fide-
lium et in condemnationem aliorum.

Statui autem hoc ipsum apud me, ne iterum in tristitia venirem ad vos;

Si enim ego contristo vos, et quis est qui me lætificet nisi qui contristatur ex me?

Et hoc ipsum scripsi vobis, ut non, cum venero, tristitiam super tristitiam habeam de quibus oportuerat me gaudere; confidens in omnibus vobis quia meum gaudium omnium vestrum est.

Statui autem, (ut jam dixi), hoc ipsum apud me, (scilicet) ne iterum (irem Corinthum, eo quòd nonnisi) in tristitia (vobis afficienda et pro castigatione vestra) venirem ad vos.

Si enim ego contristo vos, (unde ego ipse consolationem accipiam), et quis est qui me lætificet (cum nullus mihi sit alius consolator) nisi (populus vester) qui, si ipse affligitur et) contristatur ex me, (jam non erit aptus ad consolandum me. Itaque)

Et hoc ipsum (monitum de his, quæ corrigere debetis, antequam venirem) scripsi vobis, ut non, cum (ad vos) venero, tristitiam super tristitiam habeam (quoad vos) de quibus oportuerat me gaudere; confidens (autem nunc sum) in omnibus vobis (quòd ea, quæ mihi displicent, a vobis auferetis); quia (scio quòd illud, quod meum gaudium (est) omnium (quoque) vestrum (gaudium) est. (Et de correptione, quam vobis imposui, nolite contra me irasci);

Nam (nonnisi) ex multa tribulatione et angustia cordis (sic) scripsi vobis (et) per multas lacrymas: (et ita scripsi) non ut contristemini, sed ut sciatis (et intelligatis) quam charitatem habeam (erga vos et quanto) abundantius in vobis (salvandis sollicitus sim. Cæterum ad laudem vestram fateor quòd),

Si quis autem (me) contristavit, non me (solum) contristavit sed (me primum) ex parte (et multos alios mecum: de hac contristatione vestra hoc testimonium vobis reddo), ut (sciatis quòd) non onerem omnes vos (crimine unius. Quoad illum autem incestuosum),

Sufficit illi, qui ejusmodi (peccati conscius) est, objurgatio hæc quæ fit (seu facta est) a pluribus (vestrum et publice. Sufficit hæc pœna, inquam),

Ita ut (sub excommunicatione eum diutius non detineatis sed) e contrario (eo) magis (indulgentiæ ei) donetis, et (eum eo magis) consolemini (quo tristior et ipse sit), ne forte abundantiori tristitia absorbeat (et animo deficiat ille) qui ejusmodi (criminis conscius) est.

Propter quod (vitandum), obsecro vos ut (ei) condonetis et publico Ecclesiæ consensu) confirmetis, (et adhibeatis) in illum charitatem (et indulgentiam).

Ideo enim et (hanc epistolam) scripsi vobis) ut cognoscam experimentum vestrum, (et sciam) an in omnibus (quæ vobis mandantur) obedientes sitis, (nempe,

Nam ex multa tribulatione et angustia cordis scripsi vobis per multas lacrymas, non ut contristemini, sed ut sciatis quam charitatem habeam abundantius in vobis.

Si quis autem contristavit, non me contristavit, sed ex parte ut non onerem omnes vos;

Sufficit illi qui ejusmodi est objurgatio hæc quæ fit a pluribus,

Ita ut e contrario magis donetis et consolemini, ne forte abundantiori tristitia absorbeat qui ejusmodi est.

Propter quod obsecro vos ut confirmetis in illum charitatem.

Ideo et scripsi vobis ut cognoscam experimentum vestrum, an in om-

nibus obedientes sitis ;

Cui autem aliquid donastis, et ego : nam et ego quod donavi, si quid donavi, propter vos in persona Christi,

Ut non circumveniamur a satana : non enim ignoramus cogitationes ejus.

Cum venissem autem Troadem propter Evangelium Christi et ostium mihi apertum esset in Domino,

Non habui requiem spiritui meo, eo quod non invenerim Titum fratrem meum ; sed valefaciens

an eum, me jubente, in vestram gratiam accepturi sitis, sicut me jubente eum expulistis. Scitote quod illi),

Cui autem aliquid donastis (seu donabitis), et ego (absolutionem impertior : imo nam et ego (addam quod, cum dedi hoc beneficium) quod illi (incestuoso per hanc absolutionem misi et) donavi, si (tamen ego dicere possum quod aliquid donavi (quod Christi tantum vice donare valeo, ea indulgentia in illum usus sum) propter vos (et propter vestrae Ecclesiae honorem, ei sic condonans) in persona Christi ; (ei sic condonavi, inquam),

Ut (per desperationem hujus fratris nos et nostra Ecclesia) non circumveniamur (et hujus animae salute non expoliamur) a satana (qui, de nostra nimia severitate occasionem sumeret eum a nobis in aeternum separandi. Hoc vos monemus, inquam) ; non enim ignoramus cogitationes (et dolos) ejus. (Ut meum vestrae salutis studium apprime cognoscatis, scitote quod),

Cum venissem autem Troadem propter (praedicandum) Evangelium Christi, et (cum) ostium mihi (patens et) apertum esset in Domino (glorificando, tamen)

Non habui requiem spiritui meo, eo quod (ibi) non invenerim Titum fratrem meum, (a quo statum vestrum spiritualem cognoscere sperabam ; itaque in hac Troadum civitate non diutius remansi),

sed valefaciens eis profectus sum in Macedoniam (ut illi occurrerem et de vobis ab illo aliquid audirem).

Deo autem gratias (reddo) qui (me sic in Macedoniam duxit, ubi me manebat magna tribulatio ; ibi enim expertus sum quod) semper (ille Deus) triumphat (per) nos, (quos conspicuos facit per triumphos de diabolo relatos) in (adjuvante et sub duce) Christo Jesu, et (quod ita nos in spectaculum mundo praebens) odorem (bonum) notitiae suae (et famam Evangelii sui) manifestat per nos in omni loco. (Bonum odorem nos spargere dico ; verum est enim)

Quia (seu quod sic praedicantes et patientes) Christi bonus odor sumus, (primo coram) Deo (sicut aromata quae, quo magis conteruntur, eo majorem spirant fragrantiam ; et secundo sic ponimur) in (salutem) iis qui (per nostram doctrinam et exemplum nostrum) salvi fiunt, et in (condemnationem) iis qui (eam doctrinam contemnentes inexcusabiliter) pereunt : (Dum)

Aliis quidem, (inquam, sumus) odor mortis (qui, absque nostra culpa, eos) in mortem (adducit), aliis autem (sumus) odor vitae (qui eos) in vitam (allicit, sicut fragrantia unguenti quae columbam reficit dum scarabeum necat). Et ad haec (officia ministerii nostri) quis (est) tam idoneus, (ut ubique et absque ullo defectu semper suo munere fungatur et Christi bonum

eis, profectus sum in Macedoniam.

Deo autem gratias qui semper triumphat nos in Christo Jesu, et odorem notitiae suae manifestat per nos in omni loco :

Quia Christi bonus odor sumus Deo in iis qui salvi fiunt et in iis qui pereunt :

Aliis quidem odor mortis in mortem, aliis autem odor vitae in vitam. Et ad haec quis tam idoneus?

odorem indeficienter spargat? Nos tales esse speramus);

Non enim sumus sicut plurimi adulterantes verbum Dei, sed ex sinceritate, sed sicut ex Deo, coram Deo in Christo loquimur.

Non enim sumus, sicut plurimi (ex vestris falsis doctoribus), adulterantes verbum Dei (falsa veris miscendo; sed illud nos) ex sinceritate (animi nostri prædicamus, loquentes non quasi ex nobis sed) sicut ex Deo; (et) coram Deo (qui nos inspicit, et) in Christo (nos inspirante) loquimur.

CAPUT III.

1º Asserit Apostolus se non indigere commendatione hominum, sed suam commendationem a fructibus prædicationis expectare. 2º Apostolos novi Testamenti Mosis et veteris Testamenti ministris multo præstare ostendit. 3º Docet Judæos nunc ad Christi agnitionem propter velamen cordis non advenisse, sed in fine mundi venturos esse.

(An, hæc dicendo de nobis, gloriari intendimus et)

Incipimus iterum nosmetipsos commendare? aut nunquid egemus, sicut quidam, commendatitiis epistolis ad vos, aut ex vobis?

Incipimus iterum nosmetipsos (in mentem vestra extollere et) commendare? aut nunquid egemus, sicut quidam (ex pseudoministris egent), commendatitiis epistolis (quibus commendemur) ad vos? aut (nunquid epistolas commendatitias) ex vobis (petere debemus quibus commendemur apud cæteros? Minime, credo: ea enim et maxime commendatitia epistola jam gaudemus, siquidem)

Epistola nostra vos estis scripta

Epistola nostra (commendatitia) vos (ipsi) estis, (utpote a me ad fidem conve

si; et hæc epistola scripta (et impressa est) in cordibus nostris quæ scitur et legitur, (perinde ac litteræ patentes), ab omnibus hominibus. (Per vestram enim vitam christianam sufficienter estis)

in cordibus nostris, quæ scitur et legitur ab omnibus hominibus;

Manifestati, (ita ut manifestum sit) quòd epistola estis Christi, (qui ejus est præcipuus auctor, et qui voluit ut) ministrata (fuerit) a nobis (et per prædicationem nostram) et scripta (foret), non atramento (sicut leges humanæ) sed in Spiritu Dei vivi (eam afflante, et imò) scripta (foret), non in tabulis lapideis (sicut lex Mosis), sed in tabulis cordis (vestri) carnalibus (proindeque mollioribus et docilioribus et ad obediendum promptioribus).

Manifestati quòd epistola estis Christi, ministrata a nobis et scripta non atramento sed Spiritu Dei vivi, non in tabulis lapideis sed in tabulis cordis carnalibus.

Fiduciam autem talem habemus (quòd estis nostra epistola apud omnes nos commendans; et hanc fiduciam habemus) per Christum, (qui vos primario convertit et qui nostro ministerio usus est ut convertamini, et nos inde multum commendemur) ad Deum. (Ad Christum, inquam, hujus conversionis vestræ et cujusvis alius boni operis meritum referimus);

Fiduciam autem talem habemus per Christum ad Deum;

Non (enim ignoramus) quòd (ista vestra conversio non sit opus nostrum, siquidem certum est quòd ne) sufficientes (quidem) simus cogitare aliquid (boni et meritorii) a nobis quasi (illud) ex nobis (ipsis cogitemus); sed (scimus et confitemur quòd) sufficientia nostra, (qua fimus idonei ad aliquid boni cogitandum aut agendum), ex Deo est (procedens: ex Deo, inquam)

Non quòd sufficientes simus cogitare aliquid a nobis quasi ex nobis; sed sufficientia nostra ex Deo est.

Qui et idoneos nos fecit ministros novi Testamenti, non littera sed Spiritu: littera enim occidit, Spiritus autem vivificat.

Qui (aptos) et idoneos (gratia sua) nos fecit ministros novi Testamenti, (ut vos doceamus), non (in) littera (legis veteris), sed (in) Spiritu sancto (quem per ministerium nostrum in vobis infudit): littera enim (legis sæpe) occidit (animam, in quantum vetando peccatum lex irritat concupiscentiam quæ ruit in vetitum nefas, dum) Spiritus autem (Dei) vivificat (in quantum dat motum et alacritatem ad implenda legis opera. Unde concludere potestis quanta sit hujus ministerii nostri gloria et super Mosis ministerium præcellentia: illa autem præcellentia patet ex eo)

Quòd si ministratio mortis, litteris deformata in lapidibus, fuit in gloria, ita ut non possent intendere filii Israel in faciem Moysi propter gloriam vultus ejus quæ evacuatur,

Quòd, si ministratio (veteris ministerii, quæ fuit occasio) mortis (et quæ erat) litteris (tantummodo inscripta vel) deformata (et consignata) in lapidibus marmoreis, fuit tamen promulgata in (magna) gloria per tonitrua et terræ motus et faciem Mosis cornutam et alia prodigia quibus illustrata est ejus promulgatio), ita ut non possent intendere filii Israel in faciem Moysi (ejus ministri) propter gloriam vultus ejus, quæ (mox) evacuatur (seu evacuatur ab ejus facie, cum Moyses ipse migravit e vita);

Quomodo non magis ministratio Spiritus erit in gloria?

Quomodo non magis (splendebit) ministratio (ministerii nostri quod dona) Spiritus (sancti per nos confert? et annon) erit in gloria (splendidiore et diuturniore constitutum?)

Nam si minis-

Nam si ministratio, (quæ fuit Judæis

occasio) damnationis (non per seipsam sed eorum culpa, tamen pro ejus ministris) gloria (seu gloriosa facta) est; multo magis (certe splendore) abundat ministerium (novum quod est causa) justitiæ, (et alteri ministerio præcellit) in gloria (tum in hoc mundo tum in futuro. Imo)

Nam nec (quidem dici potest quòd vere) glorificatum est (hoc vetus ministerium), quod claruit in hac parte (tantum et in eadem mensura qua lux lucernæ clarescit in nocte et nihil est respectu solis qui eam obscurat; sic enim fuit de veteris legis gloria respectu splendoris quo illuminatur lex nova; unde nulla est inter eas comparatio) propter (seu quoad) excellentem gloriam. (Insuper eadem excellentia novi ministerii vetus ministerium præcellentis surgit etiam ex durationis differentia).

Si enim (hoc ministerium vetus), quod evacuatur (et abolitum est), per gloriam (tamen illustratum) est; multo magis (sine dubio ministerium novum), quod (in æternum) manet (seu mansurum est), in gloria (habendum) est.

Habentes igitur talem spem (de excellentia ministerii nostri), multa fiducia (et libertate illud implendo) utimur: (vobis Christum proponimus aperte),

Et non sicut Moyses (qui) ponebat velamen super faciem suam (ita) ut non intenderent filii Israel (oculos nisi obtusos) in faciem ejus (coopertam hoc velamine, et vix prospicerent faciem Christi post hanc

tratio damnationis gloria est, multo magis abundat ministerium justitiæ in gloria?

Nam nec glorificatum est quod claruit in hac parte propter excellentem gloriam.

Si enim quod evacuatur per gloriam est, multo magis quod manet in gloria est.

Habentes igitur talem spem, multa fiducia utimur.

Et non sicut Moyses ponebat velamen super faciem suam ut non intenderent filii Israel in faciem

eius quod evacua-
tur;

faciem velatam Mosis et veteris Testamen-
ti) quod (per Christum) evacuatur (seu
abolendum erat : sed palam et sine ullo
velamine nos Christum et ejus Evangelium
per prædicationem ostendimus. Ipsi Judæi
quidem Christum in Moyse et veteri Testa-
mento sufficienter adumbratum agnoscere
potuissent);

Sed obtusi sunt
sensus eorum :
usque in hodiernum
enim diem
idipsum velamen
in lectione veteris
Testamenti ma-
net non revelatum,
quoniam in
Christo evacua-
tur.

Sed (eum non agnoverunt nec agno-
scunt, quia) obtusi sunt sensus eorum :
usque in hodiernum enim diem, idipsum
velamen, in lectione (quam faciunt) vete-
ris Testamenti, manet (obtentum ob ocu-
los eorum et eis) non revelatum (est nec
erit, usquedum illius velaminis scopum,
qui est Christus, pervideant), quoniam in
(solo) Christo (agnito hoc velamen) eva-
cuatur (seu tollitur. Non eum agnoverunt,
inquam);

Sed usque in
hodiernum diem,
cum legitur Moy-
ses, velamen po-
situm est super
cor eorum.

Sed (e contra) usque in hodiernum
diem, cum (ab eis) legitur Moyses (seu
vetus Testamentum) velamen positum est
(et manet) super (intellectum et) cor eo-
rum (propter eorum pertinacem legi ve-
teri adhæsiorem, quæ impedit quin Chri-
stum agnoscant).

Cum autem con-
versus fuerit ad
Dominum, aufe-
retur velamen.

Cum autem (in ultimis mundi tempori-
bus hic populus Judaicus per fidem Evan-
gelio datam) conversus fuerit ad Dominum
(nostrum Jesum Christum), auferetur
(istud) velamen; (et quod eis de Christo
absconditum erat videbunt, et eum agno-
scent. Nunc non vident quia, ut dixi, litte-
ræ nimis adhærent);

Dominus autem (Jesus Christus, qui no-
vam legem nobis dedit), Spiritus est; (at-
qui) ubi (est) autem Spiritus Domini, ibi
(est et filiorum) libertas : (unde non velo
legis mosaicæ, non servili litteræ coactioni
subjicimur; sed clara intellectus cogni-
tione illuminamur et spontanea voluntate
secundum legem novam ambulamus. Ne
igitur timoris Spiritu regamur);

Dominus autem
Spiritus est : ubi
autem Spiritus
Domini, ibi liber-
tas :

Nos vero omnes (qui hunc libertatis
Spiritus accepimus), revelata (nobis Chri-
sti) facie (et abjecto judaico velamine),
gloriam Domini (et Christum ejus in ve-
teri Testamento adumbratum nunc aperte
videntes et) speculantes (sumus; et sicuti
in speculo imago solis reflectitur, sic et
nos) in eandem imaginem (Christi) trans-
formamur (et ejus claritate illuminamur,
ita ut) a claritate (Christi) in claritatem
(nostram seu clarius in dies incedamus
usquedum ad claritatem visionis beatificæ
adducamur), tanquam (deceat nos) a Do-
mini Spiritu transformari et illuminari).

Nos vero omnes,
revelata facie glo-
riam Domini spe-
culantes, in eam-
dem imaginem
transformamur a
claritate in clari-
tatem tanquam a
Domini Spiritu.

CAPUT IV.

1º Declarat Apostolus Evangelium clare prædicari et omnibus
cognitum esse, præterquam iis quorum mentes excæcatæ sunt.
2º Asserit se multa fortiter tolerare propter spem resurrectionis et
vitæ melioris. 3º Docet quod momentanea tribulatio æternam glo-
riæ pondus operatur.

Ideo habentes (ex Deo talem) admini-
strationem (et tam excellens ministerium),
juxta (seu propter) quod (implendum

Ideo habentes
administrationem
juxta quod mise-

eius quod evacua-
tur;

faciem velatam Mosis et veteris Testamen-
ti) quod (per Christum) evacuatur (seu
abolendum erat : sed palam et sine ullo
velamine nos Christum et ejus Evangelium
per prædicationem ostendimus. Ipsi Judæi
quidem Christum in Moyse et veteri Testa-
mento sufficienter adumbratum agnoscere
potuissent);

Sed obtusi sunt
sensus eorum :
usque in hodiernum
enim diem
idipsum velamen
in lectione veteris
Testamenti ma-
net non revelatum,
quoniam in
Christo evacua-
tur.

Sed (eum non agnoverunt nec agno-
scunt, quia) obtusi sunt sensus eorum :
usque in hodiernum enim diem, idipsum
velamen, in lectione (quam faciunt) vete-
ris Testamenti, manet (obtentum ob ocu-
los eorum et eis) non revelatum (est nec
erit, usquedum illius velaminis scopum,
qui est Christus, pervideant), quoniam in
(solo) Christo (agnito hoc velamen) eva-
cuatur (seu tollitur. Non eum agnoverunt,
inquam);

Sed usque in
hodiernum diem,
cum legitur Moy-
ses, velamen po-
situm est super
cor eorum.

Sed (e contra) usque in hodiernum
diem, cum (ab eis) legitur Moyses (seu
vetus Testamentum) velamen positum est
(et manet) super (intellectum et) cor eo-
rum (propter eorum pertinacem legi ve-
teri adhæsiorem, quæ impedit quin Chri-
stum agnoscant).

Cum autem con-
versus fuerit ad
Dominum, aufe-
retur velamen.

Cum autem (in ultimis mundi tempori-
bus hic populus Judaicus per fidem Evan-
gelio datam) conversus fuerit ad Dominum
(nostrum Jesum Christum), auferetur
(istud) velamen; (et quod eis de Christo
absconditum erat videbunt, et eum agno-
scent. Nunc non vident quia, ut dixi, litte-
ræ nimis adhærent);

Dominus autem (Jesus Christus, qui no-
vam legem nobis dedit), Spiritus est; (at-
qui) ubi (est) autem Spiritus Domini, ibi
(est et filiorum) libertas : (unde non velo
legis mosaicæ, non servili litteræ coactioni
subjicimur; sed clara intellectus cogni-
tione illuminamur et spontanea voluntate
secundum legem novam ambulamus. Ne
igitur timoris Spiritu regamur);

Dominus autem
Spiritus est : ubi
autem Spiritus
Domini, ibi liber-
tas :

Nos vero omnes (qui hunc libertatis
Spiritus accepimus), revelata (nobis Chri-
sti) facie (et abjecto judaico velamine),
gloriam Domini (et Christum ejus in ve-
teri Testamento adumbratum nunc aperte
videntes et) speculantes (sumus; et sicuti
in speculo imago solis reflectitur, sic et
nos) in eandem imaginem (Christi) trans-
formamur (et ejus claritate illuminamur,
ita ut) a claritate (Christi) in claritatem
(nostram seu clarius in dies incedamus
usquedum ad claritatem visionis beatificæ
adducamur), tanquam (deceat nos) a Do-
mini Spiritu transformari et illuminari).

Nos vero omnes,
revelata facie glo-
riam Domini spe-
culantes, in eam-
dem imaginem
transformamur a
claritate in clari-
tatem tanquam a
Domini Spiritu.

CAPUT IV.

1º Declarat Apostolus Evangelium clare prædicari et omnibus
cognitum esse, præterquam iis quorum mentes excæcatæ sunt.
2º Asserit se multa fortiter tolerare propter spem resurrectionis et
vitæ melioris. 3º Docet quod momentanea tribulatio æternam glo-
riæ pondus operatur.

Ideo habentes (ex Deo talem) admini-
strationem (et tam excellens ministerium),
juxta (seu propter) quod (implendum

Ideo habentes
administrationem
juxta quod mise-

ricordiam consecuti sumus, non deficiamus;

Sed abdicamus occulta dedecoris, non ambulantes in astutia, neque adulterantes verbum Dei, sed in manifestatione veritatis commendantes nosmetipsos ad omnem conscientiam hominum coram Deo.

Quòd si etiam opertum est Evangelium nostrum, in iis qui pereunt est opertum,

In quibus Deus hujus sæculi excæcavit mentes infidelium, ut non fulgeat illis illuminatio Evangelii gloriæ Christi, qui est imago Dei.

vocati fuimus et) misericordiam (a Deo) consecuti sumus, (animo) non deficiamus (præ tribulationibus quæ ex eo in nos defluunt):

Sed (e contra ministerii hujus dignitati bene providentes), abdicamus (et rejicimus) occulta (facinora quæ sunt causa) dedecoris; (unde) non (sumus) ambulantes (nec conversantes) in (ea) astutia (qua dicitur « est » dum intenditur « non »), neque adulterantes verbum Dei (Judaismum et falsa ei permiscendo); sed (ambulamus et conversamur) in (sincera) manifestatione veritatis (evangelicæ; et sic sumus) commendantes nosmetipsos ad omnem conscientiam hominum, (qui nos vident sincere ambulantes et prædicantes) coram Deo.

Quòd si, etiam (nunc cum sit tam clare a nobis prædicatum et apertum), opertum (tamen et a pluribus incognitum) est Evangelium nostrum, (non pro nobis et fidelibus sed) in (seu pro) iis (tantummodo), qui (vicio suæ incredulitatis et pervicaciæ) pereunt, est opertum, (pro iis, inquam),

In quibus (dæmon, qui est) Deus hujus sæculi, (infudit tenebras hujus incredulitatis et vitiorum quibus) excæcavit mentes infidelium, ut non fulgeat illis illuminatio Evangelii (in quo tam magnifice nitet splendor gloriæ Christi qui est) perfecta imago Dei. (Quam Dei gloriam in prædicatione Evangelii exclusive quærimus);

Non enim (nostram gloriam quærimus et) nosmetipsos (non) prædicamus sed (solum) Jesum Christum Dominum nostrum (et vestrum); nos autem (confitemur nihil aliud esse quam) servos vestros (vocos) per (hunc) Jesum, (ut per Evangelii lucem illuminemini. Nostram igitur prædicationem tanquam ipsum Dei verbum accipite; certum est enim)

Quoniam (seu quòd ille) Deus, qui (in creatione mundi) dixit (et jussit) de tenebris lucem splendescere, ipse (est qui) illuxit (per lumen fidei) in cordibus nostris (ad dandam nobis) illuminationem scientiæ (divinæ et splendorem) claritatis (et gloriæ) Dei, (ut nobis apparet per apertam cognitionem quasi haustam) in facie (ipsa) Christi Jesu (qui est proprie ejus splendor et imago. Non autem de hoc magno ministerio nostro superbimus et inflamur; nam scimus quòd)

Habemus autem (ministerii hujus) thesaurum istum in vasis fictilibus (seu in corporibus luteis et animis ad malum proclivibus, ita) ut sublimitas (Evangelii tribuenda et tributa) sit (soli potentiæ) virtutis Dei, et non ex nobis (provenire credatur. Hac Dei autem virtute nos protegente),

In omnibus (modis) tribulationem patimur, sed non angustiamur (nec suffocamur ab eis); aporiamur (seu turbamur et anxii sumus quoad corpus et animam), sed (spe et auxilio) non destituimur:

Non enim nosmetipsos prædicamus, sed Jesum Christum Dominum nostrum, nos autem servos vestros per Jesum;

Quoniam Deus, qui dixit de tenebris lucem splendescere, ipse illuxit in cordibus nostris ad illuminationem scientiæ claritatis Dei in facie Christi Jesu.

Habemus autem thesaurum istum in vasis fictilibus, ut sublimitas sit virtutis Dei et non ex nobis.

In omnibus tribulationem patimur, sed non angustiamur; aporiamur, sed non destituimur:

Persecutionem patimur sed non derelinquimur ; de jicimur, sed non perimus :

Persecutionem (ab hominibus) patimur, sed (a Deo) non derelinquimur ; (in profundum mœstitiæ sæpe) de jicimur, sed (Deo juvante) non perimus, (ut vulgo accidit vasis fictilibus quæ ab alto deorsum projecta in fragmenta dissiliunt et per-eunt) :

Semper mortificationem Jesu in corpore nostro circum ferentes, ut et vita Jesu manifestetur in corporibus nostris.

Semper mortificationem (et passionem Domini nostri) Jesu in corpore nostro (sumus) circumferentes (et quadam repræsentatione adimplentes), ut vita Jesu resurgentis et redivivi manifestetur in corporibus nostris, (eo quòd ipse nostram vitam a tot periculis eripiens sic probet se ipsum resurrexisse et redivivum esse) :

Semper enim nos qui vivimus, in mortem tradimur propter Jesum, ut et vita Jesu manifestetur in carne nostra mortali.

Semper enim nos qui (tali vita continuis periculis exposita) vivimus, in mortem (continuo) tradimur propter Jesum, ut et vita Jesu, (tum fortis in præsentem tum gloriosa in futuro), manifestetur (nunc et aliquando) in carne nostra mortali, (quæ ab ipso redivivo sic sustentatur ut ab eo in æternum reviviscat. Propter vos autem hæc omnia mortis pericula subimus ; nam dum)

Ergo mors in nobis operatur, vita autem in vobis.

Ergo mors in nobis (suos effectus) operatur, (per hanc mortificationem nostram) vita autem (spiritalis crescit) in vobis ; (apostolorum enim et martyrum mors vita est Ecclesiæ. In his vero malis non desperamus et ab eis nos eripiendos esse confidimus, utpote)

Habentes autem eundem spiritum

Habentes autem eundem spiritum fidei (ac rex David qui in mediis tribulationi-

bus suis exclamabat), sicut (de eo) scriptum est : Credidi (Deo mihi salutem promittenti, et) propter (hoc ipsum) quod (illud firmiter credebam, illud firmiter dixi et) locutus sum : (sic) et nos (de Deo nostro) credimus, (et) propter (hoc) quod (illud credimus, hoc confidenter proclamamus) et loquimur, (scilicet salutem nobis a Deo reservari).

fidei, sicut scriptum est : Credidi, propter quod locutus sum ; et nos credimus, propter quod et loquimur :

Scientes (enim sumus) quoniam (seu quòd) ille (Deus), qui suscitavit Jesum (a mortuis), et nos cum (illo) Jesu (a periculis eripiet et a morte) suscitabit, et constituet vobiscum (in cœlesti vita ad quam a nobis præparamini) :

Scientes quoniam qui suscitavit Jesum et nos cum Jesu suscitabit et constituet vobiscum.

Omnia enim (quæ patior et operor, hæc sustineo) propter vos (et ea intentione) ut gratia (Dei, sic) abundans (in multis), per multos (quoque) in gratiarum actione (laudetur, et hæc gratiarum actio magis redundet et) abundet in gloriam Dei.

Omnia enim propter vos ut gratia abundans per multos in gratiarum actione abundet in gloriam Dei.

Propter (hoc gloriæ pignus) quod (de resurrectione Christi et nostra habemus, in malis animo) non deficimus ; sed (e contra) licet is, qui foris est, noster homo (seu corpus nostrum pressuris et morbis conteratur et quotidie) corrumpatur, tamen is (alter homo) qui intus est (seu spiritus noster et spe et charitate alacris red-ditur et) renovatur de die in diem. (Sci-mus et sæpe in mentem revocamus quòd)

Propter quod non deficimus ; sed licet is qui foris est noster homo corrumpatur, tamen is qui intus est renovatur de die in diem :

Id enim, quod in præsentem (vita nobis sustinendum) est, (scilicet) momentaneum et leve pondus) tribulationis nostræ, su-

Id enim quod in præsentem est momentaneum et

leve tribulationis nostræ supra modum in sublimitate æternum gloriæ pondus operatur in nobis. (Sic igitur)

Non contemplantibus nobis (ea mala vel bona terrestria) quæ (ab oculis carnalibus) videntur, sed (contemplantibus sola cœlestia) quæ non videntur, (nunquam animo deficiamus; ea) quæ enim videntur (non nisi caduca et) temporalia sunt (proindeque finem habitura; ea) quæ autem non videntur æterna sunt, (proindeque nostra contemplatione multo digniora).

CAPUT V.

Pergens Apostolus futuram gloriam inculcare, optat absens esse a corpore ut sit præsens ad Deum.

Declarat se non hominibus sed uni Christo ut placeat contendere.

Docet se urgeri a charitate Christi et nemini nisi novis in Christo creaturis adhærere.

Profitetur se ministrum esse Christi; et eos pro Christo obsecrat ut Deo reconcilientur.

(Parvi igitur habemus omnia quæ ad hanc vitam temporalem spectant);

Scimus enim, quoniam si terrestris domus nostra hujus habitationis dissolvatur, quòd ædificationem ex Deo habemus, domum Scimus enim quoniam (seu quòd) si (quando) domus nostra hujus (corporis, quæ est quasi tabernaculum nostræ) habitationis, dissolvatur, (nihil mali inde nobis eveniet, sed potius magnum lucrum ex eo) quòd (aliam) ædificationem (nobis) ex Deo (præparatam) habemus; et scimus

hanc domum (esse) non manufactam (sed) æternam (et non in hoc mundo sed) in cœlis (ædificatam; quæ domus est corpus nostrum in resurrectione glorificandum. Igitur ne hoc corpus amemus);

Nam (ab eo gravamur) et in hoc (carere) ingemiscimus, (quia impedit ne citius perveniamus ad hanc aliam) habitationem quæ de cœlo est, (nempe ad hoc corpus gloriosum quo) superindui (sumus ardentissime) cupientes: et hoc nobis sperare licet),

Si tamen (in die iudicii justitia) vestiti, non (autem) nudi, inveniamur. (Dixi nos cupere hoc corpus dissolvi, non autem omnino mori cupimus);

Nam (etsi nos, qui vivimus) et qui sumus in hoc (corporis) tabernaculo (inclusi), ingemiscimus (utpote ab eo) gravati, (tamen) eo quòd (natura abhorret a morte, illo corpore) nolumus (omnino) expoliari; sed (cupimus illud gloria cœlesti) supervestiri, (ita) ut absorbeatur quod (in eo) mortale est a vita (gloriosa et æterna, cujus cum anima particeps fiet).

Qui autem efficit (et sua gratia aptat) nos in hoc ipsum (ut digni simus hac beata immortalitate), Deus (est ipse) qui dedit nobis (tanquam) pignus (hujus futuræ immortalitatis, charitatem sui) Spiritus (quo fiducialiter Deum et Patrem proindeque remuneratorem invocamus. Unde)

Audentes igitur (et confidentes sumus)

non manufactam, æternam in cœlis.

Nam et in hoc ingemiscimus, habitationem nostram quæ de cœlo est superindui cupientes,

Si tamen vestiti non nudi inveniamur:

Nam et qui sumus in hoc tabernaculo, ingemiscimus gravati, eo quòd nolumus expoliari sed supervestiri, ut absorbeatur quod mortale est a vita.

Qui autem efficit nos in hoc ipsum, Deus, qui dedit nobis pignus Spiritus.

Audentes igitur

semper, scientes quoniam dum sumus in corpore, peregrinamur a Domino.

semper (et) scientes quoniam (seu quòd), dum sumus in (hoc) corpore (mortali et miseris afflicto, tantummodo) peregrinamur (et per breve tempus separamur) a Domino. (Firmiter, inquam in hac fide stamus);

Per fidem enim ambulamus et non per speciem:

Per (solam) fidem enim (in hac præsenti vita ad Deum et futuram gloriam) ambulamus, et non per (claram) speciem (seu intuitionem eum videmus sed tantum in ænigmate. Propter hanc spem eum videndi facie ad faciem),

Audemus autem et bonam voluntatem habemus magis peregrinari a corpore et præsentes esse ad Dominum.

Audemus autem (et possumus omnia pericula subire) et bonam voluntatem habemus (mortem ipsam subeundi), magis (volentes seu malentes) peregrinari (et separari) a corpore (ut possimus citius adesse) et præsentes esse ad Dominum (et ejus facie perfrui).

Et ideo contendimus sive absentes sive præsentes placere illi:

Et ideo contendimus, sive (nunc cum sumus ab illo Deo) absentes, sive (antece-denter ad diem quo, ante faciem ejus ad iudicium subeundum) præsentes (erimus), placere illi.

Omnes enim nos manifestari oportet ante tribunal Christi, ut referat unusquisque propria corporis, prout gessit, sive bonum sive malum.

Omnes enim (antea stare et) manifestari oportet ante tribunal Christi, ut (ab eo tribu-nali recipiat et) referat unusquisque (sive merita et mercedem, sive demerita et poenas secundum) propria (animæ et) corporis (sui gesta), prout gessit sive bonum sive malum.

Scientes ergo timorem Domini, hominibus suademus, Deo autem

Scientes ergo (quantum) timorem Domini (hæc iudicii dies nobis incutere debeat), hominibus (eum timorem) suademus (et

incolamus : quoad nosmetipsos), Deo autem) manifesti sumus (tanquam hunc timorem habentes : imo) spero autem et in conscientiis vestris (nos pariter) manifestos (et bene notatos) esse (sub hoc duplici respectu timendi Deum et illi placendi : hoc stabiliendo),

manifesti sumus : spero autem et in conscientiis vestris manifestos nos esse.

Non iterum commendamus (nec laudare intendimus) nos (coram) vobis ; sed (in hoc) occasionem damus vobis gloriandi pro nobis (ex eo quod in nos, a quibus in fide instituti estis, nulla cadat suspicio aut reprehensio : unde sequitur) ut habeatis (responsum) ad eos (pseudoministros), qui in facie (tantum externa de iis quæ apparent) gloriantur et (qui) non (possunt gloriari in sua conscientia et) in corde suo. Nos vero, non nostram, sed Dei gloriam et vestram ædificationem quærimus);

Non iterum commendamus nos vobis, sed occasionem damus vobis gloriandi pro nobis, ut habeatis ad eos qui in facie gloriantur et non in corde.

Sive enim (sic) mente excedimus (ut de nobis tam magnifice loquamur, id pro) Deo (glorificando facimus) ; sive (autem in laude nostra) sobrii sumus, (id pro) vobis in humilitatis exemplum facimus. In omnibus)

Sive enim mente excedimus, Deo; sive sobrii sumus, vobis.

Charitas enim Christi urget (et sollicitat) nos (ut omnia propter gloriam Dei et vestram salutem faciamus) ; æstimantes (enim sumus) hoc, (scilicet), quoniam (seu quòd) si unus (Christus) pro omnibus mortuus est (ut per ejus mortem reviviscant), ergo omnes mortui (et morti æternæ obnoxii) sunt. (Si autem se tradidit)

Charitas enim Christi urget nos, æstimantes hoc, quoniam si unus pro omnibus mortuus est, ergo omnes mortui sunt :

Et pro omnibus mortuus est Christus, ut et qui vivunt jam non sibi vivunt sed ei qui pro ipsis mortuus est et resurrexit.

Itaque nos ex hoc neminem novimus secundum carnem: et si cognovimus secundum carnem Christum, sed nunc jam non novimus.

Si qua ergo in Christo nova creatura, vetera transierunt; ecce facta sunt omnia nova.

[Omnia autem ex Deo qui nos reconciliavit sibi per Christum et dedit nobis mi-

Et pro omnibus mortuus est Christus, (nonne æquum est) ut et (illi), qui (nunc per eum vivunt, jam non sibi (nec suæ propriæ gloriæ) vivant sed ei (soli Christo) qui pro ipsis mortuus est et resurrexit, (siquidem ei debeatur jus ad vitam gratiæ et jus ad vitam æternam).

Itaque nos, ex hoc tempore, (affectibus naturalibus mortui sumus et) neminem novimus (nec diligimus) secundum carnem (qua nobis sunt cognati, sed omnes secundum charitatis divinæ spiritum novimus et diligimus. Imo) et si (non ego ipse sed cæteri apostoli qui mecum unum sunt), cognovimus secundum carnem Christum (nobis affinem utpote Judæum, et si de hac affinitate nobis gloriandum esse putavimus, non ita hodie carnaliter sentimus), sed nunc jam non (isto modo) (sed spiritualiter eum) novimus (et diligimus. Quare)

Si qua ergo (ex vobis persona facta est) in Christo nova creatura, (sicut et nos veterem hominem et ejus affectus exuat); vetera (ejus judicia et opera) transierunt (seu transire debuerunt, et) ecce (tempus quo) facta sunt (seu fieri debent) omnia (ejus vitæ) nova, (scilicet cogitationes et sensus et opera).

Omnia autem (hæc nova nobis proveniunt) ex Deo qui nos reconciliavit sibi per Christum et dedit nobis (apostolis suis) [ministerium (quo) operemur opus

vestræ cum ipso) reconciliationis. (Certum est enim)

Quoniam (seu quòd) quidem Deus erat (seu fuit) in Christo mundum reconcilians sibi (et propter hunc Christum) non reputans illis, (qui in ipsum peccaverant), delicta ipsorum; et (idem ipse est Deus qui) posuit in nobis verbum (prædicationis quo operamur opus vestræ) reconciliationis. Unde sequitur quòd)

Pro Christo ergo (vera) legatione fungimur, (et quòd verba nostra a vobis accipienda sunt) tanquam (a) Deo (vos) exhortante per nos: (atqui hoc vos) obsecramus pro Christo, (nempe quòd) reconciliamini Deo (qui adeo nostro amore dignus est, siquidem)

Eum (Jesum Christum), qui non noverat (ipse nec commiserat ullum) peccatum, pro nobis (tamen victimam et quasi) peccatum¹ fecit, ut nos efficeremur (justificati) justitia (in nobis infusa per gratiam) Dei (et) ipso Christo (hausta).

¹ In Scriptura victima piacularis sæpe vocatur peccatum.

nisterium reconciliationis;

Quoniam quidem Deus erat in Christo mundum reconcilians sibi, non reputans illis delicta ipsorum, et posuit in nobis verbum reconciliationis.

Pro Christo ergo legatione fungimur, tanquam Deo exhortante per nos; obsecramus pro Christo, reconciliamini Deo:

Eum, qui non noverat peccatum, pro nobis peccatum fecit, ut nos efficeremur justitia Dei in ipso.

CAPUT VI.

Apostolus eos hortatur ut gratiam reconciliationis oblatam non negligant.

Docet quales esse debeant ministri et præcones Evangelii.

Cor suum charitate dilatatum expandit et eos ad charitatem provocat.

Docet fideles quam eis cavendum sit cum infidelibus commercium.

(Igitur per prædicationem nostram Deum)

Adjuvantes autem exhortamur ne in vacuum gratiam Dei recipiat.

Ait enim : Tempore accepto exaudi te, et in die salutis adjuvi te. Ecce nunc tempus acceptabile, ecce nunc dies salutis :

Adjuvantes autem, (vos) exhortamur ne in vacuum (hanc) gratiam Dei, (vos) vocantis ad reconciliationem, recipiat.

Ait enim (Filio suo) : Tempore (a me) accepto (et mihi placito) exaudi (seu) exaudiam te (deprecantem me pro membris tuis), et in die salutis (et gratiæ, in qua omnes homines propter te ad salutem vocabo), adjuvi (seu) adjuvabo te, (ut eorum salutem quam cupis assequaris. Porro) ecce nunc (hoc) tempus acceptabile, ecce nunc (hæc) dies salutis (qua in gratiam Dei, si voluerimus, restitui possumus. Hanc gratiam ut adipiscamini, nos curamus ut)

Nemini dantes ullam offensionem, ut non vituperetur ministerium nostrum;

Nemini (vestrum simus) dantes ullam offensionem (per scandalum vel minimum), ut non vituperetur ministerium nostrum. (Non satis est nobis si occasionem scandali non dederimus);

Sed (adhuc curamus ut) in omnibus, (quæ ad ministerium nostrum attinent), exhibeamus nosmetipsos sicut Dei ministros (esse decet, nempe versatos) in multa patientia (ab innumeris malis exercitata), in tribulationibus, in necessitatibus (et) in angustiis (omnis generis),

In plagis (quæ a verberibus nobis infliguntur), in carceribus (in quibus includimur), in seditionibus (adversus nos concitatis), in laboribus (Evangelii causa susceptis), in vigiliis (et) in jejuniis, (necnon et)

In castitate (et morum integritate servanda), in scientia (rerum spiritualium quam ad docendum ignaros acquirimus), in longanimitate (quacum injurias toleramus); in suavitate (et amœnitate nostri sermonis), in Spiritu sancto (eius instinctu semper agimus), in charitate (sincera) et non ficta (qua Deum et proximum diligimus, necnon et)

In verbo veritatis (sincere a nobis prædicato), in virtute Dei (quæ in tot adversis sustentatis manifestatur in nobis), per arma justitiæ (quibuscum militamus in omnibus sive prosperis quæ) a dextris (nobis eveniunt) et (sive adversis quæ) a sinistris (adversus nos insurgunt, ita ut neque a prosperis extollamur neque ab adversis dejiciamur; insuper et probamur)

Per gloriam et ignobilitatem (quæ vicissim in nos ob ministerium nostrum incidunt), per infamiam et bonam famam

Sed in omnibus exhibeamus nosmetipsos, sicut Dei ministros, in multa patientia, in tribulationibus, in necessitatibus, in angustiis,

In plagis, in carceribus, in seditionibus, in laboribus, in vigiliis, in jejuniis,

In castitate, in scientia, in longanimitate, in suavitate, in Spiritu sancto, in charitate non ficta,

In verbo veritatis, in virtute Dei per arma justitiæ a dextris et a sinistris;

Per gloriam et ignobilitatem, per infamiam et bonam famam

nam famam, ut seductores et veraces sicut qui ignoti et cogniti,

Quasi morientes, et ecce vivimus, ut castigati et non mortificati,

Quasi tristes, semper autem gaudentes; sicut egentes, multos autem locupletantes; tanquam nihil habentes, et omnia possidentes.

Os nostrum patet ad vos, o Corinthii, cor nostrum dilatatum est.

Non angustiamini in nobis: an-

(quæ nos alternatim circumveniunt et nos repræsentant modo) ut seductores (quamvis simus sinceri), et (modo) veraces, (insuper et) sicut (homines) qui sunt (Deo et vobis) ignoti (quamvis simus vobis) et (Deo perfecte) cogniti; (necnon et)

Quasi morientes (habemur propter quotidianam mortem nobis imminentem, quamvis tamen supersumus) et ecce (Deo nos salvante) vivimus; (habemur) ut castigati (usque ad interitum), et (tamen) non (omnino occisi seu) mortificati (sumus, eodem Deo nos adjuvante);

Quasi tristes (habemur propter mala quæ patimur), semper autem (intus) gaudentes (sumus quod pro Christo aliquid pati digni habeamur; videmur) sicut egentes (omnibus ad vitam tam naturalem quam spiritualem necessariis, dum e contra) multos autem (sumus) locupletantes (tum bonis spiritualibus tum etiam bonis temporalibus per eleemosynas, quas a fidelibus pro egenis obtinemus; habemur tandem) tanquam nihil habentes, (dum per hanc fidelium liberalitatem non modo quod nobis sed etiam quod aliis necessarium est) possidentes (simus et præbentes).

Os nostrum (ex abundantia charitatis) patet (et multa) ad vos (dicenda habet), o Corinthii; cor nostrum dilatatum est (præ affectu quem in vos sentit):

Non angustiamini (in nostris visceribus sed spatiose) in nobis (habitis); angu-

stiamini (pro me) autem in visceribus vestris (in eo sensu quod parum in eis spatii habeam. Estote e contra meæ in vos charitatis)

Eandem autem habentes (seu præbentes mihi) remunerationem, (mihi parem amorem rependendo; tanquam filiis (meis ut pater vester) dico: Dilatamini et vos (pro me, sicut et ego pro vobis me dilatari sentio; et hoc quod vobis dicendum habeo, ut filii dociles audite, scilicet):

Nolite (cujuscunque commercii et præsertim in iis quæ ad religionem spectant) jugum ducere cum infidelibus (paganis); quæ enim participatio (et quale commercium esse potest ex parte) justitiæ (quam vos repræsentatis) cum iniquitate (quam isti repræsentant)? Aut quæ societas luci (convenire et) ad tenebras (quadrare potest)?

Quæ autem conventio (ex parte) Christi (et ejus servorum decenter haberi potest cum his qui) ad Belial (seu dæmonem pertinent? Item) aut quæ pars (et communicatio potest convenire) fideli cum infideli. (Item)

Qui autem consensus (aut concordia decenter) templo Dei, (quod vos estis, potest esse) cum idolis (quæ ab istis coluntur)? Vos enim (facti) estis templum Dei vivi (per Spiritum sanctum inhabitantem in vobis), sicut dicit Deus (in Levitico ubi de seipso scripsit): « Quoniam (ego Dominus) inhabitabo in illis (per gratiam

gustiamini autem in visceribus vestris,

Eandem autem habentes remunerationem; tanquam filiis dico: Dilatamini et vos.

Nolite jugum ducere cum infidelibus: quæ enim participatio justitiæ cum iniquitate? Aut quæ societas luci ad tenebras?

Quæ autem conventio Christi ad Belial, aut quæ pars fideli cum infideli?

Qui autem consensus templo Dei cum idolis? Vos enim estis templum Dei vivi, sicut dicit Deus: « Quoniam inhabitabo in illis » et inambulabo « inter eos, et ero

« illorum Deus et
« ipsi erunt mihi
« populus.

« Propter quod
« exite de medio
« eorum et sepa-
« ramini, dicit Do-
« minus, et im-
« mundum ne te-
« tegeritis ;

« Et ego reci-
« piam vos, et ero
« vobis in patrem
« et vos eritis mihi
« in filios et filias,
« dicit Dominus
« omnipotens. »

« meam) et (spiritualiter) inambulabo in-
« ter illos, et ero illorum Deus et ipsi
« erunt mihi populus (peculiaris et spe-
« cialiter consecratus).

« Propter quod exite de medio eorum
« (qui non sunt populus meus), et sepa-
« ramini (ab eorum commercio), dicit
« Dominus, et (omne quod est) immun-
« dum (et infidelitate inquinatum) ne
« tetigeritis (propter contagionem vitan-
« dam).

« Et ego, sub ea conditione) recipiam
« vos (in amicitiam meam), et ero vobis
« in patrem et vos eritis mihi in filios et
« filias, dicit Dominus omnipotens. »

CAPUT VII.

Apostolus suam erga Corinthios charitatem et fiduciam, deinde suum de eorum poenitentia gaudium ostendit.

Hujus poenitentiae Corinthiorum dat signa et actus.
Amoris et obediendiae eorum testem allegat Titum.

Has ergo habentes (a Deo) promissiones, charissimi, (per poenitentiam) mundemus nos ab omni inquinamento carnis et spiritus, perficientes nos (per) sanctificationem quam in timore Dei (haurire debemus).

Has ergo habentes promissiones, charissimi, mundemus nos ab omni inquinamento carnis et spiritus, perficientes sanctificationem in timore Dei.

Capite (seu amplectimini) nos (in amplexu charitatis vestrae, siquidem inter vos) neminem laesimus, neminem (vestrum malo exemplo aut mala doctrina) corrumpimus (et) neminem circumvenimus (ab aliquo rem extorquendo).

Non ad condemnationem vestram (hoc dico, (quasi credens quod nos de his criminibus arguatis, vel vobis ingratum animum exprobrandi causa : etsi ingrati essetis, nullum in vos rancorem retinere vellemus ; jam) praediximus enim (vobis) quod in cordibus nostris (ita dilecti) estis (ut parati simus) ad commoriendum et ad convivendum (pro vobis. Sed sic libere vobiscum loquor, quia)

Multa mihi fiducia est apud vos ; (nam confido quod bene de me omnia accepturi estis ; et non solum fiducia sed) multa mihi (coram caeteris est) gloriatio pro vobis (et de vestra obedientia, qua) repletus sum consolatione (et) superabundo gaudio in omni tribulatione nostra : (magnam tribulationem me expertum fuisse dico) :

Nam et cum venissemus in Macedoniam, nullam requiem habuit caro nostra, sed omnem tribulationem passi sumus (cum nobis adessent) foris pugnae (contra inimicos Evangelii et) intus timores (novarum persecutionum) :

Sed (ille), qui consolatur humiles (et S. Paul compris à livre ouvert. — T. I.

Capite nos. Neminem laesimus, neminem corrumpimus, neminem circumvenimus,

Non ad condemnationem vestram dico ; praediximus enim quod in cordibus nostris estis ad commoriendum et ad convivendum.

Multa mihi fiducia est apud vos, multa mihi gloriatio pro vobis, repletus sum consolatione, superabundo gaudio in omni tribulatione nostra.

Nam et cum venissemus in Macedoniam, nullam requiem habuit caro nostra, sed omnem tribulationem passi sumus ; foris pugnae, intus timores :

Sed qui conso-

« illorum Deus et
« ipsi erunt mihi
« populus.

« Propter quod
« exite de medio
« eorum et sepa-
« ramini, dicit Do-
« minus, et im-
« mundum ne te-
« tegeritis ;

« Et ego reci-
« piam vos, et ero
« vobis in patrem
« et vos eritis mihi
« in filios et filias,
« dicit Dominus
« omnipotens. »

« meam) et (spiritualiter) inambulabo in-
« ter illos, et ero illorum Deus et ipsi
« erunt mihi populus (peculiaris et spe-
« cialiter consecratus).

« Propter quod exite de medio eorum
« (qui non sunt populus meus), et sepa-
« ramini (ab eorum commercio), dicit
« Dominus, et (omne quod est) immun-
« dum (et infidelitate inquinatum) ne
« tetegeritis (propter contagionem vitan-
« dam).

« Et ego, sub ea conditione) recipiam
« vos (in amicitiam meam), et ero vobis
« in patrem et vos eritis mihi in filios et
« filias, dicit Dominus omnipotens. »

CAPUT VII.

Apostolus suam erga Corinthios charitatem et fiduciam, deinde suum de eorum poenitentia gaudium ostendit.

Hujus poenitentiae Corinthiorum dat signa et actus.
Amoris et obediendiae eorum testem allegat Titum.

Has ergo habentes (a Deo) promissiones, charissimi, (per poenitentiam) mundemus nos ab omni inquinamento carnis et spiritus, perficientes nos (per) sanctificationem quam in timore Dei (haurire debemus).

Has ergo habentes promissiones, charissimi, mundemus nos ab omni inquinamento carnis et spiritus, perficientes sanctificationem in timore Dei.

Capite (seu amplectimini) nos (in amplexu charitatis vestrae, siquidem inter vos) neminem laesimus, neminem (vestrum malo exemplo aut mala doctrina) corrumpimus (et) neminem circumvenimus (ab aliquo rem extorquendo).

Non ad condemnationem vestram (hoc dico, (quasi credens quod nos de his criminibus arguatis, vel vobis ingratum animum exprobrandi causa : etsi ingrati essetis, nullum in vos rancorem retinere vellemus ; jam) praediximus enim (vobis) quod in cordibus nostris (ita dilecti) estis (ut parati simus) ad commoriendum et ad convivendum (pro vobis. Sed sic libere vobiscum loquor, quia)

Multa mihi fiducia est apud vos ; (nam confido quod bene de me omnia accepturi estis ; et non solum fiducia sed) multa mihi (coram caeteris est) gloriatio pro vobis (et de vestra obedientia, qua) repletus sum consolatione (et) superabundo gaudio in omni tribulatione nostra : (magnam tribulationem me expertum fuisse dico) :

Nam et cum venissemus in Macedoniam, nullam requiem habuit caro nostra, sed omnem tribulationem passi sumus (cum nobis adessent) foris pugnae (contra inimicos Evangelii et) intus timores (novarum persecutionum) :

Sed (ille), qui consolatur humiles (et
S. Paul compris à livre ouvert. — T. I.

Capite nos. Neminem laesimus, neminem corrumpimus, neminem circumvenimus,

Non ad condemnationem vestram dico ; praediximus enim quod in cordibus nostris estis ad commoriendum et ad convivendum.

Multa mihi fiducia est apud vos, multa mihi gloriatio pro vobis, repletus sum consolatione, superabundo gaudio in omni tribulatione nostra.

Nam et cum venissemus in Macedoniam, nullam requiem habuit caro nostra, sed omnem tribulationem passi sumus ; foris pugnae, intus timores :

Sed qui conso-

latur humiles con-
solatus est nos
Deus in adventu
Titi;

Non solum au-
tem in adventu e-
jus, sed etiam in
consolatione qua
consolatus est
vobis, referens
nobis vestrum de-
siderium, vestrum
fletum, vestram
æmulationem pro
me, ita ut magis
gauderem.

Quoniam etsi
contristavi vos in
epistola, non me
pœnitet; etsi pœ-
niteret videns
quòd epistola illa
(etsi ad horam)
vos contristavit.

Nunc gaudeo
non quia contri-
stati estis, sed
quia contristati e-
stis ad pœniten-
tiam. Contristati
enim estis secun-
dum Deum, ut in
nullo detrimen-
tum patiamini ex
nobis.

Quæ enim se-
cundum Deum
tristitia est, pœni-
tentiam in salu-

afflictos corde), consolatus est nos Deus
in adventu Titi, (quem ad nos venire per-
misit);

Non solum autem in adventu ejus (con-
solationem hausimus) sed etiam in conso-
latione qua (ipse) consolatus (et refectus)
est (in) vobis (conversis), referens obia ve-
strum (emendationis) desiderium, vestrum
(de peccatis) fletum, vestram æmulationem
(et zelum quæ) pro me (adversus
detractores meos impendistis), ita ut (ex
his auditis) magis gauderem (quam dolue-
ram de contristatione vobis per meam
epistolam inflictam). Igitur nunc)

Quoniam (vos ad pœnitentiam epistola
mea provocavit), etsi contristavi vos in
(hac) epistola, (hujus contristationis) non
me pœnitet; (nam) etsi (primum hujus
me) pœniteret (seu pœnituerit, nunc cum
video) quòd epistola illa, (etsi ad (breve)m
horam, vos contristavit (tamen) :

Nunc gaudeo (de effectu quem habuit);
non gaudeo (certe) quia ab ea contristati
estis, sed quia contristati estis ad pœni-
tentiam (et ad bonum animæ vestræ. Sic)
contristati enim estis secundum Deum (et
propter ejus offensionem; et ex hac pœ-
nitentia vestra factum est) ut in nullo
(modo aliquid) detrimentum patiamini ex
nobis, (sed potius commodum insigne ex
nostra epistola receperitis. Illa),

Quæ enim secundum Deum (et propter
illius offensionem), tristitia est, pœniten-
tiam in salutem (pœnitentis vergit, et

illius salutem) stabilem (efficit, et ejus
perseverantiam) operatur: sæculi autem
tristitia, (quæ procedit ex amissione bono-
rum temporalium et carnalium), mortem
(animæ sæpe) operatur (nos incitando ad
recuperanda ista bona quoquo modo et
per Dei offensam).

Ecce enim hoc ipsum (considerate, sci-
licet, quam vobis bonum sit) secundum
Deum contristari vos (et) quantam in vo-
bis (hæc tristitia) operatur (pro vestra sa-
lute) sollicitudinem, (et non modo hanc
pro vobis sollicitudinem) sed (etiam et
zelum ardens ad) defensionem (nostram
contra detractores nostros), sed (et) indig-
nationem (contra vosmetipsos et errores
vestros), sed (et majorem Dei) timorem,
sed (et) desiderium (Deo satisfaciendi per
meliorem vitæ rationem), sed (et) æmula-
tionem (et zelum gloriæ Dei quibus ad-
ducti estis ad expellendum incestuosum a
vobis), sed (et) vindictam (quam de eo et
de vobismetipsis in vestram et ejus salu-
tem sumpsistis: per hanc totam agendi
rationem et) in omnibus (istis veræ pœni-
tentiae testimoniis), exhibuistis vos (fuisse)
incontaminatos (et alienos ab isto pravo
fornicarii negotio (et in futurum immu-
nes fore).

Igitur, etsi (severiter) scripsi vobis,
(nolite de me propter hanc severitatem
male sentire); non (enim primario scripsi)
propter eum (incestuosum) qui fecit (hanc)
injuriam, nec propter eum (socrum) qui

tem stabilem ope-
ratur; sæculi au-
tem tristitia mor-
tem operatur.

Ecce enim hoc
ipsum, secundum
Deum contristari
vos, quantam in
vobis operatur
sollicitudinem,
sed defensionem,
sed indignationem,
sed timorem,
sed desiderium,
sed æmulationem,
sed vindictam; in omni-
bus exhibuistis
vos incontamina-
tos esse negotio.

Igitur, etsi scri-
psi vobis, non pro-
pter eum qui fecit
injuriam, nec pro-
pter eum qui
passus est, sed

ad manifestandam sollicitudinem nostram quam habemus pro vobis (eam) passus est, sed (multo magis) ad manifestandam sollicitudinem nostram quam habemus pro vobis (et pro tuenda vestra)

Coram Deo : i-
deo consolati su-
mus. In consola-
tione autem no-
stra abundantius
magis gavisi su-
mus super gaudio
Titi, quia reffectus
est spiritus ejus
ab omnibus vo-
bis ;

Et si quid apud
illum de vobis
gloriatum sum, non
sum confusus ;
sed sicut omnia,
vobis in veritate
locuti sumus, ita
gloriatio nostra
quæ fuit ad Titum
veritas facta est :

Et viscera ejus
abundantius in
vobis sunt remi-
niscentis omnium
vestrum obedi-
entiam, quomodo
cum timore et
tremore excepis-
tis illum.

Gaudeo quòd in
omnibus confido
in vobis.

Coram Deo (innocentia) ; ideo (præser-
tim) consolati sumus. In consolatione au-
tem (hac) nostra abundantius (adhuc et)
magis gavisi sumus super gaudio Titi,
quia (consolatus est ipse et) reffectus est
spiritus ejus ab omnibus vobis (per spa-
tium temporis quo inter vos versatus est.
Unde)

Et si quid apud illum, (antequam ad vos
iret), de vobis gloriatus sum, non sum
(hodie) confusus (per experientiam quam
de vobis fecit) ; sed sicut omnia (et sem-
per) vobis in veritate locuti sumus, ita
gloriatio nostra, quæ (a nobis et de vobis
facta) fuit ad Titum, veritas facta est ;

Et (exinde) viscera (charitatis) ejus
abundantius in vobis (commota) sunt,
(utpote) reminiscens omnium vestrum
obedientiam (quam ejus monitis exhibui-
stis, et) quomodo cum timore et tremore
(seu reverentia) excepistis illum.

Gaudeo (igitur) quòd in omnibus (re-
bus) confido (et confidere possim) in vo-
bis, (et quòd certior factus sim vos mihi
nihil negaturos ex omnibus quæ a vobis
petere libebit).

CAPUT VIII.

Apostolus Corinthios ad eleemosynam hortatur : 1° exemplo Chri-
sti qui pro nobis egenus factus est ; 2° ex ipsorum promissione ;
3° ex eo quòd per eleemosynam fiat æqualitas inter divites et pau-
peres qui pro temporalibus bonis spiritualia rependunt ; 4° ne Titum
et alios Apostolos ad eam colligendam missos parcimonia sua
pudefaciant.

(Et ut immediate hanc fiduciam meam
fustificandi occasionem vobis præbeam,
de pauperibus Hierosolymitanis vobiscum
conferre volo. Ideo)

Notam autem facimus vobis, fratres,
(ut æmulationem vestram in favorem pau-
perum excitemus), gratiam Dei quæ data
(et manifestata) est in ecclesiis Macedo-
niæ : (hæc gratia constitit in eo)

Quòd, (cum ipsi Macedones) in multo
experimento tribulationis (versarentur),
abundantia gaudii (in cordibus) ipsorum
fuit, (quia profunda) et altissima paupertas
eorum (nihilominus) abundavit (et sese)
in (liberalitates effudit, quasi habuissent
magnas divitias ; (et ita factum est ra-
tione) simplicitatis (et sinceræ charitatis)
eorum. Audivi)

Quia (seu quòd), secundum virtutem
(suam et parvas facultates suas, pauperi-
bus eleemosynam largiti sunt ; et hoc)
testimonium illis reddo (quòd non solum-
modo in quantum poterant sed) et supra
virtutem (suam dederant, et quòd in hoc

Notam autem fa-
cimus vobis, fra-
tres, gratiam Dei
quæ data est in
ecclesiis Macedo-
niæ,

Quòd in multo
experimento tri-
bulationis abun-
dantia gaudii ip-
sorum fuit ; et al-
tissima paupertas
eorum abundavit
in divitias simpli-
citatibus eorum.

Quia secundum
virtutem, testimo-
nium illis reddo,
et supra virtutem
voluntarii fue-
runt ;



non provocati sed omnino) voluntarii fuerunt. (Imo et)

Cum multa exhortatione obsecrantes nos gratiam et communicationem ministerii quod fit in sanctos;

Et non sicut speravimus, sed semetipsos dederunt primum Domino, deinde nobis per voluntatem Dei,

Ita ut rogaemus Titum ut, quem admodum cepit, ita et perficiat in vobis etiam gratiam istam,

Sed sicut in omnibus abundatis, fide et sermone et scientia et omni sollicitudine, insuper et charitate vestra in nos, ut et in hac gratia abundetis.

Cum multa exhortatione (fuerunt) exhortantes nos (ad accipiendam hanc eorum) gratiam (et liberalitatem), et (petentes a nobis ut admitterentur in) communicationem (hujus) ministerii (charitatis) quod fit in sanctos (pauperes Hierosolymitanos).

Et non (largiti sunt tantummodo) sicut (de eorum largitate) speravimus sed (etiam) semetipsos dederunt primum Domino; deinde (se dederunt) nobis (ita ut parati essent dare quidquid ab eis peteretur) per voluntatem Dei (et juxta beneplacitum nostrum. Inde)

Ita (eorum exemplo commoti sumus) ut rogaemus Titum ut, quemadmodum cepit (eleemosynas inter eos colligere), ita et (hoc charitatis officium aggrediatur et) perficiat in vobis etiam, (et vos promoveat ad largiendum eandem) gratiam istam (in pauperes, ut charitas vestra Macedonum charitati impar non esset. Et certe hoc non vos dedecet);

Sed (e contra), sicut in omnibus (aliis divitiis spiritualibus) abundatis, (scilicet, in) fide et (in) sermone (seu dicendi et interpretandi facultate) et (in) scientia (divinorum mysteriorum) et (in) omni sollicitudine (quam pro fratrum salute impenditis), insuper et (in) charitate vestra (quam) in nos (exercetis, volumus vobis occasionem præbere) ut et in hac

(eleemosynas largiendi) gratia (pariter excellatis et a nemine superemini. Cum vestram in pauperes liberalitatem provo- co, hoc)

Non quasi imperans dico; (charitas enim vestra præcepto non indiget ut agat); sed (solummodo) per aliorum (in pauperes) sollicitudinem (vos) etiam (allicere volo, ut sic) vestræ charitatis ingenium (æque) bonum (esse et nulli cedere experientia sit manifesta et) comprobans. (Et non solo hoc Macedonum sed etiam Christi exemplo ad hanc largitatem incitami- ni);

Scitis enim (quam abundantem) gratiam (a liberalitate) Domini nostri Jesu Christi (accepistis; non enim ignoratis) quoniam (seu quòd) propter vos (omnium bonorum temporalium) egenus factus est, cum esset (per seipsum Rex totius mundi proindeque quam maxime) dives; (sed egenus fieri voluit) ut illius (temporali) inopia vos (in spiritualibus) divites essetis. (Si igitur Christo similes, ut debetis, fieri vultis, vosmetipsos quoque spoliare ut fratres ditentur).

Et consilium, (non præceptum), in hoc (vobis) do: hoc enim, (scilicet, pauperibus eleemosynam largiri), vobis utile est; (multa enim bona spiritualia vobis conciliat hæc largitio, et confido illam quam generosissime largiendam esse à vobis) qui non solum (illam) facere, (cum petitur, non recusatis), sed (etiam) et (non roga-

Non quasi imperans dico, sed per aliorum sollicitudinem etiam vestræ charitatis ingenium bonum comprobans.

Scitis enim gratiam Domini nostri Jesu Christi, quoniam propter vos egenus factus est cum esset dives, ut illius inopia vos divites essetis.

Et consilium in hoc do; hoc enim vobis utile est qui non solum facere sed et velle cepistis ab anno priore.

tam) velle (et spontance offerre) coepistis ab anno priore :

Nunc vero et facta perficite, ut, quemadmodum promptus est animus voluntatis, ita sit et perficiendi ex eo quod habetis.

Nunc vero (eam) et facta perficite, ut (manifestum sit quod), quemadmodum (in vobis) promptus est animus (bonæ) voluntatis (in cogitando), ita sit (in vobis) et (animus) perficiendi (in actu illud bonum cogitatum, libenter largiendo) ex eo quod habetis ; (date igitur, secundum vestras facultates, et vestris facultatibus voluntas vestra sit proportionata) ;

Si enim voluntas prompta est, secundum id quod habet accepta est, non secundum id quod non habet.

Si enim voluntas prompta est (ad dandum secundum id quod (dandum) habet, (a Deo ut meritoria) accepta est, (meritum autem ejus) non (mensuratur) secundum id (quod non dat quia) non habet. (Ne facultates vestras excedatis) ;

Non enim ut aliis sit remissio, vobis autem tribulatio, sed ex æqualitate.

Non enim (exigitur) ut aliis (a vobis facta) sit remissio (seu sublevatio tam larga, ut) vobis autem (inde eveniat) tribulatio (seu inopia) ; sed (hoc tantum requiritur ut) ex æqualitate (mutuæ sublevationis quæ fiet inter vos divites et illos pauperes exurgat æquale commodum : atqui sic ex eleemosyna vestra exurget ista æqualitas, scilicet : ex parte vestra, o divites),

In præsentem tempore vestra abundantia illorum inopiam suppleat, ut et illorum abundantia vestræ inopiæ sit supplementum, ut fiat

In præsentem (hujus vitæ) tempore vestra (bonorum temporalium) abundantia illorum (temporalem) inopiam suppleat, (sed ea conditione, ex parte pauperum), ut illorum abundantia (in fide et omni gratia spirituali) vestræ (spirituali) inopiæ sit supplementum : (unde eveniet) ut (inter

vos) fiat æqualitas, sicut (de mannae collectione in Exodio) scriptum est :

æqualitas, sicut scriptum est :

Qui multum (collegit) non (plus quam cæteris) abundavit, et qui modicum (collegit) non minoravit (seu non minus habuit quam qui plus collegerat).

Qui multum, non abundavit ; et qui modicum, non minoravit.

Gratias autem (ago) Deo qui dedit eandem sollicitudinem pro vobis in corde Titi, (ut vos ad liberalitatem in pauperes excitaret ; hæc ejus sollicitudo mihi probat)

Gratias autem Deo qui dedit eandem sollicitudinem pro vobis in corde Titi ;

Quoniam (seu quod) exhortationem, (qua illum hortatus sum ut iret ad vos, in bonam partem) quidem suscepit ; sed (mea sollicitatione non indigebat) dum (ipse sponte sua adhuc) sollicitior esset, (siquidem) sua (propria) voluntate profectus est ad vos, (hoc ministerium implendi causa).

Quoniam exhortationem, quidem suscepit ; sed dum sollicitior esset, sua voluntate profectus est ad vos.

Misimus etiam cum illo fratrem (noster Lucam), cujus laus est in Evangelio (quod tam sincere scripsit et prædicavit et quo illustris factus est) per omnes ecclesias ; (cujus)

Misimus etiam cum illo fratrem, cujus laus est in Evangelio per omnes ecclesias.

Non solum autem (laus est in eo quod Evangelium scripsit) sed et (in eo quod electus et ordinatus est (publice) ab ecclesiis (in cœtum congregatis ut esset) comes peregrinationis nostræ (quam fecimus) in hanc (eleemosynæ colligendæ) gratiam, quæ ministratur a nobis (et quam suscepimus (in hunc duplicem scopum, scilicet 1º ad Domini gloriam et (2º ad implendam) destinata (seu promptam) voluntatem nostram (vos reddendi ala-

Non solum autem, sed et ordinatus est ab ecclesiis comes peregrinationis nostræ in hanc gratiam quæ ministratur a nobis (et ad Domini gloriam et destinata voluntatem nostram ;

criores ad hanc collectam faciendam. Ad hoc ministerium implendum Lucam Tito comitem adjunximus et misimus, sic)

Devitantes hoc ne quis nos vituperet in hac plenitudine quæ ministratur a nobis;

Devitantes, (seu ad vitandum) hoc (periculum, scilicet), ne (detur occasio ut) quis nos vituperet (susplicando aliquid a nobis retineri posse) in hac plenitudine (collectæ) quæ ministratur a nobis :

Providemus enim bona non solum coram Deo sed etiam coram hominibus.

Providemus enim bona (bene fieri, ut irreprehensibiles simus) non solum coram Deo sed etiam coram hominibus. (Propter has easdem rationes)

Misimus autem cum illis et fratrem nostrum, quem probavimus in multis sæpe sollicitum esse, nunc autem multo sollicitiorem confidentia multa in vos,

Misimus autem cum illis et fratrem nostrum (Apollo), quem probavimus in multis (ministerii officiis) sollicitum (et diligentissimum) esse; nunc autem (quoad) hanc ministerii partem, scimus illum adhuc multo sollicitiorem (fore; idcirco eum elegimus, et misimus cum) confidentia multa in vos (et in vestram liberalitatem. Confidimus, inquam, vos magna benevolentia usuros fore)

Sive pro Tito qui est socius meus et in vos adjutor, sive fratres nostri, Apostoli ecclesiarum gloria Christi.

Sive pro Tito, qui est socius meus (meus) in vos (salvandos) adjutor, sive (agatur de aliis qui sunt etiam) fratres nostri (et) apostoli Ecclesiarum et gloria Christi (propter zelum ab eis in ministerio impensum).

Ostensionem ergo, quæ est charitatis vestræ et nostræ gloriæ pro vobis, in illos ostendite in faciem ecclesiarum.

Ostensionem ergo (et manifestationem) quæ (proportionanda) est (ardori) charitatis vestræ (in pauperes) et nostræ gloriæ (seu gloriationi quam) pro vobis (a ministerio nostro conversis habemus), in illo (Tito) ostendite (illi tam abundantem

eleemosynam largientes, ut charitas vestra manifesta fiat) in faciem (et in ædificationem omnium) ecclesiarum.

CAPUT IX.

Apostolus Corinthios ad eleemosynam exhortari pergit 1º ex humano pudore ne coram Macedonibus tum liberalibus erubescant, 2º ex fructibus tum temporalibus tum spiritualibus eleemosynæ, 3º ex gratiarum actione inde in Deum redundante, et ex lætitia pauperum eam recipientium.

(Quid plura de eleemosyna dicam) ? nam de (hoc) ministerio, quod fit in sanctos (pauperes, jam novi quòd) ex abundantanti (seu superfluum) est mihi scribere vobis (ad excitandam vestram liberalitatem);

Nam de ministerio quod fit in sanctos ex abundantanti est mihi scribere vobis;

Scio enim (inquam), promptum (esse) ad hoc) animum vestrum; pro quo (zelo vestro) de vobis gloriatur apud Macedones; (illos etiam moneo) quoniam (seu quòd) et Achaia parata est ab anno præterito (ad dandas suas eleemosynas; et (sic) vestra (beneficentia et illius) æmulatio provocavit plurimos (alios ad eundem charitatis actum. Itaque)

Scio enim promptum animum vestrum; pro quo de vobis gloriatur apud Macedones. Quoniam et Achaia parata est ab anno præterito, et vestra æmulatio provocavit plurimos.

Misi autem (Titum et alios) fratres (ad vos) ut (providerem) ne (illud, secundum) quod gloriamur de vobis, (vanum reddatur et) evacuetur in hac parte, ut quemadmodum (de vobis) dixi (in adventum Macedonum), parati sitis; (videte igitur)

Misi autem fratres, ut ne quod gloriamur de vobis evacuetur in hac parte, ut quemadmodum dixi, parati sitis,

Ne, cum venerint Macedones mecum et invenerint vos imparatos, erubescamus nos, (et) ut non dicamus (seu de vobis non dicatur quòd) vos negligentis fueritis in hac (tam utili) substantia (præparanda).

Ne, cum venerint Macedones mecum et invenerint vos imparatos, erubescamus nos, (et) ut non dicamus (seu de vobis non dicatur quòd) vos negligentis fueritis in hac (tam utili) substantia (præparanda).

Necessarium ergo existimavi rogare fratres ut præveniant ad vos et præparent re-promissam benedictionem hanc paratam esse sic quasi benedictionem, non tanquam avaritiam.

Necessarium ergo (et gloriationi quam de vobis habui congruum esse) existimavi rogare fratres (Titum et alios) ut præveniant ad vos et (vos) præparent, (ut inveniamus repromissam a (vobis et a nobis) benedictionem hanc paratam esse, (et inveniamus eam sic (large præparatam ut appareat illam a vobis dari) quasi (charitatis vestræ) benedictionem, non autem adeo modicam ut videatur a vobis extorta et) tanquam (mensurata per) avaritiam. (Porro, ut eam quam abundantissime largiamini),

Hoc autem dico: Qui parce seminat parce et metet; et qui seminat in benedictionibus, de benedictionibus et metet.

Hoc autem (vobis) dico: qui parce seminat (in hoc sæculo) parce et metet (in futuro); et (ille) qui seminat (cum largis) benedictionibus (seu cum multa largitate, magnum de largis Domini) benedictionibus (fructum) et (præmium amplissimum) metet. (Igitur)

Unusquisque prout destinavit in corde suo, non ex tristitia aut ex necessitate; hilarem enim datorem diligit Deus.

Unusquisque (vestrum det) prout (dare) destinavit (sponte sua et) in corde suo (ad dandum prompto), non (autem) ex tristitia (quam parit avarus animus), aut ex necessitate (quam imponit timor superiorum): hilarem enim (et benevolum) datorem (et illum solum) diligit Deus. (Nolite timere

ne in damnum vobis vertatur vestra liberalitas; nam)

Potens est autem Deus omnem gratiam (seu largitionem pauperibus erogatam) abundare facere in vobis (per omnimoda bona quæ vobis in mercedem eleemosynæ vestræ largietur, ita) ut in omnibus (sive spiritualibus sive temporalibus) semper omnem sufficientiam (pro vobis et familia vestra non tantummodo sitis) habentes, (sed etiam ita) abundetis (ut possitis etiam pauperibus impune liberales et in omne opus bonum (parati et pares esse),

Potens est autem Deus omnem gratiam abundare facere in vobis, ut in omnibus semper omnem sufficientiam habentes, abundetis in omne opus bonum,

Sicut scriptum est (in Psalmo: « Justus dispersit (suas opes et eas) dedit pauperibus; propterea) justitia (seu liberalitas) ejus manet (remuneranda et ei fructificatura) in sæculum sæculi. (Videte herum agricolam)

Sicut scriptum est: « Dispersit, dedit pauperibus; justitia ejus manet in sæculum sæculi.

Qui autem administrat semen (colono suo) seminanti, et (ei dat quoque panem suum manducandum, et in tempore messis multiplicat ei semen ut plus seminare possit; ita et Deus erga vos: nam vobis non solum semen dabit seminandum et) panem ad manducandum præstabit, (sed) et multiplicabit semen vestrum (seu bona vestra), et augebit incrementa (seu segetes) frugum (tum temporalium tum spiritualium) justitiæ (et charitatis) vestræ,

Qui autem administrat semen seminanti, et panem ad manducandum præstabit, et multiplicabit semen vestrum et augebit incrementa frugum justitiæ vestræ,

Ut in omnibus (his divitiis) locupletati (magis ac magis in liberalitate) abundetis (et eam exerceatis) in omnem (cordis sinceritatem et) simplicitatem, quæ operatur

Ut in omnibus locupletati abundetis in omnem simplicitatem quæ operatur

per nos gratiarum actionem Deo,

Quoniam ministerium hujus officii non solum supplet ea quæ desunt sanctis, sed etiam abundat per multas gratiarum actiones in Domino.

Per probationem ministerii hujus glorificantes Deum in obedientia confessionis vestræ, in Evangelium Christi, et simplicitate communicationis in illos et in omnes;

Et in ipsorum obsecratione pro vobis, desiderantium vos propter eminentem gratiam Dei in vobis.

Gratias Deo super inenarrabili dono ejus.

per nos (ministros et testes vestræ charitatis amplissimam) gratiarum actionem Deo. (Et hoc nos valde delectat),

Quoniam ministerium hujus officii (quod a nobis et a vobis impletur) non solum supplet (inopiæ pauperum, eis præbendo) ea quæ desunt sanctis (seu fratribus); sed etiam (cum eorum necessitates excedit, in alios reliquum impenditur et sic (abundat per multas gratiarum actiones in Domino, (qui inde magis glorificatur).

Per probationem (enim et experientiam quam faciunt) ministerii hujus, (evadunt ædificati proindeque) glorificantes Deum in obedientia (et docilitate) confessionis (seu fidei) vestræ, (quam ostenditis) in Evangelium Christi (quod vobis hanc liberalitatem præcipit); et (glorificat eum quoque) in simplicitate (istius) communicationis (honorum vestrorum quam exercetis) in illos et in omnes (Ecclesiæ pauperes);

Et (adhuc glorificatur Deus) in eorum obsecratione, (quæ) pro vobis (ei offertur ex parte pauperum) desiderantium (videre) vos propter eminentem gratiam, (quam bonitas) Dei (infudit) in vobis (ad intelligendum super inopiam egenorum. Quorum actionibus gratiarum adjungo)

Gratias (meas) Deo super (hoc) inenarrabili dono, (quod bonitas) ejus (vobis impertita est).

CAPUT X.

Apostolus sui apostolatus apologiam facit contra pseudoapostolos qui eum deprimebant. Docet arma sua non carnalia sed spiritualia esse, quibus omnem mundi sapientiam prosternit. Seipsum iisdem pseudoapostolis comparat quoad conversiones a se et ab illis operatas.

(Postquam vobis alios commendavi, et meipsum commendare licet. Itaque)

Ipse autem ego Paulus obsecro vos per mansuetudinem et modestiam Christi (quam imitari vellem, ipse ego), qui in facie (et specie externa, ut aiunt pseudoapostoli, abjectus et) humilis (videor cum præsens) sum inter vos, (dum e contra, cum) absens autem (sum), confido in vobis (et nimis audax sum in epistolis meis, ipse ego, inquam),

Rogo autem vos ne, (cum) præsens ero, coactus sim ut) audeam (et agam erga vos) per eam confidentiam (seu libertatem), qua existimor audere (et qua utar) in quosdam qui arbitrantur nos (nonnisi ex humana prudentia consilium capere), tanquam (si in exercitio auctoritatis nostræ) secundum carnem (et carnalem sapientiam) ambulemus, (scilicet multum timendo præsens et multum audendo absens. Certe non secundum hanc carnalem prudentiam ambulamus: si)

In carne enim (et in corpore, sicut alii homines, involuti et) ambulantes (sumus),

Ipse autem ego Paulus obsecro vos per mansuetudinem et modestiam Christi, qui in facie quidem humilis sum inter vos, absens autem confido in vobis,

Rogo autem vos ne præsens audeam per eam confidentiam qua existimor audere in quosdam qui arbitrantur nos tanquam secundum carnem ambulemus.

In carne enim ambulantes non

per nos gratiarum actionem Deo,

Quoniam ministerium hujus officii non solum supplet ea quæ desunt sanctis, sed etiam abundat per multas gratiarum actiones in Domino.

Per probationem ministerii hujus glorificantes Deum in obedientia confessionis vestræ, in Evangelium Christi, et simplicitate communicationis in illos et in omnes;

Et in ipsorum obsecratione pro vobis, desiderantium vos propter eminentem gratiam Dei in vobis.

Gratias Deo super inenarrabili dono ejus.

per nos (ministros et testes vestræ charitatis amplissimam) gratiarum actionem Deo. (Et hoc nos valde delectat),

Quoniam ministerium hujus officii (quod a nobis et a vobis impletur) non solum supplet (inopiæ pauperum, eis præbendo) ea quæ desunt sanctis (seu fratribus); sed etiam (cum eorum necessitates excedit, in alios reliquum impenditur et sic (abundat per multas gratiarum actiones in Domino, (qui inde magis glorificatur).

Per probationem (enim et experientiam quam faciunt) ministerii hujus, (evadunt ædificati proindeque) glorificantes Deum in obedientia (et docilitate) confessionis (seu fidei) vestræ, (quam ostenditis) in Evangelium Christi (quod vobis hanc liberalitatem præcipit); et (glorificat eum quoque) in simplicitate (istius) communicationis (honorum vestrorum quam exercetis) in illos et in omnes (Ecclesiæ pauperes);

Et (adhuc glorificatur Deus) in eorum obsecratione, (quæ) pro vobis (ei offertur ex parte pauperum) desiderantium (videre) vos propter eminentem gratiam, (quam bonitas) Dei (infudit) in vobis (ad intelligendum super inopiam egenorum. Quorum actionibus gratiarum adjungo)

Gratias (meas) Deo super (hoc) inenarrabili dono, (quod bonitas) ejus (vobis impertita est).

CAPUT X.

Apostolus sui apostolatus apologiam facit contra pseudoapostolos qui eum deprimebant. Docet arma sua non carnalia sed spiritualia esse, quibus omnem mundi sapientiam prosternit. Seipsum iisdem pseudoapostolis comparat quoad conversiones a se et ab illis operatas.

(Postquam vobis alios commendavi, et meipsum commendare licet. Itaque)

Ipse autem ego Paulus obsecro vos per mansuetudinem et modestiam Christi (quam imitari vellem, ipse ego), qui in facie (et specie externa, ut aiunt pseudoapostoli, abjectus et) humilis (videor cum præsens) sum inter vos, (dum e contra, cum) absens autem (sum), confido in vobis (et nimis audax sum in epistolis meis, ipse ego, inquam),

Rogo autem vos ne, (cum) præsens ero, coactus sim ut) audeam (et agam erga vos) per eam confidentiam (seu libertatem), qua existimor audere (et qua utar) in quosdam qui arbitrantur nos (nonnisi ex humana prudentia consilium capere), tanquam (si in exercitio auctoritatis nostræ) secundum carnem (et carnalem sapientiam) ambulemus, (scilicet multum timendo præsens et multum audendo absens. Certe non secundum hanc carnalem prudentiam ambulamus: si)

In carne enim (et in corpore, sicut alii homines, involuti et) ambulantes (sumus),

Ipse autem ego Paulus obsecro vos per mansuetudinem et modestiam Christi, qui in facie quidem humilis sum inter vos, absens autem confido in vobis,

Rogo autem vos ne præsens audeam per eam confidentiam qua existimor audere in quosdam qui arbitrantur nos tanquam secundum carnem ambulemus.

In carne enim ambulantes non

secundum carnem militamus. non secundum carnem (seu humanam politicam) militamus :

Nam arma militiæ nostræ non carnalia sunt (in sensu mox exposito) sed (magis efficacia et) potentia (sunt, utpote nobis ministrata a) Deo (qui aptat ea) ad destructionem munitionum, (nempationum et) sophismatum et sæcularis eloquentiæ et potentia, quas dæmones et Gentiles nobis objiciunt ; et per hæc arma divina sumus) consilia (nobis adversa facile) destruentes ; (insuper et similiter destruimus)

Et omnem altitudinem extolentem se adversus scientiam Dei et in captivitatem redigentes omnem intellectum in obsequium Christi. Et omnem altitudinem (et superbiam) extolentem se adversus scientiam, (qua noscuntur perfectiones) Dei ; et in captivitatem (Evangelii sumus) redigentes omnem intellectum (humanum, ita ut eum adducamus) in obsequium (et sub potestate) Christi. (Mementote etiam quòd sumus auctoritate pollentes)

Et in promptu habentes ulcisci omnem inobedientiam, cum impleta fuerit vestra obedientia, Et in promptu habentes (unde valeamus) ulcisci (et punire) omnem (rebellium) inobedientiam : (ea autem potestate contra inobedientes et nostri detractores non utemur nisi) cum impleta (et perfecta) fuerit obedientia vestra ; (nolumus enim vos, de quibus bene speramus, in eandem pœnam involvere. Nolite vos secundum eorum detractionem nos judicare, sed potius ea)

Quæ secundum faciem sunt videte. Si quis confidit sibi Christi se esse, hoc cogitet Quæ secundum faciem (veram et aperta) sunt videte (et judicabitur utrum sit in his pseudoapostolis aliquid unde nobis sint præferendi) : si quis (eorum) confidit

(et) sibi (persuadet) Christi se esse (discipulum et ministrum), hoc cogitet (et) iterum (perpendat) apud se quia (seu quòd) sicut et ipse Christi (minister) est, (at saltem æqualiter) ita et (sumus) nos (et equidem magis quam ille) ;

Nam et si amplius (nos) aliquid (quam illos fecisse dico et) gloriatus fuero de potestate nostra quam dedit nobis Dominus (et qua utimur) in ædificationem (vestram) et non, sicut illi (utuntur), in destructionem vestram (spiritualem, sic gloriando) non (faciam aliquid unde) erubescam (tanquam de gloriatione usurpata. Sed in hac epistola plus dicere nolo),

Ut autem non existimer tanquam (volens) terrere vos (a longe, ut dicunt), per epistolas ; (et ne vere dicere possint)

Quoniam (seu quòd) quidem epistolæ (meæ, ut) inquirunt, graves sunt et fortes (seu minaces ; dum e contra) præsentia autem (seu præstantia) corporis (mei est) infirma et (meus) sermo contemptibilis.

Hoc (autem) cogitat (et sciat ille), qui ejusmodi (sententiæ) est (erga nos), quia (seu quòd), quales sumus verbo per epistolas (cum sumus) absentes, tales et (non minus severi cum præsentibus) in facto (sumus et erimus. Certe)

Non enim audemus (et annumerare) aut comparare nos, (qui tam pusilli sumus), quibusdam (ex eis pseudoapostolis) qui seipsos (supra id quod sunt) commendant ;

iterum apud se, quia sicut ipse Christi est, ita et nos ;

Nam etsi amplius, aliquid gloriatus fuero de potestate nostra quam dedit nobis Dominus in ædificationem et non in destructionem vestram, non erubescam.

Ut autem non existimer tanquam terrere vos per epistolas,

Quoniam quidem epistolæ, inquirunt, graves sunt et fortes, præsentia autem corporis infirma et sermo contemptibilis ;

Hoc cogitet qui ejusmodi est, quia quales sumus verbo per epistolas absentes, tales et præsentibus in facto.

Non enim audemus inserere aut comparare nos quibusdam qui seipsos commen-

dant ; sed ipsi in nobis nosmetipsos metientes et comparantes nosmetipsos nobis.

(nobis de nobis tam magnifica prædicare repugnat) ; sed (nos) ipsi in nobis nosmetipsos metientes et comparantes nosmetipsos nobis, (de nostro apostolatu nihil prædicamus nisi quod vere gessimus, et supra quod valemus non extollimur. Illi se jactitare ultra sui meriti mensuram præsumant) ;

Nos autem non in immensum gloriabimur, sed secundum mensuram regulæ qua mensus est nobis Deus, mensuram pertingendi usque ad vos :

Nos autem non in immensum (seu supra modum) gloriabimur ; sed (nos et nostra gesta metiemur) secundum mensuram regulæ qua (dona sua) mensus est nobis Deus ; (et certe ob) mensuram (missionis nostræ gloriari nobis licet, siquidem a Judæa profecti per omnes provincias interjacentes Evangelium portavimus, usquedum habuimus occasionem) pertingendi ad vos. (Et in hoc non exaggero, sicut isti facere audent, cum loquuntur de seipsis et de provinciis quas a se conversas esse falso asserunt) ;

Non enim quasi non pertingentes ad vos superextendimus nos ; usque ad vos enim pervenimus in Evangelio Christi ;

Non enim, quasi non (revera fuerimus) pertingentes ad vos, (de hac peregrinatione) superextendimus (aut superextollimus) nos ; usque ad vos enim (vere) pervenimus (et primi laboravimus) in Evangelio Christi (inter vos propagando. Igitur)

Non in immensum gloriantes in alienis laboribus, spem autem habentes crescentis fidei vestræ, in vobis magnificari secundum regu-

Non in immensum (seu ultra modum) gloriantes (sumus) in alienis laboribus, (et non gloriamur quòd fecerimus id quod non fecimus ; tamen longius progressuri sumus), spem autem habentes (in firmitate) crescentis fidei vestræ, quæ ita in vobis magnificari (cœpit ut Evangelii prædica-

tionem jam possimus non restringere) secundum regulam nostram (seu intra fines missionis quam apud vos primario implendam habemus, sed ita ut nobis liceat eam prædicationem extendere) in abundantiam (seu ulterius ad alios transferre. Et equidem spero quòd mihi mox liceat)

lam nostram in abundantiam,

Etiam in illa (loca) quæ ultra vos sunt, evangelizare, non (ita tamen ut velimus nostram prædicationem extendere usque) in aliena regula (seu in iis imperiis) quæ ab aliis ministris præparata sunt, (et sic de alieno ministerio gloriari. (Cæterum, quoad gloriationem sive nostram sive alienam, hæc est pro omnibus regula sequenda : ille),

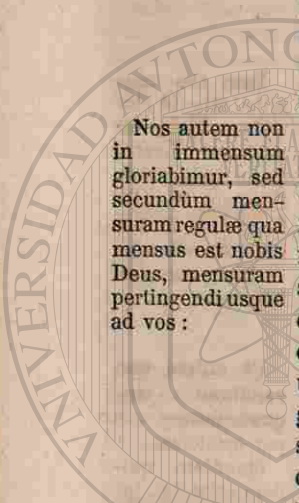
Etiam in illa quæ ultra vos sunt evangelizare non in aliena regula in iis quæ præparata sunt gloriari.

Qui autem gloriatur (de bono quod fecit aut de donis quæ in illo sunt), in Domino, (qui est auctor et dator eorum bonorum), gloriatur ;

Qui autem gloriatur, in Domino gloriatur.

Non enim qui seipsum (laudat et) commendat, ille probatus (et vere commendabilis) est, sed (ille) quem Deus (ipse approbat et) commendat.

Non enim qui seipsum commendat ille probatus est, sed quem Deus commendat.



UNIVERSIDAD ANTONIO DE NÚÑEZ
BIBLIOTECA DE NÚÑEZ
DOMINA DE NUEVO LEÓN
DE BIBLIOTECAS



CAPUT XI.

Apostolus apologiam apostolatus sui pergit contra pseudoapostolos, qui nihil doctrinæ Pauli addiderunt et qui pro lucro egerunt quod ipse gratis dedit. Addit se Hebræum esse, sicut et illos et plusquam illos, ministrum Christi; unde labores apostolatus sui recenset et in iis gloriatur.

(Quamvis insipientis animi sit seipsum commendare),

Utinam sustineretis modicum quid insipientiæ meæ, sed et supportate me :

Utinam, (seu æquum esset ut) (in ea speciali circumstantia) sustineretis modicum (ali)quid (apparentis) insipientiæ meæ; (quod a vobis non solum opto) sed etiam naviter peto : sustinete igitur) et supportate me et ea quæ de meipso prædicare audebo, non propter meam vanam gloriam, sed quia)

Æmulor enim vos Dei æmulatione. Despondi enim vos uni viro virginem castam exhibere Christo.

Æmulor enim (et zelotypus sum erga) vos (zelo et) Dei (ipsius) æmulatione; (ideo non sinam pseudoapostolos quasi æmulos se mihi opponere; non enim pro vestra salute isti fecerunt quod ego feci qui) despondi enim (seu aptavi) vos (ita ut unusquisque vestrum posset se) uni viro, (tanquam) virginem castam exhibere, (nempe) Christo.

Timeo autem ne, sicut serpens Evam seduxit astutia sua, ita corrumpantur sensus vestri et excidant a simplicitate quæ est in Christo.

Timeo autem ne, sicut serpens Evam seduxit astutia sua, ita (a pseudoapostolis) corrumpantur (iudicium vestrum et) sensus vestri, et excidant a simplicitate (et sinceritate fidei, quæ data) est (vobis ut credatis) in Christo. (Nolite illis aurem præbere);

Nam si is (pseudoapostolus), qui venit (ad docendum vos), alium Christum prædicat (perfectiorem) quem (nos vobis) non prædicavimus, aut si (ab illo) alium Spiritum accipitis quem (a nobis) non (jam) accepistis, aut si (ab illo) aliud (et verius) Evangelium (auditis) quod (a nobis antea) non recepistis, recte (et merito eorum prædicationem) pateremini (et illos nobis antepone)re deberetis; sed multum abest ut res ita sit),

Nam si is qui venit alium Christum prædicat quem non prædicavimus, aut alium spiritum accipitis quem non accepistis, aut aliud Evangelium quod non recepistis, recte pateremini.

Existimo enim nihil me minus (ad vos recte edocendos) fecisse quam (id quod factum est ab istis pseudoapostolis et etiam a veris et) magnis (aliis apostolis, nempe Petro, Jacobo et Joanne);

Existimo enim nihil me minus fecisse a magnis Apostolis.

Nam etsi imperitus (sum) sermone, sed (tamen cæteris) non (inferior sum in) scientia (rerum divinarum, utpote ab eodem Spiritu edoctus; necessarium vero non est me commendare meipsum siquidem) in omnibus autem (ad fidem spectantibus jam sufficienter) manifestati (sumus) vobis. (In quo igitur arguunt me? An in eo quod cibum a vobis non exegerim? Sed an in hoc aliquid mali admisi)?

Nam etsi imperitus sermone, sed non scientia; in omnibus autem manifestati sumus vobis.

Aut nunquid (aliquod) peccatum feci meipsum humilians (humile artificium exercendo), ut vos (spiritualibus divitiis ditarem et sic) vos exaltemini? (An peccavi, inquam), quoniam gratis Evangelium Dei evangelizavi vobis? (Si quod est crimen in hac mei ministerii gratuite, certe multum me peccavisse confiteor;

Aut nunquid peccatum feci meipsum humilians ut vos exaltemini quoniam gratis Evangelium Dei evangelizavi vobis?

non enim solummodo gratuito vobis inservii, sed etiam propter vos)

Alias ecclesias exspoliavi accipiens stipendium ad ministerium vestrum;

Et cum essem apud vos et egerem, nulli onerosus fui; nam quod mihi deerat suppleverunt fratres qui venerunt a Macedonia; et in omnibus sine onere me vobis servavi et servabo.

Est veritas Christi in me, quoniam hæc gloriatio non infringetur in me in regionibus Achaiae.

Quare? Quia non diligo vos? Deus scit.

Quod autem facio, et faciam, ut amputem occasionem eorum qui volunt occasionem ut in quo gloriantur, inveniantur sicut et nos.

Alias ecclesias exspoliavi, accipiens stipendium (ut vacare possem) ad ministerium vestrum;

Et cum essem apud vos et egerem, nulli (vestrum) onerosus fui, (et ab aliis, ut vobis parcerem, necessarium meum accepi); nam (illud) quod mihi deerat suppleverunt fratres qui venerunt a Macedonia, et in omnibus sine onere (vobis imposito) me vobis servavi et (semper) servabo. (Ne autem putetis, ut putare solent mercatores quales estis vos, a me non vestras animas sed vestra bona appeti):

Est veritas Christi in me (et in meis assertionibus; atqui vobis assero) quoniam (seu quòd) hæc gloriatio, (quæ ex gratuita prædicatione mea exsurgit, mihi sufficit; et) non infringetur in me (nec eam deficere sinam, quandiu ministerium meum exercebo) in (omnibus) regionibus Achaiae.

Quare (autem a vobis accipere nolo quod ab aliis accipio? An) quia non diligo vos? Deus scit (quanta dilectione vos prosequar).

Quod autem (sic erga vos) facio (et feci semper), et (illud) faciam ut amputem occasionem (avaritiae) eorum qui volunt (seu quærunt) occasionem (dicendi ut (seu quòd, in adimplerione ministerii) in quo gloriantur, inveniamur sicut illi, et ipsi) inveniantur sicut et nos. Vellent

quidem nobis assimilari, sed immerito):

Nam ejusmodi pseudoapostoli (nihil aliud) sunt (nisi) operarii subdoli (qui, apostolatus pondus sincere portanti incapaces, ejus gloriam tamen affectant proindeque sunt) transfigurantes se (ipsos) in Apostolos Christi, (eorum personam assumendo):

(hoc) non mirum (est; nonne et) ipse enim Satanus transfiguratur se in Angelum lucis, (modo loquens et agens juxta speciem justitiæ, pietatis et veritatis, ut electos in errorem facilius inducat).

Non est ergo magnum (neque mirum), si ministri ejus transfigurentur velut ministri justitiæ; quorum (autem) finis erit secundum opera ipsorum (in eo duplici sensu quòd hanc fictam personam usque ad finem sustinendi incapaces ab hominibus contemptum habebunt, et quòd a Deo mercedem suis operibus dignam recipient).

Iterum (vobis) dico: ne quis me putet insipientem esse, (si quid ad meam laudem dixerim: hæc enim laus mea ad confusionem pseudoapostolorum tantummodo dirigitur): alioquin (et si non vultis hoc mihi concedere), velut insipientem, (si placet), accipite me; sed (nihilominus decet) ut et ego (secundum) modicum quid (ad justificationem mei apostolatus) glorier. (Scio et fateor quòd illud)

Quod (in sequentibus verbis) loquor, non loquor (seu non loqui videbor) se-

Nam ejusmodi pseudoapostoli, sunt operarii subdoli, transfigurantes se in Apostolos Christi;

Et non mirum: ipse enim Satanus transfiguratur se in Angelum lucis:

Non est ergo magnum si ministri ejus transfigurentur velut ministri justitiæ; quorum finis erit secundum opera ipsorum.

Iterum dico, ne quis me putet insipientem esse, alioquin velut insipientem accipite me, ut et ego modicum quid glorier.

Quod loquor non loquor secundum

Deum sed quasi in insipientia, in hac substantia gloriæ;

Quoniam multi gloriantur secundum carnem, et ego gloriabor:

Libenter enim suffertis insipientes, cum sitis ipsi sapientes,

Sustinetis enim si quis vos in servitatem redigit, si quis devorat, si quis accipit, si quis extollitur, si quis infaciem vos cædit.

Secundum ignobilitatem dico, quasi nos infirmi fuerimus in hac parte. In quo quis audet, in insipientia dico, audeo et ego.

endum (regulam humilitatis per) Deum (commendatam), sed (potius loqui videbor) quasi in insipientia (vanæ gloriæ, dum moraturus sum) in hac substantia gloriæ (seu gloriationis meæ. Attamen)

Quoniam multi (pseudoministri) gloriantur (impune apud vos) secundum carnem (seu de sua nobilitate et sapientia et aliis carnis bonis, cur) et ego (de iisdem, vestra venia et pace mea, non) gloriabor?

Libenter enim suffertis insipientes (sese inaniter jactantes), cum (seu quamvis creditis quod vos) sitis ipsi sapientes; et non modo eorum jactantiam sustinetis, sed etiam eos de vobis abuti sinitis; patienter)

Sustinetis enim si quis (eorum) vos in servitatem redigit (de vobis tanquam de mancipiis utens), si quis (eorum vestra bona) devorat, si quis (eorum) accipit (vestras pecunias etiam absque necessitate), si quis (eorum vos deprimendo) extollitur, (imo) si quis (eorum) vos in faciem cædit (non alapis sed contumeliis, exprobrando vobis quod olim peccatores et idololatræ fueritis; hæc omnia ab eis sustinetis).

Secundum ignobilitatem (seu confusionem vestram hoc) dico (vobis qui, audaciam eorum sustinentes, erga nos estis et agitis) quasi nos infirmi (et eis inferiores) fuerimus in hac (gloriationis) parte. (Ego vero, ut vobis ostendam quod non mihi desunt motiva quæ (laudem meam et meum in vos imperium commendant, na-

viter laudem meam aggrediar, et dico: In eo, in quo (ali)quis (eorum se jactitare) audet, (etsi) in insipientia (apparenter) dico, (me quoque jactitare) audeo et (possum) ego: (quod sic probatur: se jactitant quod)

Hebræi sunt; (nonne) et ego (Hebræus sum? (Si) Israelitæ sunt, (nonne) et ego? (Si) semen Abrahæ sunt, (nonne) et ego? (Si)

Ministri Christi sunt (seu esse contentund, annon mihi dicere licet, quamvis apparenter) ut minus sapiens (et quasi contra modestiam) dico, (quod) plus (quam illi Christi minister sum) ego, (utpote magis vexatus et versatus) in laboribus plurimis, (et) in carceribus abundantius (et) in plagis supra modum (et etiam) in mortibus frequenter. (Nonne)

A Judæis quinquies (plagas) quadrage-nas, una minus (accepta, scilicet triginta novem), accepi¹? (Nonne et)

Ter virgis cæsus sum, semel lapidatus sum (Lystris a persecutoribus), ter naufragium feci, nocte et die in profundo (seu in alto) maris (jactatus) fui? (Nonne versatus fui)

In itineribus (longis et periculosis), sæpe in periculis (ex parte) fluminum, (in) periculis (ex parte) latronum, (in) periculis ex genere (seu gente mea, in) periculis ex

Hebræi sunt, et ego: Israelitæ sunt et ego: Semen Abrahæ sunt et ego.

Ministri Christi sunt, ut minus sapiens dico, plus ego: in laboribus plurimis, in carceribus abundantius, in plagis supra modum, in mortibus frequenter;

A Judæis quinquies quadrage-nas una minus, accepi;

Ter virgis cæsus sum, semel lapidatus sum, ter naufragium feci, nocte et die in profundo maris fui,

In itineribus sæpe, periculis fluminum, periculis latronum, periculis ex genere, pe-

¹ Triginta novem, non autem quadraginta, quia lex prohibebat numerum quadragenarium excedere: cui legi ut satisfacerent certius, unam minus infligebant.

riculis ex Genti-
bus, periculis in
civitate, periculis
in solitudine, pe-
riculis in mari,
periculis in falsis
fratribus,

gentibus (seu Gentibus, in) periculis in ci-
vitate (sive Damasco sive Hierosolyma sive
Ephesi, in) periculis in solitudine (seu in
desertis locis ubi mihi insidiabantur ad-
versarii, in) periculis (quæ incurri) in
mari (sive a fluctibus sive a Judæis qui me
in altum projici petiverunt, in) periculis
(quæ subii) in falsis fratribus,

In labore et æ-
rumna, in vigiliis
multis, in fame et
siti, in jejuniis
multis, in frigore
et nuditate,

In labore et ærumna, in vigiliis multis,
in fame et siti, in jejuniis multis, in frigo-
re et nuditate. Mihi adhuc multo glorian-
dum esset),

Præter illa quæ
extrinsecus sunt,
instantia mea quo-
tidiana, sollicitu-
do omnium eccle-
siarum.

Præter illa (incommoda) quæ (ab) ex-
trinsecus (mihi illata) sunt, (si gloriari
liberet de internis malis quæ animum
meum oppresserunt et rememorare nego-
tia) instantia mea quotidiana (et anxietates
quas mihi affert) sollicitudo omnium ec-
clesiarum; (nam, in iis omnibus ecclesiis,
si)

Quis infirmatur
et ego non infir-
mor? quis scan-
dalizatur et ego
non uror?

Quis (frater corpore aut anima laborat
et) infirmatur, (an) et ego (cum eo) non
infirmor? (Si) quis scandalizatur (et ad
malum provocatur, an) et ego (propter
eum dolore) non uror?

Si gloriari o-
portet, quæ infir-
mitatis meæ sunt
gloriabor.

Si (ad gloriam Dei me) gloriari oportet,
(de afflictionibus et persecutionibus) quæ
infirmittatis (et abjectionis) meæ, (quam
mihi exprobrant, causa) sunt, (libenter
gloriabor; (et)

Deus et Pater
Domini nostri Je-
su Christi, qui
est benedictus in

Deus (qui est) et Pater Domini nostri
Jesu Christi (et) qui est benedictus in sæ-
cula, scit quòd (in omnibus quæ mox nar-
ravi) non mentior. (Aliquod plus addere

possem, scilicet, quòd, cum in custodia)

sæcula, scit quòd
non mentior.

Damasci (inclusus essem, ille qui est)
præpositus gentis (in nomine) Aretæ regis,
(et qui sub hoc titulo regebat et) custodie-
bat (hanc) civitatem Damascenorum,
(milites undique disposuerat) ut me com-
prehenderet (et Judæis traderet; sed, Deo
et quibusdam discipulis juvantibus, ser-
vatus sum),

Damasci præ-
positus gentis A-
retæ regis custo-
diebat civitatem
Damascenorum,
ut me comprehen-
deret :

Et per fenestram in sporta (descendens)
dimissus sum per murum (civitatis) et sic
effugi manus (ejus).

Et per fene-
stram in sporta
dimissus sum per
mulum, et sic ef-
fugi manus ejus.

CAPUT XII.

Apostolus, ut præ pseudoapostolis suum apostolatam commen-
det, narrat se ad tertium cælum fuisse raptum. Confitetur sibi, ne
extolleretur, datum fuisse stimulum carnis. Se excusat quòd ad
sui commendationem coactus fuerit a Corinthiis qui ejus apolo-
giam suscipere debuerant. Declarat se timere ne eos peccatis in-
volutos inveniatur et castigare cogatur.

Si gloriari oportet (in aliis rebus quam
in eis quæ ad infirmitatem meam spe-
ctant, quamvis gloriari mihi non expedit
quidem (et nollem, nisi pro vestra salute
ad id cogar), veniam autem ad (revelan-
das visiones et revelationes (seu visionum
explicationes, quibus insignivit me miseri-
cordia) Domini. (Itaque vobis dico quòd)

Si gloriari o-
portet, non expedit
quidem, veniam
autem ad visiones
et revelationes
Domini.

Scio hominem, in Christo (seu per vir-
tutem Christi, non vero dæmonis ut Simo-
nem magum), ante annos quatuordecim

Scio hominem
in Christo, ante
annos quatuorde-

riculis ex Gentibus, periculis in civitate, periculis in solitudine, periculis in mari, periculis in falsis fratribus,

gentibus (seu Gentibus, in) periculis in civitate (sive Damasco sive Hierosolyma sive Ephesi, in) periculis in solitudine (seu in desertis locis ubi mihi insidiabantur adversarii, in) periculis (quæ incurri) in mari (sive a fluctibus sive a Judæis qui me in altum projici petiverunt, in) periculis (quæ subii) in falsis fratribus,

In labore et ærumna, in vigiliis multis, in fame et siti, in jejuniis multis, in frigore et nuditate,

In labore et ærumna, in vigiliis multis, in fame et siti, in jejuniis multis, in frigore et nuditate. Mihi adhuc multo gloriantur esset),

Præter illa quæ extrinsecus sunt, instantia mea quotidiana, sollicitudo omnium ecclesiarum.

Præter illa (incommoda) quæ (ab) extrinsecus (mihi illata) sunt, (si gloriari liberet de internis malis quæ animum meum oppresserunt et rememorare negotia) instantia mea quotidiana (et anxietates quas mihi affert) sollicitudo omnium ecclesiarum; (nam, in iis omnibus ecclesiis, si)

Quis infirmatur et ego non infirmor? quis scandalizatur et ego non uror?

Quis (frater corpore aut anima laborat et) infirmatur, (an) et ego (cum eo) non infirmor? (Si) quis scandalizatur (et ad malum provocatur, an) et ego (propter eum dolore) non uror?

Si gloriari oportet, quæ infirmitatis meæ sunt gloriabor.

Si (ad gloriam Dei me) gloriari oportet, (de afflictionibus et persecutionibus) quæ infirmitatis (et abjectionis) meæ, (quam mihi exprobrant, causa) sunt, (libenter gloriabor; (et)

Deus et Pater Domini nostri Jesu Christi, qui est benedictus in

Deus (qui est) et Pater Domini nostri Jesu Christi (et) qui est benedictus in sæcula, scit quòd (in omnibus quæ mox naravi) non mentior. (Aliquod plus addere

possem, scilicet, quòd, cum in custodia) Damasci (inclusus essem, ille qui est) præpositus gentis (in nomine) Aretæ regis, (et qui sub hoc titulo regebat et) custodiebat (hanc) civitatem Damascenorum, (milites undique disposuerat) ut me comprehenderet (et Judæis traderet; sed, Deo et quibusdam discipulis juvantibus, servatus sum),

sæcula, scit quòd non mentior.

Damasci præpositus gentis Aretæ regis custodiebat civitatem Damascenorum, ut me comprehenderet:

Et per fenestram in sporta (descendens) dimissus sum per murum (civitatis) et sic effugi manus (ejus).

Et per fenestram in sporta dimissus sum per murum, et sic effugi manus ejus.

CAPUT XII.

Apostolus, ut præ pseudoapostolis suum apostolatam commendat, narrat se ad tertium cælum fuisse raptum. Confitetur sibi, ne extolleretur, datum fuisse stimulum carnis. Se excusat quòd ad sui commendationem coactus fuerit a Corinthiis qui ejus apologiam suscipere debuerant. Declarat se timere ne eos peccatis involutos inveniatur et castigare cogatur.

Si gloriari oportet (in aliis rebus quam in eis quæ ad infirmitatem meam spectant, quamvis gloriari mihi non expedit quidem (et nollem, nisi pro vestra salute ad id cogar), veniam autem ad (revelandas visiones et revelationes (seu visionum explicationes, quibus insignivit me misericordia) Domini. (Itaque vobis dico quòd)

Si gloriari oportet, non expedit quidem, veniam autem ad visiones et revelationes Domini.

Scio hominem, in Christo (seu per virtutem Christi, non vero dæmonis ut Simonem magum), ante annos quatuordecim

Scio hominem in Christo, ante annos quatuordecim

cim, sive in corpore nescio sive extra corpus nescio, Deus scit, raptum hujusmodi usque ad tertium cœlum ;

(ab isto tempore quo loquor, raptum fuisse) ; utrum autem hæc elevatio sive in (suo) corpore (facta sit) nescio, sive extra corpus (suum facta sit) nescio, Deus (solus illud) scit ; (sed ego scio et affirmo) raptum (fuisse hominem) hujusmodi usque ad tertium cœlum, (nempe cœlum empyreum, quod est beatorum sedes) :

Et scio hujusmodi hominem, sive in corpore sive extra corpus, nescio, Deus scit,

Et scio, (quoad) hujusmodi hominem, sive in corpore (suo) sive extra corpus (suum raptus fuerit), nescio, (et) Deus (solus illud) scit, (scio, inquam),

Quoniam raptus est in paradysum et audivit arcana verba quæ non licet homini loqui.

Quoniam (seu quòd) raptus est in paradysum et audivit arcana (et ineffabilia) verba quæ non licet homini (aliis narrare, et de quibus nemo convenienter) loqui (posset) ;

Pro hujusmodi gloriabor ; pro me autem nihil gloriabor nisi in infirmitatibus meis.

Pro hujusmodi (homine igitur et tali favore si gloriari voluero, certe non immerito) gloriabor (in eo sensu quòd talis favor sit gloriosus) ; pro me autem (melius erit si) nihil gloriabor nisi in infirmitatibus meis ; (non quòd, inquam, nihil gloriandum habeam),

Nam, et si voluero gloriari, non ero insipiens ; veritatem enim dicam : parco autem ne quis existimet supra id quod videt in me aut aliquid audit ex me ;

Nam (ad gloriationem meam hæc visio certe sufficeret) ; et si (de illa) gloriari voluero, non ero insipiens (instar eorum qui gloriantur de eo quod non habent, siquidem ego in hoc nihil nisi) veritatem enim dicam ; parco autem (in hac gloriatione et in illa autem aliis gloriationis meæ motivis insistere nolo), ne quis (propter hoc) me existimet (seu honorem mihi tribuat) supra id quod videt in me aut

(supra illud) aliquid (quod) audit ex me, (et me, sicut Lycaonii, Angelum vel Deum esse putet. Et non solus ego me in hoc immunem superbiæ esse volo, sed ipse Deus me ab illa præservare voluit) ;

Et ne magnitudo (illarum) revelationum extollat me (supra id quod mereor), datus est mihi (a Deo, non tentante sed permittente), stimulus carnis meæ (seu) angelus satanæ qui (per tentationes ignominiosas superbiæ meam confundat et sic quasi in faciem) me colaphizet :

Propter quod (carnis tormentum avertendum) ter (seu frequenter) Dominum rogavi, ut (illa tentatio) discederet a me. (Dominus autem noluit),

Et dixit mihi : Sufficit tibi gratia mea (qua te conforto et confortabo ; imo hic stimulus ad tuum profectum valde utilis est) ; nam virtus (Dei) in infirmitate (tua) perficitur (in eo sensu quòd, quo major est infirmitas tua et quo violentiores sunt tentationes contra te insurgentes, eo major apparet potentia Dei qua sustineris). Libenter igitur, (ex hac Dei promissione), gloriabor in infirmitatibus meis ut (constanter) inhabitet (et manifestetur) in me virtus Christi, (qua omnes tentationes superare valeam).

Propter quod (Christi auxilium et tentationum utilitatem) placeo mihi in infirmitatibus meis, (nempe), in contumeliis, in necessitatibus, in persecutionibus, in angustiis (quas) pro Christo (patior) ; cum enim (et quo magis per has tentatio-

Et ne magnitudo revelationum extollat me, datus est mihi stimulus carnis meæ angelus satanæ qui me colaphizet :

Propter quod ter Dominum rogavi ut discederet a me :

Et dixit mihi : Sufficit tibi gratia mea ; nam virtus in infirmitate perficitur. Libenter igitur gloriabor in infirmitatibus meis, ut inhabitet in me virtus Christi :

Propter quod placeo mihi in infirmitatibus meis, in contumeliis, in necessitatibus, in persecutionibus, in angustiis pro

Christo; cum enim infirmor, tunc potens sum.

Factus sum insipiens, vos me coegistis: ego enim a vobis debui commendari; nihil enim minus fui ab iis qui sunt supra modum Apostoli; tametsi nihil sum,

Signa tamen apostolatus mei facta sunt super vos in omni patientia, in signis, et prodigiis, et virtutibus.

Quid est enim quod minus habuistis præ cæteris ecclesiis, nisi quod ego ipse non gravavi vos. Donate mihi hanc injuriam.

Ecce tertio hoc paratus sum venire ad vos, et non ero gravis vobis. Non enim quæro quæ vestra sunt,

nes infirmor (seu probor, eo magis) potens sum (virtute Christi qui me illis superiorem facit. Equidem sic me extollendo)

Factus sum (quasi) insipiens, (sed) vos me (ad sic loquendum) coegistis. Ego enim (non a me sed) a vobis debui commendari; (et hanc meam commendationem merito suscipere poteratis); nihil enim minus fui (et non minus a me factum est in apostolatu meo (non solum quam quod ab his pseudoapostolis sed etiam quam quod) ab iis (ipsis) qui (laudandi) sunt supra modum (et præcipue sunt) Apostoli: (nam) tametsi (per me) nihil sum, (nec ego nec vos negare possumus quòd)

Signa tamen apostolatus mei facta (et manifestata) sunt super vos in omni patientia (et) in signis et prodigiis et virtutibus (quæ in vestram salutem impendere mihi datum est).

Quid est enim quod minus habuistis præ cæteris ecclesiis (quæ a me aut ab Apostolis fundatæ sunt, nisi (pro injuria reputetis illud, quod apud vos me plus adhuc commendare debet, scilicet) quòd ego ipse non gravavi vos (a vobis victum meum exigendo)? Donate mihi hanc injuriam, (si qua est in hac mea pro vobis indulgentia).

Ecce tertio (ad) hoc (paratus sum, nempe) ad veniendum ad vos (ut vobis spiritualia ministrem); et hac tertia vice (non ero gravis vobis) quoad materialis vitæ sustentationem); non enim quæro (bona

temporalia) quæ vestra sunt sed vos (seu animas vestras. Et in eo quòd a vobis nihil accipio, more patrum vobiscum utor); nec enim debent filii (pro) parentibus thesaurizare, sed parentes (pro) filiis (thesaurizare et sacrificia sibi imponere debent).

Ego autem libentissime (omnia mea) impendam, et superimpendar ipse pro animabus vestris (exhausti sanguinem meum imo et spiritum, si oportuerit, pro salute vestra; et hoc libenter faciam), licet plus vos (sim) diligens (et a vobis) minus diligar.

Sed esto (quòd) ego vos non gravavi, (ut jam probatum est et adversarii concedere coguntur); sed (addunt isti quòd), cum essem astutus, dolo vos cepi. (Ad hanc novam objectionem respondeo):

Nunquid per (Titum aut) aliquem eorum quos misi ad vos, circumveni vos (extorquendo aliquid a vobis)?

Rogavi Titum (ut iret ad vos) et misi cum illo fratrem. Nunquid Titus (aliqua extorsione) vos circumvenit? nonne eodem spiritu (quoad vos) ambulavimus? nonne (in) iisdem (honestatis et zeli) vestigiis (incessimus? An)

Olim (seu rursus) putatis quòd (hoc dicimus ut) excusemus nos apud vos? (Minime; sed sincere et) coram Deo (et) in Christo (nos inspirante sic) loquimur: (et) omnia autem (hæc quæ dicimus), charissimi, (non propter gloriationem nostram

sed vos. Nec enim debent filii parentibus thesaurizare sed parentes filiis.

Ego autem libentissime impendam et superimpendar ipse pro animabus vestris, licet plus vos diligens minus diligar.

Sed esto: ego vos non gravavi; sed cum essem astutus, dolo vos cepi.

Nunquid per aliquem eorum quos misi ad vos circumveni vos?

Rogavi Titum et misi cum illo fratrem. Nunquid Titus vos circumvenit? nonne eodem spiritu ambulavimus? nonne iisdem vestigiis?

Olim putatis quòd excusemus nos apud vos? Coram Deo in Christo loquimur: omnia autem, charissimi, pro-

pter ædificatio-
nem vestram.

Timeo enim ne
forte, cum venero,
non quales volo,
inveniam vos, et
ego inveniar a vo-
bis qualem non
vultis, ne forte
contentiones, æ-
mulationes, ani-
mositates, dissen-
siones, detractio-
nes, susurratio-
nes, inflationes,
seditiones sint in-
ter vos,

Ne iterum cum
venero, humiliet
me Deus apud
vos, et lugeam
multos ex iis qui
ante peccaverunt
et non egerunt
pœnitentiam su-
per immunditia,
et fornicatione, et
impudicitia quam
gesserunt.

dicimus sed) propter ædificationem ve-
stram. (Modo dixi me mox ad vos ventu-
rum fore; sed non plane securus ibo):

Timeo enim ne forte, cum venero, non
quales (vos esse) volo inveniam vos, et (ne
ego (tal) inveniar a vobis qualem (me
esse) non vultis, (nempe severum patrem
et peccatorum vindicem; timeo, inquam),
ne forte contentiones, æmulationes (seu
invidiæ), animositates (seu iræ), dissen-
siones, detractiones, susurrations (seu oc-
cultæ obtrectiones ad odium in invicem
provocantes), inflationes (seu animorum
tumores et) seditiones sint inter vos: (ti-
meo igitur)

Ne, iterum cum (ad vos) venero, (affli-
gat et) humiliet me Deus apud vos, et
(cogar ut) lugeam multos ex iis qui ante
peccaverunt et non egerunt pœnitentiam
super immunditia et fornicatione et im-
pudicitia quam gesserunt, (et in eos mul-
tum sævire mihi incumbat).

CAPUT XIII ET ULTIMUM.

Quosdam ex Corinthiis libidini, contentioni aut superbiæ dedi-
tos redarguit Apostolus. Eos monet ut potestatem a Christo sibi
commissam et ejus opera mira reveantur. Eos orat ut nihil
mali agant, ne in eos sævire cogatur. Eos ad perfectionem et mu-
tuam dilectionem hortatur.

Ecce tertio hoc venio ad vos; in vice mox) venio ad vos (ut judicem eos

qui peccaverunt et pœnitentiam non ege-
runt; et tunc, secundum legis præscri-
ptionem), in ore (et ex testimonio) duo-
rum vel trium testium stabit (et confir-
mabitur) omne (excusationis aut accusa-
tionis) verbum.

Prædixi et (iterum) prædico (et illud
dicam) ut præsens, (sicut) et nunc absens
(dico), iis qui ante peccaverunt (et pœni-
tentia se non submiserunt, et (dico etiam)
cæteris omnibus, (qui peccaverunt postea),
quoniam (seu quòd), si (et cum) venero
iterum, non parcam. (Cum monita mea et
pœnitentiam tam parvi penditis),

An experimentum quæritis (dubitantes
de inspiratione aut de potentia) ejus qui
in me loquitur (et qui est) Christus qui,
(tot mirabilia per me) in vobis (operando
et novissime fornicarium satanæ tradendo,
sufficenter ostendit quòd ejus potestas)
non infirmatur, sed (quòd adhuc et non
minus) potens est in (castigationem) vobis
(imponendam):

Nam, etsi crucifixus est ex (humanitatis
sua) infirmitate, (non tamen pro semper
infirmus erat); sed, (nunc cum resur-
rexit), vivit ex virtute (et potentia) Dei,
(qua seipsum utpote Deus suscitavit et
vita vivit æterna. Ita de nobis est et erit);
nam et nos (quoque) infirmi (visi) sumus
(et videmur, cum) in illo (et cum illo pati-
mur); sed (brevis experiemini quòd et nos
non sumus infirmi pro semper, et sentietis
quòd) vivemus cum eo ex virtute Dei, (quæ
viget in nobis et per nos sæviet) in vobis.

ore duorum vel
trium testium sta-
bit omne verbum.

Prædixi et præ-
dico, ut præsens
et nunc absens,
iis qui ante pec-
caverunt, et cæte-
ris omnibus quo-
niam, si venero
iterum, non par-
cam.

An experimen-
tum quæritis ejus
qui in me loqui-
tur Christus, qui
in vobis non in-
firmatur sed po-
tens est in vobis?

Nam etsi cruci-
fixus est ex infir-
mitate, sed vivit
ex virtute Dei.
Nam et nos infir-
mi sumus in il-
lo, sed vivemus
cum eo ex virtu-
te Dei in vobis.

Vosmetipsos tentate si estis in fide; ipsi vos probate. Annon cognoscitis vosmetipsos quia Christus Jesus in vobis est, nisi forte reprobi estis?

Spero autem quòd cognoscetis quia nos non sumus reprobi.

Oramus autem Deum ut nihil mali faciatis, non ut nos probati appareamus sed ut vos quod bonum est faciatis, nos autem ut reprobi simus.

Non enim possumus aliquid adversus veritatem sed pro veritate.

Gaudemus enim quoniam nos

Vosmetipsos (igitur) tentate (et videte) si estis (firmiter stantes) in fide, (quam a nobis accepistis) : ipsi vos probate : (si dubitatis an Christus per me loquatur, perpendite cur Christus non esset in me magistro vestro, cum sit in vobis discipulis meis ; atqui an non cognoscitis vosmetipsos (sufficienter ut sciatis) quia (seu quòd) Christus Jesus in vobis (et in Ecclesia vestra manens et operans) est? (Certe erat in vobis, ut patuit ex miraculis et gratiis ab illo inter vos collatis ; et cur non esset adhuc in vobis), nisi forte (nunc propter peccata vestra) reprobi (facti) sitis? (Quoad nosmetipsos vero),

Spero autem quòd (mox) cognoscetis quia non sumus reprobi (nec potentia nostra destituti. Utinam ad hoc per severitatem nostram probandum non cogamur)!

Oramus autem Deum ut nihil mali faciatis, (primario optantes) non ut nos (peccata vestra puniendo) probati (et incorrupti) appareamus, sed ut vos quod bonum est faciatis, (etiamsi inde eveniat ut vos sitis gloriosi), nos autem ut reprobi (seu inglorii) simus (utpote nullam in vos potestatem nostram exercendi occasionem habentes) :

Non enim possumus aliquid (severitatis impendere) adversus veritatem, sed (tantum) pro (tuenda) veritate : (et hoc nobis multo magis arridet) ;

Gaudemus enim quoniam (seu quòd) nos infirmi sumus (seu videbimur non

exercendo potentiam nostram adversus vos ; malumus audire quòd) vos autem potentes estis (et pollentes gratia et virtutibus, quæ nostræ potestatis exercitium cohibeant) : hoc et oramus (et optamus præcipue, scilicet) vestram consummationem (et perfectionem in omni genere virtutum).

Ideo hæc absens (vobis) scribo, ut non, (cum) præsens (ero, cogar ut) durius (quam vellem) agam, (sed e contra possim vobiscum agere) secundum potestatem quam Dominus dedit mihi in ædificationem (sui corporis mystici) et non in (ejus) destructionem.

De cætero (seu cæterum), fratres, (in Domino) gaudete ; (magis de die in diem) perfecti estote, (vos invicem consolamini et) exhortamini ; idem sapite (seu concordestote) ; pacem (inter vos) habete, et Deus, (qui est auctor et dator) pacis, erit vobiscum.

Salutate (vos) invicem in osculo sancto. Salutant vos omnes sancti (seu fratres qui apud nos sunt).

Gratia Domini nostri Jesu Christi et charitas Dei et communicatio (donorum) sancti Spiritus sit cum omnibus vobis. Amen.

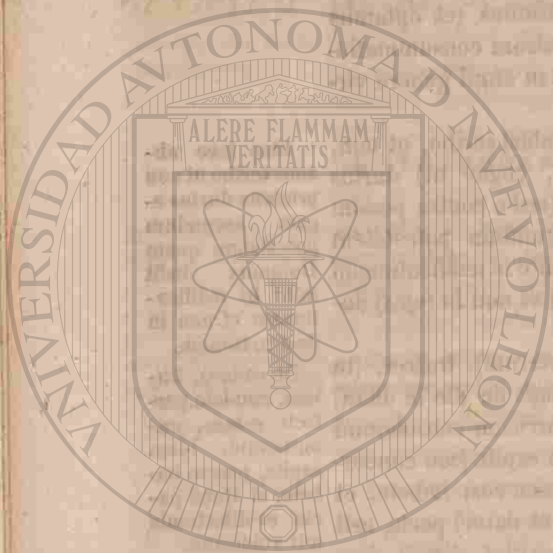
infirmi sumus, vos autem potentes estis. Hoc et oramus, vestram consummationem.

Ideo hæc absens scribo ut non præsens durius agam, (sed e contra possim secundum potestatem quam Dominus dedit mihi in ædificationem et non in destructionem.

De cætero, fratres, gaudete, perfecti estote, exhortamini, idem sapite, pacem habete, et Deus pacis et dilectionis erit vobiscum.

Salutate invicem in osculo sancto. Salutant vos omnes sancti.

Gratia Domini nostri Jesu Christi et charitas Dei et communicatio sancti Spiritus sit cum omnibus vobis. Amen.



EPISTOLA B. PAULI AD GALATAS

ARGUMENTUM.

Galatæ Gentiles erant, qui e Gallia in Græciam commigraverant et inde Gallo-Græci dicti sunt. Circiter anno 52 ad fidem a Paulo conversi, sollicitati fuerunt a Judæis ut, Judaismum Christianismo miscentes, circumcisionem et legis mosaicæ cæremonias adoptarent. In hac epistola Paulus eos redarguit, ostendens legem Christi solam, non autem legem veterem, ducere ad justificationem. Hæc epistola, quæ quasi compendium epistolæ ad Romanos haberi potest, Ephesi anno 56 scripta fuit.

CAPUT PRIMUM.

Apostolus Galatas increpat quòd ab Evangelio ad Judaismum abduci se sinant. Sui Evangelii certitudinem in eo statuit quòd a Christo illud acceperit. Narrat quomodo a Christo conversus sit et ad prædicandum sit segregatus.

Paulus, (electus) Apostolus non ab hominibus neque per hominem sed per (ipsum) Jesum Christum et (per) Deum (ipsius) Patrem qui suscitavit eum a mortuis, (ego Paulus, inquam),

Paulus apostolus, non ab hominibus neque per hominem sed per Jesum Christum et Deum Patrem, qui suscitavit eum a mortuis,

Et qui mecum sunt omnes fratres (salu-
S. Paul compris à livre ouvert.

Et qui mecum

sunt omnes fratres, ecclesiis Galatiarum; (et optamus ut)

Gratia vobis et pax a Deo Patre et Domino nostro Jesu Christo, Gratia vobis et pax (dentur aut serventur) a Deo Patre et Domino nostro Jesu Christo,

Qui dedit semetipsum pro peccatis nostris, ut eriperet nos de presenti saeculo nequam, secundum voluntatem Dei et Patris nostri, Qui dedit semetipsum (in victimam) pro peccatis nostris (expiandis, et) ut eriperet nos de presenti saeculo (seu vita carnali) quae est nequam (in quantum ad malum proclivis et alliciens est; qua vita carnali a Christo liberati sumus) secundum voluntatem Dei (Patris Christi) et Patris nostri;

Cui est gloria in saecula saeculorum: Amen. Cui (retribuenda) est gloria (propter tantum beneficium) in saecula saeculorum. Amen, (seu ita fiat).

Miror quod sic tam cito transferimini ab eo qui vos vocavit in gratiam Christi in aliud Evangelium, Miror (et maxime vitupero hoc quod audio de vobis, scilicet), quod sic (et) tam cito transferimini, ab eo, (Deo) qui vos vocavit in gratiam Christi, (et apostatavistis ab ejus Evangelio) in aliud Evangelium,

Quod non est aliud nisi sunt aliqui qui vos conturbant et volunt convertere Evangelium Christi. Quod (certe) non est (proprie) aliud (Evangelium, siquidem nullum aliud esse potest ac illud quod ego vobis praedicavi. Miror, inquam, quod sic ab hoc Evangelio apostatavistis; et hanc apostasiam non intelligerem, nisi (scirem quod) sunt (inter vos) aliqui (pseudoministri) qui vos (et fidem vestram exagitant et) conturbant et volunt convertere (verum) Evangelium Christi (in aliud quod ei contrarium est).

Sed licet nos Sed licet nos (ipsi) aut, (per impossibile,

aliquis) Angelus de caelo evangelizet vobis (aliquid) praeterquam (id) quod evangelizamus vobis, anathema sit (seu maledictum).

Sicut (alias et modo) praediximus (vobis), et nunc iterum vobis dico: Si quis evangelizaverit (aliquid) praeter (aut contra) id quod a me accepistis, anathema sit.

Modo enim, (seu nunc quum Evangelii luce illuminatus sum), an hominibus (Evangelium) suadeo (et praedico ut illis placeam), an Deo? An quaero (nunc) hominibus placere? Si adhuc, (ut ante meam conversionem, agerem ut) hominibus placerem (praedicio Dei gloriae, jam) Christi servus non essem; (sed ejus doctrinae, quae hanc vanam gloriam reprobatur, essem) contrarius: certe non ita est;

Notum enim vobis facio, fratres, (quoad) Evangelium quod (vobis) evangelizatum est a me, quia (seu quod) non est secundum hominem (seu ex hominum inventionem) profectum, proindeque illud meae propriae gloriae sacrificare non possum nec volo. Mihi facile est probare quod)

Neque enim ego ab homine accepi illud, neque didici, sed per (directam et immediatam) revelationem Jesu Christi, (quae mihi facta est tum in conversionis meae triduo,

aut Angelus de caelo evangelizet vobis praeterquam quod evangelizavimus vobis, anathema sit.

Sicut praediximus et nunc iterum dico: Si quis vobis evangelizaverit praeter id quod accepistis, anathema sit.

Modo enim hominibus suadeo an Deo? An quaero hominibus placere? Si adhuc hominibus placerem, Christi servus non essem.

Notum enim vobis facio, fratres, Evangelium quod evangelizatum est a me, quia non est secundum hominem;

Neque enim ego ab homine accepi illud, neque didici, sed per revelationem Jesu Christi.

1 Dices: Cur Apostolus dixit « praeterquam » et non « contra »? Respondeo: 1o Ut ostenderet anathema illum esse qui vel indirecte minimum Evangelii dogma labefactat; 2o quia Judaei, contra quos agit, praeter Evangelium inducebant Judaismum et Judaica sacra.

tum quando raptus sum ad tertium cœlum: si enim Evangelium ab homine accepissem, vel ante conversionem meam vel post; atqui neutrum dici potest: primo non ante conversionem);

Audistis enim conversationem meam aliquando in Judaismo, quoniam supra modum persequabar Ecclesiam Dei et expugnabam illam,

Et proficiebam in Judaismo supra multos coetaneos meos in genere meo, abundantius æmulator existens paternarum mearum traditionum.

Cum autem placuit ei qui me segregavit ex utero matris meæ et vocavit per gratiam suam,

Ut revelaret Filium suum in me ut evangelizarem illum in Gentibus, continuo non acquievi carni et sanguini:

Audistis enim conversationem (seu vitam) meam in Judaismo (versatam fuisse, et scitis) quoniam (seu quòd tunc) supra (omnem) modum persequabar Ecclesiam Dei et expugnabam illam,

Et proficiebam, (seu tanto affectus eram zelo) in Judaismo (provehendo ut in hoc) supra multos coetaneos meos in genere meo (seu ex gente mea excellerem, et essem) abundantius (seu ardentissimus) æmulator existens (servandarum) paternarum mearum traditionum

Cum autem placuit ei qui me segregavit (et prædestinaverat) ex utero matris meæ (ut essem ejus Apostolus), et (qui) vocavit (me) per gratiam suam,

Ut revelaret (et cognitum faceret) Filium suum in me, (imo et) ut Evangelizarem illum in Gentibus, continuo (ab illius conversionis tempore) non acquievi carni et sanguini¹ (seu a nullo homine sed a Deo solo consilium cepi; ergo non ab homine ante conversionem meam Evangelium

¹ Dices: Cur postea venit Jerosolymam ut videret Petrum et cum ejus Evangelio suum compararet? Respondeo: Evangelium suum cum altero comparavit non quasi de suo dubitans sed ut fideles, quos docebat, certiores essent ambos apostolos in eandem fidem convenire.

accepi; secundo neque post conversionem: nam)

Neque veni Jerosolymam ad antecessores meos Apostolos (ut ab eis Evangelium edocerer); sed abii in Arabiam et iterum reversus sum Damascum:

Deinde (et nonnisi) post annos tres veni Jerosolymam videre Petrum (ut ei tanquam Apostolorum principi visitationis meæ tributum solverem, non autem ut ab eo edocerer; jam enim prædicare incœperam), et mansi apud eum (non plus quam) diebus quindecim.

Alium autem Apostolorum vidi neminem nisi Jacobum fratrem (seu propinquum) Domini (Jesu).

Quæ autem (nunc) scribo vobis (vera sunt, et) ecce (asserero) coram Deo quia (seu quòd) non mentior (dicendo me ab Apostolis non fuisse edoctum).

Deinde veni in partes Syriæ et Ciliciæ, (item a nemine edoctus);

Eram autem ignotus facie ecclesiis Judææ quæ erant in Christo (conversæ; quod, per transennam, sufficienter refellit calumniam qua asserebant pseudoapostoli a me in Judæa legem veterem et circumcisionem prædicatam fuisse):

Tantum autem illud (de me) auditum habebant, (scilicet), quoniam (seu quòd Paulus), qui persequabatur nos aliquando,

Neque veni Jerosolymam ad antecessores meos Apostolos; sed abii in Arabiam et iterum reversus sum Damascum;

Deinde post annos tres veni Jerosolymam videre Petrum, et mansi apud eum diebus quindecim.

Alium autem Apostolorum vidi neminem nisi Jacobum fratrem Domini.

Quæ autem scribo vobis, ecce coram Deo quia non mentior.

Deinde veni in partes Syriæ et Ciliciæ;

Eram autem ignotus facie ecclesiis Judææ quæ erant in Christo:

Tantum autem auditum habebant quoniam qui per-

sequebatur nos nunc evangelizat fidem quam aliquando evangelizat fidem, expugnabat, quam aliquando expugnabat.

Et in me clarificabant Deum.

Et, (propter hanc conversionem et prædicationem meam), in me clarificabant (seu glorificabant, Deum. (Ex his dictis me ab homine Evangelium non accepisse constat; ergo a Deo solo illud accepi).

CAPUT II.

Declarat Apostolus suum Evangelium Petri et Jacobi Evangelio comparatum fuisse et in omnibus par inventum fuisse. Docet se ab eis accepisse ut ipse Gentibus evangelizaret. Narrat Petrum a se reprehensum fuisse quod, Judaismum simulando, Gentiles incaute ad Judaismum incitaret. Probat nos justificari, non ex operibus legis veteris, sed ex fide Christi: 1° Quia alioqui Christus hanc legem abolendo peccasset; 2° Quia lex ipsa se in Christo desinere et mori profitetur; 3° Quia Christus gratis et in vanum mortuus esset.

Deinde post annos quatuordecim, iterum ascendi Jerosolyman cum Barnaba, assumpto et Tito.

Ascendi autem secundum revelationem; et contuli cum illis Evangelium quod prædico in Gentibus, seorsum autem iis qui videbantur aliquid esse, ne forte in

Deinde post annos (a conversione mea) quatuordecim, iterum ascendi Jerosolyman cum Barnaba assumpto et Tito.

Ascendi autem (illuc, non humano instinctu compulsus sed) secundum revelationem (divinam monitus), et contuli cum illis Evangelium quod prædico in Gentibus; (meam doctrinam exposui, inquam, fidelibus congregatis, sed speciatim et) seorsum autem iis qui videbantur aliquid (seu in magno pretio) esse (utpote primarii

Apostoli: et ita egi) ne forte, (pseudoapostolis meam doctrinam ab aliis reprobari jactantibus, fideles ei non crederent, et inde) in vacuum currerem aut cucurrissem (seu inanis fieret prædicatione mea. Non solum autem illis probata est doctrina mea);

Sed (etiam) neque Titus, qui mecum erat, cum esset (utroque parente) Gentilis, compulsus est circumcidi; (quod certe fieri voluissent Apostoli, si necessaria esset circumcisio: non compulsus est circumcidi, inquit, non solum ab Apostolis)

Sed (neque etiam) propter (seu per) subintroductos falsos fratres, qui subintroierunt (insidiosè ut possent) explorare libertatem nostram, (qua nos a lege mosaica eximimus et) quam (acquisitam) habemus in Christo Jesu, (et) ut nos (iterum) in (hujus legis) servitutem redigerent.

Quibus (falsis fratribus non obstantibus, hanc libertatem nostram servavimus; et) neque (illam libertatem etiam) ad horam cessimus (seu abdicavimus, nos redigere nolentes sub tali) subjectione, ut veritas Evangelii permaneat apud vos (pura et exempta a cæremoniis legalibus. Dixi meam doctrinam a me cæteris Apostolis expositam fuisse; nolite autem credere me ab illis edoctum fuisse);

Ab iis autem qui videbantur esse aliquid, (scilicet, ab Apostolis de quibus jam dixi, nihil doctrinæ mihi collatum est. Aliquis

vacuum currerem aut cucurrissem.

Sed neque Titus qui mecum erat, cum esset Gentilis, compulsus est circumcidi,

Sed propter subintroductos falsos fratres qui subintroierunt explorare libertatem nostram quam habemus in Christo Jesu, ut nos in servitutem redigerent.

Quibus neque ad horam cessimus subjectione, ut veritas Evangelii permaneat apud vos:

Ab iis autem qui videbantur esse aliquid (quales aliquando fue-

rint nihil mea interest; Deus personam hominis non accipit, mihi enim qui videbantur esse aliquid nihil contulerunt;

fortasse mirabitur quòd homines indoctos, quales illi erant, consuluerim; sed quales aliquando fuerint nihil mea interest; (et illud non curo, sciens quòd) Deus personam hominis non accipit (quoad collationem donorum suorum et quòd homines quales esse vult facit; eos vero consului ut Apostolos et capita Ecclesiae; et illi Apostoli), mihi enim qui videbantur esse aliquid, (nihil novi mihi seu meae doctrinae addiderunt aut) contulerunt¹;

Sed e contra cum vidissent quòd creditum est mihi Evangelium praeputii sicut et Petro circumcisionis.

Sed e contra cum vidissent quòd creditum est mihi Evangelium (praedicandum iis qui sunt sub statu) praeputii, sicut et Petro (fuerat commissum Evangelium quod praedicandum erat illis qui erant sub lege) circumcisionis; (nam, per transennam dico, idem Deus)

Qui enim operatus est Petro in apostolatam circumcisionis, operatus est et mihi inter Gentes;

Qui enim operatus est (seu commodavit Apostolo) Petro (virtutem suam in adiuvandum ejus) apostolatam (apud populum sub lege) circumcisionis (constitutum), operatus est (seu commodavit) et mihi (eamdem suam energiam ad promovendum meum ministerium) inter Gentes: (cum vidissent, ut dixi),

Et cum cognovissent gratiam quae data est mihi Jacobus et Cephas et Joannes,

Et cum cognovissent (ex experientia rerum quas in mea Evangelii praedicatione gesseram), gratiam (apostolatus) quae data est mihi, Jacobus et Cephas et Joannes

¹ Dices: Ergo Petrus non caput Ecclesiae sed tantum Judaeorum Apostolus fuit? Respondeo: Nego consequentiam: sic enim inter se Apostoli partiti sunt non potestatem sed tantum opus ministerii, ita ut Paulus, qui Judaeis exosus erat, Gentilibus praedicaret, Petrus vero Judaeis quibus charus erat.

nes, qui videbantur (et habebantur inter Apostolos primarii et) columnae esse (Ecclesiae), dexteris (ipsi) dederunt mihi et Barnabae, (utpote sic nos recipientes in participationem suae) societatis (quoad Evangelii praedicationem, et nobiscum in hoc convenientes) ut nos (apostolatus ministerium exerceremus) in gentes, ipsi autem in (eos qui acceperant) circumcisionem; (illud)

Tantum (nos admonuerunt, scilicet), ut pauperum (Judaeae) memores essemus (et commendarem eorum) paupertatem Gentium liberalitati; (in) quod etiam (munus libenter meam operam impendi, et multum) sollicitus fui hoc ipsum facere.

Cum autem venisset Cephas (seu Petrus) Antiochiam, in faciem (seu palam et publice) ei restiti, quia reprehensibilis erat¹, (ut videre est in versu sequenti):

Prius enim quam venirent quidam (Judaei missi) a Jacobo, cum Gentibus (omnes sine delectu cibos) edebat: cum autem (isti) venissent, Petrus subtrahebat et segregabat se (a Gentilium conspectu ad manducandum), timens (ne scandalizaret) eos qui ex circumcisione erant (et a cibis lege prohibitis abstinebant):

Et (isti) simulationi² ejus consenserunt

qui videbantur columnae esse, dexteris dederunt mihi et Barnabae societatis, ut nos in Gentes ipsi autem in circumcisionem;

Tantum ut pauperum memores essemus; quod etiam sollicitus fui hoc ipsum facere.

Cum autem venisset Cephas Antiochiam, in faciem ei restiti, quia reprehensibilis erat.

Prius enim quam venirent quidam a Jacobo, cum Gentibus edebat; cum autem venissent, subtrahebat et segregabat se, timens eos qui ex circumcisione erant.

Et simulationi

¹ Dices: Ergo Petrus Paulo inferior erat? Respondeo: Nego consequentiam: Paulus enim eum non reprehendit ex auctoritate, sed ex charitate et ob bonum publicum.

² Ista simulatio fuit veniale peccatum, utpote non erroris in fide sed tantum in facto, reprehendenda tamen in hoc quod Gentiles inde concludere possent se haec a Paulo non recte institutos fuisse.

ejus consensuerunt cæteri Judæi, ita ut et Barnabas duceretur ab eis in illam simulationem.

Sed cum vidissem quòd non recte ambularent ad veritatem Evangelii, dixi Cephæ coram omnibus: si tu, cum Judæus sis, Gentiliter vivis et non Judaice quomodo Gentes cogis judaizare?

Nos natura Judæi et non ex Gentibus peccatores;

Scientes autem quòd non justificatur homo ex operibus legis nisi per fidem Jesu

cæteri Judæi, ita ut (legem quam abolitam esse non ignorabant observare simularent, et non solum Judæi laici sed) et Barnabas (ipse socius meus et apostolus) duceretur ab eis in illam (eamdem) simulationem: (unde concludere poterant Gentiles sibi Judæos anteponi et legis mosaicæ observationem adhuc obligatoriam esse).

Sed (ego), cum vidissem quòd (sic agendo) non recte ambularent (et ista eorum simulatio non proficua sed potius nociva esset) ad veritatem Evangelii (statuendam), dixi Cephæ (non privatim sed) coram omnibus, (scandali publici reparandi causa): Si tu, cum Judæus sis, (ordinarie) Gentiliter vivis, (cum Gentilibus eorum cibis indifferenter utens) et non Judaice (seu cibos non discernens ut Judæi), quomodo (aliàs tua simulatione et tuo exemplo abductas) Gentes cogis judaizare (cibos discernendo)?

Nos (qui ex) natura Judæi et non ex Gentibus (orti nec) peccatores (seu idololatræ sumus, nos qui legem judaicam accepimus, eam tamen jam non necessariam esse putamus, utpote)

Scientes autem quòd non justificatur (ullus) homo ex operibus legis (mosaicæ, et quòd nulla alia via justificari potest) nisi¹ per fidem Jesu Christi; et (propter

¹ Cum dicitur hominem non justificari nisi per fidem, non ideo excluduntur opera sive spei sive timoris sive alicujus virtutis, sed tantum opera legis mosaicæ: opera enim a lege Christi præscripta a fide, tanquam a matre filia, procedunt.

ea) nos in Christo Jesu credimus, ut justificemur ex fide Christi et non ex operibus legis, propter quod (seu quia) ex operibus legis non justificabitur omnis caro. (Et in hac fide nostra errare non possumus; nam)

Quòd si, quærentes justificari in (solo) Christo, inventi sumus et ipsi (nos) peccatores (seu errantes in eo quòd huic soli justificationi adhæremus et legem mosaicam dereliquimus), nunquid (seu annon sequeretur inde quòd) Christus (ipse hujus) peccati (seu erroris) minister est, (siquidem ipse nos docuit legem mosaicam abolitam esse? atqui Christum erroris auctorem esse omnimodo impossibile est, et) absit (ut hanc blasphemiam admittamus; ergo vere abolita est lex mosaica. Quo jure igitur Gentiles ad judaizandum a nobis provocarentur? Insuper eos multo minori jure quam nos judaizare decet. Ne putetis me sic Judaismo palam contradicentem secreto judaizare);

Si enim quæ (ipse) destruxi iterum hæc ædifico, (id est, si postquam vim justificandi legis observationi abjudicavero, eidem legi eam vim nunc concedo), prævaricatore (et impostorem) me constituo: (non autem ita de me est nec erit¹):

¹ Paulus sic Petrum repræhendit propter vitandam consequentiam a Gentilibus deducendam, scilicet: ne auctori te Petri commoti ad judaizandum se obligari crederent. Et hic non contradicit sibi alias dicenti ciborum a lege veterum manducationem a Gentibus vitandam esse propter scandalum infirmorum; in hac enim circumstantia de qua nunc agitur scandalum Judæorum fuisset pharisaicum, cum ciborum distinctio a concilio abolita erat.

Christi, et nos in Christo Jesu credimus ut justificemur ex fide Christi et non ex operibus legis; propter quod ex operibus legis non justificabitur omnis caro.

Quòd si quærentes justificari in Christo, inventi sumus et ipsi peccatores, nunquid Christus peccati minister est? Absit.

Si enim quæ destruxi iterum hæc ædifico, prævaricatore me constituo.

Ego enim per legem legi mortuus sum ut Deo vivam; Christo confixus sum cruci.

Ego enim per legem ipsam (mosaicam, quæ Christum ut ejus scopum et terminum mihi ostendebat, illi) legi mortuus sum (utpote desinenti in Christo, ita) ut (non jam legi obnoxius sed) Deo vivam: (mortuus sum legi, inquam, et per baptismum cum) Christo confixus sum cruci (tanquam ramus qui, veteri ab arbore resectus, novæ arbori inseritur et ab ea succum vitæ que recipit; unde)

Vivo autem, jam non ego; vivit vero in me Christus. Quod autem nunc vivo in carne, in fide vivo Filii Dei qui dilexit me et tradidit semetipsum pro me.

Vivo autem (nunc vita nova quam per baptismum consecutus sum; imo et melius dicere possum quod) jam non ego (vita mea pristina et propria vivo), vivit vero in me Christus (motibus gratiæ suæ me ad bonum impellentis): quod (si) autem nunc (juste) vivo in (hac mea) carne (tentationibus et peccato obnoxia, hanc vitæ relicitudinem legis operibus non debeo; sed ita vivo, quia) in fide vivo Filii Dei qui dilexit me et tradidit semetipsum pro me, (mihi sic vivendi gratiam obtinens):

Non abjicio gratiam Dei. Si enim per legem justitia, ergo gratis Christus mortuus est.

Non (autem) abjicio (nec irritam facio tantam) gratiam Dei; (atqui illam facerem irritam, si justificationem meam in lege mosaica quærerem): si enim per (hanc) legem (acquiri posset) justitia, ergo (dici posset quod) gratis (et inaniter) Christus (pro nobis) mortuus est, (siquidem ad justificationem nobis merendam et conferendam mortuus est; atqui repugnat illud consequens: ergo et antecedens; ergo legis mosaicæ observantia nullo modo est necessaria).

CAPUT III.

Pergit Apostolus probare nos non per legem et opera legis sed per fidem Christi justificari: 1º Quia sciebant Galatæ se non in circumcissione sed in baptismo Spiritum sanctum ejusque dona accepisse: 2º Ab exemplo Abrahæ qui propter fidem suam justificatus est: 3º Quia qui sub lege sunt sub maledicto sunt, a quo Christus solus, factus pro nobis maledictum, nos liberavit: 4º Ex propheta Habacuc dicente: Justus ex fide vivit: 5º Denique quia fidei Abrahæ et posterorum ejus promissa est benedictio, id est, justitia et salus: unde concludit nos ex promissione non autem ex lege justificari: addit legem datam esse ut pædagogum, qui ad Christum duceret, ut ex fide Christi omnes justificarentur et Christum induerent.

O insensati Galatæ! quis vos (ita) fascina-
vit (ut vobis suadere posset) non obedi-
re veritati, (vos), ante quorum oculos
Jesus Christus (per prædicationem nostram
tam fideliter) præscriptus (seu depictus)
est imo et) in vobis (seu in vicinia vestra
et vestra ætate) crucifixus (est. Quis vos in-
ducere potuit ut a Christo Redemptore et
justificante ad siccas mosaicæ legis cister-
nas revertamini? Ut autem agnoscatis
quantum in hoc insensati sitis),

Hoc solum a vobis (quæro et) volo di-
scere, scilicet, utrum) ex operibus legis
(mosaicæ) Spiritum (et ejus dona sive vi-
sibilia sive invisibilia) accepistis, an ex au-
ditu fidei (quæ vobis prædicata est et cui
obedistis? Certe non ex operibus legis, si-
quidem vobis utpote paganis nulla jam
mentio legis facta fuerat; ergo non ex lege
mosaica, sed ex fide. An igitur)

O insensati Ga-
latæ! Quis vos
fascinauit non o-
bedire veritati,
ante quorum ocu-
los Jesus Chri-
stus præscriptus
est in vobis cru-
cifixus?

Hoc solum a
vobis volo discere:
ex operibus
legis Spiritum ac-
cepistis an ex au-
ditu fidei?

Ego enim per legem legi mortuus sum ut Deo vivam ; Christo confixus sum cruci.

Ego enim per legem ipsam (mosaicam, quæ Christum ut ejus scopum et terminum mihi ostendebat, illi) legi mortuus sum (utpote desinenti in Christo, ita) ut (non jam legi obnoxius sed) Deo vivam : (mortuus sum legi, inquam, et per baptismum cum) Christo confixus sum cruci (tanquam ramus qui, veteri ab arbore resectus, novæ arbori inseritur et ab ea succum vitamque recipit ; unde)

Vivo autem, jam non ego ; vivit vero in me Christus. Quod autem nunc vivo in carne, in fide vivo Filii Dei qui dilexit me et tradidit semetipsum pro me.

Vivo autem (nunc vita nova quam per baptismum consecutus sum ; imo et melius dicere possum quòd) jam non ego (vita mea pristina et propria vivo), vivit vero in me Christus (motibus gratiæ suæ me ad bonum impellentis) : quòd (si) autem nunc (juste) vivo in (hac mea) carne (tentationibus et peccato obnoxia, hanc vitæ reconditorem legis operibus non debeo ; sed ita vivo, quia) in fide vivo Filii Dei qui dilexit me et tradidit semetipsum pro me, (mihi sic vivendi gratiam obtinens) :

Non abjicio gratiam Dei. Si enim per legem justitia, ergo gratis Christus mortuus est.

Non (autem) abjicio (nec irritam facio tantam) gratiam Dei ; (atqui illam facerem irritam, si justificationem meam in lege mosaica quærerem) : si enim per (hanc) legem (acquiri posset) justitia, ergo (dici posset quòd) gratis (et inaniter) Christus (pro nobis) mortuus est, (siquidem ad justificationem nobis merendam et conferendam mortuus est ; atqui repugnat illud consequens : ergo et antecedens ; ergo legis mosaicæ observantia nullo modo est necessaria).

CAPUT III.

Pergit Apostolus probare nos non per legem et opera legis sed per fidem Christi justificari : 1º Quia sciebant Galatæ se non in circumcissione sed in baptismo Spiritum sanctum ejusque dona accepisse : 2º Ab exemplo Abrahæ qui propter fidem suam justificatus est : 3º Quia qui sub lege sunt sub maledicto sunt, a quo Christus solus, factus pro nobis maledictum, nos liberavit : 4º Ex propheta Habacuc dicente : Justus ex fide vivit : 5º Denique quia fidei Abrahæ et posterorum ejus promissa est benedictio, id est, justitia et salus : unde concludit nos ex promissione non autem ex lege justificari : addit legem datam esse ut pædagogum, qui ad Christum duceret, ut ex fide Christi omnes justificarentur et Christum induerent.

O insensati Galatæ ! quis vos (ita) fascina-
navit (ut vobis suadere posset) non obedi-
re veritati, (vos), ante quorum oculos
Jesus Christus (per prædicationem nostram
tam fideliter) præscriptus (seu depictus)
est imo et) in vobis (seu in vicinia vestra
et vestra ætate) crucifixus (est. Quis vos in-
ducere potuit ut a Christo Redemptore et
justificante ad siccas mosaicæ legis cister-
nas revertamini ? Ut autem agnoscatis
quantum in hoc insensati sitis),

Hoc solum a vobis (quæro et) volo di-
scere, scilicet, utrum) ex operibus legis
(mosaicæ) Spiritum (et ejus dona sive vi-
sibilia sive invisibilia) accepistis, an ex au-
ditu fidei (quæ vobis prædicata est et cui
obedistis ? Certe non ex operibus legis, si-
quidem vobis utpote paganis nulla jam
mentio legis facta fuerat ; ergo non ex lege
mosaica, sed ex fide. An igitur)

O insensati Ga-
latæ ! Quis vos
fascina-
vit non o-
bedire veritati,
ante quorum ocu-
los Jesus Chri-
stus præscriptus
est in vobis cru-
cifixus ?

Hoc solum a
vobis volo discere :
ex operibus
legis Spiritum ac-
cepistis an ex au-
ditu fidei ?

Sic stulti estis ut cum spiritu cœperitis, nunc carne consummemini ?

Tanta passi estis sine causa ? si tamen sine causa.

Qui ergo tribuit vobis Spiritum et operatur virtutes in vobis, ex operibus legis an ex auditu fidei ?

Sicut scriptum est : Abraham credit Deo, et reputatum est illi ad justitiam.

Cognoscite ergo quia qui ex fide sunt, ii sunt filii Abrahæ.

Providens autem Scriptura quia ex fide justificat gen-

Sic stulti estis ut, cum spiritu (et spirituali vita vivere) cœperitis, nunc (in) carne (et carnalibus legis cæremoniis) consummemini (seu desinatis ? hoc certe repugnat. Quid ergo ? an)

Tanta (propter fidem Christi a Judæis et ab Infidelibus) passi estis sine causa (seu frustra) ? si tamen (verum est vos ita passos esse) sine causa : (quod avertat Deus. Ex modo dictis igitur concludite hominem justificari per fidem, non autem ex operibus legis ; nam, ut dixi, ille Deus)

Qui ergo tribuit vobis Spiritum (suum) et (per energiam suam) operatur virtutes (seu miracula) in vobis, (an ista miracula fecit et hunc Spiritum suum vobis largitus est) ex operibus legis (mosaicæ), an ex auditu fidei ? Certe, ut experientia constat, non ex operibus legis sed ex Christi fide illa omnia vobis processerunt. Quod alio, scilicet Abrahæ, exemplo adhuc patet),

Sicut scriptum est : Abraham credidit Deo et (hoc ipsum et solum, nempe quòd credit), reputatum est illi ad justitiam : (ergo propter fidem suam, non vero propter legem, quæ tunc non existebat, justificatus est. Ex illo textu Scripturæ)

Cognoscite ergo (et nobiscum concludite) quia (seu quòd ii) qui ex fide (nati sunt), ii (soli) sunt (vere) filii Abrahæ. (Itaque Spiritus sanctus)

Providens autem (et prævidens, ut ait) Scriptura, quia (seu quòd) ex fide justificat (seu justificaturus erat) gentes Deus, præ-

nuntiavit Abrahæ (hunc bonum nuntium : Scito) quia (seu quòd) benedicentur (et justificabuntur) in te, (qui firmiter credidisti), omnes gentes. (Illi)

Igitur, qui ex fide (nati) sunt, benedicentur cum fidei Abraham (sicut ejus fidem imitati sunt. Illi igitur, qui ambulant per fidem, benedictionem seu justificationem accipiunt. Alias ex lege ipsa idem probatur) :

Quicumque enim ex operibus legis justificationem suam expectantes) sunt, (seclusi a fide et gratia Christi, legem ipsam transgrediuntur proindeque) sub maledicto (illius legis) sunt ; scriptum est enim (in illa lege, apud Deuteronomium) : Maledictus omnis qui non permanserit (fidelis) in omnibus (præceptis) quæ scripta sunt in libro legis (ei præcipientis) ut faciat ea : (atqui aliunde certam est legem divinam, seclusa fide et gratia Christi, non posse observari ; ergo lex ipsa eos sub maledictio tenet, nedum eis justificationem afferat. Alio adhuc modo probatur justificationem per fidem, non vero per legem, nobis venire ; certum est enim)

Quoniam autem (seu quòd) in lege (aut per legem) nemo justificatur, (et illud) manifestum est (ex testimonio Habacue dicentis) : quia (seu quòd) justus ex fide vivit : (atqui)

Lex autem non est ex fide (procedens neque conferens fidem qua justificemur ; non enim lex dicit « qui hoc crediderit,

tes Deus, prænuntiavit Abrahæ : quia benedicentur in te omnes gentes.

Igitur qui ex fide sunt benedicentur cum fidei Abraham.

Quicumque enim ex operibus legis sunt, sub maledicto sunt ; scriptum est enim : Maledictus omnis qui non permanserit in omnibus quæ scripta sunt in libro legis ut faciat ea.

Quoniam autem in lege nemo justificatur, apud Deum manifestum est quia justus ex fide vivit.

Lex autem non est ex fide, sed : « Qui fecerit ea vivet in illis. »

vivet; sed de operibus tantum curat dicens: qui fecerit ea (opera quæ sunt a lege præscripta), vivet, (non vita justificationis quam lex conferre non valet, sed) in illis (donis quæ promittere potest, nempe oleo, frumento et vitæ temporalis prolongatione: uno denique verbo, dicitur nos vivere ex fide, utpote nobis vitam spiritualem per seipsam conferente; de lege autem tantummodo dicitur ejus sectatorem vivere in iis bonis temporalibus quæ exclusive promittit. Ex modo dictis, sectatores legis, seclusa fide Christi, sub maledicto manent; non sic autem de his qui fidem habent in Christum; nam)

Christus nos redemit de maledicto legis factus pro nobis maledictum, quia scriptum est: Maledictus omnis qui pendet in ligno,

Christus nos redemit de maledicto legis, (cum) factus (est) pro nobis maledictum (seu maledictus ob susceptas in se maledictiones nobis a Deo reservatas, ut probatur Scriptura dicente): quia maledictus omnis, (proindeque ipse Christus), qui pendet in ligno. (Hanc autem maledictionem suscepit in se Christus)

Ut in Gentibus benedictio Abrahamæ fieret in Christo Jesu, ut pollicitationem Spiritus accipiamus per fidem.

Ut in Gentibus benedictio (promissa) Abrahamæ (communicata) fieret in (eo) Christo Jesu, (ex quo tanquam Abrahamæ semine justificatio Gentium proventura erat, et) ut pollicitationem Spiritus (factam iis qui sicut Abraham erant credituri) accipiamus per fidem, (qua credimus in Christum in quo nostram justificationem constituit Deus dicens: « In semine tuo benedicentur omnes Gentes »). Ut probem nos hanc

Abrahamæ benedictionem hæreditare per fidem, non vero per legem),

Fratres, secundum hominem (seu juxta hominum consuetudinem exemplum depromo et) dico: tamen, (seu tametsi) hominis (sola auctoritate) confirmatum (sit quodvis) testamentum (illud tamen) nemo spernit aut (illi addit seu) superordinat (aliquid præter id quod ab ipso testatore dispositum est: atqui per formam testamenti)

Fratres, (secundum hominem dico), tamen hominis confirmatum testamentum nemo spernit aut superordinat.

Abrahamæ dictæ sunt promissiones et semini ejus, (scilicet soli Christo: soli Christo, inquam, nam) non dicit (Deus: « Abraham) et seminibus (ejus)», quasi in multis (caderet promissio), sed quasi in uno (adimplendæ sint, (dicit): « et semini tuo », quod (evidenter) est Christus. (Promissiones igitur Abrahamæ factæ sunt quasi testamentum, cujus terminus est Christus: hoc posito),

Abrahamæ dictæ sunt promissiones et semini ejus: non dicit « et seminibus » quasi in multis, sed quasi in uno « et semini tuo » qui est Christus.

Hoc autem dico: (Si testamentum hominis validum reputatur et a nemine abrogari nec mutari potest, a fortiori nec) testamentum (quod) confirmatum (est) a Deo (ipso; proindeque illa), quæ (nonnisi) post quadringentos et triginta annos facta est, lex non irritum facit (nec mutare poterit testamentum Dei, nec sufficere potest) ad evacuandam (seu irritandam) promissionem (in libro consignatam; atqui si lex nobis justificationem afferret, Dei testamentum abrogaret. Ergo non a lege procedit justificatio nostra);

Hoc autem dico testamentum confirmatum a Deo; quæ post quadringentos et triginta annos facta est lex, non irritum facit ad evacuandam promissionem:

Nam si ex lege hæreditas, jam non ex promissione: Abrahæ autem per repromissionem donavit Deus.

Nam si ex lege (mosaica nobis contigit) hæreditas (hujus benedictionis et justificationis), jam (hæc benedictio nobis) non (venit) ex promissione (quæ de Christo venturo Abrahæ facta erat; atqui) Abrahæ autem (hujus benedictionis spem) per repromissionem donavit Deus: (ergo justificatio non ex legis operibus, sed ex promissione fidei concessa proindeque ex fide provenit. Unde sequitur, contra circumcisionem, quòd non sit necessaria; si enim necessaria esset, auferetur et mutaretur testamentum Dei seu promissio quæ de illa nullam mentionem facit. Sed, dicit aliquis: ad)

Quid igitur lex? propter transgressiones posita est, donec veniret semen, cui promiserat, ordinata per Angelos in manu mediatoris.

Quid igitur lex (data fuit? Respondeo:) propter (declarandas et coercendas) transgressiones, (necnon et ut populus superbus, visa lege agnoscens peccata sua, intelligeret sibi gratia Christi opus esse ad implendam legem et sic tacite lex homines ad Christum transmitteret; propter has rationes, inquam, lex) posita est, donec veniret (hoc) semen, (nempe Christus), cui (Deus) promiserat (gentes per eum justificandas esse: itaque lex quasi pædagogus fuit qui nos ad Christum duceret, et nonnisi per occasionem data est: promissio autem propter seipsam data est et ut res principalis; lex data est usque ad tempus, promissio autem pro semper. Unde in modo suæ promulgationis multo minor apparet lex quam promissio; lex enim) ordinata (seu allata fuit) per Ange-

los in manu (Mosis) mediatoris (inter Deum et populum judaicum, dum immediate per Deum et absque mediatore facta est promissio. Insuper)

Mediator autem unius (personæ) non est (nec esse potest: nam nonnisi inter duas aut plures personas mediator intervenire potest, et ita fuit quoad promulgationem legis mosaicæ, cui aderant ex una parte Deus et ex altera parte Judæi inter quos Moses mediator fuit: porro contractus cujus existentia pendet ex plurium contrahentium voluntate, magis rescissioni obnoxius est quam alter cujus firmitudo ex unius voluntate pendet; atqui sic se habuit contractus legis mosaicæ respectu promissionis Abrahæ factæ: nam quoad promissionem) Deus autem unus est (promittens, et executio promissionis non conditionate sed absolute, non ad tempus sed absque limitibus, propter seipsam et a Deo immutabili data est proindeque certo adimplenda; atqui legis contractus mutabilis est; ergo promissio stabilior est quam lex; ergo, in Christo, qui est promissionis terminus, quærenda est justificatio. Dixi legem datam fuisse ad impediendas transgressiones; et forsitan inde sic aliquis concludet et objiciet: ergo lex arripuit officium justificandi homines, donec veniret Christus; atqui hæc potestas justificandi soli Christo, utpote promissionis objecto, tuis dictis reservata erat, ergo ex tuis dictis),

Mediator autem unius non est; Deus autem unus est,



UNIVERSIDAD ANTON DE LEON DIRECCION

LEON

Lex ergo adversus promissa Dei? Absit: si enim data esset lex quæ posset vivificare, vera ex lege esset justitia:

Sed conclusit Scriptura omnia sub peccato, ut promissio ex fide Jesu Christi daretur credentibus.

Prius autem quam veniret fides, sub lege custodiebamur conclusi, in eam fidem quæ revelanda erat.

Itaque lex pædagogus noster fuit in Christo ut ex fide justificemur.

At ubi venit fides, jam non sumus sub pædago-

Omnes enim fi-

Lex ergo adversus promissa Dei data est? Respondeo: Absit (ista conclusio: etenim fateor quòd) si enim data esset lex quæ posset vivificare (seu justificare, inde sequeretur quòd) vere ex lege esset justitia: (nego autem legem habuisse vim justificandi);

Sed (ad hoc tantum profuit quòd) conclusit (seu declaravit) omnia (entia inclusa esse) sub peccato, ut (manifeste appareret quòd) promissio justificationis non ex lege, sed ex fide Jesu Christi daretur (solis) credentibus: (unde patet legem datam fuisse, ut dixi, ad manifestandas transgressionem, non autem ad conferendam justitiam).

Prius autem quam veniret fides (seu Christus qui erat objectum fidei), sub lege (quasi in carcere) custodiebamur conclusi (ut nos per minas suas a peccatis averteret et sic nos præpararet ad justificationem promissam, et nos duceret) in eam fidem quæ (in adventu Christi) revelanda erat.

Itaque, (nedum lex fuerit contraria promissis Dei), lex (quasi) pædagogus noster fuit (ad ducendum nos) in Christo, ut (credentes in eum) ex fide justificemur.

At ubi venit fides, jam non sumus sub pædago; (nam iste pædagogus, Christo advento, inutilis factus est; ergo lex suam vim obligandi perdidit: a fide igitur, non vero a legis operibus justificationem vestram quærite);

Omnes enim filii Dei estis per fidem

(quam accepistis in baptismo et) quæ est in Christo Jesu:

Quicumque enim in Christo baptizati estis, Christum induistis (ita ut, veterem hominem exuti et in Christum novum hominem transformati, legis obsequio jam non indigeatis ut ad Christum adducamini. Dixi « quicumque »; nam in Christianismo nulla est apud Deum generis aut conditionis aut sexus differentia);

Non est (plus vel minus considerandus) Judæus neque Græcus; non est (rejiciendus) servus neque liber (accipiendus); non est (gratior) masculus neque femina (minus grata); omnes enim vos unum (corpus mysticum) estis in (seu sub) Christo Jesu (capite vestro).

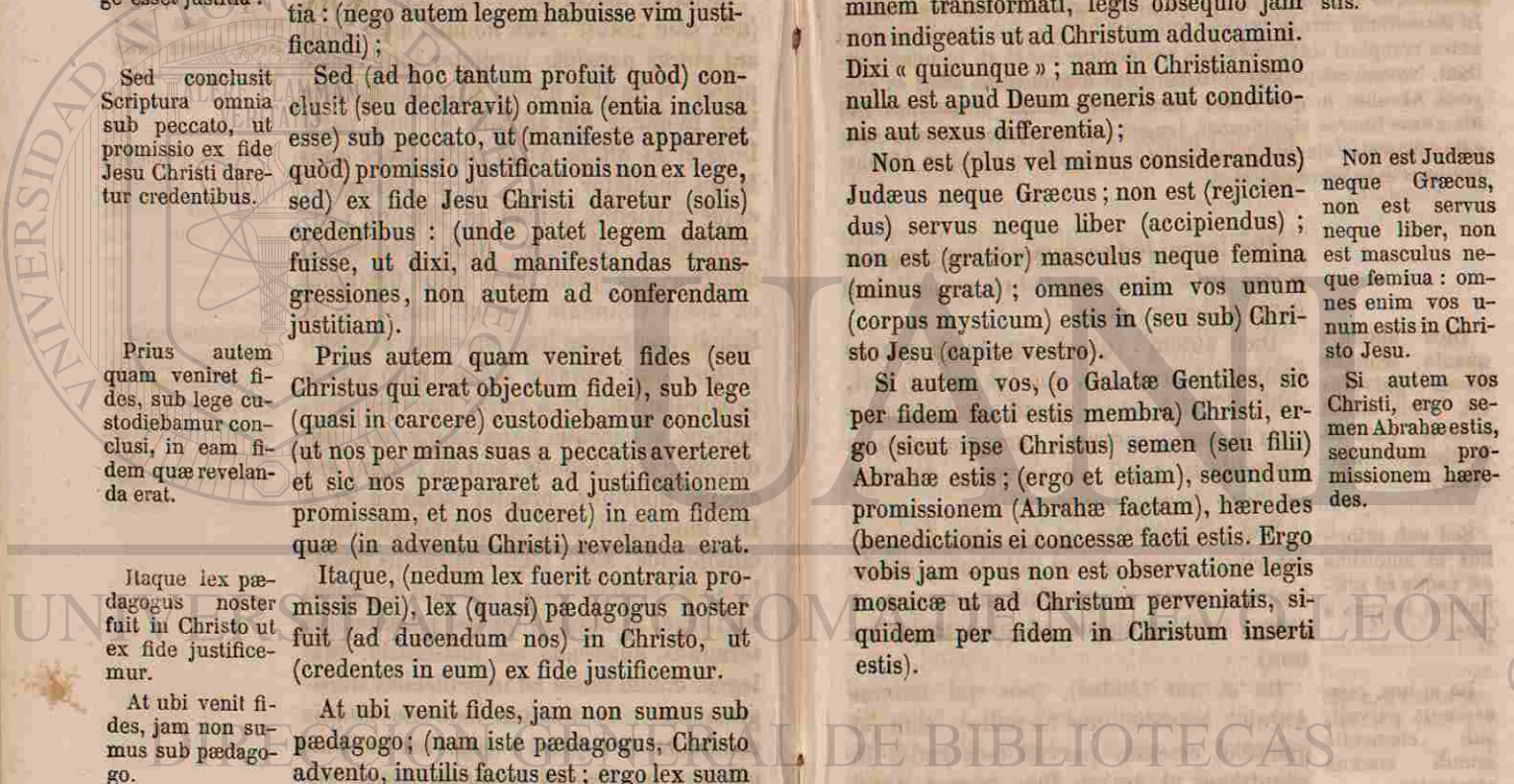
Si autem vos, (o Galatæ Gentiles, sic per fidem facti estis membra) Christi, ergo (sicut ipse Christus) semen (seu filii) Abrahæ estis; (ergo et etiam), secundum promissionem (Abrahæ factam), hæredes (benedictionis ei concessæ facti estis. Ergo vobis jam opus non est observatione legis mosaicæ ut ad Christum perveniatis, siquidem per fidem in Christum inserti estis).

lii Dei estis per fidem quæ est in Christo Jesu:

Quicumque enim in Christo baptizati estis, Christum induistis.

Non est Judæus neque Græcus, non est servus neque liber, non est masculus neque femina: omnes enim vos unum estis in Christo Jesu.

Si autem vos Christi, ergo semen Abrahæ estis, secundum promissionem hæredes.



CAPUT IV.

Apostolus probat Judæos quasi parvulos sub lege quasi tutore fuisse, christianos autem jam non lege sed spiritu adoptionis regi, proindeque indignum esse si ad egena legis elementa revertantur. In memoriam eorum revocat quanta aviditate ejus prædicationem antea complexi sint; unde illis pudendum est si ab ea nunc resiliant. Novum adoptionis christianorum argumentum affert ex allegoria Abrahæ, in qua Isaac, Saræ liberæ filius, christianos Dei filios esse liberos significabat, Ismael autem utpote ex serva Agar natus et postea ejectus judaizantes a benedictione Dei et Abrahæ exclusos esse repræsentabat.

(Dixi legem Judæis datam fuisse tanquam puero tutor datur usquedum majoritatem suam attigerit; nunc)

Dico autem : quanto tempore hæres parvulus est, nihil differt a servo, cum sit dominus omnium;

Sed sub tutoribus et actoribus est usque ad præfinitum tempus a patre :

Ita et nos, cum essemus parvuli, sub elementis mundi eramus servientes.

Dico autem : (quemadmodum), quanto tempore hæres parvulus (et minor) est, nihil differt a servo (quoad administrationem honorum suorum), cum (seu quamvis hæreditatis jure) sit (revera) dominus omnium (horum bonorum);

Sed sub tutoribus et actoribus (seu curatoribus, quasi servus sub hero, subditus) est usque ad præfinitum tempus a patre, (scilicet usque ad ejus majoritatem).

Ita et nos (Judæi), (nos qui eramus Abrahæ benedictionis hæredes), cum (et quandiu) essemus parvuli (seu rudes in cognitione et amore Dei, eramus quasi minores sub tutela constituti, et) sub elementis mundi (id est, sub littera et quasi legis veteris et ejus cæremoniarum alpha-

beto) eramus servientes, (quasi servi sub hero).

At ubi venit plenitudo (seu adimpletio) temporis (a Deo Patre præfixi ut majores evaderemus), misit Deus Filium suum factum ex muliere (sine patris semine et) factum sub lege, (non in eo sensu quòd legi subditus esset, sed quòd ei et cæremoniis ab eo præscriptis subditus esse voluit. Misit Filium suum, inquam),

Ut eos, qui sub lege (tanquam sub tutore) erant, redimeret (a servitute hujus legis, et) ut (nos Judæi in societatem cum Gentilibus) adoptionem filiorum reciperemus (et Christi filii efficeremur : ergo nos Judæi jam non sumus legi mosaicæ subjecti, sed soli Christo obedire debemus. Vos vero, o Galatæ qui gentiles estis, non magis quam nos legi veteri obedientiam debetis),

Quoniam autem (vos quoque) estis filii Dei (et Christi, siquidem) misit Deus Spiritum Filii sui in corda vestra clamantem : Abba, (seu Pater), Pater.

Itaque jam non est (ullus) servus (inter vos, o Galatæ)! sed (unusquisque vestrum Dei) filius (factus est : unde concludendum est) quòd si filius (est Dei unusquisque vestrum, ergo) et hæres (factus est hæreditatis quæ vobis acquisita est per Christum) Deum (vestrum et fratrem vestrum).

Sed (cur eam libertatem abjudicaretis? Nonne præterit tempus quo) tunc quidem,

At ubi venit plenitudo temporis, misit Deus Filium suum, factum ex muliere, factum sub lege

Ut eos qui sub lege erant redimeret, ut adoptionem filiorum reciperemus;

Quoniam autem estis filii, misit Deus Spiritum Filii sui in corda vestra clamantem : Abba, Pater!

Itaque jam non est servus, sed filius; quòd si filius, et hæres per Deum.

Sed tunc quidem ignorantes

Deum, iis qui natura non sunt dii serviebatis;

Nunc autem cum cognoveritis Deum, imo cogniti sitis a Deo, quomodo convertimini iterum ad infirma et egena elementa quibus denuo servire vultis?

Dies observatis, et menses, et tempora, et annos.

Timeo vos ne forte sine causa laboraverim in vobis.

Estote sicut ego, quia et ego sicut vos; fratres, obsecro vos, nihil me læsistis.

Scitis autem quia per infirmi-

gnorantes Deum (verum), iis, qui natura non sunt dii, serviebatis? (Certe præterit; et)

Nunc autem cum cognoveritis Deum (ut Patrem vestrum), imo (et) cogniti sitis (et agniti) a Deo (tanquam ejus filii proindeque facti estis liberi); quomodo (et cur) convertimini iterum (ad aliam servitutem, scilicet) ad infirma et egena (seu gratiæ vacua) elementa, (quales sunt cæremoniæ legis veteris) quibus denuo servire vultis? (Cur vos, o Judæi, etiam nunc)

Dies observatis et menses et tempora (seu festa) et annos (jubilæi et alias legis Judaicæ cæremonias? Cum vos hujus legis observantiam retinentes video),

Timeo, (quoad) vos, ne forte sine causa (seu frustra Evangelium vobis prædicando) laboraverim in vobis; (talem igitur errorem abjudicate, et)

Estote sicut ego (sum nunc quoad legis observantiam; eadem, qua ego, libertate utimini, considerantes) quia (seu quòd) et ego sicut vos (hujus legis studiosus fui et tamen eam abjeci): fratres, obsecro vos, (meum exemplum sequimini. Ne putetis tamen me, tam vehementer vobis loquentem, vobis iratum esse; nam quod ad me attinet), nihil me læsistis; (sed amans et miserans vestri hæc dico. Quod ad me spectat, ut dixi, nulla mihi vobis irascendi causa est; e contra)

Scitis autem quia (et ego non oblitus sum) quia (seu quòd, etsi) per infirmitatem car-

nis (seu per tribulationes et abjectiones) evangelizavi vobis jam pridem, et (cum) tentationem vestram (experiri debuistis) me spernendi propter hanc abjectionem et persecutionem quæ exercebatur in carne mea, (tamen me)

Non sprevisistis neque respuistis; sed sicut Angelum Dei excepistis me; (imo) sicut (et cum eodem honore quo) Christum Jesum (accepissetis, me accepistis. Nunc autem)

Ubi est ergo beatitudo vestra (qua vos tam beatos credebatis quòd vester Apostolus eram)? testimonium enim (de hac beatitudine vestra) perhibeo vos (et vere dicere possum), quia (seu quòd cum apud vos manerem), si fieri posset (seu si expediens fuisset), oculos (quidem) vestros eruissetis et dedissetis (in sacrificium) mihi. Unde venit ergo hæc in me vestra frigiditas? An)

Ergo inimicus vobis factus sum, (quia fui) verum dicens vobis? Certe non ego sum inimicus vester; sed sunt inimici vestri pseudodoctores isti qui)

Æmulantur vos (et fiduciam vestram), non (ut vos) bene (dirigant); sed (a Christo et a christiana libertate) excludere vos volunt, ut, (si eis adhærebitis) illos æmulmini (seu colatis et sic vos habeant discipulos quibus gloriantur. Non eos vero),

Bonum autem æmulamini; (et magistros vestros sicut me vel mei similes sectari ne desinatis); in bono (quod vos docui, et

tatem carnis evangelizavi vobis jam pridem, et tentationem vestram in carne mea.

Non sprevisistis neque respuistis; sed sicut angelum Dei excepistis me, sicut Christum Jesum.

Ubi est ergo beatitudo vestra? Testimonium enim perhibeo vobis quia, si fieri posset, oculos vestros eruissetis et dedissetis mihi.

Ergo inimicus vobis factus sum, verum dicens vobis?

Æmulantur vos non bene; sed excludere vos volunt ut illos æmulmini.

Bonum autem æmulamini in bono semper, et non

tantum cum præ-
sens sum apud
vos.

Filioli mei, quos
iterum parturio
donec formetur
Christus in vobis.

Vellem autem
esse apud vos mo-
do et mutare vo-
cem meam, quo-
niam confundor
in vobis.

Dicite mihi, qui
sub lege vultis
esse, legem non
legistis ?

Scriptum est
enim : « Quoniam
Abraham duos fi-
lios habuit, unum
de ancilla et u-
num de libera : »

Sed qui de an-
cilla secundum
carnem natus est;
qui autem de li-
bera, per repro-
missionem.

Quæ sunt per

illi bono) semper (adhærete) et non tan-
tum cum præsens sum apud vos. (O vos),

Filioli mei, quos (Christo per Evangelii
prædicationem jampridem genui, et pro
quibus Christo acquirendis) iterum (labo-
res sustineo tanquam si) parturio donec
formetur Christus (seu Christi fides) in vo-
bis; (o filioli, inquam),

Vellem autem esse apud vos modo, et
mutare vocem meam, (viva voce vobis
exprimendo quod epistola exprimere non
valet), quoniam, (dum longe a vobis sum
nesciens quo modo vobis loqui debeam),
confundor (seu hæreo dubitans) in (quo
modo magis persuasivo loquar) vobis.
(Attamen aliud argumentum ex lege ipsa
depromptum vobis exponam) :

Dicite mihi, (vos) qui sub lege (mosaica)
vultis esse, (an) legem (illam) non legistis ?
(ipsa enim docet a vobis illam pro Christo
esse relinquendam. In ea lege)

Scriptum est enim quoniam (seu quòd)
Abraham duos filios habuit, unum (nem-
pe Ismaelem) de ancilla (Agar), et unum
de libera (nempe de Sara ejus primaria
uxore) :

Sed (Ismael) qui de ancilla (natus est),
secundum carnem (seu ex solis carnis vi-
ribus) natus est; (Isaac) qui autem de libera
(natus est, non secundum carnem siqui-
dem Sara erat anus et sterilis, sed) per
repromissionem (a Deo datam proindeque
secundum virtutem divinam natus est) :

Quæ (nunc dico) sunt per allegoriam

(in Scriptura) dicta (et significant quod in
novo Testamento adimplendum erat) : hæc
enim (seu hæc ambæ feminæ) sunt (repræ-
sentantes) duo testamenta (quæ Deus cum
hominibus fecit, scilicet) : unum quidem
(et primum testamentum) in monte Sina
(promulgatum, quod) in servitute (sub-
jicit illos quos) generans (est, utpote eos
cæremoniis multis onerosis et pœnarum
timore gravans, et hoc testamentum re-
præsentatur per illam ex duabus mulieri-
bus) quæ est Agar. (Et dico, per transen-
nam, quòd e monte Sina vetus Testamen-
tum convenienter profluxit) ;

Sina enim mons est in Arabia (longe
extra fines promissæ terræ situs, et valde
horribilis, proindeque aptissimus ad signi-
ficandum veteris testamenti terrorem : et
iste Sina simul est mons) qui conjunctus
est ei (urbi) quæ nunc est Jerusalem (in eo
sensu quòd Judæi, qui in Jerusalem nunc
vivunt parentes sunt Judæorum qui vixe-
runt in Sina) : et (ista Agar, utpote servos
generans, repræsentat hanc Jerusalem ter-
restrem quæ legi usque nunc) servit cum
filiis suis.

Illa autem (quæ per Saram significatur
et) quæ (de) sursum est Jerusalem (scilicet
Christi Ecclesia), libera est (a servitute
legis; et hæc est) quæ est mater nostra
(tam Judæorum quam Gentilium, qui ejus
libertate fruimur : de ea Jerusalem seu
Ecclesia)

Scriptum est enim : Lætare (o Eccle-

allegoriam dicta.
Hæc enim sunt
duo testamenta,
unum quidem in
monte Sina in ser-
vitutem generans,
quæ est Agar.

Sina enim mons
est in Arabia, qui
conjunctus est ei
quæ nunc est Jeru-
salem, et servit
cum filiis suis.

Illa autem, quæ
sursum est Jeru-
salem, libera est,
quæ est mater no-
stra.

Scriptum est e-

nim: Lætare, sterilis quæ non parit; erumpe et clama, quæ non parturis, quia multi filii desertæ magis quam ejus quæ habet virum.

sia ex Gentilibus collecta, quæ antea sterilis (eras); erumpe et (præ gaudio) clama, (tu) quæ (hucusque) non parturis, quia multi filii (erunt tibi) desertæ, imo et) magis (multi) quam ejus, (nempe synagogæ), quæ habet virum (scilicet legem mosaicam).

Nos autem, fratres, secundum Isaac promissionis filii sumus;

Nos autem, fratres, (quicumque) sumus christiani), secundum (seu instar) Isaac, (non autem Ismaelis, non carnis sed) promissionis filii sumus.

Sed quomodo tunc is, qui secundum carnem natus fuerat, persequabatur eum qui secundum spiritum; ita et nunc.

Sed, (comparationem longius prosequens dico): quo (seu eodem) modo (quo) tunc is (Ismael), qui secundum carnem natus fuerat, persequabatur eum (Isaac) qui secundum spiritum (ex promissionis virtute et ex sterili Sara natus erat); ita et nunc (Judæi Christum et christianos vexant).

Sed quid dicit Scriptura? Ejice ancillam et filium ejus; non enim hæres erit filius ancillæ cum filio liberæ:

Sed (de hac re) quid dicit Scriptura (referens verba Dei ad Abraham loquentis)? «Ejice ancillam et filium ejus; non enim hæres erit filius ancillæ cum filio liberæ; (ita nec Judæi, qui legis servi esse volunt et Christum persequuntur, erunt hæredes benedictionis, Christianis in Abraham persona promissæ, sed ex hac hæreditate ejicientur).

Itaque, fratres, non sumus ancillæ filii sed liberæ; qua libertate Christus nos liberavit.

Itaque, fratres, (cum nos) non sumus ancillæ (synagogæ) filii, sed liberæ (Ecclesiæ), qua libertate Christus nos liberavit (utamur; et ne amplius legi sed Christo serviamus).

CAPUT V.

Pergit Apostolus urgere Galatas ut inutile legis veteris jugum rejiciant, ne expertes fiant justitiæ Christi. Deinde a parte dogmatica ad moralem transiens, eos ad christianam vocat libertatem, quam in spiritu et charitate sitam esse docet. Denique docet carnem concupiscere adversus spiritum, et tam carnis quam spiritu-opera recenset.

State (igitur firmi in fide et libertate Christi), et nolite iterum jugo servitutis (legis mosaicæ) contineri, (neque circumcisionem, ut consulunt pseudodoctores, accipere).

State et nolite iterum jugo servitutis contineri.

Ecce ego Paulus (apostolus) dico vobis quoniam (seu quodd), si circumcidamini, Christus (seu Christi redemptio) vobis nihil proderit. (Cur enim circumcidi vultis? nonne quia creditis circumcisionem esse necessariam, et baptismum ad justitiam obtinendam non sufficere? atqui hæc persuasio includit contemptum Christi; unde Christus suam gratiam et suæ passionis fructum a vobis auferet. Imo)

Ecce ego Paulus dico vobis quoniam, si circumcidamini, Christus vobis nihil proderit.

Testificor autem rursus omni circumcidenti se quoniam (seu quodd, vi circumcisionis quæ est respectu Judaismi sicut baptismi respectu Christianismi), debitor (factus) est universæ legis faciendæ (seu observandæ, siquidem circumcisio est tacita legis veteris professio. Quamvis exterius christiani appareatis, revera)

Testificor autem rursus omni homini circumcidenti se, quoniam debitor est universæ legis faciendæ.

Evacuati estis a Christo (seu gratiæ redemptionis ejus expertes estis, vos) qui in

Evacuati estis a Christo, qui in

nim: Lætare, sterilis quæ non parit; erumpe et clama, quæ non parturis, quia multi filii desertæ magis quam ejus quæ habet virum.

sia ex Gentilibus collecta, quæ antea sterilis (eras); erumpe et (præ gaudio) clama, (tu) quæ (hucusque) non parturis, quia multi filii (erunt tibi) desertæ, imo et) magis (multi) quam ejus, (nempe synagogæ), quæ habet virum (scilicet legem mosaicam).

Nos autem, fratres, secundum Isaac promissionis filii sumus;

Nos autem, fratres, (quicumque) sumus christiani), secundum (seu instar) Isaac, (non autem Ismaelis, non carnis sed) promissionis filii sumus.

Sed quomodo tunc is, qui secundum carnem natus fuerat, persequabatur eum qui secundum spiritum; ita et nunc.

Sed, (comparationem longius prosequens dico): quo (seu eodem) modo (quo) tunc is (Ismael), qui secundum carnem natus fuerat, persequabatur eum (Isaac) qui secundum spiritum (ex promissionis virtute et ex sterili Sara natus erat); ita et nunc (Judæi Christum et christianos vexant).

Sed quid dicit Scriptura? Ejice ancillam et filium ejus; non enim hæres erit filius ancillæ cum filio liberæ:

Sed (de hac re) quid dicit Scriptura (referens verba Dei ad Abraham loquentis)? «Ejice ancillam et filium ejus; non enim hæres erit filius ancillæ cum filio liberæ; (ita nec Judæi, qui legis servi esse volunt et Christum persequuntur, erunt hæredes benedictionis, Christianis in Abraham persona promissæ, sed ex hac hæreditate ejicientur).

Itaque, fratres, non sumus ancillæ filii sed liberæ; qua libertate Christus nos liberavit.

Itaque, fratres, (cum nos) non sumus ancillæ (synagogæ) filii, sed liberæ (Ecclesiæ), qua libertate Christus nos liberavit (utamur; et ne amplius legi sed Christo serviamus).

CAPUT V.

Pergit Apostolus urgere Galatas ut inutile legis veteris jugum rejiciant, ne expertes fiant justitiæ Christi. Deinde a parte dogmatica ad moralem transiens, eos ad christianam vocat libertatem, quam in spiritu et charitate sitam esse docet. Denique docet carnem concupiscere adversus spiritum, et tam carnis quam spiritu-opera recenset.

State (igitur firmi in fide et libertate Christi), et nolite iterum jugo servitutis (legis mosaicæ) contineri, (neque circumcisionem, ut consulunt pseudodoctores, accipere).

State et nolite iterum jugo servitutis contineri.

Ecce ego Paulus (apostolus) dico vobis quoniam (seu quòd), si circumcidamini, Christus (seu Christi redemptio) vobis nihil proderit. (Cur enim circumcidi vultis? nonne quia creditis circumcisionem esse necessariam, et baptismum ad justitiam obtinendam non sufficere? atqui hæc persuasio includit contemptum Christi; unde Christus suam gratiam et suæ passionis fructum a vobis auferet. Imo)

Ecce ego Paulus dico vobis quoniam, si circumcidamini, Christus vobis nihil proderit.

Testificor autem rursus omni circumcidenti se quoniam (seu quòd, vi circumcisionis quæ est respectu Judaismi sicut baptismi respectu Christianismi), debitor (factus) est universæ legis faciendæ (seu observandæ, siquidem circumcisio est tacita legis veteris professio. Quamvis exterius christiani appareatis, revera)

Testificor autem rursus omni homini circumcidenti se, quoniam debitor est universæ legis faciendæ.

Evacuati estis a Christo (seu gratiæ redemptionis ejus expertes estis, vos) qui in

Evacuati estis a Christo, qui in

lege justificamini; a gratia excidistis.

lege (veteri quæritis unde) justificamini : a gratia (Christi) excidistis, (ob hanc gravem injuriam illa vobis illatam recurrendo ad legem et ejus cæremonias tanquam ad salutem necessarias. Jam vere christiani non estis);

Nos enim spiritu ex fide spem justitiæ expectamus.

Nos enim, (et omnes vere christiani nobiscum), spiritu (et spirituali vita quæ) ex fide (procedit vivimus, et ex ea) spem (et fructum) justitiæ expectamus, (nempe vitam sanctam et vitam æternam; Judæi vero hanc justitiam non ex spiritu sed ex cæremoniis legis quærunt; propterea ab hac justitia excludentur):

Nam in Christo Jesu neque circumcisio aliquid valet neque præputium, sed fides quæ per charitatem operatur.

Nam in Christo Jesu (seu in Ecclesia Christi) neque circumcisio aliquid (ad justitiam) valet neque præputium, sed fides, (non ea quæ operibus vacua est, sed ea) quæ (charitate completur et) per charitatem (animata) operatur (opera bona et salutem).

Currebatis bene : quis vos impedivit veritati non obedire ?

Currebatis bene (in curriculo vitæ christianæ); quis vos impedivit (in cursu vestro et vobis suasit) veritati non obedire (et ad Judæismum abire) ?

Persuasio hæc non est ex eo qui vocat vos :

Persuasio hæc non est (vobis suggesta) ex eo (Deo Patre) qui (e contra) vocat vos (ad fidem Filii sui Jesu Christi; sed ex diabolo (venit et ex ejus asseclis, qui sunt inter vos quasi)

Modicum fermentum totam massam corrumpit.

Modicum fermentum (quod) totam massam (seu pastam) corrumpit. (Attamen)

Ego confido in

Ego confido in vobis (et) in Domino (vos

protegente; confido, inquam), quòd (deinceps) nihil aliud sapietis (et credetis) quam quòd a Domino per os meum accepistis; sed ille grex diaboli, qui *autem* conturbat vos (et ad Judæismum vult vos convertere), portabit judicium (seu pœnam judicio irrogatam), quicumque est ille (perturbator. Quod de me dictum est, scilicet, quòd ego apud Judæos Judæismi necessitatem prædico, ex adversariis ipsis confutare possum. Nam Judæi Christianismo consentiunt et Evangelium admittunt, modo simul cum Evangelio lex vetus admittatur):

Ego autem, fratres, si (verum est quòd) circumcisionem (ego Judæis, ut volunt isti, revera) adhuc prædico, quid adhuc (ab iisdem Judæis) persecutionem patior? (si, ut dicunt, circumcisionem simul cum cruce admittendam esse prædico), ergo evacuatum est (et cessat) scandalum crucis (quod pro eis consistit in eo quòd per crucis prædicationem abolere legem mosaicam intendo : atqui hanc prædicationem crucis ut scandalum habere pergunt; ergo falsum est, ex ipsis, circumcisionem a me ut necessariam prædicari. Non solum autem hoc non prædico; sed etiam, partim ex amore justitiæ, partim ex amore ipsorum pseudodoctorum quos per castigationem emendari vellem, dicò) :

Utinam (puniantur) et (a vestra Ecclesia) abscondantur (illi) qui vos (sic) conturbant (et a libertate evangelica vos dejicere conantur) !

vobis in Domino, quòd nihil aliud sapietis : qui autem conturbat vos portabit judicium, quicumque est ille.

Ego autem, fratres, si circumcisionem adhuc prædico, quid adhuc persecutionem patior? Ergo evacuatum est scandalum crucis.

Utinam et abscondantur qui vos conturbant.

Vos enim in libertatem vocati estis, fratres; tantum ne libertatem in occasionem detis carnis, sed per charitatem Spiritus servite invicem.

Omnis enim lex in uno sermone impletur: « Diliges proximum tuum sicut teipsum. »

Quòd si invicem mordetis et comeditis, videte ne ab invicem consumamini.

Dico autem: Spiritu ambulate, et desideria carnis non perficietis.

Caro enim con-

Vos enim (per Evangelium) in libertatem vocati estis; (eam igitur servate, caventes) tantum ne (hanc) libertatem (et a lege exemptionem nimium extendatis, et eam) in occasionem detis (scandali serviendo desideriis) carnis, (quasi nullis præceptis detenti essetis); sed (ea libertate sic utimini, scilicet), per charitatem (sancti) Spiritus (dignam, vobis succurrite et) servite invicem. (Huic charitati firmiter adhærete);

Omnis enim lex in (hoc) uno sermone impletur: Diliges proximum tuum sicut teipsum; (et in hoc sermone implicite ipsa lex charitatis erga Deum impletur, siquidem eadem lege præscribitur proximum diligendum esse propter Deum).

Quòd, si (vos) invicem mordetis et comeditis (per detractiones vel dissidia, vobis cavendum est et) videte ne ab invicem consumamini; (hic est enim communis obtreccionum exitus, ut utriusque detrahentis et detracti exitio claudatur. Quod malum ut avertatis),

Dico autem (vobis): (Non lege nec carne, sed Dei) Spiritu (vivite et) ambulate; et desideria carnis, (quantumvis vos sollicitent), non perficietis:

Caro enim concupiscit (etsuadet malum)

1 Dices: Cur igitur Christiani, qui sunt liberi, tot legibus et canonibus gravantur? Respondeo: Longe pauciores et multo minus onerosæ, si sacrificiis lustralibus comparantur, sunt leges Ecclesiæ ad populum spectantes. Canones vero, qui clericorum vitam instituunt, si plures sunt, non nisi sponte a clericis accipiuntur: sed ad eorum observantiam alii non tenentur, proindeque nihil ex eis quoad populum concludi potest.

adversus spiritum; spiritus autem (sancta desideria in nobis excitat) adversus carnem: hæc enim sibi invicem adversantur, (ita) ut non (semper) quæcunque vultis illa faciatis: (verbi gratia, velletis non sentire motus concupiscentiæ et a motibus charitatis non impediri; hoc autem a vobis non pendet; et illud malorum motuum onus vobis, etiam invitis, sustinere incumbit. Scitote)

Quòd si spiritu (et ejus instinctu libenter) ducimini, (jam) non estis sub lege (nec propter legem terrentem servientes; sed extra, imo et supra legem estis, siquidem spontaneæ et voluntariæ facitis quod lex jubet. Atqui facile est dignoscere utrum spiritu an carne ducamini: nam 1º quoad carnem),

Manifesta sunt autem opera carnis, quæ sunt: fornicatio, immunditia (qua se homo contra naturam contaminat), impudicitia (in osculis aut gestibus), luxuria (seu quævis libido petulantior),

Idolorum servitus, veneficia (quibus occulte per venenum necantur homines), inimicitia, contentiones, æmulationes (quæ hominem propter aliorum successum præ livore conficiunt), iræ (seu vindictæ appetitus), rixæ, dissensiones, sectæ (quæ opinionem privatam Ecclesiæ opinioni anteponunt),

Invidia, homicidia, ebrietates, comestiones (luxuriosæ), et (alia) his (vitiis) similia, quæ (seu de quibus) prædico vobis

cupiscit adversus spiritum, spiritus autem adversus carnem: hæc enim sibi invicem adversantur, ut non quæcunque vultis illa faciatis.

Quòd si spiritu ducimini, non estis sub lege.

Manifesta sunt autem opera carnis, quæ sunt: fornicatio, immunditia, impudicitia, luxuria,

Idolorum servitus, veneficia, inimicitia, contentiones, æmulationes, iræ, rixæ, dissensiones, sectæ,

Invidia, homicidia, ebrietates, comestiones,

et his similia; quæ sicut (alibi) prædixi, quoniam (seu quòd) prædico vobis, sicut prædixi, quoniam qui talia agunt, regnum Dei non consequentur. (2º Quoad Spiritum autem):

Fructus autem Spiritus est : Caritas, (quæ ipsa fructuum sequentium radix est), gaudium (ex conscientia pura), pax (inimicitii opposita), patientia (in tribulationibus), benignitas (seu morum suavitas), bonitas (qua a nocendo avertimur et ad benefaciendum provocamur), longanimitas,

Mansuetudo, fides, modestia, continentia, castitas. Adversus hujusmodi non est lex. Mansuetudo (qua quis fit maxime tractabilis), fides (qua quis fidus est promissis), modestia (quæ moderatur omnes actus exteriores et totum hominem recte componit), continentia (seu virtutum omnium complexio qua quis omnes omnium vitiorum illecebras frænata), castitas (quæ in eo differt a continentia quòd illa pugnat altera autem manet in pace : atqui adversus (christianos qui) hujusmodi (fructus sectantur) non est (ulla) lex (quæ eos redarguat et condemnet; proindeque illi qui sic a spiritu ducuntur sub lege non sunt : hæc resumens dico : illi),

Qui autem sunt Christi carnem suam crucifixerunt cum vitiis et concupiscentiis ; Qui autem sunt (Spiritu) Christi (impulsi), carnem suam crucifixerunt (et compresserunt) cum (omnibus) vitiis et concupiscentiis (ejus : igitur)

Si spiritu vivimus, spiritu et ambulemus. Si spiritu (Christi, et interna vitæ gratia) vivimus, spiritu (seu secundum hujus

spiritus ductum) ambulemus (et opere- mur);

Non (autem) efficiamur inanis gloriæ cupidi, (quæ nos quasi bullas inflans vacuos relinquit, nec efficiamur) invicem (ad rixas nos) provocantes, (nec) invicem aliorum gloriæ et præcellentiæ invidentes. Non efficiamur inanis gloriæ cupidi, invicem provocantes, invicem invidentes.

CAPUT VI ET ULTIMUM.

Galatas hortatur Apostolus ad bona opera et præsertim ad beneficentiam in christianos, et ad vitandam gloriam hominum. Gloriationi, quam Judæi in circuncisione ponebant, suam in cruce Jesu gloriationem opponit, dicens : Mihi absit gloriari nisi in cruce Domini nostri Jesu Christi.

(Aliis nolite invidere, inquam; e contra),

Fratres, (invicem vos sustinete); et, si præoccupatus (seu lapsus) fuerit (aliquis) homo in aliquo delicto, vos qui spirituales estis (et a spiritu ducimini), hujusmodi (hominem) instruite (et restituite tractantes eum) in spiritu lenitatis : (unumquemque vestrum hoc moneo et unicuique dico : sic age cum aliis), considerans teipsum (esse infirmum, proindeque tibi timendum esse) ne et tu tenteris ; (quod Deus vulgo permittit fieri erga eos qui peccatoribus immisericordes sunt).

Alter (igitur) alterius onera portate, (proximo compatiens), et sic adimplebitis legem Christi (quæ fraternam dilectionem præcipit. Ne proximum duriter tractetis, male confidentes in virtute vestra);

Fratres, et si præoccupatus fuerit homo in aliquo delicto, vos, qui spirituales estis, hujusmodi instruite in spiritu lenitatis, considerans teipsum, ne et tu tenteris.

Alter alterius onera portate, et sic adimplebitis legem Christi :

Nam si quis existimat se aliquid esse, cum nihil sit, ipse se seducit.

Nam si quis existimat se aliquid esse, (errat) cum (seu siquidem) nihil (ipse) sit; et (in hac suiipsius complacentia) ipse se seducit. (Ne quis vestrum, ut Pharisæus respectu Publicani, vitam, mores, defectus aliorum examinare et redarguere præsumat; in hoc prius immoretur, scilicet):

Opus autem suum probet unusquisque, et sic in semetipso tantum gloriam habebit et non in altero.

Opus autem suum (proprium consideret et) probet unusquisque, (et videat utrum aliquo defectu laboret, an Deo vere placeat); et sic, (si opus suum purum et perfectum esse viderit), in semetipso (gloriari poterit, sed in semetipso) tantum (hanc) gloriam habebit, et non in altero (seu non cum contemptu alterius qui minus perfectus est. Non enim, in die iudicii, de vita proximi tui te Christus absolvet aut condemnabit; sed ante tribunal ejus)

Unusquisque enim onus suum portabit.

Unusquisque enim onus suum (seu priorum sarcinam peccatorum) portabit. (Decet etiam ut de suo)

Communicet autem is qui catechizatur verbo, ei qui se catechizat, in omnibus bonis.

Communicet autem is (catechumenus) qui catechizatur verbo (catechizantis, et tribuat) ei qui se catechizat (aliquam participationem) in omnibus bonis (suis temporalibus. Et in hac honorum vestrorum communicatione)

Nolite errare: Deus non irridetur:

Nolite errare, (nec vosmetipsos vanis excusationibus fallere): Deus (enim) non (fallitur nec) irridetur:

Quæ enim seminaverit homo hæc et metet: quoniam qui seminat in carne

Quæ enim seminaverit homo, hæc (tantum) et metet: (et mementote) quoniam (seu quòd) qui seminat (opes suas) in carne sua (delectanda), de carne et metet eor-

ruptionem (quam parit concupiscentia bene nutrita, et proinde metet mortem æternam; ille) qui autem seminat (opes suas) in spiritu (alendo et acuendo), de spiritu metet (opes spirituales et) vitam æternam. (Igitur omne)

sua, de carne et metet corruptionem; qui autem seminat in spiritu, de spiritu metet vitam æternam.

Bonum autem (seu bona opera, præsertim eleemosynam, simul constanter) facientes (et ab eis) non deficiamus; tempore enim suo (vitæ spiritualis et vitæ æternæ fructus) metemus (incessanter et) non deficientes:

Bonum autem facientes non deficiamus; tempore enim suo metemus non deficientes.

Ergo dum (seminandi) tempus habemus, operemur bonum (extendentes eleemosynam nostram) ad omnes, maxime autem ad domesticos fidei (seu christianos).

Ergo dum tempus habemus, operemur bonum ad omnes, maxime autem ad domesticos fidei.

Videte qualibus (et quam longis in) litteris scripsi vobis mea manu: (unde facile concludere potestis quanto vos amore prosequar et quanta sit mihi cura vos a Judaismo retrahendi. De judaizantibus hoc vos adhuc monere volo, quòd)

Videte qualibus litteris scripsi vobis mea manu.

Quicumque enim volunt placere in carne (seu in observantia legis et circumcisionis carnalis, et) hi (qui) cogunt vos circumcidi, (sic agunt non propter zelum legis implendæ, sed) tantum ut (non displiceant Judæis et sic) crucis Christi persecutionem non patiantur. (Non propter zelum legis vos ad eircuncisionem cogunt, inquam);

Quicumque enim volunt placere in carne, hi cogunt vos circumcidi, tantum ut crucis Christi persecutionem non patiantur.

Neque enim (hi) qui circumciduntur, legem (ipsi) custodiunt; (illam e contra violant); sed volunt vos circumcidi, ut in carne vestra (circuncisa triumpho occasio-

Neque enim qui circumciduntur legem custodiunt; sed volunt vos circumcidi ut in

5. Paul compris à livre ouvert.

carne vestra gloriantur.

Mihi autem absit gloriari nisi in cruce Domini nostri Jesu Christi, per quem mihi mundus crucifixus est et ego mundo.

In Christo enim Jesu neque circumcisio aliquid valet neque præputium, sed nova creatura.

Et quicumque hanc regulam secuti fuerint, pax super illos et misericordia et super Israel Dei.

De cætero nemo mihi molestus sit; ego enim stigmata Domini Jesu in corpore meo porto.

Gratia Domini nostri Jesu Christi cum spiritu vestro, fratres. Amen.

nem habeant et de eo apud Judæos gloriantur.

Mihi autem absit gloriari (in aliqua re) nisi in cruce (et fide et redemptione) Domini nostri Jesu Christi, per quem mihi mundus crucifixus est (ita ut ab eo et ejus deliciis abhorream), et (propter quem vice versa) ego (abominor a) mundo (et mundanis hominibus. In nulla alia re glorior, inquam; nam, ut jam dixi),

In Christo enim Jesu (et in ejus religione), neque circumcisio aliquid valet (ad christiane vivendum) neque (valet) præputium; sed nova creatura (per baptismum et gratiam Christi renovata plurimum valet ad christianam vitam et ad vitam æternam. Hoc scitote)

Et (mementote quòd) quicumque hanc regulam (quam de justificatione vobis tradidi), secuti fuerint, (certiores esse possunt quòd inde venient) pax (conscientiæ) super illos et misericordia (Dei), et (quoque) super Israel (populum) Dei (qui, Judaismo relicto, in Christum crediderit).

De cætero, nemo mihi molestus sit (rogando me utrum Christi an Mosis servus sim); ego enim stigmata (seu plagas et cicatrices pro) Domini Jesu (gloria susceptas) in corpore meo porto, (quibus satis patet ejus servus sim).

Gratia Domini nostri Jesu Christi (sit) cum spiritu vestro, fratres, (et vobiscum maneat in æternum). Amen.

FINIS EPISTOLÆ AD GALATAS.

EPISTOLA B. PAULI AD EPHESIOS

ARGUMENTUM.

In tribus hujus Epistolæ capitibus tractatur pars dogmatica. In his disputat Apostolus de arcano et beneficio divinæ prædestinationis, mirans 1º quòd Deus prædestinaverit nos homines per mortem Filii sui sibi reconciliari; 2º quòd, in hac prædestinatione Judæis verum Deum colentibus Gentes atheas prætulerit; 3º quòd, inter tot hominum myriades, Ephesii alique pauci fideles hoc prædestinationis beneficio et Evangelii prædicatione donati fuerint. In hac eadem priore parte, de Philosophorum et Judaizantium erroribus disserit et eos carpit. In posteriori parte quæ moralis est, cuique recte vivendi modum præscribit.

Hæc Epistola, sicuti omnes quas in carcere scripsit, obscurior et profundior est. Anno Christi 52 scripta et missa fuit. Ephesus, Asiæ minoris metropolis, idololatriæ et artis magicæ theatrum erat, et in ea insigne fuit templum Dianæ consecratum.

carne vestra gloriantur.

Mihi autem absit gloriari nisi in cruce Domini nostri Jesu Christi, per quem mihi mundus crucifixus est et ego mundo.

In Christo enim Jesu neque circumcisio aliquid valet neque præputium, sed nova creatura.

Et quicumque hanc regulam secuti fuerint, pax super illos et misericordia et super Israel Dei.

De cætero nemo mihi molestus sit; ego enim stigmata Domini Jesu in corpore meo porto.

Gratia Domini nostri Jesu Christi cum spiritu vestro, fratres. Amen.

nem habeant et de eo apud Judæos gloriantur.

Mihi autem absit gloriari (in aliqua re) nisi in cruce (et fide et redemptione) Domini nostri Jesu Christi, per quem mihi mundus crucifixus est (ita ut ab eo et ejus deliciis abhorream), et (propter quem vice versa) ego (abominor a) mundo (et mundanis hominibus. In nulla alia re glorior, inquam; nam, ut jam dixi),

In Christo enim Jesu (et in ejus religione), neque circumcisio aliquid valet (ad christiane vivendum) neque (valet) præputium; sed nova creatura (per baptismum et gratiam Christi renovata plurimum valet ad christianam vitam et ad vitam æternam. Hoc scitote)

Et (mementote quòd) quicumque hanc regulam (quam de justificatione vobis tradidi), secuti fuerint, (certiores esse possunt quòd inde venient) pax (conscientiæ) super illos et misericordia (Dei), et (quoque) super Israel (populum) Dei (qui, Judaismo relicto, in Christum crediderit).

De cætero, nemo mihi molestus sit (rogando me utrum Christi an Mosis servus sim); ego enim stigmata (seu plagas et cicatrices pro) Domini Jesu (gloria susceptas) in corpore meo porto, (quibus satis patet ejus servus sim).

Gratia Domini nostri Jesu Christi (sit) cum spiritu vestro, fratres, (et vobiscum maneat in æternum). Amen.

FINIS EPISTOLÆ AD GALATAS.

EPISTOLA B. PAULI AD EPHESIOS

ARGUMENTUM.

In tribus hujus Epistolæ capitibus tractatur pars dogmatica. In his disputat Apostolus de arcano et beneficio divinæ prædestinationis, mirans 1º quòd Deus prædestinaverit nos homines per mortem Filii sui sibi reconciliari; 2º quòd, in hac prædestinatione Judæis verum Deum colentibus Gentes atheas prætulerit; 3º quòd, inter tot hominum myriades, Ephesii alique pauci fideles hoc prædestinationis beneficio et Evangelii prædicatione donati fuerint. In hac eadem priore parte, de Philosophorum et Judaizantium erroribus disserit et eos carpit. In posteriori parte quæ moralis est, cuique recte vivendi modum præscribit.

Hæc Epistola, sicuti omnes quas in carcere scripsit, obscurior et profundior est. Anno Christi 52 scripta et missa fuit. Ephesus, Asiæ minoris metropolis, idololatriæ et artis magicæ theatrum erat, et in ea insigne fuit templum Dianæ consecratum.

CAPUT PRIMUM

Benedicit Apostolus Deum quod per Christum nos prædestina-
verit, et Ephesios hortatur ut Deo gratias agant pro illa præde-
stinatione sibi præ aliis concessa. Deum orat pro Ephesiis ut illis
sapientiam et suæ ad fidem vocationis intelligentiam concedat, et
Christi magnitudinem supra angelos exaltat.

Paulus Aposto-
lus Jesu Christi
per voluntatem
Dei, omnibus san-
ctis qui sunt Ephe-
si et fidelibus in
Christo Jesu,

Paulus Apostolus Jesu Christi, (ad Apo-
stolatum vocatus) per voluntatem Dei,
omnibus sanctis (seu Christianis) qui sunt
Ephesi et (omnibus) fidelibus (credentibus
et baptizatis) in Christo Jesu, (optat ut)

Gratia vobis et
pax a Deo Patre
nostro et Domino
Jesu Christo.

Gratia vobis et pax (dentur et serventur)
a Deo Patre nostro et Domino Jesu Chri-
sto.

Benedictus Deus
et Pater Domini
nostri Jesu Chri-
sti, qui benedixit
nos in omni bene-
dictione spirituali
in cœlestibus in
Christo.

Benedictus (et laudatus sit a nobis) Deus
(Pater noster qui est) et Pater Domini no-
stri Jesu Christi, (et) qui benedixit (et cu-
mulavit) nos in omni benedictione (non
terrena, ut Judæos, sed) spirituali, (et) in
cœlestibus (donis quæ nobis dedit) in
Christo (seu per Christum. Deus sic nos
benedixit actualiter et in tempore),

Sicut elegit nos
in ipso ante mun-
di constitutionem
ut essemus sancti
et immaculati in

Sicut (statuerat per decretum quo) elegit
nos in ipso (Christo pro nobis hanc gra-
tiam merituro, ab æterno et) ante mundi
constitutionem (nos prædestinans) ut esse-
mus sancti¹ et immaculati in conspectu

¹ Nota hic contra Platonicos et Semipelagianos a Deo nos electos fuisse, non
quia sancti eramus nec quia prævidit nos fore sanctos, sed tantum ut essemus
sancti; et in eo differt Dei electio ab hominum electione quod illi ad dignita-
tes non nisi eos quos meliores esse credunt evehant.

ejus, (et illi serviamus non ex timore pœnæ
sed) in charitate (et liberali amore. Bene-
dictus a nobis sit, inquam, ille Deus)

conspectu ejus in
charitate;

Qui prædestinavit (nos, prædestinatione
non completa sed tantummodo inchoata,
ut) nos (adduceret) in adoptionem filiorum
(suorum) per Jesum Christum (qui nos
coadunaret) in (se)ipsum, (ita ut cum
illo, ut filii cum patre, unum efficeremur :
et sic nos prædestinavit, non propter
merita nostra, sed) secundum (merum)
propositum (et beneplacitum) voluntatis
suæ. (Sic autem nos adoptavit ut hæc
adoptio et sanctificatio nostra verteretur)

Qui prædestina-
vit nos in adoptio-
nem filiorum per
Jesum Christum
in ipsum, secun-
dum propositum
voluntatis suæ,

In laudem gloriæ gratiæ suæ, in qua
(seu per quam) gratificavit (et gratos) nos
(charosque sibi reddidit, nos hac gratia
donans non propter merita nostra sed) in
dilecto Filio suo,

In laudem glo-
riæ gratiæ suæ, in
qua gratificavit
nos in dilecto fi-
lio suo

In quo (solo) habemus redemptionem
(nostram) per sanguinem ejus (meritam,
et) remissionem peccatorum (nostrorum
quæ nobis concessa fuit) secundum divi-
tias gratiæ ejus,

In quo habemus
redemptionem per
sanguinem ejus,
remissionem pec-
catorum, secun-
dum divitias gra-
tiæ ejus,

Quæ (effusa est et) superabundavit in
nobis (non per doctrinam Philosophorum
sed per christianam doctrinam, qua in-
structi sumus) in omni sapientia et pru-
dentia (ad recte sapiendum et agendum.
Gratiam suam hanc in nobis effudit Deus,
inquam),

Quæ supera-
bundavit in nobis
in omni sapientia
et prudentia :

Ut (per hanc sapientiam) notum faceret
nobis sacramentum (seu arcanum) volun-

Ut notum face-
ret nobis sacra-

mentum voluntatis suæ, secundum beneplacitum ejus quod proposuit in eo, tatis suæ (quæ nos redimere volebat, non propter merita nostra sed) secundum beneplacitum ejus quod proposuit (seu decrevit adimplendum esse) in eo (Filio suo Jesu Christo : Decrevit, inquam),

In dispensatione plenitudinis temporum instaurare omnia in Christo quæ in cælis et quæ in terra sunt, in ipso,

In quo etiam et nos sorte vocati sumus prædestinati secundum propositum ejus qui operatur omnia secundum consilium voluntatis suæ,

Ut simus in laudem gloriæ ejus nos qui ante speravimus in Christo.

In quo et vos, cum audissetis verbum veritatis, Evangelium salutis vestræ, in quo et credentes signati estis Spiritu promissionis sancto,

In dispensatione (seu post expletionem) plenitudinis temporum (a se præfixorum), instaurare (et unire) omnia (entia humana) in Christo, (omnia, inquam), sive quæ in cælis (sunt, nempe angelos), et quæ in terra (degentes) sunt, (nempe homines, ita ut omnes conjungerentur) in ipso, (tanquam fratres sub eodem patre) :

In quo, (seu in illo) etiam (Christo) et nos, (non merentes sed quasi divina) sorte (electi), vocati sumus (et) prædestinati secundum (idem) propositum (et beneplacitum) ejus qui operatur omnia secundum (solum) consilium voluntatis suæ : (sic nos vocavit, inquam),

Ut simus in laudem gloriæ ejus, (et ubique laudetur et prædicetur per) nos, qui ante (alias gentes per prophetas admoniti) speravimus in (illo) Christo (venturo),

In quo et vos (postea, Ephesii Gentiles, speravistis), cum audissetis, non Simonis Magi nec Platonis nec aliorum philosophorum doctrinam, sed) verbum veritatis (quod est) Evangelium salutis vestræ ; (et postquam) in quo (seu in illo Jesu Christo vos sperantes) et credentes (facti estis), signati estis ¹ (non circuncisione carnali

¹ Dices : Ergo fideles ex hoc sigillo omnino certiores sunt se esse in vera fide et in gratia ? Respondeo : Nego consequentiam ; cum enim istud sigillum

sed) Spiritu promissionis sancto, (quo constat vos esse filios Dei, et)

Qui est pignus hæreditatis nostræ (futuræ, usquedum intremus) in (perfectam) redemptionem (seu liberationem promissam populo) acquisitionis (quem sibi Christus acquisivit) in laudem gloriæ ipsius.

Propterea et ego audiens fidem vestram quæ est in Domino Jesu (in dies esse crescentem), et dilectionem (quam ostenditis) in omnes sanctos,

Non cesso gratias agens pro vobis (et memoriam vestri faciens in orationibus meis, (orans)

Ut Deus Domini nostri Jesu Christi (et Pater (omnis) gloriæ det vobis spiritum sapientiæ et revelationis, (quo vos adducat) in agnitione ejus. (Det vobis habere)

Illuminatos oculos cordis vestri, ut sciatis quæ (et quanta) sit spes (hæreditatis reservatæ hæredibus) vocationis ejus, et quæ (et quam multæ sint) divitiæ (et splendor) gloriæ hæreditatis ejus, (quæ redundabit) in sanctis (quos adoptavit ; oro, inquam),

Et (ut sciatis) quæ sit supereminens magnitudo virtutis (seu potentiæ) ejus

Qui est pignus hæreditatis nostræ, in redemptionem acquisitionis, in laudem gloriæ ipsius.

Propterea et ego audiens fidem vestram, quæ est in Domino Jesu, et dilectionem in omnes sanctos,

Non cesso gratias agens pro vobis, memoriam vestri faciens in orationibus meis,

Ut Deus Domini nostri Jesu Christi Pater gloriæ det vobis spiritum sapientiæ et revelationis in agnitione ejus,

Illuminatos oculos cordis vestri, ut sciatis quæ sit spes vocationis ejus et quæ divitiæ gloriæ hæreditatis ejus in sanctis,

Et quæ sit supereminens ma-

eis non est physicè evidens, absoluta certitudine scire non possunt utrum illud possideant necne ; moraliter tantum et ex conjecturis illud præsumere possunt.

gnitudo virtutis (quam ostendit) in nos qui, (ex idololatria ejus in nos qui credimus secundum operationem potentiae virtutis ejus, ad verum Dei cultum adducti, nunc) credimus (in Christum; quæ conversio nostra facta est non nisi) secundum operationem potentiae virtutis; (ejus et hæc potentia, quam exhibuit in conversione nostra, eadem est ac illa potentia, secundum)

Quam operatus est in Christo (cum fuit) suscitans illum a mortuis, et constituens (illum) ad dexteram suam in caelestibus, (ubi constituit eum)

Supra omnem Principatum et Potestatem et Virtutem et Dominationem et omne Nomen quod nominatur non solum in hoc sæculo sed etiam in futuro,

Et omnia subjecit sub pedibus ejus (etiam in quantum homo est), et ipsum dedit (tanquam) caput supra omnem Ecclesiam (sive militantem sive triumphantem Angelorum et hominum; constituit eum, inquam, tanquam caput Ecclesiae),

Quæ est corpus ipsius, et plenitudo ejus qui omnia in omnibus adimpletur.

Quæ est corpus ipsius, et plenitudo ejus qui omnia in omnibus adimpletur. Quæ est corpus ipsius (mysticum) et plenitudo (seu quasi complementum) ejus (Christi sui capitis, qui, (secundum) omnia (corpori completo necessaria), in omnibus (membris sui corporis sic perficitur et) adimpletur: (et hæc hujus corporis membra sunt fideles qui, singuli singulas gratias et virtutes habentes, corporis Christi plenitudinem, si eos collective sumas, efficiunt).

CAPUT II.

Docet eos Apostolus quod Gentiles, peccatis mortui, per Christum non merito operum suorum sed gratis vivificati sint ad opera bona peragenda. Ostendit Gentiles, qui prius a Deo alieni erant, cum Judæis in unam Ecclesiam coadunatos esse. Concludit illos jam non esse hospites et advenas, sed sanctorum concives et domesticos Dei, supra fundamentum Apostolorum ipsorum angulari lapide Jesu Christo superædificatos.

(Dixi nos ad fidem vocatos fuisse ab eadem Dei potentia, qua suscitavit Christum a mortuis: etenim)

Et vos (Deus cum Christo convivificavit), cum essetis mortui (seu gratia privati) a delictis et peccatis vestris,

In quibus aliquando ambulastis secundum sæculum (seu consuetudinem) mundi hujus, (et) secundum (diabolum) principem potestatis (et dæmonum qui vagantur in spatio) aeris hujus (et) spiritus (dæmoniacci) qui (olim et etiam) nunc operatur (et potentiam suam exercet) in filios diffidentiae (et incredulitatis, quales olim vos fuistis);

In quibus, (seu inter quos dæmones) et nos omnes (Judæi) aliquando conversati sumus, (vitam agentes) in (implendis) desideriis carnis nostræ, facientes voluntatem (et indulgentes appetitui) carnis et cogitationum (a prava conscientia exortarum); et (ob corruptionem naturæ nostræ) eramus (quasi) natura filii (obnoxii) iræ (Dei), sicut et cæteri (homines).

Et vos, cum essetis mortui delictis et peccatis vestris,

In quibus aliquando ambulastis secundum sæculum mundi hujus, secundum principem potestatis aeris hujus Spiritus qui nunc operatur in filios diffidentiae,

In quibus et nos omnes aliquando conversati sumus in desideriis carnis nostræ, facientes voluntatem carnis et cogitationum, et eramus natura filii iræ sicut et cæteri,

Deus autem qui dives est in misericordia, propter nimiam charitatem suam qua dilexit nos,

Deus autem qui dives est in misericordia, (noluit nos perdere; et) propter nimiam charitatem suam qua dilexit nos, (absque ullo merito nostro),

Et cum essemus mortui peccatis, convivificavit nos in Christo cujus gratia estis salvati,

Et cum essemus mortui (a) peccatis, convivificavit nos in (et cum) Christo, cujus gratia (sumus et) estis salvati;

Et conresuscitavit et consedere fecit in caelestibus in Christo Jesu,

Et conresuscitavit (nos), et (per spem et tendentiam) consedere (nos) fecit in (sedibus) caelestibus in Christo (seu per Christum. Haec omnia in nostri gratiam fecit Deus),

Ut ostenderet in saeculis supervenientibus abundantes divitias gratiae suae in bonitate super nos in Christo Jesu.

Ut ostenderet in saeculis supervenientibus abundantes (esse) divitias gratiae suae, (quae tam evidenter apparet) in bonitate (quam) super nos (effudit) in (eodem) Jesu Christo, (et ut redemptio nostra ejus gratiae non autem meritis nostris tribueretur);

Gratia enim estis salvati per fidem et hoc non ex vobis; Dei enim donum est,

Gratia enim (et gratis) salvati (et justificati estis) justitia non consummata sed inchoata per fidem; et hoc (justificationis opus) non ex vobis (procedit), Dei enim (soli) et gratuitum) donum est:

Non ex operibus ut ne quis gloriatur:

Non ex operibus (nostris hanc justificationem pendere Deus voluit), ut ne quis (ea) gloriatur. (Nulla igitur gloriationis causa nobis imputanda est, 1° non ex parte creationis nostrae),

Ipsius enim sumus factura, creati in Christo Jesu in operibus bonis

Ipsius enim sumus factura, (nec 2° ex parte regenerationis, siquidem ab ipso sumus quoque) creati (et regenerati) pei

baptismum et fidem) in Christo Jesu, (ut vitam deinceps agamus non in voluptatibus carnis sed) in operibus bonis quae preparavit Deus (nobis patranda), ut in illis (ad salutem) ambulemus:

quae preparavit Deus ut in illis ambulemus:

Propter quod (Dei donum bene recognoscendum), memores estote quod aliquando vos (fuitis) gentes in carne (et secundum carnem viventes, (vos, inquam, o Ephesii) qui dicimini (et probrose vocabamini) praeputium (seu incircuncisi) ab ea (gente) quae dicitur circuncisio (seu circuncisa ex circuncisione quae) in (ejus) carne (est) manufacta. (Et equidem verum est)

Propter quod memores estote quod aliquando vos Gentes in carne qui dicimini praeputium ab ea quae dicitur circuncisio, in carne manu facta.

Quia (seu quod) eratis illo in tempore (videntes non solummodo) sine Christo, (sine illius cognitione et gratia; sed etiam eratis) alienati (et separati) a conversatione (et societate populi) Israel, et hospites (seu extranei et alieni a promissis) testamentorum (et foederis quae Deus cum Judaeis pepigerat, ejus) promissionis spem non habentes, et sine Deo (vero) in hoc mundo:

Quia eratis illo in tempore sine Christo, alienati a conversatione Israel, et hospites testamentorum, promissionis spem non habentes, et sine Deo in hoc mundo:

Nunc autem in Christo Jesu (vos vocante cum Judaeis coadunati), vos qui eratis longe (a Deo et ejus promissis), facti estis prope (Deum; et hoc beneficium vobis acquisitum est) in sanguine (hujus Jesu) Christi:

Nunc autem in Christo Jesu, vos qui aliquando eratis longe, facti estis prope in sanguine Christi:

Ipsae enim est pax nostra, (ipse est) qui fecit utraque (seu utrumque populum, nempe Judaicum et Gentilem), unum (po-

Ipsae enim est pax nostra qui fecit utraque unum et medium parie-

tem maceriae solvens, inimicitias in carne sua,

Legem mandatorum decretis evacuans ut duos condat in semetipso in unum novum hominem, faciens pacem,

Et reconciliet ambos in uno corpore Deo per crucem, interficiens inimicitias in semetipso;

Et veniens evangelizavit pacem vobis qui longe fuistis, et pacem iis qui prope:

Quoniam per ipsum habemus accessum ambo in uno Spiritu ad Patrem.

pulum et unam ecclesiam), et (qui) medium parietem maceriae solvens (solvendo mutuas) inimicitias (quae inter utrumque populum exortae erant, mutuum odium extinxit) in carne sua (pro utriusque salute populi immolata. Ipse est, inquam, qui)

Legem (mosaicam, quae in multis et maxime onerosis) mandatorum decretis (sita erat, per alia decreta nempe evangelica fuit abolens seu) evacuans, ut duos populos condat (et coadunaret) in semetipso (et eos coalesceret) in unum novum hominem (seu populum, sic inter eos) faciens pacem,

Et (ut) reconciliet ambos (et eos jungat) in uno corpore (mystico cujus esset caput, reconcilians eos) Deo per crucem (et passionem suam, qua fuit) interficiens (Judaeorum et Gentilium) inimicitias in semetipso (pro eis immolato: propter hoc factus est homo),

Et veniens (in mundum) evangelizavit (commendans et afferens) pacem vobis, (o Gentiles, qui (a Deo tam) longe fuistis, et (pariter) pacem iis (Judaeis) qui (per paternas traditiones et Prophetarum promissiones jam) prope (Deum adducti erant. Verum est igitur et credere debetis)

Quoniam (seu quod) per ipsum (solum Jesum Christum nunc omnes, sive Judaei sive Gentiles), habemus accessum ambo, in uno Spiritu (ductore impellente), ad (Deum) Patrem (nostrum):

Ergo jam non estis, (ut olim), hospites et advenae (in Ecclesia, respectu Judaeorum); sed estis cives (ejusdem Ecclesiae et concives) sanctorum (Patriarcharum et Prophetarum et Apostolorum), et (estis) domestici (pertinentes ad familiam) Dei; (nam)

Superaedificati (estis) super (idem et unicum) fundamentum, (nempe doctrinam) Apostolorum et Prophetarum, quod ipsum nititur super ipso summo angulari lapide Christo Jesu (qui utrumque parietem, nempe Judaeos et Gentiles, sustinet et coadunat: ipse idem et solus est Jesus Christus),

In quo omnis aedificatio (seu tota Ecclesiae fabrica) constructa, (et ex plurimis lapidibus coalescens) crescit in (unum) templum sanctum in Domino (conditum et ei consecratum: illud templum est)

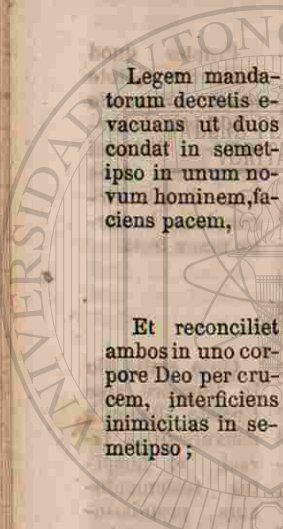
In quo et vos, (o Ephesii, quasi lapides) coaedificamini (et inserti estis, ut assurgatis cum Judaeis) in (hoc immensum et magnificentum) habitaculum Dei, (cujus omnes partes) in (eodem) spiritu (charitatis conglutinantur).

Ergo jam non estis hospites et advenae, sed estis cives sanctorum et domestici Dei,

Superaedificati super fundamentum apostolorum et prophetarum, ipso summo angulari lapide Christo Jesu,

In quo omnis aedificatio constructa crescit in templum sanctum in Domino,

In quo et vos coaedificamini in habitaculum Dei in Spiritu.



UNIVERSIDAD DE SALAMANCA OMNIA IN NOVO LEON



DIRECCIÓN GENERAL DE BIBLIOTECAS

CAPUT III.

Pergit Apostolus mirari Gentium vocationem; et docet hoc mysterium, huc usque incognitum, apostolis fuisse revelatum. Hujus mysterii se ministrum esse et a Deo doctorem Gentium constitutum esse gloriatur. Deum orat ut Ephesios in fide et in charitate corroboret.

Hujus rei gratia ego Paulus vinc-tus Christi Jesu pro vobis Gen-tibus,

Hujus rei gratia (et ut vos in hoc ædifi-cium introducere valeam), ego Paulus (vester apostolus sum) vinc-tus (pro amore et honore) Christi Jesu (et) pro vobis Gen-tibus (seu Gentilibus convertendis. Vinc-tus sum pro vobis, inquam),

Si tamen audi-stis dispensatio-nem gratiæ Dei quæ data est mihi in vobis,

Si tamen (seu siquidem) audistis (a me et accepistis) dispensationem (Evangelii pro quo vincior, et communicationem) gratiæ Dei (seu apostolatus) quæ (a Deo) data est mihi (ut illum apostolatam exer-ceam) in vobis : (audistis)

Quoniam secun-dum revelationem notum mihi fa-ctum est sacra-mentum, sicut su-pra scripsi in bre-vi,

Quoniam (seu quòd) secundum (et per revelationem notum mihi factum est (illud) sacramentum (seu mysterium Redemptio-nis Christi quod Judæis et Gentibus com-municandum est), sicut (de eo jam) supra scripsi (vobis) in brevi : (de eo non nisi bre-viter sed sufficienter scripsi ut, hæc pau-ca)

Prout potestis legentes intelligen-te prudentiam meam in mysterio Christi,

Prout potestis (et secundum intelligen-tiam vestram) legentes, (possitis apprime) intelligere (et agnoscere prudentiam meam (et scientiam qua penetra) in (hoc) myste-rio (Redemptionis) Christi (et vocationis Gentium. Mihi, inquam, perfecte notum est illud mysterium)

Quod (in) aliis generationibus (seu sæ-culis) non est agnitum (a) filiis hominum sicuti (seu non tam clare quam) nunc re-velatum est sanctis Apostolis ejus et Pro-phetis (novi Testamenti, qui de eo edocti sunt) in (seu ab ipso Dei) Spiritu ; (myste-rium, inquam, nos docens)

Quod aliis ge-nerationibus non est agnitum filiis hominum, sicuti nunc revelatum est sanctis Apo-stolis ejus et pro-phetis in Spiritu,

Gentes (cum Judæis) esse cohæredes et concorporales (seu ejusdem corporis mem-bra), et participes promissionis ejus (Spiritus sancti adimpletæ) in Christo Jesu (et promulgatæ) per Evangelium,

Gentes esse co-hæredes et con-corporales et com-participes promissio-nis ejus in Chri-sto Jesu per Evan-gelium,

Cujus (ego) factus sum minister secun-dum donum gratiæ Dei, quæ (ipsa) data est mihi (et a me exercetur) secundum operationem (efficacem) virtutis ejus, (et qua adjutus ego inter Gentes multam sege-tem collegi).

Cujus factus sum minister se-cundum donum gratiæ Dei quæ data est mihi se-cundum operatio-nem virtutis ejus;

Mihi omnium (non solum apostolorum sed etiam) sanctorum (seu christianorum) minimo ¹ data est gratia hæc, (scilicet), in gentibus evangelizare investigabiles (et incomprehensibiles) divitias (quæ nobis bonitate) Christi dispensantur),

Mihi omnium sanctorum mini-mo data est gratia hæc in Gentibus evangelizare in-vestigabiles divi-tias Christi,

Et illuminare (seu docere) omnes quæ (et quam sapienter distributa et omnibus proposita sit) dispensatio (et œconomia hujus) sacramenti (seu mysterii Redem-ptionis Christi et vocationis gentium, my-

Et illuminare omnes quæ sit dispensatio sacra-menti absconditi a sæculis in Deo,

¹ Dicit Apostolus se minimum esse apostolorum, non humilitate ficta, sed reputans quòd Ecclesiæ Dei ardens persecutor fuerit, et quòd quivis homo, si easdem gratias accepisset, longe sanctior esse potuisset.

CAPUT III.

Pergit Apostolus mirari Gentium vocationem; et docet hoc mysterium, huc usque incognitum, apostolis fuisse revelatum. Hujus mysterii se ministrum esse et a Deo doctorem Gentium constitutum esse gloriatur. Deum orat ut Ephesios in fide et in charitate corroboret.

Hujus rei gratia ego Paulus vinc-tus Christi Jesu pro vobis Gen-tibus, Hujus rei gratia (et ut vos in hoc ædifi-cium introducere valeam), ego Paulus (vester apostolus sum) vinc-tus (pro amore et honore) Christi Jesu (et) pro vobis Gen-tibus (seu Gentilibus convertendis. Vinc-tus sum pro vobis, inquam),

Si tamen audi-stis dispensatio-nem gratiæ Dei quæ data est mihi in vobis, Si tamen (seu siquidem) audistis (a me et accepistis) dispensationem (Evangelii pro quo vincior, et communicationem) gratiæ Dei (seu apostolatus) quæ (a Deo) data est mihi (ut illum apostolatam exer-ceam) in vobis : (audistis)

Quoniam secun-dum revelationem notum mihi fa-ctum est sacra-mentum, sicut su-pra scripsi in bre-vi, Quoniam (seu quòd) secundum (et per revelationem notum mihi factum est (illud) sacramentum (seu mysterium Redemptio-nis Christi quod Judæis et Gentibus com-municandum est), sicut (de eo jam) supra scripsi (vobis) in brevi : (de eo nonnisi bre-viter sed sufficienter scripsi ut, hæc pau-ca)

Prout potestis legentes intelligen-te prudentiam meam in mysterio Christi, Prout potestis (et secundum intelligen-tiam vestram) legentes, (possitis apprime) intelligere (et agnoscere prudentiam meam (et scientiam qua penetra) in (hoc) myste-rio (Redemptionis) Christi (et vocationis Gentium. Mihi, inquam, perfecte notum est illud mysterium)

Quod (in) aliis generationibus (seu sæ-culis) non est agnitum (a) filiis hominum sicuti (seu non tam clare quam) nunc re-velatum est sanctis Apostolis ejus et Pro-phetis (novi Testamenti, qui de eo edocti sunt) in (seu ab ipso Dei) Spiritu ; (myste-rium, inquam, nos docens)

Gentes (cum Judæis) esse cohæredes et concorporales (seu ejusdem corporis mem-bra), et comparticipes promissionis ejus (Spiritus sancti adimpletæ) in Christo Jesu (et promulgatæ) per Evangelium, Gentes esse co-hæredes et con-corporales et com-participes promissionis ejus in Chri-sto Jesu per Evan-gelium,

Cujus (ego) factus sum minister secun-dum donum gratiæ Dei, quæ (ipsa) data est mihi (et a me exercetur) secundum operationem (efficacem) virtutis ejus, (et qua adjutus ego inter Gentes multam sege-tem collegi). Cujus factus sum minister se-cundum donum gratiæ Dei quæ data est mihi se-cundum operatio-nem virtutis ejus;

Mihi omnium (non solum apostolorum sed etiam) sanctorum (seu christianorum) minimo ¹ data est gratia hæc, (scilicet), in gentibus evangelizare investigabiles (et incomprehensibiles) divitias (quæ nobis bonitate) Christi dispensantur), Mihi omnium sanctorum mini-mo data est gratia hæc in Gentibus evangelizare in-vestigabiles divi-tias Christi,

Et illuminare (seu docere) omnes quæ (et quam sapienter distributa et omnibus proposita sit) dispensatio (et œconomia hujus) sacramenti (seu mysterii Redem-ptionis Christi et vocationis gentium, my- Et illuminare omnes quæ sit dispensatio sacra-menti absconditi a sæculis in Deo,

¹ Dicit Apostolus se minimum esse apostolorum, non humilitate ficta, sed reputans quòd Ecclesiæ Dei ardens persecutor fuerit, et quòd quivis homo, si easdem gratias accepisset, longe sanctior esse potuisset.

qui omnia creavit, sterii, inquam), absconditi a sæculis (et præordinati) in Deo (solo) qui omnia creavit. (Hoc mysterium non solum propter vos edocendos prædicamus, sed)

Ut innotescat principatibus et potestatibus in cœlestibus per Ecclesiam multiformis sapientia Dei. Ut innotescat (etiam) principatibus et potestatibus (commorantibus) in (locis) cœlestibus, (et ut illis pateat, per ea quæ a Christo et apostolis per Ecclesiam (seu in Ecclesia gesta sunt, quam mirabilis sit) multiformis sapientia Dei, (et sic multa mysteria quæ hucusque ignorabant nunc eis innotescant. Si enim ex revelatione a principio Angeli Redemptionis mysterium generatim cognoverunt, non tamen cognoverunt ejus omnes partes, causas et effectus nisi per ea quæ in Ecclesia facta sunt; et hæc Dei sapientia manifestata est successive et)

Secundum præfinitionem sæculorum quam fecit in Christo Jesu Domino nostro, Secundum (circulum seu) præfinitionem quam fecit (et ordinavit) in Christo Jesu Domino nostro, (qui erat terminus hujus ordinationis; et hæc sapientia se gradatim sic manifestavit, 1° Gentes vocando per legem naturæ, 2° solos Judæos per Moysen, 3° omnes per Christum)

In quo habemus fiduciam et accessum in confidentia per fidem ejus. In quo habemus fiduciam et accessum in (magna) confidentia (ad Deum Patrem; quam confidentiam habemus acquisitam) per fidem ejus.

Propter quod peto ne deficiatis in tribulationibus meis pro vobis; quæ est gloria vestra. Propter quod (hanc fiduciam habemus, a vobis) peto ne deficiatis (et animo cadatis) videndo me circumventum) in tribulationibus meis (quas) pro vobis (patior): quæ (tribulatio mea) est gloria vestra, (siqui-

dem vobis gloriosum est si apostolus vester tanta patiat pro Christo doctrina quam vos docuit).

Hujus rei (scilicet vestræ ad fidem vocationis) gratia, (ego) flecto genua mea ad Patrem Domini nostri Jesu Christi, (obsecrans hunc Deum Patrem),

Ex quo (suam originem accipit) omnis paternitas (quæ) in cœlis et in terra (existit et) nominatur, (in eo sensu quod a Patre omnis familia Angelorum et hominum procedit; illum obsecro, inquam),

Ut det vobis, secundum (suam largitatem et divitias gloriæ (et gratiæ) suæ, virtute (et fortitudine ejus) corroborari per Spiritum ejus (in vobis infusum, et magis ac magis vos roborari) in interiorem hominem (seu in omnibus animæ vestræ potentiis: oro eum ut faciat)

Christum habitare per fidem in cordibus vestris, (et ut sitis et maneatis in charitate (quasi) radicati et fundati, (ita)

Ut possitis comprehendere (et intelligere) cum omnibus sanctis (christianis, quibus idem opto), quæ (et quanta) sit latitudo et longitudo et sublimitas et profundum (charitatis Christi in hoc mysterio inclusæ; quæ 1° latitudo apparet in eo quod ad omnes homines se extendat, 2° longitudo in eo quod ab æterno prædefinitum fuerit, 3° sublimitas in eo quod super coelos Christus suam humanitatem erexerit et nos eriget, 4° profunditas in eo

Hujus rei gratia flecto genua mea ad Patrem Domini nostri Jesu Christi,

Ex quo omnis paternitas in cœlis et in terra nominatur,

Ut det vobis secundum divitias gloriæ suæ virtute corroborari per Spiritum ejus in interiorem hominem,

Christum habitare per fidem in cordibus vestris, in charitate radicati et fundati,

Ut possitis comprehendere cum omnibus sanctis quæ sit latitudo et longitudo et sublimitas et profundum,

quodd per hoc mysterium Christus se quam profundissime humiliavit. Oro ut possitis)

Scire etiam supereminentem scientiæ charitatem Christi, ut impleamini in omnem plenitudinem Dei :

Scire etiam (et pro ejus dignitate æstimare) supereminentem (et omni) scientiæ (humanæ inscrutabilem) charitatem Christi, ut impleamini (et superabundetis) in omnem plenitudinem (cognitionis et donorum) Dei. (Gloria et honor sit)

Ei autem qui potens est omnia facere, superabundanter quam petimus aut intelligimus, secundum virtutem quæ operatur in nobis :

Ei (Deo) autem qui potens est omnia facere, (non solum quæ ab eo petimus, sed) superabundanter quam (quod) petimus aut (ultra id quod) intelligimus; (et hoc facit) secundum virtutem (gratiæ ejus) quæ operatur in nobis (et nos ad ardua virtutum patienter impellit) :

Ipsi gloria in Ecclesia et in Christo Jesu in omnes generationes sæculi sæculorum. Amen.

Ipsi (Deo, inquam, reddatur) gloria in Ecclesia (vestra tot beneficiis ab eo cumulata): et (hæc gloria illi reddatur) in Christo Jesu (seu per Jesum Christum) in omnes generationes (hujus) sæculi (et omnium futurorum) sæculorum. Amen.

CAPUT IV.

Ephesios hortatur Apostolus ad concordiam in fide et charitate Christi; 1º quia unum corpus et unus spiritus sunt in Christo, 2º quia omnes ad eandem cœli beatitudinem vocati sunt, 3º quia omnes unum habent Dominum, unam fidem, unum baptisma, 4º quia omnes, utpote ejusdem Patris filii, fratres sunt, 5º quia Christus cuique suam gratiam tribuit ut ejus corpus, nempe Ecclesia, unitate et charitate crescat et compleatur. Eos hortatur ut verem hominem exuentes novum induant, abdicantes mendacium, iram, furtum, amaritudinem, ut virtutes contrarias assequi conentur.

(Postquam vobis commemoravi omnia dona quibus Deus vos cumulavit, quid mihi faciendum superest nisi ut vos horter ad correspondendum gratiæ vobis datæ?)

Obsecro itaque vos ego vincus in (seu pro) Domino (et ejus Evangelio), ut digne ambuletis vocatione qua vocati estis, (scilicet, digne ad Christum, digne ad Ecclesiam, digne ad futuram gloriam : estote igitur viventes)

Obsecro itaque vos ego vincus in Domino ut digne ambuletis vocatione qua vocati estis,

Cum omni humilitate et mansuetudine (quæ est filia humilitatis), cum patientia supportantes (vos) invicem in charitate; (estote).

Cum omni humilitate et mansuetudine, cum patientia, supportantes invicem in charitate,

Solliciti servare unitatem Spiritus, (ita ut, etsi corpore disparati, conjuncti sitis animo) in vinculo pacis. (Nonne)

Solliciti servare unitatem Spiritus in vinculo pacis,

Unum corpus et unus spiritus, sicut

Unum corpus et

unus Spiritus, sic-
ut vocati estis in
una spe vocatio-
nis vestræ.

Unus Dominus,
una fides, unum
baptisma :

Unus Deus et
Pater omnium, qui
est super omnes
et per omnia et in
omnibus nobis.

Unicuique au-
tem nostrum data
est gratia secun-
dum mensuram
donationis Chri-
sti,

Propter quod di-
cit : « Ascendens
in altum capti-
vam duxit capti-
vitatem, dedit do-
na hominibus : »

vocati estis (omnes) in una spe (ejusdem
salutis et ejusdem gloriæ, (quæ est obje-
ctum finale) vocationis vestræ. (Nonne)

Unus (est) Dominus, (nonne) una fides,
(nonne) unum baptisma (a Christo suæ
Ecclesiæ datum quoad formam et mate-
riam? Ergo et nos spiritus unitatem ser-
vemus).

Unus (est) Deus (noster) et (ipse est)
pater omnium qui est (regnans) super
omnes (nos) et per omnia (loca et super
omnia entia extendens providentiam
suam), et in omnibus nobis (justificatio-
nem operans et per gratiam suam inha-
bitans; ergo omnes per eum, utpote ejus
filii, fratres sumus, proindeque spiri-
tus unitatem servare debemus. Insuper
quoad diversitatem donorum quæ acce-
pistis, vos moneo ne donorum vestrorum
illa diversitas hanc unionem disturbet;
hæc enim dona ex nostro merito nobis
non contigerunt ;

Unicuique autem nostrum (a Deo) data
est gratia, (non una et par, sed dispar et
varia), secundum mensuram (gratuitæ)
donationis Christi (qui hanc mensuram
vario modo prout vult distribuet).

Propter quod (et ut ostendat hanc
Christi donationem et donorum distribu-
tionem ordinatam fuisse ad unitatem sta-
biliendam in suo Ecclesiæ corpore, atten-
dite ad id quod dicit (David in spiritu
prophético : Postquam) ascendens (fuit
Christus) in altum (coelum, et illuc) ca-

ptivam (in limbis) duxit captivitatem (seu
animas quæ in limborum captivitate deti-
nebantur, tunc misit spiritum suum et per
eum) dedit dona (diversa) hominibus (ut
alii forent Apostoli, alii Doctores, alii
Prophetæ; atqui per hanc diversorum
donorum distributionem, quid Christus
intendit nisi ut singulos fideles proinde-
que totum corpus suum in mutua mem-
brorum dependentia constitueret et in una
fide et in una charitate ædificaret et per-
ficeret? ergo et vos in unitate fidei et cha-
ritatis concordés estote. Per illud ver-
bum)

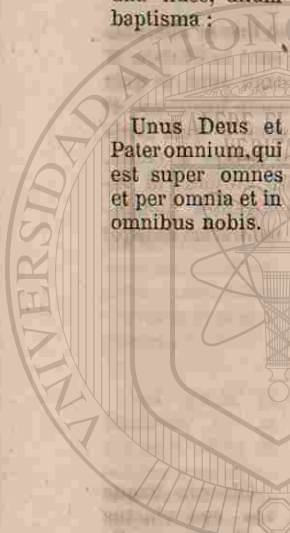
Quod autem (dicit David) : « Ascendit
(Christus), quid est (quod dicere intendit),
nisi quia (seu quòd seipsum profundissime
humiliavit) et descendit primum in infe-
riores partes terræ (priusquam ad cœlos
elevaretur? unde sic vos, Christiani, per
humilitatem ad ima descendere debetis
priusquam exaltemini; et quo profundius
vos demiseritis, eo altius exaltabimini ad
instar Christi : ille enim),

Qui (primum) descendit (in inferiora
loca), ipse (et idem) est et qui (postea)
ascendit super omnes cœlos (et cui a Patre
suo in præmium humilitatis suæ datum
est) ut impleret omnia¹, (et sic in imo et
in medio et in summo mundi successive
descendens et ascendens, suos electos li-

¹ Nota, contra Ubiquistas, quòd Christus dicitur « implens omnia », non
præsentia physica sed inadæquata in eo sensu quòd successive in singulis lo-
cis se ostenderet.

Quod autem a-
scendit quid est
nisi quia et de-
scendit primum
in inferiores par-
tes terræ ?

Qui descendit
ipse est et qui a-
scendit super om-
nes cœlos, ut im-
pleret omnia.



UNIVERSIDAD SANTO DOMINGO



berans, hostes suos spolians, suum in omnes creaturas imperium declararet et totius mundi regnum capesseret. Idem)

Et ipse dedit quosdam quidem apostolos, quosdam autem prophetas, alios vero Evangelistas, alios autem pastores et Doctores,

Ad consummationem sanctorum in opus ministerii, in aedificationem corporis Christi,

Donec occurramus omnes in unitatem fidei et agnitionis Filii Dei, in virum perfectum, in mensuram aetatis plenitudinis Christi,

Et ipse (Christus est qui) dedit (sua dona hominibus, et isto modo : instituit) quosdam quidem Apostolos, quosdam autem prophetas (qui obscura et futura interpretarentur) alios vero evangelistas, alios autem pastores (nempe Episcopos) et (alios) Doctores; (et haec omnia et diversa dona data sunt ut alia alio modo concurrerent),

Ad consummationem (et perfectionem) sanctorum (seu fidelium qui se exercere debent) in opus ministerii (quod unicuique commissum est, ita ut omnia ministeria et omnes ministri prosint) in aedificationem corporis Christi (seu Ecclesiae. Et haec ministeria implenda et continuanda sunt),

Donec occurramus omnes, (quotquot Deus credituros praescivit et praedestinavit), in unitatem fidei et (in confessionem) agnitionis Filii Dei (et donec per hanc fidem creverimus) in virum perfectum¹, (et) in mensuram aetatis plenitudinis (seu in plenam aetatem spiritualem et perfectam cognitionem) Christi (pervenimus. Haec dona nobis data sunt, inquam, ut in nobis formetur vir perfectus, et)

¹ Dices : sexus femineus est imperfectio ; ergo in resurrectione mutabitur. Respondeo : nego sexum femineum esse imperfectionem ; et aliunde corpus resurget idem numero proindeque cum iisdem conditionibus accidentibus e individuantibus, inter quas praecipua est sexus determinatus.

Ut jam non simus (quasi) parvuli fluctuantes et non circumferamur (ab) omnivento (opinionum variarum et variae) doctrinae, (et non ad talem vel talem doctrinam trahamur) nequitia hominum (pseudopostolorum et haeticorum neque) in astutia (qua suos errores tegunt ad confirmandam et propagandam) circumventionem (cujusvis) erroris. (Sed e contra haec dona in Ecclesia sua posuit ut)

Veritatem autem (sectantes et christianismi officia) facientes in charitate, (nos, qui sumus ejus membra), crescamus in illo per omnia (virtutum opera, in illo, inquam), qui est (nostrum caput : quod) caput (autem est) Christus,

Ex quo (tanquam capite) totum (Ecclesiae) corpus (habet unde sit) compactum (seu coagmentatum) et connexum per omnem juncturam (et mutuam unionem) quae unum membrum alteri conjungit per modum) subministrationis; (omnibus membris suis subministrans suum spiritum et gratiam et omnia ad hujus corporis vitam necessaria, et singula membra vivificans) secundum operationem (hujus gratiae) in (seu juxta) mensuram (propriam) uniuscujusque membri; (unde et crescentibus proportionaliter membris haec Ecclesia) augmentum (sui) corporis facit, (et crescit) in aedificationem (sui ipsius et) in charitate¹ (perficitur. Si autem a junctura

Ut jam non simus parvuli fluctuantes et circumferamur omnivento doctrinae in nequitia hominum, in astutia ad circumventionem erroris :

Veritatem autem facientes in charitate, crescamus in illo per omnia qui est caput Christus :

Ex quo totum corpus compactum et connexum per omnem juncturam subministrationis, secundum operationem in mensuram uniuscujusque membri, augmentum corporis facit in aedificationem sui in charitate.

¹ Dices : charitas est spiritus et anima Ecclesiae; ergo peccatores qui, ob peccatum lethale, caritate carent, non jam sunt membra Ecclesiae? Respon-

sua avellitur aliquod membrum, nutrimentum et accretionem toti corpori communem jam non recipiens, deficit; sic et si quis fidelis charitati non adhæreat, communis Ecclesiæ spiritus et incrementi particeps esse desinit. Multum igitur vestra refert ut in mutua charitate, ut dixi, ambuletis. Ut autem redeam ad illud quod in principio hujus capitis dixi,

Hoc igitur dico et testificor in Domino, ut jam non ambuletis sicut et Gentes ambulant in vanitate sensus sui,

Tenebris obscuratum habentes intellectum, alienati a vita Dei per ignorantiam quæ est in illis propter cæcitatem cordis ipsorum,

Qui desperantes semetipsos tradiderunt impudiciæ, in operationem immunditiæ omnis, in avaritiam;

Hoc igitur dico, et testificor (seu obsecro vos) in Domino, ut jam non ambuletis sicut et Gentes (quæ) ambulant in vanitate sensus sui, (sectantes res mundanas et vanas, adeo opacis)

Tenebris obscuratum habentes intellectum (ut in Deum verum non credant et idola vitiaque colant; et sunt omnino) alienati a vita Dei per ignorantiam quæ est in illis (et) propter cæcitatem cordis ipsorum (quæ intellectus ignorantiam sequitur; ne ambuletis, inquam, sicut isti homines)

Qui (vitam futuram non credentes proindeque salutem) desperantes semetipsos tradiderunt impudiciæ (et) in operationem immunditiæ omnis (et) in avaritiam (seu in avaram libidinis cupidinem quæ, plus habere volens quam fas est, voluptatis fastidium mutatione personarum vincere conatur).

deo: non vult hic Apostolus excludere ab Ecclesiæ anima fideles qui in peccato sunt; sed ex eo quod dicit, concludendum est illos esse membra Ecclesiæ non nisi imperfectissima, utpote sola fide non autem charitate viventia.

Vos autem non ita (agendum esse) didicistis (per) Christum,

Si tamen (seu siquidem contrarium per) illum audistis et in ipso edocti estis, sicut est veritas in Jesu, (seu quod verum esse per Jesum juro; edocti estis, inquam, quod debetis)

Deponere vos (illum, quo induti eratis), secundum (seu quoad vestram) pristinam conversationem, scilicet) veterem hominem qui corrumpitur (vivendo) secundum desideria erroris (et libidinis. Vos)

Renovamini autem spiritu mentis vestræ, (id est, vivifica illa gratiæ vi quæ mentibus vestris indita est et qua Spiritus sanctus vos in novos homines regenerabit);

Et induite novum hominem, qui secundum Deum (et conformiter legi divinæ per regenerationem) creatus est in justitia et (in) sanctitate veritatis (seu vera);

Propter quod deponentes mendacium, (fraudem et iram et injustitiam quæ sunt quasi membra veteris hominis), loquimini veritatem unusquisque cum proximo suo, quoniam sumus invicem membra (ejusdem corporis: sicut autem manus lapidem pedibus non objicit ut in illum impingant, sic et vos nolite vos invicem decipere. Si pro naturæ fragilitate subito et primo motu)

Irascimini, (hunc iræ motum comprimate) et nolite (huic voluntarie assentiendo)

S. Paul compris à livre ouvert.

Vos autem non ita didicistis Christum,

Si tamen illum audistis et in ipso edocti estis, sicut est veritas in Jesu,

Deponere vos secundum pristinam conversationem veterem hominem qui corrumpitur secundum desideria erroris.

Renovamini autem spiritu mentis vestræ,

Et induite novum hominem qui secundum Deum creatus est in justitia et sanctitate veritatis;

Propter quod deponentes mendacium, loquimini veritatem unusquisque cum proximo suo, quoniam sumus invicem membra.

Irascimini et nolite peccare;

sol non occidat
super iracundiam
vestram.

Nolite locum
dare diabolo,

Qui furabatur,
jam non furetur,
magis autem labo-
ret operando ma-
nibus suis, quod
bonum est ut ha-
beat, unde tribuat
necessitatem pa-
tientii.

Omnis sermo
malus ex ore ve-
stro non proce-
dat; sed si quis
bonus ad ædifica-
tionem fidei ut
det gratiam au-
dientibus.

Et nolite con-
tristare Spiritum
sanctum Dei, in
quo signati estis
in diem redem-
ptionis.

Omnis amaritu-
do et ira et in-
dignatio et cla-
mor et blasphe-
mia tollatur a vo-

peccare, (sed e contra) sol non occidat
super iracundiam vestram, (et iram quam
citissime deponite) :

Nolite locum dare diabolo (per cogita-
tiones iracundas vel libidinosas; et maxi-
me noctu eas a mente abjicite. Si quis
erat inter vos)

Qui furabatur, jam non furetur; magis
(seu potius) autem laboret operando ma-
nibus suis, (non quodvis opus et præsertim
non inhonestum, sed opus) quod bonum
est, ut habeat (non solum unde vivat ipse
sed etiam) unde tribuat (auxilium) neces-
sitate patienti.

Omnis (seu quivis) sermo malus ex ore
vestro non procedat; sed si quis (sermo
exit de ore vestro, sit) bonus (et utilis) ad
ædificationem fidei (vestræ et aliorum, ita)
ut det gratiam (seu christiane et suaviter
influat in) audientibus :

Et nolite (verbis obscœnis aut unde-
cumque malis) contristare Spiritum san-
ctum Dei, in quo signati estis (signo san-
ctitatis, ad hunc finem ut inveniamini
peccato exempti) in diem (judicii, et acci-
piatis gratiam) redemptionis (seu vitam
gloriosam, propter quam assequendam
signati estis a Spiritu sancto, quasi grex
regalis Christi et filii Dei ad ejus hæredi-
tatem destinati).

Omnis amaritudo et ira et indignatio
(seu vos vindicandi cupiditas) et (omnis)
clamor (inordinatus) et blasphemia tolla-
tur a vobis cum omni (quacumque) mali-

tia (justitiæ et charitati contraria. Sed e
contra)

Estote autem (ad) invicem benigni, mi-
sericordes, donantes (seu ignoscentes ad)
invicem, sicut et Deus in Christo donavit
(seu condonavit) vobis (peccata vestra).

CAPUT V.

Illis avaritiæ et libidinis et aliorum vitiorum fugam Christique
imitationem commendat. Matrimonii sacramentum extollit; viro
amorem uxoris et uxori obedientiam in viros præscribit.

Estote ergo imitatores Dei sicut filii
charissimi (patris imitatores esse debent,
vobis invicem condonantes sicut et ipse
Deus condonavit vobis);

Et ambulate (et vos exercete) in dile-
ctione (proximi non ficta sed vera), sicut et
Christus dilexit nos; (atqui Christus non
solum sibi non pepercit sed) et tradidit
semetipsum pro nobis (in) oblationem
(eruentam) et (in) hostiam (placabilem)
Deo (et ascendentem ad eum) in odorem
suavitatis (seu suavissimum; ita nos non
tantum debemus injurias proximi condo-
nare, sed bona nostra et vitam nostram
pro ejus salute exponere).

Fornicatio autem et omnis immunditia
aut avaritia nec (quidem) nominetur in
vobis, sicut decet (his vitiis vacuos esse
Christianos nomine et professione) san-
ctos: (nec audiatur etiam)

bis cum omni ma-
litiâ.

Estote autem
invicem benigni,
misericordes, do-
nantes invicem,
sicut et Deus in
Christo donavit
vobis.

Estote ergo imi-
tatores Dei sicut
filii charissimi;

Et ambulate in
dilectione, sicut
et Christus di-
lexit nos et tradi-
dit semetipsum
pro nobis oblatio-
nem et hostiam
Deo in odorem
suavitatis.

Fornicatio au-
tem et omnis im-
munditia aut ava-
ritia nec nomine-
tur in vobis, sicut
decet sanctos,

sol non occidat super iracundiam vestram.

Nolite locum dare diabolo,

Qui furabatur, jam non furetur, magis autem laboret operando manibus suis, quod bonum est ut habeat, unde tribuat necessitatem patienti.

Omnis sermo malus ex ore vestro non procedat; sed si quis bonus ad ædificationem fidei ut det gratiam audientibus.

Et nolite contristare Spiritum sanctum Dei, in quo signati estis in diem redemptionis.

Omnis amaritudo et ira et indignatio et clamor et blasphemia tollatur a vo-

peccare, (sed e contra) sol non occidat super iracundiam vestram, (et iram quam citissime deponite) :

Nolite locum dare diabolo (per cogitationes iracundas vel libidinosas; et maxime noctu eas a mente abjicite. Si quis erat inter vos)

Qui furabatur, jam non furetur; magis (seu potius) autem laboret operando manibus suis, (non quodvis opus et præsertim non inhonestum, sed opus) quod bonum est, ut habeat (non solum unde vivat ipse sed etiam) unde tribuat (auxilium) necessitatem patienti.

Omnis (seu quivis) sermo malus ex ore vestro non procedat; sed si quis (sermo exit de ore vestro, sit) bonus (et utilis) ad ædificationem fidei (vestræ et aliorum, ita) ut det gratiam (seu christiane et suaviter influat in) audientibus :

Et nolite (verbis obscænis aut undecumque malis) contristare Spiritum sanctum Dei, in quo signati estis (signo sanctitatis, ad hunc finem ut inveniamini peccato exempti) in diem (judicii, et accipiatis gratiam) redemptionis (seu vitam gloriosam, propter quam assequendam signati estis a Spiritu sancto, quasi grex regalis Christi et filii Dei ad ejus hæreditatem destinati).

Omnis amaritudo et ira et indignatio (seu vos vindicandi cupiditas) et (omnis) clamor (inordinatus) et blasphemia tollatur a vobis cum omni (quacumque) mali-

tia (justitiæ et charitati contraria. Sed e contra)

Estote autem (ad) invicem benigni, misericordes, donantes (seu ignoscentes ad) invicem, sicut et Deus in Christo donavit (seu condonavit) vobis (peccata vestra).

CAPUT V.

Illis avaritiæ et libidinis et aliorum vitiorum fugam Christique imitationem commendat. Matrimonii sacramentum extollit; viro amorem uxoris et uxori obedientiam in viros præscribit.

Estote ergo imitatores Dei sicut filii charissimi (patris imitatores esse debent, vobis invicem condonantes sicut et ipse Deus condonavit vobis);

Et ambulate (et vos exercete) in dilectione (proximi non ficta sed vera), sicut et Christus dilexit nos; (atqui Christus non solum sibi non pepercit sed) et tradidit semetipsum pro nobis (in) oblationem (eruentam) et (in) hostiam (placabilem) Deo (et ascendentem ad eum) in odorem suavitatis (seu suavissimum; ita nos non tantum debemus injurias proximi condonare, sed bona nostra et vitam nostram pro ejus salute exponere).

Fornicatio autem et omnis immunditia aut avaritia nec (quidem) nominetur in vobis, sicut decet (his vitiis vacuos esse Christianos nomine et professione) sanctos: (nec audiatur etiam)

bis cum omni malitia.

Estote autem invicem benigni, misericordes, donantes invicem, sicut et Deus in Christo donavit vobis.

Estote ergo imitatores Dei sicut filii charissimi;

Et ambulate in dilectione, sicut et Christus dilexit nos et tradidit semetipsum pro nobis oblationem et hostiam Deo in odorem suavitatis.

Fornicatio autem et omnis immunditia aut avaritia nec nominetur in vobis, sicut decet sanctos,

Aut turpitude aut stultiloquium aut scurrilitas quæ ad rem non pertinet, sed magis gratiarum actio.

Hoc enim scitote intelligentes quod omnis fornicator aut immundus, aut avarus quod est idolorum servitus, non habet hæreditatem in regno Christi et Dei.

Nemo vos seducat inanibus verbis; propter hæc enim venit ira Dei in filios diffidentiae:

Nolite ergo effici participes eorum:

Eratis enim aliquando tenebræ; nunc autem lux in Domino: ut filii lucis ambulate;

Aut turpitude (verborum) aut stultiloquium (seu ineptæ fabulæ) aut scurrilitas (seu jocus indecens), quæ ad rem (christianam seu ad decentiam) non pertinet; sed magis (seu potius loquimini de beneficiis Dei, ut inde oriatur) gratiarum actio.

Hoc enim scitote (et estote) intelligentes, (scilicet), quod omnis fornicator, aut immundus, aut avarus, (laborans eo vitio) quod est idolorum servitus (in eo sensu quod omnem vitæ spæ spem in divitiis avarus reponit proindeque illas pro Deo quasi habet), non habet hæreditatem (expectandam) in regno Christi et Dei (Patris ejus. Multi pseudophilosophi et hæretici huic sententiæ contradicunt; sed cavete ut)

Nemo vos seducat inanibus (et fallacibus) verbis; (certum est quod) propter hæc enim (fornicationis et avaritiæ vitia) venit (et veniet) ira Dei in (hos) filios diffidentiae (seu contumaciæ adversantes legi Dei quæ illa vetat):

Notite ergo effici participes eorum (vitiatorum; si enim hæc admitteretis, nocentiores adhuc quam antea fieretis);

Eratis enim aliquando (seu olim) tenebræ, (id est, tenebricosi tantummodo per ignorantiam, et nescientes hæc vitia tam gravia esse peccata); nunc autem (cum facti estis) lux (seu lucidi per illuminationem fidei et gratiæ quam accepistis) in Domino, (hanc ignorantiae excusationem jam non haberetis, proindeque, ut dixi, multo nocentiores essetis. Nunc igitur

cum filii lucis estis), ut filii lucis ambulate, (moribus vestris ostendentes quod hæc opera tenebrarum dispulistis: atqui)

Fructus enim lucis (hic) est, (scilicet, conversari) in omni bonitate (seu beneficentia), et (in) justitia (fraudibus opposita), et (in) veritate (mendacio et hypocrisi contraria);

Probantes (seu exquirentes estote) quid sit beneplacitum Deo, (ut illius voluntatem adimpleatis; atqui hæc est voluntas Dei, ut sitis benigni et justii et sinceri. Insuper)

Et nolite communicare (cum his qui incumbunt his) operibus infructuosis tenebrarum; magis (seu potius) autem (eos) redarguite. (Illa opera),

Quæ enim in occulto fiunt ab ipsis, (non solum facere malum est, sed etiam turpe est et (ea) dicere. (Ea autem potius redarguite lumine sanctæ vestræ doctrinæ et vitæ; nam)

Omnia autem quæ (sic) arguuntur (ut nociva), a lumine (isto) manifestantur; (porro ille, qui agit) omne enim (opus) quod (tenebrosum est, cum luce vitæ christianæ) manifestatur, (sæpe per pœnitentiam emendatur et per eam tenebras abjicit et) lumen (seu luminosus factus) est; ita lumine vestræ christianæ vitæ arguti et illuminati pagani agnoscunt et deserunt suos errores et ex paganis christiani fiunt).

Propter quod (obtinendum, et ut in nobis hoc studium tenebras expellendi

Fructus enim lucis est in omni bonitate et justitia et veritate,

Probantes quid sit beneplacitum Deo.

Et nolite communicare operibus infructuosis tenebrarum; magis autem redarguite:

Quæ enim in occulto fiunt ab ipsis turpe est et dicere.

Omnia autem quæ arguuntur, a lumine manifestantur; omne enim quod manifestatur lumen est:

Propter quod dicit: « Surge,

qui dormis, et exurge a mortuis, et illuminabit te Christus. »

acuat, Spiritus sanctus) dicit (per me exterius et interius in anima peccatoris) : Surge, (o tu) qui dormis (somno peccati), et exurge a mortuis ; (respice lucem tibi affulgentem), et illuminabit te Christus (sol justitiæ, sicut illuminat eos omnes qui luci oculos aperire non renuunt. Sic vos debetis, o vere christiani, instar Spiritus sancti, e somno suscitare peccatores et eos ad lucem revocare) :

Videte itaque, fratres, quomodo caute ambuletis, non quasi insipientes,

Videte itaque, fratres, quomodo ambulare debeatis, et curate ut circumspecte ambuletis, (cogitantes vos ab omnibus examinari; ambulate igitur), non quasi insipientes (qui in tenebris ignorantia vagantur),

Sed ut sapientes, redimentes tempus quoniam dies mali sunt.

Sed ut sapientes (filii lucis a Christo illuminati; estote) redimentes tempus (vitæ antea actæ per pœnitentiam peccatorum vestrorum, et bene de tempore præsentis utimini), quoniam (hi) dies (præsentes) mali sunt, (utpote periculo tentationis exponentes vel occasionem bene agendi adimementes).

Propterea nolite fieri imprudentes, sed intelligentes quæ sit voluntas Dei.

Propterea nolite fieri imprudentes, (occasione bene agendi prætermittendo); sed (estote) intelligentes (seu attendentes) quæ sit voluntas Dei (a vobis facienda) :

Et nolite inebriari vino in quo est luxuria, sed implemini Spiritu sancto,

Et nolite inebriari a vino, in quo (seu ex cuius abusu proveniens) est luxuria (seu libido venerea); sed implemini (seu digni estote ut impleamini) Spiritu sancto (qui in vobis habitabit, si fueritis)

Loquentes vobismetipsos in

Loquentes vobismetipsis (seu ædificantes vosmetipsos) in psalmis et (in) hymnis

et (in) canticis spiritualibus, cantantes et psallentes (non ex solis labiis sed) in cordibus vestris (pro Domino glorificando, et si fueritis)

psalmis et hymnis et canticis spiritualibus, cantantes et psallentes in cordibus vestris Domino,

Gratias agentes semper pro omnibus (beneficiis a Deo acceptis), in nomine Domini Jesu Christi, Deo (supremo) et (ipsius) Patri.

Gratias agentes semper pro omnibus, in nomine Domini nostri Jesu Christi, Deo et Patri.

Subjecti (estote) invicem (superioribus vestris, non ex timore pœnæ, sed) in timore Christi (quem offenderet inobedientia vestra. Propter eandem Christi reverentiam)

Subjecti invicem in timore Christi.

Mulieres viris suis subditæ sint, sicut (subjectæ essent) Domino (cujus locum vir tenet; et viri uxores suas diligant et protegant),

Mulieres viris suis subditæ sint sicut Domino;

Quoniam (mulier debet esse respective ad virum et vir respective ad mulierem sicut Ecclesia est respective ad Christum et Christus respective ad Ecclesiam); vir (enim) caput est mulieris sicut Christus caput est Ecclesiæ; (atque vir esse debet protector et conservator mulieris sicut ipse (Christus) salvator (est) corporis ejus, (nempe, Ecclesiæ);

Quoniam vir caput est mulieris sicut Christus caput est Ecclesiæ, ipse salvator corporis ejus;

Sed, (seu ergo) sicut Ecclesia subjecta est Christo, ita et mulieres (subjectæ sint) viris suis in omnibus (quæ secundum Deum ab iis exigi possunt. Dixi virum esse respective ad mulierem sicut est Christus respective ad Ecclesiam: itaque dico),

Sed sicut Ecclesia subjecta est Christo, ita et mulieres viris suis in omnibus,

Viri, diligite uxores vestras sicut et Christus dilexit Ecclesiam et seipsum tradidit pro ea,

Ut illam sanctificaret mundans lavacro aquæ in verbo vitæ,

Ut exhiberet ipse sibi gloriosam Ecclesiam, non habentem maculam aut rugam aut aliquid hujusmodi, sed ut sit sancta et immaculata;

Ita et viri debent diligere uxores suas ut corpora sua: qui suam uxorem diligit seipsum diligit:

Nemo enim unquam carnem suam odio habuit, sed nutrit et fovet eam sicut et Christus Ecclesiam,

Viri, diligite uxores vestras sicut et (simili amore quo) Christus dilexit Ecclesiam; et (quemadmodum) seipsum (Christus etiam morti) tradidit pro ea,

Ut illam sanctificaret, mundans (eam) lavacro aquæ (baptismalis) in verbo vitæ¹ (seu per formam sacramentalem et vivificam verborum ex opere operato sanctitatem conferentium, ita)

Ut exhiberet (seu haberet) ipse sibi gloriosam Ecclesiam, non habentem (ullam peccati) maculam² aut (vetustatis) rugam aut aliquid (vitii) hujusmodi, sed ut sit (omnino) sancta et immaculata;

Ita et viri debent diligere uxores suas, ut (diligunt propria) corpora sua; (nam) qui suam uxorem diligit, seipsum (et proprium corpus suum) diligit, (siquidem) unum corpus mulier cum viro efficit; ergo suam uxorem diligere debet):

Nemo enim unquam carnem suam (propriam) odio habuit, sed nutrit et fovet eam: (maritus igitur) nutrire et fovet debet uxorem suam), sicut et Christus Ecclesiam (suam suo modo nutrit et fovet. Et sicut nos Ecclesiæ membra a Christo spiritualiter nutriti sumus),

¹ Paulus dicit animas per baptismum mundari; ergo non per solam fidem justificantur, ut asserunt Novantes.

² Ecclesia non dicitur sancta in eo sensu quod omnia ejus membra sancta sint, sed in eo quod ejus pars præcipua, quæ Christo adheret, est sancta. Sancta etiam dicitur ratione Christi capitis sui et ratione doctrinæ et sacramentorum quæ sanctitatem conferunt. Dicitur sancta eadem ratione quæ dicitur homo ratiocinabilis esse, etsi per caput tantummodo ratiocinetur.

Quia membra sumus corporis ejus (et de carne ejus et de ossibus ejus; (sic et uxor nutrienda et fovenda est a marito tanquam ejus ossa et caro et membra. Quod adhuc confirmatur Scriptura dicente):

Propter hoc (quod uxor sit caro de carne viri), relinquet homo patrem et matrem suam, et adhærebit uxori suæ, et erunt duo in carne una (proindeque unum amore et voluntate: ex his concludo quod)

Sacramentum hoc (matrimonii) magnum est (non prout est unio duorum conjugum; illud) ego autem (magnum) dico in (eo quod significat ætissimam unionem quæ facta est) in Christo et in Ecclesia (seu inter Christum et Ecclesiam).

Veruntamen (seu itaque) et vos singuli (christiani, qui vestro matrimonio unionem Christi cum Ecclesia repræsentatis, curate ut illud quod repræsentatis rêvera exprimatis; igitur) unusquisque (maritus) uxorem suam sicut seipsum diligit, (et sicut Christus Ecclesiam suam dilexit; et) uxor autem timeat (seu reveretur) virum suum (sicut Ecclesia Christum).

Quia membra sumus corporis ejus de carne ejus et de ossibus ejus.

Propter quod relinquet homo patrem et matrem suam et adhærebit uxori suæ, et erunt duo in carne una.

Sacramentum hoc magnum est, ego autem dico in Christo et in Ecclesia.

Veruntamen et vos singuli, unusquisque uxorem suam sicut seipsum diligit: uxor autem timeat virum suum.

UNIVERSIDAD

UN

DIRECCION GENERAL DE BIBLIOTECAS

LEÓN

®

CAPUT VI ET ULTIMUM.

Apostolus jubet ut filii parentibus et servi dominis obediant, et vicissim parentes filiis et domini servis benigni sint. Ostendit quanta sit nobis lucta cum dæmonibus, et contra eos Christi armaturam assignat. Ad orationem assiduum hortatur et ad obtinendam animos evangelizandi libertatem. Mittit ad eos Tychicum qui eos de ejus in vinculis statu moneat, et eis pacem precatur.

Filii, obedite parentibus vestris in Domino; hoc enim justum est:

Honora patrem tuum et matrem tuam, quod est mandatum primum in promissione,

Ut bene sit tibi et sis longævus super terram.

Et vos, patres, nolite ad iracundiam provocare filios vestros, sed educate illos in disciplina et correptione Domini.

Servi, obedite dominis carnalibus cum timore et tremore in simplicitate cordis vestri sicut Christo;

Filii, obedite parentibus vestris in Domino (seu pro amore Domini quem repræsentant); hoc enim justum (et a Domino præceptum) est (his verbis):

Honora patrem tuum et matrem tuam; quod est mandatum primum, (non ratione ordinis mandatorum, quorum excellentissima ad Deum spectant; sed est primum) in promissione, (utpote illud cui promissio specialis adjecta est: quæ promissio in eo consistit)

Ut bene sit tibi (qui illud observaveris), et sis longævus (seu diu victurus) super terram.

Et vos, patres, nolite ad iracundiam (nimia severitate) provocare filios vestros; sed educate illos in disciplina et correptione, (qua discant vivere christiane et secundum voluntatem) Domini.

Servi, obedite dominis carnalibus (seu temporalibus et mundanis) cum timore et tremore; (et obedite eis non fraudulenter aut fecte, sed) in simplicitate cordis vestri, sicut (obediendum est) Christo (quem repræsentant),

Non ad oculum (domini) servientes, quasi hominibus (velletis esse) placentes, sed ut servi Christi facientes voluntatem (illorum tanquam si esset voluntas ipsius) Dei, (et) ex animo (sincero non autem quasi per coactionem obedite illis. Estote eis)

Cum bona (et non morosa) voluntate servientes, sicut (serviretis) Domino et non hominibus; (nam debetis esse)

Scientes quoniam (seu quòd) unusquisque (vestrum), quodcunque fecerit bonum, (propter) hoc (bonum) recipiet (mercedem) a Domino, (sive sit) servus sive (sit) liber.

Et vos (vicissim, o) domini, eadem (quoad benignitatem et sinceritatem) facite illis; (estote) remittentes (seu parentes eis) minas; scientes (enim esse debetis) quia (seu quòd non solummodo vestrorum æqualium sed) et illorum (servorum fratres estis, et quòd) et illorum (simul) et vester Dominus est in cælis (qui erga vos talis erit quales fueritis erga illos), et (quòd dominos æque ac servos pro bonis operibus remunerabit et pro malis puniet; nam) personarum acceptio non est apud eum, (et omnes homines non ex eorum conditione sed secundum eorum opera judicabit).

De cætero, (seu denique), fratres, confortamini in Domino (seu in fide et gratia Domini), et (contra tentationes freti estote) in potentia virtutis ejus.

Non ad oculum servientes quasi hominibus placentes, sed ut servi Christi facientes voluntatem Dei ex animo,

Cum bona voluntate servientes sicut Domino et non hominibus,

Scientes quoniam unusquisque, quodcunque fecerit bonum, hoc recipiet a Domino sive servus sive liber.

Et vos, domini, eadem facite illis, remittentes minas, scientes quia et illorum et vester Dominus est in cælis, et personarum acceptio non est apud eum.

De cætero, fratres, confortamini in Domino et in potentia virtutis ejus.

Induite vos armaturam Dei ut possitis stare adversus insidias diaboli,

Quoniam non est nobis colluctatio adversus carnem et sanguinem, sed adversus principes et potestates, adversus mundi rectores tenebrarum harum, contra spiritualia nequitiae in caelestibus.

Propterea accipite armaturam Dei, ut possitis resistere in die malo et in omnibus perfecti stare.

State ergo succincti lumbos vestros in veritate et induti loricae justitiae,

Et calceati pedes in praeparatione Evangelii pacis.

Induite vos (a pedibus ad caput) armaturam Dei, ut possitis stare (firmi) adversus insidias diaboli; (tali armatura multum indigetis),

Quoniam non est nobis colluctatio (solummodo) adversus carnem et sanguinem (seu adversus homines carne et sanguine constantes), sed adversus principes et potestates (seu malos angelos qui in ordine potestatum fuerunt ante eorum casum, et) adversus mundi rectores (qui dominatores sunt non caeli et terrae sed tantummodo) tenebrarum harum (inferiorum, et) contra spiritualia (entia) nequitiae (plena quae semper vagantur) in caelestibus (seu in aere; unde nobis imminentes hi spiritus maligni tuto et fortiter tela adversus nos projiciunt. Quomodo igitur inter tot pericula inermes stare poteritis)?

Propterea accipite armaturam Dei ut possitis resistere in die (seu tempore tentationis) malo, et in omnibus (periculis perfecti (et incolumes) stare.

State ergo, (et estote) succincti lumbos vestros (cingulo fidelitatis, ut fideliter ambuletis) in veritate (seu secundum doctrinam veram Christi; et haec est prima pars armaturae Dei): et, (secundo, estote) induti loricae justitiae (generalis, quae est omnium virtutum complexio);

Et, (tertio, estote spiritualiter) calceati, (ut) pedes (vestri prompti sint ad ferendum vos) in praeparatione Evangelii pa-

cis, (sive ad obediendum ei sive ad illud aliis praedicandum. Estote, quarto),

In omnibus (tentationibus) sumentes scutum fidei, in quo (seu quocum) possitis omnia tela nequissimi (diaboli) ignea (et concupiscentiam inflammantia) extinguere;

Et, (quinto), galeam salutis (seu spem) assumite et gladium spiritus (seu spirituum) quod, (seu qui) est verbum Dei, (quo hostes salutis vestrae repellere valeatis. Sed arma induere non satis est militi; debet insuper vigilare et a duce suo omnibus necessariis instrui; sic et vos)

Per omnem orationem et obsecrationem orantes (estote) omni tempore (non solum voce sed et) in spiritu, (deposcentes a Deo omnes vobis necessarias vires tum externas tum internas; et in (hoc) ipso (incumbite ut sitis) vigilantes (et perseverantes) in omni instantia et obsecratione, (quoretis non tantum pro vobis sed et) pro omnibus sanctis (seu christianis),

Et pro me (apostolo vestro), ut detur mihi sermo (firmus ita ut) in apertione oris mei (loquar) cum fiducia (et libertate quae decet ministrum Christi, et libere possum) notum facere mysterium Evangelii,

Pro quo (praedicando) legatione fungor (et pro quo nunc sum vinctus) in catena: (orate pro me, inquam), ita ut in (hoc) ipso (praedicationis munere adhuc incumbere) audeam (et loquar) prout oportet me loqui.

In omnibus sumentes scutum fidei in quo possitis omnia tela nequissimi ignea extinguere:

Et galeam salutis assumite et gladium spiritus quod est verbum Dei:

Per omnem orationem et obsecrationem orantes omni tempore in spiritu, et in ipso vigilantes in omni instantia et obsecratione pro omnibus sanctis,

Et pro me, ut detur mihi sermo in apertione oris mei cum fiducia notum facere mysterium Evangelii.

Pro quo legatione fungor in catena, ita ut in ipso audeam prout oportet me loqui.

Ut autem et vos sciatis quæ circa me sunt quid agam, omnia vobis nota faciet Tychicus charissimus frater et fidelis minister in Domino,

Quem misi ad vos in hoc ipsum ut cognoscatis quæ circa nos sunt, et consoletur corda vestra.

Pax fratribus et charitas cum fide a Deo Patre et Domino Jesu Christo.

Gratia cum omnibus qui diligunt Dominum nostrum Jesum Christum in incorruptione. Amen.

Ut autem et vos sciatis (circumstantias) quæ circa me sunt (et) quid agam (in carcere meo), omnia (quæ ad me spectant) vobis nota faciet Tychicus charissimus frater (meus in Domino), et fidelis minister (prout diaconus mihi ministrans) in Domino (colendo);

Quem misi ad vos in hoc ipsum (obtinentum, scilicet), ut cognoscatis (qualia sunt temporalia) quæ circa nos sunt, et (ut) consoletur corda vestra (ne animo deficiatis propter tribulationes quas pro Christo patior).

Pax (a Deo detur) fratribus (nostris), et charitas (eorum augeatur simul) cum (eorum) fide a Deo Patre et Domino Jesu Christo.

Gratia (Dei sit) cum omnibus (illis), qui diligunt Dominum nostrum Jesum Christum, (servantes cor suum et observantes cultum ejus) in incorruptione (seu incorrupte, pure, et sincere). Amen.

FINIS EPISTOLÆ AD EPHESIOS.

EPISTOLA B. PAULI AD PHILIPPENSES

ARGUMENTUM.

Philippenses a se conversos hortatur Apostolus in hac epistola ut in fide Christi persistent et pergant, nec propter vincula, quibus detinetur, animo deficiant. Illos monet ut a Judaismo et a judaizantibus legalia Mosis servanda esse docentibus caveant, nec magis Simoni Mago et ejus asseclis Christum vere esse crucifixum negantibus assentiantur. Deinde eos hortatur ad virtutes christiano dignas, humilitatem, charitatem et concordiam.

Hæc epistola anno Christi 60 scripta fuit, tunc cum in vinculis secunda vice alligatus esset Paulus.

CAPUT PRIMUM.

Apostolus Philippenses ad perseverandum in fide et in bonis operibus, tum verbis tum exemplo suo adhortatur. Gaudet quod Christus, quoquo modo fiat, annuntietur. Quamvis se dissolvi et esse cum Christo vehementer cupiat, tamen ad eorum consolationem se mansurum esse significat; eos ad persecutiones ferendas invitat.

Paulus et Timotheus, servi Jesu Christi, omnibus sanctis (seu fidelibus baptizati et credentibus in Christo Jesu, qui (nunc) sunt Philippis, cum (seu simul et) episcopis¹ (seu presbyteris) et diaconibus (optamus ut)

Paulus et Timotheus servi Jesu Christi, omnibus sanctis in Christo Jesu qui sunt Philippis, cum episcopis et diaconibus,

¹ Hæc nomina « Episcopus et Presbyter » communia olim erant Episcopis et sacerdotibus.

Ut autem et vos sciatis quæ circa me sunt quid agam, omnia vobis nota faciet Tychicus charissimus frater et fidelis minister in Domino,

Quem misi ad vos in hoc ipsum ut cognoscatis quæ circa nos sunt, et consoletur corda vestra.

Pax fratribus et charitas cum fide a Deo Patre et Domino Jesu Christo.

Gratia cum omnibus qui diligunt Dominum nostrum Jesum Christum in incorruptione. Amen.

Ut autem et vos sciatis (circumstantias) quæ circa me sunt (et) quid agam (in carcere meo), omnia (quæ ad me spectant) vobis nota faciet Tychicus charissimus frater (meus in Domino), et fidelis minister (prout diaconus mihi ministrans) in Domino (colendo);

Quem misi ad vos in hoc ipsum (obtinentum, scilicet), ut cognoscatis (qualia sunt temporalia) quæ circa nos sunt, et (ut) consoletur corda vestra (ne animo deficiatis propter tribulationes quas pro Christo patior).

Pax (a Deo detur) fratribus (nostris), et charitas (eorum augeatur simul) cum (eorum) fide a Deo Patre et Domino Jesu Christo.

Gratia (Dei sit) cum omnibus (illis), qui diligunt Dominum nostrum Jesum Christum, (servantes cor suum et observantes cultum ejus) in incorruptione (seu incorrupte, pure, et sincere). Amen.

FINIS EPISTOLÆ AD EPHESIOS.

EPISTOLA B. PAULI AD PHILIPPENSES

ARGUMENTUM.

Philippenses a se conversos hortatur Apostolus in hac epistola ut in fide Christi persistent et pergant, nec propter vincula, quibus detinetur, animo deficiant. Illos monet ut a Judaismo et a judaizantibus legalia Mosis servanda esse docentibus caveant, nec magis Simoni Mago et ejus asseclis Christum vere esse crucifixum negantibus assentiantur. Deinde eos hortatur ad virtutes christiano dignas, humilitatem, charitatem et concordiam.

Hæc epistola anno Christi 60 scripta fuit, tunc cum in vinculis secunda vice alligatus esset Paulus.

CAPUT PRIMUM.

Apostolus Philippenses ad perseverandum in fide et in bonis operibus, tum verbis tum exemplo suo adhortatur. Gaudet quod Christus, quoquo modo fiat, annuntietur. Quamvis se dissolvi et esse cum Christo vehementer cupiat, tamen ad eorum consolationem se mansurum esse significat; eos ad persecutiones ferendas invitat.

Paulus et Timotheus, servi Jesu Christi, omnibus sanctis (seu fidelibus baptizati et credentibus in Christo Jesu, qui (nunc) sunt Philippis, cum (seu simul et) episcopis¹ (seu presbyteris) et diaconibus (optamus ut) Paulus et Timotheus[®] servi Jesu Christi, omnibus sanctis in Christo Jesu qui sunt Philippis, cum episcopis et diaconibus,

¹ Hæc nomina « Episcopus et Presbyter » communia olim erant Episcopis et sacerdotibus.

Gratia vobis et pax a Deo Patre nostro et Domino Jesu Christo.

Gratias ago Deo meo in omni memoria vestri,

Semper in cunctis orationibus meis pro omnibus vobis cum gaudio deprecationem faciens,

Super communicatione vestra in Evangelio Christi a prima die usque nunc,

Confidens hoc ipsum quia qui cœpit in vobis opus bonum, perficiet usque in diem Christi Jesu,

Sicut est mihi justum hoc sentire pro omnibus vobis eo quod habeam vos in corde, et in vinculis meis et in defensione et confirmatione Evangelii, socios gaudii

Gratia vobis et pax (dentur et serventur) a Deo Patre nostro et (Filio ejus) Domino (nostro) Jesu Christo.

Gratias ago Deo meo, in omni memoria vestri (seu quoties vestri recordor, et)

Semper in cunctis orationibus meis (quas) pro omnibus vobis (ago), cum gaudio deprecationem (et gratiarum actionem illi sum) faciens,

Super communicatione vestra (qua vos donavit ut edoceremini) in Evangelio Christi, (et super compassione quam conceditis laboribus meis, pro Evangelio susceptis) a prima die (qua conversi estis) usque nunc; et ego sum)

Confidens hoc ipsum, (scilicet), quia (seu quod ille Deus), qui cœpit in vobis (hoc conversionis vestræ) opus bonum, (illud, vobis gratiæ ejus conniventibus), perficiet, (et vestram perseverantiam confirmabit) usque in diem (secundi adventus) Christi Jesu (qui judex vester et vitæ vestræ christianæ remunerator erit. Confido vos perseveraturos esse, inquam),

Sicut est mihi justum hoc sentire (et sperare) pro omnibus vobis, eo quod (pro certo) habeam vos, in corde (seu in mea memoria, socios et adjuutores fuisse in omnibus tribulationibus meis) et in vinculis meis et in defensione et confirmatione Evangelii (et) socios gaudii mei omnes vos esse; (unde firmiter spero quod Deus, in

hujus fervoris vestri et charitatis vestræ gratiam, vobis dabit ut in ejus fide et gratia perseveretis et perficiamini. Hoc pro vobis spero et valde opto, inquam);

Testis enim mihi est Deus quomodo (et quam vehementer) cupiam (seu amem) vos; (eadem enim dilectione vos prose- quor, quæ pro vobis efferbuit) in visceribus Jesu Christi: (vestram in Deum et in me charitatem memorans, illum pro vobis deprecor)

Et hoc oro ut (hæc) charitas vestra, (quam in promovendo Evangelio necnon et in compatiendo vinculis meis exhibuistis), magis ac magis abundet in (omni) scientia (rerum fidei et salutis) et in omni sensu (seu in mente vestra; ita)

Ut probetis (et discernatis quæ sint) potiora, (utrum melior et verior sit Simonis Magi et aliorum judaizantium doctrina an mea, et) ut sitis sinceri, (fidem vestram non miscentes hæresi aut Judaismo), et (ambuletis) sine offensa (seu inoffenso pede in via christiana usque) in diem (adventus) Christi, (et sitis)

Repleti fructu justitiæ, (quem colligere poteritis) per (solum) Jesum Christum, (et qui redundabit) in gloriam et (in) laudem Dei. (Quod ad me et ad mea vincula spectat, nolite eo turbari; e contra)

Scire autem vos volo, fratres, quia (seu quod (illa mala et vincula), quæ circa me sunt, magis ad profectum venerunt Evan-

mei omnes vos esse.

Testis enim mihi est Deus quomodo cupiam omnes vos in visceribus Jesu Christi:

Et hoc oro ut charitas vestra magis ac magis abundet in scientia et in omni sensu,

Ut probetis potiora, ut sitis sinceri et sine offensa in diem Christi,

Repleti fructu justitiæ per Jesum Christum in gloriam et laudem Dei.

Scire autem vos volo, fratres, quia quæ circa me sunt magis ad pro-

fectum venerunt Evangelii,

Ita ut vincula mea manifesta fierent in Christo in omni prætorio et in cæteris omnibus,

Et plures e fratribus in Domino, confidentes vinculis meis, abundantius auderent sine timore verbum Dei loqui.

Quidam quidem et propter invidiam et contentionem, quidam autem et propter bonam voluntatem Christum prædicant :

Quidam ex charitate, scientes quoniam in defensionem Evangelii positus sum.

gelli, (nedum meum impedirent ministerium) :

Ita (enim vinctus et afflictus sum), ut (per hæc) vincula mea (nomen et gloria Dei) manifesta fierent, (et ut omnes scient me vinctum esse non propter scelera sed) in Christo (seu propter Christum, sicut revera notum est) in omni prætorio (et in aula Neronis) et in cæteris omnibus (plateis et vicis Romæ, quæ inde occasionem habuerunt audiendi me loquentem de fide et de Evangelio Christi, denique)

Et (ut) plures a fratribus (nostris), in Domino confidentes, (qui me) in vinculis meis (et eos per vincula mea animavit), abundantius auderent sine timore verbum Dei loqui (seu Evangelium prædicare. Scio quòd non item sit de omnibus prædicatoribus quoad Evangelium quod prædicant; nam),

Quidam *quidem* (ex eis) nonnisi suam gloriam quærentes evangelizant propter se) et propter (nostri) invidiam et (propter fovendam) contentionem; quidam autem sinceri præcones) propter (et secundum) bonam (et rectam) voluntatem, (scilicet ad gloriam Dei promovendam), Christum prædicant. (Illi posteriores)

Quidam ex charitate (et amore Dei et mei Evangelium prædicant : et) scientes quoniam (seu quòd in vinculis, nonnisi) in defensionem Evangelii (coram Nerone mox faciendam), positus sum : (ideo co-

nantur per prædicationem suam omnibus persuadere meam et Evangelii causam esse justam. Priores)

Quidam autem ex contentione (et fraudulenter) Christum annuntiant, non sincere (nec propter gloriam Dei loquentes; sed) existimantes (sunt quòd, quo magis Evangelium propagaverint, eo majorem a Nerone, cui dicunt me hujus propagationis solum auctorem esse, iram et) pressuram se (adversus me) suscitare (in) vinculis meis; (et inde sperant quòd, me per eorum invidiam interrepto, soli evangelizabunt. Sed errant qui putant me propter hoc dolere) :

Quid enim (doloris inde mihi evenire potest? Nihil) : dum omni modo, (seu dummodo enim et quacumque via), sive per occasionem (seu prætextum) sive per veritatem (et verum zelum) Christus annuntietur, (ego contentus sum) et in hoc gaudeo sed et (semper) gaudebo.

Scio enim quia (seu quòd) hoc (eorum odium, quo mihi Neronis iram conciliare student), mihi proveniet ad salutem (sive præsentem sive futuram; et hanc salutem mihi proventuram spero) per vestram (pro me continuam) orationem et (per) submirationem (seu donationem gratiæ) Spiritus Jesu Christi, (quam vestra oratio pro me impetrabit; ita mihi fiet)

Secundum expectationem et spem meam, (qua confido) quia (seu quòd, quidquid ex iis mihi adveniat), in nullo (modo) con-

Quidam autem ex contentione Christum annuntiant non sincere, existimantes pressuram se suscitare vinculis meis.

Quid enim? dum omni modo sive per occasionem sive per veritatem Christus annuntietur, et in hoc gaudeo sed et gaudebo.

Scio enim quia hoc mihi proveniet ad salutem per vestram orationem et submirationem Spiritus Jesu Christi.

Secundum expectationem et spem meam quia

in nullo confundar; sed in omni fiducia sicut semper, et nunc magnificabitur Christus in corpore meo sive per vitam sive per mortem:

Mihi enim vivere Christus est, et mori lucrum:

Quòd si vivere in carne hic mihi fructus operis est, et quid eligam ignoro:

Coarctor autem e duobus: desiderium habens dissolvi et esse cum Christo, multo magis melius; permanere autem in carne necessarium propter vos:

Et hoc confidens scio quia manebo et permanebo omnibus vobis ad profectum ve-

fundar, (quia nullius veræ culpæ mihi conscius sum); sed in omni fiducia (spero quòd), sicut semper, et nunc magnificabitur (et glorificabitur) Christus in corpore meo sive per vitam (meam quam ei, si mihi relicta fuerit, consecrabo), sive per mortem (meam quæ in gloriam ejus proficiet: quid igitur molestiæ mihi inferre possunt, siquidem)

Mihi enim vivere, (id est, vitæ meæ causa) Christus est (qui mihi lumen et spiritus et vita est tum naturalis tum supernaturalis tum beata in cælo); et (mihi) mori (potius) lucrum (quam damnum erit, siquidem mors temporalis mihi vitam æternam afferet):

Quòd si (diutius) vivere in carne (mea et) hic (in terra) mihi (bonum) est, (nescio); et quid eligam, (vitamne an mortem), ignoro:

Coarctor autem e duobus, (quæ me utrinque quasi medium premunt, scilicet: ex una parte sum) desiderium habens (per mortem ab hoc corpore) dissolvi et esse (regnans in cælis) cum Christo, (et hoc) multo magis (desiderandum et mihi) melius (esse videtur; ex altera parte) me permanere autem in (hac mea) carne necessarium (est) propter vos: (dico autem vobis),

Et hoc confidens (et persuasum habens quòd vobis adhuc necessarius sum), scio quia (seu quòd) manebo et permanebo (cum) omnibus vobis, (1º ut vacare queam)

ad profectum vestrum et (ad) gaudium (et solamen) fidei (vestræ, et 2º)

Ut gratulatio (et gloriatio) vestra, (qua gloriamini quòd per me ad Christum sitis conversi), abundet in Christo Jesu (qui laudabitur) in me (seu propter me vinculis liberatum et vobis reddendum) per meum adventum iterum ad vos. (Hoc autem)

Tantum (vobis commendo quòd) digne Evangelio Christi, (sicut Christi discipulos decet), conversamini, ut, sive cum (apud vos) venero et videro vos, sive (cum) absens (sum et ero), audiam de vobis quia (seu quòd) statis (omnes), in uno spiritu (quoad fidem et mutuam charitatem) unanimis, (concorditer) collaborantes fidei Evangelii (promovendæ),

Et (ut audiam quòd) in nullo terreamini (periculo vobis) ab adversariis (intentato: moneo enim vos quòd illa persecutio) quæ illis est causa perditionis vobis autem (est causa) salutis, et (quòd) hoc a Deo (sic ordinatum est ad vestram futuram gloriam. Igitur gaudete)

Quia (seu quòd) vobis donatum est pro Christo (seu quoad Christum), non solum ut in eum credatis, sed ut etiam pro illo patiamini,

Idem certamen (pro Evangelio sustinendum) habentes, quale et vidistis (impositum) in me et (quale) nunc audistis

strum et gaudium fidei,

Ut gratulatio vestra abundet in Christo Jesu in me per meum adventum iterum ad vos:

Tantum digne Evangelio Christi conversamini, ut, sive cum venero et videro vos, sive absens audiam de vobis quia statis in uno spiritu unanimes, collaborantes fidei Evangelii,

Et in nullo terreamini ab adversariis; quæ illis est causa perditionis, vobis autem salutis; et hoc a Deo:

Quia vobis donatum est pro Christo, non solum ut in eum credatis sed ut etiam pro illo patiamini,

Idem certamen habentes quale et vidistis in me et

nunc audistis de de me (in vinculis detendo et virgis cæso).

CAPUT II.

Philippenses ambitione et schismate laborantes incitat Apostolus ad humilitatem et mutuam charitatem, tum exemplo Christi qui propter nos se usque ad mortem humiliavit ideoque exaltatus est, tum ex metu et reverentia Dei qui operatur in nobis velle et perficere proindeque ipsam salutem. Eos hortatur ut Gentilibus quasi luminaria præluceant. Ait se ad eos missurum Timotheum et Epaphroditum qui eos consolentur et ad profectum incitent.

Si qua ergo consolatio in Christo, si quod solatium charitatis, si qua societas spiritus, si qua viscera miserationis,

Si (ali)qua ergo consolatio (expectanda est a christianis in Christo (adunatis), si (ali)quod solatium (sperandum est ex parte) charitatis (quam alii aliis debemus), si (ali)qua (est) societas spiritus (inter vos), si (ali)qua viscera miserationis (seu aliqua compassio in vobis est ad invicem et speciatim erga me apostolum vestrum hodie pro vobis vinctum; per hanc charitatem, per hunc Spiritum, per hæc viscera vos hoc rogo, scilicet):

Implete gaudium meum ut idem sapiatis, eandem charitatem habentes, unanimes idipsum sentientes,

Implete gaudium meum, (quo me afficere cœpistis per vestram meo ministerio collaborationem, satagendo) ut idem (tam in fide quam in affectu) sapiatis, eandem (et mutuam) charitatem habentes; (sic estote) unanimes, (ut una eademque anima in omnibus sit; estote) idipsum sentientes (et credentes et amantes),

Nihil per contentionem neque per inanem gloriam, sed in hu-

Nihil (agentes) per contentionem neque per inanem gloriam, sed in humilitate (alios) superiores (esse) sibi invicem arbi-

trantes, (unoquoque considerante defectus et vitia quæ a se habet et dona quæ alii habent a Deo);

militate superiores sibi invicem arbitantes,

Non quæ sua sunt (commoda) singuli (sint) considerantes, sed (ea) quæ sunt (proxima utilitati) aliorum: (uno verbo),

Non quæ sua sunt singuli considerantes, sed ea quæ aliorum;

Hoc enim sentite in vobis (ad invicem) quod (visum) et (actum est) in Christo Jesu,

Hoc enim sentite in vobis quod et in Christo Jesu.

Qui, cum (et quamvis) in forma (et majestate) Dei (particeps) esset, (et quamvis) non rapinam (se facere legitime) arbitratus est (putando et dicendo) esse se æqualem Deo (siquidem Deo Patri vere æqualis erat, noluit tamen suam producere divinam majestatem);

Qui, cum in forma Dei esset, non rapinam arbitratus est esse se æqualem Deo,

Sed semetipsum exinanivit (adeo ut) formam (seu naturam) servi accipiens (fuerit, et) in similitudinem (non apparentem sed substantialem) hominum factus (fuerit), et (præ) habitu (ejus exteriori) inventus (et visus fuerit) ut homo (talibus quales sumus):

Sed semetipsum exinanivit formam servi accipiens, in similitudinem hominum factus et habitu inventus ut homo.

Humiliavit semetipsum, (inquam, et) factus est (Patri suo) obediens (non solum usque ad mortem (communem sed) usque (ad) mortem autem crucis; (qua plectebantur servi et infames: hoc autem magno incitamento esse vobis debet: nam)

Humiliavit semetipsum factus obediens usque ad mortem, mortem autem crucis;

Propter (hoc autem) quod (se sic humiliavit, a Patre suo glorificatus est; et Deus exaltavit illum, (etiam in quantum homo erat, super omnes Angelos in cælo); et donavit illi nomen (Filii Dei, non in eo

Propter quod et Deus exaltavit illum et donavit illi nomen quod est super omne nomen,

sensu quòd illud Christus non nisi post resurrectionem suam acceperit, sed quòd solummodo tunc in notitia et fama apud homines in toto mundo fuerit illud nomen; quod (adeo elevatum) est super omne nomen,

Ut in nomine Jesu omne genu flectatur cœlestium, terrestrium et infernorum,

Et omnis lingua confiteatur quia Dominus Jesus Christus in gloria est Dei Patris.

Ut in (hoc) nomine Jesu (invocato) omne genu (et caput et anima) flectatur (tum spirituum) cœlestium (tum creaturarum) terrestrium et (entium) infernorum,

Et omnis lingua (cœlestium, terrestrium et infernorum) confiteatur quia (seu quòd hic) Dominus (noster) Jesus Christus, (in quantum Deus), in gloria (et in essentia Divinitatis) est (cum Deo Patre, et, quatenus homo, eVectus sit ad dexteram) Dei (sui) Patris, (non eodem modo quo sancti, sed in eadem gloria ac gloria ipsius Dei. Item de vobis erit; et si instar Jesu humiles estis, cum illo exaltabimini).

Itaque, charissimi mei, sicut semper obedistis non ut in præsentia mei tantum sed multo magis nunc in absentia mea, cum metu et tremore vestram salutem operamini:

Deus est enim qui operatur in

Itaque, charissimi mei, (in humilitate et absque contentione, Dei præceptis et consiliis meis obedite) sicut usque nunc semper obedistis, non ut in præsentia mei (seu propter præsentiam meam) tantum, (ut solent discipuli præsente magistro obedire et studere); sed (obedite) multo magis nunc in absentia mea; (et non nisi) cum metu et tremore vestram salutem operamini, (humiliter animo reputantes vos de gratia et de perseverantia vestra incertos esse):

Deus est enim qui operatur in vobis (quod vis bonum) et velle, (vos per suam

gratiam præveniens et incitans ut libere velitis) et (possitis) perficere (omne quod necessarium est ad vestram salutem; et hoc operatur Deus in vobis) pro (sua ipsius erga vos) bona voluntate (seu juxta beneplacitum suum. Vobis commendavi ut a contentione et inani gloria abstineatis; et ad illud consilium rediens, dico):

Omnia autem facite sine murmurationibus et (sine) hæsitationibus (seu dissidiis, ita)

Ut sitis (cum aliis conversantes) sine (ulla data eis) querela (seu causa querelæ), et (sitis) simplices (et sinceri ut esse debent) filii Dei, sine reprehensione (contra vos legitime suscitata, animo cogitantes quòd vitam agitis) in medio nationis pravæ et perversæ (et in medio hominum tenebris obsitorum, inter quos lucetis (seu lucere debetis) sicut luminaria in (hoc tenebroso) mundo (posita, ut salutis portus illis a vobis demonstretur: insuper estote)

Verbum vitæ, (quod vobis a me traditum est), continentes (et studiose servantem, ne vobis eripiat et ut illud omnibus integrum ostendere possitis) ad meam gloriam in die (secundi adventus Jesu) Christi, (et ego gloriari possim) quia (seu quòd in curriculo ministerii mei) non in vacuum cucurri, neque, (dum vestræ salutis operam meam dedi), in vacuum laboravi. (Multum enim pro vobis laboravi);

Sed et si (etiam) immolor (et martyrum

vobis et velle et perficere pro bona voluntate.

Omnia autem facite sine murmurationibus et hæsitationibus.

Ut sitis sine querela et simplices filii Dei, sine reprehensione, in medio nationis pravæ et perversæ, inter quos lucetis sicut luminaria in mundo,

Verbum vitæ continentes ad gloriam meam in die Christi, quia non in vacuum cucurri neque in vacuum laboravi.

Sed et si immo-

lor supra sacrificium et obsequium fidei vestrae, gaudeo et congratulor omnibus vobis :

subiturus sum) supra (seu propter vestram fidem quæ est quasi) sacrificium (Deo a me oblatum, et propter) obsequium fidei vestrae (a vobis mihi datum), gaudeo et (insuper) congratulor (seu congratulabor) omnibus vobis (quòd martirium apostoli vestri multo honori et magnæ consolationi erit vobis : propter)

Idipsum autem et vos gaudete et congratulamini mihi.

Idipsum (martirium meum) autem et vos gaudete et congratulamini mihi, (qui moriendo laboris mei mercedem accipiam).

Spero autem in Domino Jesu Timotheum me cito mittere ad vos, ut et ego bono animo sim, cognitis quæ circa vos sunt.

Spero autem, in Domino Jesu (permittente), Timotheum me (posse) cito mittere ad vos ; (unde fiet) ut et ego bono (et erecto) animo sim (præ rebus per eum) cognitis (et mihi ab ipso relatis), quæ circa vos sunt (seu ad vos spectant. Timotheum libenter et confidenter ad vos mittam, inquam) ;

Neminem enim habeo tam unanimem qui sincera affectione pro vobis sollicitus sit.

Neminem enim habeo tam (pari mecum animo) unanimem, qui (tam) sincera affectione pro vobis (et pro vestra salute) sollicitus sit : (plerique)

Omnes enim quæ sua sunt quærunt, non quæ sunt Jesu Christi :

Omnes enim (ex his, qui mecum sunt), quæ sua sunt, (nempe suam quietem, securitatem, commodamque vitam) quærunt, non (prius autem quærunt ea) quæ sunt (ad majorem gloriam) Jesu Christi ; (itaque propter viæ longitudinem et periculum eos non mittam. Quod ad Timotheum autem attinet, hoc duplex documentum seu)

Experimentum autem ejus cognoscite, (primum scilicet), quia (seu quòd, sicut patri inservit) filius, (sic mihi adfuit ; et illud secundum de eo documentum habete quòd) mecum servivit (et mihi ministravit) in Evangelio (propagando) :

Experimentum autem ejus cognoscite, quia, sicut patri filius, mecum servivit in Evangelio.

Hunc igitur spero me (posse) mittere ad vos mox (seu statim) ut videro (et examinavero circumstantias) quæ circa me sunt (et ad exteriorem hominem spectant, ut vos de iis per eum certiores sitis) :

Hunc igitur spero me mittere ad vos, mox ut videro quæ circa me sunt.

Confido autem (et spero), in Domino (permittente et juvante), quoniam (seu quòd) et ipse (ego) veniam ad vos cito :

Confido autem in Domino quoniam et ipse veniam ad vos cito.

Necessarium autem existimavi Epaphroditum (quoque), fratrem et cooperatorem et commilitonem meum, vestrum autem apostolum, et ministrum necessitatis meæ (seu alimentorum vitæ meæ necessario- rum), mittere ad vos,

Necessarium autem existimavi Epaphroditum, fratrem et cooperatorem et commilitonem meum, vestrum autem apostolum et ministrum necessitatis meæ mittere ad vos,

Quoniam quidem omnes vos (videre) desiderabat, et mœstus erat propterea quòd audieratis illum (esse) infirmatum, (et de eo anxii eratis) :

Quoniam quidem omnes vos desiderabat et mœstus erat propterea quòd audieratis illum infirmatum ;

Nam et (revera) infirmatus est (etiam) usque ad mortem (proximam) ; sed Deus misertus est ejus ; non solum autem ejus (misertus est), verum etiam et mei ; (et sanitatem ei restituit), ne (per ejus mor-

Nam et infirmatus est usque ad mortem ; sed Deus misertus est ejus, non solum autem ejus, ve-

rum etiam et mei, ne tristitiam super tristitiam haberem.

Festinantius ergo misi illum ut viso eo iterum gaudeatis et ego sine tristitia sim.

Excipite itaque illum cum omni gaudio in Domino et ejusmodi cum honore habetote.

Quoniam propter opus Christi usque ad mortem accessit, tradens animam suam ut implet id quod ex vobis deerat erga meum obsequium.

tem novam) tristitiam super (multam aliunde) tristitiam haberem.

Festinantius ergo misi illum (ad vos), ut, viso eo, iterum gaudeatis, et ego, (qui de mœrore vestro mœstus sum), sine (hac) tristitia sim.

Excipite itaque illum cum omni gaudio (ut fratrem et patrem vestrum) in Domino; et (virum christianum) ejusmodi cum honore (et in pretio) habetote.

Quoniam, propter opus Christi (quod suscepit cum suo periculo ne pro Christo incarceratum adire ausus est), usque ad mortem (morbo lethali) accessit, tradens animam suam (et suæ vitæ non parcens) ut (apud me) impletet (et suppleret) id (sublevationis ministerium) quod ex vobis (expectare poteram) erga (seu quoad) meum obsequium, (et quod vosmetipsi utpote absentes adimplere nequivistis).

CAPUT III.

Judaizantes et hæreticos refutat Apostolus, docetque contra eos salutem non a lege Mosis sed a Christo incarnato et crucifixo petendam esse. Decet etiam se non esse perfectum sed tendere ad perfectionem. Insectatur inimicos crucis Christi.

De cætero, fratres mei, gaudete in Domino. Eadem vobis scribere mihi quidem non pigrum, vobis autem necessarium.

De cætero (seu, quoad id quod superest), fratres mei, gaudete in Domino (Jesu Christo qui vobis hanc duplicem de me in vinculis gaudente et de Epaphrodito bene valente consolationem impertivit). Eadem (toties) vobis scribere mihi quidem non

(est) pigrum (seu molestum, præ charitate qua vos complector); vobis autem, (seu quoque, illa multoties audire) necessarium (est, ut inde vigilantiores et tutiores evadatis contra eos qui vobis insidiantur).

Videte (igitur et nolite audire hos) canes, (scilicet judaizantes); videte (et nolite audire hos) malos operarios, (scilicet, pseudoapostolos qui Judaismum Christianismo miscere volunt); videte (et a vobis repellite illos qui vobis carnis) concisionem (seu circuncisionem tanquam saluti necessariam imponere præsumunt):

Nos enim (christiani), sumus (vera) circuncisio (et soli vere circuncisi) qui, (non confidentes in carne circuncisa, sed in) spiritu (carnalia desideria et judaicas cæremonias circuncidentes et resecantes, spiritualiter) servimus Deo et gloriamur (in sola fide quam habemus) in Christo Jesu, et (qui sumus) non in carne (circuncisa nec in legis mosaicæ cæremoniis) fiduciam habentes. (Ne putent Judæi me sic de circuncisione præ invidia maledicere),

Quanquam (seu siquidem) ego (quoque, sicut illi), habeam (unde) confidentiam (et gloriationem habere possem, si vellem, in circuncisione) et in carne (et nobilitate et scientia legis quibus ipsi gloriantur; et) si quis alius (judæus) videtur (seu præsumit) confidere in (hac) carne, ego (pariter et), magis (quidem quam ille, his carneis commodis gloriari possum. Nam et ego)

Circuncisus (sum, juxta legis præce-

Videte canes, videte malos operarios, videte concisionem.

Nos enim sumus circuncisio, qui spiritu servimus Deo et gloriamur in Christo Jesu, et non in carne fiduciam habentes;

Quanquam ego habeam confidentiam et in carne: si quis alius videtur confidere in carne, ego magis:

Circuncisus oc-

rum etiam et mei, ne tristitiam super tristitiam haberem.

Festinantius ergo misi illum ut viso eo iterum gaudeatis et ego sine tristitia sim.

Excipite itaque illum cum omni gaudio in Domino et ejusmodi cum honore habetote.

Quoniam propter opus Christi usque ad mortem accessit, tradens animam suam ut impleret id quod ex vobis deerat erga meum obsequium.

tem novam) tristitiam super (multam aliunde) tristitiam haberem.

Festinantius ergo misi illum (ad vos), ut, viso eo, iterum gaudeatis, et ego, (qui de mœrore vestro mœstus sum), sine (hac) tristitia sim.

Excipite itaque illum cum omni gaudio (ut fratrem et patrem vestrum) in Domino; et (virum christianum) ejusmodi cum honore (et in pretio) habetote.

Quoniam, propter opus Christi (quod suscepit cum suo periculo ne pro Christo incarceratum adire ausus est), usque ad mortem (morbo lethali) accessit, tradens animam suam (et suæ vitæ non parcens) ut (apud me) impleret (et suppleret) id (sublevationis ministerium) quod ex vobis (expectare poteram) erga (seu quoad) meum obsequium, (et quod vosmetipsi utpote absentes adimplere nequivistis).

CAPUT III.

Judaizantes et hæreticos refutat Apostolus, docetque contra eos salutem non a lege Mosis sed a Christo incarnato et crucifixo petendam esse. Decet etiam se non esse perfectum sed tendere ad perfectionem. Insectatur inimicos crucis Christi.

De cætero, fratres mei, gaudete in Domino. Eadem vobis scribere mihi quidem non pigrum, vobis autem necessarium.

De cætero (seu, quoad id quod superest), fratres mei, gaudete in Domino (Jesu Christo qui vobis hanc duplicem de me in vinculis gaudente et de Epaphrodito bene valente consolationem impertivit). Eadem (toties) vobis scribere mihi quidem non

(est) pigrum (seu molestum, præ charitate qua vos complector); vobis autem, (seu quoque, illa multoties audire) necessarium (est, ut inde vigilantiores et tutiores evadatis contra eos qui vobis insidiantur).

Videte (igitur et nolite audire hos) canes, (scilicet judaizantes); videte (et nolite audire hos) malos operarios, (scilicet, pseudoapostolos qui Judaismum Christianismo miscere volunt); videte (et a vobis repellite illos qui vobis carnis) concisionem (seu circuncisionem tanquam saluti necessariam imponere præsumunt):

Nos enim (christiani), sumus (vera) circuncisio (et soli vere circuncisi) qui, (non confidentes in carne circuncisa, sed in) spiritu (carnalia desideria et judaicas cæremonias circuncidentes et resecantes, spiritualiter) servimus Deo et gloriamur (in sola fide quam habemus) in Christo Jesu, et (qui sumus) non in carne (circuncisa nec in legis mosaicæ cæremoniis) fiduciam habentes. (Ne putent Judæi me sic de circuncisione præ invidia maledicere),

Quanquam (seu siquidem) ego (quoque, sicut illi), habeam (unde) confidentiam (et gloriationem habere possem, si vellem, in circuncisione) et in carne (et nobilitate et scientia legis quibus ipsi gloriantur; et) si quis alius (judæus) videtur (seu præsumit) confidere in (hac) carne, ego (pariter et), magis (quidem quam ille, his carneis commodis gloriari possum. Nam et ego)

Circuncisus (sum, juxta legis præce-

Videte canes, videte malos operarios, videte concisionem.

Nos enim sumus circuncisio, qui spiritu servimus Deo et gloriamur in Christo Jesu, et non in carne fiduciam habentes;

Quanquam ego habeam confidentiam et in carne: si quis alius videtur confidere in carne, ego magis:

Circuncisus oc-

tavo die, ex genere Israel, de tribu Benjamin, hebræus ex hebræis, secundum legem pharisæus,

ptum), octavo die (post nativitatem meam; et ego ortus sum) ex genere (et stirpe) Israel, ex tribu Benjamin (inter tribus fortissima), hebræus ex hebræis (laudatissimis, tam stricte vivens) secundum legem (ut non tantum judæus sed etiam pharisæus (essem; imo et)

Secundum æmulationem persequens Ecclesiam Dei, secundum justitiam quæ in lege est, conversatus sine querela.

Secundum æmulationem (meam et zelum meum pro lege fui) persequens Ecclesiam Dei; (et) secundum justitiam, quæ in lege (præscripta) est, conversatus (sum) sine (ulla) querela (seu reprehensionis causa adversum me data):

Sed quæ mihi fuerunt lucra, hæc arbitratus sum propter Christum detrimenta.

Sed (ea carnis commoda) quæ, (dum judæus essem), mihi (visa) fuerunt (in magno pretio et quasi magna) lucra, hæc (a conversione mea) arbitratus sum propter Christum (et quoad salutem prout) detrimenta (et impedimenta: nam)

Veruntamen existimo omnia detrimentum esse propter eminentem scientiam Jesu Christi Domini mei, propter quem omnia detrimentum feci et arbitror ut stercora, ut Christum lucrifaciam:

Veruntamen existimo omnia (hæc bona Judaismi et omnia hujus mundi delectamenta esse tanquam) detrimenta (seu bona minoris valoris) propter (seu comparative ad) eminentem scientiam Jesu Christi Domini mei, propter quem (sequendum) omnia detrimentum (seu omnium jacturam libenter) feci; et (etiam ea) arbitror ut stercora ut Christum lucrifaciam,

Et inveniar in illo non habens meam justitiam quæ ex lege est, sed illam quæ ex fide est Christi, Jesu quæ ex Deo

Et inveniar in illo (prout ejus membrum), non habens meam (propriam) justitiam quæ (ex meis viribus aut) ex lege (mosaica procedens) est; (non hanc legalem justitiam seu justificationem appeto), sed illam quæ (procedit) ex (ea) fide (quæ) est (fides)

Jesu Christi; (et hæc), quæ ex Deo (mans) est (et super fidem est innixa, sola est) justitia (a me desiderata et omnibus desideranda. Alia omnia, inquam, pro nihilo reputo, dum perveniam) in fide (seu per fidem)

est justitia in fide,

Ad cognoscendum, (tum per hanc fidem tum per experientiam), illum (Jesum Christum et ejus perfectionem), et (ad cognoscendam) virtutem resurrectionis ejus (qua me resurgere faciet), et (ad intelligendum quam mihi sit proficuum participes admitti ad) societatem passionum (et afflictionum) illius; (si enim) configuratus (et conformis fio) passioni (et) morti ejus, (experiar)

Ad cognoscendum illum et virtutem resurrectionis ejus et societatem passionum illius, configuratus morti ejus,

Si quo modo (seu quòd isto modo dignus ero) quòd inter sanctos et electos Christo occurram, (cum vocatus ero) ad resurrectionem quæ est ex mortuis (olim facienda. Hoc spero),

Si quo modo occurram ad resurrectionem quæ est ex mortuis:

Non quòd (putem quòd) jam acceperim (seu apprehenderim has supra dictas condiciones, nempe hunc mundi contemptum, hunc justitiæ apicem, hanc perfectam passionis et resurrectionis Christi cognitionem, neque hanc cum Christo similitudinem; non credo, inquam, sicut plerique inter vos de seipsis credunt, quòd has condiciones jam impleverim) aut (quòd) jam (in his) perfectus sim; sequor autem et toto animo persequor hunc scopum, scilicet, si ali(quo modo) comprehendam (Jesum Christum et vitam et vir-

Non quòd jam acceperim aut jam perfectus sim; sequor autem si quomodo comprehendam in quo et comprehensus sum a Christo Jesu.

tutes et perfectionem ejus), in quo (seu sicut ego ipse) comprehensus sum a Christo Jesu, cum sua dilectione olim me prævenit et fugientem apprehendit ut ad se traheret. Hanc perfectionem),

Fratres, ego me non arbitror comprehendisse; unum autem, quæ quidem retro sunt obliviscens, ad ea vero quæ sunt priora extendens me ipsum.

Fratres, ego me non arbitror (jam) comprehendisse: unum autem (totus intendo, hoc scilicet: ea bona opera mea) quæ quidem retro (seu præterita) sunt obliviscens, (ne eorum memoria me superbum et pigrum faciat), ad ea quæ sunt priora (seu mihi in futurum facienda) extendens (sum) meipsum; (et ad ea tota mente et totis viribus incumbens, cursum jam peractum non respectans, et)

Ad destinatum persequor, ad bravi-um supernæ vocationis Dei in Christo Jesu.

Ad destinatum (scopum tendens, viam meam) persequor (ut perveniam) ad bravi-um (mihi promissum decreto) supernæ vocationis Dei, (confidens et nixus) in Christo Jesu (per quem illud attingere dabitur).

Quicumque ergo perfecti sumus, hoc sentiamus; et si quid aliter sapitis, et hoc vobis Deus revelabit.

Quicumque *ergo* perfecti (seu perfectionis studiosi) sumus, hoc (idem de nobis) sentiamus, (scilicet nos nondum perfectionem attingisse); et si quid aliter (ac ego de perfectione attingenda) sapitis (seu sentitis), et (in hoc (sicut in multis aliis vos errare) vobis Deus revelabit:

Veruntamen ad quod pervenimus ut idem sapiamus et in eadem permaneamus regula.

Veruntamen (rediens ad illa, quæ jam dixi tum de judaizantibus tum de cursu ad perfectionem, dico nobis curandum esse ut retineamus illud ad quod (jam) pervenimus, (scilicet), ut idem sapiamus (quoad Christianismum et simus concordem in

Christi fide et moribus), et (sic) in eadem (fidei et vitæ) permaneamus regula. (Igitur)

Imitatores mei estote, fratres, (in quantum et sicut ego Christi imitator sum); et observate (et imitamini quoque) eos qui ita (in via perfectionis) ambulant, (et) sicut habetis (nostrum ambulandi exemplar et) formam (vitæ) nostram.

Imitatores mei estote, fratres, et observate eos qui ita ambulant sicut habetis formam nostram.

Multi enim (inter vos aliter quam ego) ambulant, (Christi crucem negantes, in otio et in deliciis et in judaicis cæremoniis viventes), quos sæpe dicebam vobis, (ut) nunc *autem* et (iterum) flens dico, inimicos (esse) crucis Christi;

Multi enim ambulant, quos sæpe dicebam vobis, nunc autem et flens dico, inimicos crucis Christi,

Quorum finis, (si pergunt, erit æternus) interitus, (siquidem ex iis sunt) quorum deus venter (seu gula et libido) est, et (quorum) gloria (seu gloriatio vana desinet) in confusione ipsorum (et horum omnium) qui, (sicut illi, nonnisi) terrena sapiunt (et quærunt. Non item de nobis erit);

Quorum finis interitus, quorum deus venter est, et gloria in confusione ipsorum qui terrena sapiunt.

Nostra autem conversatio (et vitæ ratio ad cœlestia bona tendit, sicque) in cœlis est; unde *etiam* Salvatorem expectamus Dominum nostrum Jesum Christum

Nostra autem conversatio in cœlis est, unde etiam Salvatorem expectamus Dominum nostrum Jesum Christum, ®

Qui, (ob hanc cœlestem conversationem nostram), reformabit (seu transfigurabit hoc) corpus (quod nunc est instrumentum) humilitatis (et abjectionis) nostræ, (et reddet illud) configuratum (et conforme)

Qui reformabit corpus humilitatis nostræ, configuratum corpori claritatis suæ, secundum opera

tionem qua etiam possit subicere sibi omnia.

corpori (suo glorioso et particeps) claritatis suæ, secundum operationem (potentiæ suæ) qua *etiam* possit (seu potest) subicere sibi omnia (proindeque mortem et corruptionem, ut inde gloriam et incorruptionem corporibus nostris inserat).

ALERE VERITATIS
CAPUT IV ET ULTIMUM.

Philippenses ad concordiam, gaudium, orationem, modestiam, honestatem, omnemque sanctimoniam, hortatur Apostolus. Laudat eorum erga se sollicitudinem et benevolentiam, eosque docet se scire abundare et penuriam pati. Eis bene precatur eosque salutat.

Itaque, fratres mei charissimi et desideratissimi, gaudium meum et corona mea, sic state in Domino, charissimi.

Evodiam rogo et Syntichen deprecor idipsum sapere in Domino.

Etiam rogo et te, germane compar, adjuva illas quæ mecum laboraverunt in Evangelio cum Clemente et cæteris adjutoribus meis, quorum nomina

Itaque, fratres charissimi et desideratissimi, (vos qui, propter vestram in fide constantiam, estis) gaudium meum et corona mea, sic (et eodem modo quo vos docui) state in (fide quam) Domino (debetis, o) charissimi.

Evodiam rogo et Syntichen, (inter quas aliquod dissidium esse audivi), deprecor (ut velint) idipsum sapere (et sentire) in Domino (et juxta leges christianæ charitatis) :

Etiam rogo et te, germane compar (et sincere collega laboris mei), adjuva illas (duas feminas supra dictas) quæ mecum laboraverunt in Evangelio (promovendo) cum Clemente et cæteris adjutoribus meis, quorum nomina (inscripta) sunt in libro vitæ (et electorum. Vos vero)

Gaudete in (afflictionibus quas pro) Domino (suffertis) ; iterum (vobis) dico : gaudete, (in memoria revocantes beneficium vocationis vestræ qua vocati estis ad fidem et ad vitam æternam).

Modestia vestra (seu moderatio vitæ vestræ et patientia vestra) nota sit omnibus hominibus, (ut eam videntes imitentur), quoniam Dominus prope est (qui mox ejus mercedem dabit vobis).

Nihil (quoad bona aut mala temporalia) solliciti sitis; sed in omni oratione et (frequentissima fervidaque) obsecratione (juncta) cum gratiarum actione (ita instate, ut) petitiones vestræ innotescant (et ascendant) apud Deum :

Et (oro ut) pax Dei, (quæ de bona conscientia procedit et) quæ exsuperat omnem sensum (seu intellectum, omnes dæmonis et carnis et mundi suggestiones repellendo) custodiat corda vestra, et intelligentias vestras (servet) in (fide et gratia quam a) Christo Jesu (accepistis).

De cætero, fratres, quæcumque sunt vera (et christianæ legi doctrinæque conformia), quæcumque (sunt) pudica (seu honesta), quæcumque (sunt) sancta (seu casta et pura), quæcumque (sunt) amabilia (seu ad concordiam promovendam idonea), quæcumque bonæ famæ (honorem vobis afferre valent), si (ali)qua virtus (vobis se colendam præstat), si qua, (cui) laus (debetur, regula) disciplinæ

sunt in libro vitæ.

Gaudete in Domino semper; iterum dico: gaudete.

Modestia vestra nota sit omnibus hominibus; Dominus prope est.

Nihil solliciti sitis; sed in omni oratione et obsecratione cum gratiarum actione petitiones vestræ innotescant apud Deum :

Et pax Dei quæ exsuperat omnem sensum, custodiat corda vestra et intelligentias vestras in Christo Jesu.

De cætero, fratres, quæcumque sunt vera, quæcumque pudica, quæcumque justa, quæcumque sancta, quæcumque amabilia, quæcumque bonæ famæ, si qua virtus, si qua laus disciplinæ, hæc cogitate :

(vobis observandam se obtulerit), hæc cogitate (et in pretio habete. Item)

Quæ et didicistis et accepistis et audistis et vidistis in me, hæc agite; et Deus pacis erit vobiscum.

Gavisus sum autem in Domino vehementer, quoniam tandem aliquando refluoristis pro me sentire sicut et sentiebatis; occupati autem eratis.

Non quasi propter penuriam dico: ego enim didici in quibus sum sufficiens esse;

Scio et humiliari, scio et abundare, ubique et in omnibus institutus sum et satiari et esurire et abundare et penuriam pati:

Omnia possum in eo qui me confortat.

Veruntamen bene fecistis communicantes tribulationi meæ.

Quæ et (a me) didicistis et (a me) accepistis et (a me) audistis et vidistis in me, hæc agite; et Deus (qui est auctor et amator) pacis erit vobiscum. (Scio quòd refrigerat charitas vestra erga me);

Gavisus sum autem in Domino vehementer quoniam (seu quòd, novo spiritu afflante), tandem aliquando (revivistis et) refluoristis (et iterum incœpistis) pro me (bene) sentire; (et scio quòd nunc erga me sentitis) sicut (et olim) sentiebatis; (ne credatis me hujus erga me frigoris rancorem contra vos servavisse; novi enim quòd aliter) occupati eratis (et mihi subveniendi opportunitatem non habuistis. Hoc),

Non quasi (dolens) propter penuriam (meam) dico: ego enim didici (circumstantiis) in quibus sum (vel iis quæ mihi ad manum sunt) sufficiens (seu contentus) esse;

Scio (quo animo esse debeam, cum Deo placet me) humiliari; scio (et etiam animo esse moderato, cum sinit me) abundare; ubique et in omnibus (a Christo) institutus (et edoctus sum sive) et satiari et esurire, (sive) et abundare et penuriam pati. (Hæc)

Omnia (sustinere) possum, (fretus in eo (Jesu Christo) qui me confortat.

Veruntamen bene fecistis (pro me et pro vobis, cum fuistis) communicantes (et subvenientes) tribulationi (et egestati) meæ.

Scitis autem et (recordamini) vos, Philippenses, quòd, in principio Evangelii (vobis a me prædicati), quando profectus sum a Macedonia, nulla mihi Ecclesia communicavit in ratione dati et accepti (et suis temporalibus donis non compensavit spiritualia dona quæ a me acceptat), nisi vos soli; (recordor enim)

Quia (seu quòd) et Thessalonicam semel et bis (id quo indigebam) in usum (meum) mihi misistis: (quod vobis in memoriam revoco),

Non quia quæro (aut desidero quòd aliquid mihi sit) datum; sed (ex vestris donis pro vobismetipsis) requiro (seu spero) fructum abundantem (colligendum esse, et a Deo), in ratione vestra (quam ei reddaturi estis, computandum fore. Ne autem amplius mei solliciti sitis; nam nunc)

Habeo autem (non solum) omnia (quæ mihi sunt necessaria, sed) et abundo (et) repletus (seu saturus) sum, acceptis ab Epaphrodito (iis donis) quæ (mihi) misistis (et eleemosyna vestra, quam existimo esse quasi sacrificium ascendens ad cœlum in) odorem suavitatis, (et quasi) hostiam acceptam (et) placentem Deo. (In compensationem vero hujus charitatis vestræ, oro ut)

Deus autem meus impleat omne desiderium vestrum secundum divitias suas (et misericordiam suam, ita ut omnibus hujus vitæ necessariis abundetis et insuper ad-

Scitis autem et vos, Philippenses, quòd, in principio Evangelii, quando profectus sum a Macedonia, nulla mihi Ecclesia communicavit in ratione dati et accepti, nisi vos soli,

Quia et Thessalonicam semel et bis in usum mihi misistis;

Non quia quæro datum, sed requiro fructum abundantem in ratione vestra.

Habeo autem omnia et abundo, repletus sum, acceptis ab Epaphrodito quæ misistis, odorem suavitatis, hostiam acceptam, placentem Deo.

Deus autem meus impleat omne desiderium vestrum secundum divitias suas in

gloria in Christo Jesu.

Deo autem et Patri nostro gloria in sæcula sæculorum. Amen.

Salutate omnem sanctum in Christo Jesu.

Salutant vos qui mecum sunt fratres. Salutant vos omnes sancti, maxime autem qui de Cæsaris domo sunt.

Gratia Domini nostri Jesu Christi cum spiritu vestro. Amen.

mittamini) in gloria (vitæ futuræ) in Christo Jesu (seu per Christum Jesum).

Deo autem et Patri nostro (reddatur) gloria (et gratiarum actio) in sæcula sæculorum. Amen.

Salutate omnem sanctum (seu christianum) in Christo Jesu (baptizatum).

Salutant vos (illi) qui mecum sunt fratres. Salutant vos omnes sancti (christiani), maxime autem (ii) qui de (Neronis) Cæsaris domo sunt.

Gratia Domini nostri Jesu Christi (sit et maneat) cum spiritu vestro. Amen.

FINIS EPISTOLÆ AD PHILIPPENSES.

EPISTOLA AD COLOSSENSES

ARGUMENTUM.

Hac epistola Paulus insectatur Simonem Magum ejusque asseclas, qui Colossis docebant nos non a Christo sed ab Angelis mediatoribus Deo reconciliandos esse. Huic dogmati addebant multas judaicas et gentilitas observationes, nempe dierum et temporum. Hunc duplicem errorem Paulus redarguit, et deinde cuilibet hominum generi dat vitæ et morum documenta, ac demum salutationibus epistolam claudit.

Scripta est anno a Christo 60, Romæ e vinculis et anno vinculorum secundo.

CAPUT PRIMUM.

Colossensibus eorum fidem et charitatem gratulatur Apostolus, oratque ut in vita christiana crescant, et serviant Deo qui eos transtulit in Ecclesiam Filii sui. Docet, non Angelos, sed Christum Dei Filium esse Creatorem rerum omnium et hominum Redemptorem caputque Ecclesiæ. Hanc redemptionem ad Gentes se extendere docet, seque apud Gentes Evangelii esse ministrum, atque se multa pro Christo pati gloriatur.

Paulus Apostolus Jesu Christi, (ad apostolatam electus) per voluntatem Dei, et Timotheus, (meus et vester in Christo) frater.

Eis, qui sunt Colossis, sanctis et fidelibus fratribus (baptizatis et sanctificatis) in Christo Jesu, (optamus ut)

Paulus Apostolus Jesu Christi per voluntatem Dei et Timotheus frater.

Eis qui sunt Colossis sanctis et fidelibus fratribus in Christo Jesu.

gloria in Christo Jesu.

Deo autem et Patri nostro gloria in sæcula sæculorum. Amen.

Salutate omnem sanctum in Christo Jesu.

Salutant vos qui mecum sunt fratres. Salutant vos omnes sancti, maxime autem qui de Cæsaris domo sunt.

Gratia Domini nostri Jesu Christi cum spiritu vestro. Amen.

mittamini) in gloria (vitæ futuræ) in Christo Jesu (seu per Christum Jesum).

Deo autem et Patri nostro (reddatur) gloria (et gratiarum actio) in sæcula sæculorum. Amen.

Salutate omnem sanctum (seu christianum) in Christo Jesu (baptizatum).

Salutant vos (illi) qui mecum sunt fratres. Salutant vos omnes sancti (christiani), maxime autem (ii) qui de (Neronis) Cæsaris domo sunt.

Gratia Domini nostri Jesu Christi (sit et maneat) cum spiritu vestro. Amen.

FINIS EPISTOLÆ AD PHILIPPENSES.

EPISTOLA AD COLOSSENSIS

ARGUMENTUM.

Hac epistola Paulus insectatur Simonem Magum ejusque asseclas, qui Colossis docebant nos non a Christo sed ab Angelis mediatoribus Deo reconciliandos esse. Huic dogmati addebant multas judaicas et gentilitas observationes, nempe dierum et temporum. Hunc duplicem errorem Paulus redarguit, et deinde cuilibet hominum generi dat vitæ et morum documenta, ac demum salutationibus epistolam claudit.

Scripta est anno a Christo 60, Romæ e vinculis et anno vinculorum secundo.

CAPUT PRIMUM.

Colossensibus eorum fidem et charitatem gratulatur Apostolus, oratque ut in vita christiana crescant, et serviant Deo qui eos transtulit in Ecclesiam Filii sui. Docet, non Angelos, sed Christum Dei Filium esse Creatorem rerum omnium et hominum Redemptorem caputque Ecclesiæ. Hanc redemptionem ad Gentes se extendere docet, seque apud Gentes Evangelii esse ministrum, atque se multa pro Christo pati gloriatur.

Paulus Apostolus Jesu Christi, (ad apostolatam electus) per voluntatem Dei, et Timotheus, (meus et vester in Christo) frater,

Eis, qui sunt Colossis, sanctis et fidelibus fratribus (baptizatis et sanctificatis) in Christo Jesu, (optamus ut)

Paulus Apostolus Jesu Christi per voluntatem Dei et Timotheus frater.

Eis qui sunt Colossis sanctis et fidelibus fratribus in Christo Jesu.

Gratia vobis et pax a Deo Patre nostro et Domino Jesu Christo. Gratias agimus Deo et Patri Domini nostri Jesu Christi, semper pro vobis orantes,

Audientes fidem vestram in Christo Jesu et dilectionem quam habetis in sanctos omnes,

Propter spem quæ reposita est vobis in cœlis, quam audistis in verbo veritatis Evangelii,

Quod pervenit ad vos, sicut et in universo mundo est et fructificat et crescit sicut in vobis, ex ea die qua audistis et cognovistis gratiam Dei in veritate,

Sicut didicistis ab Epaphra, charissimo conservo nostro, qui est fidelis pro vobis

Gratia vobis et pax (dentur et serventur) a Deo Patre nostro et (a) Domino (nostro) Jesu Christo. Gratias agimus Deo (omnipotenti) et Patri Domini nostri Jesu Christi; et sumus) semper pro vobis orantes, (ex quo fuimus ab Epaphra)

Audientes (ardentem esse) fidem vestram in Christo Jesu, et dilectionem quam habetis (et exercetis) in sanctos omnes (tam urbis vestræ incolas quam aliarum gentium advenas; gratias ago Deo pro vobis, inquam, quod eam charitatem exercetis non philanthropice sed)

Propter spem (mercedis) quæ vobis (a Deo) reposita est in cœlis, (et) quam (vobis reservatam esse) audistis in verbo veritatis, (id est, per prædicationem) Evangelii

Quod pervenit ad vos, sicut et in universo mundo (perventum) est et fructificat et crescit, sicut (fructificat) in vobis ex ea die qua (illud) audistis et (qua) cognovistis gratiam Dei, (nempe gratiam redemptionis et salutis a Christo vobis allatam et annuntiatam) in (omni) veritate; (gaudeo et gratias ago Deo quod eam gratiam colere et integram servare pergitis),

Sicut (eam accepistis et) didicistis ab Epaphra, charissimo (et nunc in vinculis nostris) conservo nostro, qui est fidelis (etiam) pro vobis minister Christi Jesu (in eo duplici modo quod vobis in rebus

ad Christum pertinentibus ministravit et me de rebus vestris monitum fecit; ipse est enim)

Qui etiam manifestavit (et notam, nobis) dilectionem vestram, (quam erga me et alios christianos exercetis) in Spiritu (sancto vobis eam inspirante).

Ideo et nos, ex qua die (de vestra charitate illum loquentem) audivimus, non cessamus (esse) pro vobis orantes et (a Deo) postulantes ut impleamini agnitione voluntatis (et beneplaciti) ejus (Dei, cujus voluntas vobis imperfecte hucusque nota est; oro, inquam, ut erudiamini) in omni sapientia (divina) et intellectu spiritali, (ita)

Ut ambuletis digne Deo, per omnia (media et in omnibus rebus ei) placentes, in omni opere bono fructificantes, et crescentes in scientia (beneplaciti) Dei; ambulate)

In omni virtute (et fortitudine) confortati secundum potentiam claritatis (seu potentiam claram et gloriosam) ejus (Dei, quæ præcipue se ostendit) in omni patientia et longanimitate (quam nobis communicat); cum gaudio (estote)

Gratias agentes Deo Patri qui, (absque ullo merito vestro et nostro), dignos nos (et vos) fecit (admitti) in partem (seu participationem) sortis sanctorum (et electorum, nos illuminans) in lumine (Evangelii, et)

minister Christi Jesu,

Qui etiam manifestavit nobis dilectionem vestram in Spiritu.

Ideo et nos ex qua die audivimus, non cessamus pro vobis orantes et postulantes ut impleamini agnitione voluntatis ejus in omni sapientia et intellectu spiritali,

Ut ambuletis digne Deo per omnia placentes, in omni opere bono fructificantes et crescentes in scientia Dei,

In omni virtute confortati secundum potentiam claritatis ejus, in omni patientia et longanimitate, cum gaudio,

Gratias agentes Deo Patri qui dignos nos fecit in partem sortis sanctorum in lumine,

Qui eripuit nos de potestate tenebrarum, et transtulit in regnum Filii dilectionis suæ,

Qui (per mortem Jesu Christi) eripuit nos de potestate tenebrarum (ignorantiæ aut infidelitatis), et (nos) transtulit in regnum (lucidissimum hujus) Filii dilectionis suæ, (qui est vera lux illuminans omnem hominem venientem in hunc mundum, et)

In quo habemus redemptionem per sanguinem ejus, remissionem peccatorum;

In quo (solo) habemus redemptionem (nobis acquisitam) per sanguinem ejus, remissionem, (inquam, omnium nostrorum) peccatorum: (gratias, inquam, Deo Patri agamus quòd vocavit nos in participationem redemptionis hujus Christi Jesu),

Qui est imago Dei invisibilis, primogenitus omnis creaturæ,

Qui est imago (perfecta) Dei (sui Patris nobis) invisibilis, (et qui, in quantum Dei Filius, est) primogenitus (seu genitus ante creationem) omnis creaturæ. Eum appello primogenitum, et hoc meritò),

Quoniam in ipso condita sunt universa in cœlis et in terra, visibilia et invisibilia, sive Throni, sive Dominationes, sive Principatus, sive Potestates; omnia per ipsum et in ipso creata sunt;

Quoniam in ipso, (id est, per ipsum) condita (et creata) sunt universa (quæ continentur) in cœlis et in terra, (omnia visibilia et invisibilia, sive Throni, sive Dominationes, sive Principatus, sive Potestates, (sive Angeli, qui, contra Simonis Magi et ejus asseclarum opinionem, ab ipso creati sunt; denique ille est, de quo credere et dicere debemus quòd) omnia per ipsum (utpote causam efficientem cum Patre), et in ipso (ubique per essentiam et potentiam suam præsentem), creata sunt,

Et ipse est ante omnes et omnia in ipso constant.

Et (quòd) ipse est ante omnes (Angelos et quaslibet creaturas) et (quòd) omnia in ipso constant (seu consistunt et conservantur),

Et (quòd) ipse est caput corporis Ecclesiæ, (et quòd ipse est) principium (seu princeps et omnium præcipuus etiam quatenus homo, 1° situ, utpote super omnes cœlos elevatus, 2° dignitate, utpote principatum tenens, 3° tempore et causalitate in eo sensu quòd ipse sibi corpus seu Ecclesiam formavit, et quòd principium est omnium virtutum quæ in ea vigent; insuper ipse est) primogenitus¹ (seu primus) ex mortuis (qui ad vitam immortalem resurrexit, ita) ut sit in omnibus ipse primatum tenens (tam in creatione quam in resurrectione; et hoc ita est),

Et ipse est caput corporis Ecclesiæ, qui est principium, primogenitus ex mortuis, ut sit in omnibus ipse primatum tenens;

Quia in ipso complacuit (Deo ipsius Patri) omnem plenitudinem (seu perfectionem tum gratiæ tum sapientiæ, tum potestatis, tum denique ipsius divinitatis), inhabitare (non tantum per vim et operationem sed etiam per suam essentiam),

Quia in ipso complacuit omnem plenitudinem inhabitare,

Et (quia Deo placuit) per eum reconciliare omnia (et omnes homines) in ipsum (seu cum seipso), pacificans (et pacem stabiliens) per sanguinem ejus (inter Angelos et homines ob peccatum inter se inimicos, sic reconcilians) sive quæ in terris sive quæ in cœlis sunt.

Et per eum reconciliare omnia in ipsum, pacificans per sanguinem crucis ejus sive quæ in terris, sive quæ in cœlis sunt.

Et vos (ipsi), cum essetis aliquando (a Deo) alienati et (ei) inimici (præ) sensu

Et vos, cum essetis aliquando

¹ Christus primus fuit resurgens ex mortuis, tum ex illis qui a prophetis veteris testamenti et a Christo ipso ad vitam non nisi temporalem et iterum amittendam revocati sunt, tum ex illis qui die resurrectionis ejus, post illum immediate resurrexerunt ut cum illo die ascensionis ejus intrarent in vitam æternam, non solum quoad animas sed etiam, juxta theologorum gravium sententiam, cum corporibus suis. (Vide auctorem de Vita boni latronis)

alienati et inimici sensu in operibus malis,

Nunc autem reconciliavit in corpore carnis ejus per mortem, exhibere vos sanctos et immaculatos et irreprehensibiles coram ipso,

Si tamen permanetis in fide fundati et stabiles, et immobiles a spe Evangelii quod audistis, quod prædicatum est in universa creatura quæ sub cælo est, cujus factus sum ego Paulus minister,

Qui nunc gaudeo in passionibus pro vobis, et adimpleo ea quæ desunt passionum Christi in carne mea pro corpore ejus quod est Ecclesia,

Cujus factus sum ego minister secundum dis-

(vestro perverso et vestra prava voluntate quæ versabantur) in operibus malis, (vobis Christus pepercit et)

Nunc autem (vos Deo) reconciliavit in (immolato) corpore carnis ejus, (vos) per mortem (suam redimens ut posset Deo Patri suo) exhibere vos sanctos et immaculatos et irreprehensibiles coram ipso; (et ita eritis),

Si tamen permanetis in fide fundati et (in ea estis) stabiles et immobiles, (et nunquam amoti) a spe (bonorum quæ vobis promittit lex) Evangelii quod audistis (et) quod prædicatum est in universa creatura (seu terra) quæ sub cælo est; cujus (Evangelii, etsi indignus), factus sum ego Paulus minister (et prædicator, ego, inquam),

Qui nunc, (adeo certa est hæc spes Evangelii), gaudeo in passionibus (quas) pro vobis (sustineo), et (qui) adimpleo, (in quantum corporis Christi membrum sum), ea quæ desunt (integritati) passionum Christi, (quæ certo fuerunt per se sufficientes redemptioni totius mundi, sed incompletæ relative ad corpus ejus in quo etiam Christus debet pati; et hæc est pars passionis quam ego adimpleo) in carne mea pro (solvendo quod debeo tantquam membrum adunatum in) corpore ejus quod est Ecclesia,

Cujus factus sum ego (non solummodo membrum, ut dixi, sed etiam) minister secundum (seu ad faciendam) dispensatio-

nem (donorum) Dei quæ data (et credita) est mihi (ut eam) in vos (impertiar, et), ut impleam (missionem prædicandi (verbum Dei (quam cœpit Christus; quod facere nitor, vobis prædicando hoc)

Mysterium (verbi Dei) quod absconditum (et incognitum) fuit a sæculis et generationibus (præcedentibus et) nunc autem manifestatum est (per prædicationem) sanctis ejus (seu fidelibus novi Testamenti),

Quibus voluit Deus notas facere divitiarum gloriæ (seu gloriam bonis spiritualibus abundantem) sacramenti (seu mysterii) hujus, quod in Gentibus (præcipue notum) facere dignatus est, (et) quod (objective) est Christus in (quo pro) vobis (reposita) est spes gloriæ (futuræ et vitæ æternæ. Ille et Christus)

Quem nos annuntiamus, corripientes (et per eum castigantes) omnem hominem et (simul) docentes omnem hominem in omni sapientia (et cognitione religionis christianæ), ut exhibeamus (seu reddamus) omnem hominem perfectum (et apertissime instructum) in (his quæ a) Christo Jesu (fidei nostræ commendantur. Hic est scopus)

In quo (assequendo omnibus viribus meis incumbendo) et laboro, (decertans) secundum operationem (et efficaciam gratiæ ejus quam operatur (seu infundit) in me (suggerens mihi igneam charitatem,

dispensationem Dei, quæ data est mihi in vos ut impleam verbum Dei,

Mysterium quod absconditum fuit a sæculis et generationibus, nunc autem manifestatum est sanctis ejus,

Quibus voluit Deus notas facere divitiarum gloriæ sacramenti hujus in Gentibus, quod est Christus in vobis spes gloriæ,

Quem nos annuntiamus, corripientes omnem hominem et docentes omnem hominem in omni sapientia, ut exhibeamus omnem hominem perfectum in Christo Jesu,

In quo et laboro certando secundum operationem ejus quam operatur in me in virtute.

qua Evangelium) in virtute (irresistibili prædico).

CAPUT II.

Colossenses hortatur Apostolus ut in fide et charitate firmentur. Judaizantium somniis opponit Christum, in quo inhabitat omnis plenitudo divinitatis. Nos non carne sed spiritu circumcidendos esse docet. Declarat Christum delevisse chirographum decreti quo damnabamur, et consequenter judaicæ cæremonias abrogasse. Non fictam Angelorum sed veram Christi religionem sectandam esse docet.

(Dixi me pro fidelibus multum laborare);

Volo enim vos scire qualem sollicitudinem habeam pro vobis et pro iis qui sunt Laodiciæ et quicunque non viderunt faciem meam in carne,

Ut consolentur corda ipsorum, instructi in charitate et in omnes divitias plenitudinis intellectus, in agnitione mysterii Dei Patris et Christi Jesu,

Volo enim vos scire qualem sollicitudinem habeam pro vobis et pro iis qui sunt Laodiciæ et pro iis, (quicunque sint), qui (sicut vos), non viderunt faciem meam in carne (seu carnalem : multo ardore exopto)

Ut consolentur (seu consolationem accipiant) corda ipsorum; (quæ consolatio eis eveniet, cum) instructi (et compacti erunt) in charitate (et stabiliti erunt) in omnes divitias plenitudinis intellectus (seu in plena et largissima intelligentia et) in (perfecta) agnitione mysterii Dei, (quatenus omnium hominum) Patris, et Christi Jesu (quatenus omnium Redemptoris : id est, consolationem corda ipsorum accipient, cum instructi erunt tum charitate tum plena persuasionem mysteriorum fidei, quæ pertinent ad veram agnitionem Dei Patris et Filii ejus Christi),

In quo, (et non in Simone nec in Gnosticis), sunt omnes thesauri sapientiæ et (veræ) scientiæ absconditi (seu contenti).

Hoc autem (vobis) dico, ut nemo (istorum pseudodoctorum) vos decipiat (falsis ratiocinationibus, nec) in sublimitate (sophistica) sermonum (in quibus sublimia jactant de cælo, de matre Angelorum, de Angelis, et de Æonibus seu sæculis quibus personam et sexum et fœcunditatem et propagationem divinitatis tribuunt; quæ deceptio, si vos invaderet, mihi magno mœrori esset);

Nam etsi corpore (a vobis) absens sum, (non ideo parum de vobis curo); sed (e contra in) spiritu (et per charitatem) vobiscum sum, gaudens (quòd audiens sum) et videns ordinem vestrum (quo apud vos omnia bene et juxta præscriptum ordinem fiunt), et (quòd audiivi quàm solidum sit) firmamentum ejus (columnæ), quæ in Christo (nititur, nempe) fidei vestræ.

Sicut ergo accepistis (et creditis ea quæ ad) Jesum Christum Dominum (pertinent), in (hoc) ipso (doctore et juxta ejus doctrinam) ambulate, (ut)

Radicati et superædificati in ipso (sitis et maneat), et confirmati in (ejus) fide, (et secundum hanc fidem ambulantes sitis) sicut et (jam antea ambulare) didicistis, (et magis ac magis) abundantes in (cognitione quam de) illo (habere vos decet, et ea cognitione utentes) in gratiarum actione. (Itaque),

In quo sunt omnes thesauri sapientiæ et scientiæ absconditi :

Hoc autem dico ut nemo vos decipiat in sublimitate sermonum :

Nam etsi corpore absens sum, sed spiritu vobiscum sum, gaudens et videns ordinem vestrum et firmamentum ejus quæ in Christo est fidei vestræ.

Sicut ergo accepistis Jesum Christum Dominum, in ipso ambulate,

Radicati et superædificati in ipso, et confirmati fide, sicut et didicistis, abundantes in illo in gratiarum actione.

Videte ne quis vos decipiat per philosophiam et inanem fallaciam, secundum traditionem hominum, secundum elementa mundi et non secundum Christum;

Quia in ipso inhabitat omnis plenitudo divinitatis corporaliter.

Et estis in illo repleti qui est caput omnis principatus et potestatis;

In quo et circumcisi estis circumcissione non manu facta in expoliatione corporis carnis, sed in circumcissione Christi,

Consepulti ei in baptismo in quo et resurrexistis per fidem operationis Dei qui suscitavit illum a mortuis :

Videte ne quis vos decipiat (et seducat) per (hanc pseudodoctorum falsi nominis) philosophiam et inanem fallaciam, (non a Deo inspiratam sed) secundum traditionem (perversorum) hominum (confictam et ratiocinantem) secundum elementa (et axiomata) mundi (seu mundanæ philosophiæ) et non secundum Christum, (qui est vera lux mundi. Huic et soli luci, nempe Christo, adhærere debemus),

Quia in ipso (solo) inhabitat omnis plenitudo divinitatis corporaliter (per naturæ divinæ et naturæ humanæ unionem),

Et (quia) estis in illo (solo scientia aliisque donis) repleti, (utpote ei adunati) qui est caput omnis principatus et potestatis (et omnium Angelorum; illi igitur, et non Angelis quos inducit Simon, inhærete; insuper ille est)

In quo (per baptismum renati) et circumcisi estis circumcissione, non manu facta (quæ consistit) in expoliatione (et incisione solius) corporis carnis (seu carnei), sed (in) circumcissione Christi (quæ animam a peccatis præscindit et circumcidit. Insuper fuistis)

Consepulti ei (Christo) in baptismo, in quo (mortui estis peccato) et (ad novam vitam) resurrexistis per fidem, (qua credidistis in efficaciam et potentiam) operationis (gratiæ) Dei, qui (hanc resurrectionem in vobis operatus est eadem potentia qua suscitavit illum (Jesum Christum) a mortuis. (Ille idem est Jesus qui)

Et vos, cum mortui essetis (et quasi sepulti) in delictis (vestris) et (in moribus gentilitiis, dum viveretis sub) præputio carnis vestræ, (per gratiam suam) convivificavit cum illo (seipso, vos vitæ suæ participes efficiens, et) donans (seu condonans vobis) omnia delicta (vestra. Vos et nos ad vitam revocavit et a damnatione solvit, inquam),

Delens (sanguine suo illud) quod erat (latum) adversus nos, (nempe) chirographum decreti (divini) quod (propter peccata nostra) erat contrarium nobis (et nos ad mortem æternam condemnabat; illud Christus laceravit) et ipsum tulit de medio (seu sustulit et abolevit), affigens illud cruci (suæ ut illud perforaret et ad nihilum redigeret);

Et, (per hujus chirographi destructionem) expolians principatus et potestates (tenebrosas tyrannica dominatione quam exercebant in homines, sibi hoc chirographo obligatos et subditos, illos principatus) traduxit (seu circunduxit) confidenter (et sine metu coram Deo et Angelis in triumpho), palam (et audacter) triumphans (et dominans) illos in semetipso (seu per semetipsum. Unde Christus certo magister vester factus est, et nullus alius);

Nemo ergo (sive philosophus sive judaizans) vos judicet (et reprehendat) in cibo aut in potu, (nec vos cogat ad delectum S. Paul con pris à livre ouvert.

Et vos, cum mortui essetis in delictis et præputio carnis vestræ, convivificavit cum illo donans vobis omnia delicta,

Delens quod adversus nos erat chirographum decreti, quod erat contrarium nobis, et ipsum tulit de medio, affigens illud cruci,

Et expolians principatus et potestates, traduxit confidenter palam triumphans illos in semetipso.

Nemo ergo vos judicet in cibo aut in potu, aut in parte diei festi,

aut neomeniæ aut sabbatorum

aut abstinentiam ciborum et potuum lege judaica præscriptorum aut vetitorum), aut (vos inquietet) in (hac) parte, (scilicet, talis vel talis) diei festi (observandi), aut (quoad observationem) neomeniæ (seu solemnitatis annuæ) aut sabbatorum (Judaicorum),

Quæ sunt umbra futurorum, corpus autem Christi.

Quæ (nihil aliud) sunt (quam) umbra futurorum (mysteriorum quæ adimplenda erant in Christo venturo, proindeque per Christum adventum abolita sunt; quoad hæc omnia legalia judaica nemo vos seducat, inquam, o vos, qui estis verum et adimpletum corpus autem Christi. (Insuper et propter eamdem rationem)

Nemo vos seducat, volens in humilitate et religione Angelorum, quæ non vidit ambulans, frustra inflatus sensu carnis suæ.

Nemo vos seducat, volens (vos allicere) in (ficta) humilitate (ad mutandam fidem vestram pro falsa) et (vana) religione Angelorum (quibus, prout inter Deum et nos internuntiis, loco Christi utuntur et vos uti volunt, sub illo prætextu quòd superbum est Deum immediate rogare aut quòd inutile est ad Christum confugere; nolite credere, inquam, iis somniis) quæ non vidit (ullus eorum pseudodocorum, tam fastuose in iis) ambulans (et de iis disserens tanquam si ea vidisset et esset e cælo delapsus, dum est tantummodo) frustra (et inaniter) inflatus (præ superbia et) sensu carnis suæ (seu sua carnali mente),

Et non tenens caput ex quo totum corpus per nexus et conjunctiones submini-

Et non (est) tenens (seu agnoscens Christum ut Ecclesiæ) caput; ex quo (Christo tamen) totum (Ecclesiæ) corpus, per nexus (suos) et conjunctiones (suas)

subministratum et constructum (seu constructum, accipit spiritum quo vivificatur et crescit in (seu per) augmentum (fidei et gratiæ) Dei; sicut spiritus vitalis qui, ad vitam physicam sensuum et motuum necessarius, a capite in totum corpus per nervos et articulos diffunditur et sic singulis membris facultatem sentiendi et movendi impertitur. Illi igitur soli Christo, capiti vestro, et non aliis inhærete: nam)

Si ergo mortui estis cum Christo (et separati) ab elementis (seu a philosophia et sapientia) hujus mundi, quid (seu cur) adhuc, tanquam (si in his elementis) viventes (esse velitis), in (hoc) mundo (et secundum hæc mundi principia naturalia decernitis (seu vos dogmatizari sinitis a magistris vestris, qui vobis dicunt):

Ne (uxorem) tetigeritis, neque (vinum aut carnem) gustaveritis, neque (hoc im-mundum) contrectaveritis, (quia hæc a malis angelis creata sunt proindeque bonis Angelis displicent. Nolite observare hæc præcepta quoad alimenta et alia hæc legalia),

Quæ (destinata) sunt omnia (et cadunt) in interitu ipso (eorum) usu, (et non prohibentur nisi) secundum præcepta et doctrinas hominum (non vero secundum legem Dei; et nolite credere præceptis hujus novæ religionis)

Quæ, (si leviter examinantur), sunt (aliquam) rationem (seu speciem) habentia sapientiæ, (ut, verbi gratia, abstinentia a

stratum et constructum crescit in augmentum Dei.

Si ergo mortui estis cum Christo ab elementis hujus mundi, quid adhuc tanquam viventes in mundo decernitis?

Ne tetigeritis neque gustaveritis neque contrectaveritis,

Quæ sunt omnia in interitu ipso usu secundum præcepta et doctrinas hominum,

Quæ sunt rationem quidem habentia sapientiæ in superstitione et

humilitate, et non ad parcendum corpori non in honore aliquo ad saturitatem carnis.

carnibus si propter humiliandam animam et castigandum corpus ad Dei cultum referatur; sed non item de iis quæ ad Angelorum cultum assignantur a pseudodoc- toribus et quæ non fiunt nisi in superstitione et (in ficta) humilitate (qua, dum ita se extra et contra naturæ ordinem se mortificent et abstinent) ad non parcendum corpori, (corpori suo injuriam inferunt, illud negligentes plus æquo et) non (habentes) in honore aliquo (quem ei debent, siquidem illud fraudant cibo quo indiget) ad saturitatem carnis: (atqui hic honor corporis saluti debetur; ergo non est secundum Deum, qui vult salutem corporis, hæc religio quæ suum corpori debitum honorem denegat).

CAPUT III.

Colossenses ad studium rerum cœlestium et ad mortificationem vitiorum hortatur Apostolus, deinde ad renovationem mentis et ad patientiam. Præcipue commendat ut charitatem colant et omnia ad Dei gloriam referant. Eis inculcat obedientiam, quam uxores maritis et filii parentibus et servi dominis præstare debent.

(Dixi vos consurrexisse in Christo);

Igitur si consurrexistis cum Christo, quæ sursum sunt querite ubi Christus est in dextera Dei sedens;

Igitur si consurrexistis cum Christo (per baptismum, nunc et deinceps res cœlestes quæ sursum sunt querite, (et cor vestrum elevate in cœlum) ubi Christus est in dextera Dei sedens (et vobis locum parans. Ea),

Quæ sursum sunt, (omni mente et sollicitudine) sapite, non (autem ea bona) quæ (sunt deorsum et) super terram. (Mundo et rebus mundanis)

Quæ sursum sunt sapite, non quæ super terram.

Mortui enim estis; et vita vestra, (qua nunc gratia Dei vivitis et qua gloriam futuram expectatis, nunc) est (mundi oculis) abscondita (et quasi clausa) cum Christo (qui est auctor hujus duplicis vitæ et cum quo vivitis) in Deo:

Mortui enim estis, et vita vestra est abscondita cum Christo in Deo;

Cum autem Christus (in die judicii) apparuerit, (ille Christus, inquam, qui est) vita vestra (et causa tam gratiæ quam gloriæ), tunc et vos apparebitis (resplendentes) cum ipso in gloria. (Vita vestra est quasi hiems, in qua sol, nempe Christus, occultatur; vos estis quasi arbores exterius aridæ et sine fronde aut decore, sed interius radicem vivam habentes in terra vitali: veniet æstas, qua sub solis radiis revirescetis et fructus dabitis vitales, scilicet, dotes beatitudinis tam in corpore quam in anima; ea autem conditione cum Christo triumphabitis, si peccato mortui fueritis).

Cum Christus apparuerit vita vestra, tunc et vos apparebitis cum ipso in gloria.

Mortificate ergo membra vestra, quæ (facta) sunt (quasi membra veteris hominis) super terram (affixa, et cor vestrum inclinans ad terrenos affectus, nempe ad) fornicationem, immunditiam, libidinem, concupiscentiam malam, et avaritiam quæ est simulacrorum servitus (in eo sensu quòd voluptatum amatores eas colunt ut deas; hæc omnia fugite)

Mortificate ergo membra vestra quæ sunt super terram, fornicationem, immunditiam, libidinem, concupiscentiam malam, et avaritiam quæ est simulacrorum servitus,

humilitate, et non ad parcendum corpori non in honore aliquo ad saturitatem carnis.

carnibus si propter humiliandam animam et castigandum corpus ad Dei cultum referatur; sed non item de iis quæ ad Angelorum cultum assignantur a pseudodoc- toribus et quæ non fiunt nisi in superstitione et (in ficta) humilitate (qua, dum ita se extra et contra naturæ ordinem se mortificent et abstinent) ad non parcendum corpori, (corpori suo injuriam inferunt, illud negligentes plus æquo et) non (habentes) in honore aliquo (quem ei debent, siquidem illud fraudant cibo quo indiget) ad saturitatem carnis: (atqui hic honor corpori saluti debetur; ergo non est secundum Deum, qui vult salutem corporis, hæc religio quæ suum corpori debitum honorem denegat).

CAPUT III.

Colossenses ad studium rerum cœlestium et ad mortificationem vitiorum hortatur Apostolus, deinde ad renovationem mentis et ad patientiam. Præcipue commendat ut charitatem colant et omnia ad Dei gloriam referant. Eis inculcat obedientiam, quam uxores maritis et filii parentibus et servi dominis præstare debent.

(Dixi vos consurrexisse in Christo);

Igitur si consurrexistis cum Christo, quæ sursum sunt querite ubi Christus est in dextera Dei sedens;

Igitur si consurrexistis cum Christo (per baptismum, nunc et deinceps res cœlestes quæ sursum sunt querite, (et cor vestrum elevate in cœlum) ubi Christus est in dextera Dei sedens (et vobis locum parans. Ea),

Quæ sursum sunt, (omni mente et sollicitudine) sapite, non (autem ea bona) quæ (sunt deorsum et) super terram. (Mundo et rebus mundanis)

Quæ sursum sunt sapite, non quæ super terram.

Mortui enim estis; et vita vestra, (qua nunc gratia Dei vivitis et qua gloriam futuram expectatis, nunc) est (mundi oculis) abscondita (et quasi clausa) cum Christo (qui est auctor hujus duplicis vitæ et cum quo vivitis) in Deo:

Mortui enim estis, et vita vestra est abscondita cum Christo in Deo;

Cum autem Christus (in die judicii) apparuerit, (ille Christus, inquam, qui est) vita vestra (et causa tam gratiæ quam gloriæ), tunc et vos apparebitis (resplendentes) cum ipso in gloria. (Vita vestra est quasi hiems, in qua sol, nempe Christus, occultatur; vos estis quasi arbores exterius aridæ et sine fronde aut decore, sed interius radicem vivam habentes in terra vitali: veniet æstas, qua sub solis radiis revirescetis et fructus dabitis vitales, scilicet, dotes beatitudinis tam in corpore quam in anima; ea autem conditione cum Christo triumphabitis, si peccato mortui fueritis).

Cum Christus apparuerit vita vestra, tunc et vos apparebitis cum ipso in gloria.

Mortificate ergo membra vestra, quæ (facta) sunt (quasi membra veteris hominis) super terram (affixa, et cor vestrum inclinans ad terrenos affectus, nempe ad) fornicationem, immunditiam, libidinem, concupiscentiam malam, et avaritiam quæ est simulacrorum servitus (in eo sensu quòd voluptatum amatores eas colunt ut deas; hæc omnia fugite)

Mortificate ergo membra vestra quæ sunt super terram, fornicationem, immunditiam, libidinem, concupiscentiam malam, et avaritiam quæ est simulacrorum servitus,

Propter quæ venit ira Dei super filios incredulitatis,

In quibus et vos ambulastis aliquando cum viveretis in illis.

Nunc autem deponite et vos omnia, iram, indignationem, malitiam, blasphemiam, turpem sermonem de ore vestro;

Nolite mentiri invicem, expoliantes vos veterem hominem cum actibus suis,

Et induentes novum, eum qui renovatur in agnitionem secundum imaginem ejus qui creavit illum,

Ubi non est Gentilis et Judæus, circumcisio et præputium, barbarus et Scythæ, servus et liber; sed omnia et in omnibus Christus.

Induite vos er-

Propter quæ venit ira Dei super filios incredulitatis: (hæc vitia fugite, inquam),

In quibus et vos ambulastis aliquando cum viveretis in illis:

Nunc autem deponite et vos (hæc) omnia (alia vitia, nempe) iram, indignationem, malitiam, blasphemiam, (et) turpem sermonem (avertite) de ore vestro: (insuper)

Nolite mentiri (ad) invicem, (mutuis fraudibus vos circumvenientes; sed estote) expoliantes vos (et exuentes) veterem hominem cum (perversis) actibus suis; (estote)

Et induentes novum (hominem, scilicet) eum qui, (vitia deponens et studens virtuti de die in diem) renovatur (et crescit) in (perfectam) agnitionem (voluntatis Dei, et magis ac magis seipsum informat) secundum imaginem ejus (Dei) qui creavit illum (et Christi qui illum redemit).

Ubi, (seu quoad hanc renovationem), non (attendendum) est (utrum aliquis sit) Gentilis et (seu aut) Judæus, (utrum circumcisio (in eo facta sit) et (seu aut) præputium (servaverit, utrum sit) barbarus et (seu aut barbarior) Scythæ, (utrum sit) servus et (seu aut) liber; sed omnia (simul, id est omnis sanctitas, justitia; et religio) in omnibus (renovatis est) Christus, (et omnes renovati in Christo sunt).

Induite vos ergo, sicut electi Dei (sicut

sancti et dilecti, induite, inquam), viscera misericordiæ, benignitatem, humilitatem, modestiam (seu mansuetudinem, et) patientiam, (ita ut sitis)

Supportantes invicem et donantes (seu condonantes mutuo) vobismetipsis, si quis (vestrum) adversus aliquem (fratrem) habet querelam; sicut et Dominus, (Deus vester veniam) donavit vobis, ita et vos (ad invicem offensas dimitte):

Super omnia autem hæc, (et ad eas virtutes connectendas), charitatem habete; quod (seu quæ charitas) est vinculum (ligans totum corpus virtutum, unde coalescit summa) perfectionis (christianæ);

Et pax Christi (dominans omnem iram), exultet in cordibus vestris, (et vos lætos faciet præ victoria quam ei dabitur supra motus iræ; exultet hæc pax, inquam), in qua (possidenda) et (servanda) vocati estis (utpote coadunati) in uno corpore; et (sic aliis condonando), grati (animi) estote (seu eritis erga Deum qui vobis ipse condonavit. Insuper)

Verbum Christi habitet in vobis (et mentes vestras) abundanter (imbuat, et vos locupletes faciat) in omni sapientia; (estote) docentes et commonentes (seu exhortantes) vosmetipsos psalmis, hymnis et canticis spiritualibus, in gratia (Spiritus), sancti (sine qua inutilis est oratio aut

go, sicut electi Dei, sancti et dilecti, viscera misericordiæ, benignitatem, humilitatem, modestiam, patientiam,

Supportantes invicem et donantes vobismetipsis, si quis adversus aliquem habet querelam; sicut et Dominus donavit vobis, ita et vos.

Super omnia autem hæc charitatem habete, quod est vinculum perfectionis;

Et pax Christi exultet in cordibus vestris, in qua et vocati estis in uno corpore; et grati estote.

Verbum Christi habitet in vobis abundanter in omni sapientia, docentes et commonentes vosmetipsos psalmis, hymnis et canticis spiritualibus,

in gratia cantantes in cordibus vestris (et) Deo (gratias agentes. Denique)

Omne quodcumque facitis in verbo aut in opere, omnia in nomine Domini Jesu Christi, gratias agentes Deo et Patri per ipsum.

Mulieres, subditæ estote viris, sicut oportet in Domino.

Viri, diligite uxores vestras, et nolite amari esse ad illas.

Filii, obedite parentibus per omnia; hoc enim placitum est in Domino.

Patres, nolite ad indignationem provocare filios vestros, ut non pusillo animo fiant;

Servi, obedite per omnia dominis carnalibus, non ad oculum servientes quasi hominibus placentes, sed in simplicitate cordis timentes Deum.

cantus), cantantes in cordibus vestris (et) Deo (gratias agentes. Denique)

Omne quodcumque facitis (aut proferatis) in verbo aut in opere, omnia (dicite aut facite) in nomine (et ad gloriam) Domini (nostri) Jesu Christi, gratias agentes Deo et Patri (ejus pro omnibus donis quæ vobis) per ipsum (dedit. Aliud aliquid vobis commendandum habeo, scilicet):

Mulieres, subditæ estote viris (vestris), sicut (fieri) oportet in Domino (sic jubente):

Viri, diligite uxores vestras, et nolite amari (seu duri) esse ad illas.

Filii, obedite parentibus vestris per omnia (quæ non sunt Dei voluntati contraria); hoc enim placitum est in Domino.

Patres, nolite (per nimiam severitatem) ad indignationem provocare filios vestros, ut non (propter hoc) pusillo (aut segni) animo fiant, (et in suis operibus languescant aut omne jugum excutiant).

Servi, obedite per omnia, (quæ contra Deum non sunt), dominis (vestris) carnalibus (seu temporalibus et etiam ethnicis, eis) non ad oculum (nec propter castigationem vitandam) servientes quasi (velletis esse solis) hominibus placentes, sed in simplicitate (et sine simulatione) cordis (quasi) timentes Deum (qui videt

abscondita et simulationem reprobant).

Quodcumque facitis, (id) ex animo (libenti) operamini, sicut (illud facientes pro) Domino (glorificando) et non (ut) hominibus (placeatis),

Scientes quod a Domino (cujuscunque operis vestri, ad ejus gloriam peracti), accipietis retributionem (in augmentum) hæreditatis (quæ bonis operibus reservatur in cælis; dominis vestris, quasi) Domino Christo, servite. (E contrario, ille)

Qui enim (aliis, sive heris sive servis, sive parentibus sive filiis, sive marito, sive uxori) injuriam facit, recipiet (a Deo secundum) id quod inique gessit; (justus est enim), et non est personarum acceptio apud Deum (qui æqualiter poenas et præmia pro meritis reddit).

Quodcumque facitis ex animo operamini sicut Domino et non hominibus,

Scientes quod a Domino accipietis retributionem hæreditatis; Domino Christo servite.

Qui enim injuriam facit, recipiet id quod inique gessit, et non est personarum acceptio apud Deum.

CAPUT IV ET ULTIMUM.

Pergit Apostolus hortari 1º dominos ad æquitatem et benignitatem in servos, 2º omnes christianos ad orationis frequentiam et ad sapientiam et ad prudentiam in loquendo. Particulatim suos salutat.

Domini, (id) quod justum est et æquum servis (vestris) præstate, scientes quod et vos Dominum habetis in cælo, (cui rationem de vestra in illos auctoritate reddetis. Et hoc vobis præcipue commendo, scilicet):

Orationi instate, vigilantes (seu attentissimi et perseverantes) in ea (et instate), in

Domini, quod justum est et æquum servis præstate, scientes quod et vos Dominum habetis in cælo.

Orationi instate; vigilantes in ea in

gratiarum actione,

Orantes simul et pro nobis ut Deus aperiat nobis ostium sermonis ad loquendum mysterium Christi propter quod etiam victus sum,

Ut manifestem illud ita ut oportet me loqui.

In sapientia ambulante ad eos qui foris sunt, tempus redimentes.

Sermo vester semper in gratia sale sit conditus ut sciatis quomodo oporteat vos unicuique respondere.

Quæ circa me sunt omnia vobis nota faciet Tychicus, charissimus frater et fidelis minister et conservus in Domino,

Quem misi ad vos ad hoc ipsum ut cognoscat quæ circa vos sunt et

gratiarum actione (pro omnibus beneficis sive notis sive ignotis quibus vos cumulat Deus. Estote)

Orantes simul et pro nobis, ut Deus aperiat nobis ostium (opportunitatem prædicationi divini) sermonis, (ut parati simus) ad loquendum (et fiducialiter annuntian- dum) mysterium (redemptionis) Christi, propter quod etiam (nunc) victus sum; (orate)

Ut manifestem illud ita ut, (seu sicut) oportet me (de illo) loqui, (nempe cum plena libertate).

In sapientia (seu caute) ambulate (in iis quæ spectant) ad eos qui foris (seu extra Ecclesiam) sunt, tempus (in vanis disputationibus perditum) redimentes, (et occasionem rei christianæ bene gerendæ suscipientes).

Sermo vester semper (sit) in gratia (seu in amœnitate, et sapientiæ) sale sit conditus; (ita verba vestra ponderate) ut sciatis quomodo oporteat vos unicuique (prout decet) respondere. (Quoad ea)

Quæ circa me sunt (et ad me pertinent, hæc) omnia vobis nota faciet Tychicus, (meus) charissimus (in Domino) frater et fidelis minister et conservus in Domino (glorificando);

Quem (seu illum Tychicum) misi ad vos ad hoc ipsum, (scilicet) ut cognoscat quæ circa vos sunt (relative ad vestrum statum

spiritualem), et consoletur corda vestra; (eum misi ad vos)

Cum Onesimo charissimo et fideli fratre (in Domino, et) qui ex vobis (seu ex vestra civitate oriundus) est. Omnia, quæ hic aguntur, nota faciet vobis.

Salutat vos Aristarchus, concaptivus meus; et (salutat vos) Marcus, consobrinus Barnabæ, de quo accepistis (aliquot) mandata (quæ vestro zelo commendantur); si (ipse) venerit ad vos, (benigne) excipite illum. (Salutat vos etiam)

Et Jesus, qui (cognomine) dicitur Justus: (salutant vos, inquam, hi tres fratres) qui sunt ex circumcisione (seu ex iudaismo electi); hi soli sunt adjuvatores mei (in ministerio meo et mecum laborantes) in regno Dei (promovendo, et) qui mihi fuerunt solatio.

Salutat vos Epaphras, qui (similiter) ex vobis est, servus Christi Jesu, semper sollicitus pro vobis (et vestra salute, et memor vestri) in orationibus (suis et a Deo petens) ut stetis perfecti et pleni (ardore) in omni voluntate Dei (perficienda):

Testimonium enim illi perhibeo quod habet multum laborem (et studium) pro vobis et pro iis qui sunt Laodiciæ et (pro iis) qui (sunt) Hierapoli.

consoletur corda vestra,

Cum Onesimo charissimo et fideli fratre qui ex vobis est. Omnia quæ hic aguntur nota facient vobis.

Salutat vos Aristarchus concaptivus meus et Marcus consobrinus Barnabæ, de quo accepistis mandata; si venerit ad vos, excipite illum;

Et Jesus qui dicitur Justus, qui sunt ex circumcisione; hi soli sunt adjuvatores mei in regno Dei qui mihi fuerunt solatio.

Salutat vos Epaphras qui ex vobis est, servus Christi Jesu, semper sollicitus pro vobis in orationibus ut stetis perfecti et pleni in omni voluntate Dei:

Testimonium enim illi perhibeo quod habet multum laborem pro vobis et pro iis qui sunt Laodiciæ et qui Hierapoli.

Salutat vos Lucas medicus charissimus et Demas.

Salutate fratres qui sunt Laodiciae et Nympham, et quae in domo eius est ecclesiam.

Et cum lecta fuerit apud vos epistola haec, facite ut et in Laodicensium ecclesiam legatur; et eam quae Laodicensium est vos legatis.

Et dicite Archippo: vide ministerium quod accepisti in Domino, ut illud impleas.

Salutatio mea manu Pauli: Memores estote vinculorum meorum. Gratia vobiscum. Amen.

Salutat vos Lucas medicus (mihi) charissimus; et (salutat vos) Demas.

Salutate (pro me) fratres (seu christianos) qui sunt Laodiciae, et (fratrem) Nympham et, quae in domo eius est, ecclesiam.

Et cum lecta fuerit apud vos epistola haec, facite ut et in Laodicensium ecclesiam legatur; et eam, quae (ab ecclesia) Laodicensium (scripta) est, vos legatis.

Et dicite Archippo: Vide (et intellige) ministerium quod accepisti in Domino (glorificando), ut illud (quam perfectissime) impleas. (Haec est)

Salutatio (quam subscripsi) mea manu Pauli, (haec scilicet): memores estote vinculorum meorum, (tum ut pro me vincoretis, tum ut confirmemini in fide pro qua me pati videtis). Gratia (Dei sit et maneat) vobiscum. Amen.

B. PAULI

EPISTOLA I^a AD THESSALONICENSES

ARGUMENTUM.

In urbe Thessalonica Paulus praedicaverat Evangelium, et multos Gentilium converterat. Ei et ejus Evangelio invidentes Judaei seditionem concitaverunt: inde fugit ergo Paulus Athenas, unde Timotheum Thessalonicam misit, ut opus a se coeptum perficeret et fideles in fide confirmaret. A Timotheo certior factus de iis, quae apud Thessalonicenses gerebantur, Paulus illis scripsit hanc epistolam, qua eis constantiam gratulatur, et eos in fide confirmat contra persecutiones Judaeorum et Gentilium. Eos hortatur ut fugiant fornicationem et otium. De resurrectione et secundo Jesu Christi adventu eos instruit, monens ut ad diem iudicii recte vivendo se praepararent, et charitatis operibus simulque orationi vacent.

Scripta est Athenis anno Christi 52.

CAPUT PRIMUM.

Thessalonicensibus in memoriam revocat fervidam ipsorum conversionem ad Christum per efficaciam suae praedicationis. Laudat et corroborat eorum in fide constantiam.

Paulus, et Silvanus et Thimotheus, (qui hic mecum sunt), Ecclesiae Thessalonicensium (congregatae) in Deo Patre et Domino (nostro) Jesu Christo (colendo, salutem damus; et optamus ut)

Gratia vobis et pax (dentur et serven-

Paulus et Silvanus et Thimotheus Ecclesiae Thessalonicensium in Deo Patre et Domino Jesu Christo.

Gratia vobis et

Salutat vos Lucas medicus charissimus et Demas.

Salutate fratres qui sunt Laodiciae et Nympham, et quae in domo ejus est ecclesiam.

Et cum lecta fuerit apud vos epistola haec, facite ut et in Laodicensium ecclesiam legatur; et eam quae Laodicensium est vos legatis.

Et dicite Archippo: vide ministerium quod accepisti in Domino, ut illud impleas.

Salutatio mea manu Pauli: Memores estote vinculorum meorum. Gratia vobiscum. Amen.

Salutat vos Lucas medicus (mihi) charissimus; et (salutat vos) Demas.

Salutate (pro me) fratres (seu christianos) qui sunt Laodiciae, et (fratrem) Nympham et, quae in domo ejus est, ecclesiam.

Et cum lecta fuerit apud vos epistola haec, facite ut et in Laodicensium ecclesiam legatur; et eam, quae (ab ecclesia) Laodicensium (scripta) est, vos legatis.

Et dicite Archippo: Vide (et intellige) ministerium quod accepisti in Domino (glorificando), ut illud (quam perfectissime) impleas. (Haec est)

Salutatio (quam subscripsi) mea manu Pauli, (haec scilicet): memores estote vinculorum meorum, (tum ut pro me vincoretis, tum ut confirmemini in fide pro qua me pati videtis). Gratia (Dei sit et maneat) vobiscum. Amen.

B. PAULI

EPISTOLA I^a AD THESSALONICENSES

ARGUMENTUM.

In urbe Thessalonica Paulus praedicaverat Evangelium, et multos Gentilium converterat. Ei et ejus Evangelio invidentes Judaei seditionem concitaverunt: inde fugit ergo Paulus Athenas, unde Timotheum Thessalonicam misit, ut opus a se coeptum perficeret et fideles in fide confirmaret. A Timotheo certior factus de iis, quae apud Thessalonicenses gerebantur, Paulus illis scripsit hanc epistolam, qua eis constantiam gratulatur, et eos in fide confirmat contra persecutiones Judaeorum et Gentilium. Eos hortatur ut fugiant fornicationem et otium. De resurrectione et secundo Jesu Christi adventu eos instruit, monens ut ad diem judicii recte vivendo se praepararent, et charitatis operibus simulque orationi vacent.

Scripta est Athenis anno Christi 52.

CAPUT PRIMUM.

Thessalonicensibus in memoriam revocat fervidam ipsorum conversionem ad Christum per efficaciam suae praedicationis. Laudat et corroborat eorum in fide constantiam.

Paulus, et Silvanus et Thimotheus, (qui hic mecum sunt), Ecclesiae Thessalonicensium (congregatae) in Deo Patre et Domino (nostro) Jesu Christo (colendo, salutem damus; et optamus ut)

Gratia vobis et pax (dentur et serven-

Paulus et Silvanus et Thimotheus Ecclesiae Thessalonicensium in Deo Patre et Domino Jesu Christo.

Gratia vobis et

pax. Gratias agimus Deo semper pro omnibus vobis, memoriam vestri facientes in orationibus nostris sine intermissione,

Memores operis fidei vestrae et laboris et charitatis et sustinentiae spei Domini nostri Jesu Christi ante Deum et Patrem nostrum,

Scientes, fratres dilecti a Deo, electionem vestram,

Quia Evangelium nostrum non fuit ad vos in sermone tantum sed et in virtute et in Spiritu sancto et in plenitudine multa, sicut scitis quales fuerimus in vobis propter vos:

tur). Gratias (etiam) agimus Deo semper pro omnibus vobis (quod in fide statis; et sumus) memoriam vestri facientes in orationibus nostris sine intermissione;

Memores (enim sumus) operis fidei vestrae, et laboris (vestri), et charitatis (vestrae in Deum et in proximum), et sustinentiae (seu patientiae vestrae quae tot adversa sustinuit ratione) spei (quam habetis in auxilio et futura remuneratione) Domini nostri Jesu Christi, (et ratione hujus stimuli, scilicet, quod haec sufferebatis propter et) ante Deum et Patrem nostrum: (unde sumus)

Scientes, fratres dilecti a Deo, (et ex fide, constantia, charitate et patientia vestra vestra praesagentes) electionem vestram (ad gratiam et amicitiam Dei; et haec electio mihi adhuc probabilis videtur ex eo)

Quia (seu quod) Evangelium nostrum, (quod vobis praedicavimus), non fuit (commendatum) ad vos in (nostro tantum) sermone, sed et (confirmatum fuit) in virtute (et efficacia miraculorum) et in Spiritu sancto (largiter et aliquoties visibiliter in vos per baptismum infuso), et in plenitudine multa (horum omnium argumentorum, nempe, miraculorum, linguarum, prophetiarum, sanctitatis et patientiae, et quorumlibet aliorum quae nostram Evangelii praedicationem sufficienter confirma-

verunt; et haec vera sunt), sicut (vos ipsi) scitis. (Vidistis enim quot et quanta miracula fecimus) in vobis propter vos (ad fidem convertendos):

Et (scimus quod) vos imitatores nostri facti estis et (insuper) Domini (Jesu Christi, ut patet in eo quod) excipientes verbum (Dei) in tribulatione multa (et cum vestro maximo periculo, illud tamen accepistis) cum gaudio Spiritus sancti (in vobis infuso; et)

Ita (in vobis verbum istud profecit) ut facti sitis forma (et exemplar) omnibus credentibus (qui sunt) in Macedonia et in Achaia: (non satis dico):

A vobis enim, (a fide et patientia et charitate vestra) diffamatus (seu divulgatus) est sermo Domini, non solum in Macedonia et in Achaia; sed et in omni loco, fides vestra, quae est ad (seu in) Deum, profecta est (et dimanavit), ita ut non sit nobis necesse (nec possibile de ea priores) quidquam loqui, adeo omnes ad laudandum vos prompti sunt);

Ipsi enim (priores) de nobis annuntiant qualem, (non obstantibus persecutionibus, et quam efficacem) introitum habuerimus ad vos, (quam libenti animo nos accepistis et nobis credidistis), et quomodo conversi estis ad Deum (verum) a simulacris (saxeis et aureis ut deinceps possitis et velitis) servire (huic soli) Deo vivo et vero,

Et (confidenter) expectare Filium ejus (venturum) de caelis, (scilicet, eum) quem

Et vos imitatores nostri facti estis et Domini, excipientes verbum in tribulatione multa cum gaudio Spiritus sancti:

Ita ut facti sitis forma omnibus credentibus in Macedonia et in Achaia:

A vobis enim diffamatus est sermo Domini non solum in Macedonia et in Achaia; sed et in omni loco fides vestra, quae est ad Deum, profecta est ita ut non sit nobis necesse quidquam loqui:

Ipsi enim de nobis annuntiant qualem introitum habuerimus ad vos, et quomodo conversi estis ad Deum a simulacris servire Deo vivo et vero,

Et expectare Filium ejus de

coelis, quem suscitavit ex mortuis, Jesum, qui (per mortem suam primum nos omnes eripuit (a peccati miseria ut deinde nos eriperet) ab ira ventura.

CAPUT II.

Apostolus, ut Thessalonicenses incitet ad constantiam in Christi fide et in persecutionibus, ostendit eis veritatem et zelum suae praedicationis octo argumentis 1° ex sua persecutionum tolerantia 2° ex sua doctrina sana, 3° ex pura sua intentione qua nec opes nec hominum favores sed solam Dei gloriam ex praedicatione sua quaesivit, 4° ex zelo quod in eorum salutem impendit, 5° ex eo quod, seipsum suo labore sustinens, illis suae sustentationis gravamen peperit, 6° ex eo quod irreprehensibiliter inter vos vixerit, 7° ex testimonio ipsorum Thessalonicensium, qui ejus doctrinam non ut humanam sed ut a Deo procedentem tam sincere acceperunt ut pro ea passi sint, 8° ex affectu materno quo se animatum declarat, eos vocans suam spem, gloriam et coronam, et sic in se ostendens omnes patris dotes quas imitentur pastores Ecclesiae.

(De nostro ad vos introitu sincere et non exaggerans dixi):

Nam ipsi scitis, fratres, introitum nostrum ad vos quia non inanis fuit.

Sed ante passi et contumeliis affecti, sicut scitis in Philippis, fiduciam habuimus in Deo nostro loqui ad vos Evangelium Dei in multa sollicitudine:

Nam ipsi scitis, fratres, (quoad) introitum nostrum ad vos, quia (seu quod pro salute vestra non inanis (nec pro nobis vacuus periculis) fuit:

Sed ante passi et contumeliis affecti, sicut scitis, in Philippis, fiduciam (tamen) habuimus in Deo nostro, (quo nos protegente, ausi sumus) loqui ad vos Evangelium (hujus) Dei in multa sollicitudine (seu cum multo certamine: non minus sincera tamen inde fuit nostra praedicatione);

Exhortatio enim Exhortatio enim nostra non (fuit) de

errore, neque de immunditia¹, neque in dolo, (ut magistrorum vestrorum Simonis et aliorum doctrina quae avaritiae et libidini eorum exclusive prodest);

Sed (praedicavimus), sicut (decebat loqui nos, qui) probati (seu electi) sumus a Deo ut crederetur nobis (sanctum) Evangelium Dei; unde) ita loquimur (et locuti sumus), non quasi (vellemus esse) hominibus placentes sed (soli) Deo, qui probat (seu explorat) corda nostra (et intentionem scrutatur: sincere et pure locuti sumus);

Neque enim aliquando (conversati) fuimus in sermone adulationis, sicut (vos ipsi) scitis, neque (Evangelio usi sumus) in occasione (seu cum studio) avaritiae; Deus, (qui nostrum intuetur cor, nobis) testis est (hujus nostrae assertionis);

Nec (Evangelium praedicavimus quasi) quaerentes ab hominibus gloriam, neque a vobis neque ab aliis, (siquidem, ut jam dixi),

Cum possem, (utpote apostolus vester), vobis oneri esse (quoad victum), ut (caeteri) Christi apostoli, (hoc meo jure uti nolui); sed facti sumus (tanquam) parvuli in medio vestrum, (sine ullo fastu aut sumptu, meipsum vobis impendens, caeli praemia quasi lac vobis leniter ingerens, et de Christo vobiscum balbutiens) tanquam si nutrix foveat filios suos (et cum eis colludat).

¹ Inde concludant Novantes an eorum vera sit Religio quae virginitatem aversatur et docet sacerdotum et virginum connubia esse sancta. Alioquin nomine ex historia romana constat quod Vestales morte nuptias expiant?

nostra non de errore neque de immunditia, neque in dolo,

Sed sicut probati sumus a Deo ut crederetur nobis Evangelium, ita loquimur non quasi hominibus placentes sed Deo qui probat corda nostra;

Neque enim aliquando fuimus in sermone adulationis, sicut scitis, neque in occasione avaritiae, Deus testis est,

Nec quaerentes ab hominibus gloriam, neque a vobis, neque ab aliis,

Cum possem vobis oneri esse ut Christi Apostoli; sed facti sumus parvuli in medio vestrum, tanquam si nutrix foveat filios suos.

Ita desiderantes vos cupide volebamus tradere vobis non solum Evangelium Dei sed etiam animas nostras, quoniam charissimi nobis facti estis.

Memores enim estis, fratres, laboris nostri et fatigationis; nocte ac die operantes ne quem vestrum gravaremus, prædicavimus in vobis Evangelium Dei,

Vos testes estis et Deus quam sancte et juste et sine querela vobis qui credidistis, fuimus;

Sicut scitis qualiter unumquemque vestrum, sicut pater filios suos,

Deprecantes vos et consolantes testificati sumus ut ambularetis digne Deo qui vocavit vos in suum regnum et gloriam:

Ideo et nos

Ita (fuimus) desiderantes (et amantes) vos, ut ad omne sacrificium pro vobis parati essemus; imo et) cupide volebamus tradere vobis non solum Evangelium Dei sed etiam animas nostras (seu vitam nostram pro vestra salute), quoniam charissimi nobis facti estis. (Et vos de hoc amore nostro dubitare non potestis);

Memores enim estis, fratres, laboris nostri et fatigationis (quam pro vobis impendimus), nocte ac die (manibus nostris) operantes (ad victum nostrum acquirendum), ne quem vestrum gravaremus (cum) prædicavimus vobis Evangelium Dei.

Vos testes estis et Deus (ipse testis est) quam sancte et juste (seu sine alicujus injuria) et sine querela (seu reprehensione, cum) vobis, qui (verbo nostro) credidistis, (conversati) fuimus:

Sicut scitis, (seu testes estis) qualiter unumquemque vestrum (dileximus et quòd), sicut pater (deprecatur) filios suos (ut digne majoribus suis vivant, ita fuimus)

Deprecantes vos et (de persecutionibus) consolantes (vos, et vos) testificati (seu obtestati) sumus ut ambularetis (semper) digne Deo qui (per has persecutiones ostendit quòd) vocavit (et introducet) vos in suum regnum et (in) gloriam (suam: et hæc est merces fidei vestræ).

Ideo et nos gratias agimus Deo sine in-

termissione, quoniam, cum accepissetis a nobis verbum auditis (seu verbum quod nos ipsi audivimus ex ore) Dei, accepistis illud non ut verbum hominum, sed, sicut est vere, (ut) verbum (ipsius) Dei qui (nunc) operatur (et servat fidem et patientiam) in vobis qui (huic verbo) credidistis. (Dixi quòd non tantummodo credidistis sed et quòd propter fidem vestram persecutionem sustinulistis);

Vos enim imitatores facti estis, fratres, ecclesiarum Dei quæ sunt in Judæa (stabilitate et credentes) in Christo Jesu, quia eadem passi estis et vos a contribulibus (seu concivibus) vestris sicut et ipsi (passi sunt) a Judæis

Qui, (sicut) et Dominum occiderunt Jesum, (sic) et prophetas (ejus) et nos persecuti sunt et (propterea) Deo non placent; (imo ei maxime displicent, quia ejus Filio et nobis ejus præconibus) et omnibus hominibus (qui in eum credere vellent) adversantur (et sunt)

Prohibentes nos Gentilibus loqui ut salvæ fiant, (ita) ut impleant (ipsi iræ divinæ thesaurum, addendo parentum¹ peccatis) peccata sua semper (seu indesinenter commissa); et illa Dei ultio inevitabilis

¹ Nota filios puniri propter parentum peccata, non in eo sensu quòd gravius puniantur quam quòd merentur suis propriis peccatis, sed in eo sensu quòd augent et implent mensuram peccatorum a parentibus jam inceptam et sic provocant iram Dei, quæ non ita sævisset nisi peccata sua filii parentum peccatis addidissent.

gratias agimus Deo sine intermissione, quoniam, cum accepissetis a nobis verbum auditis Dei, accepistis illud non ut verbum hominum; sed, sicut est vere, verbum Dei qui operatur in vobis qui credidistis.

Vos enim imitatores facti estis, fratres, ecclesiarum Dei quæ sunt in Judæa in Christo Jesu, quia eadem passi estis et vos a contribulibus vestris, sicut et ipsi a Judæis,

Qui et Dominum occiderunt Jesum, et prophetas et nos persecuti sunt, et Deo non placent et omnibus hominibus adversantur,

Prohibentes nos Gentilibus loqui ut salvæ fiant, ut impleant peccata sua semper; pervenit enim ira Dei

est eis ; jam pervenit enim ira Dei super illos (per Titum, et super illos manebit) usque in finem (1° quoad illorum dispersionem et gentis excidium, et 2° quoad gehennam quæ eis destinatur nisi convertantur).

Nos autem, fratres, desolati (seu separati) a vobis (etsi ad tempus horæ (seu breve, separati, inquam, a vestro) aspectu, (vobis autem non absentibus a nostro) corde, abundantius festinavimus (quia optabamus) faciem vestram videre cum multo desiderio ; (et vobis affirmamus)

Quoniam (seu quòd sincere) volumus venire ad vos ego quidem Paulus, et (hoc volumus) semel et iterum ; sed impedit nos satanas (per obstacula quæ itineri nostro opposuit. Vos videre vehementer optavi, inquam) ;

Quæ est enim nostra spes (objectiva), aut (quod est) gaudium (cordis mei), aut (quæ est) corona gloriæ (mihi ventura) ? Nonne vos (hæc omnia mihi) ante Dominum nostrum Jesum Christum estis (nunc et eritis) in (secundo) adventu ejus ? (Certe)

Vos enim estis gloria nostra et gaudium (nostrum).

super illos usque in finem.

Nos autem, fratres, desolati a vobis ad tempus horæ, aspectu non corde, abundantius festinavimus faciem vestram videre cum multo desiderio ;

Quoniam volumus venire ad vos ego quidem Paulus et semel et iterum ; sed impedit nos satanas.

Quæ est enim nostra spes aut gaudium aut coronagloriæ ? Nonne vos ante Dominum nostrum Jesum Christum estis in adventu ejus ?

Vos enim estis gloria nostra et gaudium.

CAPUT III.

Dicit Apostolus Thimotheum a se ad eos missum fuisse ut eos in fide confirmet; et illorum cognita per illum constantia, gavisum esse : unde gratias agit Deo, orans illum ut eos revisere et in fide confirmare sibi concedat. Dei benedictionem super eos invocat, ut adaugeat eorum charitatem et sanctitatem.

Propter quod (desiderium vos videndi et res vestras cognoscendi, et cum) non (essemus) sustinentes amplius (nostram de vobis ignorantiam), placuit nobis remanere Athenis, (et ibi remanere) solis (seu solus) ;

Et misimus Thimotheum, fratrem nostrum (in Domino) et ministrum Dei in Evangelio Christi, ad (conquirendum de vobis et ad) confirmandos vos et exhortandos pro fide vestra (conservanda, et ad hortandum vos)

Ut nemo (vestrum a fide sua) moveatur in (mediis) tribulationibus istis ; ipsi enim scitis quòd (nos et omnes discipuli Christi) in hoc (a Deo vocati et in christianismo) positi sumus, (scilicet, ut persecutionem patiamur) ;

Nam (olim) et cum apud vos essemus, prædicebamus vobis passuros (fore) nos tribulationes sicut et (revera) factum est et scitis.

Propterea et, (ut dixi), ego amplius non sustinens (desiderium agnoscendi res ve-

Propter quod non sustinentes amplius, placuit nobis remanere Athenis, solis ;

Et misimus Thimotheum, fratrem nostrum et ministrum Dei in Evangelio Christi, ad confirmandos vos et exhortandos pro fide vestra.

Ut nemo moveatur in tribulationibus istis ; ipsi enim scitis quòd in hoc positi sumus :

Nam et cum apud vos essemus, prædicebamus vobis passuros nos tribulationes, sicut et factum est et scitis. Propterea et ego amplius non sus-

tinens nisi ad cognoscendam fidem vestram ne forte tentaverit vos is qui tentat, et inanis fiat labor noster.

stras), nisi (Timotheo) ad cognoscendam (et confirmandam) fidem vestram, (timens) ne forte tentaverit vos (et de ea vos dejerit) is (satanas) qui (christianos) tentat, et (sic) inanis fiat labor noster (quem ad conversionem vestram impendimus).

Nunc autem veniente Timotheo ad nos a vobis et annuntiante nobis fidem et charitatem vestram, et quia memoriam nostri habetis bonam semper, desiderantes nos videre sicut et nos quoque vos;

Nunc autem veniente Timotheo a vobis et annuntiante nobis fidem et charitatem vestram, et quia memoriam nostri habetis bonam semper, desiderantes nos videre sicut et nos quoque vos,

Ideo consolati sumus, fratres, in vobis in omni necessitate et tribulatione nostra per fidem vestram,

Ideo consolati sumus, fratres, in vobis (sic perseverantibus; refrigerati sumus, inquam), in omni necessitate et tribulatione nostra per (hanc) fidem (et constantiam) vestram; (et inde factum est)

Quoniam nunc vivimus si vos statis in Domino;

Quoniam (seu quòd, licet affligamur), nunc (tamen) vivimus (et lætamur) si vos (ipsi) statis (firmi) in Domino (colendo; nec dicere poterimus)

Quam enim gratiarum actionem possumus Deo retribuere pro vobis in omni gaudio quo gaudemus propter vos ante Deum nostrum,

Quam (et quantam) enim (gratiarum) actionem possumus Deo retribuere (et retribuimus) pro vobis in omni gaudio, quo gaudemus propter vos (sic perseverantes) ante Deum nostrum; (itaque sumus)

Nocte ac die abundantius orantes ut videamus

Nocte ac die abundantius orantes ut (quam citissime) videamus faciem vestram, et (in vobis) compleamus (et perficiamus)

ciamus) ea quæ desunt fidei vestræ (adhuc imperfectæ : indesinenter oramus, inquam, ut)

Ipse autem Deus et Pater noster et Dominus noster Jesus Christus dirigat viam nostram ad vos; (oramus etiam ut)

Vos autem (et vestrum gregem christianum) Dominus (magis ac magis) multiplicet et (magis adhuc) abundare faciat charitatem vestram in invicem et in omnes (alios christianos), quemadmodum et nos (hac charitate abundavimus) in vobis; (hanc charitatem abundare faciat in vobis, inquam),

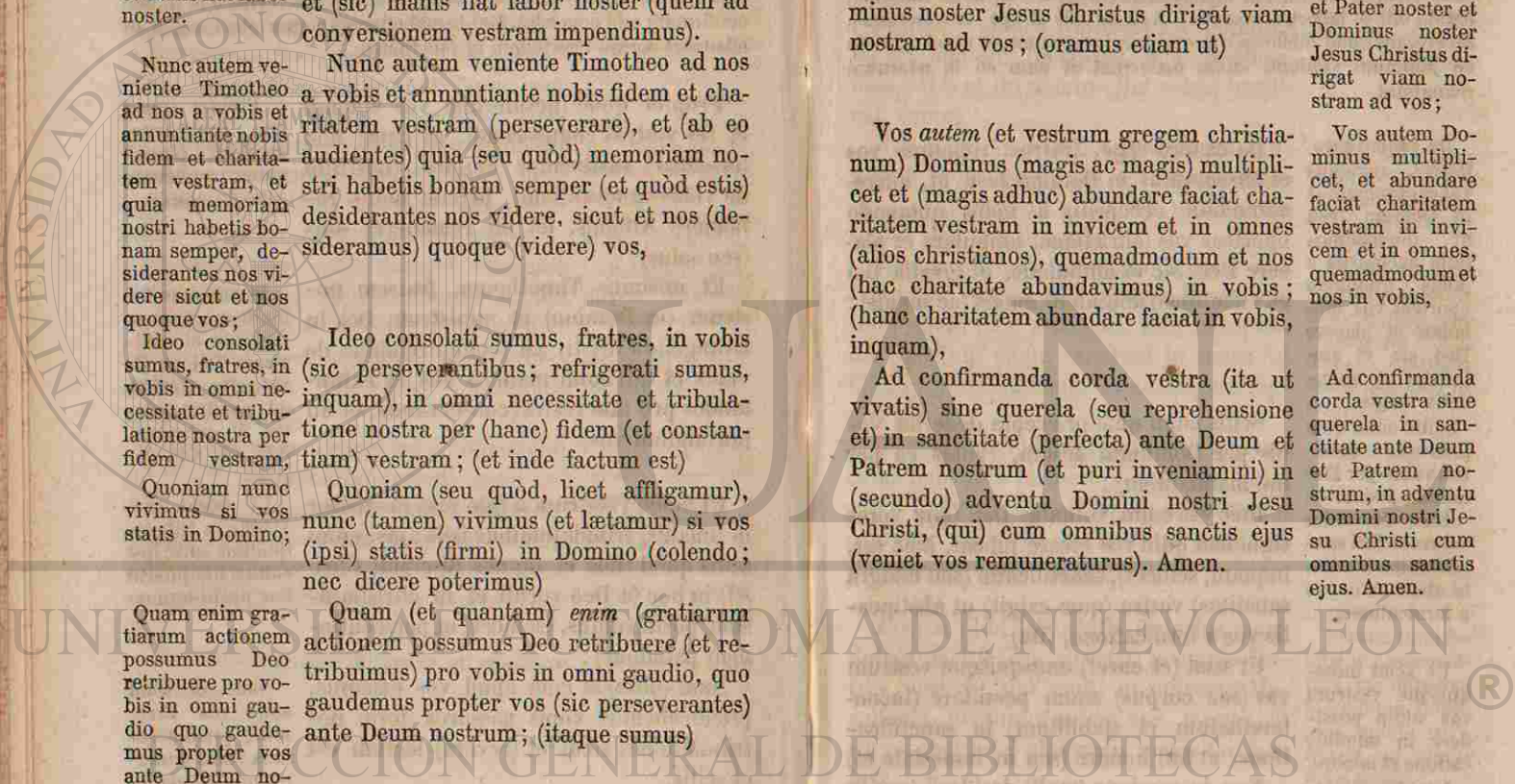
Ad confirmanda corda vestra (ita ut vivatis) sine querela (seu reprehensione) et in sanctitate (perfecta) ante Deum et Patrem nostrum (et puri inveniamini) in (secundo) adventu Domini nostri Jesu Christi, (qui) cum omnibus sanctis ejus (veniet vos remuneraturus). Amen.

faciem vestram et compleamus ea quæ desunt fidei vestræ :

Ipse autem Deus et Pater noster et Dominus noster Jesus Christus dirigat viam nostram ad vos;

Vos autem Dominus multiplicet, et abundare faciat charitatem vestram in invicem et in omnes, quemadmodum et nos in vobis,

Ad confirmanda corda vestra sine querela in sanctitate ante Deum et Patrem nostrum, in adventu Domini nostri Jesu Christi cum omnibus sanctis ejus. Amen.



CAPUT IV.

Pergit Apostolus eos hortari ad vitam christianam et ad fugiendam fornicationem. Eis commendat studium charitatis fraternæ, fugam otii et laborem manuum. Agit de fide et spe resurrectionis, asseverans quòd fideles pie mortui brevi resurgent, et quòd Christo ad iudicium venienti simul occurrent et cum eo in æternum regnabunt.

De cætero ergo, fratres, rogamus vos et obsecramus in Domino Jesu ut, quemadmodum accepistis a nobis quomodo oporteat vos ambulare et placere Deo, sic et ambuletis ut abundetis magis.

Scitis enim quæ præcepta dederim vobis per Dominum Jesum.

Hæc est enim voluntas Dei sanctificatio vestra, ut abstineatis vos a fornicatione,

Ut sciat unusquisque vestrum vas suum possidere in sanctificatione et honore,

Non in passione desiderii, sicut et Gentes quæ ignorant Deum,

Et ne quis su-

De cætero ergo, fratres, rogamus vos et obsecramus in Domino Jesu ut, quemadmodum accepistis a nobis quomodo oporteat vos (christiane) ambulare et placere Deo, sic et ambuletis, ut (gratia Dei et virtutibus) abundetis magis (ac magis) :

Scitis enim quæ præcepta dederim vobis per Dominum Jesum, (vobis ea per me mandantem) :

Hæc est enim voluntas Dei, (qua vobis significat quid vos facere jubeat, hæc est, inquam, scilicet), sanctificatio (seu integra sanctitas) vestra (quæ exigit) ut abstineatis vos a fornicatione, (ita)

Ut sciat (et curet) unusquisque vestrum vas (seu corpus) suum possidere (incontaminatum et stabilitum) in sanctificatione, et (in) honore (seu in honestate et)

Non in passione (mali) desiderii (seu in affectu libidinis polluere), sicut et Gentes quæ ignorant Deum (et ejus mandata) ;

Et (hæc sanctificatio vetat etiam) ne

quis (per fraudem et avaritiam aut quamlibet injuriam) supergrediatur (seu opprimat) neque circumveniat (fraudulenter) in negotio (fornicationis) fratrem suum ; (et propter hoc memores estote) quoniam (seu quòd) vindex (futurus) est Dominus de his omnibus (peccatis), sicut prædiximus vobis et (in nomine Dei vobis) testificati sumus :

Non enim vocavit nos Deus in immunditiam (colendam), sed in sanctificationem (acquirendam : hæc est, ut dixi, voluntas Dei, non nostra) ;

Itaque qui hæc (mandata) spernit non hominem spernit sed (ipsum) Deum, qui (non solum hæc præcepit, sed) etiam dedit Spiritum suum sanctum in nobis (ut libidini abrenuntiemus et castitatem amplectamur).

De charitate autem fraternitatis non necesse habemus scribere vobis ; ipsi enim vos a Deo (per Christi legem et internam gratiam) didicistis (et instituti estis), ut diligatis invicem. (Scio quòd)

Etenim illud (charitatis fraternæ mandatum) facitis (seu servatis) in omnes fratres (vestros), qui (sunt) in universa Macedonia. Rogamus autem vos, fratres, ut (in ea charitate) abundetis magis (ac magis).

Et operam detis ut quieti (seu nulli onerosi) sitis, et (consequenter) ut (ipsi) vestrum (temporale) negotium agatis, et

S. Paul compris à livre ouvert.

pergrediatur neque circumveniat in negotio fratrem suum, quoniam vindex est Dominus de his omnibus, sicut prædiximus vobis et testificati sumus :

Non enim vocavit nos Deus in immunditiam sed in sanctificationem :

Itaque qui hæc spernit non hominem spernit sed Deum, qui etiam dedit Spiritum suum sanctum in nobis.

De charitate autem fraternitatis non necesse habemus scribere vobis ; ipsi enim vos a Deo didicistis ut diligatis invicem :

Etenim illud facitis in omnes fratres in universa Macedonia. Rogamus autem vos, fratres, ut abundetis magis,

Et operam detis ut quieti sitis, et ut vestrum nego-

tium agatis, et operemini manibus vestris sicut præcepimus vobis, et ut honeste (et cum decore) ambuletis (non mendicantes) ad eos qui foris (Ecclesiam) sunt, et (ut) nullius aliquid desideretis. (Audivi quosdam inter vos de parentum aut amicorum suorum morte nimis contristari) :

Nolumus autem vos ignorare, fratres, (quod fiet) de dormientibus (somno mortis), ut non contristemini (usque ad desperationem) sicut et (contristantur) cæteri qui (in futuro) spem non habent : (vos hoc ignorare nolo, scilicet, quòd)

Si enim credimus quòd Jesus mortuus est et resurrexit, ita et Deus eos, qui dormierunt per Jesum (seu in ejus fide et charitate, Jesus) adducet (e sepulcris evocatos ad vitam æternam) cum eo :

Hoc enim vobis dicimus in verbo Domini quia nos qui vivimus, qui residui sumus in adventum Domini, non præveniemus eos qui dormierunt ; (id est, hoc vobis dicimus quòd illi qui adhuc vivunt et superstites erunt in secundo adventu Domini Jesu Christi non prævenient, quoad resurrectionem suam, eos qui jam pridem et a longo tempore somno mortis dormiebant. Igitur de fratribus aut amicis vestris, jam diu ante adventum Jesu Christi mortuis, ne multum contristemini, quasi eorum resurrectio difficilior aut tardior esse deberet : scitote autem)

Quoniam (seu quòd) ipse Dominus Jesus, in jussu (quem dabit) et in voce Archangeli (judicandos advocante) et in tuba Dei (sonante), descendet de cælo (ut omnes judicet) ; et (tunc) mortui, qui in Christo (et in ejus gratia) sunt (defuncti), resurgent primi, (scilicet ante impios, utpote rapiendi obviam Christo cui sunt in judicium assessuri) :

Deinde (et) nos qui vivimus (et) qui relinquimur, (seu omnes qui vivent et relinquentur usque ad finem mundi, brevissimo tempore morientes, et immediate resurgentes, per Angelos) simul rapiemur (seu rapiemur) cum illis (prius resuscitatis ; et feremur omnes) in nubibus obviam Christo in aera, (ut in nube splendida Christo judici assistamus) ; et sic, (tanquam judices in judicio et tanquam electi in cælo), semper cum Domino (Jesu Christo) erimus.

Itaque consolamini invicem in verbis istis, (siquidem illi fratres aut amici vestri, qui prius moriuntur, non longius a resurrectione distant quam posterius defuncti ; utrique enim simul resurgent).

Quoniam ipse Dominus in jussu et in voce Archangeli et in tuba Dei, descendet de cælo ; et mortui qui in Christo sunt, resurgent primi ;

Deinde nos, qui vivimus, qui relinquimur, simul rapiemur cum illis in nubibus obviam Christo in aera, et sic semper cum Domino erimus :

Itaque consolamini invicem in verbis istis.



UNIVERSIDAD DE SALAMANCA

DIRECCION

DE BIBLIOTECAS

UNIVERSIDAD DE LEÓN



tium agatis, et operemini manibus vestris sicut præcepimus vobis, et ut honeste ambuletis ad eos qui foris sunt, et nullius aliquid desideretis.

Nolumus autem vos ignorare, fratres, de dormientibus, ut non contristemini, sicut et cæteri qui spem non habent :

Si enim credimus quòd Jesus mortuus est et resurrexit, ita et Deus eos, qui dormierunt per Jesum, adducet cum eo :

Hoc enim vobis dicimus in verbo Domini quia nos qui vivimus, qui residui sumus in adventum Domini, non præveniemus eos qui dormierunt ;

Hoc enim vobis dicimus quòd illi qui adhuc vivunt et superstites erunt in secundo adventu Domini Jesu Christi non prævenient, quoad resurrectionem suam, eos qui jam pridem et a longo tempore somno mortis dormiebant. Igitur de fratribus aut amicis vestris, jam diu ante adventum Jesu Christi mortuis, ne multum contristemini, quasi eorum resurrectio difficilior aut tardior esse deberet : scitote autem)

operemini manibus vestris sicut præcepimus vobis, et ut honeste (et cum decore) ambuletis (non mendicantes) ad eos qui foris (Ecclesiam) sunt, et (ut) nullius aliquid desideretis. (Audivi quosdam inter vos de parentum aut amicorum suorum morte nimis contristari) :

Nolumus autem vos ignorare, fratres, (quod fiet) de dormientibus (somno mortis), ut non contristemini (usque ad desperationem) sicut et (contristantur) cæteri qui (in futuro) spem non habent : (vos hoc ignorare nolo, scilicet, quòd)

Si enim credimus quòd Jesus mortuus est et resurrexit, ita (seu pariter credere debemus quòd) et Deus eos, qui dormierunt per Jesum (seu in ejus fide et charitate, Jesus) adducet (e sepulcris evocatos ad vitam æternam) cum eo :

Hoc enim vobis dicimus in verbo Domini quia (seu quòd) nos qui vivimus, qui residui sumus in adventum Domini, non præveniemus eos qui dormierunt ; (id est, hoc vobis dicimus quòd illi qui adhuc vivunt et superstites erunt in secundo adventu Domini Jesu Christi non prævenient, quoad resurrectionem suam, eos qui jam pridem et a longo tempore somno mortis dormiebant. Igitur de fratribus aut amicis vestris, jam diu ante adventum Jesu Christi mortuis, ne multum contristemini, quasi eorum resurrectio difficilior aut tardior esse deberet : scitote autem)

Quoniam (seu quòd) ipse Dominus Jesus, in jussu (quem dabit) et in voce Archangeli (judicandos advocante) et in tuba Dei (sonante), descendet de cœlo (ut omnes judicet) ; et (tunc) mortui, qui in Christo (et in ejus gratia) sunt (defuncti), resurgent primi, (scilicet ante impios, utpote rapiendi obviam Christo cui sunt in judicium assessuri) :

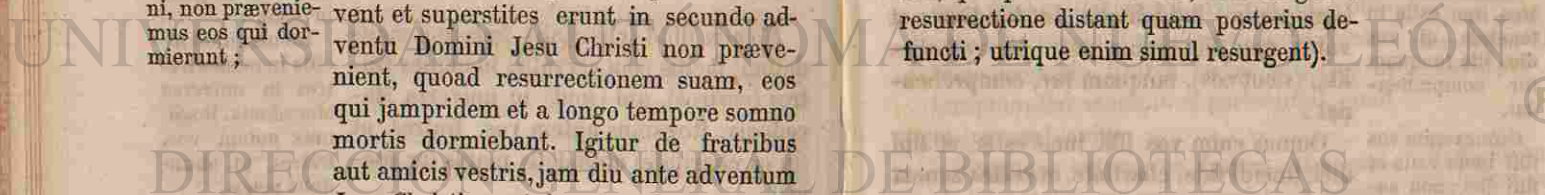
Deinde (et) nos qui vivimus (et) qui relinquimur, (seu omnes qui vivent et relinquentur usque ad finem mundi, brevissimo tempore morientes, et immediate resurgentes, per Angelos) simul rapiemur (seu rapiemur) cum illis (prius resuscitatis ; et feremur omnes) in nubibus obviam Christo in aera, (ut in nube splendida Christo judici assistamus) ; et sic, (tanquam judices in judicio et tanquam electi in cœlo), semper cum Domino (Jesu Christo) erimus.

Itaque consolamini invicem in verbis istis, (siquidem illi fratres aut amici vestri, qui prius moriuntur, non longius a resurrectione distant quam posterius defuncti ; utrique enim simul resurgent).

Quoniam ipse Dominus in jussu et in voce Archangeli et in tuba Dei, descendet de cœlo ; et mortui qui in Christo sunt, resurgent primi ;

Deinde nos, qui vivimus, qui relinquimur, simul rapiemur cum illis in nubibus obviam Christo in aera, et sic semper cum Domino erimus :

Itaque consolamini invicem in verbis istis.



CAPUT V ET ULTIMUM.

Thessalonicenses docet quòd dies Domini sicut fur ex improviso veniet; unde eos hortatur ut ad hunc diem per vitæ integritatem et opera charitatis se accingant. Eos etiam hortatur ut orent et gratias Deo agant, et Spiritum non extinguant, et prophetias probent. Denique omnimodam eis sanctitatem apprecatur, et eos salutat.

De temporibus autem et momentis (quæ autem et momentis, fratres, non indigetis ut scribamus vobis; Deus ad hoc iudicium elegit), fratres, non indigetis ut scribamus vobis;

Ipsi enim diligenter scitis quia dies Domini, sicut fur in nocte, ita veniet; Ipsi enim diligenter (seu plane) scitis quid (seu quòd hæc) dies Domini, sicut (venit) fur in nocte, ita veniet: (unde impiis multum est timendum et cavendum):

Cum enim dixerint « Pax et securitas », tunc repentinus eis superveniet interitus, sicut dolor in utero habenti, et non effugient. Cum enim dixerint: « Pax (nobis est) et (undique) securitas », tunc repentinus eis superveniet interitus, sicut dolor (supervenit mulieri) in utero (puerum) habenti, et non effugient.

Vos autem, fratres, non estis in tenebris (ignorantiæ, infidelitatis, aut libidinis; et vobis non timendum est) ut vos dies illa, (sicut eos), tanquam fur, comprehendat:

Omnes enim vos filii lucis estis, et filii diei, (lucidi fide, charitate, et vestra sancta vita):

Igitur non dormiamus sicut et Igitur non dormiamus (somno desidiæ, peccati, aut ignorantie salutis); sed vigile-

mus, (adventum Domini quasi furis expectantes); et (a voluptatibus et qualibet intemperantia abstinentes ac) sobrii sumus:

Qui enim dormiunt, nocte dormiunt, et qui ebrii sunt, nocte ebrii sunt:

Nos autem qui (filii) diei sumus, sobrii simus (et abstinentes ab omnibus quæ possunt vigilantiam impedire; insuper et simus) induti loricam fidei et charitatis (quæ cor nostrum ab omni malo defendat), et (quasi) galeam (induamini) spem salutis. (Mementote enim)

Quoniam (seu quòd) non posuit (seu destinavit) nos Deus in iram (suam incurrendam), sed in (faciendam) acquisitionem salutis per Dominum nostrum Jesum Christum, (quippe)

Qui mortuus est pro nobis ut, sive vigilemus (seu vivamus), sive dormiamus (seu moriamur), simul cum illo (hic in gratia et post mortem in gloria) vivamus:

Propter quod (assequendum), consolamini (seu exhortamini) invicem, et ædificate alterutrum, (in eo sensu quòd vestro bono exemplo frater vester erigatur in templum Dei sanctum et perfectum), sicut et (revera) facitis.

Rogamus autem vos, fratres, ut noveritis (et notetis) eos qui laborant (in prædicando) inter vos, et (qui) præsent vobis in Domino (seu in familia Domini), et qui (de periculis vitandis et de virtutibus ac-

ceteri, sed vigilemus et sobrii simus:

Qui enim dormiunt, nocte dormiunt, et qui ebrii sunt, nocte ebrii sunt:

Nos autem qui diei sumus, sobrii simus, induti loricam fidei et charitatis, et galeam spem salutis.

Quoniam non posuit nos Deus in iram sed in acquisitionem salutis per Dominum nostrum Jesum Christum,

Qui mortuus est pro nobis ut, sive vigilemus sive dormiamus, simul cum illo vivamus.

Propter quod consolamini invicem et ædificate alterutrum, sicut et facitis.

Rogamus autem vos, fratres, ut noveritis eos qui laborant inter vos et præsent vobis in Domino et moment vos,

quirendis) monent vos ; (rogamus vos, inquam, ut)

Ut habeatis illos abundantius in charitate propter opus illorum ; pacem habete cum eis.

Rogamus autem vos, fratres, corripite inquietos (seu inordinatos) ; consolamini pusillanimes, (ne in adversis animum despondeant) ; suscipite (et erigite) infirmos (fide, qui facile scandalizantur) ; patientes estote ad omnes :

Videte ne quis malum pro malo alicui reddat, sed semper quod bonum est sectamini in invicem et in omnes.

Semper gaude- te, Semper gaudete (spirituali gaudio) :

Sine intermis- sione orate. Sine intermissione orate.

In omnibus gra- tias agite ; hæc est enim voluntas Dei in Christo Jesu in omnibus vobis.

Spiritum nolite extinguere. Spiritum (sanctum et ejus dona in vobis neque in aliis) nolite extinguere (per desi- diam aut per invidiam).

Prophetias no- lite spernere. Prophetias (seu donum prædictionis) nolite spernere (sed potius magnifica- te).

Omnia autem probate ¹ (et examine si bona sint ; et) quod bonum est (eligite et) tenete.

Ab omni specie mala (seu, ab omni etiam apparente malo) abstinete vos.

Ipse autem Deus (auctor) pacis (ita) san- ctificet vos, (ut sancti sitis) per omnia (seu in omnibus, et ita) ut integer (seu inno- cens sit) spiritus vester ; et anima (vestra) et corpus (vestrum) sine ulla querela (seu reprehensione sint) ; et omnis vita vestra in secundo) adventu Domini nostri Jesu Christi servetur (incorrupta) :

Fidelis est (Deus) qui vocavit vos (ad hanc vitæ integritatem) ; et ipse est) qui etiam faciet ut (illam servetis).

Fratres, orate pro nobis.

Salutate fratres omnes in osculo sancto.

Adjuro vos per Dominum (nostrum Je- sum Christum), ut legatur epistola hæc omnibus sanctis fratribus (qui sunt Thes- salonicæ).

Gratia Domini nostri Jesu Christi (sit et maneat semper) vobiscum. Amen.

¹ Nihil inde concludendum contra usum Ecclesiæ prohibentis lectionem li- brorum hæreticorum aut examen Scripturæ et Conciliorum : ex una parte enim libri hæreticorum damnati sunt, et periculum inde proveniens non est dubium sed constat ; et ex altera parte Scriptura et Concilia publice sunt ab Ecclesia probata : illæ autem prophetiæ, de quibus loquitur Apostolus, pote- rant provenire vel de Spiritu sancto vel de instinctu humano proindeque exa- mini subjiciendæ erant.

quirendis) monent vos ; (rogamus vos, inquam, ut)

Ut habeatis illos abundantius in charitate propter opus illorum ; pacem habete cum eis.

Rogamus autem vos, fratres, corripite inquietos (seu inordinatos) ; consolamini pusillanimes, (ne in adversis animum despondeant) ; suscipite (et erigite) infirmos (fide, qui facile scandalizantur) ; patientes estote ad omnes :

Videte ne quis malum pro malo alicui reddat, sed semper quod bonum est sectamini in invicem et in omnes.

Semper gaude- te, Semper gaudete (spirituali gaudio) :

Sine intermis- sione orate. Sine intermissione orate.

In omnibus gra- tias agite ; hæc est enim voluntas Dei in Christo Jesu in omnibus vobis.

Spiritum nolite extinguere. Spiritum (sanctum et ejus dona in vobis neque in aliis) nolite extinguere (per desi- diam aut per invidiam).

Prophetias no- lite spernere. Prophetias (seu donum prædictionis) nolite spernere (sed potius magnifica- te).

Omnia autem probate ¹ (et examine si bona sint ; et) quod bonum est (eligite et) tenete.

Ab omni specie mala (seu, ab omni etiam apparente malo) abstinete vos.

Ipse autem Deus (auctor) pacis (ita) san- ctificet vos, (ut sancti sitis) per omnia (seu in omnibus, et ita) ut integer (seu inno- cens sit) spiritus vester ; et anima (vestra) et corpus (vestrum) sine ulla querela (seu reprehensione sint) ; et omnis vita vestra in secundo) adventu Domini nostri Jesu Christi servetur (incorrupta) :

Fidelis est (Deus) qui vocavit vos (ad hanc vitæ integritatem) ; et ipse est) qui etiam faciet ut (illam servetis).

Fratres, orate pro nobis.

Salutate fratres omnes in osculo sancto.

Adjuro vos per Dominum (nostrum Je- sum Christum), ut legatur epistola hæc omnibus sanctis fratribus (qui sunt Thes- salonicæ).

Gratia Domini nostri Jesu Christi (sit et maneat semper) vobiscum. Amen.

¹ Nihil inde concludendum contra usum Ecclesiæ prohibentis lectionem li- brorum hæreticorum aut examen Scripturæ et Conciliorum : ex una parte enim libri hæreticorum damnati sunt, et periculum inde proveniens non est dubium sed constat ; et ex altera parte Scriptura et Concilia publice sunt ab Ecclesia probata : illæ autem prophetiæ, de quibus loquitur Apostolus, pote- rant provenire vel de Spiritu sancto vel de instinctu humano proindeque exa- mini subjiciendæ erant.



B. PAULI

II^a EPISTOLA AD THESSALONICENSIS

ARGUMENTUM.

Thessalonicenses hortatur Apostolus ut fortiter persecutiones pro fide sustineant, spe præmii cœlestis. Docet contra quosdam falsos doctores necdum instare diem iudicii, declarans quòd prius oporteat venire Antichristum cujus vitam et mores describit. Monet traditiones sive verbo sive scripto servandas esse. Docet eos ut fugiant homines otiosos et inquietos. Denique eis dat signum, quo suas epistolas a commentitiis impostorum dignoscant.

Videtur scripta anno Christi 53, cum Paulus adhuc Corinthi degeret.

CAPUT PRIMUM.

Eos hortatur Paulus ut constantiam in fide servent, eis ante oculos proponens tam pœnas persecutorum quam præmia fidelium. Deum orat ut hujus fidei opus in eis compleat.

Paulus, et Silvanus, et Timotheus, Ecclesie Thessalonicensium (congregatæ et adunatæ) in Deo Patre nostro et (in) Domino (nostro) Jesu Christo, (optamus ut)

Gratia vobis et pax (dentur et serventur) a Deo Patre nostro et Domino (nostro) Jesu Christo.

Paulus et Silvanus et Timotheus Ecclesie Thessalonicensium in Deo Patre nostro et Domino Jesu Christo,

Gratia vobis et pax a Deo Patre nostro et Domino Jesu Christo.

Gratias agere debemus semper Deo pro vobis, fratres, *ita* ut dignum est, quoniam (seu quòd) supererescit fides vestra, et (magis ac magis) abundat charitas uniuscujusque vestrum in invicem,

Ita ut et nos ipsi in vobis gloriemur in Ecclesiis Dei pro patientia vestra et fide (inviolata quam præstatis), et in omnibus persecutionibus vestris et tribulationibus quas (pro Dei gloria sustinetis : quæ fides et patientia vestra sunt)

In exemplum justi judicii Dei, ut digni habeamini in regno Dei pro quo et patimini, (certatis) et patimini, (dum vestri persecutores in eadem die condemnabuntur. Illi impii damnabuntur, inquam),

Si tamen justum est apud Deum retribuere tribulationem iis qui vos tribulant,

Et vobis qui tribulamini requiem nobiscum in revelatione Domini Jesu de cælo cum Angelis virtutis ejus,

In flamma ignis

Gratias agere debemus semper Deo pro vobis, fratres, *ita* ut dignum est, quoniam (seu quòd) supererescit fides vestra, et (magis ac magis) abundat charitas uniuscujusque vestrum in invicem,

Ita ut et nos ipsi in vobis gloriemur in Ecclesiis Dei pro patientia vestra et fide (inviolata quam præstatis), et in omnibus persecutionibus vestris et tribulationibus quas (pro Dei gloria sustinetis : quæ fides et patientia vestra sunt)

In exemplum (seu ad hunc finem ut in die) justi judicii Dei (salvemini et) ut digni habeamini (intrare) in regno Dei pro quo (certatis) et patimini, (dum vestri persecutores in eadem die condemnabuntur. Illi impii damnabuntur, inquam),

Si tamen (seu siquidem) justum est apud Deum retribuere tribulationem iis qui vos tribulant,

Et (retribuere) vobis qui tribulamini requiem (æternam) nobiscum in revelatione (seu apparitione) Domini Jesu, (cum descendet) de cælo (ut judicet) cum Angelis (præconibus) virtutis (et potentiae ejus ; tunc enim eos, qui propter illum passi sunt, ad gloriam evehet ; et)

In flamma ignis (exardescet ira ejusdem

Christi) dantis (seu sumentis) vindictam (de) iis qui non noverunt (et non colerunt) Deum et qui non obediunt Evangelio (hujus) Domini nostri Jesus Christi, (et)

Qui poenas suæ impietatis dabunt in interitu (suo) æternas, (et confundentur) a facie Domini et a gloria (et robore) virtutis (seu potentiae) ejus : (quod eveniet)

Cum venerit (Christus) glorificari in sanctis suis, et admirabilis fieri in (iis) omnibus qui (ejus Evangelio) crediderunt (et pro illo passi sunt ; et vos hujus glorificationis participes eritis), quia (a vobis) creditum est testimonium nostrum (quod) super vos (seu vobis reddidimus (de his quæ evenient) in die illo :

In quo etiam (constantiae et glorificationis vestrae beneficio obtinendo), oramus pro vobis ut dignetur vos (dignos facere) vocatione (et electione) sua Deus noster, et impleat omnem voluntatem (et æternum beneplacitum) bonitatis (suæ, qua vos elegit ad consortium gloriae Christi) ; et opus fidei ¹, (patientiam in adversis servando, adimplete) in virtute (seu fortiter),

Ut clarificetur nomen Domini nostri Jesu Christi in vobis, et vos (glorificemini) in illo, (sicut dominus ex servorum virtute glorificatur et dominorum excellen-

dantis vindictam iis qui non noverunt Deum et qui non obediunt Evangelio Domini nostri Jesu Christi,

Qui poenas dabunt in interitu æternas a facie Domini et a gloria virtutis ejus,

Cum venerit glorificari in sanctis suis et admirabilis fieri in omnibus qui crediderunt quia creditum est testimonium nostrum super vos in die illo :

In quo etiam oramus semper pro vobis ut dignetur vos vocatione sua Deus noster et impleat omnem voluntatem bonitatis et opus fidei in virtute,

Ut clarificetur nomen Domini nostri Jesu Christi in vobis et vos in illo, secundum

¹ Nota Paulum, hoc saltem loco, fidei operum additionem postulare.

gratiam Dei nostri et Domini Jesu Christi
lia servos efficit gloriosos; et ita fiet) secundum (seu per) gratiam Dei nostri et Domini (nostri) Jesu Christi.

CAPUT II.

Docet Apostolus non adhuc instare diem judicii, quem praevenient generalis apostasia et antichristus. Eis congratulatur quod sint primitiae fidelium et salvandorum. Eos in fide confirmat jubetque traditiones non tantum scripto sed et verbo acceptas teneri. Eis Dei gratiam apprecatur.

(Nunc vos praemunire volumus adversus illos, qui diem judicii instare contendunt; itaque)

Rogamus autem vos, fratres, per adventum Domini nostri Jesu Christi et nostrae congregationis in ipsum,

Ut non cito moveamini a vestro sensu, neque terreamini neque per spiritum neque per sermonem neque per epistolam tanquam per nos missam, quasi instet dies Domini.

Ne quis vos seducat ullo modo, quoniam nisi venerit discessio primum et revelatus fuerit homo pec-

Rogamus autem vos, fratres, per secundum) adventum Domini nostri Jesu Christi et (per coadunationem) nostrae congregationis (seu aggregationis) in ipsum,

Ut non cito (nec facile sinatis ut) moveamini, (nec deficiatis) a vestro sensu (seu a sententia quam de die judicii a me edocti estis), neque terreamini neque per (fictum) spiritum, neque per sermonem (nobis falso imputatum), neque per epistolam (fictam et vobis oblatam) tanquam per nos missam (ad vos terrendum) quasi instet dies Domini (seu ultimi judicii):

Ne quis vos (in hac re gravi) seducat (et fallat) ullo modo, (vos iterum moneo) quoniam (seu quod haec dies non veniet) nisi venerit (generalis) discessio (populorum a principibus suis aut a fide), primum

et revelatus fuerit (seu in lucem prodierit ille) homo peccati (qui erit) filius perditionis (et qui vocabitur antichristus),

Qui (Dei numini et majestati) adversatur (seu adversabitur) et (in mente sua et in mente populi) extollitur (seu extollitur) super omne (numen) quod (merito aut immerito) dicitur Deus, (et) ita (superbus erit) ut in templo (veri) Dei sedeat ostendens se (et coli volens) tanquam (si) sit Deus. (An)

Non retinetis (seu meministis) quod, cum adhuc essem apud vos, haec (jam) dicebam vobis?

Et nunc quid detineat (aut moretur adventum antichristi et diem judicii), scitis; (a Deo statutum est) ut (non) reveletur (nisi) in suo tempore; (atqui tempus non erit nisi quando flagitia hominum pervenerint ad gradum a Deo praefixum; inceptum est equidem opus peccati per quod praeparatur hic duplex adventus);

Nam mysterium jam operatur (seu jam sensim perficitur summa) iniquitatis, (qua impleta instabit finis sive imperii romani mensuram peccatorum suorum quotidie aedificantis sub imperio Neronis, sive finis mundi qui de gradu in gradum sensim ascendit ad summam corruptionem quae ejus excidium provocabit; sed mysterium

cati filius perditionis,

Qui adversatur et extollitur supra omne quod dicitur Deus aut quod colitur, ita ut in templo Dei sedeat ostendens se tanquam sit Deus.

Non retinetis quod, cum adhuc essem apud vos, haec dicebam vobis?

Et nunc quid detineat scitis ut reveletur in suo tempore;

Nam mysterium jam operatur iniquitatis; tantum ut qui tenet nunc teneat, donec de medio fiat;

* Nota Antichristum tamen adoratum fore idola Maozim, qua ope ejus demonis sibi omnia subjiciet, et ab eo omnem potentiam suam exeret.

hujus plenæ mensuræ et summæ corruptionis a Deo solo cognitum et præfixum est, nobis autem manet incognitum; hoc igitur tantum (nobis curandum est) ut, qui tenet nunc (veram fidem, eam firmiter) teneat, donec (veniat tempus quo peccata imperii romani vel peccata mundi satis multiplicata sint ut) de medio (utrumque sublatum) fiat; (quod ad finem mundi speciatim attinet, scitote quòd)

Et tunc revelabitur ille iniquus, quem Dominus Jesus interficiet spiritu oris sui, et destruet illustratione adventus sui eum,

Cujus est adventus secundum operationem satanæ in omni virtute et signis et prodigiis mendacibus,

Et in omni seductione iniquitatis iis qui pereunt eo quòd charitatem veritatis non receperunt ut salvi fierent. Ideo mittet illis Deus operationem erroris ut credant mendacio,

Et tunc revelabitur (et in lucem prodibit) ille iniquus, (nempe Antichristus), quem (mox) Dominus Jesus interficiet spiritu oris sui (seu sententia condemnatoria), et destruet illustratione (seu gloria) adventus sui eum (in iudicio supremo. Destruet, inquam, eum iniquum).

Cujus (futurus) est adventus (in mundum et exercendus est animus) secundum (inspirationem et) operationem (ipsius) satanæ, (per quem exeret suam potentiam) in omni virtute, et (in) signis (seu miraculis falsis) et in prodigiis mendacibus (in erroris propagationem editis),

Et in omni (moda) seductione iniquitatis (ad illudendum) iis qui, (illi consentientes), pereunt (seu peribunt) eo quòd charitatem (seu amorem) veritatis, (quæ in Evangelio commendatur), non receperunt; (quæ veritas tamen ab eis accipienda erat) ut salvi fierent. Ideo, (et propter hanc veritatis rejectionem puniendam), mittet illis Deus (non directe sed permissive) operationem (et seductionem) erro-

ris, (ita) ut credant mendacio, (et ita)

Ut judicentur (et legitime damnentur) illi omnes qui non crediderunt veritati (sufficienter propositæ), sed (qui, ea rejecta), consenserunt (et crediderunt) iniquitati.

Nos autem debemus gratias agere Deo semper pro vobis, fratres dilecti a Deo, quòd elegerit vos Deus (tanquam) primitias (seu primos ex gentibus, ut perveniat) in salutem, (vos regenerans) in sanctificatione Spiritus (qui per baptismum in vobis gratiam sanctificantem infudit) et (vos confirmavit) in fide veritatis (quam edocti estis);

In qua (fide) et (sanctificatione) vocavit vos per Evangelium (seu ministerium) nostrum, in (faciendam) acquisitionem gloriæ (æternæ) Domini nostri Jesu Christi.

Itaque, fratres, (in hac fide firmiter) state; et tenete traditiones (et doctrinas religionis christianæ), quas didicistis sive per (nostrum) sermonem sive per (quamcunque) epistolam (vere) nostram.

Ipsæ autem Dominus noster Jesus Christus et Deus, (qui est) et Pater noster (et) qui dilexit nos et dedit (nobis) consolationem æternam (in prægustu gloriæ æternæ), et (qui in cordibus nostris infudit hujus gloriæ) spem bonam in gratia (seu per gratiam suam, ille ipse Dominus, inquam),

Ut judicentur omnes qui non crediderunt veritati, sed consenserunt iniquitati.

Nos autem debemus gratias agere Deo semper pro vobis, fratres dilecti a Deo, quòd elegerit vos Deus primitias in salutem, in sanctificatione spiritus, et in fide veritatis;

In qua et vocavit vos per Evangelium nostrum in acquisitionem gloriæ Domini nostri Jesu Christi.

Itaque, fratres, state et tenete traditiones, quas didicistis sive per sermonem sive per epistolam nostram.

Ipsæ autem Dominus noster Jesus Christus et Deus et Pater noster, qui dilexit nos et dedit consolationem æternam et spem bonam in gratia,

Exhortetur corda vestra et confirmet in omni opere et sermone bono.

Exhortetur (et consoletur) corda vestra et confirmet (vos) in omni opere (bono agendo) et (in servando omni) sermone bono (quem a nobis accepistis).

CAPUT III ET ULTIMUM.

Preces Thessalonicensium contra Evangelii persecutores implorat, eisque constantiam in fide et charitate promittit. Vitari vult otiosos et ad laborem cogi. Pacem, gratiam et salutem eis apprecatur.

De cætero, fratres, orate pro nobis ut sermo Dei currat et clarificetur sicut et apud vos,

De cætero, fratres, orate pro nobis (prædicantibus Evangelium), ut sermo Dei (feliciter) currat et (in aliis) clarificetur (et propagetur) sicut et (progressus est) apud vos,

Et ut liberemur ab importunis et malis hominibus; non enim omnium est fides.

Et ut liberemur ab importunis (seu absurdis) et malis hominibus, (qui cursum Evangelii cohibere nituntur quia ei credere nolunt); non enim omnium (seu ab omnibus accepta) est¹ fides. (Quoad vos, qui eam tam libenter accepistis et servatis),

Fidelis autem Deus est qui confirmabit vos et custodiet a malo.

Fidelis autem Deus est (in promissis quæ fecit hominibus bonæ voluntatis; et ipse est) qui confirmabit vos (in fide vestra) et (vos) custodiet a malo, (nisi vos ipsi ei deesse velitis).

Confidimus autem de vobis in Domino, quoniam quæ præcipimus

Confidimus autem de vobis (et de vestra perseverantia, hanc spem reponentes) in Domino qui vos adjuvabit, quoniam (ea),

¹ Fides donum est Dei in eo sensu quod per suam gratiam Deus ad actum fidei nos excitat, non autem in eo sensu quod nos cogat: huic gratiæ assentiri vel dissentiri possumus.

quæ (vobis in ejus nomine) præcipimus, et (libenter) facitis et (semper) facietis: (opto ut)

et facitis et facietis:

Dominus autem (semper) dirigat (et moveat) corda vestra in (servanda vestra) charitate Dei et (in imitanda) patientia Christi.

Dominus autem dirigat corda vestra in charitate Dei et patientia Christi.

Denuntiamus autem (et præcipimus) vobis, fratres, in nomine Domini nostri Jesu Christi, ut subtrahatis vos ab omni fratre ambulante inordinate (Ecclesiæ disciplinam spernendo et perturbando), et non (ambulante) secundum traditionem quam acceperunt a nobis (ille et alii fratres sive per sermonem sive per exemplum).

Denuntiamus autem vobis, fratres, in nomine Domini nostri Jesu Christi, ut subtrahatis vos ab omni fratre ambulante inordinate et non secundum traditionem quam acceperunt a nobis.

Ipsi enim scitis quemadmodum (et in quo) oporteat imitari nos; (scitis) quoniam (seu quod) non inquieti (aut turbulenti) fuimus inter vos,

Ipsi enim scitis quemadmodum oporteat imitari nos, quoniam non inquieti fuimus inter vos,

Neque gratis (et in otio) panem (nostrum) manducavimus ab aliquo (acceptum); sed (illum acquisivimus) in labore et in fatione (a nobis sustentata), nocte et die operantes ne (ali)quem vestrum gravaremus; et sic laboravimus),

Neque gratis panem manducavimus ab aliquo, sed in labore et in fatione nocte et die operantes, ne quem vestrum gravaremus,

Non quasi non habuerimus potestatem (exigendi panem nostrum in ministerii nostri remunerationem), sed ut nosmetipsos (tanquam) formam (et exemplar)

Non quasi non habuerimus potestatem, sed ut nosmetipsos formam daremus vo-

bis ad imitandum nos;

Nam et cum essemus apud vos, hoc denuntiabamus vobis quoniam si quis non vult operari nec manducet :

Audivimus enim inter vos quosdam ambulare inquiete, nihil operantes, sed curiose agentes ;

Iis autem qui ejusmodi sunt denuntiamus et obsecramus in Domino Jesu Christo ut cum silentio operantes suum panem manducent.

Vos autem, fratres, nolite deficere benefacientes.

Quòd si quis non obedit verbo nostro per epistolam, hunc notate, et ne commisceamini cum illo ut confundatur ;

Et nolite quasi inimicum existimare, sed corripite ut fratrem.

Ipsa autem Do-

daremus vobis ad imitandum nos (in laborando et otium vitando) ;

Nam (scitis quòd), et cum essemus apud vos, hoc denuntiabamus vobis (et monebamus vos) quoniam (seu quòd), si quis non vult operari, nec (dignus est ut) manducet. (Hoc iterum monemus, quia)

Audivimus enim inter vos quosdam ambulare (seu vivere) inquietos (et turbulentos), nihil (laboris) operantes, sed curiose (seu in nugis et otio per curiositatem vitam) agentes :

Iis autem, qui ejusmodi (videntes) sunt, denuntiamus (et commendamus) et obsecramus in Domino (nostro) Jesu Christo, ut cum silentio (et non turbulente) operantes (et laborantes) suum panem manducent.

Vos autem, fratres, nolite deficere benefacientes (seu a benefaciendo. Vobis commendamus)

Quòd, si quis non obedit verbo nostro (et praeceptis quae) per epistolam (vobis) misimus, ei credere, nec obedire debetis ; (sed) hunc notate et ne (ullo commercio) commisceamini cum illo, ut (prae pudore) confundatur (et illum poeniteat et ille respiciat) :

Et nolite quasi inimicum existimare (eum), sed (eum) corripite (et benevole habete) ut fratrem (vestrum).

Ipsa autem Dominus, (auctor et ama-

tor) pacis, det vobis pacem sempiternam in omni loco (et tempore). Dominus sit cum omnibus vobis (per gratiam suam).

Salutatio, mea manu Pauli (scripta : illud addo), quod est signum (seu sigillum a me appositum) in omni epistola (vere mea, scilicet) :

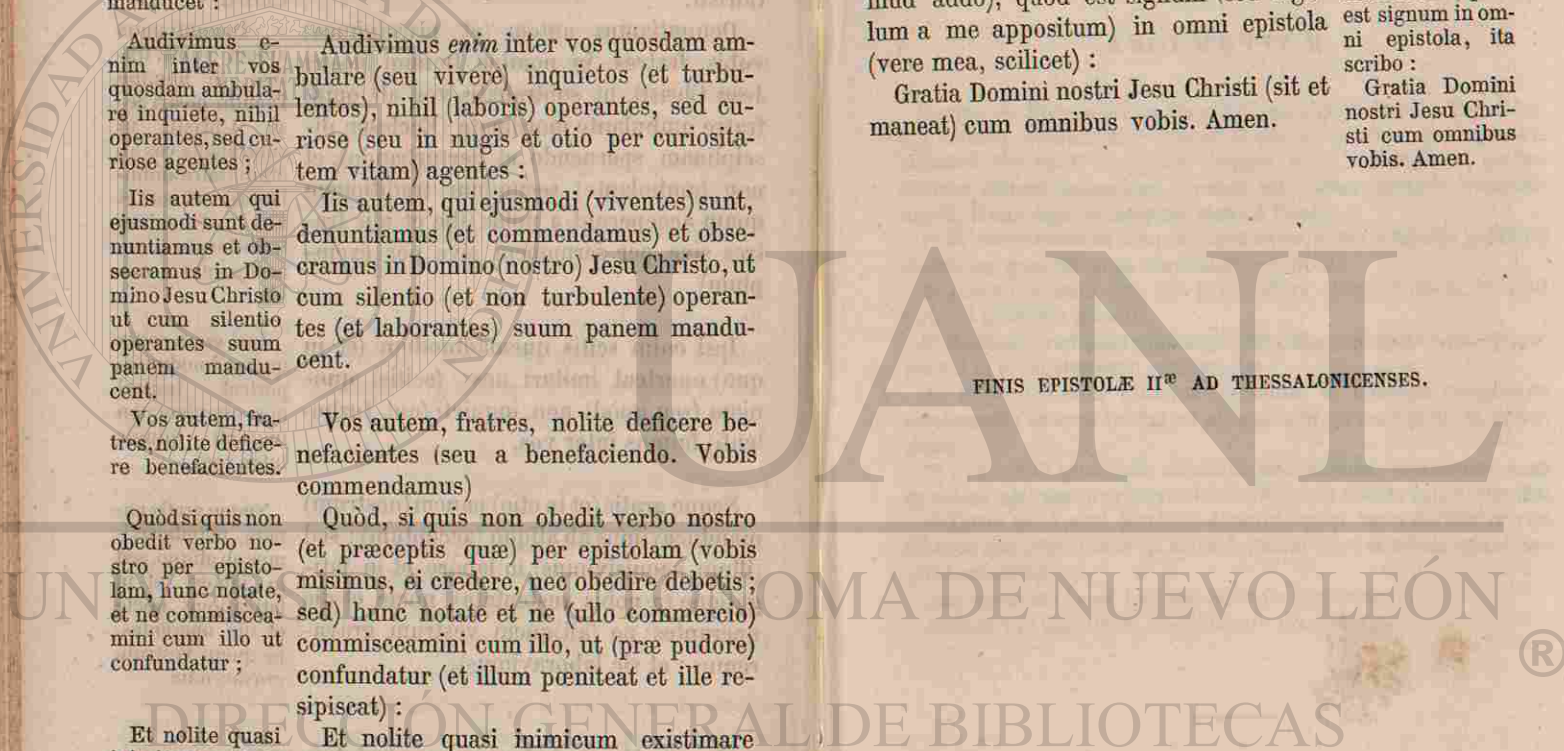
Gratia Domini nostri Jesu Christi (sit et maneat) cum omnibus vobis. Amen.

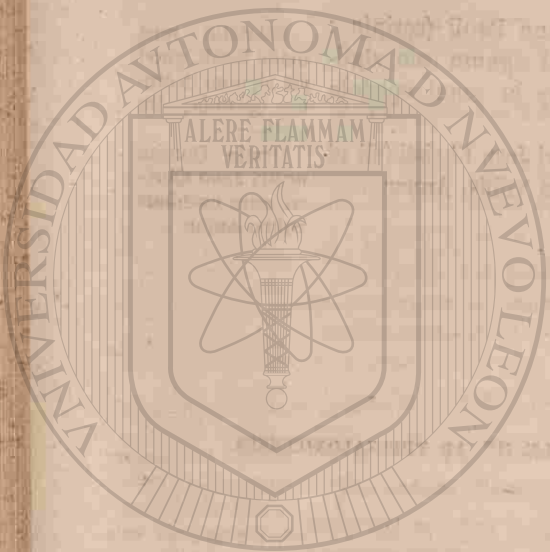
minus pacis det vobis pacem sempiternam in omni loco. Dominus sit cum omnibus vobis.

Salutatio mea manu Pauli, quod est signum in omni epistola, ita scribo :

Gratia Domini nostri Jesu Christi cum omnibus vobis. Amen.

FINIS EPISTOLAE II^{ae} AD THESSALONICENSES.





UNIVERSIDAD AUTÓNOMA DE NUEVO LEÓN

DIRECCIÓN GENERAL DE BIBLIOTECAS

— 633 —

I^a EPISTOLA B. PAULI AD TIMOTHEUM

ARGUMENTUM.

Paulus ab Epheso ivit in Macedoniam, relicto Ephesi Timotheo qui semina prædicationis foveret et per alias urbes episcopos institueret. Hic Pauli discipulus semper virgo remansit, et probabilissime Ephesi episcopus creatus est; vitam martyrio consummavit. Hunc ergo episcopum instruit Paulus:

1^o Ei commendat ut tanquam episcopus, rejectis fabulis judaicis, doceat ea quæ fidem et charitatem excitent.

2^o Docet orandum esse pro principibus etiam ethnicis, et quid viros et mulieres deceat.

3^o Recenset virtutes in episcopo requisitas, et electionem episcoporum et presbyterorum commendat.

4^o Superstitiosum ciborum delectum et conjugii vituperium condemnat; et eum invitat ut aliis sanctitate morum sit in exemplum.

5^o Præscribit quomodo monendi sint juvenes, juvenulæ, anus et viduæ, agitque de presbyteris alendis et de viduis caute vitandis.

6^o Docet quid servi dominis debeant, quod veræ divitiæ in virtutibus sint sitæ. Docet ut nova dogmata vitet et fidem quasi depositum servet.

Hac epistola plures hæreses Simonis perstringit. Scripta fuit Laodiceæ: de tempore vix constat.

CAPUT PRIMUM

Monet Timotheum Paulus ut nova dogmata et aniles fabulas vitet, quæ lites non autem charitatem generant. Docet legem Mosis, etsi per se bonam, datam fuisse injustis non justis. Gratias agit non legi, sed Deo, quòd per Christum ex persecutore factus sit christianus et apostolus. Commendat ei in fide et in bona conscientia militiam; malam autem conscientiam esse causam naufragii assertit.

Paulus Apostolus Jesu Christi secundum imperium Dei Salvatoris nostri et Christi Jesu spei nostræ.

Paulus Apostolus Jesu Christi (electus secundum imperium Dei (Patris) Salvatoris nostri (in eo sensu quòd jussit nos esse salvandos), et (electus quoque secundum delegationem) Christi Jesu spei nostræ, (dat salutem)

Timotheo dilecto filio in fide; gratia, misericordia et pax a Deo Patre et Christo Jesu Domino nostro.

Timotheo dilecto filio (suo) in fide (et non degeneri; et optat ut) gratia, misericordia et pax (ei dentur) a Deo Patre et Christo Jesu Domino nostro.

Sicut rogavi te, ut remaneres in Ephesi, cum irem in Macedoniam, ut denuntiares quibusdam ne aliter docerent.

Sicut (jam) rogavi te ut remaneres in Ephesi cum irem in Macedoniam, (et) ut denuntiares (et preciperes) quibusdam (pseudodoctoribus) ne aliter docerent, ac nos docuimus, hoc idem iterum te rogo, mone eos etiam ut

Neque intendere fabulis et genealogiis interminatis; quæ quæstiones præstant magis quam ædificationem Dei quæ est in fide:

Neque (animum nec aurem) intenderent fabulis (judæorum) et (eorum) genealogiis interminatis; quæ (fabulæ) quæstiones (seu disputationes) charitati oppositas præstant magis quam ædificationem (seu profectum in cognitione) Dei, quæ (consistens) est in fide (et pietate):

Finis autem præcepti (seu legis christiænæ hic est, scilicet, ut) charitas (nutriatur et bonum operetur) de corde puro et (cum) conscientia bona (quæ est effectus hujus puritatis), et (cum) fide (sincera et) non ficta; (atqui nec fidem nec charitatem fovent istæ fabulæ; nam nunc cum Messias advenerit, parvi refert ad utramque scire utrum quis ab Abrahamo aut a quovis alio oriundus sit; fidem equidem et charitatem hæ fabulæ potius conturbant; ergo non sunt secundum legem evangelicam. Audivimus quòd)

Finis autem præcepti est charitas de corde puro et conscientia bona et fide non ficta,

A quibus, (nempe ab istis virtutibus fidei et charitatis) quidam (recedentes et) aberrantes (retro) conversi sunt (et sese dederunt) in vaniloquium (istiusmodi),

A quibus quidam aberrantes conversi sunt in vaniloquium,

Volentes (præ hoc vaniloquio) esse (seu videri) legis (mosaicæ) doctores, (dum revera) non (sunt) intelligentes neque (ea) quæ loquuntur neque (ea) de quibus pronuntiant et) affirmant. (Dum vero falsos legis doctores carpo, non legem ipsam carpo):

Volentes esse legis doctores, non intelligentes neque quæ loquuntur neque de quibus affirmant.

Scimus autem quia (seu quòd) bona est lex (per seipsam et in ejus applicatione), si quis ea legitime utatur (et eam bene applicet, ea utens tanquam ductore quo ad Christum ducatur et)

Scimus autem quia bona est lex, si quis ea legitime utatur,

Sciens hoc, (scilicet), quia (seu quòd) lex (pro) justo (nullius noxæ conscio) non est posita (quoad pœnas quas infligit), sed (posita est tantummodo pro) injustis et non subditis (qui subesse nolunt, pro) im-

Sciens hoc quia lex justo non est posita sed injustis et non subditis, impiis et peccatoribus, sceleratis

et contaminatis, parricidis et matricidis, homicidis,

Fornicariis, masculorum concubitoribus, plagariis, mendacibus et perjuris, et si quid aliud sanæ doctrinæ adversatur,

Quæ est secundum Evangelium gloriæ beati Dei, quod creditum est mihi.

Gratias ago ei, qui me confortavit, Christo Jesu Domino nostro, quia fidelem me existimavit, ponens in ministerio,

Qui prius blasphemus fui et persecutor et contumeliosus; sed misericordiam Dei consecutus sum, quia ignorans feci in incredulitate.

plis et peccatoribus, sceleratis et (quovis flagitio) contaminatis, parricidis et matricidis (et) homicidis, (necnon et pro)

Fornicariis, masculorum concubitoribus, plagariis (qui liberos homines pro mancipiis vendunt et emunt), mendacibus et perjuris, et (generatim ad puniendum) si quid (seu quodvis) aliud (crimen quod) sanæ doctrinæ adversatur, (scilicet, doctrinæ nostræ)

Quæ est secundum Evangelium, (cujus finis est propagatio) gloriæ (summe) beati Dei, (et) quod creditum est mihi. (Quod Evangelium mihi creditum fuisse non glorior; non enim mihi tribuendus est fructus ejus);

Gratias (autem agere debeo et) ago ei, qui me (ad hoc ministerium aptavit et) confortavit; (gratias ago ei, inquam), Christo Jesu Domino nostro, quia (gratuito) fidelem me existimavit (et me, quamvis indignum, fuit) ponens in ministerio (Evangelii sui; gratias ago ei, inquam, quòd ad hoc elegerit me)

Qui, prius (quam ab illo conversus fuero, in Christum) blasphemus fui et (discipulorum ejus) persecutor et contumeliosus (in ejus Ecclesiam); sed misericordiam Dei consecutus sum, quia (nonnisi Christi divinitatem) ignorans (hæc mala) feci (et dum adhuc essem) in incredulitate.

¹ Hæc ignorantia Pauli scripturarum periti erat vincibilis proindeque ab omni peccato non vacua.

te. Ad hanc incredulitatem sanandam supervenit et)

Superabundavit autem gratia Domini nostri, (in me infusa) cum fide et dilectione, quæ (mihi data) est in Christo Jesu (seu per hunc Christum Jesum : cum ita in me superabundaverit gratia, ergo)

Fidelis (seu verus est) sermo et omni acceptione (habendus est) dignus, (quo assero) quòd Christus Jesus venit in hunc mundum peccatores salvos facere, quorum primus ego sum : (non autem frustra aut forte me peccatorem adeo noxium convertit);

Sed ideo (tantam) misericordiam (a Deo) consecutus sum, ut in me primo (seu præcipuo peccatore) ostenderet Christus Jesus omnem (suam in peccatores) patientiam, (et ut essem quasi specimen hujus patientiæ) ad informationem (et exhortationem) eorum (peccatorum) qui (post me) credituri (et speraturi) sunt, (ita ut) illi (ad me respicientes sperare possint in conversionem suam et) in vitam æternam : unde gratissimus exclamo : huic)

Regi sæculorum immortalis (et) invisibilis (et) soli (vere) Deo (reddantur) honor et gloria in sæcula sæculorum. Amen. (Nunc, rediens ad præceptum meum de pseudodoctoribus aliud docentibus quam sanam doctrinam),

Hoc præceptum (iterum) commendo tibi, fili Timothee, (scilicet ut, sicut te

Superabundavit autem gratia Domini nostri cum fide et dilectione quæ est in Christo Jesu :

Fidelis sermo et omni acceptione dignus quòd Christus Jesus venit in hunc mundum peccatores salvos facere, quorum primus ego sum :

Sed ideo misericordiam consecutus sum, ut in me primo ostenderet Christus Jesus omnem patientiam ad informationem eorum qui credituri sunt illi in vitam æternam.

Regi autem sæculorum immortalis, invisibilis, soli Deo honor et gloria in sæcula sæculorum. Amen.

Hoc præceptum commendo tibi,

fili Timothee, secundum prae-
cedentes in te prophetias ut milites
in illis bonam mi-
litiā,

episcopum ordinavi) secundum praece-
dentes in te prophetias (mihi ad ordina-
tionem tuam revelatas et bene de te prae-
sagientes, ita te in ministerio tuo praestes)
ut (bonum certamen certes, et) milites in
illis (seu juxta id quod de te praedixerunt,
et) bonam militiam (agas),

Habens fidem
et bonam cons-
cientiam quam
quidam repellen-
tes circa fidem
nafragaverunt;

Habens (et servans rectam) fidem (circa
orthodoxa dogmata), et bonam (puram-
que) conscientiam (et hanc morum inte-
gritatem), quam quidam repellentes circa
fidem (erraverunt et hoc fidei gubernacu-
lo destituti) naufragaverunt;

Ex quibus est
Hymenaeus et A-
lexander quos tra-
didi satanae ut di-
scant non bla-
sphemare.

Ex quibus est Hymenaeus et Alexander,
quos (per excommunicationem) tradidi
satanae, ut discant (in futurum) non bla-
sphemare (et ab haeresi sua resipiscere).

CAPUT II.

Timotheo commendat Apostolus orationem qua oretur pro om-
nibus et etiam pro regibus, Deo volente omnes salvos fieri. Vult
viros quoslibet orare in omni loco. Jubet mulieres pariter orare,
sed in ornatu modesto et in silentio: docere mulieri non permit-
tit, sed vult eam viro subijci et ab eo doceri et filiorum educationi
intendere.

(Dixi Christum venisse ut peccatores
salvos faceret, et te ab illo electum esse
ut episcopi munia fideliter adimpleres:
atqui ad hunc duplicem finem assequen-
dum, haec tibi commendo et)

Obsecro igitur Obsecro igitur (ut) primum omnium

(episcopi officiorum existimes in eo con-
sistere ut curet et jubeat) fieri obsecra-
tiones, orationes, postulationes, (et) gra-
tiarum actiones pro omnibus hominibus,
(et praesertim)

primum omnium
fieri obsecratio-
nes, orationes, po-
stulationes, gra-
tiarum actiones
pro omnibus ho-
minibus,

Pro regibus et omnibus qui in sublimi-
tate et praeminentia constituti) sunt, ut
(illis a Deo bonae administrationis gratiam
impetremus, et inde) quietam et tranquil-
lam vitam (sub eorum regimine) agamus,
(et) in omni pietate et castitate (seu mo-
rum integritate degere possimus):

Pro regibus et
omnibus qui in
sublimitate sunt
ut quietam et tran-
quillam vitam a-
gamus in omni
pietate et castita-
te:

Hoc enim, (scilicet pro omnibus orare),
bonum est (ad salutem infidelium alio-
rumque hominum) et acceptum coram
Salvatore nostro Deo,

Hoc enim bo-
num est et acce-
ptum coram Sal-
vatore nostro Deo,

Qui omnes homines vult salvos fieri et
ad agnitionem veritatis venire;

Qui omnes ho-
mines vult salvos
fieri et ad agni-
tionem veritatis
venire;

Unus enim (est) Deus (omnium homi-
num Creator et Pater, et) unus (est) me-
diator Dei et hominum, (nempe) homo
Christus Jesus; (et uterque, Pater et Fi-
lius, cupit omnes participare beneficio
creationis, a Patre factae et redemptionis
allatae a Christo)

Unus enim Deus
unus mediator
Dei et hominum
homo Christus Je-
sus,

Qui dedit (in) redemptionem semet-
ipsum pro omnibus, (sic reddens) testimo-
nium (suae divinae charitatis in) tempori-
bus suis (et a Patre praefixis);

Qui dedit re-
demptionem se-
metipsum pro om-
nibus, testimo-
nium temporibus
suis;

In quo (testimonio confirmando) posi-

In quo positus

sum ego prædicator et Apostolus. veritatem dico non mentior, doctor gentium in fide et veritate.

tus sum ego (a Deo ut ejus) prædicator et apostolus; veritatem (in hoc) dico (et) non mentior; (ad hoc charitatis Christi testimonium promulgandum ego positus sum, inquam, et ut sim) doctor gentium (eos instruens) in fide et (in) veritate (Evangelii).

Volo ergo viros orare in omni loco, levantes puras manus sine ira et disceptatione.

Volo ergo (et præcipio omnes) viros (publice) orare in omni loco (qui orationi dicatus est, et eos esse) levantes (ad cœlum) puras manus (et animos) sine ira, et (sine) disceptatione (quæ mente evagationem parit et orationi maxime nociva est):

Similiter et mulieres in habitu ornato, cum verecundia et sobrietate ornantes se et non in tortis crinibus, aut auro, aut margaritis vel veste pretiosa.

Similiter et mulieres (orare præcipio, et illis commendo ut orent) in habitu ornato (seu decenti), cum verecundia et sobrietate ornantes se et non in (seu cum) tortis crinibus, (nec fulgentes) aut auro aut margaritis vel veste pretiosa (seu sumptuosa);

Sed quod decet mulieres promittentes pietatem per opera bona.

Sed (vestiantur secundum id) quod decet mulieres (honestas), promittentes (seu profitentes) pietatem per opera bona (vitæ christianæ manifestatam. Præcipio etiam ut).

Mulier in silentio discat cum omni subjectione.

Mulier in silentio (maneant, et eum qui docet) audiat cum omni subjectione;

Docere autem mulieri non permitto neque dominari in virum, sed esse in silentio.

Docere autem (in ecclesia) mulieri non permitto neque (ullo modo) dominari in virum; sed (ei præcipio) esse in silentio: (hæc in virum auctoritas ad mulierem non pertinet);

Adam enim primus formatus est, deinde Eva; (unde vir mulierem ratione creatio- nis antecellit: insuper)

Adam enim primus formatus est, deinde Eva:

Et Adam (a serpente) non est seductus (neque peccavit prior); mulier autem (prior) seducta (et attracta) in prævaricatione fuit; (et hæc est alia ratio cur mulier viro dominari non debent, sed potius in humilitate et silentio sedere. Ne tamen in desperationem salutis incidat; nam)

Et Adam non est seductus, mulier autem seducta in prævaricatione fuit:

Salvabitur autem per filiorum generationem (et educationem), si permanserit ipsa et curaverit ut filii sui manserint firmi) in fide et dilectione (seu charitate) et (in) sanctificatione cum sobrietate (seu temperantia ab illecebris mundi).

Salvabitur autem per filiorum generationem, si permanserit in fide et dilectione et sanctificatione cum sobrietate.

CAPUT III.

Describit Apostolus dotes in episcopo requisitas. Monet Timotheum ut reverenter versetur in Ecclesia Dei, columna veritatis, quæ docet Christi incarnationem et redemptionem, quod est magnum pietatis sacramentum.

Fidelis (et certus est hic) sermo, (scilicet): Si quis episcopatum desiderat (ut desiderandus est), bonum (et præclarum sed arduum) opus desiderat; (et illum decenter desiderare non potest ut præsit sed ut prosit; hæc sunt episcopatus officia):

Fidelis sermo: si quis episcopatum desiderat, bonum opus desiderat.

Oportet ergo episcopum (sub omni respectu) irreprehensibilem esse, unius (tan-

Oportet ergo episcopum irre-

prehensibilem esse, unius uxoris virum, sobrium, prudentem, ornatum, pudicum, hospitalem, doctorem,

Non vinolentum, non percussorem, sed modestum, non litigiosum, non cupidum, sed

Suæ domui bene præpositum, filios habentem subditos cum omni castitate;

Si quis autem domui suæ præesse nescit, quomodo Ecclesiæ Dei diligentiam habebit?

Non neophytum ne in superbiam elatus in iudicium incidat diaboli:

Oportet autem illum et testimonium habere bonum ab iis qui foris sunt, ut non in opprobrium

tummodo) uxoris virum ¹ (fuisse), sobrium (seu vigilantem), prudentem (et iudicio sano, modestia) ornatum, pudicum, hospitalem (seu peregrinorum amantem et illis accessibilem), doctorem (seu aptum ad docendum),

Non vinolentum, non percussorem (seu cæteris violentum), sed modestum (seu æquum et humanum), non litigiosum, non (argenti aut aliorum terrenorum honorum) cupidum, sed

Suæ domui (dexteritate regiminis æconomici) bene præpositum, filios, (si quos habuerit antequam episcopus esset), habens (Ecclesiæ et sibi) subditos cum omni castitate (et morum integritate; nam)

Si quis autem domui (et rei domesticæ) suæ præesse nescit, quomodo (ad regimen) Ecclesiæ Dei (decenter tuendum necessariam) diligentiam habebit? (Oportet etiam eum)

Non neophytum (seu recens christianum esse), ne (præ tali honore) in superbiam elatus, in iudicium (seu potestatem) incidat diaboli: (insuper)

Oportet autem illum et testimonium habere bonum ab iis qui foris (seu extra Ecclesiam) sunt, ut non in opprobrium, (quod adhæret malæ famæ), incidat, et (consequenter) in laqueum diaboli qui hæc

¹ Contra Calvinum qui ex hoc Apostoli verbo concludit matrimonium esse pro episcopis obligatorium, notandum est quòd Paulus ipse Titum et Timotheum ordinaverit qui tamen perpetuo virginitatem servaverunt.

mala fama uteretur ad subditos ab Episcopo et Ecclesia abalienandos).

Diaconos (oportet) similiter (esse) pudicos, non bilingues (seu in sermone inconstantes), non multo vino deditos, non turpe lucrum (ex mercatura) sectantes,

Habentes (seu tenentes) mysterium (et res) fidei in conscientia pura (quæ fidei correspondeat; oportet etiam quòd)

Et hi autem, (antequam ad diaconatum promoveantur), probentur (et examinentur) primum; et, sic (probati, episcopo et altari) ministrent, (postquam compertum fuerit quòd) nullum crimen (eis exprobandum in vita sua præterita) habentes (fuerint. Volo)

Mulieres (diaconissas) similiter (esse) pudicas, non (proximo) detrahentes, sobrias (seu vigilantes), fidelis in (servandis) omnibus (negotiiis sibi commissis. Oportet etiam ut)

Diaconi ¹ sint (tantummodo) unius uxoris viri (et ad secundas nuptias non convolverint; et simul atque ad diaconatum evecti sunt, uxore non utantur; sint etiam ii) qui filiis suis (educandis) bene præsent (pariterque) et suis domibus (gerendis; et generatim suo diaconatus munere in omnibus fideliter fungantur):

¹ Diaconi, sicut episcopi, uxores post ordinationem retinebant, sed earum usu abstinebant, Mulieres, quas diaconi ante ordinationem, non vero post, in matrimonium duxerant, ordinato marito, fiebant diaconissæ et addictæ erant ministeriis templi, ut nunc sunt moniales vel Beguinae.

incidat et in laqueum diaboli:

Diaconos similiter pudicos, non bilingues, non multo vino deditos, non turpe lucrum sectantes,

Habentes mysterium fidei in conscientia pura;

Et hi autem probentur primum, et sic ministrent, nullum crimen habentes

Mulieres similiter pudicas, non detrahentes, sobrias, fideles in omnibus.

Diaconi sint unius uxoris viri, qui filiis suis bene præsent et suis domibus.

Qui enim bene ministraverint, gradum bonum sibi acquirant et multam fiduciam in fide quæ est in Christo Jesu.

Qui enim (hoc diaconatus officium) bene ministraverint, (ad) gradum bonum (seu superiorem ascendendi favorem) sibi acquirant et multam fiduciam (seu libertatem) in (annuntianda et defendenda) fide, quæ est (habenda) in Christo Jesu (et aliis communicanda).

Hæc tibi scribo sperans me ad te venire cito,

Hæc tibi scribo, (etsi) sperans me ad te venire cito, (sed)

Si autem tardavero, ut scias quomodo oporteat te in domo Dei conversari, quæ est Ecclesia Dei vivi, columna et firmamentum veritatis,

Si autem tardavero, ut scias quomodo oporteat te in domo Dei conversari; (non enim parvi refert quomodo te geras in hac domo) quæ (nihil minus) est (quam) Ecclesia Dei vivi, columna et firmamentum (omnis) veritatis (et præcipue mysterii Incarnationis, quod certo)

Et manifeste magnum est pietatis sacramentum, quod manifestatum est in carne, justificatum est in spiritu, apparuit Angelis, prædicatum est gentibus, creditum est in mundo, assumptum est in gloria.

Et manifeste magnum est pietatis (seu religionis) sacramentum, quod (nos docet quomodo Verbum Dei manifestatum est in carne; (sacramentum) quod justificatum est (seu confirmatum divinis testimoniis et innumeris miraculis) in Spiritu (sancto seu per ejus virtutem) patris; sacramentum quod in præsepio apparuit Angelis (illud antea ignorantibus) saltem quoad circumstantias particulares; sacramentum quod prædicatum est omnibus gentibus (a Dei bonitate vocatis ad gratiam salutis; sacramentum quod non tantummodo prædicatum, sed etiam, notwithstanding ejus mira et inexplicabili natura), creditum est in (universo) mundo:

(sacramentum quod in persona Christi) assumptum est in gloria (cœlesti, cum ipse in cœlos ascendit).

CAPUT IV.

Prædicat Apostolus instare hæreses, quæ damnabunt nuptias et certos cibos quasi in se malos. Corporali exercitationi pietatis exercitium præfert. Episcopum monet ut sit exemplar sanctitatis, ut gratiam sibi in ordinatione datam exsuscitet, deinde ut intendat sibi et doctrinæ.

(Te hortatus sum ad prædicandum sincere et recte in Ecclesia Dei, quæ est fundamentum veritatis; et non pro omnibus inutilis est hæc commendatio; nam)

Spiritus (sanctus) autem manifeste dicit (seu prædixit) quia (seu quod) in his temporibus discedent quidam a (vera) fide (quam susceperant), attendentes (et credentes) spiritibus erroris et doctrinis dæmoniorum (astu evulgatis et postea diffusis per os istorum hominum)

Spiritus autem manifeste dicit quia in novissimis temporibus discedent quidam a fide, attendentes spiritibus erroris et doctrinis dæmoniorum,

In hypocrisi (vitam sanctam simulantium et) loquentium mendacium et cauteriatam (seu inustam) habentium suam conscientiam, (et)

In hypocrisi loquentium mendacium et cauteriatam habentium suam conscientiam,

Prohibitum¹ nubere, (et jubentium) abstinere a cibis (tanquam a Deo malo

Prohibitum[®] nubere, abstinere

¹ Inepte hinc Novantes contra jejunia Ecclesiæ argumentantur: Ecclesia enim carneum usum aliquot diebus vetat, non quia carnes per se malæ sunt, sed ad concupiscentiam refrænuandam: hac abstinentia spiritus valetudini providet Ecclesia sicut medicus corporis valetudini quando infirmis carnes porcinæ aut bovinæ usum vetat: Hæretici autem a carnibus tanquam per se malis abstinere jubebant.

Qui enim bene ministraverint, gradum bonum sibi acquirent et multam fiduciam in fide quæ est in Christo Jesu.

Qui enim (hoc diaconatus officium) bene ministraverint, (ad) gradum bonum (seu superiorem ascendendi favorem) sibi acquirent et multam fiduciam (seu libertatem) in (annuntianda et defendenda) fide, quæ est (habenda) in Christo Jesu (et aliis communicanda).

Hæc tibi scribo sperans me ad te venire cito,

Hæc tibi scribo, (etsi) sperans me ad te venire cito, (sed)

Si autem tardavero, ut scias quomodo oporteat te in domo Dei conversari, quæ est Ecclesia Dei vivi, columna et firmamentum veritatis,

Si autem tardavero, ut scias quomodo oporteat te in domo Dei conversari; (non enim parvi refert quomodo te geras in hac domo) quæ (nihil minus) est (quam) Ecclesia Dei vivi, columna et firmamentum (omnis) veritatis (et præcipue mysterii Incarnationis, quod certo)

Et manifeste magnum est pietatis sacramentum, quod manifestatum est in carne, justificatum est in spiritu, apparuit Angelis, prædicatum est gentibus, creditum est in mundo, assumptum est in gloria.

Et manifeste magnum est pietatis (seu religionis) sacramentum, quod (nos docet quomodo Verbum Dei manifestatum est in carne; (sacramentum) quod justificatum est (seu confirmatum divinis testimoniis et innumeris miraculis) in Spiritu (sancto seu per ejus virtutem) patris; sacramentum quod in præsepio apparuit Angelis (illud antea ignorantibus) saltem quoad circumstantias particulares; sacramentum quod prædicatum est omnibus gentibus (a Dei bonitate vocatis ad gratiam salutis; sacramentum quod non tantummodo prædicatum, sed etiam, notwithstanding ejus mira et inexplicabili natura), creditum est in (universo) mundo:

(sacramentum quod in persona Christi) assumptum est in gloria (cœlesti, cum ipse in cœlos ascendit).

CAPUT IV.

Prædicat Apostolus instere hæreses, quæ damnabunt nuptias et certos cibos quasi in se malos. Corporali exercitationi pietatis exercitium præfert. Episcopum monet ut sit exemplar sanctitatis, ut gratiam sibi in ordinatione datam exsuscitet, deinde ut intendat sibi et doctrinæ.

(Te hortatus sum ad prædicandum sincere et recte in Ecclesia Dei, quæ est fundamentum veritatis; et non pro omnibus inutilis est hæc commendatio; nam)

Spiritus (sanctus) autem manifeste dicit (seu prædixit) quia (seu quod) in his temporibus discedent quidam a (vera) fide (quam susceperant), attendentes (et credentes) spiritibus erroris et doctrinis dæmoniorum (astu evulgatis et postea diffusis per os istorum hominum)

Spiritus autem manifeste dicit quia in novissimis temporibus discedent quidam a fide, attendentes spiritibus erroris et doctrinis dæmoniorum,

In hypocrisi (vitam sanctam simulantium et) loquentium mendacium et cauteriatam (seu inustam) habentium suam conscientiam, (et)

In hypocrisi loquentium mendacium et cauteriatam habentium suam conscientiam,

Prohibitium¹ nubere, (et jubentium) abstinere a cibis (tanquam a Deo malo

Prohibitium[®] nubere, abstinere

¹ Inepte hinc Novantes contra jejunia Ecclesiæ argumentantur: Ecclesia enim carneum usum aliquot diebus vetat, non quia carnes per se malæ sunt, sed ad concupiscentiam refræandam: hac abstinentia spiritus valetudini providet Ecclesia sicut medicus corporis valetudini quando infirmis carnes porcinæ aut bovinæ usum vetat: Hæretici autem a carnibus tanquam per se malis abstinere jubebant.

a cibis quos Deus creavit ad percipiendum cum gratiarum actione fidelibus et iis qui cognoverunt veritatem,

creatis), quos (cibos e contra) Deus creavit (et) ad percipiendum cum gratiarum actione (dedit) fidelibus et iis qui cognoverunt veritatem (et sciunt hanc prohibitionem non a Deo esse factam. Sciunt hi fideles, inquam),

Quia omnis creatura Dei bona est, et nihil reijciendum quod cum gratiarum actione percipitur;

Quia (seu quod) omnis creatura Dei (ex natura sua) bona est, et quod nihil reijciendum (est) quod (a Deo creatum est et) quod (potius) cum gratiarum actione percipitur (seu percipiendum est, siquidem cibus)

Sanctificatur enim per verbum Dei et orationem.

Sanctificatur, (priusquam et postquam manducatur), per verbum Dei et orationem (quæ ejus manducationem præcedit et sequitur).

Hæc proponens fratribus, bonus eris minister Christi Jesu, enutritus verbis fidei et bonæ doctrinæ quam assecutus es.

Hæc (omnia supra dicta) proponens fratribus (tuis christianis), bonus eris minister Christi Jesu; (et ostendes quod sis) enutritus verbis (veræ) fidei et bonæ doctrinæ quam (in divinarum litterarum studio) assecutus es.

Ineptas autem et aniles fabulas devita; exerce autem teipsum ad pietatem;

Ineptas autem et aniles fabulas, (quæ de Deo bono et malo necnon et de creatione mundi per Angelos facta discurrunt), devita; exerce autem teipsum ad pietatem, (nempe, ad spem, timorem et amorem Dei. Vide athletas, quomodo per gymnastica exercitia corporis robur adaugeant et vitam corroborent; ita vires animæ et vitam spiritualem pietatis exercitio adaugebis; sed multo magis pietatis cultus tibi proficiet quam illis exercitatio corporis):

Nam corporalis exercitatio (athletis) ad modicum utilis est, (quippe quæ gloriam non nisi momentaneam et levem eis acquirat); pietas autem ad omnia utilis est, (scilicet, ad docendum alios, ad firmandas omnes virtutes quarum est fundamentum, denique ad promovendam animæ sanitatem et promerendam vitam æternam; est enim) promissionem (a Deo) habens (subveniendi necessitatibus) vitæ, quæ nunc est, et (nobis præparandi fruitionem vitæ) futuræ.

Nam corporalis exercitatio ad modicum utilis est; pietas autem ad omnia utilis est, promissionem habens vitæ quæ nunc est et futuræ.

Fidelis (et certus est hic) sermo, et omni acceptione (seu fiducia nostra et vestra) dignus (est).

Fidelis sermo et omni acceptione dignus.

In hoc enim (ut hanc vitam futuram assequamur) laboramus; et (libenter patimur cum) maledicimur (et a contumeliis impetimur), quia speramus in Deum vivum, qui est Salvator omnium hominum (et) maxime fidelium, (et a quo confidenter gloriam nobis promissam expectamus).

In hoc enim laboramus et maledicimur, quia speramus in Deum vivum qui est Salvator omnium hominum, maxime fidelium.

Præcipe hæc et (ita) doce. (Etsi juvenis sis, teipsum ita gere ut)

Præcipe hæc et doce.

Nemo (in tua vita aliquid deprehendere possit unde) adolescentiam tuam (et ministerium tuum) contemnat; sed exemplum (seu exemplar) esto fidelium (sive) in verbo, (sive) in conversatione (seu vivendi modo, sive) in charitate, (sive) in castitate (seu morum integritate).

Nemo adolescentiam tuam contemnat; sed exemplum esto fidelium in verbo, in conversatione, in charitate, in fide, in castitate.

Dum venio, attende (Scripturæ sacræ) lectioni, exhortationi, et doctrinæ.

Dum venio, attende lectioni,

exhortationi et doctrinæ.

Noli negligere gratiam (episcopatus) quæ in te (a Deo infusa) est (ad docendum, et) quæ data est tibi per prophetiam (seu revelationem qua Deus jussit te episcopum ordinari) cum impositione manuum¹ (triplicis) presbyterii (seu trium episcoporum).

Hæc meditare, in his esto, ut profectus tuus manifestus sit omnibus. Hæc (consilia) meditare, (totus) in illis (perpendendis) esto, ut profectus tuus (in pietate et perfectione) manifestus sit omnibus.

Attende tibi et doctrinæ; insta in illis. Hoc enim faciens, et teipsum salvum facies et eos qui te audiunt. Attende (etiam et imprimis) tibi, (ut bene vivas; attende) et doctrinæ, (ut alios recte instituas); insta in illis (duobus consiliis). Hoc enim faciens, et teipsum salvum facies et eos qui te audiunt (et vident).

¹ Ergo Ordo est sacramentum: officio enim quod confert addit gratiam ejus adimpletionem necessariam; insuper habet suam in manuum impositione materiam et suam in verbis episcopi formam. Episcopi, qui ab uno episcopo ordinarentur, valida non autem licita esset ordinatio, nisi adesset dispensatio.

CAPUT V.

Docet eum Apostolus quomodo episcopus se gerere debeat cum senibus, juvenibus et puellis. Docet etiam episcopi munus esse providere vere viduis quæ, misericordiæ operibus probatæ et castitatem vidualem professæ, in ecclesiasticarum viduarum cœtum sunt selectæ: eas seniores esse vult, ne fidem Deo datam violent; juniores autem mavult, nubere et familiam regere. Jubet presbyteros, qui in verbo et doctrina laborant, honorari et ali. Docet munus episcopi esse peccantes corrigere, nec cito alicui manus imponere.

Seniorem (reprehendendum) ne (acere) increpaveris; sed (illum cum lenitate) obseca ut patrem, (ita ut magis admonere quam increpare videaris); juvenes (exhortare benigne) ut fratres;

Anus (habe) ut matres; juvenulas (habe) ut sorores in omni (prudencia et) castitate;

Viduas honora quæ vere viduæ, (id est, omnibus filiis orbata, solatio destitutæ, et Deo uni intentæ) sunt:

Si qua autem vidua filios aut nepotes habet, (antequam in cœtum vere viduarum admittatur), discat domum suam (bene) regere et mutuam vicem reddere parentibus (qui eam educaverunt, illis opitulando et eos alendo); hoc enim acceptum est coram Deo. (Illa),

Quæ autem vere vidua est (et in cœtum viduarum admissa), et (quæ est) desolata, (utpote viri filiorumque solatio destituta),

Seniorem ne in crepaveris sed obseca ut patrem, juvenes ut fratres,

Anus ut matres, juvenulas ut sorores in omni castitate,

Viduas honora quæ vere viduæ sunt:

Si qua autem vidua filios aut nepotes habet, discat primum domum suam regere et mutuam vicem reddere parentibus: hoc enim acceptum est coram Deo.

Quæ autem vere vidua est et desolata speret in Deum et instet

obsecrationibus et orationibus nocte ac die;

Nam quæ in deliciis est, vivens mortua est:

Et hoc præcipe ut irreprehensibiles sint.

Si quis autem suorum, et maxime domesticorum curam non habet, fidem negavit et est infideli deterior.

Vidua eligatur non minus sexaginta annorum quæ fuerit unius viri uxor,

In operibus bonis testimonium habens, si filios educavit, si hospitio recepit, si sanctorum pedes lavit si tribulationem patientibus ministravit, si omne opus bonum subsecuta est;

speret in Deum (et eum vice omnium habeat), et instet (apud eum) obsecrationibus et orationibus nocte ac die;

Nam (vidua), quæ in deliciis est (vitam agens, etsi) vivens (appareat, spiritu tamen) mortua est (et animæ vita privata):

Et hoc (eis) præcipe ut (omnino) irreprehensibiles sint. (Si aliqua illarum, aut)

Si quis autem (homo) suorum (fratrum in genere et) maxime domesticorum (domus aut suæ familiæ) curam non habet, (ita ut eorum tam corporis quam animæ saluti non provideat), fidem (et christianismi famam) negavit, (Christumque et christianos infidelium blasphemis exponit); et, (sub hoc respectu) est infideli deterior, (qui hoc legis naturalis præceptum non transgreditur sed fideliter implet).

Vidua (ad cœtum ecclesiasticum) eligatur (et) non (admittatur, si) minus (quam) sexaginta annorum (nata sit, et nulla eligatur nisi) quæ fuerit (tantummodo) unius viri uxor; (insuper sit)

In operibus bonis (adimpletis bonum ab hominibus) testimonium habens; (quod testimonium in eo consistit, scilicet), si filios (ad pietatem) educavit, si (pauperes bono) hospitio recepit, si sanctorum (seu christianorum peregre venientium) pedes lavit, si tribulationem patientibus (subsidia vitæ) ministravit, si (denique) omne opus bonum (christiane) subsecuta est.

Adolescentiores autem viduas (in cœtum admittere) devita; cum enim luxuriatæ (seu bene alitæ et saginatæ) fuerint in Christo (seu in Ecclesia, omne jugum excutere incipiunt et) nubere volunt; (unde illæ sunt)

Habentes damnationem (seu iudicium condemnationis et notam infamiæ, non solum coram hominibus eas levitatis et incontinentiæ accusantibus sed etiam coram Deo), quia primam fidem, (quam ei antequam in cœtum admitterentur continentiæ voto adstrinxerunt), irritam fecerunt. (Insuper),

Simul autem (atque e cœtu egressæ sunt) et (in mundum regrediuntur), otiosæ (fiunt et) discunt (incipiuntque) circuire domos; (et) non solum (sunt) otiosæ, sed et verbosæ (seu nugaces), et curiosæ (seu rerum ad se non pertinentium indagatrices, et) loquentes quæ non (decet nec eas loqui) oportet.

Volo ¹ ergo (seu malo) juniores (viduas) nubere, filios procreare, (et bonas) matres familias esse, (et) nullam occasionem dare adversario (sive infideli sive dæmoni) maledicti gratia (seu ad Ecclesiæ maledicendum. Gratuita non est hæc mea suspicio);

Jam enim quædam (ex illis a Christo) conversæ sunt retro, (et secutæ sunt) satanam. (Hoc scandalum avertendi causa),

¹ Hoc verbum « volo » non est præceptivum sed permissivum; alioquin contradiceret his aliis Pauli verbis quibus in 4o cap. 1æ Epist. ad Corinthios dicit: viduis bonum esse si sic permaneant.

Adolescentiores autem viduas devita: cum enim luxuriatæ fuerint in Christo, nubere volunt,

Habentes damnationem, quia primam fidem irritam fecerunt,

Simul autem et otiosæ discunt circuire domos, non solum otiosæ sed et verbosæ, et curiosæ, loquentes quæ non oportet.

Volo ergo juniores nubere, filios procreare, matres familias esse, nullam occasionem dare adversario maledicti gratia,

Jam enim quædam conversæ sunt retro satanam.

Si quis fidelis habet viduas, subministret illis et non gravetur Ecclesia, ut iis quæ vere viduæ sunt, sufficiat.

Si quis fidelis (paterfamilias aut si qua fidelis materfamilias domi) habet viduas quæ victum sibi parare non possint et quæ in cœtu admitti non debeant), subministret illis (necessaria vitæ; et non ab eis) gravetur Ecclesia, ut iis quæ vere viduæ sunt (thesaurus Ecclesiæ habeat unde) sufficiat. Nunc ad presbyteros deveniens dico; illi),

Qui bene præ-sunt presbyteri duplici honore digni habeantur, maxime qui laborant in verbo et doctrina:

Qui bene (et diligenter suo muneri) præ-sunt (et satisfaciunt) presbyteri, duplici (seu multiplici honore digni habeantur, (et) maxime (inter eos illi) qui laborant in verbo et (aliorum) doctrina: (unde primo eis subsidia vitæ necessaria debentur):

Dicit enim Scriptura: « non alligabis os bovi trituranti: » et: Dignus est operarius mercede sua:

Dicit enim Scriptura: « Non alligabis os bovi trituranti (granum, ad quod jus habet propter suum vehementem laborem); et (in alio loco addit Scriptura): « Dignus est operarius mercede sua; (ergo et presbyter, qui presbyteratus munere decenter fungitur, jus habet ad mercedem etiam temporalem, non quasi hæc merces sit reipsa operi suo æquivalens siquidem nullo pretio temporali, invitis simoniacis, spiritualia opera compensari possunt, sed quia ex justitia debetur ei sustentatio sine qua opus suum spirituale obire nequit. Secundo, tu, episcope),

Adversus presbyterum accusationem noli recipere nisi sub duo-

Adversus presbyterum accusationem noli (leviter) recipere, (et nullam accipe) nisi (hæc) sub duobus (at saltē) aut tribus testibus (accusatio sufficienter probe-

tur: Quoad illos qui in iudicio per testes sunt convicti et quoad laicos publicæ *)

Peccantes, (eos) coram omnibus argue ut et cæteri (inde) timorem (peccandi) habeant.

Testor (et obsecro te), coram Deo et Christo Jesu et electis (seu beatis) Angelis, ut hæc (de presbyterorum accusatione mandata) custodias sine præiudicio (seu præventionē), nihil faciens (aut iudicans) in (unam vel in) alteram partem declinando, (sed utramque accusantis et defendentis causam impartialiter audiendo. Quoad presbyterorum ordinationem, cura ut)

Manus cito (et leviter) nemini imposueris, (ne ad diaconatum vel presbyteratum indignos promoveas) neque (sic) communicaveris peccatis alienis, (quæ per hos indignos committerentur): Teipsum castum custodi.

Noli adhuc (exclusive) aquam bibere, sed modico vino utere propter stomachum tuum (infirmum) et (propter alias corporis) frequentes tuas infirmitates. (Insuper, in clericorum electione, videre est quod)

Quorundam hominum, (qui se ad ordinationem præparant), peccata (jampridem per famam publicam nota et) manifesta sunt (et proinde) præcedentia (et quasi ducentia) ad iudicium (de eis recte

bus aut tribus testibus:

Peccantes coram omnibus argue, ut et cæteri timorem habeant.

Testor coram Deo et Christo Jesu et electis Angelis ut hæc custodias sine præiudicio, nihil faciens in alteram partem declinando.

Manus cito nemini imposueris neque communicaveris peccatis alienis. Teipsum castum custodi.

Noli adhuc aquam bibere, sed modico vino utere propter stomachum tuum et frequentes tuas infirmitates.

Quorundam hominum peccata manifesta sunt, præcedentia ad iudicium; quos-

* Peccatum est publicum 1º quando in iudicio forensi tractatum est, 2º per facti evidentiam, 3º per famam communem.

dam autem et subsequuntur.

microscopio
in. supra sudario
microscopio
microscopio
microscopio

Similiter et facta bona manifesta sunt et quae aliter se habent abscondi non possunt



pronuntiandum); quosdam autem (sua peccata et (indignitas adhuc occulta) subsequuntur (et sola inquisitione detegi possunt: igitur probandi et diligenter examinandi sunt, ne indigni ad ordines promoveantur)

Similiter (sunt quidam, quorum vita et facta bona manifesta sunt, et) proinde digni sunt ut ad ordines promoveantur, et (si) quae (sunt in aliis bona facta quae) aliter (seu occulta) se habent, (semper) abscondi non possunt (et mox in lucem prodibunt si diligenter inquiratur; unde tuto ad ordines eos promoveri poteris)

CAPUT VI ET ULTIMUM.

Jubet Apostolus servos dominis obedire, Arguit novorum dogmatum et haeresum auctores, eorumque fructus recenset. Insectatur avaritiam tanquam malorum omnium radicem. Jubet Timotheum non opes sed justitiam et pietatem sectari. Divitibus praecipit ut sint humiles et liberales in hoc mundo, ut bonis operibus divites evadant in caetera. Rursum haeresis novitates vitari et fidei depositum servari jubet.

Quicumque sunt sub iugo servi dominos suos omni honore agnos arbitrentur, ne nomen Domini et doctrina blasphemetur.

Qui autem fideles habent dominos, non contemnant quia fratres

Quicumque sunt sub (dominorum) iugo servi dominos suos omni honore (seu reverentia et obedientia) dignos arbitrentur, ne nomen Domini et (christiana) doctrina blasphemetur (quasi per Christianismum ex servitio suo eximerentur servi).

Qui autem fideles (seu christianos) habent dominos, (eos) non contemnant (seu parum reverentur), quia (per baptismum

ipsorum) fratres (facti) sunt (proindeque sub hoc respectu aequales); sed (e contra) magis (et melius illis) serviant quia, (praeter eorum in conditione et statu civili superioritatem, etiam) fideles sunt (seu christiani) et (propter hoc ipsum habent jus ut sint magis dilecti, (utpote) qui beneficii vocationis ad fidem) participes (facti) sunt. Haec doce et exhortare.

Si quis aliter docet (ac illud quod hic docemus) et non acquiescit (his) sanis sermonibus (in nomine) Domini nostri Jesu Christi (editis), et ei, quae secundum (veram) pietatem est (et cultum Dei genunum) doctrinae, (non adhaeret).

Superbus est, (sicut) revera sunt haeretici, et nihil sciens (vera scientiae quae sola confert ad Dei gratiam et salutem acquirendam); sed (est) tantummodo languens (animo et maniter fluctuans) circa quaestiones et pugnas verborum (quae non tam rationibus quam verbosis clamoribus peraguntur); ex quibus (pugnis) oriuntur invidiae, contentiones (seu altercationes), blasphemiae (seu convicia sive in antagonistam sive in Deum), suspiciones male (in adversarios et ab adversariis invicem exortae).

Contentiones (inanes aut pravae) hominum mente corruptorum (et avaritia vel ambitione occupatorum qui in poenam haeresis excacati) et veritate privati sunt,

sunt; sed magis serviant quia fideles sunt et dilecti qui beneficii participes sunt. Haec doce et exhortare.

Si quis aliter docet et non acquiescit sanis sermonibus Domini nostri Jesu Christi et ei quae secundum pietatem est doctrinae,

Superbus est, nihil sciens sed languens circa quaestiones et pugnas verborum, ex quibus oriuntur invidiae, contentiones, blasphemiae, suspiciones male,

Contentiones hominum mente corruptorum, et qui veritate privati sunt, existi-

dam autem et subsequuntur.

microscopio
in. supra sudario
merito in fides le
habetur
Testor

Similiter et facta bona manifesta sunt et quae aliter se habent abscondi non possunt



pronuntiandum); quosdam autem (sua peccata et (indignitas adhuc occulta) subsequuntur (et sola inquisitione detegi possunt); igitur probandi et diligenter examinandi sunt, ne indigni ad ordines promoveantur

Similiter (sunt quidam, quorum vita) et facta bona manifesta sunt, (et) proinde digni sunt ut ad ordines promoveantur; et (si) quae (sunt in aliis bona facta quae) aliter (seu occulta) se habent, (semper) abscondi non possunt (et) mox in lucem prodibunt si diligenter inquiratur; unde tuto ad ordines eos promoveri poteris

CAPUT VI ET ULTIMUM.

Jubet Apostolus servos dominis obedire, Arguit novorum dogmatum et haeresum auctores, eorumque fructus recenset. Insectatur avaritiam tanquam malorum omnium radicem. Jubet Timotheum non opes sed justitiam et pietatem sectari. Divitibus praecipit ut sint humiles et liberales in hoc mundo, ut bonis operibus divites evadant in caetera. Rursum haeresis novitates vitari et fidei depositum servari jubet.

Quicumque sunt sub iugo servi dominos suos omni honore agnos arbitrentur, ne nomen Domini et doctrina blasphemetur.

Qui autem fideles habent dominos, non contemnant quia fratres

Quicumque sunt sub (dominorum) iugo servi dominos suos omni honore (seu reverentia et obedientia) dignos arbitrentur, ne nomen Domini et (christiana) doctrina blasphemetur; (quasi per Christianismum) ex servitio suo eximerentur (servi).

Qui autem fideles (seu christianos) habent dominos, (eos) non contemnant (seu parum reverentur), quia (per baptismum

ipsorum) fratres (facti) sunt (proindeque sub hoc respectu aequales); sed (e contra) magis (et melius illis) serviant quia, (praeter eorum in conditione et statu civili superioritatem, etiam) fideles sunt (seu christiani) et (propter hoc ipsum) habent jus ut sint magis dilecti, (utpote) qui beneficii vocationis ad fidem) participes (facti) sunt. Haec doce et exhortare.

Si quis aliter docet (ac illud quod hic docemus) et non acquiescit (his) sanis sermonibus (in nomine) Domini nostri Jesu Christi (editis), et ei, quae secundum (veram) pietatem est (et cultum Dei genunum) doctrinae, (non adhaeret).

Superbus est, (sicut) revera sunt haeretici, et nihil sciens (verae scientiae quae sola confert ad Dei gratiam et salutem acquirendam); sed (est) tantummodo languens (animo et maniter fluctuans) circa quaestiones et pugnas verborum (quae non tam rationibus quam verbosis clamoribus peraguntur); ex quibus (pugnis) oriuntur invidiae, contentiones (seu altercationes), blasphemiae (seu convicia sive in antagonistam sive in Deum), suspiciones male (in adversarios et ab adversariis invicem exortae).

Contentiones (inanes aut pravae) hominum mente corruptorum (et avaritia vel ambitione occupatorum qui in poenam haeresis excacati) et veritate privati sunt,

sed magis serviant quia fideles sunt et dilecti qui beneficii participes sunt. Haec doce et exhortare.

Si quis aliter docet et non acquiescit sanis sermonibus Domini nostri Jesu Christi et ei quae secundum pietatem est doctrinae,

Superbus est, nihil sciens sed languens circa quaestiones et pugnas verborum, ex quibus oriuntur invidiae, contentiones, blasphemiae, suspiciones male,

Contentiones hominum mente corruptorum, et qui veritate privati sunt, existi-

mantium quæ-
stum esse pieta-
tem.

Est autem quæ-
stus magnus pie-
tas cum sufficien-
tia.

Nihil enim in-
tulimus in hunc
mundum; haud
dubium quòd nec
auferre quid pos-
sumus:

Habentes autem
alimenta et qui-
bus tegamur, his
contenti sumus,

Nam qui volunt
divites fieri inci-
dunt in tentatio-
nem et in laqueum
diaboli et deside-
ria multa inutilia
et nociva quæ
mergunt homines
in interitum et
perditionem:

Radix enim om-
nium malorum
est cupiditas;
quam quidam ap-
petentes errave-
runt a fide et in-

(et) existimantium (nihil aliud quam)
quæstum (seu lucri occasionem) esse pie-
tatem. (Equidem ego ipse dico quòd)

Est autem (vere) quæstus magnus pie-
tas, (si conjuncta sit) cum (animo qui par-
vo contentus est et eo utitur tanquam)
sufficiencia: (et cur plus optaremus quam
hoc parvum necessarium, siquidem)

Nihil enim intulimus in hunc mundum,
(et) haud dubium (est) quòd nec (ex eo)
auferre (ali)quid possumus? (igitur, mo-
do simus)

Habentes autem alimenta (necessaria) et
(vestimenta) quibus (sufficenter) tegamur,
his contenti simus. (Hæc pro episcopis et
presbyteris principaliter dico, etsi occa-
sionaliter pro omnibus. Ne igitur divitias
appetamus);

Nam qui volunt divites fieri, incidunt
in (multimodam) tentationem et in la-
queum diaboli (qui, eorum cogitationes
et curas in accumulandos nummos con-
vertens, facit ut animam negligant et vix
de ea cogitent; imo) et (inducuntur in)
desideria multa inutilia et (etiam in) no-
civa, quæ mergunt homines in interitum
(animæ et sæpe in corporis) perditionem:

Radix enim omnium malorum est cupi-
ditas (pecuniæ, in eo sensu quòd ad omnia
peccata impellit; ergo cavete ab hac cu-
pitudine) quam quidam appetentes errave-
runt a fide, (et in apostasiam vel hære-
sim vel infidelitatem prolapsi sunt), et in-

seruerunt (seu transfixerunt) se doloribus seruerant se do-
multis, (nempe angoribus, timoribus, vi-
giliis, laboribus, angustiis et molestiis).

Tu autem, o homo Dei, hæc (peccata
quæ ex avaritia procedunt) fuge; sectare
vero (ea quæ fovent) justitiam, pietatem,
fidem, charitatem, patientiam (qua non
solum superfluis sed etiam necessariis
æquo animo careas, et) mansuetudinem.

Certa bonum certamen (in defensionem
et propagationem) fidei; apprehende (vi-
riliter) luctam quæ ducit ad vitam æter-
nam in qua (assequenda) vocatus es, et (ad
quam aliquid juris habes ex quo) confessus
(et professus es) bonam (fidei tuæ) con-
fessionem coram multis testibus, (nempe
in persecutione Gentilium Ephesi excita-
ta).

Præcipio tibi coram Deo qui vivificat
omnia (et mortificat), et (coram) Christo
Jesu qui (de veritate) testimonium reddi-
dit sub Pontio Pilato (et) bonam (suam)
confessionem (martyrio consignavit; co-
ram his duobus testibus, qui vindices ade-
runt hujus præcepti si illud non serves,
præcipio tibi, inquam),

Ut serves (omne) mandatum (quod tibi
hac epistola præscripsi, et illius executio-
nem integram tu ipse serves et apud alios
promoveas, ita ut obsequium tuum sit)
sine macula (et) irreprehensibile, (et ista
mandata sive ad mores sive ad fidem spe-
ctantia per te et alios episcopos integre

Tu autem, o
homo Dei, hæc
fuge, sectare vero
justitiam, pieta-
tem, fidem, cha-
ritatem, patien-
tiam, mansuetu-
dinem.

Certa bonum
certamen fidei,
apprehende vitam
æternam in qua
vocatus es et con-
fessus bonam con-
fessionem coram
multis testibus.

Præcipio tibi
coram Deo qui vi-
vificat omnia, et
Christo Jesu qui
testimonium red-
didit sub Pontio
Pilato bonam con-
fessionem,

Ut serves man-
datum sine macu-
la, irreprehensi-
bile, usque in ad-
ventum Domini
nostri Jesu Chri-
sti,

observentur) usque in (secundum) adventum Domini nostri Jesu Christi;

Quem suis temporibus ostendet beatus et solus potens, Rex regum et Dominus dominantium,

Qui solus habet immortalitatem et lucem inhabitat inaccessibilem, quem nullus hominum vidit sed nec videre potest, cui honor et imperium sempiternum. Amen.

Divitibus hujus sæculi præcipe non sublime sapere neque sperare in incerto divitiarum, sed in Deo vivo qui præstat nobis omnia abunde ad fruendum;

Bene agere, divites fieri in bonis operibus, facile tribuere, communicare,

Quem (adventum in) temporibus suis (et a se præfixis) ostendet ille Deus, qui est summe beatus et solus (vere) potens (utpote omnis potestatis origo, et) Rex regum, et Dominus dominantium, (et)

Qui solus habet (ex se) immortalitatem et lucem inhabitat (nostræ menti) inaccessibleem, quem nullus hominum (per se nec suæ naturæ vires) vidit sed nec videre potest, (et) cui (pertinet omnis) honor et imperium sempiternum. Amen. (Ad præveniendum divitiarum periculum, iterum dico):

Divitibus hujus sæculi præcipe non (de seipsis) sublime sapere, (nec seipso propter divitias suas magni facere), neque sperare in incerto divitiarum (minimo belli et naufragii et furti et cujuslibet mutationis vento expositarum), sed in (solo) Deo vivo qui (per creationem paravit et per providentiam) præstat nobis omnia, (aerem, aquam, lucem, solem, quibus utuntur æque pauperes et divites, et quæ) abunde (sufficiunt ad vivendum imo et) ad fruendum (cum aliqua voluptate. Mone illos ut potius eurent)

Bene (et bona opera) agere, divites fieri (non in auro et argento sed) in bonis operibus (quæ sibi merita accumulent), facile (eleemosynas) tribuere, (et per mutuum de opibus suis) communicare, (ut possint)

Thesaurizare sibi (virtutum et pietatis) opera, quæ sunt quasi) fundamentum bonum (et solidum in quo superstruitur ædificium salutis) in futurum, (et) ut apprehendant veram vitam.

O Timothee, (veram doctrinam tanquam) depositum (diligenter) custodi, devitans profanas vocum novitates¹ (quæ sæpe sunt hæresi proximæ), et oppositiones (seu objectiones quæ procedunt e fonte) falsi nominis scientiæ,

Quam quidam (pseudodoctores) promittentes (seu profitentes), circa fidem (et ab integritate fidei) exciderunt. Gratia (Dei) tecum (sit et maneat semper). Amen.

Thesaurizare sibi fundamentum bonum in futurum ut apprehendant veram vitam.

O Timothee, depositum custodi, devitans profanas vocum novitates et oppositiones falsi nominis scientiæ,

Quam quidam promittentes circa fidem exciderunt. Gratia tecum. Amen.

¹ Eæ novæ voces dicuntur profanæ, quæ sub novo nomine novam rei significationem imponunt.



II^a EPISTOLA B. PAULI AD TIMOTHEUM

ARGUMENTUM.

Idem est generatim argumentum hujus epistolæ quod prioris. Timotheum iterum docet quæ sint pastoris et episcopi officia; urget eum ex S. Scriptura sanam doctrinam docere, arguere peccatores, et confutare hæreticos quorum mores depingit. Prædestinationis fundamentum dat hæc duo sigilla, scilicet præscientiam Dei et fugam peccati. Excitat ad fortitudinem, patientiam, studium sacræ Scripturæ, et martyrium.

Hæc epistola probabiliter est a Paulo scripta, cum animam jam pene exhalaret et est ultima omnium quas edidit.

Scripta fuit in vinculis anno 59.

CAPUT PRIMUM.

Amorem suum erga Timotheum ostendit Apostolus. Hortatur eum ut exsuscitet gratiam fortitudinis in ordinatione sua acceptam. Excitat eum ut non erubescat prædicationem Evangelii, et usque ad sanguinem pro illo certet spe resurrectionis futuræ. Monet eum ut depositum sanæ doctrinæ custodiat, etiamsi hæretici ab eo avertantur. Commendat Onesiphori fidem et charitatem. ®

Paulus (electus ut sit) Apostolus Jesu Christi per voluntatem Dei (Patris, et missus) secundum (seu ad dandam) promissionem vitæ quæ (christianis præstita) est in Christo Jesu (seu per Christum Jesum, dat salutem et optat)

Paulus, Apostolus Jesu Christi per voluntatem Dei, secundum promissionem vitæ quæ est in Christo Jesu,

S. Paul compris à livre ouvert.

Timotheo charissimo filio gratia, misericordia, pax a Deo Patre et Christo Jesu Domino nostro.

Timotheo charissimo filio (suo ut) gratia (et) misericordia (et) pax (ei dentur et serventur) a Deo Patre et (a Filio ejus) Christo Jesu Domino nostro.

Gratias ago Deo cui servio a progenitoribus in conscientia pura, quod sine intermissione habeam tui memoriam in orationibus meis nocte ac die.

Gratias ago Deo cui (fideliter, etiam cum judaizarem, cultum patriæ reddidi et cui nunc adhuc) servio, (ita edoctus et educatus) a progenitoribus (meis; Deo gratias ago, inquam), quod (me tui non sinat oblivisci et) sine intermissione habeam tui memoriam in (omnibus) orationibus meis nocte ac die: (et valde sum)

Desiderans te videre, memor lacrymarum tuarum, ut gaudio implear.

Desiderans te videre; memor (enim sum) lacrymarum tuarum (quas in dicesu meo fudisti, et de quibus contristatus sum; unde vehementer cupio frui aspectu tuo) ut gaudio (te videndi et te fruendi) implear. (Te enim multum amo, quia sum)

Recordationem accipiens ejus fidei quæ est in te non ficta, quæ et habitavit primum in avia tua Loïde et matre tua Eunice, certus sum autem quod et in te:

Recordationem (habens seu) accipiens ejus fidei quæ est in te (sincera et) non ficta, quæ et habitavit primum (in tua familia, nempe) in avia tua Loïde et (in) matre tua Eunice, (et de qua fide) certus sum autem quod et in te (inhabitat).

Propter quam causam admoneo te ut ressuscites gratiam Dei quæ est in te per impositionem manuum mearum:

Propter quam (duplicem amoris mei et fidei tuæ) causam, admoneo (et obsecro) te ut ressuscites (in corde tuo) gratiam, (zelum scilicet et charitatem) Dei quæ est (infusa) in te per impositionem manuum mearum (in die ordinationis tuæ, ut ver-

bum Dei fortiter et sine metu annuntiare valeas sicut debes);

Non enim dedit nobis Deus spiritum timoris (et ignaviæ), sed (spiritum) virtutis (et fortitudinis) et (divinæ) dilectionis et sobrietatis (seu temperantiæ non solum in cibo sed et in omnibus tam prosperis quam adversis, quæ moderate et constanter ferre debemus).

Noli itaque erubescere (profiteri et docere) testimonium (seu doctrinam) Domini nostri (Jesu Christi); neque (erubescas) ejus crucem et martyrium quo suam doctrinam confirmavit), neque (erubescas) me vinctum ejus (Evangelii); sed collabora (et compatere huic) Evangelio (persecutionem patienti, et patere pro eo) secundum virtutem (et potentiam) Dei. (qui te ad hoc certamen vocavit et confortabit. Noli igitur erubescere; sed fortiter sustine Evangelium Dei)

Qui nos liberavit (a peccato et morte æterna, et (qui) vocavit (nos ad Christianismum) vocatione sua (ut vita) sancta (vivamus; ab eo vocati sumus, inquam), non secundum opera (et merita) nostra, sed secundum propositum (seu beneplacitum) suum et gratiam (omnino gratuitam) quæ data est nobis in Christo Jesu (seu per Christum Jesum et nobis præparata fuit) ante tempora sæcularia, (et quæ nobis)

Manifestata est autem nunc per illuminationem (seu adventum) Salvatoris nostri

Non enim dedit nobis Deus spiritum timoris, sed virtutis, et dilectionis, et sobrietatis.

Noli itaque erubescere testimonium Domini nostri neque me vinctum ejus; sed collabora Evangelio secundum virtutem Dei,

Qui nos liberavit et vocavit vocatione sua sancta, non secundum opera nostra sed secundum propositum suum et gratiam quæ data est nobis in Christo Jesu ante tempora sæcularia,

Manifestata est autem nunc per

CAPUT II.

Pergit Timotheum hortari ut, relictis negotiis sæcularibus, prædicationi et propagationi Evangelii totus incumbat. Spe resurrectionis et gloriæ futuræ eum excitat ut quævis adversa pro fide sustineat. Eum invitât ad recte tractandum verbum veritatis, et ad vitandos hæreticos qui resurrectionem negant. Monet eum ne turbetur si aliqui a fide excidant, quia in ea persistent ii qui per præscientiam Dei et fugam peccati signati sunt. Hortatur eum etiam ut juvenilia vitet, et errantes leniter corripiat.

Tu ergo, fili mi, confortare in gratia quæ est in Christo Jesu.

Et quæ audisti a me per multos testes; hæc commenda fidelibus hominibus qui idonei erunt et alios docere.

Labora sicut bonus miles Christi Jesu:

Nemo militans Deo implicat se negotiis sæcularibus, ut ei placeat cui se probavit:

Tu ergo, fili mi, confortare (et fortitudinem cape) in gratia quæ est in Christo Jesu (tibi danda, ut persistas in colendo et prædicando ejus Evangelium)

Et quæ audisti a me per multos testes (eadem audientes), hæc commenda fidelibus hominibus (et presbyteris, qui idonei erunt et alios (illa) docere. (Tu ipse)

Labora, (et mala sustine) sicut bonus miles Christi Jesu: (totus Evangelii promulgationi incumbere);

Nemo (enim) militans (pro) Deo implicat se negotiis sæcularibus, (qualia sunt mercatura, artes mechanicæ, agricultura; nec sæcularis miles in his occupationibus versatur), ut (totus sit et) ei placeat (imperatori) cui se probavit (seu tradidit); ita et tu Dei servitio totus esse debes, utpote episcopus. Labora et certa sicut bonus athleta; atqui)

Nam et (athleta) qui certat in agone, non coronatur nisi legitime (et secundum leges agonis præscriptas) certaverit; (et, si vincere voluerit, certamini se totum præparare et dare debet. Forsitan objicies: si autem me totum et exclusive prædicationi tradidero, unde vivam? Respondeo: sicut agricola primum jus habet ad fructum de agro quem coluit percipiendum, item tibi a fidelibus quos doces victum expectare et exigere poteris: sed nonne prius fuisse legitime)

Laborantem (hunc) agricolam oportet, (ut) primum (seu primam partem) de fructibus (agri) percipere (possit? ita et tu, ut bonus athleta et laboriosus agricola, legitime certare et strenue laborare debes, ut jus habeas ad victum a fidelibus recipiendum in hoc mundo et ad coronam gloriæ in futuro colligendam).

Intellige quæ (hic) dico (et intelligendi gratiam pete a Domino); dabit enim tibi Dominus in (his) omnibus (seu tribus militis et athletæ et agricolæ parabolis) intellectum (sufficientem, ut eas absque majori explicatione percipias. Nunc ut paratus sis ad omnia subeunda pro Evangelio),

Memor esto Dominum Jesum Christum, (nonnisi postquam passus est, gloriose) resurrexisse a mortuis, (hunc Jesum Christum, inquam, hominem) ex semine David (et pro nobis mortuum) secundum (illud quod docet) Evangelium meum;

In quo (propagando et glorificando ego

Nam et qui certat in agone non coronatur nisi legitime certaverit.

Laborantem agricolam oportet primum de fructibus percipere.

Intellige quæ dico; dabit enim tibi Dominus in omnibus intellectum.

Memor esto Dominum Jesum Christum resurrexisse a mortuis ex semine David, secundum Evangelium meum,

In quo laboro

usque ad vincula quasi male operans; sed verbum Dei non est alligatum;

ipse) laboro (et patior) usque ad (portanda pro eo durissima) vincula, quasi (essem) male operans (seu malefactor); sed (scio quòd, si ego sum vinctus), verbum Dei non est alligatum, (siquidem partim in carcere partim per epistolas illud fructuose prædicare possum):

Ideo omnia sustineo propter electos, ut et ipsi salutem consequantur, quæ est in Christo Jesu cum gloria cælesti:

Ideo omnia (mala et mea vincula intrepide et libenter) sustineo propter (hanc Evangelii promulgationem et propter) electos, ut et ipsi (inde) salutem consequantur quæ est (nobis allata) in Christo Jesu (seu per Christum Jesum, et propter conjunctionem seu correlationem mearum passionum) cum gloria cælesti (quam mihi pariunt in futurum);

Fidelis sermo; nam si commortui sumus, et convivemus.

Fidelis (enim et certus est hic) sermo, (utpote ab ore Dei procedens, quo nobis affirmatur quòd) *nam* si et commortui (et compatientes cum et pro Christo) sumus, (cum eo in ejus gloria resuscitabimus) et convivemus, (et quòd)

Si sustinebimus et conregnabimus; si negaverimus, et ille negabit nos.

Si (cum et pro eo quæque adversa) sustinebimus, (cum eo) et conregnabimus; (non minus autem certum est quòd), si negaverimus (Christum et ejus Evangelium præ metu tormentorum), et ille negabit (se nosse) nos (in die judicii, et nos a gloria sua excludet: insuper si credimus ejus verbo, vel)

Si non credimus, ille fidelis permanet, negare seipsum non potest.

Si non credimus, (nihil refert); ille fidelis permanet, (quippe qui) non (falli nec fallere nec) negare seipsum (et propositum suum) potest; (unde si ejus operi non

collaboramus, opus suum et minas suas non minus perficiet).

Hæc, (quæ jam dixi et præcepi, doce et de his fideles et presbyteros tibi commissos) commune, (protestans et) testificans (ea) coram Domino (qui erit eorum vindex). Noli (etiam cum hæreticis) contendere (seu disputare) verbis; ad nihil enim (hoc) utile est nisi ad subversionem audientium (vel obstinatorum vel rudium; contentio nibus enim veritas minus elucet quam obscuratur).

Sollicite cura teipsum probabilem (seu probatione dignum) exhibere Deo, (et Evangelii) operarium inconfusibilem (qui libere et competenter Dei verbum prædicet et profiteatur, et) recte tractantem (et clare exponentem) verbum veritatis.

Profana autem (seu falsa) et vaniloquia (seu clamosam loquacitatem) evita, (quæ facile ad deteriora deducunt et quæ) multum *enim* proficiunt ad impietatem (errorum et hæresum);

Et sermo eorum ut cancer serpit, (et quod sanum et proximum est corripit); fuge igitur eos hæreticos vaniloquentes, ex quibus est Hymenæus et Philetus,

Qui a veritate exciderunt, dicentes resurrectionem esse jam (litteraliter) factam (in Christo a mortuis resurgente, sed mystice tantum quoad nos per baptismum fieri; quo errore corruerunt) et subverterunt quorundam fidem. (Ex hac quorundam corruptione nolite concludere fi-

Hæc commune, testificans coram Domino. Noli contendere verbis; ad nihil enim utile est nisi ad subversionem audientium.

Sollicite cura teipsum probabilem exhibere Deo, operarium inconfusibilem, recte tractantem verbum veritatis.

Profana autem et vaniloquia evita; multum enim proficiunt ad impietatem.

Et sermo eorum ut cancer serpit, ex quibus est Hymenæus et Philetus,

Qui a veritate exciderunt dicentes resurrectionem esse jam factam et subverterunt quorundam fidem.

dem totius Ecclesiae sensim corrumpi posse);

Sed firmum fundamentum Dei stat habens signaculum hoc: Cognovit Dominus qui sunt ejus, et discedat ab iniquitate omnis qui nominat nomen Domini.

Sed (potius certi estote quod) firmum (et incorruptibile) fundamentum (seu decretum) Dei (quoad salutem electorum est) habens signaculum hoc (duplex: 1° ejus praedestinationem et praescientiam qua cognovit Dominus (eos) qui sunt ejus (et qui ad salutem ab eo praordinati sunt etiam antequam nascerentur, et 2° fugam peccati, qua fit ut abhorreat) et (voluntarie) discedat ab iniquitate omnis (fidelis) qui nominat (seu invocat) nomen Domini; (et haec voluntaria peccati fuga, Dei praedestinationem complens et perficiens, vetat ne in errorem aut haesim abripiantur; ergo non timendum est ut Ecclesia tota corrumpatur. Sed dices: quomodo ergo, inter christianos qui invocant nomen Domini, nonnulli sunt improbi qui non discedunt ab iniquitate sed sequuntur iniquitatem? Respondeo: nihil mirandum: item enim in Ecclesia ac)

In magna autem domo non solum sunt vasa aurea et argentea, sed et lignea et fictilia; et quaedam quidem in honorem, quaedam autem in contumeliam.

In magna autem domo, (ubi) non solum sunt vasa aurea et argentea, sed (ubi sunt) et lignea et fictilia; et (ex eis) quaedam quidem in honorem (seu in usum honorificum adhibentur, dum) quaedam autem in contumeliam (seu in usum vilem rediguntur: sic in Ecclesia reperire est fideles qui instar vasorum aureorum firmi et illustres sunt in fide, et quidam alii qui instar vasorum fictilium sunt fragiles in charitate et infirmi in fide. Sed

inter hujus domus vasa et Ecclesiae membra haec est differentia, quod vasa aurea non possunt in lutea converti nec vicissim lutea in aurea, dum in Ecclesia fideles qui per peccatum facti sunt vasa in contumeliam, possunt, si se a peccato emundant, evadere vasa aurea et in honorem restituta: unde)

Si quis ergo emundaverit se ab istis (erroribus de quibus dixi, simul atque ab istis sordibus emundatus fuerit, fiet et) erit vas in honorem (restitutum utpote) sanctificatum et (vas) utile Domino, (in cujus manuerit), ad omne opus bonum paratum (et idoneum. De caetero),

Juvenilia autem desideria, (nempe, curiositatem, ambitionem, inanem gloriam, voluptates et adolescentium vitia) fuge; sectare vero justitiam, fidem, charitatem, et (veram) pacem; (haec sectare, inquam), cum iis qui invocant Dominum de corde puro, (ita ut cum aequitate, gravitate et charitate populum docere et errantes corrigere valeas).

Stultas autem et sine (sensu et sapientiae) disciplina quaestiones (seu contentiones) devita; sciens quia (seu quod haec disputationes) generant lites; (atqui)

Servum autem Domini non oportet litigare (seu rixari); sed (debet illum) mansuetum esse ad omnes, (et) docibilem (seu aptum et paratum ad docendum, et infirmis proximi) patientem; (debet etiam illum esse)

Si quis ergo emundaverit se ab istis, erit vas in honorem sanctificatum et utile Domino, ad omne opus bonum paratum.

Juvenilia autem desideria fuge, sectare vero justitiam, fidem, charitatem, et pacem cum iis qui invocant Dominum de corde puro.

Stultas autem et sine disciplina quaestiones devita, sciens quia generant lites:

Servum autem Domini non oportet litigare, sed mansuetum esse ad omnes, docibilem, patientem,

Cum modestia corripientem eos qui resistunt veritati, nequando Deus det illis pœnitentiam ad cognoscendam veritatem,

Et respiscant a diaboli laqueis, a quo captivi tenentur ad ipsius voluntatem.

Cum modestia (seu moderatione) corripientem eos qui resistunt veritati, nequando, (si duriores erga eos fuerimus et) Deus (aliquando) det illis pœnitentiam (et lumen internum) ad cognoscendam veritatem, (et sinat ut eos pœniteat)

Et respiscant a diaboli laqueis a quo captivi (nunc) tenentur (et coguntur) ad faciendam ipsius (diaboli) voluntatem, (nostram tepiditatem eorum conversione et fervore pudefaciat nos Deus).

CAPUT III.

Describit Apostolus mores hæreticorum, Timotheumque ad constantiam et martyrium hortatur. Eum invitat ad studium sacre Scripturæ, ut fiat perfectus homo Dei et ad omne opus bonum instructus.

(Dixi non mirum esse si hæretici nascuntur in Ecclesia) :

Hoc autem scito quòd in novissimis diebus instabunt tempora periculosa,

Erunt homines seipsos amantes, cupidi, elati, superbi, blasphemii, parentibus non obedientes, ingrati, scelesti,

Sine affectione, sine pace, criminales, inconti-

Hoc autem scito quòd in novissimis (seu proximis) diebus instabunt (seu supervenient) tempora (quæ, propter hominum quorundam improbitatem, erunt) periculosa (fidelibus) ;

Et erunt (isti) homines seipsos (et suam propriam gloriam) amantes, cupidi (seu pecuniæ amatores), elati (seu arrogantes), superbi, blasphemii (seu maledici), parentibus non obedientes, ingrati, scelesti,

Sine affectione (seu inhumani), sine pace (seu fœdifragi), criminales (seu calumniatores), incontinentes (seu luxu-

riosis), immites (seu feri), sine (ulla) benignitate (erga fratres),

Proditores (in amicitia), protervi (seu instabiles), tumidi (et superbia inflati), et voluptatum amatores magis quam Dei,

Habentes speciem quidem pietatis, virtutem (seu sinceritatem) autem ejus abnegantes : (his adversare) et hos devita. (Sequentibus signis hos agnosces) :

Ex his enim sunt (illi) qui (dolose) penetrant domos, et (doctrinis suis corruptas) captivas ducunt (quolibet) mulierculas oneratas peccatis, quæ (ex natura sua) ducuntur variis desideriis (sive curiositatibus, sive ornatus, sive vanæ gloriæ, sive luxuriæ, et quæ sunt)

Semper discentes et, (tum propter inconstantiam aut cupidines), nunquam ad scientiam veritatis pervenientes, (tum quia a suis pseudodoculis in errorem trahuntur : nam)

Quemadmodum autem Joannes et Mambres, (Pharaonis magi), restiterunt veritati (a Moyse per miracula confirmatæ), ita et hi resistunt veritati (evangelicæ, ei vanas objectiones opponendo); homines (enim sunt) corrupti mente, (et) reprobii (seu errantes) circa fidem :

Sed ultra (seu diu) non proficient (in hypoerisi sua quin ea detegatur); insipientia (et amentia) enim eorum manifesta

nentes, immites, sine benignitate,

Proditores, protervi, tumidi, et voluptatum amatores magis quam Dei,

Habentes speciem quidem pietatis, virtutem autem ejus abnegantes; et hos devita :

Ex his enim sunt qui penetrant domos, et captivas ducunt mulierculas oneratas peccatis, quæ ducuntur variis desideriis.

Semper discentes et nunquam ad scientiam veritatis pervenientes.

Quemadmodum autem Joannes et Mambres restiterunt Moysi ita et hi resistunt veritati homines corrupti mente, reprobii circa fidem:

Sed ultra non proficient; insipientia enim eorum manifesta erit

omnibus sicut et illorum fuit. erit omnibus, sicut et (amentia) illorum (magorum) fuit.

Tu autem assecutus es meam doctrinam, institutionem, propositum, fidem, longanimitatem, dilectionem, patientiam, (mente tua) assecutus es (seu intellexisti) meam doctrinam, (meam vitam et morum) institutionem, (meum de Evangelio propagando) propositum, (meam) fidem (seu in fide constantiam, meam in fratrum aut hostium peccatis et persecutionibus tolerandis) longanimitatem, (meam in omnes tum amicos tum inimicos tum Gentiles tum Judæos) dilectionem, (meam in omnibus adversis) patientiam; (nosti et intellexisti quæ fuerint in me suscitatae)

Persecutiones, passiones, qualia, mihi facta sunt Antiochiæ, Iconii, et Lystris, quales persecutiones sustinui, et ex omnibus eripuit me Dominus. Persecutiones, passiones (seu ærumnæ et) qualia (mala) mihi facta sunt (a Judæis) Antiochiæ, Iconii et Lystris, (et) quales persecutiones (ex his) sustinui; et (scis etiam quomodo) ex omnibus malis istis eripuit me Dominus. (Tu igitur)

Et omnes qui pie volunt vivere in Christo Jesu persecutionem patientur. Et omnes qui pie (et religiose) volunt vivere in Christo Jesu, (scitote quòd, sicut ego, vere christiani) persecutionem patientur (sive a dæmonibus, sive ab infidelibus, sive etiam ab amicis).

Mali autem homines et seductores proficient in pejus, errantes et in errorem mittentes; Multi autem homines (perversi et aliorum) seductores proficient (et deficient de malo) in pejus, errantes (ipsi) et (alios) in errorem mittentes, (proindeque duplicis pœnæ erunt rei):

Tu vero permane in iis quæ didicisti et credi- Tu autem, permane (constanter) in (credendis et propagandis) iis (dogmatibus, præceptis et consiliis) quæ didicisti

et (quæ) credita sunt tibi (episcopo, ut ea promulges; hæc doce fideliter et intrepide), sciens (et memor) a quo, (scilicet a Jesu Christo et a me, ea) didiceris, (et consequenter quantum de eorum veritate sis securus):

Et quia ab infantia (tua) sacras litteras nosti, quæ te possunt (sufficenter) instruere (et a quibus didicisti quòd) ad salutem (nemo pervenit nisi) per fidem quæ est in Christo Jesu (habenda; in iis instat et inde colliges omne quod ad tuum ministerium recte implendum attinet: nam)

Omnis scriptura divinitus inspirata (valde) utilis est ad docendum (omnem sanam doctrinam), ad arguendum (hæreticos et peccatores), ad corripiendum (et corrigendum omnia mala et morum corruptelas, et) ad erudiendum (semetipsum et alios) in (omni) justitia (adimplenda, in sanctimonia et perfectione assequenda, ita)

Ut (per Scripturæ lectionem, salvis tamen gratia et sacramentis et traditionibus) haud minus ad salutem necessariis, sufficienter erudiatur et instruat ut) perfectus sit homo Dei (seu doctor et episcopus), et (fiat) ad omne opus bonum instructus (et paratus).

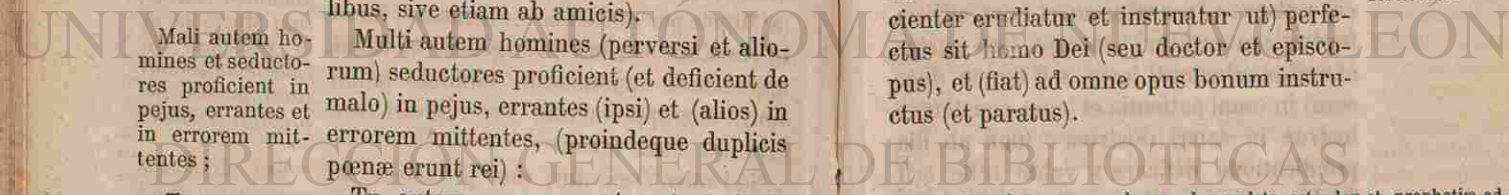
¹ Omnis scriptura non eodem modo revelata est: lex et prophetiæ ad verbum a Spiritu sancto dictata sunt; non vero sic de historiis et moralibus exhortationibus quibus Spiritus sanctus adfuit tantummodo ne scriptores a veritate vel in uno puncto aberrarent, et ut sententiarum conceptionem et ordinem præscriberet.

tasunt tibi, sciens a quo didiceris,

Et quia ab infantia sacras litteras nosti quæ te possunt instruere ad salutem per fidem quæ est in Christo Jesu.

Omnis scriptura divinitus inspirata utilis est ad docendum, ad arguendum, ad corripiendum, ad erudiendum in justitia,

Ut perfectus sit homo Dei ad omne opus bonum instructus.



CAPUT IV ET ULTIMUM.

Obtestatur Timotheum Apostolus ut instanter prædicet et moneat et arguat suos, propter instantes hæreticos. Declarat sibi instare mortem et martyrîum. Jubet ut ad se derelictum veniat cum libris. Recenset mala a Nerone sibi inflicta, et sperat a Deo sibi concedendam esse martyrîi gratiam sicut ab eo e vinculis liberationem habuit. Suos salutatur et eis gratiam apprecatur.

Testificor coram Deo et Jesu Christo qui judicaturus est vivos et mortuos, per adventum ipsius et regnum ejus: Testificor (seu obsecro te) coram Deo (Patre) et (Filio ejus) Jesu Christo qui judicaturus est vivos et mortuos, (obsecro te, inquam), per (futurum) adventum ipsius et regnum ejus (gloriosum quod cum sanctis suis inibit, ut adimpleas hæc præcepta sequentia quæ te et alios Christi ministros hoc regno dignos reddent et quorum omissio vos eo indignos faceret, scilicet):

Prædica verbum, insta opportune, importune; argue, obsecra, increpa, in omni patientia et doctrina. Prædica verbum (seu Evangelium); insta (hujus prædicationi, sive) opportune (eum libenter audieris, sive) importune (eum ab invito audieris); argue (errantem aut peccantem et eum argumentis convince); obsecra (peccatorem et eum adhortare ut convertatur); increpa (seu rursus et acrius reluctanti insta, sed tamen doce eum) in omni patientia et (eum constanter instrue in sana) doctrina: (noli ab illa prædicatione deficere; valde utile erit fidelibus, si ei institerint ministri Christi):

Erit enim tempus cum sanam doctrinam non (jam) sustine-

bunt, sed, ad sua desideria (fovenda et securius adimplenda), coacervabunt sibi, (sine delectu et prout aget eos libido), magistros (qui illis blandiantur et loquantur, ut sibi loquendum esse volunt tales auditores) prurientes (seu nihil aliud volentes audire nisi quod placet) auribus (suis, nempe nova, curiosa, mollia et voluptuaria), doctrinam non sustinebunt sed ad sua desideria coacervabunt sibi magistros prurientes auribus;

Et (qui) a veritate (evangelica) quidem auditum (suum) avertent (et libenter) ad fabulas autem (Judæorum aut hæreticorum) convertentur. Et a veritate quidem auditum avertent, ad fabulas autem convertentur.

Tu vero, (episcopo), vigila (ut his malis te opponas); in omnibus (ærumnis pro Evangelio perferendis constans esto et fortiter) labora (seu confortare); opus fac (boni) evangelistæ (instanter et intrepide prædicando, et totum) ministerium tuum (integre et fideliter) imple: (iterum dico): Sobrius esto (seu vigila. Hæc mea consilia, utpote ultima, perpendere et tibi penitus imprimere velis; sentio quòd)

Ego enim jam delibor, (sanguinem meum mox in sacrificium Deo per martyrîum quasi libamen profusus), et (quòd tempus resolutionis (seu mortis meæ) instat. Ego enim jam delibor et tempus resolutionis meæ instat.

Bonum certamen (pro fide Christi) certavi; cursum (apostolatus mei feliciter inter hostes meos) consummavi; fidem (in adimplendo ministerio meo) servavi;

In reliquo (est ut mihi detur hæc, quæ) In reliquo reposita (seu destinata) est mihi, corona reposita est mihi

corona justitiæ quam reddet mihi Dominus in illa (suprema) die (utpote) justus iudex ; (quæ corona mihi legitime debetur et dabitur) non solum autem mihi sed et iis qui, (sibi consciis rectæ suæ vitæ, non timent sed etiam) diligunt (et fiducialiter expectant secundum) adventum ejus. Festina, (tu), ad me venire cito ;

Demas enim me reliquit, (quia) diligens (erat) hoc sæculum (et sua privata commoda Evangelio præponens), et abiit Thessalonicam ;

Crescens in Galatiam, Titus in Dalmatiam. Crescens (autem abiit) in Galatiam (et Titus in Dalmatiam, (missi ambo a me ad prædicandum. Evangelista)

Lucas est mecum solus. Marcum assume et adduc tecum ; est enim mihi utilis in ministerium (Evangelii).

Tychicum autem misi Ephesum, (ut te ad me venientem suppleret).

Penulam, quam reliqui Troade apud Carpum, veniens affer tecum et libros, maxime autem membranas. Penulam (seu vestem, qua frigus depellatur et) quam reliqui Troade apud Carpum veniens affer tecum ; (affer) et libros (sacræ Scripturæ et alios manu mea scriptos et) maxime autem membranas (seu chartas recentiores a me exaratas).

Alexander ærarius multa mala mihi ostendit ; reddet illi Dominus, (utpote justitiæ et Evangelii vindex), secundum opera ejus (quæ fecit in Christi ministerium impediendum) :

Quem et tu devita ; valde enim restitit verbis nostris. (Quoad cæteros, dicam quòd)

In prima mea defensione, (quam pro me feci in primis meis vinculis), nemo mihi adfuit sed omnes me (solum et omni ope destitutum) dereliquerunt ; (oro autem Deum ut hæc mei derelictio) non illis imputetur (ad peccatum et ad pœnam) :

Dominus autem mihi (prædicanti) astitit, et confortavit me ut per me (Evangelii) prædicatio impleatur et (illud) audiant omnes gentes ; et (per auxilium ejus) liberatus sum de ore leonis, (nempe Neronis. Spero etiam quòd et in futurum dicere potero) :

Liberavit me Dominus ab omni opere malo (seu peccato, non sinens quòd verbo nec facto Deum et fidem abnegem) ; et (spero quòd) salvum (me) faciet (et me introducet) in regnum suum cœleste ; cui (Deo reddatur) gloria in sæcula sæculorum. Amen.

Saluta Priscam et Aquilam et Onesiphori domum.

Erastus remansit Corinthi : Trophimum autem reliqui infirmum Mileti.

Festina ante hiemem venire. Salutante Eubulus et Pudens, et Limus et Claudia et fratres omnes.

Quem et tu devita ; valde enim restitit verbis nostris.

In prima mea defensione nemo mihi adfuit, sed omnes me dereliquerunt ; non illis imputetur :

Dominus autem mihi astitit, et confortavit me ut per me prædicatio impleatur et audiant omnes gentes ; et liberatus sum de ore leonis :

Liberavit me Dominus ab omni opere malo, et salvum faciet in regnum suum cœleste ; cui gloria in sæcula sæculorum. Amen.

Saluta Priscam et Aquilam et Onesiphori domum.

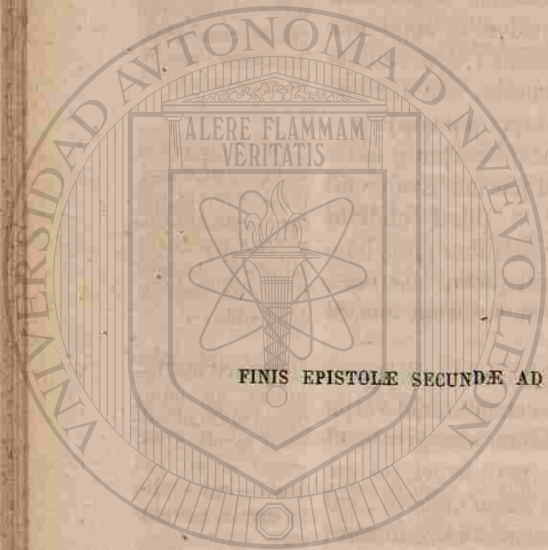
Erastus remansit Corinthi : Trophimum autem reliqui infirmum Mileti.

Festina ante hiemem venire. Salutante Eubulus et Pudens, et Li-

nus et Claudia et
fratres omnes.

Dominus Jesus
Christus cum spi-
ritu tuo. Gratia
vobiscum. Amen.

Dominus Jesus Christus (sit et maneat)
cum spiritu tuo. Gratia (sit) vobiscum.
Amen.



EPISTOLA B. PAULI AD TITUM

ARGUMENTUM.

Titus, ex utroque parente gentilis, a Paulo conversus et baptizatus, illi adhæsit tanquam adjutor et interpres. Fuit insigni morum innocentia, et tota vita sua virginitatem servavit. Hanc epistolam quam ei scripsit Apostolus, simul et duas Timotheo scriptas semper ante oculos habeat ille, cui in Ecclesia persona doctoris est imposita.

1º Monet Titum ut presbyteros per civitates constituat, qui judaizantibus et hæreticis resistere valeant.

2º Docet quæ monita debeat senibus, conjugatis, juvenibus et servis, ut juxta Christi legem et pie vivant in hoc sæculo, futuram vitam expectando.

3º Jubet ut doceat christianos obedire magistratibus etiam ethnicis, et seipsos honeste gerere utpote peccato mortuos et Christo renatos: Judaizantes et eorum fabulas vitari jubet.

Scripta fuit Nicopoli in Epiro anno Christi 58, ante prima Pauli vincula.

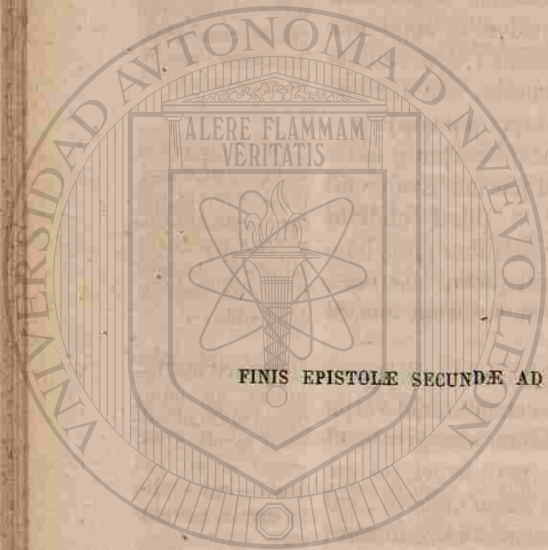
UNIVERSIDAD AUTÓNOMA DE NUEVO LEÓN

DIRECCIÓN GENERAL DE BIBLIOTECAS

nus et Claudia et
fratres omnes.

Dominus Jesus
Christus cum spi-
ritu tuo. Gratia
vobiscum. Amen.

Dominus Jesus Christus (sit et maneat)
cum spiritu tuo. Gratia (sit) vobiscum.
Amen.



FINIS EPISTOLE SECUNDE AD TIMOTHEUM.

EPISTOLA B. PAULI AD TITUM

ARGUMENTUM.

Titus, ex utroque parente gentilis, a Paulo conversus et baptizatus, illi adhæsit tanquam adjutor et interpres. Fuit insigni morum innocentia, et tota vita sua virginitatem servavit. Hanc epistolam quam ei scripsit Apostolus, simul et duas Timotheo scriptas semper ante oculos habeat ille, cui in Ecclesia persona doctoris est imposita.

1º Monet Titum ut presbyteros per civitates constituat, qui judaizantibus et hæreticis resistere valeant.

2º Docet quæ monita debeat senibus, conjugatis, juvenibus et servis, ut juxta Christi legem et pie vivant in hoc sæculo, futuram vitam expectando.

3º Jubet ut doceat christianos obedire magistratibus etiam ethnicis, et seipsos honeste gerere utpote peccato mortuos et Christo renatos: Judaizantes et eorum fabulas vitari jubet.

Scripta fuit Nicopoli in Epiro anno Christi 58, ante prima Pauli vincula.

UNIVERSIDAD AUTÓNOMA DE NUEVO LEÓN

DIRECCIÓN GENERAL DE BIBLIOTECAS

CAPUT PRIMUM.

Tito asserit illum esse apostolum Christi ad hoc ut doceat veram fidem et spem vitæ æternæ a Deo promissam et a Paulo manifestatam. Docet Titum quales presbyteros et episcopos per civitates instituere debeat. Docet judaizantes et hæreticos acriter reprehendendos esse, et cavendum esse ab eorum fabulis et ab observantiis quoad ciborum delectum.

Paulus, servus Dei, Apostolus autem Jesu Christi secundum fidem electorum Dei et agnitionem veritatis quæ secundum pietatem est, Paulus (ego) servus Dei (sum et) apostolus autem Jesu Christi, (ad apostolatam electus ut versetur ministerium meum) secundum (seu circa) fidem (quam edoceo multitudinem) electorum Dei, et (circa) agnitionem (et diffusionem non philosophicam et aridam, sed sinceram et sanctam), veritatis quæ secundum (veram) pietatem est; (quæ veritas nos adducit)

In spem vitæ æternæ quam promisit qui non mentitur Deus ante tempora sæcularia, In spem vitæ æternæ quam (nobis) promisit (ille) qui non mentitur, (scilicet), Deus (qui eam nobis præparavit) ante tempora sæcularia (et ab æterno; et qui)

Manifestavit autem temporibus suis verbum suum in prædicatione quæ credita est mihi secundum præceptum Salvatoris nostri Dei, Manifestavit autem temporibus suis (et a se præfixis hoc de vita æterna) verbum (seu promissum) suum, (et illud notum fecit) in prædicatione quæ (partim) credita est mihi secundum præceptum (seu mandatum) Salvatoris nostri Dei (Jesu Christi; ego, inquam, Paulus do salutem)

Tito dilecto filio secundum communem fidem, gratia et pax a Deo Patre et Christo Jesu Salvatore nostro, Tito, dilecto filio (meo et mihi) secundum communem fidem (conjuncto; et opto ut ei dentur) gratia et pax a Deo Patre et Christo Jesu Salvatore nostro.

Christo Jesu Salvatore nostro.

Hujus rei (gravissimæ) gratia reliqui te Cretæ, (scilicet), ut ea quæ (publico animarum commodo) desunt corrigas (et compleas), et (ut) constituas per civitates (majores tot) presbyteros (sive episcopos sive sacerdotes quot sunt necessarii, et illos eligas tales) sicut et ego disposui (seu præcepi) tibi. Quos eligendos esse decet sub his sequentibus conditionibus, scilicet):

Si quis sine crimine (seu reprehensione) est, (et fuerit) unius uxoris vir, (ita ut ejus continentia accusari nequeat; et si est) filios (ex ista unica uxore) habens, (qui sint vere) fideles (et qui incidere) non (possint) in accusatione luxuriæ aut (de quibus non dici possit eos) non subditos (esse parentum suorum auctoritati, ille eligi potest, non vero iste qui his vel una ex his conditionibus careat):

Oportet enim episcopum (et etiam presbyterum) sive crimine (seu vituperio) esse, sicut (decet) Dei (vicarium et Evangelii prædicatorem et sacramentorum) dispensatorem; (oportet insuper eum) non (esse) superbum (seu inflexibilem aut protervum), non iracundum, non percussorem (seu durum in subditos), non turpis (ex indecenti mercatura) lucri cupidum,

Sed hospitalem (in peregrinos), benignum (erga subditos), sobrium (seu prudentem), justum, sanctum (seu pium in

Hujus rei gratia reliqui te Cretæ, ut ea quæ desunt corrigas et constituas per civitates presbyteros, sicut et ego disposui tibi.

Si quis sine crimine est, unius uxoris vir, filios habens fideles non in accusatione luxuriæ aut non subditos;

Oportet enim episcopum sine crimine esse sicut Dei dispensatorem, non superbum, non iracundum, non violentum, non percussorem, non turpis lucri cupidum.

Sed hospitalem, benignum, sobrium, justum, san-

etum, continentem,

Amplectentem eum, qui secundum doctrinam est, fidelem sermonem, ut potens sit exhortari in doctrina sana, et eos qui contradicunt arguere :

Sunt enim multi etiam inobedientes, vaniloqui et seductores, maxime qui de circuncisione sunt,

Quos oportet redargui, qui universas domos subvertunt, docentes quæ non oportet, turpis lucri gratia.

Dixit quidam ex illis proprius ipsorum propheta : Cretenses semper mendaces, malæ bestię, ventres pigri ;

Testimonium hoc verum est : quam ob causam increpa illos dure, ut sani sint in fide,

Non intendentes judaicis fabulis et mandatis homi-

Deum), continentem (a gula et luxuria ; oportet eum esse etiam)

Amplectentem (et firmiter retinentem) eum (et solum), qui secundum (veram) doctrinam est, fidelem sermonem; ut potens sit exhortari (alios ad pietatem et eos instruere) in doctrina sana, (et) eos, qui (Evangelio) contradicunt, (Scripturæ testimoniis et firmis rationibus revincere et) arguere

Sunt enim multi (in Ecclesia) etiam inobedientes (Evangelio, et) vaniloqui (seu fabularum judaicarum sectatores), et seductores (qui alios a vera doctrina avertunt ; quos) maxime (invenias inter eos) qui de circuncisione (seu Judæi) sunt ;

Quos oportet autem redargui (usquedum illis os ocludatur, quippe) qui universas domos subvertunt (quoad fidem), docentes (ea) quæ (credere) non oportet, (et sic agentes) turpis lucri gratia.

Dixit quidam ex illis, proprius ipsorum propheta (seu vates Epimenides) : Cretenses (sunt) semper mendaces, malæ (et ad nocendum proclives) bestię, (et) ventres (propter nimiam ciborum absorptionem) pigri ; (atqui fatendum est quòd)

Testimonium hoc (de illis) verum est : quam ob causam increpa illos dure, ut sani (fiant et restituantur) in fide (et quidquid ei contrarium est respuant ; mone illos ut)

Non (sint amplius aurem) intendentes judaicis fabulis et mandatis (istorum) hominum aversantium se (et alios) a verita-

te (evangelica : præscribunt enim ciborum delectum, quasi)

Omnia ¹ (non essent) munda (pro) mundis (christianis a sanguine Christi per baptismum mundatis, et quasi immundus per seipsum esset cibus a Deo creatus ; quod est absurdum : illis) coinquinatis autem et infidelibus nihil est mundum, (siquidem vel hos cibos a sola lege mosaica vetitos non manducando per superstitionem contra novam legem peccant, vel eos manducando contra conscientiam suam erroneam pariter peccant ; unde omnia eis immunda sunt, non per se et ex sua natura), sed (quia) inquinatæ (et inquinantes) sunt eorum et mens et conscientia :

Confitentur (seu profitentur) se nosse Deum, factis autem (suis pravis et sua prava vita eum) negant (ut Dominum suum ; et prorsus vitandi sunt), cum sint abominati (seu execrabiles propter morum depravationem), et incredibiles (seu nulla ratione persuasibiles), et ad omne opus bonum reprobi (seu inepti utpote in mala voluntate obstinati).

¹ Inde nihil contra jejunium præscriptum ab Ecclesia concludi potest : non enim ob eorum immunditiam carnes certis diebus vitatæ sunt, sed propter temperantiam et iram Dei placandam.

num aversantium se a veritate ;

Omnia munda mundis ; coinquinatis autem et infidelibus nihil est mundum, sed inquinatæ sunt eorum et mens et conscientia.

Confitentur se nosse Deum, factis autem negant, cum sint abominati et incredibiles et ad omne opus bonum reprobi.

CAPUT II.

Instruit Titum Apostolus quid senes, anus, adolescentulas, juvenes et servos verbo et exemplo docere debeat. Omnibus proponit gratiam Christi qui ad hoc natus est ut nos erudiret sobrie et juste et pie vivere, et inde spem immortalis vitæ concipere.

Tu autem loquere quæ decent sanam doctrinam: Tu autem loquere (et doce) quæ decent (et confirmant) sanam doctrinam; (mone)

Senes ut sobrii sint, pudici, prudentes, sani in fide, in dilectione, in patientia. Senes ut sobrii (seu vigilantes) sint, pudici (seu graves), prudentes (seu moderati et in iram non facile excandescentes), sani (seu integri et robusti) in fide (ne ad hæreticorum susurros nutent, firmi in dilectione ne leviter offensi irascantur, firmi in patientia (ne facile in adversis stomachentur et murmurent; mone)

Anus similiter in habitu sancto, non criminatrices, non multo vino servientes, bene docentes; Anus similiter (ut se non ostendant nisi) in habitu sancto (qui sanctimoniam redoleat, ut non (sint) criminatrices (seu calumniatrices), non multo vino (deditæ seu servientes, (alios) bene (vivere) docentes; (illas mone)

Ut prudentiam doceant adolescentulas, ut viros suos ament, filios suos diligant, Ut prudentiam doceant adolescentulas, (et illas simul doceant) ut viros suos ament (et) filios suos diligant : (illis præcipiant esse)

Prudentes, castas, sobrias, domus curam habentes, benignas, subditas viris suis, Prudentes, castas, sobrias, domus (et familiæ suæ) curam habentes, benignas, subditas viris suis (in omnibus quæ legi Dei non contradicunt), ut non blasphemetur

metur verbum (seu doctrina) Dei (propter earum vitam, si christianæ charitati et doctrinæ esset contraria) : ut non blasphemetur verbum Dei :

Juvenes similiter hortare ut sobrii (seu moderati) sint. (Tu vero), Juvenes similiter hortare ut sobrii sint.

In omnibus teipsum præbe (in) exemplum honorum operum; (scilicet, esto exemplar) in doctrina (qua alios doceas fidem et pietatem), in integritate (seu castitate quæ maxime decet episcopum), in gravitate (qua auditores tuos excites ad reverentiam tui et Evangelii); In omnibus teipsum præbe exemplum honorum operum in doctrina, in integritate, in gravitate,

Verbum (Evangelii ex ore tuo) sanum (procedat et ita) irreprehensibile, ut is, qui ex adverso (seu adversarius sanæ doctrinæ) est, vereatur (seu confundatur præ pudore), nihil habens malum (seu mali) dicere de nobis (et de Evangelio. Præcipe) Verbum sanum irreprehensibile; ut is qui ex adverso est, vereatur, nihil habens malum dicere de nobis,

Servos dominis (suis) subditos esse, in omnibus (quæ legi divinæ non repugnant), placentes (et obsequentes eis et eis) non contradicentes (seu responsantes); Servos dominis suis subditos esse, in omnibus placentes, non contradicentes,

Non fraudantes (eos), sed in omnibus fidem bonam (et fidelitatem erga eos) ostendentes (ita) ut (obedientia, fide, et morum integritate) doctrinam Salvatoris nostri Dei ornent (et eam commendent) in omnibus (et apud Ethnicos. Sancte igitur omnes christiani, senes, anus, juvenes, vivamus); Non fraudantes, sed in omnibus fidem bonam ostendentes, ut doctrinam Salvatoris nostri Dei ornent in omnibus;

Apparuit enim (et data est) gratia Dei Salvatoris nostri omnibus hominibus, Apparuit enim gratia Dei Salvatoris nostri omnibus hominibus,

Erudiens nos ut abnegantes impietatem et sæcularia desideria, sobrie et juste et pie vivamus in hoc sæculo,

Erudiens nos (in quocunque statu simus), ut, abnegantes impietatem et sæcularia desideria, sobrie et juste et pie vivamus in hoc sæculo, (ut simus fiducia-liter)

Expectantes beatam spem et adventum gloriæ magni Dei et Salvatoris nostri Jesu Christi,

Expectantes beatam spem et adventum gloriæ magni Dei et Salvatoris nostri Jesu Christi,

Qui dedit semetipsum pro nobis ut nos redimeret ab omni iniquitate et mundaret sibi populum acceptabilem, sectatorem bonorum operum.

Qui dedit semetipsum (victimam) pro nobis, ut nos redimeret ab omni iniquitate (præterita et futura), et mundaret (et pararet) sibi populum acceptabilem (seu peculiariter electum et a Deo approbatum et) sectatorem (et zelatorem) bonorum operum :

Hæc loquere et exhortare et argue cum omni imperio. Nemo te contemnat.

Hæc loquere et exhortare, et argue (hæreficos et peccatores) cum omni imperio, (ut decet episcopum cui commissum est munus docendi et regendi populum christianum ; et auctoritatem tuam ita tuere, et tam irreprehensibiliter vive ut) nemo te (quasi muneri tuo imparem) contemnat.

CAPUT III ET ULTIMUM.

Docet christianos magistratibus etiam ethnicis obedientiam debere. Inculcat gratiam Christi, qui per baptismum nos regeneravit ut bonis operibus studeamus. Jubet vitari hæreticos. Titum, Zenam et Apollo ad se vocat suosque salutat.

Admone illos (quoscunque fideles) principibus et potestatibus subditos esse, (eorum) dicto obedire (et) ad omne opus bonum (ab eis præscriptum) paratos esse,

Admone illos principibus et potestatibus subditos esse, dicto obedire, ad omne opus bonum paratos esse,

Neminem blasphemare (seu conviciis lacessere), non litigiosos (adversus superiores) esse sed modestos (seu moderatos), omnem ostendentes mansuetudinem ad omnes homines : (ne dicat aliquis : Cur et quomodo tam generose et mansuete cum istis hominibus pravis atque scelestis vivere possumus et debemus ? Respondeo : Nonne)

Neminem blasphemare, non litigiosos esse, sed modestos omnem ostendentes mansuetudinem ad omnes homines :

Eramus enim aliquando et nos (sicut isti sunt, dum in tenebris infidelitatis versaremur ? nonne et nos fuimus) insipientes, increduli (seu inobedientes et imper-suasibiles), errantes (in via tam morum quam doctrinæ), servientes (seu dediti) desideriis (malis) et voluptatibus (illicitis et) variis, in malitia et (in) invidia (contra proximum) agentes, odibiles (cæteris et) odientes invicem ? (nos igitur decet eorum misereri, sicut Deus misertus est nostri : vos autem admiremini gratiam

Eramus enim aliquando et nos insipientes, increduli, errantes, servientes desideriis et voluptatibus variis, in malitia et invidia agentes, odibiles, odientes invicem.

vobis præstitam, et inde discite bene vivere et benigni esse ad alios; nam)

Cum autem benignitas et humanitas apparuit Salvatoris nostri Dei (Patris, qua voluit nos de tenebris ad lucem educere, tunc)

Non ex operibus justitiæ quæ fecimus nos (nec propter merita nostra nos salvare decrevit); sed secundum suam misericordiam (omnino gratuitam) salvos nos fecit, (a peccatis nostris, nos abluens et ad novam vitam regenerans) per lavacrum (aquæ) regenerationis et renovationis (nobis communicatæ per gratiam) Spiritus sancti

Quem effudit in nos abunde (propter merita nobis acquisita) per Jesum Christum Salvatorem nostrum; (unde factum est)

Ut justificati (seu justitia donati) sola gratia ipsius, hæredes simus, at saltem secundum spem, vitæ æternæ (quam nobis meritis est. Unde, illius et tantæ gratiæ memores, pie et sancte vivere debemus, indulgentes esse ad alios qui in tenebris adhuc sunt, et orantes Deum ut eadem gratia illuminati et nostra in illos benignitate adducti, perveniant ad salutem. Quod de Dei in nos clementia dico non est incertum et fabulosum, ut Judæorum aut philosophorum doctrina; sed)

Fidelis sermo est, et de his volo

Fidelis (seu omnino certus hic) sermo est; et de his volo te (alios docere et) con-

firmare, (ita) ut (his credentes) curent bonis operibus (studere et) præesse, (sicut decet illos) qui credunt Deo (et ejus doctrinæ). Hæc sunt bona et utilia hominibus (proindeque prædicanda; hæc igitur doce);

Stultas autem quæstiones, et genealogias (memoriter ab illis discitas et velociter recitatas), et contentiones et pugnas (seu rixas circa) legis (mosaicæ puncta, nunc inania, accurate) devita; (hæ quæstiones et rixæ) sunt enim inutiles et vanæ.

Hæreticum hominem, post unam et secundam (admonitionem et) correptionem, (si non resipiscat), devita,

Sciens (tu) quia subversus (seu eversus) est (a fide et spe et aliis bonis spiritualibus ille) qui ejusmodi est, et (quod scilicet) delinquit (utpote perseverans in suo hæresis delicto, etiam) cum sit proprio (suo) judicio condemnatus, (siquidem sponte et pertinaciter se ab Ecclesia separat, sciens tamen et credens quod extra illam non est salus sed certa damnatio).

Cum misero ad te Artemam aut Tychicum (qui te suppleant), festina ad me venire Nicopolim; ibi enim statui hiemare.

Zenam legisperitum et Apollo sollicite præmitte, (præcavens) ut nihil illis (in itinere) desit. (Si eorum itineri providere

te confirmare, ut curent bonis operibus præesse qui credunt Deo. Hæc sunt bona et utilia hominibus.

Stultas autem quæstiones et genealogias et contentiones et pugnas legis devita; sunt enim inutiles et vanæ.

Hæreticum hominem, post unam et secundam correptionem, devita,

Sciens quia subversus est qui ejusmodi est et delinquit, cum sit proprio judicio condemnatus.

Cum misero ad te Artemam aut Tychicum, festina ad me venire Nicopolim; ibi enim statui hiemare.

Zenam legisperitum et Apollo sollicite præmitte

ut nihil illis de- per teipsum non potes, a te hortante) sit.

Discant autem et nostri bonis operibus præesse ad usus necessarios, ut non sint infructuosi. Discant autem et nostri (christiani) bonis operibus præesse (seu incumbere et de suo largiri) ad usus (seu sumptus rei evangelicæ) necessarios; (in hac occasione igitur, Zenæ et Apollo Evangelii ministris suppleant quod eorum itineri deest; et generatim in ministros sint munifici), ut non sint (in Ecclesia) infructuosi.

Salutant te qui mecum sunt omnes. Saluta eos qui nos amant in fide. Gratia Dei cum omnibus vobis. Amen. Salutant te qui mecum sunt omnes; saluta eos qui nos amant in illo amore quem fides christiana profectur). Gratia Dei (sit et maneat) cum omnibus vobis. Amen.

FINIS EPISTOLÆ BEATI PAULI AD TITUM.

EPISTOLA B. PAULI AD PHILEMONEM

ARGUMENTUM.

Philemon, gentilis et colossensis, fide et professione christiana et eleemosynis conspicuus erat. Huic erat servus nomine Onesimus quem, in fugam elapsum ob furtum heri sui præjudicio commissum, Apostolus Romæ converterat, et quem baptizatum ad Philemonem remittit et hac epistola commendat.

Apostolus docet 1º nulli homini et ne servo quidem præcludendam esse viam salutis; 2º etiam vilium hominum curam christianis esse habendam; 3º pietatis prætextu servos a dominis non esse avellendos; unde servum Philemoni suum remittit; 4º servos præstantes virtute non esse contemnendos sed amandos et promovendos.

Discant inde pastores et christiani servos et pauperes non negligere sed singulari cura fovere, ut animas communi sanguinis Christi pretio redemptas et a Deo principaliter electas ad salutem perducant.

Scripta fuit hæc epistola Romæ, e prioribus Apostoli vinculis anno Christi 60.

Paulus, vinctus (pro fide) Christi Jesu (proindeque factus similis tuo servo), et Timotheus (tam tuus quam meus in Christo frater, salutem damus) Philemoni (a nobis) dilecto et (in Evangelii propagatione) adjutori nostro, Paulus vinctus Christi Jesu et Timotheus frater Philemoni dilecto et adjutori nostro,

Et Appiæ (uxori tuæ et in Christo) sorori (nostræ) charissimæ, et Archippo com- Et Appiæ sorori charissimæ et Ar-

ut nihil illis de- per teipsum non potes, a te hortante) sit.

Discant autem et nostri bonis operibus præesse ad usus necessarios, ut non sint infructuosi. Discant autem et nostri (christiani) bonis operibus præesse (seu incumbere et de suo largiri) ad usus (seu sumptus rei evangelicæ) necessarios; (in hac occasione igitur, Zenæ et Apollo Evangelii ministris suppleant quod eorum itineri deest; et generatim in ministros sint munifici), ut non sint (in Ecclesia) infructuosi.

Salutant te qui mecum sunt omnes. Saluta eos qui nos amant in fide. Gratia Dei cum omnibus vobis. Amen. Salutant te qui mecum sunt omnes; saluta eos qui nos amant in illo amore quem fides christiana profectur). Gratia Dei (sit et maneat) cum omnibus vobis. Amen.

FINIS EPISTOLÆ BEATI PAULI AD TITUM.

EPISTOLA B. PAULI AD PHILEMONEM

ARGUMENTUM.

Philemon, gentilis et colossensis, fide et professione christiana et eleemosynis conspicuus erat. Huic erat servus nomine Onesimus quem, in fugam elapsum ob furtum heri sui præjudicio commissum, Apostolus Romæ converterat, et quem baptizatum ad Philemonem remittit et hac epistola commendat.

Apostolus docet 1º nulli homini et ne servo quidem præcludendam esse viam salutis; 2º etiam vilium hominum curam christianis esse habendam; 3º pietatis prætextu servos a dominis non esse avellendos; unde servum Philemoni suum remittit; 4º servos præstantes virtute non esse contemnendos sed amandos et promovendos.

Discant inde pastores et christiani servos et pauperes non negligere sed singulari cura fovere, ut animas communi sanguinis Christi pretio redemptas et a Deo principaliter electas ad salutem perducant.

Scripta fuit hæc epistola Romæ, e prioribus Apostoli vinculis anno Christi 60.

Paulus, vinctus (pro fide) Christi Jesu (proindeque factus similis tuo servo), et Timotheus (tam tuus quam meus in Christo frater, salutem damus) Philemoni (a nobis) dilecto et (in Evangelii propagatione) adjutori nostro, Paulus vinctus Christi Jesu et Timotheus frater Philemoni dilecto et adjutori nostro,

Et Appiæ (uxori tuæ et in Christo) sorori (nostræ) charissimæ, et Archippo com- Et Appiæ sorori charissimæ et Ar-

chippo commilitoni nostro, et ecclesiae quae in domo tua est, militoni nostro (in re evangelica), et (toti) ecclesiae quae in domo tua est (et quam nobiscum apud te deprecatores invocamus; et oramus ut)

Gratia vobis et pax a Deo Patre nostro et Domino Jesu Christo. Gratia vobis et pax (dentur) a Deo Patre nostro et Domino Jesu Christo.

Gratias ago Deo meo, semper memoriam tui faciens in orationibus meis, Gratias ago Deo meo (pro te) semper, memoriam tui faciens in orationibus meis, (quia sum)

Audiens charitatem tuam et fidem quam habes in Domino Jesu et in omnes Sanctos, Audiens charitatem tuam (in Deum) et fidem quam habes in Domino Jesu et (charitatem quam exerces) in omnes sanctos, (ita)

Ut communicatio fidei tuae evidens fiat in agnitione omnis operis boni, quod est in vobis in Christo Jesu. Ut communicatio (seu beneficentia tua in pauperes, quae est argumentum) fidei tuae, (omnibus) evidens fiat in agnitione (quam omnes habent) omnis operis boni quod (adimplet juxta fidem, quae) est in vobis (seu) in (te et tuis pro glorificando) Christo Jesu :

Gaudium enim magnum habui et consolationem in charitate tua, quia viscera sanctorum requieverunt per te, frater. Gaudium enim magnum habui et (magnam) consolationem in charitate tua, (audiens) quia (seu quod) viscera sanctorum (sive pauperum sive afflictorum) requieverunt (et refrigerata sunt) per te (et tuam beneficentiam, o) frater ;

Propter quod multam fiduciam habens in Christo Jesu imperandi Propter (illud) quod (de tua charitate audivi), multam fiduciam habens quod, (utpote pater tuus) in Christo Jesu, (potestatem habeo) imperandi tibi (illud) quod

ad rem (a me tractandam) pertinet, (malo tamen te rogare) tibi quod ad rem pertinet,

Propter charitatem (qua te ut filium amo); (et) magis (seu potius per eam te) obsecro, cum sis talis ut (ego) Paulus, (nempe) senex (proindeque ut talis magis obsecrandus quam cogendus; insuper te rogo), nunc autem (prout fidei martyr) et vinctus Jesu Christi: igitur

Obsecro te pro meo filio, quem (ad fidem) genui in vinculis (meis), Onesimo, Obsecro te pro meo filio, quem genui in vinculis, Onesimo,

Qui tibi aliquando inutilis (et nocivus) fuit; nunc autem (quum ad fidem conversus est) et mihi, (quem adjuvit in vinculis meis, utilis fuit), et tibi utilis (erit utpote servus fidelis);

Quem remisi (seu remitto) tibi, (nolens servum a domino avellere). Tu autem illum ut (filium per) mea viscera (in Christo genitum) suscipe.

Quem ego volueram (seu optassem) mecum detinere, (adeo ejus servitio gaudeo), ut pro te, (qui hic adesse non potes), mihi ministraret in vinculis (quibus detineor pro gloria) Evangelii :

Sine consilio autem tuo (et praeter voluntatem tuam) nihil volui facere, uti (seu ut) ne (inde putaretur quod) ex necessitate bonum (seu beneficium) tuum (imperatum) esset, sed (ut videretur omnino ex te voluntarium. (Rogo te ut illum bene excipias);

Forsitan enim ideo, (Deo favente), dis-

Propter charitatem magis obsecro, cum sis talis ut Paulus senex, nunc autem et vinctus Jesu Christi.

Obsecro te pro meo filio, quem genui in vinculis, Onesimo,

Qui tibi aliquando inutilis fuit, nunc autem et mihi et tibi utilis :

Quem remisi tibi. Tu autem illum ut mea viscera suscipe.

Quem ego volueram mecum detinere ut pro te mihi ministraret in vinculis Evangelii :

Sine consilio autem tuo nihil volui facere, ut ne velut ex necessitate bonum tuum esset, sed voluntarium ;

Forsitan enim

ideo discessit ad horam a te, ut æternum illum reciperes.

Jam non ut servum sed pro servo charissimum fratrem maxime mihi, quanto autem magis ibi et in carne et in Domino.

Si ergo habes me socium, suscipe illum sicut me;

Si autem aliquid nocuit tibi aut debet, hoc mihi imputa.

Ego Paulus scripsi mea manu : ego reddam, ut non dicam tibi quòd et teipsum mihi debes.

Ita, frater, Ego te fruar in Domino ; refice viscera mea in Domino.

Confidens in obedientia tua scripsi tibi, sciens quoniam et super id quod dico facies.

Simul autem et para mihi hospitium ; nam spero per orationes vestras

discessit ad horam a te, ut in æternum (tibi in terra et in cœlo adhæsurum) illum reciperes : (excipe illum)

Jam non ut servum, sed pro servo (habe illum ut) charissimum fratrem (Domino Christo et) maxime mihi, (et qui tibi eo carior esse debet) quanto autem magis tibi (pertinet 1^o) et in carne (seu in servitute carnali qua tibi adstrictus est), et (2^o quia in Domino (frater tuus est).

Si ergo habes me (ut vere) socium (et amicum tuum), suscipe illum sicut me (susciperes).

Si autem aliquid nocuit tibi aut debet, hoc mihi imputa (seu in me sponsorem ejus transcribe).

Ego Paulus scripsi mea manu (hæc duo verba) « Ego reddam », ut non dicam tibi, (quasi creditor jure suo utens, quòd hanc gratiam a te exigere possem, siquidem) et teipsum (utpote ad fidem a me conversum tu) mihi debes.

Ita, frater, (fiat ut rogo : et) ego (per te fruar in (beneficio isto quod gratum erit) Domino : (hac igitur gratia) refice (et recrea) viscera mea in Domino (seu in nomine Domini).

Confidens in obedientia (et charitate) tua, (hoc) scripsi tibi, sciens quoniam (seu quòd) et super id, quod dico, (sponte tua) facies.

Simul autem et para mihi (apud te) hospitium ; nam spero per orationes vestras

(a vinculis liberari et) donari me vobis.

Salutat te Epaphras concaptivus meus in (seu pro) Christo Jesu. (Salutant te)

Marcus, Aristarchus, Demas et Lucas, (qui) adjutores mei (sunt in Evangelii ministerio).

Gratia Domini nostri Jesu Christi (sit et maneat) cum spiritu vestro. Amen.

tium ; nam spero per orationes vestras donari me vobis.

Salutat te Epaphras concaptivus meus in Christo Jesu,

Marcus, Aristarchus, Demas et Lucas, adjutores mei.

Gratia Domini nostri Jesu Christi cum spiritu vestro. Amen.

FINIS EPISTOLE AD PHILEMONEM.



EPISTOLA B. PAULI AD HEBRÆOS

ARGUMENTUM.

Hanc Epistolam Hebræis scribit Apostolus, ut eos a Judaismo integre ad Christianismum transferat, et illos in eo confirmet. Hac de causa illis proponit 1^o divinitatem et dignitatem Christi, 2^o ejus sacerdotium et sacrificium, omnibus veteribus adumbratum, et solum quod ad nostram redemptionem sufficiat, 3^o Christi officium, in eo consistens ut per suum sanguinem sit peccatorum omnium expiator, redemptor, mediator et pontifex noster, 4^o differentiam et excellentiam novi Testamenti præ veteri, 5^o consolationem pro vexationibus, quibus opprimebantur hi qui Christo adhærebant et ad legem mosaicam retrogredi volebant.

Scripta fuit hæc Epistola ex Italia, scilicet Romæ, anno Neronis 4, Christi autem 60.

CAPUT PRIMUM.

Demonstrat Apostolus Christum Mosi et prophetis et quidem Angelis, proindeque legem Christi legi mosaicæ præstare. Docet Christum esse Deum, Dei Patris Filium et hæredem, necnon et conditorem et gubernatorem mundi. Docet Christum, quatenus homo est, esse Redemptorem peccatorum et sedere a dextris Dei. Ex Psalmis probat Christum hominem Angelis præcellere divina origine et filiatione, honore et cultu patriæ, potentia et æternitate, eumque omnium esse magistrum, Angelos vero non nisi servos Dei et Christi.

(Postquam)

Multifariam (seu per multas vices) multisque (visionum revelationumque) modis olim Deus (fuit) loquens patribus (nostris) in (suis) prophetis, novissime (et)	Multifariam multisque modis olim Deus loquens patribus in prophetis, novissime
---	--

Diebus istis locutus est nobis in Filio (seu per Filium suum) quem, (quatenus homo est), constituit (primarium) hæredem universorum (seu totius mundi, et) per quem, (tanquam per causam non ministerialem sed principalem), fecit et sæcula (seu tempora et temporaria. Dixi Filium fuisse mundi causam, non instrumentalem, sed primariam; et hoc legitime dicitur de eo)

Qui, cum sit splendor gloriæ et figura substantiæ ejus, portansque omnia verbo virtutis suæ, purificationem peccatorum faciens, sedet ad dexteram majestatis in excelsis,

Qui, cum sit splendor gloriæ (Dei, eo modo quo radius a sole respundet), et (cum sit) figura (seu imago non umbratica sed vera et expressa) substantiæ ejus, (et cum sit conservans) portansque omnia (creata nutu et) verbo virtutis (seu potentiæ) suæ, (Deo Patri suo æqualis est; et, quatenus homo est, postquam) peccatorum (totius mundi per mortem suam) purificationem (seu abolitionem) faciens (fuit, ascendit in cælum et in æternum) sedet (cum natura sua divina et humana) ad dexteram majestatis (Patris sui) in excelsis; (et ille idem Christus Jesus ¹)

Tanto melior Angelis effectus quanto differentius præ illis nomen hæreditavit.

Tanto melior (seu præstantior) Angelis (est, non solum quatenus Deus sed etiam in quantum homo) effectus (et Verbo Dei unicus), quanto differentius (et excellentius (est) præ illis nomen (quod a Deo Patre suo hæreditavit (seu sortitus est) :

Cui enim dixit Cui enim (Deus) dixit aliquando Ange-

¹ Ab hoc versiculo usque ad finem hujus capituli agitur de præcellentia Christi super Angelos; et hæc superioritas stabilitur contra eos qui tunc eam produgabant.

lorum : « Filius meus es tu ¹, (quoad æternam generationem, quoad incarnationem, et hypostaticam cum Verbo unionem) : ego hodie (seu in et ab æternitate in qua est unum hodie vel unum instans gigno et) genui (et gignam) te », (utpote Verbum et Filium meum) ? et (de quo Angelo dixit) rursum (hoc aliud verbum) : « Ego ero illi in Patrem et ipse erit mihi in Filium ? » (Certe nulli Angelorum hæc verba dicta sunt nec conveniunt).

Et cum iterum (loquens de die judicii), introducit (seu annuntiat Filium suum) primogenitum (fore descensurum) in orbem terræ (tum ad salvandos tum ad judicandos homines, nonne de eo) dicit : Et adorent eum omnes Angeli Dei ? (et nonne sic loquendo eum Angelis superiorem esse proclamat ? Nonne etiam altera vice)

Et ad Angelos quidem (seu de Angelis loquens, quoad Christum Scriptura) dicit : (ille est) qui facit (seu fecit) Angelos suos (veloces quasi) spiritus (seu ventos), et ministros suos (fecit ardentem) quasi flammam ignis, (ad exequenda opera suæ iræ vel misericordiæ ; unde etiam colliges illum qui facit Angelos majorem esse illis qui ab eo facti sunt. Insuper nonne)

Ad Filium (suum) autem (dixit) : Thronus tuus, (o tu qui mecum es) Deus, in sæculum sæculi (permanebit) ; virga (seu

aliquando Angelorum : « Filius meus es tu, ego hodie genui te » ; et rursum : « Ego ero illi in Patrem et ipse erit mihi in Filium. »

Et cum iterum introducit primogenitum in orbem terræ, dicit : Et adorent eum omnes Angeli Dei :

Et ad Angelos quidem dicit : Qui facit Angelos suos spiritus et ministros suos flammam ignis.

Ad Filium autem : « Thronus tuus, Deus, in sæculum sæculi ;

¹ Jesus Christus solus dicitur vere et genuine Filius Dei, Angelus autem tantummodo metaphorice.

virga æquitatis
virga regni tui;

Dilexisti justitiam et odisti iniquitatem; propterea unxit te, Deus, Deus tuus oleo exultationis præ participibus tuis:

Et: Tu in principio, Domine, terram fundasti, et opera manuum tuarum sunt cœli:

Ipsi peribunt, tu autem permanebis, et omnes ut vestimentum veterascent,

Et velut amictum mutabis eos et mutabuntur; tu autem idem ipse es et anni tui non deficient.

Ad quem autem Angelorum dixit aliquando: Sede a dextris meis quoadusque ponam inimicos

sceptrum) æquitatis (est) virga (seu sceptrum) regni tui; (regnum tuum æquissimum est, quia justos præmiis et impios condemnas, ut videbitur in die iudicii. Et hæc verba plenius explanans dicit: quia)

Dilexisti justitiam et odisti iniquitatem, propterea unxit te, o fili Deus, Deus (Pater) tuus, oleo exultationis (seu gloriæ et celebritatis) præ participibus (et cohæredibus) tuis, (ut ab omnibus agnoscaris et colaris quasi Salvator mundi. Nonne adhuc)

Et (alibi dicit, illi utpote mundi Creatori): Tu in principio, (o Domine (Fili Dei), terram (a primis fundamentis fecisti) et fundasti, et opera manuum tuarum sunt cœli:

Ipsi (cœli) peribunt, tu autem permanebis (semper idem et æternus), et omnes (creaturæ tuæ suomotu consenescent) ut vestimentum veterascent;

Et velut (ille qui mutat) amictum, (cujus detrita est exterior facies, tu) mutabis eos (cœlos), et mutabuntur, (et a prio re servitute alterationis, cui post originale hominis peccatum subjecti fuerunt, liberabuntur); tu autem idem ipse (in æternitate tua) es (et manes); et anni tui non deficient, (quia sunt æterni. Insuper)

Ad quem autem Angelorum dixit aliquando (hæc verba, quæ non nisi Christo suo conveniunt): « Sede a dextris meis (mecumque in æquali potestate regna), quoadusque ponam inimicos tuos (quasi

scabellum (sub planta) pedum tuorum? tuos scabellum (Certe nulli Angelo sic locutus est, sed Christo; ergo Christo longe inferiores sunt Angeli. Denique)

Nonne omnes (Angeli) sunt (tantummodo) administratorii (et subditi) spiritus, in ministerium (Christi implendum) missi (ab eo ipso) propter (tuendos) eos (christianos), qui (ex ejus decreto et ex sua ipsorum bona voluntate) hæreditatem capient salutis, (quam eis destinavit et meritis est? Ergo Angelis superior est Christus).

Nonne omnes sunt administratorii spiritus, in ministerium missi propter eos qui hæreditatem capient salutis.

CAPUT II.

Hebræos hortatur Apostolus ut Christum ejusque legem studiosè observent, 1º ex eo quòd, si negligant salutem, graviter a Deo puniendi sunt, 2º quòd lex Christi confirmata sit multis miraculis et donis Spiritus sancti, 3º quòd non Angelis sed Christo Deus subjecerit orbem. Denique docet decuisse Christum pati et mori, et sic fratribus suis per omnia assimilari et compati: quod docet ad hunc finem ut ab eorum mentibus crucis scandalum tollat.

(Nunc cum vobis ostendi dignitatem Christi, quam studiosissime iis, quæ a Christo et ejus Apostolis audistis, intendite; et a cæremoniis legis mosaicæ memoriam avertite, ut legi Christi plene adhæreatis):

Propterea (igitur quòd nunc cognoscimus præcellentiam Christi et legis ejus), abundantius (seu diligentius) oportet observare nos ea quæ (ab eo et ab ejus Apostolis) audivimus, ne forte, (quasi vasa

Propterea abundantius oportet observare nos ea quæ audivimus, ne forte pereffluamus;

multas rimas habentia quæ suavissimum liquorem effluere sinunt, nos) pereffluamus (seu excidere sinamus a memoria nostra pretiosam Christi doctrinam) :

Si enim qui per Angelos dictus est sermo factus est firmus, et omnis prævaricatio et inobedientia accepit justam mercedis retributionem,

Si enim (ille), qui per Angelos (tantum) dictus est sermo (in monte Sina), factus est (a Deo fulguribus et terræ motu) firmus (seu confirmatus); et (si) omnis prævaricatio et inobedientia (contra sermonem illum seu legem mosaicam, per Angelos traditam), accepit justam mercedis retributionem (quam meruerat ejus transgressio).

Quomodo nos effugiemus, si tantam neglexerimus salutem, quæ, cum initium accepisset enarrari per Dominum, ab eis qui audierunt in nos confirmata est,

Quomodo nos (hanc retributionem) effugiemus, si tantam neglexerimus (Christi legem quæ nobis affert tam eximiam salutem (et) quæ, cum initium accepisset (seu cum cœpisset) enarrari per (ipsum) Dominum (Jesum Christum et deinde) ab eis (fidelibus testibus nempe Apostolis) qui (eam ipsissimis auribus) audierunt, in nos confirmata est, (eorum testimonium)

Contestante Deo signis et portentis et variis virtutibus et Spiritus sancti distributionibus secundum suam voluntatem.

Contestante (seu confirmante) Deo (multis) signis et portentis et variis virtutibus (seu miraculis) et Spiritus sancti (donorum) distributionibus (quas largitus est) secundum suam voluntatem! (Christo igitur et ejus doctrinæ nunc est auscultandum, non autem Angelis);

Non enim Angelis subjecit Deus orbem terræ futurum de quo loquimur.

Non enim Angelis (sed Christo) subjecit Deus orbem terræ (post resurrectionem) futurum, de quo loquimur (seu modo locuti sumus cum de cœlorum mutatione futura diximus);

Testatus est autem (aliquis) in quodam (Scripturæ) loco (hunc orbem futurum Christo fore subjectum; et ille aliquis (est David Deo) dicens (de homine in sensu genuino sed de Christo in sensu mystico) : Quid est homo ¹ (seu humana natura) quod memor (et amator) es ejus (adeo ut eam ad hypostaticam Verbo unionem extollere digneris)? aut (quis est) filius hominis (ut eum tanti facias? nonne mirum est) quoniam (seu quod sic) visitas (et tanta providentia prosequaris) eum? (Equidem, in quantum passibilis et homo erat Christus),

Minuisti eum (seu ejus naturam humanam) paulo minus ab Angelis; (sed per et propter passionem ejus) gloria (maxima) et (amplissimo) honore, (quo longe superior Angelis factus est), coronasti eum, (ei dando nomen quod est super omne nomen et jubendo illum ab omnibus adorari); et constituisti (seu extulisti) eum (ita ut regnaret super Angelos et super cœlos et) super (omnia) opera manuum tuarum; (et)

Omnia subjecisti sub pedibus ejus; (atque), in eo enim quod omnia ei subjecit, (evidenter apparet quod) nihil, (ne Angelis quidem exceptis), dimisit (seu reliquit quod) non (sit) subjectum ei : (si) nunc autem (videmus hostes Christi nobis do-

Testatus est autem in quodam loco quis dicens : « Quid est homo quod memor es ejus » aut filius hominis, quoniam visitas eum ?

Minuisti eum paulo minus ab Angelis; gloria et honore coronasti eum, et constituisti eum super opera manuum tuarum.

Omnia subjecisti sub pedibus ejus. In eo enim quod omnia ei subjecit, nihil dimisit non subjectum ei. Nunc

¹ Hæc Psalmi verba, etsi hominis excellentiæ a propheta in sensu literali applicata, Christo tamen præcæ conveniunt: Christus enim solus, propter innocentiam suæ primævæ creationis servatam, dominium plenum in res creatas servavit, dum homo illud per peccatum suum amisit.

autem necdum videmus omnia subiecta ei;

Eum autem, qui modico quam Angeli minoratus est videmus Jesum, propter passionem mortis gloria et honore coronatum, ut gratia Dei pro omnibus gustaret mortem.

Decebat enim eum propter quem omnia et per quem omnia, qui multos filios in gloriam adduxerat, auctorem salutis eorum per passionem consummare.

minantes et nos exilio aliisque pœnis multatos, et si necdum videmus omnia (esse) subiecta ei, (ne turbemur, fratres; nondum enim futurus orbis de quo diximus, apparuit; sed modicum expectemus: nonne)

Eum autem, qui modico (seu per modicum tempus et paulo minus) quam Angeli (in passione et morte sua) minoratus est, (jam nunc) videmus Jesum propter (ipsam) passionem mortis gloria et honore coronatum, (et ejus nomen et fidem et famam in terra propagatam, et ipsum ab omnibus gentibus agnitum et adoratum. Si eum per passionem et mortem transire et minorari permisit Deus Pater, non ex necessitate aut ex culpa ejus, sed) ut, gratia (hujus) Dei (Patris omnino gratuita) pro omnibus (hominibus) gustaret (seu subiret) mortem (nostræ saluti necessariam. Ne scandalizemur quòd Deus Pater hanc sui Filii passionem et mortem ad salvandum nos elegerit);

Decebat enim eum (Deum Patrem), propter quem omnia (facta sunt) et per quem omnia (sunt et) qui multos (Christi sui) filios ad gloriam (in mente sua) adduxerat (seu adducere prædestinaverat, Deum Patrem, decebat, inquam, hunc Christum utpote) auctorem salutis (omnium) per passionem (et mortem et deinde per gloriosam ejus resurrectionem) consummare (seu perfectum facere, ut hac perfectione ejus minorationem momenta-

neam compensaret. Insuper et propter aliam rationem decebat Christum passibilem fieri et mori: decebat enim pontificem)

Qui enim (alios) sanctificat et (illos) qui sanctificantur, ex uno (et eodem principio et ejusdem naturæ esse) omnes; (atqui homines, qui sanctificandi erant, naturæ passibilis et ærumnosæ erant; ergo et Christum, qui eos sanctificaturus erat, decuit esse naturæ passibilis et mori). Propter quam (ejusdem naturæ) causam non confunditur (seu erubescit Christus) fratres eos vocare, dicens: (O Pater æterne, post resurrectionem meam),

« Nuntiabo (et prædicabo) nomen (et cultum) tuum fratribus meis, (nempe apostolis et discipulis meis); in mediò ecclesiæ (a me congregatæ) laudabo te » (Deum, qui me propter eos resuscitasti):

Et iterum (alibi dicit: Ego ero fidens in eum (Deum Patrem, significans hac invocatione se esse in afflictione positum proindeque sicut et nos ex Adamo progenitum et passibilem): et iterum (in alio loco dicit per os Isaïæ): « Ecce ego et pueri mei quos dedit mihi Deus; » (atqui)

Quia ergo (hi) pueri communicaverunt (seu participaverunt carni et sanguini, (id est, quia isti, quos Christus pueros suos vocat, constant carne et sanguine proindeque natura fragili et passibili, inde voluit Christus eandem naturam induere); et ipse similiter participavit eisdem (carni

Qui enim sanctificat et qui sanctificantur, ex uno omnes. Propter quam causam non confunditur fratres eos vocare, dicens:

Nuntiabo nomen tuum fratribus meis, in medio Ecclesiæ laudabo te:

Et iterum: « Ego ero fidens in eum »; et iterum: Ecce ego et pueri mei quos dedit mihi Deus:

Quia ergo pueri communicaverunt carni et sanguini, et ipse similiter participavit eisdem, ut per mortem destrueret eum, qui habebat mortis im-

perium, id est, et sanguini), ut (pro nobis pueris suis pati et mori posset et) per mortem (suam) destrueret eum qui habebat mortis imperium, id est, diabolum,

Et liberaret eos Et (sic) liberaret (seu liberos faceret) eos qui, (præ) timore mortis, per totam vitam (suam) obnoxii erant servituti (hujus timoris, nescientes quo post mortem essent deventuri. Sic Christus dilexit naturam humanam, non vero angelicam) :

Nusquam enim Nusquam enim (dicitur nec evenit quòd) Angelos (seu angelicam naturam) apprehendit (et sibi vindicavit ut eam repararet) ; sed semen Abrahæ (seu hominis naturam) apprehendit, (ut illam ad gratiam Dei et salutem adduceret. Insuper Christus voluit homo fieri ut esset hominum pontifex et salvator) ;

Unde debuit per Unde (sequitur quòd) debuit per omnia, (quæ sunt humanæ naturæ communia, exceptis peccato et naturæ vitiis), fratribus (hominibus) similari (et eosdem dolores in seipso sentire), ut misericors¹ fieret et fidelis (seu verus) pontifex (qui, ob experientiam et condolentiam miseræ nostræ, nostram fiduciam mereretur et dignus foret ut partes ageret mediatoris) ad Deum, (et) ut repropitiaret (seu par esset ad expianda) delicta populi (sui) :

In eo enim in In eo enim in quo passus est tentatus (seu afflictus, capax et) potens

¹ Christus per suam scientiam infusam jam nostram miseriam noverat, non autem per scientiam experimentalem.

est et eis qui tentantur (seu affliguntur) ipse et tentatus, auxiliari. (Ergo Christus habuit omnes veri pontificis condiciones, scilicet, passibilitatem et misericordiam; proindeque meruit ut iis, qui tentantur et patiuntur, auxiliari posset et eos victores efficere).

CAPUT III.

Mosi Christum præfert Apostolus tanquam dominum famulo. Exemplo patrum, qui ob incredulitatem a terra promissa exclusi sunt, Hebræos deterret ab apostasia.

Unde, fratres sancti, (qui) vocationis (non ad bona terrena sed ad gloriam vitæ) cœlestis participes (facti estis), considerate (deinceps, non Mosem nec Aarone vestrum olim pontificem, sed Dei legatum et) apostolum et pontificem confessionis (seu religionis) nostræ Jesum :

Qui fidelis (pontifex) est ei (Deo Patri, cujus voluntatem fideliter hominibus nuntiavit, et item fidelis pontifex est in eo quòd peccatorum nostrorum redemptionem etiam cum vitæ suæ dispendio pergit, et item fidelis est Deo) qui fecit illum, sicut et Moyses (illi fidelis fuit) in (administranda) omni domo (seu veteri Ecclesia) ejus : sed videte quanto Mose præstantior fuerit; eo)

Amplioris enim gloriæ iste præ Moyse dignus (a Deo) est habitus, quanto ampliore honorem habet (super fabricam)

Unde, fratres sancti, vocationis cœlestis participes, considerate Apostolum et Pontificem confessionis nostræ Jesum,

Qui fidelis est ei qui fecit illum, sicut et Moyses in omni domo ejus :

Amplioris enim gloriæ iste præ Moyse dignus est

habitus quanto amplio- rem habet domus qui fabricavit il- lam ;

Omnis namque domus fabricatur ab aliquo ; qui au- tem omnia creavit Deus est ;

Et Moyses qui- dem fidelis erat in tota domo ejus tanquam famulus, in testimonium eorum quæ dicen- da erant :

Christus vero tanquam Filius in domo sua ; quæ domus sumus nos, si fiduciam et glo- riam spei usque ad finem firmam retineamus.

Quapropter sic- ut dicit Spiritus sanctus : « Hodie si vocem ejus au- dieritis,

Nolite obdurare corda vestra sicut in exacerbatione secundum diem tentationis in de- serto,

domus (artifex) qui fabricavit illam : (porro Christus fabricator est domus Dei seu Ecclesiæ) ;

Omnis namque domus fabricatur ab aliquo ; (atqui Ecclesia non fabricata est a Moyse, sed a Christo) qui autem omnia creavit (et qui) Deus est. (Dico Ecclesiam non fundatam esse a Moyse) ;

Et (enim) Moyses quidem fidelis erat in (administranda) tota domo ejus, (sed tan- tummodo) tanquam famulus (Christi et ipse pars domus ejus, ab eo missus) in (reddendum) testimonium eorum quæ, (ex jussu Domini ejus, populo judaico) dicenda (et præcipienda) erant :

Christus vero, tanquam (Dei) Filius, (non famulatur, sed præest) in domo (seu Ec- clesia utpote) sua ; quæ domus (seu Ec- clesia) sumus nos, si (tamen) fiduciam (et liberam fidei nostræ professionem) et gloriam (seu gloriationem nostræ in Chri- stum) spei usque ad finem (vitæ nostræ) firmam retineamus, (et eam in tribunali- bus tyrannorum confiteamur).

Quapropter, sicut dicit (et vos monuit) Spiritus sanctus : « Hodie si vocem ejus (Christi ad se vos vocantis) audieritis,

Nolite (contra hanc ejus vocem) ob- durare corda vestra, sicut (patres vestri sua obduraverunt et sic me coegerunt) in exacerbatione (seu ad exacerbationem) secundum diem (seu in die) tentationis

(et probationis, qua eorum fidem expertus sum) in deserto,

Ubi tentaverunt me (et potentiam et fi- delitatem meam) patres vestri (qui eam) probaverunt et viderunt opera mea (esse irreprehensibilia et fidelia et divina : eos tuli)

Quadraginta annis : propter (relucta- men autem) quod (mihi opposuerunt) in- fensus fui generationi huic, et dixi : Sem- per (isti) errant (in) corde (suo, etsi mul- tis beneficiis affecti et sæpe admoniti) ; ipsi autem non cognoverunt vias meas (nec legem meam admittere voluerunt ; unde illos puniam)

Sicut juravi in ira mea, (dicens) : Si¹ (seu certe non) introibunt in requiem meam (seu in terram benedictam quam eis promiseram. Quorum pœnam si vitare vultis),

Videte, fratres, si (et cavete ne) forte sit in aliquo vestrum cor (proclive ad) malum incredulitatis, (ne vos inducat in periculum) discedendi a Deo vivo ;

Sed (potius) adhortamini vosmetipsos per singulos dies (ad colendam fidem et legem Christi), donec (durat hoc tempus quod) hodie cognominatur, ut non (sedu- catur et) obduretur (ali)quis ex vobis fal- lacia peccati : (nam si verum est quòd)

Ubi tentaverunt me patres vestri, probaverunt et vi- derunt opera mea,

Quadraginta an- nis : propter quod infensus fui ge- nerationi huic et dixi : Semper er- rant corde ; ipsi autem non cogno- verunt vias meas,

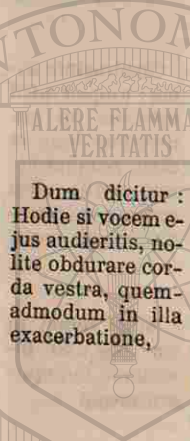
Sicut juravi in ira mea : Si in- troibunt in requi- em meam. »

Videte, fratres, ne forte sit in ali- quo vestrum cor malum increduli- tatis discedendi a Deo vivo.

Sed adhortami- ni vosmetipsos per singulos dies donec Hodie cog- nominatur, ut non obduretur quis ex vobis fallacia pec- cati :

¹ Hoc verbum « si » est quoddam juramentum, quasi Deus diceret : Si in- trant in requiem, mendax Deus haberi volo ; proindeque « si » equivaleat nega- tioni.

Participes enim Christi effecti sumus, si tamen initium substantiæ ejus usque ad finem firmum retineamus :



Dum dicitur : Hodie si vocem ejus audieritis, nolite obdurare corda vestra, quemadmodum in illa exacerbatione,

Quidam enim audientes exacerbaverunt, sed non universi qui profecti sunt ex Ægypto per Moysen.

Quibus autem infensus est quadraginta annis ? Nonne illis qui peccaverunt, quorum cadavera prostrata sunt in deserto ?

Quibus autem

Participes enim (Spiritus et gratiæ) Christi (per ejus mortem et per baptismum) effecti sumus (et ad gloriam vocamur, hoc nobis non proficiet nisi sub ea conditione, scilicet), si tamen initium substantiæ (seu Evangelium, quo regenerati subsistere et fieri nova creatura) ejus, usque ad finem (vitæ nostræ) firmum (et integrum) retineamus. (Igitur dum tempus præsentis vitæ agitur, et)

Dum (a Deo nobis adhuc viventibus) dicitur sicut et patribus nostris) : Hodie si vocem ejus (Christi) audieritis, nolite obdurare corda vestra quemadmodum in illa (epoca ubi me impulerunt in) exacerbatione, (eorum obdurationem nolite imitari ; sed potius imitamini quorundam obedientiam qui se a murmurantibus separaverunt) ;

Quidam enim, (hanc Dei vocem) audientes, (per suam duritiam eum) exacerbaverunt ; sed non universi, qui profecti sunt ex Ægypto per Moysen (eos ducentem, murmuraverunt, proindeque, culpæ aliorum et pœnæ expertes, promissam terram incolumes ingressi sunt. Qui sunt illi)

Quibus autem infensus est quadraginta annis ? Nonne illis qui (per diffidentiam et inobedientiam contra eum) peccaverunt (et) quorum (propter hanc causam) cadavera prostrata sunt in deserto ?

Quibus autem (ex Hebræis) jura vit (quòd)

non (sineret eos) introire in requiem ipsius, (nempe, in terram promissam), nisi illis qui (ejus dicto et Moysis voci) increduli fuerunt ?

Et videmus (in sacra Scriptura) quia (seu quòd revera) non potuerunt (in illam) introire propter incredulitatem (suam. Et idem nobis eveniet ; et nisi Deo minanti obtemperemus ipsique credamus et fidamus, cœlo excludemur).

juravit non introire in requiem ipsius, nisi illis qui increduli fuerunt ?

Et videmus quia non potuerunt introire propter incredulitatem.

CAPUT IV.

Hebræos hortatur Apostolus ut in fide Christi permaneant, ut per ipsum in cœlo admittantur. Hanc in cœlo admissionem eis esse promissam docet, sicut Judæis promissa fuit requies in Chanaan. Deficientibus a fide Christi exclusionem a cœlo minatur. Rursum eos hortatur ut Christum, per omnia tentatum ipsisque compatiemem, fidenter adeant et invocent.

Timeamus ergo, (fratres), ne forte, relicta (seu neglecta) pollicitatione introeundi in requiem ejus (cœlestem a Christo nobis facta), existimetur (seu inveniatur) aliquis ex vobis (in hac cœlesti requie) deesse. (Et hoc evenire potest) ;

Etenim et nobis (promissum evangelicum de possidenda requia æterna) nuntiatum est, quemadmodum et illis (promissio de terra Chanaan) ; sed (quemadmodum) non profuit illis (hic) sermo auditus, (quia ab eis non fuit bene receptus et) non (fuit) admixtus fidei (eorum, sicut admitti debebat) ex iis (claris verbis,

Timeamus ergo ne forte, relicta pollicitatione introeundi in requiem ejus, existimetur aliquis ex vobis deesse ;

Etenim et nobis nuntiatum est quemadmodum et illis ; sed non profuit illis sermo auditus, non admixtus fidei ex iis quæ audierunt.

Participes enim Christi effecti sumus, si tamen initium substantiæ ejus usque ad finem firmum retineamus :

ALERE FLAMMAM VERITATIS

Dum dicitur : Hodie si vocem ejus audieritis, nolite obdurare corda vestra, quemadmodum in illa exacerbatione,

Quidam enim audientes exacerbaverunt, sed non universi qui profecti sunt ex Ægypto per Moysen.

Quibus autem infensus est quadraginta annis ? Nonne illis qui peccaverunt, quorum cadavera prostrata sunt in deserto ?

Quibus autem

Participes enim (Spiritus et gratiæ) Christi (per ejus mortem et per baptismum) effecti sumus (et ad gloriam vocamur, hoc nobis non proficiet nisi sub ea conditione, scilicet), si tamen initium substantiæ (seu Evangelium, quo regenerati subsistere et fieri nova creatura) ejus, usque ad finem (vitæ nostræ) firmum (et integrum) retineamus. (Igitur dum tempus præsentis vitæ agitur, et)

Dum (a Deo nobis adhuc viventibus) dicitur sicut et patribus nostris) : Hodie si vocem ejus (Christi) audieritis, nolite obdurare corda vestra quemadmodum in illa (epoca ubi me impulerunt in) exacerbatione, (eorum obdurationem nolite imitari ; sed potius imitamini quorundam obedientiam qui se a murmurantibus separaverunt) ;

Quidam enim, (hanc Dei vocem) audientes, (per suam duritiam eum) exacerbaverunt ; sed non universi, qui profecti sunt ex Ægypto per Moysen (eos ducentem, murmuraverunt, proindeque, culpæ aliorum et pœnæ expertes, promissam terram incolumes ingressi sunt. Qui sunt illi)

Quibus autem infensus est quadraginta annis ? Nonne illis qui (per diffidentiam et inobedientiam contra eum) peccaverunt (et) quorum (propter hanc causam) cadavera prostrata sunt in deserto ?

Quibus autem (ex Hebræis) jura vit (quòd)

non (sineret eos) introire in requiem ipsius, (nempe, in terram promissam), nisi illis qui (ejus dicto et Moysis voci) increduli fuerunt ?

Et videmus (in sacra Scriptura) quia (seu quòd revera) non potuerunt (in illam) introire propter incredulitatem (suam. Et idem nobis eveniet ; et nisi Deo minanti obtemperemus ipsique credamus et fidamus, cœlo excludemur).

juravit non introire in requiem ipsius, nisi illis qui increduli fuerunt ?

Et videmus quia non potuerunt introire propter incredulitatem.

CAPUT IV.

Hebræos hortatur Apostolus ut in fide Christi permaneant, ut per ipsum in cœlo admittantur. Hanc in cœlo admissionem eis esse promissam docet, sicut Judæis promissa fuit requies in Chanaan. Deficientibus a fide Christi exclusionem a cœlo minatur. Rursum eos hortatur ut Christum, per omnia tentatum ipsisque compatiensem, fidenter adeant et invocent.

Timeamus ergo, (fratres), ne forte, relicta (seu neglecta) pollicitatione introeundi in requiem ejus (cœlestem a Christo nobis facta), existimetur (seu inveniatur) aliquis ex vobis (in hac cœlesti requie) deesse. (Et hoc evenire potest) ;

Etenim et nobis (promissum evangelicum de possidenda requia æterna) nuntiatum est, quemadmodum et illis (promissio de terra Chanaan) ; sed (quemadmodum) non profuit illis (hic) sermo auditus, (quia ab eis non fuit bene receptus et) non (fuit) admixtus fidei (eorum, sicut admitti debebat) ex iis (claris verbis,

Timeamus ergo ne forte, relicta pollicitatione introeundi in requiem ejus, existimetur aliquis ex vobis deesse ;

Etenim et nobis nuntiatum est quemadmodum et illis ; sed non profuit illis sermo auditus, non admixtus fidei ex iis quæ audierunt.

quæ (per Mosen) audierunt, (proindeque hujus diffidentiae pœnas solverunt; ita pariter vobis, o christiani, non proderit audivisse hoc Evangelium quo coelum vobis promittitur, si propter desidiam aut metum persecutionum a fide Christi deficiatis. Si autem huic fidei constanter adhæreamus, nil nobis timendum erit; sed certo)

Ingre-
diemur enim in requiem qui credidimus, quemadmodum dixit: Sicut juravi in ira mea: Si introibunt in requiem meam; et quidem operibus ab institutione mundi perfectis;

Dixit enim in quodam loco de die septima sic: « Et requievit Deus die septima ab omnibus operibus suis: »

Et in isto rursum: Si introibunt in requiem meam.

Ingre-
diemur enim in (hanc) requiem, (nos) qui credidimus; quemadmodum (enim solis incredulis) dixit: « Sicut juravi in ira mea, si (seu, non) introibunt in requiem meam, (sic a contrario fideles et credentes in hanc requiem admittentur. Quæ autem erit hæc requies? Certe non simplex requies sabbati, instituti in memoriam diei qua Deus cessavit) et quidem (requievit ab) operibus ab institutione mundi perfectis; (de qua requie Scriptura) Dixit enim in quodam loco, (loquens) de die septima sic: « Et requievit Deus die septima ab omnibus operibus suis; » (ex quibus verbis instituta est requies sabbati ad exemplar quietis Dei. Non autem hic agitur, inquam, de hac requie sabbatica; nam requiem futuram promittit Deus; atqui requies sabbatica jam et a longo tempore non solum a Judæis sed etiam a primis hominibus observabatur; ergo ad aliam requiem hic alludit. Insuper)

Et in isto (eodem Psalmo Scriptura) rursum (dicit): « Si (seu, non) introibunt in requiem meam »; (atqui a requie sabbati-

ca nemo excludebatur, sed e contra ad illam requiem omnes a lege cogebantur; ergo non sabbatica, sed alia requies hic promittitur: quod primo probandum erat).

Quoniam ergo (ex Psalmo dicto) superest (seu constat quod Deus promisit) introire (seu introituros fore) quosdam (homines) in illam (requiem futuram), et (quoniam) ii (Israelitæ) quibus prioribus (seu prius) annuntiatum est (hoc promissum), non introierant (neque in requiem Chanaan neque in requiem cœlestem) propter incredulitatem suam, (inde sequitur quod vel ad hanc requiem invitati sunt alii quidam nempe fideles et christiani, vel quod hæc requiei promissio esset prorsus vana et illusoria proindeque Deo indigna. Dixi hic agi, non de requie sabbatica nec de requie in Chanaan, sed de tertia requie futura, et sic probatur hæc assertio, scilicet: in Psalmo enim Deus præfinit et)

Iterum terminat (seu determinat) diem (requiei) quemdam, (qui intelligendus est ut futurus, cum loquitur) in (seu per os) David dicendo (hoc verbum): « Hodie »; (impossibile est enim ut), post tantum temporis (effluxum ex quo requies chanaanitica præterierat, hoc verbum de ea requie intelligatur: ergo cum dicit), sicut (jam) supra dictum est: « Hodie, si vocem ejus audieritis, nolite obdurare corda vestra », (hoc verbum « Hodie » jam non Judæis convenit, sed alludit ad aliam requiem fu-

Quoniam ergo superest introire quosdam in illam, et ii, quibus prioribus annuntiatum est, non introierunt propter incredulitatem;

Iterum terminat diem quemdam Hodie in David dicendo post tantum temporis, sicut supra dictum est: « Hodie si vocem ejus audieritis, nolite obdurare corda vestra ».

turam, nempe ad requiem in cœlo æternam quæ christianis in hoc « Hodie » proponitur pro semper et pro quavis ætate futura. Sed forte aliquis dicet : Si increduli non sunt ingressi in requiem terræ Chanaan, alii tamen ut Josue et Caleb ingressi sunt. Respondeo : illud præcise probat quòd de hac requie non agitur) :

Nam si eis Jesus requiem præstitisset, nunquam de alia loqueretur posthac die.

Itaque relinquatur sabbatismus populo Dei.

Qui enim ingressus est in requiem ejus, etiam ipse requievit ab operibus suis. sicut a suis Deus.

Festinemus ergo ingredi in illam requiem, ut ne in idipsum quis incidat in-

Nam si eis, (scilicet Judæis, quos introduxit in terram promissam) Jesus (seu Josue, veram) requiem (de qua agitur) præstitisset, nunquam (Scriptura) de alia loqueretur posthac (seu posteriori) die : (cur enim nobis proponeret, tanto tempore post mortem Josue, hanc requiem quam ipse et sui jam erant consecuti) ?

Itaque, (et ex dictis sequitur quòd) relinquatur (et a Deo proponitur alius) sabbatismus populo Dei, (scilicet, requies vera et perpetua in cœlo figurata per quietem sabbati, et ubi ille)

Qui enim ingressus est (seu erit) in requiem ejus, etiam ipse (æternum) requievit (seu requiescet) ab operibus suis (et a laboribus hujus vitæ), sicut a suis (operibus creationis requievit) Deus. (Igitur, dum in deserto hujus vitæ sicut Hebræi peregrinamur, non consistamus, non respectemus, non animo cadamus propter labores et hostium incursus sustinendos ; sed)

Festinemus ergo ingredi in illam requiem ; (et ita festinemus) ut ne (ali)quis (nostrum præ fatigatione aut diffidentia) incidat in idipsum (laqueum inobedientiæ

et desperationis et fiat novum) incredulitatis exemplum, (et sic excludatur a requie cœlesti, sicut Hebræi increduli exclusi sunt a requie chanaanitica. Timete hunc finem qui vobis sermone ipsius Dei præsigitur) ;

Vivus est enim (hic) sermo Dei, et (est) efficax (seu potens et fidelis in exequendo quod promittit aut comminatur) ; et (est) penetrabilior (seu acutior) omni gladio ancipiti, (profundissime et undique penetrans) et pertingens usque ad divisionem (tum) animæ (inferioris, in qua sunt cupiditates aut affectus naturæ), (tum) ac spiritus (superioris fide et gratia illustrati) ; et est penetrans quoque ligamenta) compagum quoque (seu cartilaginum) ac medullarum), et discretor (omnium) cogitationum et intentionum cordis (ita ut discernat quid anima inferior velit et quid velit spiritus) ;

Et (est omnino infallibilis, siquidem) non est ulla creatura invisibilis in conspectu ejus, (et) omnia autem nuda et aperta sunt oculis ejus (Dei), ad quem nobis (actuum nostrorum) sermo (seu ratio est reddenda. Cum igitur sit adeo vivus sermo Dei, credendum est eum non nisi vera promittere ; eum sit efficax, credendum est eum promissa perficere ; cum sit penetrabilis, eum offendere cavendum est ; et si a fide deficimus, ejus oculos et iram non effugiemus ; in hac fide igitur perstemus, scientes quòd sumus)

credulitatis exemplum.

Vivus est enim sermo Dei et efficax, et penetrabilior omni gladio ancipiti, et pertingens usque ad divisionem animæ ac spiritus ; compagum quoque ac medullarum, et discretor cogitationum et intentionum cordis,

Et non est ulla creatura invisibilis in conspectu ejus : omnia autem nuda et aperta sunt oculis ejus ad quem nobis sermo.

Habentes ergo Pontificem magnum qui penetravit cœlos, Jesum filium Dei, teneamus confessionem;

Non enim habemus Pontificem qui non possit compati infirmitatibus nostris, tentatum autem per omnia pro similitudine absque peccato.

Adeamus ergo cum fiducia ad thronum gratiæ ut misericordiam consequamur et gratiam inveniamus in auxilio opportuno.

Habentes autem Pontificem magnum qui penetravit cœlos (et eos nobis pervios fecit), Jesum (Christum) Filium Dei, teneamus confessionem (seu professionem fidei nostræ firmam et indeclinabilem. Ne propter victoriæ difficultates animo deficiatis, mementote quòd)

Non enim habemus (in cœlo) Pontificem, qui (nostrorum periculorum et nostrarum afflictionum inexpertus sit et qui) non possit compati infirmitatibus nostris; (sed Pontificem habemus) tentatum autem (et expertum) per omnia (afflictionum genera, quæ subire voluit) pro (habenda perfecta nobiscum) similitudine absque (seu excepto) peccato.

Adeamus ergo cum (omni) fiducia ad (hunc Jesum sedentem in cœlo super) thronum gratiæ, ut (invocemus eum in omni tentatione et a Deo per eum) misericordiam consequamur et gratiam (ejus) inveniamus (et) in auxilio (habeamus, in tempore) opportuno (seu in tempore tentationis aut persecutionis).

CAPUT V.

Docet Apostolus quòd Christus Pontifex noster, a Deo constitutus, nobis similis et condolens, exauditus sit pro sua reverentia et obedientia. Vocat eum Pontificem secundum ordinem Melchisedech, ad quem sternit sibi transitum increpando Hebræorum tarditatem.

(Adeamus Christum cum fiducia, inquam, quia omnibus pollet dotibus ad perfectum Pontificem requisitis, quæ pontificatum Aaronis longe præstant):

Omnis namque Pontifex (primo est) ex hominibus assumptus, (ut hominum causam bene cognitam agere possit; et secundo) pro hominibus (mediator) constituitur in iis quæ sunt (spectantia) ad Deum (congrue colendum; et ejus mediatio in eo consistit) ut offerat (Deo) dona et sacrificia pro (expiandis) peccatis (hominum: tertio debet esse is)

Qui condolere possit (et non irasci) iis qui ignorant et (qui) errant, quoniam (memor est quòd) et ipse circumdatus est infirmitate (naturæ quæ Pontifici competit).

Et propterea (quòd hac naturæ infirmitate circumdatur), debet, quemadmodum pro populo (absolvendo sacrificium offert), ita etiam et pro semetipso offerre pro peccatis: (atqui ita fuit Christus qui sacrificium obtulit pro peccatis, quæ sua non

Omnis namque Pontifex ex hominibus assumptus pro hominibus constituitur in iis quæ sunt ad Deum ut offerat dona et sacrificia pro peccatis,

Qui condolere possit iis qui ignorant et errant, quoniam et ipse circumdatus est infirmitate,

Et propterea debet, quemadmodum pro populo, ita etiam et pro semetipso offerre pro peccatis.

erant, sed quæ spontanee fecit sua. Dixi Pontificem a Deo constituendum esse);

Nec quisquam sumit sibi honorem, sed qui vocatur a Deo tanquam Aaron.

Sic et Christus non semetipsum clarificavit ut Pontifex fieret, sed qui locutus est ad eum: Filius meus es tu, ego hodie genui te.

Quemadmodum et in alio loco dicit: Tu es sacerdos in æternum secundum ordinem Melchisedech,

Qui in diebus carnis suæ, preces supplicationesque ad eum qui possit illum

¹ Duplex distinguitur infirmitas, prior naturæ qua quis cum aliis hominibus fit particeps eorum miseriæ, posterior autem infirmitas concupiscentiæ et culpæ qua quis ad peccatum fit proclivis; prior competit Christo utpote Pontifici essentialis, non vero posterior quæ non modo non essentialis sed potius est nociva Pontifici.

Nec (enim) quisquam sumit (seu sumere debet) sibi (et sua sponte tantum) honorem, sed (solus ille) qui (ad hunc) vocatur a Deo, tanquam Aaron (et ejus successores vocati sunt):

Sic et (ad subeundam hanc vocationis conditionem) Christus non semetipsum clarificavit (seu extulit adeo) ut (per seipsum) Pontifex fieret; sed (electus est a Deo) qui (sic) locutus est ad eum: « Filius meus es tu; ego hodie (seu ab æterno) genui te »; (et, siquidem, omni tempore ante Christum ex jure gentium mos erat ut omnes primogeniti filii essent sacerdotes et Pontifices, non mirum si Christus utpote unigenitus Filius Dei, a Patre suo Pontifex constitutus fuit):

Quemadmodum, (seu ita pariter) et in alio loco (Deus illi) dicit: Tu es sacerdos in æternum secundum ordinem Melchisedech. (Ergo a Deo Pontifex electus est Christus. Insuper electus est ex hominibus et circumdatus est infirmitate¹, ut diximus, quippe)

Qui, in diebus carnis (seu) suæ (vitæ in carne et præsertim in die mortis suæ dum pateretur, obtulit) preces supplicationesque ad eum (nempe Patrem suum) qui

possit (seu poterat) illum salvum facere a morte, (et) cum clamore valido et (multis) lacrymis (has preces fuit) offerens, (ut manifestum fieret illum vere pati et circumdatum esse infirmitate nostra; unde coactus est ad orandum pro semetipso et) exauditus est (a Patre suo non nisi) pro sua (erga eum humili) reverentia; (exauditus est, inquam, non ita ut a morte liberatus fuerit, sed ut a morte resurrexerit et nobis resurrectionem meritus sit):

Et (sic) quidem (patiendo), cum (seu quamvis) esset Filius Dei (cui immortalitas et gloria debebatur), didicit ex iis quæ passus est obedientiam, (ut, obedientiæ difficultates in se expertus, nobis melius compati posset et ad obedientiam nos efficacius provocaret);

Et (postquam hac sua passione et obedientia) consummatus (fuit in gratia et mox in gloria), factus est (pro) omnibus obtemperantibus (seu obedientibus) sibi causa (consummationis et perfectionis et) salutis æternæ; (propter quam nobis obtinendam)

Appellatus (et constitutus est) a Deo Pontifex (et Pontifex) juxta ordinem Melchisedech.

De quo (Melchisedech si vobis dicere velimus quod de eo dici potest), nobis (dicendus esset) grandis (seu multus) sermo et ininterpretabilis (seu difficilis explicatu maxime infidelibus et etiam quoad aliquot puncta intellectu difficillima, ut, verbi

salvum facere a morte, cum clamore valido et lacrymis offerens, exauditus est pro sua reverentia:

Et quidem cum esset Filius Dei, didicit ex iis quæ passus est obedientiam:

Et consummatus factus est omnibus obtemperantibus sibi causa salutis æternæ,

Appellatus a Deo Pontifex juxta ordinem Melchisedech.

De quo nobis grandis sermo et ininterpretabilis ad dicendum, quoniam imbecilles facti estis ad audiendum:

gratia, oblatio panis et vini a Melchisedech facta in typum sacrificii Eucharistiæ, et quædam alia quæ nec mihi in promptu est) ad (clare) dicendum (nec vobis ad intelligendum), quoniam imbecilles (seu tardiores) facti estis ad audiendum (et percipiendum res spirituales. Tardiores facti estis, inquam);

Etenim cum deberetis magistri esse propter tempus, rursus indigetis ut vos doceamini quæ sint elementa exordii sermonum Dei, et facti estis quibus lacte opus sit non solido cibo :

Omnis enim qui lactis est particeps, expers est sermonis justitiæ; parvulus enim est :

Perfeclorum autem est solidus cibus, eorum qui pro consuetudine exercitatos habent sensus ad discretionem boni ac mali.

Etenim cum deberetis, (nunc in scientia spiritali), magistri esse propter (longum) tempus (quo tam in lege mosaica quam in Christianismo eruditi estis), rursus indigetis ut vos doceamini quæ sint (prima) elementa exordii (seu initialia rudimenta) sermonum (et doctrinæ) Dei : et facti estis (sicut infantes) quibus lacte (seu simplicissima doctrina) opus sit ; non (autem) solido cibo (seu altiori eruditione enutriripotestis) ;

Omnis enim (homo) qui (nonnisi) lactis (seu puerilis eruditionis) est particeps (seu capax), expers (et imperitus) est (intelligendi) sermonis (qui fit de conditionibus et de via perfectæ) justitiæ ; parvulus (et rudior) enim est (in Christianismo : nonnisi)

Perfeclorum autem (gregi destinatur et præbendus) est solidus cibus (seu sermo doctrinæ perfectæ ; et est exclusive accommodatus menti) eorum qui pro (longa et sancta) consuetudine exercitatos habent (animi) sensus ad (faciendam) discretionem boni ac mali, (veri et falsi).

CAPUT VI.

Dicit Apostolus se nolle rursus Hebræis tradere rudimenta fidei et pœnitentiæ, eo quòd eos qui tot Dei dona receperunt in vanum impossibile sit renovari ad pœnitentiam. Ad constantiam et spem eos adhortatur. Proponit eis exemplum Abrahæ qui, patienter ea expectans quæ Deus ei promiserat, tandem ea adeptus est.

(Quamvis hactenus tardi et segnes fuistis in doctrina Christi, tamen, cum jam audistis rudimenta fidei, me pro vobis et pro meipso puderet in his hæere ; hinc decet ut intelligentiam vestram acuatis ad percipiendam doctrinam perfectiorem) :

Quapropter intermittentes inchoationis (seu elementaris doctrinæ) Christi sermonem, ad perfectiora (dogmata) feramur ; non (utile est enim ut simus) rursus jacentes (seu exponentes doctrinam, quæ nonnisi primum religionis) fundamentum (docet, nempe necessitatem) pœnitentiæ (qua resurgendum est) ab operibus mortuis (seu a peccatis), et (necessitatem) fidei ad (seu in) Deum ; (nec immorabimur huic, quæ tractat de variis formis)

Baptismatum, doctrinæ, (nec quæstionibus) impositionis quoque manuum ac resurrectionis mortuorum et iudicii æterni : (Hæc rudimenta prætermittenda esse putamus) ;

Et hoc faciemus (id est ea rudimenta prætermitemus, et ad perfectiora dogma-

Quapropter intermittentes inchoationis Christi sermonem, ad perfectiora feramur, non rursus jacentes fundamentum pœnitentiæ ab operibus mortuis, et fide ad Deum,

Baptismatum doctrinæ, impositionis quoque manuum, ac resurrectionis mortuorum et iudicii æterni :

Et hoc faciemus si quidem

permiserit Deus. ta transibimus), si quidem (hoc nobis) permiserit Deus (et major utilitas postulat. Quid enim prodesset apostatis, qui sunt inter vos, fundamenta pœnitentiæ et fidei et baptismi iterum exponere? hoc eis supervacaneum):

Impossibile est enim eos qui semel sunt illuminati, gustaverunt etiam donum cœlesti et participes facti sunt Spiritus sancti,

Gustaverunt nihilominus bonum Dei verbum virtutesque sæculi venturi,

Et prolapsi sunt, rursus renovari ad pœnitentiam, rursum crucifigentes sibi metipsos Filium Dei et ostentui habentes.

Impossibile¹ (seu admodum difficile) est enim eos, qui semel sunt (a Christo et ejus doctrina) illuminati (et qui) gustaverunt etiam (quam dulce sit) donum cœlesti (deliciarum spiritualium), et (qui) participes facti sunt (donorum et charismatum Spiritus sancti, (et qui)

Gustaverunt *nihilominus* (quam consolatorium et suave sit) bonum Dei verbum, (et experti sunt quantum cor attrahant potentiæ) virtutesque sæculi venturi (scilicet, cognitio et amor et gaudium et spes et desiderium et immortalitas et gloria per quæ virtus et potentia Dei mirifice declarantur),

Et (qui, post tanta dona et lumina, in apostasiam a fide) prolapsi sunt (et ad Judaismum aut ad infidelitatem desciscunt, ut aliqui inter vos faciunt; admodum difficile est, inquam, eos) rursus renovari ad (pristinam fidem per) pœnitentiam; (apostasia enim est unum ex his gravissimis peccatis quæ dicuntur peccata ad mortem, et ex quibus quam paucissimi resurgunt ad vitam; per tale enim pecca-

¹ Impossibile, non physice, sed moraliter et secundum legem ordinariam: in eodem sensu dicit Christus impossibile esse diviti intrare in cœlum, et addit: quod impossibile est apud homines possibile est apud Deum.

tum fuerunt) rursum crucifigentes sibi metipsos Filium Dei (renovando id propter quod crucifixus est, et fuerunt) illum ostentui (et ludibrio) habentes. (Dum)

Terra enim sæpe (a cœlo) venientem super se bibens imbrem, et generans herbam opportunam (seu utilem) illis (agricolis) a quibus colitur, (novas cœli pluvias et novas cœli solisque influentias in gratiam suæ docilitatis percipit et sic) accipit (novam) benedictionem a Deo; (terra quæ est)

Proferens autem (non nisi) spinas ac tribulos, (ab omnibus) reprobata est (et rejicitur, et heri sui Deique) maledicto (obnoxia et) proxima (est, et) cujus (seu hujus) consummatio (desinet) in combustionem. (Sic fiet hominibus, sive bonis qui imbrem divinæ gratiæ bene excipientes eique cooperantes multam ex hac cooperatione meritorum segetem et Dei benedictionem colligent, sive malis qui ex sua infidelitate nihil nisi maledictionem sibi acquirunt in hoc mundo et in futuro).

Confidimus (et speramus) autem de vobis, dilectissimi, meliora et viciniore salutis (quam de terra spinas germinante); tametsi (seu tamen de ea) ita (vobis) loquimur (ut vos ab ejus maledictione præservemus. Meliora autem de vestra bona voluntate speramus, inquam, et de justitia Dei);

Non enim injustus (est) Deus, (et impossibile est) ut obliviscatur (boni) operis vestri (seu honorum operum vestrorum)

Terra enim sæpe venientem super se bibens imbrem et generans herbam opportunam illis a quibus colitur, accipit benedictionem a Deo;

Proferens autem spinas ac tribulos reprobata est, et maledicto proxima; cujus consummatio in combustionem.

Confidimus autem de vobis, dilectissimi, meliora et viciniore salutis, tametsi ita loquimur:

Non enim injustus Deus ut obliviscatur operis

vestri et dilectionis quam ostendistis in nomine ipsius, qui ministrastis sanctis et ministratis,

Cupimus autem unumquemque vestrum eandem ostentare sollicitudinem ad expletionem spei usque in finem,

Ut non segnes efficiamini, verum imitatores eorum qui fide et patientia hæreditabunt promissiones.

Abrahæ namque promittens Deus, quoniam neminem habuit, per quem juraret, majorem, juravit per semetipsum,

Dicens: Nisi benedicens benedicam te et multiplicans multiplicabo te:

Et sic longani-

et (fraternæ) dilectionis quam ostendistis in nomine ipsius, (vos) qui ministrastis (tot eleemosynas ejus) sanctis et (adhuc quotidie) ministratis. (Ita tamen locuti sumus vobis, quia timemus ne in via deficiatis, et quia valde)

Cupimus autem eandem ostentare sollicitudinem ad (obtinentam) expletionem spei (vestræ. Et ut in eo incumbatis) usque in finem, (rogamus vos)

Ut non segnes efficiamini (in retinenda Christi fide et in tolerandis afflictionibus), verum (ut sitis constanter) imitatores eorum qui, fide (sua in promissionibus Dei) et patientia (qua in malis non franguntur), hæreditabunt (has) promissiones (scilicet bona vitæ æternæ. Quæ promissiones confirmantur in persona Abrahæ, quem vobis in exemplum propono: atqui, cum)

Abrahæ namque (fuit) promittens Deus, hanc promissionem certam esse ostendere volens, eam jurejurando confirmare statuit; et) quoniam neminem habuit per quem juraret (seipso) majorem, juravit per semetipsum,

Dicens: Nisi benedicens multiplicabo te (seu seminum, ut tibi promisi, non habear verax et non existimer Deus. Abraham autem credit huic promissioni);

Et sic, (seu propter hanc fidem) longa-

nimiter (temporis spatium a Deo præfixum) ferens, (tandem) adeptus est (illud quod ei annuntiatum erat per hanc) repositionem. (Cur jurando per semetipsum Deus certissimo modo confirmavit suam promissionem? ut eam certiore et indubitabilem hominibus faceret):

Homines enim (ipsi) per (aliquem) majorem sui (seu seipsis ad plenam contractus consecrationem) jurant; et omnis controversiæ eorum finis (adducitur per illud quod) ad confirmationem (sufficiens) est, (scilicet), juramentum. Et hæc est ratio, inquam, cur)

In quo (seu in ea re tam gravi) abundantius (et plenissime) volens Deus ostendere pollicitationis hæredibus immobilitatem consilii (seu promissi) sui, interposuit jusjurandum; (jurejurando suam promissionem confirmavit, inquam),

Ut per (has) duas res, (scilicet, promissionem et juramentum, quæ) immobiles (et irrevocabiles sunt et) quibus impossibile est mentiri Deum, fortissimum solatium (et firmam spem) habeamus, (nos) qui, (ex quo Christi fidem amplexi sumus, confugimus ad (firmiter) tenendam (eam, quam a Deo) propositam (habemus), spem (vitæ æternæ; et quomodo firma non esset ea spes)?

Quam sicut anchoram habemus animæ tutam ac firmam (contra adversa), et incedentem (seu penetrantem) usque ad interiora velaminis (seu in Sancta Sanctorum

miter ferens adeptus est repositionem:

Homines enim per majorem sui jurant; et omnis controversiæ eorum finis ad confirmationem est juramentum,

In quo abundantius volens Deus ostendere pollicitationis hæredibus immobilitatem consilii sui, interposuit jusjurandum,

Ut per duas res immobiles, quibus impossibile est mentiri Deum, fortissimum solatium habeamus, qui confugimus ad tenendam propositam spem,

Quam sicut anchoram habemus animæ tutam ac firmam et incedentem usque ad

interiora velaminis,

ubi habitat ipse Christus? proindeque fixa est in Christo ipso nostra spes, siquidem penetrat usque ad Sancta Sanctorum, id est, usque ad cœlum),

Ubi præcursor pro nobis introivit Jesus, secundum ordinem Melchisedech Pontifex factus in æternum.

Ubi præcursor (noster, ut nobis cœli aditum patefaceret), pro nobis introivit Jesus, secundum ordinem Melchisedech Pontifex factus, (et ut talis ad dexteram Patris sedens et intercedens) in æternum. (Illum igitur nobis viam præparantem sequamur, ut eum consequamur).

CAPUT VII.

Ex typo Melchisedech, Apostolus docet Christi sacerdotium, aaronico sacerdotio præstantius, successisse; et illud septem rationibus probat 1º quia Abraham decimas dedit Melchisedech quasi suo Pontifici et typo Christi, 2º quia Melchisedech benedixit Abraham et consequenter Aaroni, 3º quia Melchisedech, sine patre et matre, quasi æternus inducitur, dum aaronici pontifices sunt tantummodo temporanei, 4º quia sacerdotium Christi quasi perfectius successit aaronico sacerdotio, ut expleret ea quæ ei deerant, 5º quia Christo, non Aaroni, promissum est sacerdotium a Deo cum iurejurando, 6º quia Christus est immortalis, aaronici autem pontifices mortales erant, 7º quia Christus uno sacrificio omnia expiavit peccata, dum aaronici pontifices multis sacrificiis ne unum quidem peccatum expiaverunt.

(Nunc de Melchisedech sermonem: quem pro rudibus nimis altum dixi, aggredior; et dico quòd)

Hic enim Melchisedech, rex Salem, sacerdos Dei summi, qui obviavit Abraham regresso a cæde regum, et benedixit ei;

Hic enim Melchisedech, (qui erat) rex Salem (seu Jerusalem et) sacerdos Dei summi (et) qui obviavit Abraham regresso a cæde regum, et benedixit ei, (hic Melchisedech, inquam),

Cui (prædam suam) et decimas omnium (spoliorum quæ a regibus ceperat) divisit (seu largitus est) Abraham, (illius Pontificatum majorem suo sic agnoscens; ille Melchisedech, inquam, qui erat) primum quidem (homo magni momenti coram Deo et hominibus, quippe) qui interpretatur (seu idem sonat ac) rex justitiæ, deinde autem (fuit) rex Salem quod est (et idem sonat ac) rex pacis; (ille Melchisedech, qui erat)

Cui et decimas omnium divisit Abraham; primum quidem qui interpretatur rex justitiæ, deinde autem et rex Salem quod est rex pacis,

Sine patre (et) sine matre (et) sine genealogia (in Scriptura designatis), neque (in eadem Scriptura) initium dierum neque finem vitæ (determinata) habens, (et in eo) assimilatus autem Filio Dei (qui in terris, quatenus homo, est sine patre, et, quatenus Deus in cœlis, est sine matre; ille Melchisedech denique qui, propter nullam ejus mortis mentionem in Scriptura factam), manet (seu dicitur) sacerdos in perpetuum, (et perfectus est typus Christi: 1º quoad nomen, quo vocatur rex justitiæ; 2º quoad officium et statum, utpote rex pacis et rex Jerusalem cujus Rex pacificus est ipse Christus; 3º quoad generationem, ut modo diximus; 4º quoad ætatem et durationem, cujus initium et finis manent incognita; 5º quoad sacerdotium et pontificatum quæ in sua persona habuit sicut Christus; 6º quoad sacerdotii genus, siquidem in suo sacerdotio nullum habuit antecessorem neque successorem, ut ipse Christus; 7º quoad sacerdotii dignitatem,

Sine patre, sine matre, sine genealogia, neque initium dierum neque finem vitæ habens, assimilatus autem Filio Dei, manet sacerdos in perpetuum.

interiora velaminis,

ubi habitat ipse Christus? proindeque fixa est in Christo ipso nostra spes, siquidem penetrat usque ad Sancta Sanctorum, id est, usque ad cœlum),

Ubi præcursor pro nobis introivit Jesus, secundum ordinem Melchisedech Pontifex factus in æternum.

Ubi præcursor (noster, ut nobis cœli aditum patefaceret), pro nobis introivit Jesus, secundum ordinem Melchisedech Pontifex factus, (et ut talis ad dexteram Patris sedens et intercedens) in æternum. (Illum igitur nobis viam præparantem sequamur, ut eum consequamur).

CAPUT VII.

Ex typo Melchisedech, Apostolus docet Christi sacerdotium, aaronico sacerdotio præstantius, successisse; et illud septem rationibus probat 1º quia Abraham decimas dedit Melchisedech quasi suo Pontifici et typo Christi, 2º quia Melchisedech benedixit Abraham et consequenter Aaroni, 3º quia Melchisedech, sine patre et matre, quasi æternus inducitur, dum aaronici pontifices sunt tantummodo temporanei, 4º quia sacerdotium Christi quasi perfectius successit aaronico sacerdotio, ut expleret ea quæ ei deerant, 5º quia Christo, non Aaroni, promissum est sacerdotium a Deo cum iurejurando, 6º quia Christus est immortalis, aaronici autem pontifices mortales erant, 7º quia Christus uno sacrificio omnia expiavit peccata, dum aaronici pontifices multis sacrificiis ne unum quidem peccatum expiaverunt.

(Nunc de Melchisedech sermonem: quem pro rudibus nimis altum dixi, aggredior; et dico quòd)

Hic enim Melchisedech, rex Salem, sacerdos Dei summi, qui obviavit Abraham regresso a cæde regum, et benedixit ei;

Hic enim Melchisedech, (qui erat) rex Salem (seu Jerusalem et) sacerdos Dei summi (et) qui obviavit Abraham regresso a cæde regum, et benedixit ei, (hic Melchisedech, inquam),

Cui (prædam suam) et decimas omnium (spoliorum quæ a regibus ceperat) divisit (seu largitus est) Abraham, (illius Pontificatum majorem suo sic agnoscens; ille Melchisedech, inquam, qui erat) primum quidem (homo magni momenti coram Deo et hominibus, quippe) qui interpretatur (seu idem sonat ac) rex justitiæ, deinde autem (fuit) rex Salem quod est (et idem sonat ac) rex pacis; (ille Melchisedech, qui erat)

Cui et decimas omnium divisit Abraham; primum quidem qui interpretatur rex justitiæ, deinde autem et rex Salem quod est rex pacis,

Sine patre (et) sine matre (et) sine genealogia (in Scriptura designatis), neque (in eadem Scriptura) initium dierum neque finem vitæ (determinata) habens, (et in eo) assimilatus autem Filio Dei (qui in terris, quatenus homo, est sine patre, et, quatenus Deus in cœlis, est sine matre; ille Melchisedech denique qui, propter nullam ejus mortis mentionem in Scriptura factam), manet (seu dicitur) sacerdos in perpetuum, (et perfectus est typus Christi: 1º quoad nomen, quo vocatur rex justitiæ; 2º quoad officium et statum, utpote rex pacis et rex Jerusalem cujus Rex pacificus est ipse Christus; 3º quoad generationem, ut modo diximus; 4º quoad ætatem et durationem, cujus initium et finis manent incognita; 5º quoad sacerdotium et pontificatum quæ in sua persona habuit sicut Christus; 6º quoad sacerdotii genus, siquidem in suo sacerdotio nullum habuit antecessorem neque successorem, ut ipse Christus; 7º quoad sacerdotii dignitatem,

Sine patre, sine matre, sine genealogia, neque initium dierum neque finem vitæ habens, assimilatus autem Filio Dei, manet sacerdos in perpetuum.

qua Abrahamo major pontifex fuit, sicut Aarone præcelluit Christus; 8º denique quoad sacrificii materiam, scilicet panem et vinum quæ ab utroque oblata sunt. Nunc mecum)

Intuemini autem quantum sit hic cui et decimas dedit de præcipuis Abraham patriarcha:

Et quidem de filiis Levi sacerdotium accipientes, mandatum habent decimas sumere a populo secundum legem, id est, a fratribus suis, quanquam et ipsi exierint de lumbis Abraham,

Intuemini autem quantum (in typo et significatione) sit hic (pontifex Melchisedech), cui (tanquam superiori prædam suam) et decimas dedit de præcipuis (spoliis suis ipse) Abraham patriarcha: (dico quòd hunc Melchisedech Abrahamo majorem esse patet; verum enim)

Et (certum est) quidem (quòd illi) de filiis Levi¹, (qui sunt seu fuerunt) sacerdotium accipientes, mandatum (seu jus) habent decimas sumere (et accipere) a populo (laico) secundum legem, id est, a fratribus suis, quanquam et ipsi (laici) exierint de (iisdem) lumbis Abraham (ac ipsi sacerdotes; atqui, si dando decimas sacerdotibus, laici Judæi se agnoscunt minores illis quibus decimas solvunt; ergo et Abraham, decimas offerendo Melchisedech, illum agnovit esse superiorem sibi proindeque Aaroni quem in lumbis suis continebat Abraham. Notandum est etiam quòd sicut)

Cujus autem generatio non annumeratur in eis, decimas sumpsit ab Abraham, et

Cujus (seu hujus) autem (Melchisedech) generatio non annumeratur in eis (seu in generationibus hebraicis, sic et ejus sacerdotium diversum fuit a sacerdotio aaroni)

¹ Non omnes filii Levi sacerdotium accipiebant, sed solus Aaron et ejus posterii.

nico, et non solummodo diversum sed etiam præstantius sacerdotio Abraham et Aaronis, siquidem Melchisedech) decimas sumpsit (seu recepit) ab Abraham et (siquidem) hunc (Abrahamum), qui (a Deo factus) habebat repromissiones, benedixit: (nam)

Sine ulla autem contradictione (et contestatione admittitur quòd illud), quod minus est, a meliore (seu a majore) benedicitur; (ergo sacerdotium Melchisedech Abraham sacerdotio præstat. Dixi illud non minus sacerdotio Aaronis præcellere;

Et hic quidem, (seu in lege ipsa hoc evidens est; in hac enim lege videmus quòd) decimas (sacerdotes non nisi ut) morientes (seu mortales) homines accipiunt; ibi autem, (scilicet in Genesi Scriptura de Melchisedech) contestatur (seu testatur) quia (seu quòd semper) vivit (non physice sed symbolice et allegorice et ad hoc ut repræsentet Christum, qui reipsa est semper vivens et sacerdos in æternum; unde concludi potest aaronicos sacerdotes, utpote mortales, esse minores Melchisedech qui proponitur ut immortalis in quantum est typus Christi. Insuper)

Et, ut ita dictum sit, (legimus in Scriptura quòd) per Abraham (seu in persona Abraham) et (ipse) Levi, qui (a populo) decimas accepit, (a Melchisedech) decimatus est;

hunc qui habebat repromissiones benedixit;

Sine ulla autem contradictione, quod minus est a meliore benedicitur:

Et hic quidem decimas morientes homines accipiunt; ibi autem contestatur quia vivit;

Et, ut ita dictum sit, per Abraham et Levi, qui decimas accepit, decimatus est;

Adhuc enim in lumbis ¹ patris (Abrahæ ille Levi latens) erat, quando (Abrahamus) obviavit (et decimas solvit) ei Melchisedech : (unde etiam colligitur sacerdotium Melchisedech præstitisse Aaronis sacerdotio. Alia est adhuc hujus sacerdotii præcellentiæ ratio, scilicet) :

Si ergo consummatio (seu vis perficendi et justificandi homines) per sacerdotium leviticum (possibilis) erat, (si, inquam, hoc sacerdotium, de quo per parenthesis dico quòd) populus enim (judaicus) sub ipso legem accepit, (sufficiens erat justificationi et perfectioni hominum), quid adhuc necessarium fuit secundum ordinem Melchisedech alium surgere (et vocari) sacerdotem, (nempe Christum); et (quare Deus) non (voluit illum) secundum ordinem Aaron (sacerdotem) dici? (Nonne 1º quia Aaronis sacerdotium existimabat esse imperfectum et insufficiens? et 2º si sacerdotium Melchisedech ab eo electum est ut typus sacerdotii Filii sui, nonne eo ipso declaratur aaronico præstantius? Inde sequitur alia consequentia, nempe abolitio legis mosaicæ, non quoad decalogum qui æque communis est Judæis et Christianis, sed quoad partem cæremonialem et judicialem) :

¹ Non sic Christus fuit filius Abrahæ; non enim secundum potentiam generativam et concupiscentiam carnalem Abrahæ filius fuit sed tantum quoad substantiam corpoream; ejus autem conceptio et generatio est ex Spiritu sancto.

Adhuc enim in lumbis patris erat, quando obviavit ei Melchisedech.

Si ergo consummatio per sacerdotium Leviticum erat, populus enim sub ipso legem accepit, quid adhuc necessarium fuit secundum ordinem Melchisedech alium surgere sacerdotem et non secundum ordinem Aaron dici?

Translato enim sacerdotio, necesse est ut et legis translatio (seu mutatio) fiat; (mutato enim fine, mutanda sunt media: atqui certum est sacerdotium mutatum fuisse et a tribu Levi translatum; ille)

In (seu, ille de) quo enim hæc dicuntur (verba: « Tu es sacerdos in æternum secundum ordinem Melchisedech », non est de tribu Levi, sed) de alia tribu est, (scilicet, de tribu Juda) de qua nullus altari præsto (seu ministrans) fuit;

Manifestum est enim quòd ex Juda ortus sit Dominus noster (Jesus Christus), in qua tribu nihil de sacerdotibus Moyses locutus est. (Unde)

Et amplius adhuc manifestum est (quòd sacerdotium aaronicum translatum est; et hoc fit evidens) si (seu in eo quòd) secundum similitudinem Melchisedech exurgat alius sacerdos,

Qui, non secundum legem mandati carnalis, (quæ solum corpus non animam purificabat et quæ cum carne moriebatur, sacerdos) factus est, sed secundum mandatum Dei Patris qui dedit ei et ejus sacerdotio virtutem vitæ insolubilis (et immortalis, sicut et ipse Deus per os Davidis)

Contestatur (seu testatur) enim, (dicendo) quoniam (seu quòd) « tu es sacerdos in æternum secundum ordinem Melchise-

S. Paul compris à livre ouvert.

Translato enim sacerdotio, necesse est ut et legis translatio fiat.

In quo enim hæc dicuntur, de alia tribu est de qua nullus altari præsto fuit:

Manifestum est enim quòd ex Juda ortus sit Dominus noster, in qua tribu nihil de sacerdotibus Moyses locutus est.

Et amplius adhuc manifestum est, si secundum similitudinem Melchisedech exurgat alius sacerdos,

Qui non secundum legem mandati carnalis factus est sed secundum virtutem vitæ insolubilis;

Contestatur enim: Quoniam tu es sacerdos in æ-

ternum secundum ordinem Melchisedech. : (ergo sacerdotium vetus abolitum est; atqui lex sacerdotio connexa est; ergo)

Reprobatio quidem fit (seu facta est) præcedentis mandati (seu legis veteris. Quare autem lex vetus reprobata est?) propter infirmitatem ejus et inutilitatem (quoad peccatorum expiationem et salutem hominum):

Nihil enim ad perfectum adduxit lex: introductio vero melioris spei, per quam proximamus ad Deum. Nihil enim (seu nullum hominem) ad (virum) perfectum adduxit lex (vetus; ideo in ejus locum facta est) introductio vero melioris (sacerdotii et melioris) spei, per quam (certissime) proximamus ad Deum (et ad vitam æternam. Insuper)

Et quantum est non sine jurejurando, alii quidem sine jurejurando sacerdotes facti sunt; Et (intelligite) quantum (sacerdotium et lex Christi est præstans sacerdotio et legi veteri, ex eo quòd sacerdotium Christi) non (constitutum est) sine jurejurando, (dum) alii quidem (nempe aaronici) sine jurejurando sacerdotes facti sunt, (quasi momentanei et minoris momenti).

Hic autem cum jurejurando per eum qui dixit ad illum: Juravit Dominus et non poenitebit eum: Tu es sacerdos in æternum; Hic autem, (scilicet, Christus) cum jurejurando (constitutus est sacerdos) per eum (Deum Patrem) qui dixit ad illum: Juravit Dominus et non poenitebit eum, (seu juravi et me non poenitebit juravisse quòd): « Tu es sacerdos in æternum »: (tanti momenti erat hoc Christi sacerdotium, et)

In tantum melioris testamenti sponsor factus est Jesus. In tantum (seu tanto) melioris testamenti (seu foederis) sponsor factus est (ille) Jesus!

Et alii quidem Et (adhuc alio modo Pontifex Jesus sa-

cerdotibus veteris legis præstat, scilicet, in eo quòd) alii quidem (nempe aaronici) plures facti sunt (et sibi successerunt) sacerdotes, idcirco (seu eo) quòd morte (tollerentur et sic) prohiberentur permanere (in sacerdotio):

Hic autem (Jesus), eo quòd maneat (vivens) in æternum, sempiternum (quoque) habet sacerdotium;

Unde et salvare (potest non tantum in hac vita et temporalia obtinere bona, ut sacerdos aaronicus, sed) in perpetuum (et ad vitam æternam) potest (salvare) accedentes per semetipsum (novæ legis Pontificem) ad Deum (Patrem suum, quia est) semper vivens ad interpellandum pro nobis: (et)

Talis enim decebat, (seu necesse nobis erat) ut nobis esset Pontifex, (qui foret) sanctus, (seu omnis labis expers et pius erga Deum), innocens (qui nemini noceret et proximo benefaceret), impollutus (seu immaculatus erga seipsum), segregatus (morum integritate et longe distans) a peccatoribus, et excelsior (omnibus Angelis et creaturis quæ sunt in) cœlis factus; (is esse debebat, inquam),

Qui non habet necessitatem quotidie (seu quotidianam), quemadmodum (habebant) sacerdotes (aaronici), prius pro suis (propriis) delictis hostias offerre (et) deinde pro (delictis) populi: (atqui talis fuit Christus Pontifex qui) hoc fecit (omnia

plures facti sunt sacerdotes, idcirco quòd morte prohiberentur permanere;

Hic autem, eo quòd maneat in æternum, sempiternum habet sacerdotium;

Unde et salvare in perpetuum potest accedentes per semetipsum ad Deum, semper vivens ad interpellandum pro nobis.

Talis enim decebat ut nobis esset Pontifex, sanctus, innocens, impollutus, segregatus a peccatoribus et excelsior cœlis factus,

Qui non habet necessitatem quotidie, quemadmodum sacerdotes, prius pro suis delictis hostias offerre, deinde pro

populi; hoc enim fecit semel seipsum offerendo :

omnium peccata expiando et) semel (et unica oblatione) seipsum offerendo. (Ex supra dictis colligite quanto sacerdotium Christi præstet legis veteris sacerdotio, et hæc dicta sic resumo : Illi, quos vetus

Lex enim homines constituit sacerdotes infirmitatem habentes; sermo autem jurisjurandi, qui post legem est, Filium in æternum perfectum.

Lex enim homines constituit sacerdotes, (erant nonnisi mortales et peccatores et) infirmitatem (seu impotentiam peccata expiandi) habentes; sermo autem jurisjurandi, qui, post legem (datam Mosi et Aaroni edictus) est (et per quem Deus Pater juravit Christo « Tu es sacerdos in æternum, » hic sermo, inquam, constituit) Filium (suum Pontificem) in æternum (permanensurum et omnino et in omnibus) perfectum.

CAPUT VIII.

Ostendit Apostolus Christi sacerdotium aaronico præstare tanquam corpus umbræ. A sacerdotio transit ad testamentum, et docet vetus Testamentum abolitum quoque fuisse per novum, utpote quòd novum Dei leges scribat non in tabulis lapideis sed in corde et in mente.

Capitulum autem super ea quæ dicuntur : talem habemus Pontificem qui consedit in dextera sedis magnitudinis in cælis,

(Id quod sequitur nihil aliud est quam) Capitulum (vel compendium) autem super ea (seu de iis) quæ (de præstantia sacerdotii Christi jam dicta sunt et modo) dicuntur, (nempe quòd) talem (seu præstantissimum habemus Pontificem, quippe qui consedit in dextera sedis (seu throni divinæ) magnitudinis in cælis, (et qui est sancti)

Sanctorum minister et tabernaculi, (non levitici quod nonnisi umbraticum erat, sed) veri quod fixit (seu erexit ipse) Dominus et non homo. (Et quamvis Christus se deat in cælo, est tamen Pontifex ; atqui)

Sanctorum minister et tabernaculi veri, quod fixit Dominus et non homo :

Omnis enim pontifex ad offerendum munera et hostias (in pontificatu) constituitur ; unde necesse est hunc (pontificem in manu) habere aliquid quod offerat ; (ergo et Christus, qui est Pontifex, aliquid offerre debet in cælo).

Omnis enim pontifex ad offerendum munera et hostias constituitur ; unde necesse est et hunc habere aliquid quod offerat.

Si (autem) ergo (Christus) esset (sacerdos tantummodo) super terram (seu terrenus et non aliud sacrificium offerendum haberet ac sacerdotes Aaronis, non esset opus alio sacerdote secundum ordinem Melchisedech ; proindeque Christus) nec esset (quidem) sacerdos, cum (jam) essent (sacerdotes nempe aaronici) qui offerrent (quæ offerenda erant) secundum legem munera ; (sed isti sacerdotes aaronici nonnisi Christum adumbrabant, quippe)

Si ergo esset super terram, nec esset sacerdos, cum essent qui offerrent secundum legem munera,

Qui (altari veteri solummodo tanquam) exemplari et umbræ (sacerdotii Christi) deserviunt, (et quorum sacrificia nihil aliud sunt quam adumbratio mysteriorum) cælestium (quæ a Christo fiunt in cælo), sicut responsum est (a divino oraculo) Moysi, cum consummaret (et perficeret) tabernaculum (ubi requiesceret arca Domini) : Vide, inquit (istud oraculum), et omnia, (quæ ad tabernaculum tuum spectant), facito secundum exemplar quod tibi (per quadraginta dies, quibus mecum in

Qui exemplari et umbræ deserviunt cælestium, sicut responsum est Moysi cum consummaret tabernaculum : Vide, inquit, omnia facito secundum exemplar quod tibi ostensum est in monte.

Sina versatus es), ostensum est (tibi a me) in monte (Sina; et cura ut per illa adumbrentur sacrificium sacerdotium et Ecclesia Christi mei. Vetus sacerdotium igitur tantummodo adumbratio sacerdotii tur Christi, qui)

Nunc autem melius sortitus est ministerium, quando et melioris testamenti mediator est, quod in melioribus repositionibus sancitum est. *Nunc autem (eo) melius (et præstantius) sortitus est (sacerdotium et) ministerium quanto et melioris testamenti mediator est; (atqui veteri testamento præstantius est novum testamentum, (utpote) quod in melioribus repositionibus sancitum est; (vetus enim non nisi terrena, novum autem cœlestia bona præstat; ergo et sacerdotium Christi est quoque præstantius sacerdotio veteri. Insuper, non autem solummodo est præstantius, sed etiam est necessarium saluti et perfectioni hominum Christi testamentum).*

Nam si illud prius culpa vacasset, non utique secundi locus inquireretur: *Nam si illud prius (seu vetus testamentum) culpa seu infirmitate) vacasset (et ad perfectionem et salutem sufficiens fuisset), non utique secundi (testamenti) locus (fuisset nec) inquireretur (illud ut necessarium. Non autem sufficiens erat prius testamentum);*

Vituperans enim eos dicit: Ecce dies venient, dicit Dominus, et consummabo super domum Israel, et super domum Juda testamentum novum, *Vituperans enim eos (quibus prius testamentum datum fuerat, et ejus infirmitatem condemnans), dicit (Jeremias): Ecce dies venient, dicit Dominus, et consummabo (seu feriam) super domum Israel et super domum Juda (seu cum Israel et Juda) testamentum novum,*

Non secundum *Non secundum testamentum quod feci*

(cum) patribus eorum in die qua apprehendi manum eorum ut educerem illos de terra Ægypti; (illud enim testamentum irritum ipsi fecerunt), quoniam ipsi non permanserunt (fideles) in (illo) testamento meo; et (propter hanc eorum infidelitatem) ego neglexi (et reprobavi) eos, (et hoc fœdus rescidi, dicit Dominus; sed vobis annuntio)

Quia (seu quòd) hoc est testamentum (novum) quod disponam (et proponam) domui Israel post dies illos (in quibus a me et a mea Ecclesia Judæos rejecero), dicit Dominus: (hoc novum fœdus cum novo populo meo feriam) dando (et scribendo) leges meas (non jam in tabulis lapideis sed) in mentem eorum, et in corde eorum superscribam eas, (ita ut, sicut dicit Jeremias, charitas mea diffundatur in cordibus eorum); et ero eis in Deum (quem ipsi corde diligent et fideliter colent), et ipsi erunt mihi in populum (novæ electionis et peculiarem):

Et non (amplius, ut olim inter vos, difficillime propter legis vestræ multiplices et gratia vacuas quæstiones) docebit unusquisque proximum suum et unusquisque fratrem suum, dicens: Cognosce Dominum (et discite omnia intellectu et retentu difficillima quæ in lege continentur; sed ea, quæ ad salutem necessaria sunt, ad pauca revocabo quæ a simplicibus et pueris facile intelligentur et retinebuntur; et insuper ego eos interius docebo ut statim hæc

testamentum quod feci patribus eorum, in die qua apprehendi manum eorum ut educerem illos de terra Ægypti; quoniam ipsi non permanserunt in testamento meo, et ego neglexi eos, dicit Dominus,

Quia hoc est testamentum quod disponam domui Israel post dies illos, dicit Dominus: Dando leges meas in mentem eorum et in corde eorum superscribam eas; et ero eis in Deum, et ipsi erunt mihi in populum;

Et non docebit unusquisque proximum suum et unusquisque fratrem suum dicens: Cognosce Dominum; quoniam omnes scient me a minore usque ad majorem eorum.

quæ edocebuntur percipiant ; et inde eveniet) quoniam (seu quòd) omnes scient me (et meam novam doctrinam mox cognoscent) a minore usque ad majorem eorum, (non cognitione speculativa sed affectuosa et practica. Ero eis in Deum, et ipsi erunt mihi in populum dilectum et docilem),

Quia propitius ero iniquitatibus eorum et peccatorum eorum jam non memorabor :

Quia propitius ero iniquitatibus eorum ; et (tam priorum quam posteriorum) peccatorum eorum jam non memorabor ; (sed ea condonabo ut nihil ad vitam æternam impediendi eis relinquatur. Nunc ad hoc attendite quòd Deus novum vocavit hoc testamentum ; atqui)

Dicendo autem novum, veteravit prius : quod autem antiquatur et senescit, prope interitum est.

Dicendo autem (hoc esse) novum, (nonne) inveteravit (seu vetus declaravit esse) prius ? (atqui) quod autem antiquatur et senescit, (nonne) prope interitum est ? (Certe ; et illud vetus testamentum penitus abolitum esse ex modo dicendis intelligere vobis in promptu erit).

CAPUT IX.

Veteris legis cessationem perguit probare Apostolus ex fabrica et significatione tabernaculi quod erat figura Ecclesiæ Christi. Docet Pontificem veterem, semel tantum in anno cum hircorum sanguine introcuntem in Sancta sanctorum. significasse Christum qui per sanguinem suum ingressus in cœlum, illud aperuit et redemptionem æternam nobis comparavit. Docet Christum esse mediatorem novi Testamenti, quia illud suo sanguine confirmavit, sicut sanguine hircorum confirmatum est vetus testamentum. Docet Christum per sanguinem suum ingressum esse in cœlum, ut appareat vultui Dei pro nobis et sit expectantibus se in salutem.

Habuit quidem et prius (testamentum) justificationes (seu mandata destinata) culturæ (seu cultui Dei), et sanctum (tabernaculum) sæculare (seu temporale et caducum quod repræsentabat Ecclesiam eo qui sequitur modo) :

Habuit quidem et prius justificationes culturæ et sanctum sæculare.

Tabernaculum enim, (seu tabernaculi atrium quod a Moyse) factum (et institutum) est (ut) primum (tabernaculi atrium, et) in quo erant (posita) candelabra et mensa (cui credita) et (imposita erat) propositio panum, (est tabernaculi pars) quæ dicitur sancta ; (et hæc pars repræsentabat Ecclesiam militantem, quæ Deum in terra non nisi per fidem a velo significatam contemplatur) :

Tabernaculum enim factum est primum, in quo erant candelabra et mensa et propositio panum quæ dicitur Sancta ;

Post velamentum autem (erat aliud) secundum (et posterius) tabernaculum, quod dicitur Sancta sanctorum (seu tabernaculum sanctissimum),

Post velamentum autem secundum, tabernaculum quod dicitur Sancta sanctorum

quæ edocebuntur percipiant ; et inde eveniet) quoniam (seu quòd) omnes scient me (et meam novam doctrinam mox cognoscent) a minore usque ad majorem eorum, (non cognitione speculativa sed affectuosa et practica. Ero eis in Deum, et ipsi erunt mihi in populum dilectum et docilem),

Quia propitius ero iniquitatibus eorum et peccatorum eorum jam non memorabor :

Quia propitius ero iniquitatibus eorum ; et (tam priorum quam posteriorum) peccatorum eorum jam non memorabor ; (sed ea condonabo ut nihil ad vitam æternam impeditenti eis relinquatur. Nunc ad hoc attendite quòd Deus novum vocavit hoc testamentum ; atqui)

Dicendo autem novum, veteravit prius : quod autem antiquatur et senescit, prope interitum est.

Dicendo autem (hoc esse) novum, (nonne) inveteravit (seu vetus declaravit esse) prius ? (atqui) quod autem antiquatur et senescit, (nonne) prope interitum est ? (Certe ; et illud vetus testamentum penitus abolitum esse ex modo dicendis intelligere vobis in promptu erit).

CAPUT IX.

Veteris legis cessationem pergīt probare Apostolus ex fabrica et significatione tabernaculi quod erat figura Ecclesiæ Christi. Docet Pontificem veterem, semel tantum in anno cum hircorum sanguine introcuntem in Sancta sanctorum. significasse Christum qui per sanguinem suum ingressus in cœlum, illud aperuit et redemptionem æternam nobis comparavit. Docet Christum esse mediatorem novi Testamenti, quia illud suo sanguine confirmavit, sicut sanguine hircorum confirmatum est vetus testamentum. Docet Christum per sanguinem suum ingressum esse in cœlum, ut appareat vultui Dei pro nobis et sit expectantibus se in salutem.

Habuit quidem et prius (testamentum) justificationes (seu mandata destinata) culturæ (seu cultui Dei), et sanctum (tabernaculum) sæculare (seu temporale et caducum quod repræsentabat Ecclesiam eo qui sequitur modo) :

Habuit quidem et prius justificationes culturæ et sanctum sæculare.

Tabernaculum enim, (seu tabernaculi atrium quod a Moyse) factum (et institutum) est (ut) primum (tabernaculi atrium, et) in quo erant (posita) candelabra et mensa (cui credita) et (imposita erat) propositio panum, (est tabernaculi pars) quæ dicitur sancta ; (et hæc pars repræsentabat Ecclesiam militantem, quæ Deum in terra non nisi per fidem a velo significatam contemplatur) :

Tabernaculum enim factum est primum, in quo erant candelabra et mensa et propositio panum quæ dicitur Sancta ;

Post velamentum autem (erat aliud) secundum (et posterius) tabernaculum, quod dicitur Sancta sanctorum (seu tabernaculum sanctissimum),

Post velamentum autem secundum, tabernaculum quod dicitur Sancta sanctorum

Aureum habens thuribulum et arcam testamenti circumtextam ex omni parte auro, in qua urna aurea habens manna, et virga Aaron quæ fronderat, et tabulæ testamenti;

Superque eam erant Cherubim gloriæ obumbrantia propitiatorium de quibus non est modo dicendum per singula.

His vero ita compositis, in priori quidem tabernaculo semper introibant sacerdotes, sacrificiorum officia consummantes:

In secundo autem, semel in anno, solus Pontifex non sine sanguine quem offert pro sua et populi ignorantia,

Hoc significante Spiritu sancto nondum propala-

Aureum habens thuribulum et arcam testamenti circumtextam ex omni parte auro, (et) in qua (erant) urna aurea habens (seu continens) manna, et virga Aaron quæ fronderat, et tabulæ (mosaici) testamenti;

Superque eam (arcam) erant Cherubim gloriæ (seu gloriosa et) obumbrantia propitiatorium (seu tabulam auream, qua tegebatur arca; hæc omnia plena erant mysteriis), de quibus non est modo dicendum per singula (seu singulatim: hæc secunda pars tabernaculi representabat Ecclesiam triumphantem, seu cælum quod est Dei et beatorum domus æterna).

His vero ita compositis (seu dispositis), in priori quidem tabernaculo, (nempe in sancto) semper (seu quotidie) introibant sacerdotes, (ut) sacrificiorum officia (seu sacros ritus essent) consummantes (seu peragentes).

In secundo autem (tabernaculi atrio, nempe intra Sancta sanctorum), semel in anno, (in festo expiationum), solus (intrat) pontifex, non sine sanguine (effuso vituli quem offert pro sua (infirmiitate) et (hirci quem immolat pro) populi ignorantia (seu peccatis; solus Pontifex intrabat, inquam, per)

Hoc (autem) significante Spiritu sancto nondum propalatam (seu apertam) esse sanctorum (cælorum) viam, (quorum Sæn-

cta sanctorum erat figura), adhuc priore tabernaculo (in quo erat lex mosaica) habente statum, (id est, quandiu staret hæc lex mosaica);

Quæ, (seu hoc tabernaculum) est (seu erat) parabola (et exemplar eorum quæ agenda erant per totam durationem) temporis (legis tunc) instantis, juxta quam (legem) munera et hostiæ offeruntur quæ non possunt juxta (seu quoad) conscientiam perfectum facere (hominem huic legi) servientem, (siquidem hic cultus consistebat non in spiritu et in mentis interna pietate sed fere) solummodo in (discernendis) cibis et in potibus (a lege vetitis aut approbatis),

Et (in) variis baptismatibus (seu ablutionibus), et (in) justitiis (seu purificationibus) carnis usque ad tempus correctionis (a Christo faciendæ) impositis. (Nunc videte quomodo Christus his omnibus, nempe tabernaculi fabrica et pontifice veteri et victimis et cæremoniis, adumbratus sit):

Christus autem assistens (seu existens tanquam) Pontifex, (nobis obtenturus colationem) futurorum honorum (spiritualium et cælestium) per amplius et perfectius tabernaculum (quam Sancta sanctorum, scilicet per Ecclesiam militantem quæ est tabernaculum) non (hominis) manu factum, id est, non hujus (seu non humanæ) creationis (artificio conditum: Christus, inquam),

Neque, (sicut veteris legis pontifex),

tam esse sanctorum viam, adhuc priore tabernaculo habente statum;

Quæ parabola est temporis instantis juxta quam munera et hostiæ offeruntur, quæ non possunt juxta conscientiam perfectum facere servientem solummodo in cibis et in potibus,

Et variis baptismatibus et justitiis carnis usque ad tempus correctionis impositis.

Christus autem assistens Pontifex futurorum honorum per amplius et perfectius tabernaculum non manufactum, id est non hujus creationis,

Neque per san-

guinem hircorum aut vitulorum, sed per proprium sanguinem introivit semel in Sancta, æterna redemptione inventa.

per (effusum) sanguinem hircorum aut vitulorum, sed per proprium (suum) sanguinem (in cruce effusum), introivit semel (et per unicam oblationem) in sancta (seu in Ecclesiam triumphantem in cœlis), æterna (gloria) redemptione (seu per redemptionem suam nobis) inventa (seu acquisita. Quæ redemptio multum differt a purificationibus antiquæ legis);

Si enim sanguis hircorum et taurorum, et cinis vitulæ aspersus inquinatos sanctificat ad emundationem carnis,

Si enim sanguis hircorum et taurorum et cinis vitulæ (combustæ) aspersus inquinatos sanctificat (seu purificabat et proficiebat) ad emundationem, (non conscientiæ sed) carnis (inquinatæ et contactu cadaveris aut cujusvis rei immundæ, a fortiori et)

Quanto magis sanguis Christi qui per Spiritum sanctum semetipsum obtulit immaculatum Deo, emundabit conscientiam nostram ab operibus mortuis ad serviendum Deo viventi.

Quanto magis sanguis Christi, qui, per Spiritum sanctum (ad id eum moventem), semetipsum obtulit immaculatum Deo (Patri suo, ad nostri emundationem par est; virtus autem ejus sanguinis non consistet in emundatione carnis, sed) emundabit (ipsam) conscientiam nostram ab operibus mortuis (seu a peccatis, et nos reddet aptos) ad (convenienter) serviendum Deo viventi (qui operibus mortuis omnino repugnat).

Et ideo novi testamenti mediator est, ut morte intercedente in redemptionem earum prævaricationum quæ erant sub priori testamento, repromissionem acci-

Et (quia Christus sanguine suo hanc conscientiæ emundationem, cui sacrificium vetus impar erat, perficere potest), ideo novi testamenti, (quo non temporalia sed æterna promittuntur), mediator (factus) est; (ita) ut, morte (ejus) intercedente (seu interveniente) in redemptionem (non solummodo peccatorum quæ in futu-

rum committenda erant, sed etiam) earum prævaricationum quæ (commissæ) erant (tum sub lege naturæ tum) sub priori testamento, repromissionem (seu promissam) salutem accipiant (illi) qui (tempore legis et postea) vocati sunt (ad participationem) æternæ hæreditatis. (Et hæc Christi mors, quæ intervenit, necessaria fuit nobis et nostræ redemptioni: non enim per simplicem donationem sed per testamentum hominibus promissa est æterna hæreditas; atqui)

Ubi enim testamentum (adest, ibi) mors (testatoris debet necessario intervenire); necesse est, (inquam, ut) intercedat (mors) testatoris, (siquidem sine ea testamentum obtinere suam executionem non potest: ergo necessaria fuit mors Christi ut ejus testamenti hæredes fieremus);

Testamentum enim, (ut dixi, nonnisi) in mortuis (seu per et post testatoris mortem) confirmatum est, (et nonnisi ea conditione hæreditas colligitur; et) alioquin (testamentum) nondum valet dum vivit (ille) qui testatus est.

Unde nec primum (seu vetus testamentum) quidem sine (aliquot victimarum) sanguine dedicatum (et sancitum est, (sic significans testamentum secundum sanguine Christi sancitum fore: nam in Scriptura legitur quòd in die promulgationis legis mosaicæ),

Lecto enim (omni) mandato legis a Moysse universo populo, (ille Moyses fuit) acci-

cipiant qui vocati sunt æternæ hæreditatis.

Ubi enim testamentum, mors necesse est intercedat testatoris;

Testamentum enim in mortuis confirmatum est, alioquin nondum valet, dum vivit qui testatus est:

Unde nec primum quidem sine sanguine dedicatum est.

Lecto enim mandato legis a

Moyse universo populo, accipiens sanguinem vitulorum et hircorum cum aqua et lana coccinea et hyssopo, ipsum quoque librum et omnem populum aspersit,

Dicens : Hic sanguis testamenti quod mandavit ad vos Deus :

Etiam tabernaculum et omnia vasa ministerii sanguine similiter aspersit ;

Et omnia pene in sanguine secundum legem mundantur, et sine sanguinis effusione non fit remissio.

Necesse est ergo exemplaria quidem cœlestium his mundari ; ipsa autem cœlestia melioribus hostiis quam istis :

piens sanguinem vitulorum et hircorum cum aqua et lana coccinea et hyssopo ; (et ex eis) ipsum quoque librum et omnem populum aspersit, (significans per lanam coccineam Christi carnem passionis suæ sanguine rubricatam, per hyssopum qui pulmonis tumori medetur significans Christi humanitatem nos a peccato sanantem, et per aspersionem sanguinis animalium significans pœnam legis transgressoribus imminentem : librum, inquam, et omnem populum Moyses aspersit)

Dicens : Hic (est) sanguis (sancitor) testamenti quod mandavit ad vos (et a vobis servari jussit) Deus : (postea et aliquanto post),

Etiam tabernaculum et omnia vasa (ad usum) ministerii (destinata) sanguine (victimarum similiter) aspersit : (unde videas quòd)

Et omnia pene (quæ sunt immunda) in sanguine secundum legem mundantur (quoad immunditiam legalem non autem quoad reatum conscientiae), et sine sanguinis effusione non fit remissio (legalis : atqui si)

Necesse est (seu fuit) ergo (ea legis veteris quæ erant) exemplaria quidem (rerum) cœlestium (seu Ecclesiae, scilicet, tabernaculum et testamentum et populum ipsum), his (victimis carnalibus) mundari ; ipsa autem (igitur) cœlestia (seu Ecclesia, quæ est quoddam cœleste tabernaculum, habens cœlestem victimam et cœlestem

doctrinam et populum cœlestis et angelicæ vitæ cui cœlum paratur, mundanda erat ab hostiis et imo a) melioribus hostiis¹ quam (ab) istis. (Ecclesiam modo vocavi cœlestia (seu cœlestem, quia)

Non enim in manufacta Sancta (sanctorum) Jesus introivit, (quæ erant tantummodo) exemplaria (seu figura) verorum (seu veri tabernaculi quod est cœlum) ; sed in ipsum cœlum introivit ubi sedet in æternum ad dexteram Patris), ut appareat nunc (et semper) vultui Dei (intercedens) pro nobis. (Nunc addo quòd)

Neque (in hoc cœlum ingressus est) ut sæpe offerat semetipsum, (quasi unica sui oblatio non pro semper sufficeret ad expiationem omnium peccatorum), quemadmodum (non sufficiebat una oblatio victimarum quas offerebat) pontifex (vetus qui) intrat (seu intrabat) in sancta per singulos annos (ad immolandum novas victimas et ad repetenda sacrificia quæ consistebant) in sanguine alieno. (Unica autem Christi sufficiens fuit oblatio ; et ejus redemptio, semel facta, æterna est) ;

Alioquin oportebat (seu oporteret et oportuisset) eum frequenter (passum fuisse et in futurum) pati ab origine (usque ad finem) mundi, (ut saluti omnium consulere) ; non ita est ; mors autem ejus, ab æterno decreta, omnibus hominibus ab

Non enim in manufacta Sancta Jesus introivit, exemplaria verorum, sed in ipsum cœlum ut appareat nunc vultui Dei pro nobis :

Neque ut sæpe offerat semetipsum, quemadmodum pontifex intrat in Sancta per singulos annos in sanguine alieno :

Alioquin oportebat eum frequenter pati ab origine mundi ; nunc autem semel in consummatione sæculorum, ad

¹ Plures hostiæ dicuntur in eo sensu quòd hæc et eadem hostia a pluribus sacerdotibus offertur.

destitutionem peccati, per hostiam suam apparuit:

origine mundi ad finem existentibus proposita fuit, ut in eam credentes et sperantes et per eam poscentes peccatorum remissionem impetrarent: unde de eo dicendum est quòd) nunc autem semel (immolatus) in consummatione sæculorum (seu in ultima mundi ætate) ad destitutionem (seu destructionem) peccati, per hostiam suam (seu cum sanguine suo semel pro semper oblato) apparuit (Deo Patri in cœlo, sacrificium cruentum non renovaturus);

Et quemadmodum statutum est hominibus semel mori, post hoc autem iudicium,

Sic et Christus semel oblatus est ad multum exhaurienda peccata; secundo sine peccato apparebit expectantibus se in salutem.

Et quemadmodum statutum (et impositum) est (omnibus) hominibus semel mori (et) post hoc autem (venire ad) iudicium,

Sic et Christus semel (ad mortem accedens) oblatus est (semel) ad multorum (seu omnium) exhaurienda (et in seipso referenda) peccata; (et) secundo (veniet ad iudicium, non ut iudicetur, siquidem) sine peccato (est; sed ut iudex) apparebit (omnibus hominibus) expectantibus se, (ut sit infidelibus in ruinam, fidelibus vero) in salutem.

CAPUT X.

Docet Apostolus, non hostiis aaronicis licet multis, sed unica Christi hostia peccata expiari posse. Deinde, a dogmatibus ad mores transiens, urget Hebræos ut in fide constantes sint, tum ob terrorem vindictæ Dei, tum ob pristinam eorum constantiam, tum quia post modicum tempus veniet Christus iudex et liberator noster.

(Diximus legem et ejus sacrificia non habuisse vim expiandi peccata et homines sanctificandi. Hæc est autem hujus impotentiae causa):

Umbram enim (solam) habens lex (vetus) futurorum honorum (quæ afferenda erant a novo Testamento), non (autem habens) ipsam (clare expressam) imaginem (seu veritatem) rerum, (hæc lex, inquam, frustra, quoad hominum sanctificationem, vacat offerendis) per singulos annos eisdem ipsis hostiis (gratia vacuis), quas (ejus pontifices) offerunt indesinenter; nunquam (enim) potest accedentes (ad hæc sacrificia sanctificare et) perfectos facere:

Umbram enim habens lex futurorum honorum, non ipsam imaginem rerum, per singulos annos eisdem ipsis hostiis quas offerunt indesinenter, nunquam potest accedentes perfectos facere:

Alioquin, (si hæc sacrificia potuissent homines a peccatis purgare, jampridem) cessassent offerri¹, ideo quòd (jampridem) nullam haberent ultra (apud suam) conscientiam peccati (labem sive pontifices sive

Alioquin cessassent offerri id eo quòd nullam haberent ultra conscientiam peccati cultores semel mundati;

¹ Ne inde concludas sacrificium Missæ tollendum esse, quia Christus unica oblatione pro peccatis satisfecit. Passio enim Christi causa fuit redemptionis nostræ sed causa universalis; causæ autem universales non agunt nisi adhibeantur causæ particulares. Sic sol et homo generant hominem, non autem sol sine homine: sic passio Christi utpote causa universalis applicatur homini per causas particulares nempe sacrificium Missæ et sacramenta.

destitutionem peccati, per hostiam suam apparuit:

origine mundi ad finem existentibus proposita fuit, ut in eam credentes et sperantes et per eam poscentes peccatorum remissionem impetrarent: unde de eo dicendum est quòd) nunc autem semel (immolatus) in consummatione sæculorum (seu in ultima mundi ætate) ad destitutionem (seu destructionem) peccati, per hostiam suam (seu cum sanguine suo semel pro semper oblato) apparuit (Deo Patri in cœlo, sacrificium cruentum non renovaturus);

Et quemadmodum statutum est hominibus semel mori, post hoc autem iudicium,

Sic et Christus semel oblatus est ad multum exhaurienda peccata; secundo sine peccato apparebit expectantibus se in salutem.

Et quemadmodum statutum (et impositum) est (omnibus) hominibus semel mori (et) post hoc autem (venire ad) iudicium,

Sic et Christus semel (ad mortem accedens) oblatus est (semel) ad multorum (seu omnium) exhaurienda (et in seipso referenda) peccata; (et) secundo (veniet ad iudicium, non ut iudicetur, siquidem) sine peccato (est; sed ut iudex) apparebit (omnibus hominibus) expectantibus se, (ut sit infidelibus in ruinam, fidelibus vero) in salutem.

CAPUT X.

Docet Apostolus, non hostiis aaronicis licet multis, sed unica Christi hostia peccata expiari posse. Deinde, a dogmatibus ad mores transiens, urget Hebræos ut in fide constantes sint, tum ob terrorem vindictæ Dei, tum ob pristinam eorum constantiam, tum quia post modicum tempus veniet Christus iudex et liberator noster.

(Diximus legem et ejus sacrificia non habuisse vim expiandi peccata et homines sanctificandi. Hæc est autem hujus impotentiae causa):

Umbram enim (solam) habens lex (vetus) futurorum honorum (quæ afferenda erant a novo Testamento), non (autem habens) ipsam (clare expressam) imaginem (seu veritatem) rerum, (hæc lex, inquam, frustra, quoad hominum sanctificationem, vacat offerendis) per singulos annos eisdem ipsis hostiis (gratia vacuis), quas (ejus pontifices) offerunt indesinenter; nunquam (enim) potest accedentes (ad hæc sacrificia sanctificare et) perfectos facere:

Umbram enim habens lex futurorum honorum, non ipsam imaginem rerum, per singulos annos eisdem ipsis hostiis quas offerunt indesinenter, nunquam potest accedentes perfectos facere:

Alioquin, (si hæc sacrificia potuissent homines a peccatis purgare, jampridem) cessassent offerri¹, ideo quòd (jampridem) nullam haberent ultra (apud suam) conscientiam peccati (labem sive pontifices sive

Alioquin cessassent offerri id eo quòd nullam haberent ultra conscientiam peccati cultores semel mundati;

¹ Ne inde concludas sacrificium Missæ tollendum esse, quia Christus unica oblatione pro peccatis satisfecit. Passio enim Christi causa fuit redemptionis nostræ sed causa universalis; causæ autem universales non agunt nisi adhibeantur causæ particulares. Sic sol et homo generant hominem, non autem sol sine homine: sic passio Christi utpote causa universalis applicatur homini per causas particulares nempe sacrificium Missæ et sacramenta.

populus qui sunt eorum) cultores, (siquidem ab uno ex his sacrificiis) semel (oblato sufficienter fuissent) mundati.

Sed in ipsis commemoratio peccatorum per singulos annos fit.

Sed (non ita est; et), in ipsis (sacrificiis dierum expiationis), commemoratio peccatorum per singulos annos (commissorum singulis annis) fit: (unde patet vim purgandi peccata his sacrificiis non inesse. Si objicies quòd idem dici potest de sacrificio Missæ quod quotidie repetitur, responsum mox dabitur et differentia stabilietur. Dixi sacrificia vetera non potuisse auferre peccata);

Impossibile enim est sanguine taurorum et hircorum auferri peccata.

Impossibile enim (et irrationabile) est (admittere quòd) sanguine taurorum et hircorum (possint) auferri peccata;

Ideo ingrediens mundum dicit: Hostiam et oblationem noluisti; corpus autem aptasti mihi;

Ideo (Christus, illa auferre volens, seipsum ut victimam obtulit; et ingrediens (in) mundum (per incarnationem et) nativitatem suam) dicit (Patri suo): Hostiam (taurorum) et oblationem (incruentam similæ et panis et vini et olei) noluisti (et rejecisti); corpus autem, (quod tibi pro peccatis victimam offeram, plasmasti et) aptasti mihi: (Ego videns quòd)

Holocautomata pro peccato non tibi placuerunt;

Holocautomata (seu hostiæ legis, utpote) pro peccato (expiando insufficientia), non tibi placuerunt,

Tunc dixi: Ecce venio; in capite libri scriptum est de me ut faciam, Deus, voluntatem tuam.

Tunc dixi: Ecce (ego) venio (loco hircorum et agnorum, vitam meam tibi oblaturus secundum illud quod) in capite (seu in argumento) libri (Scripturæ) scriptum est de me, (scilicet, me esse venturum in

terra) ut faciam, Deus, voluntatem tuam (tibi offerendo vicimam, quæ tibi pro peccatis sufficiens et grata sit. Illud autem advertite quod in Scriptura Christus fuit)

Superius dicens: Quia hostias et oblationes et holocaustata (legis veteris) pro peccato (accipere) noluisti, nec placita sunt tibi (hæc sacrificia) quæ secundum (hanc) legem offeruntur,

Tunc dixi: Ecce (ego) venio ut faciam, Deus, voluntatem tuam, (meipsum in locum eorum offerendo; atqui eo ipso quòd hoc dicit, abrogat et) aufert primum (sacerdotium et sacrificium) ut sequens (seu suum sacrificium et sacerdotium) statuatur, (et sic adimpleat Patris sui voluntatem);

In qua voluntate (Patris et in qua Christi obedientia) sanctificati (et justificati) sumus per oblationem corporis Jesu Christi (oblato pro nobis) semel: (dico semel, ut inferioritatem sacrificii et sacerdotii veteris præ sacerdotio et sacrificio Christi statuam; nam)

Et omnis quidem sacerdos (legis veteris) præsto (seu constanter imo et) quotidie est (altari præsens et) ministrans et eadem sæpe (et plures) offerens hostias quæ, (etsi multiplices), nunquam possunt auferre peccata; (non item de Christo; nam)

Hic autem (Christus) unam (tantum) pro peccatis offerens hostiam (omnia expiavit

Superius dicens: quia hostias et oblationes et holocaustata pro peccato noluisti nec placita sunt tibi quæ secundum legem offeruntur,

Tunc dixi: Ecce venio ut faciam, Deus, voluntatem tuam, aufert primum ut sequens statuatur:

In qua voluntate sanctificati sumus per oblationem corporis Jesu Christi semel:

Et omnis quidem sacerdos præsto est quotidie ministrans et eadem sæpe offerens hostias. quæ nunquam possunt auferre peccata.

Hic autem unam pro peccatis offe-

rens hostiam in sempiternum sedet in dextera Dei, et per hanc unicam oblationem cœlum nobis aperuit et) in sempiternum (gloriosus sedet in dextera Dei, (idem sacrificium ei offerens et)

De cætero expectans donec ponantur inimici eius (nempè dæmon et impii quasi) scabellum (sub planta) pedum eius (in die iudicii, nihil jam laborandum et patiendum habens, quia)

Una enim oblatione consummavit in sempiternum sanctificatos. Una enim oblatione consummavit (et integre solvit pretium redemptionis nostræ, et) in sempiternum (per hanc unicam oblationem meritis est gratiam quæ fideles suos efficeret) sanctificatos. (Et hoc)

Contestatur autem nos et Spiritus sanctus: postquam enim dixit: Contestatur autem (seu admonet) nos et (ipse) Spiritus sanctus: Postquam enim dixit, (loquens de novo fœdere cum Christianis feriendo):

Hoc autem testamentum quod testabor ad illos post dies illos, dicit Dominus: Dando leges meas in cordibus eorum et in mentibus eorum superscribam eas, Hoc (erit) autem testamentum (novum) quod testabor ad illos (seu inibo cum illis) post dies illos (quibus Judæos rejecero, scilicet): Dando (seu dabo) leges meas (non in tabulis lapideis sed) in cordibus eorum, et in mentibus eorum superscribam eas; (et addit):

Et peccatorum et iniquitatum eorum jam non recordabor amplius: Et peccatorum et iniquitatum eorum (per et propter sacrificium Filii mei condonatorum) jam non recordabor amplius: (atqui)

Ubi autem horum remissio, jam non est oblatio pro peccato, Ubi autem horum (peccatorum facta est) remissio, jam non est (nova) oblatio (offerenda) pro peccato; (ergo per unicam

oblationem Christus peccatorum remissioni satis consuluit. Unde etiam et iterum concluditur quòd hoc Christi sacrificium unicum multo præstat sacrificiis veteribus toties repetitis et ad expiationem peccatorum insufficientibus. Nihil refert, quoad hanc sacrificii Christi unitatem, quòd hoc sacrificium per Missam quotidie commemoretur. Missæ enim sacrificium est sacrificii Crucis commemoratio et applicatio suam vim habens ex sacrificio Crucis, et non impediens quin illud Crucis sacrificium sit unicum quasi materia et fons sacrificii Missæ, quo pretium sacrificii Crucis nobis applicatur. Insuper, ut respondeam huic objectioni: ad quid Missæ sacrificium? sacrificium Missæ in eo suam habet rationem quòd Ecclesia Christi, eo sublato, careret sacrificio et sacerdotio, dum omnis alia religio suam habet sacerdotium et sacrificium utpote cuius religioni essentielle. His dictis ad partem moralem transeamus. Nunc cum simus)

Habentes itaque, fratres, fiduciam (et spem penetrandi) in introitu sanctorum (seu cœli) in sanguine (seu per sanguinem) Christi, (sequendo eam)

Quam initiavit nobis viam novam et viventem (seu permanentem et quam nobis aperuit) per (effractum) velamen (quod divinitatem ejus operiebat), id est, (per) carnem suam (quasi discissam qua nobis aditus patet ad cœlum);

Et (cum nunc) sacerdotem magnum

Habentes itaque, fratres, fiduciam in introitu sanctorum in sanguine Christi,

Quam initiavit nobis viam novam et viventem per velamen, id est, carnem suam,

Et sacerdotem

magnum super domum Dei. (habemus constitutum) super domum Dei,

(seu super cœlum aut Ecclesiam triumphantem, ne timeamus iram Patris ejus);

Accedamus cum vero corde, in plenitudine fidei, aspersi corda a conscientia mala, et abluti corpus aqua munda:

Accedamus (vero ad eum) cum vero (et sincero) corde, in plenitudine fidei (seu cum plena fide nihil de promissionibus Christi dubitantes, siquidem a sanguine Christi) aspersi (sumus et) corda (nostra sunt ab eo mundata, et liberati sumus) a conscientia mala, (et) abluti (sumus etiam secundum) corpus aqua (baptismi) munda (quæ per ejus sanguinis merita nos purificavit; ideo)

Teneamus spei nostræ confessionem indeclinabilem, fidelis enim est qui repromisit;

Teneamus (et nullo modo deseramus fidem et ejus) confessionem, (quæ est fundamentum) spei nostræ; (eam servemus) indeclinabilem; fidelis enim est (in promissis suis ille) Deus, qui (vobis cœlestia bona) repromisit (ad remunerandam vestram in fide constantiam; insuper)

Et consideremus invicem in provocationem charitatis et bonorum operum,

Et consideremus (nos invicem, (non ut aliis invidemus, sed) in provocationem (seu ut provocemus nos ad exercitium mutuae, charitatis et bonorum operum; (et vos)

Non deserentes collectionem nostram, sicut consuetudinis est quibusdam, sed consolantes et tanto magis quanto videritis appropinquantem diem.

Non (estote) deserentes collectionem (seu ecclesiam) nostram (per apostasiam aut hæresim), sicut consuetudinis est quibusdam (ex vobis); sed (estote exhortantes et) consolantes (vos invicem spe bonorum futurorum); et tanto magis (in fide et spe state) quanto (propiorem esse) videritis appropinquantem diem (judicii supremi: Ecclesiam vestram per apostasiam

siam aut hæresim, inquam, nolite deserere);

Voluntarie enim (taliter) peccantibus nobis post acceptam notitiam veritatis jam non (nisi ægre et vix) relinquitur pro (istiusmodi) peccatis hostia (qua expientur, quia tales apostatæ plane indigni sunt venia propter certam malitiam quæ fontes misericordiæ claudit; sed eos manet)

Voluntarie enim peccantibus nobis post acceptam notitiam veritatis jam non relinquitur pro peccatis hostia;

Terribilis autem quædam expectatio iudicii et ignis æmulatio (seu vehementia), quæ consumptura est (Christi et Ecclesiæ) adversarios. (Et quid in ea vindicta mirum? nam si)

Terribilis autem quædam expectatio iudicii et ignis æmulatio quæ consumptura est adversarios.

Irritam (ali)quis faciens (et violans) legem Moysi, sine ulla miseratione duobus vel tribus testibus (convictus, condemnatur et) moritur,

Irritam quis faciens legem Moysi, sine ulla miseratione duobus vel tribus testibus moritur:

Quanto magis putatis deteriora (seu graviora) mereri supplicia (eum) qui Filium Dei (a sua fide dejecerit et per hanc apostasiam quasi sub pedibus suis) conculcaverit, et (qui) sanguinem, (quo consecrata et consignata est sanctio novi) testamenti, (quasi aliquid immundum et) pollutum duxerit, (cum ille sit sanguis divinus) in quo sanctificatus est, et (qui) spiritui gratiæ (tantam) contumeliam fecerit? (Ne credatis hanc Dei vindictam ab eis vitandam fore);

Quanto magis putatis deteriora mereri supplicia qui Filium Dei conculcaverit, et sanguinem testamenti pollutum duxerit, in quo sanctificatus est, et spiritui gratiæ contumeliam fecerit?

Scimus enim (quis sit ille) qui dixit: « Mihi vindicta (debetur) et ego (eam) retribuam, » et (qui) iterum (declaravit)

Scimus enim qui dixit: Mihi vindicta, et ego re-

tribuam, et iterum: quia iudicabit Dominus populum suum: Quid autem magis)

Horrendum est incidere in manus Dei viventis.

Rememoramini autem pristinos dies in quibus illuminati magnum certamen sustinistis passionum,

Et in altero quidem, opprobriis et tribulationibus spectaculum facti in altero autem socii taliter conversantium effecti;

Nam et vinctis compassi estis, et rapinam bonorum vestrorum cum gaudio suscepistis, cognoscentes vos habere meliorem et manentem substantiam.

Nolite itaque amittere confidentiam vestram, quæ magnam ha-

bet remunerationem: (perstate in patientia qua duretis in persecutionibus; hæc)

bet remunerationem:

Horrendum est incidere in manus Dei viventis, (qui omnia videt et omnia ulciscetur. Si igitur hanc terribilem vindictam vitare vultis),

Rememoramini autem (hos) pristinos dies, in quibus (a baptismi fide) illuminati (tam) magnum (pro hac fide) certamen sustinistis (in agone persecutionum et) passionum,

Et (quomodo), in altero quidem, (seu partim quidam ex vobis se exponentes) opprobriis et tribulationibus (pro fide sua) spectaculum (Deo et hominibus insigne) facti (sunt, et quomodo) in altero autem (seu partim alii ex vobis) socii (et sponte fidelium) taliter conversantium (seu patientium participes per vestram in eos compassionem) effecti (sunt):

Nam (scimus) et (Deus scit quod) vinctis (valde) compassi estis, et (quod) rapinam bonorum vestrorum (pro fide tuenda) cum gaudio suscepistis (seu permisistis), cognoscentes (et memorantes) vos habere meliorem et (in cælo) manentem (aliam) substantiam (seu hæreditatem).

Nolite itaque amittere (hanc) confidentiam vestram, (qua hæc bona speratis; sed permanete constantes in vestra fide) quæ magnam habet (in cælo) remunera-

tionem: (perstate in patientia qua duretis in persecutionibus; hæc)

Patientia enim vobis necessaria est, ut voluntatem Dei (indesinenter) facientes reportetis promissionem (seu hæc bona a Deo promissa. Eo patientius sustinete, quod)

Adhuc enim (non restat nisi) modicum aliquantulum (temporis expectandum, antequam ille), qui (ad remunerandum vos) venturus est, veniet; (cæto appropinquat), et non tardabit (post tempus a se præfixum. In fide state, dicit Dominus; nam)

Justus autem, (qui est) meus, ex fide¹ (non caduca sed inconcussa) vivit; quod si (per infidelitatem, diffidentiam, aut pusillanimitatem) subtraxerit se (a fide et exciderit, jam) non placebit animæ meæ (seu cordi meo. Spero quod)

Nos autem, (fratres), non sumus (et non erimus hujus) subtractionis (seu incredulitatis) filii (quæ) in perditionem (nostram desineret), sed (quod semper erimus filii et defensores) fidei, (quæ nos statuet) in acquisitionem (seu salutem) animæ (nostræ, et nos a morte tum peccati tum inferni tuebitur).

¹ Non inde excluduntur opera sed necessario requiruntur, quia fides ipsa ea præscribit: sic, cum aliquis pictor dicitur ex arte pictoria vivens, non excluditur sed includitur hujus artis exercitium.

CAPUT XI.

Hebræos in fide Christi corroborat Apostolus ad persecutionum tolerantiam ; describit quid sit fides, quanta bona promittat, quam heroica effecerint vel passi sint veteres patres per hanc fidem animati.

(Dixi justum ex fide vivere. Quid autem est fides, de qua hic specialiter agitur) ?

Est autem fides substantia rerum, argumentum non apparentium :

Est autem (hæc) fides sperandarum substantia (seu realis in mente existentia) rerum, (qua bona futura, quæ nondum videmus nec possidemus, habemus ut certa ; est quoque) argumentum (seu mentalis manifestatio honorum et rerum) non (adhuc oculis nostris) apparentium (sed per fidem quasi præsentium : quæ fides pretiosa est coram Deo et hominibus) ;

In hac enim testimonium consecuti sunt senes.

In hac (seu per hanc fidem) enim testimonium (publicum et laudem hominum) consecuti sunt senes (patres nostri. Dixi eam esse manifestationem non apparentium) :

Fide intelligimus aptata esse sæcula verbo Dei, ut ex invisibilibus visibilia fierent.

Fide (enim) intelligimus (et credimus) aptata (seu partibus inter se coaptatis facta) esse sæcula, (id est, tempora et temporaria, a) verbo (et jussu) Dei, (ita) ut ex invisibilibus (ideis et formis, quæ erant in mente divina, entia) visibilia fierent, (vel etiam ut, ex informi indigestaque mole quæ dicitur chaos, fierent cæli et elementa et aves et pisces et jumenta et reliqua quæ nunc sunt pulchre composita et visibilia).

Fide plurimam (seu præstantiorem) hostiam Abel quam Cain obtulit Deo ; (Cain enim tantum fructus terræ et non ex primitiis ; Abel autem primogenita gregis sui obtulit) ; per quam (fidem Abel) testimonium consecutus est esse justus (et gratus Deo, hoc) testimonium perhibente (de) muneribus ejus (libenter a se acceptis ipso) Deo (per ignem, quo oblationem ejus absumpsit non autem Caini) : et per illam (fidem, esti) defunctus, (nobis) adhuc loquitur (Abel nos ad sui imitationem hortans).

Fide plurimam hostiam Abel quam Cain obtulit Deo ; per quam testimonium consecutus est esse justus, testimonium perhibente muneribus ejus Deo ; et per illam defunctus adhuc loquitur.

Fide, (seu propter fidem, qua innocens coram Deo ambulavit), Henoch translatus est (in paradysum, unde venturus est in fine mundi ad decertandum pro Christo contra Antichristum ; a Deo ex hoc mundo translatus est, inquam), ne videret mortem ; et (in terra) non (usquam) inveniebatur (seu non inventus est), quia transtulit illum Deus ; (sic autem translatus est, quia) ante translationem enim testimonium (a Scriptura) habuit placuisse Deo ; (atqui)

Fide Henoch translatus est ne videret mortem, et non inveniebatur quia transtulit illum Deus ; ante translationem enim testimonium habuit placuisse Deo :

Sine fide autem impossibile est placere Deo ; (ergo propter fidem suam Henoch Deo placuit. Dixi impossibile esse placere Deo sine fide ; nam ut aliquis illi placeat et illum rite colere possit, ante omnia) credere enim oportet accedentem ad Deum (1º) quia (seu quòd existens) est et (2º) quòd) inquirentibus se remunerator sit.

Sine fide autem impossibile est placere Deo ; credere enim oportet accedentem ad Deum quia est et inquirentibus se remunerator sit.

Fide (etiam) Noe, responso (seu oraculo

Fide Noe, re-

sponso accepto de iis quæ adhuc non videbantur, metuens aptavit arcam in salutem domus suæ. per quam damnavit mundum, et iustitiæ quæ per fidem est hæres est institutus.

Fide qui vocatur Abraham obedivit in locum exire quem accepturus erat in hæreditatem, et exiit nesciens quo iret.

Fide demoratus est in terra repromissionis, tanquam in aliena, in casulis habitando cum Isaac et Jacob cohæredibus repromissionis ejusdem:

Expectabat enim fundamenta habentem civita-

(ex ore Dei) accepto de iis (ad diluvium spectantibus) quæ adhuc non videbantur, metuens (et reveritus Deum ejusque oraculo credens), aptavit arcam (quæ prodesset in salutem domus suæ; per quam (arcæ præparationem) damnavit mundum (Dei verbo et dilavio incredulum); et iustitiæ quæ per fidem (a veteribus patribus) est (seu fuerat acquisita), hæres est (a Deo) institutus.

Fide (ductus erat ille), qui (a Deo propter hanc fidem) vocatur Abraham, (cum) obedivit (dicto Dei illi præcipientis) in locum exire (longinquum et extraneum, quem ex Dei promisso) accepturus erat in hæreditatem (suam), et exiit (e regione sua) nesciens quo (seu in quam regionem aut urbem determinatam) iret. (Eadem)

Fide demoratus est (tanquam peregrinus et sine stabili domicilio) in terra, (quæ erat objectum) repromissionis (divinæ, ut hic resideret) tanquam in (terra) aliena, in casulis (et tentoriis) habitando cum Isaac, illum personaliter in hac peregrinatione (comitante), et (etiam indirecte cum) Jacob (et aliis) cohæredibus repromissionis ejusdem (quos in futurum eodem venturos esse jussit. Cur autem sic in tentoriis et absque domicilio stabili commorari consensit? quia per fidem existimabat se non esse terræ civem, et)

Expectabat enim (aliam fixa et æterna) fundamenta habentem civitatem, (nempe cœlestem), cujus artifex et conditor (est

ipse) Deus. (Et si muliebri exemplum vos magis moveat, nonne)

Fide (seu per fidem) et ipsa Sara sterilis, (primum promissioni Dei propter vetustatem suam incredula sed postea credens verbo Angelorum quos Dei legatos esse cognovit), virtutem (retinendi) in conceptionem seminis (a Deo) accepit, etiam præter tempus ætatis, (utpote nonagesimum annum agens; cur autem hoc miraculum obtinuit, nisi) quoniam (promissis suis fidelem credidit esse eum, qui (hunc favorem ei) repromiserat: (et)

Propter quod et (sic firmiter crediderant ambo contra spem in spem), ab uno (homine) (ob senectutem quoad generationem) emortuo (seu impotente) orti sunt (posteri, innumerabiles) tanquam sidera cœli in (seu quoad) multitudinem et sicut arena quæ est ad oram maris (et quæ est) innumerabilis. (Et sicut in fide vixerunt, sic)

Juxta fidem (seu cum fide) defuncti sunt omnes isti, (excepto Henoch, etsi) non acceptis (in hac eorum vita bonis quæ continebantur in) repromissionibus (ad terram Chanaan spectantibus), sed a longe eas (res promissas) aspicientes et (cum magno desiderio) salutantes, et, (sua firma in patriam cœlestem fide) confitentes quia (seu quòd tantummodo) peregrini et hospites sunt super (hanc) terram: (atqui illi)

Qui enim hæc dicunt, (scilicet, se tantummodo peregrinari super terram, satis)

tem, cujus artifex et conditor Deus.

Fide et ipsa Sara sterilis virtutem in conceptionem seminis accepit etiam præter tempus ætatis, quoniam fidelem credidit esse eum qui repromiserat:

Propter quod et ab uno orti sunt et hoc emortuo, tanquam sidera cœli in multitudinem, et sicut arena, quæ est ad oram maris, innumerabilis.

Juxta fidem defuncti sunt omnes isti, non acceptis repromissionibus, sed a longe eas aspicientes et salutantes, et confitentes quia peregrini et hospites sunt super terram;

Qui enim hæc dicunt, significant

se patriam inquire-
re.

Et si quidem
ipsius meminis-
sent de qua exi-
erunt, habebant
utique tempus re-
vertendi.

Nunc autem
meliorem appet-
tunt, id est, cœ-
lestem: ideo non
confunditur Deus
vocari Deus eo-
rum: paravit e-
nim illis civita-
tem.

Fide obtulit A-
braham Isaac,
cum tentaretur, et
unigenitum offe-
rebat qui susce-
perat repromis-
siones.

Ad quem dictum
est: « Quia in
Isaac vocabitur ti-
bi semen »,

Arbitrans quia
et a mortuis su-

significant se (aliam) patriam (expectare
et) inquirere: (hæc autem patria non erat
profecto regio chananæa et terrena quam
reliquerant; nam)

Et si quidem ipsius (patriæ) meminis-
sent de qua exierunt (et illam revisendi
cupidi fuissent, nonne) habuebant utique
tempus (et facultatem in eam) revertendi?

Nunc autem (cum videmus eos huc non
reversos fuisse, inde concludendum est
quòd patriam) meliorem appetunt (seu
appetebant), id est, cœlestem: ideo (autem
quòd per fidem animum in cœlo defixum
habebant), non confunditur (seu non eru-
bescit) Deus (specialiter) vocari Deus eo-
rum; paravit enim illis civitatem (quam
expectabant et ad quam anhelabant. Sua-
dente et impellente eadem)

Fide, (Deo jubenti) obtulit Abraham
Isaac, cum (ejus fides usque ad tantum
sacrificium) tentaretur; et unigenitum offe-
rebat (seu ad offerendum paratus fuit ipse
qui in eo filio adimplendas) suscepit re-
promissiones, (non dubitans quin Deus
aliquem haberet modum quo stirpem pro-
missam daret et compleret):

Ad quem (enim Abrahamum quoniam a
Deo) dictum est (seu dictum fuerat: Pro-
mitto) quia (seu quòd) in Isaac, (non vero
in Ismael), vocabitur (seu nascetur tibi)
semen tuum (innumerabile, ille per fidem)

Arbitrans quia (seu quòd) et a mortuis
(filium suum suscitare potens est (seu

erat) Deus, (non dubitavit illum ei offerre);
unde (meritus est) eum (Isaacum filium
suum esse in omnibus sæculis citatum),
et in parabolam (seu in typum mortis et
resurrectionis Christi, et in exemplar obe-
dientiæ mirificum; et propter fidem suam
hunc tantum) accepit (honorem).

Fide et de futuris bonis, quæ non vide-
bat sed quæ ex Dei promisso fiducialiter
expectabat), benedixit Isaac (filiis suis)
Jacob et Esau, (et ea illis promisit. Simi-
li)

Fide Jacob moriens singulos filiorum
Joseph, (nempe Ephraim et Manasse),
benedixit, (isque eadem bona promisit;
et adoravit, (seu se curvando honoravit)
fastigium virgæ, (id est, sceptrum et po-
testatem) ejus (Josephi, sic in Josepho
Christum ex virga jessea nasciturum ado-
rans).

Fide Joseph (ipse) moriens, de profe-
ctione (futura) filiorum Israel (ex Ægypto,
credens huic profectioni a Deo promissæ),
memoratus est; et de ossibus suis manda-
vit (seu jussit ut in terram Chanaan trans-
ferrentur. Eadem patris et matris suæ)

Fide Moyses, (secundum Josephi pro-
phetiam) natus, occultatus est mensibus
tribus a parentibus suis, (oraculo divino
credentibus) eo quòd vidissent (extraor-
dinarie) elegantem (esse istum) infantem
(et inde ejus futuram magnitudinem præ-
sensissent), et (ob hanc suam fidem) non

scitare potens est
Deus, unde eum
et in parabolam
accepit.

Fide et de fu-
turis benedixit
Isaac Jacob et
Esau:

Fide Jacob mo-
riens singulos fi-
liorum Joseph be-
nedixit, et adora-
vit fastigium vir-
gæ ejus,

Fide Joseph mo-
riens de profe-
ctione filiorum
Israel memoratus
est et de ossibus
suis mandavit.

Fide Moyses na-
tus occultatus est
mensibus tribus a
parentibus suis
eo quòd vidissent
elegantem infan-
tem et non timu-
erunt regis edi-
ctum.

limuerunt regis edictum (nec poenam transgressoribus imponendam).

Fide Moyses
grandis factus negavit se esse filium filiae Pharaonis.

Fide Moyses, (simul atque) grandis factus (est), negavit se esse filium filiae Pharaonis,

Magis eligens affligi cum populo Dei quam temporalem peccati habere iucunditatem,

Magis eligens affligi cum populo Dei quam temporalis peccati (et deliciarum aulae) habere (transitoriam) iucunditatem, (quia)

Majores divitias aestimans thesauro Aegyptiorum improperium Christi; aspicebat enim in remunerationem:

Majores divitias (erat) aestimans, (praedivitiis et) thesauro Aegyptiorum, (nempe ignominiam et) improperium Christi (quem prophético spiritu praevidebat et cui similis fieri cupiebat; credebat et) aspicebat in remunerationem (futuram a Deo pro suis laboribus promissam):

Fide reliquit Aegyptum, non veritus animositatem regis; invisibilem enim tanquam videns sustinuit.

Fide (etiam impulsus) reliquit Aegyptum, (non obstantibus fugae periculis, et) non veritus animositatem regis; invisibilem enim (Deum sibi adiutorem), tanquam (si esset eum) videns, sustinuit (seu fiducialiter expectavit):

Fide celebravit pascha et sanguinis effusionem, ne qui vastabat primitiva tangeret eos.

Fide, (ex Aegypto profecturus), celebravit pascha; et (per) sanguinis effusionem (postes Hebraeorum inunxit), ne (Angelus, qui) vastabat (et occidebat) primitiva (seu primogenitos Aegyptiorum), tangeret (et simul occideret) eos (qui Israelitici erant. Eadem in Deum et Moysen)

Fide transierunt mare Rubrum tanquam per aridam ter-

Fide (ducti, Israelitae) transierunt mare Rubrum tanquam per aridam terram; quod (idem maris iter) experti Aegyptii (a

mari) devorati sunt, (utpote non eadem fide ducti).

ram; quod experti Aegyptii devorati sunt.

Fide, (qua Josue et populus Dei promissioni crediderunt), muri Jericho corruerunt, (facto) circuitu (urbis per spatium) dierum septem, (ut a Deo jussum erat).

Fide muri Jericho corruerunt, circuitu dierum septem.

Fide, (qua) Rahab meretrix (credidit promittenti Jerichuntem et alias urbes Chanaan Hebraeis esse tradendas, ipsa) non periit cum incredulis (harum urbium incolis, quia fuerat benigne) excipiens (et tractans) exploratores (a Deo missos) cum pace (et benignitate).

Fide Rahab meretrix non periit cum incredulis, excipiens exploratores cum pace.

Et quid adhuc (magis) dicam (de fidei effectibus?) Deficiet enim me tempus enarrantem (quae dicenda essent) de (fide) conspicua quae fuit in) Gedeon, Barac, Samson, Jephthe, David, Samuel et (in) prophetis,

Et quid adhuc dicam? Deficiet enim me tempus enarrantem de Gedeon, Barac, Samson, Jephthe, David, Samuel et prophetis,

Qui per fidem (in Deum promittentem et adjuvantem) vicerunt regna (Chanaanæorum, Philistæorum et Ammonitarum, et) operati sunt (ut iudices) justitiam (suum cuique jus impartialiter tribuendo, et) adepti sunt repromissionem, (ut visum est in persona Josue et Caleb et aliorum qui terram promissam ingressi sunt, et) obturaverunt (seu clausurunt) ora leonum (in persona Danielis et Samsonis, et)

Qui per fidem vicerunt regna, operati sunt justitiam, adepti sunt repromissiones, obturaverunt ora leonum, (R)

Extinxerunt (in persona Danielis et Misach et Abdenago) impetum ignis contra eos accensi, et) effugerunt (ut David et

Extinxerunt impetum ignis, effugerunt aciem

gladii, convaluerunt de infirmitate, fortes facti sunt in bello, castra verterunt exterorum, Elias) aciem gladii (Saülis et Jezabelis, et) convaluerunt de infirmitate (ut Ezechias et Tobias, et) fortes facti sunt in bello (ut David et Machabæi, et) castra verterunt exterorum (ut Jonathas; quid dicam de iis, nempe Elia et Elizeo? a quibus)

Acceperunt mulieres de resurrectione mortuos suos. Alii autem distenti sunt, non suscipientes redemptionem, ut meliorem invenirent resurrectionem, Acceperunt (aliquæ) mulieres (vivificatos) de (seu a) resurrectione (miraculosa) mortuos filios suos. (Propter eandem fidem sustinendam, quam multi) alii autem (super tympana) distenti sunt, non suscipientes (seu nolentes accipere liberationem seu) redemptionem, quæ illis ut Elearo in contemptum Dei offerebatur), ut (futuram et a Deo promissam) meliorem invenirent resurrectionem; (quot)

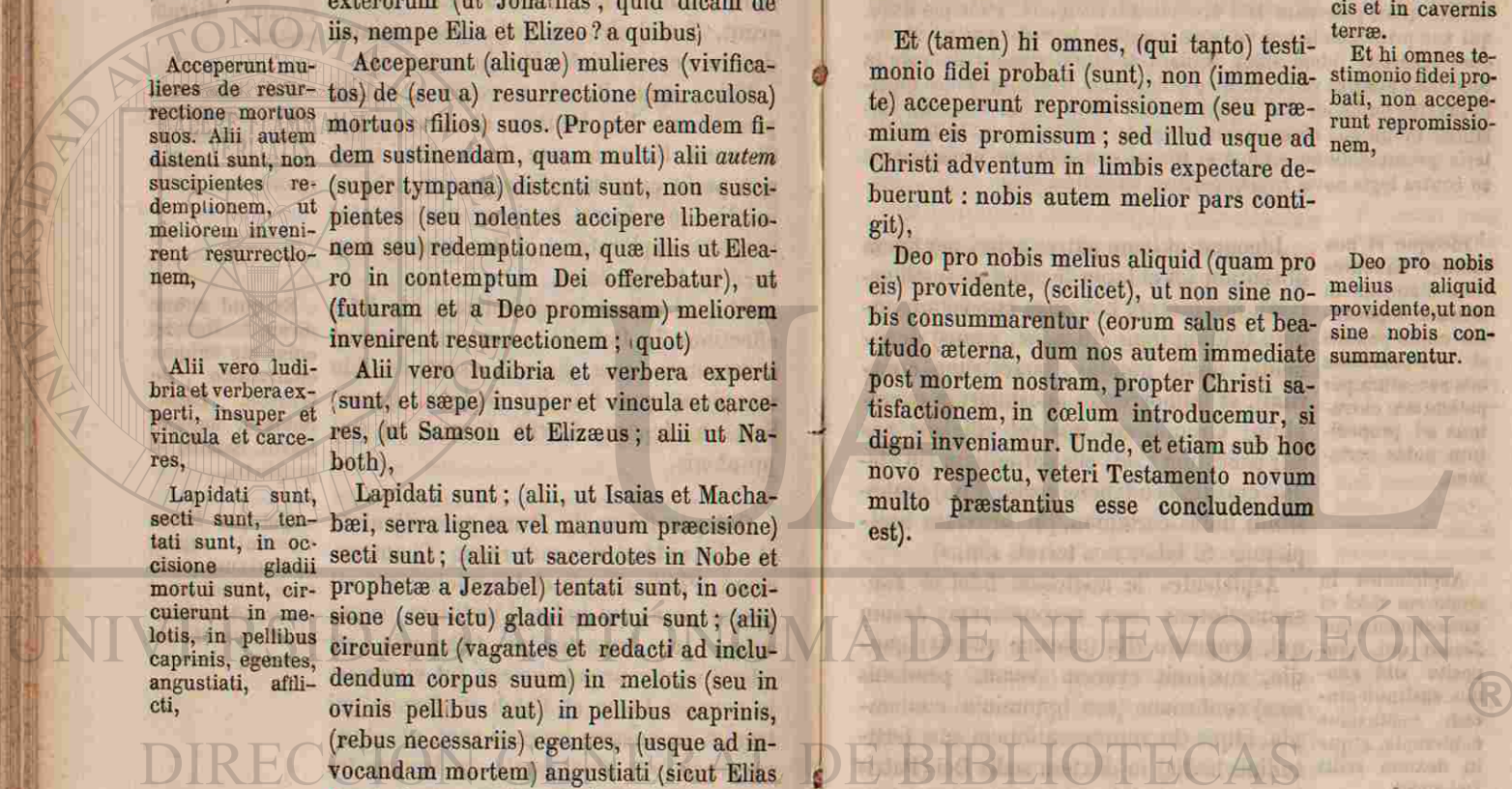
Alii vero ludibria et verbera experti, insuper et vincula et carceres, Alii vero ludibria et verbera experti (sunt, et sæpe) insuper et vincula et carceres, (ut Samson et Elizæus; alii ut Naboth),

Lapidati sunt, secti sunt, tentati sunt, in occisione gladii mortui sunt, circuierunt in melotis, in pellibus caprinis, egentes, angustiati, afflicti, Lapidati sunt; (alii, ut Isaias et Machabæi, serra lignea vel manuum præcisione) secti sunt; (alii ut sacerdotes in Nobe et prophetæ a Jezabel) tentati sunt, in occisione (seu ictu) gladii mortui sunt; (alii) circuierunt (vagantes et redacti ad includendum corpus suum) in melotis (seu in ovinis pellibus aut) in pellibus caprinis, (rebus necessariis) egentes, (usque ad invocandam mortem) angustiati (sicut Elias Jezabelis persecutionem fugiens, omnimodo) afflicti. (Omnes isti quasi malefici propter fidem sic affligebantur, cum tam sancti et tales essent)

Quibus dignus non erat mundus; (multi eorum visi sunt) in solitudinibus errantes (vel) in montibus (vel) et speluncis et in cavernis terræ. Quibus dignus non erat mundus; in solitudinibus errantes, in montibus, et speluncis et in cavernis terræ.

Et (tamen) hi omnes, (qui tanto testimonio fidei probati sunt), non (immediate) acceperunt repromissionem (seu præmium eis promissum; sed illud usque ad Christi adventum in limbis expectare debuerunt: nobis autem melior pars contigit), Et hi omnes testimonio fidei probati, non acceperunt repromissionem,

Deo pro nobis melius aliquid (quam pro eis) providente, (scilicet), ut non sine nobis consummarentur (eorum salus et beatitudo æterna, dum nos autem immediate post mortem nostram, propter Christi satisfactionem, in cælum introducemur, si digni inveniamur. Unde, et etiam sub hoc novo respectu, veteri Testamento novum multo præstantius esse concludendum est). Deo pro nobis melius aliquid providente, ut non sine nobis consummarentur.



CAPUT XII.

Hebræos urget Apostolus ut in fide constantes sint, et persecutionem quasi paternam Dei disciplinam accipiant. Exemplo Esau, qui sua primogenita pro vili esca vendidit, hortatur eos ne ob lucra temporalia fidem suam tradant. Ostendit quanto lex nova in Sion data præstel veteri in Sina promulgata, et consequenter quanto gravius puniendi sint legem novam, quam Judæi veterem, violantes. Pergit eos urgere metu et minis, docens Deum in legis veteris promulgatione cælum et terram commovisse, ut ostenderet se contra legis novæ transgressores terribilem fore.

Ideoque et nos tantam habentes impositam nubem testium, deponentes omne pondus et circumstans nos peccatum, per patientiam curramus ad propositum nobis certamen.

Ideoque, et (cum patres prisci per fidem obscuram tot et tanta fecerint et sustinuerint), nos tantam habentes impositam nubem testium (ejus efficaciam, simus) deponentes omne pondus (terrestrium curarum), et (abhorrentes apostatarum exemplum) circumstans nos (et alliciens nos ad peccatum; et) per patientiam (in studio) curramus ad (bene certandum) propositum nobis certamen, (ut bravium accipiamus. Si labor nos terret, simus)

Aspicientes in auctorem fidei et consummatorem Jesum qui, proposito sibi gaudio, sustinuit crucem confusione contempla, atque in dextera sedis Dei sedet.

Aspicientes in auctorem fidei et consummatorem (seu coronatorem) Jesum qui, proposito sibi (æternæ quietis) gaudio, sustinuit crucem (suam, passionis suæ) confusione (seu ignominia) contempta, atque (in remunerationem suæ fortitudinis hodie) in dextera sedis Dei (Patris in æternum) sedet.

Recogitate enim eum qui talem sustinuit a

Recogitate enim (seu sæpius cogitate) eum (Jesum), qui talem sustinuit a peccatoribus, (insurgentibus) adversum semet-

ipsum, (injuriam et) contradictionem; (sæpe de eo cogitate et in eum aspiciate) ut ne (seu non) fatigemini (et non sitis) animis vestris deficientes (præ afflictionibus vestris, quæ longe afflictionibus Christi inferiores sunt);

peccatoribus adversum semetipsum contradictionem, ut ne fatigemini animis vestris deficientes.

Nondum enim (pro eo) usque ad sanguinem restitistis, (neque ita) adversus (apostasiam) peccatum repugnantes (seu propugnantes fuitis ut pro eo mortui sitis, sicut ipse pro vobis mortuus est).

Nondum enim usque ad sanguinem restitistis adversus peccatum repugnantes.

Et (an) obliti estis (hujus) consolationis (seu exhortationis sapientiæ divinæ) quæ vobis tanquam (Dei) filiis loquitur, dicens: Fili mi, noli negligere disciplinam (seu correctionem, quam tibi infligit misericordia) Domini; neque fatigeris dum (seu quandiu) ab eo (per tribulationes) argueris (seu castigaberis):

Et obtiti estis consolationis quæ vobis tanquam filiis loquitur, dicens: Fili mi, noli negligere disciplinam Domini, neque fatigeris dum ab eo argueris;

Quem enim diligit Dominus, (illum) castigat; (et sicut pater) flagellat autem omnem filium (suum, non ut eum cruciet sed erudiat, sic Deus flagellat eum) quem (in filium) recipit. (Igitur)

Quem enim diligit Dominus castigat; flagellat autem omnem filium quem recipit.

In disciplina (seu in correctione, qua Deus per Judæorum vexationes patientiam vestram exercet), perseverate (et firmiter in fide state: per illam correctionem) tanquam (suis) filiis vobis (in patrem) offert se Deus; quis enim filius, quem non corripit pater (ejus? Cogitate)

In disciplina perseverate: tanquam filiis vobis offert se Deus; quis enim filius quem non corripit pater?

Quòd si extra (omnem) disciplinam (relecti) estis, cujus participes facti sunt omnes (electi et filii Dei), ergo (estis)

Quòd si extra disciplinam estis, cujus participes facti sunt omnes,

ergo adulteri et non filii estis.

Deinde patres quidem carnis nostræ eruditores habuimus et reverebamur eos; non multo magis obtemperabimus Patri spirituum, et vivemus.

Et illi quidem in tempore paucorum dierum secundum voluntatem suam erudiebant nos; hic autem ad id quod utile est in recipiendo sanctificationem ejus.

Omnis autem disciplina in præsentem quidem videtur non esse gaudii sed mœroris; postea autem fructum pacatissimum exercitatis per eam reddet justitiæ.

quoad Deum filii degeneres et) adulteri et non (ejus) filii estis (germani, proindeque eritis ejus paternæ hæreditatis exortes).

Deinde (seu insuper si) patres quidem carnis nostræ (ut) eruditores (et castigatores infantiae nostræ) habuimus, et (si nihilominus) reverebamur eos, (an) non multo magis obtemperabimus (Deo) Patri spirituum (seu animarum nostrarum? (Certe ei a fortiori obtemperare debemus); et (sic) vivemus (vita sancta quæ nos ducet ad vitam æternam. Et multum differt, quoad utilitatem, castigatio patrum carnalium a castigatione Dei : nam)

Et illi quidem (patres nostri, solummodo) in tempore (seu ad tempus) paucorum dierum, (et sæpe) secundum voluntatem (seu phantasiam) suam (sibi utiliore quam nobis), erudiebant (et castigabant) nos; hic autem, (scilicet, Deus nos non corripit et erudit nisi) ad id quod utile (nobis) est in recipiendo (seu ad recipiendam) sanctificationem ejus, (sive hic per gratiam sive per gloriam in cælo. Non tam metuenda quam desideranda est hæc disciplina : nam)

Omnis autem disciplina (seu castigatio), in præsentem quidem (tempore in quo infligitur), videtur esse non gaudii sed mœroris (causa, quia castigatio suo doloris sensu nos ita afficit ut nihil aliud cogitemus); postea autem, (cum dolor transierit, sentiemus quòd) fructum pacatissimum (seu maxime pacificum nobis)

exercitatis per eam reddet, (scilicet, fructum) justitiæ, (nempe sanctitatem in terra et beatitudinem in cælis).

Propter quod (assequendum, remissas (præ ignavia) manus et (præ desidia) soluta genua (roborate, et fortiter vos) erigite (ad accipiendam disciplinam vobis a Deo reservatam);

Et gressus rectos facite pedibus vestris (in via christiana, non declinantes in Judaismum; si quem ex vobis claudicantem videtis, facite) ut non (permaneat) claudicans (ille ali)quis (et omnino) erret; magis autem (curate ut per vestras exhortationes et per vestrum exemplum ab errore abducatur et) sanetur.

Pacem sequimini (seu persequimini) et habete) cum omnibus (et etiam cum illis qui vos persequuntur); et (persequimini) sanctimoniam (seu puritatem animi), sine qua nemo videbit Deum, (secundum hoc Christi verbum : « Beati mundo corde, quoniam ipsi Deum videbunt » . Estote)

Contemplantes (seu caventes) ne quis (ex vobis) desit gratiæ Dei (segniter et tepide ambulans in via ejus; videte) ne qua radix amaritudinis sursum germinans (bonum granum corrumpat et) impediatur, (et per illam radicem, scilicet, apostasiam aut hæresim), inquinentur multi (ex vobis. Cavete etiam)

Ne quis (inter vos sit) fornicator aut profanus (seu sacrorum profanator), ut Esau qui propter unam escam (sibi pro-

Propter quod remissas manus et soluta genua erigite,

Et gressus rectos facite pedibus vestris, ut non claudicans quis erret, magis autem sanetur.

Pacem sequimini cum omnibus et sanctimoniam, sine qua nemo videbit Deum,

Contemplantes ne quis desit gratiæ Dei, ne qua radix amaritudinis, sursum germinans, impediatur et per illam inquinentur multi;

Ne quis fornicator aut profanus, ut Esau

qui propter unam escam vendidit primitiva sua.

curandam vendidit primitiva sua (seu jus sacrum primogenituræ. Nolite, vos, sicut et ille, pro terrenis opibus acquirendis aut pro vita vestra a Judæis salvanda, fidem vestram tradere et sic vestra ad hæreditatem cœlestem jura vendere).

Scitote enim quoniam et postea cupiens hæreditare benedictionem reprobatus est; non enim invenit pœnitentiæ locum, quanquam cum lacrymis inquisisset eam.

Scitote enim (et attendite) quoniam (seu quòd) et (ille Esau), postea cupiens hæreditare benedictionem* (primogenito destinata, ab ea destitutus et a patre suo quoad illam) reprobatus est; non enim invenit (modum obtinendi a patre ut) pœnitentiæ locum (daret de benedictione Jacobo præstitæ), quamvis cum lacrymis inquisisset eam (recuperare. Ita et vos fidem vestram nolite profanare, ne semel amissam vix et nonnisi ægre recuperare possitis. Terribile est hanc fidem et gratiam Christi abjicere : nam accedendo ad fidem et ad Christi Ecclesiam),

Non enim accessistis ad tractabilem montem et accensibilem ignem et turbinem et caliginem et procellam,

Non enim accessistis (tantummodo ut olim populus Judaicus), ad tractabilem (seu terrestrem) montem et (ad) accensibilem (corporeum) ignem et (ad) turbinem (venti) et (ad) caliginem et procellam (ex tonitribus et fulguribus compositam),

Et tubæ sonum et vocem verborum quam qui audierunt excusaverunt se ne eis fieret verbum,

Et (ad) tubæ sonum et (ad) vocem verborum, quam (tamen terribilem fecerat Deus, siquidem illi) qui (eam) audierunt excusaverunt se (quòd non possent eam sustinere et petierunt) ne eis (amplius auditum) fieret (illud) verbum ;

Non enim portabant quod dice-

Non enim, (ut aiebant), portabant (seu portare poterant terrorem quem eis incu-

tiebat illud verbum) quod (a Deo) dicebatur, (scilicet ; ne ullus homo ad montem accedat); et si etiam bestia tetigerit (hunc) montem, lapidabitur ; »

batur: « Et si bestia tetigerit montem, lapidabitur.»

Et (enim vero) ita terribile erat (hoc omne) quod (audiebatur et) videbatur, (ut non sustineret ipse) Moyses (qui dixit : Parce, Domine, nam) exterritus sum et tremebundus. (Et hæc omnia terribilia, quibus Deus legis veteris promulgationem circundabat, indicabant quam graviter puniendi essent ejus violatores) :

Et ita terribile erat quod videbatur; Moyses dixit : Exterritus sum et tremebundus :

Sed (quanto gravius peccaturi et puniendi eritis, vos qui) accessistis (et aggregati estis) ad Sion montem (non terrenum sed spiritualem Ecclesiæ triumphantis), et (ad) civitatem Dei viventis (seu) Jerusalem cœlestem, et (ad) multorum millium Angelorum (conventum et) frequentiam,

Sed accessistis ad Sion montem et civitatem Dei viventis Jerusalem cœlestem et multorum millium Angelorum frequentiam,

Et (ad) Ecclesiam primitivorum (fidelium et apostolorum et martyrum qui (jam actu) conscripti (et effecti) sunt (cives illius Jerusalem quæ est) in cœlis, et (ad) judicem omnium (et fidei vestræ remuneratorem) Deum, et (ad) spiritus (Patriarcharum et Prophetarum et omnium legis tum veteris tum novæ) justorum (in gloria) perfectorum (seu consummatorum),

Et ecclesiam primitivorum qui conscripti sunt in cœlis, et judicem omnium Deum, et spiritus justorum perfectorum,

Et (ad) testamenti novi mediatorem Jesum, et (ad) sanguinis (hujus) aspersionem, melius loquentem quam (sanguis) Abel, (siquidem hæc vox sanguinis Christi

Et testamenti novi mediatorem Jesum, et sanguinis aspersionem melius loquen-

tem quam Abel. misericordiam, dum vox Abelis non nisi vindictam, clamabat).

Videte ne recusetis loquentem. Si enim illi non effugerunt, recusantes eum qui super terram loquebatur, multo magis nos, qui de cœlis loquentem nobis avertimus,

Videte ne (omnes illos vocationis vestrae favores et præsertim hunc Christi sanguinem) recusetis loquentem (pro nobis). Si enim illi (Hebræi pœnam gravissimam) non effugerunt, (quia fuerunt) recusantes (et audire nolentes) eum (Dei legatum Moysen) qui super (hanc) terram (eis) loquebatur; (quanto) multo magis (punienti sumus) nos qui de cœlis (adventum et nobis) loquentem avertimus (seu audire recusaremus? Videte igitur ne a Christo ad Mosen aut a Christianismo ad Judæismum redeatis; Moses enim tantummodo terrestris, cœlestis autem legislator et doctor est Christus),

Cujus vox movit terram tunc, nunc autem repromittit dicens: Adhuc semel; et ego movebo non solum terram sed et cœlum.

Cujus vox (jam) movit terram, tunc (cum locutus est in monte Sina, nunc autem (per Aggæum) repromittit (legem aliam et novam), dicens: Adhuc semel (pro semper hominibus loquar); et ego (tunc) movebo non solum terram sed et cœlum, (homines et Angelos per magna prodigia excitans ad attente considerandum opus quod ego patraturus sum, scilicet, meam incarnationem et legislationem et redemptionem. Igitur eo ipso)

Quòd autem « Adhuc semel » dicit, declarat mobilitatem translationem tanquam factorum, ut maneat ea quæ sunt in mobilibus.

Quòd autem illud verbum « adhuc semel (loquar) » dicit, (nonne evidenter) declarat (rerum) mobilitatem (seu transitionem legis mosaicæ) translationem (consummatam esse per executionem oraculorum) tanquam factorum (seu adimpletorum,

ita) ut (in futurum) maneat (in eorum loco) ea (sola) quæ sunt immobilia, (nempe Christi lex et doctrina).

Itaque regnum immobile (legis evangelicæ) suscipientes, habemus (nunc) gratiam (multo ampliorem quam Judæi per legem mosaicam, gratiam) per quam serviamus (seu servire possumus et debemus et esse) placentes Deo, (et illum colere) cum (magno) metu et (magna) reverentia. (Cum metu serviamus illi, inquam);

Etenim Deus noster ignis consumens est, (et urens eos qui carent hoc metu et hac reverentia).

Itaque regnum immobile suscipientes habemus gratiam per quam serviamus placentes Deo cum metu et reverentia;

Etenim Deus noster ignis consumens est.

CAPUT XIII ET ULTIMUM.

Hebræos hortatur Apostolus ad opera charitatis fraternæ, ad hospitalitatem, castitatem conjugalem, fugam avaritiæ et imitationem præpositorum. Eos monet ne doctrinis novis et variis sinant se abduci, sed Eucharistia stabiliant cor suum. Ex typo veteri hostiæ publicæ pro peccato oblatae, quæ cremanda erat extra castra, allegorice concludit « Exeamus igitur ad eum (Christum) extra castra, improperium ejus portantes.

Rogo vos, fratres, ut) Charitas fraternitatis (seu fraterna sit) maneat in vobis, (ut decet inter fratres ex eadem matre Ecclesia et ex eodem patre Christo genitos);

Et hospitalitatem (erga fratres) nolite oblivisci, (recordantes quòd) per hanc (hospitalitatem) enim latuerunt (seu non cognoverunt) quidam (Patriarchæ, ut

Charitas fraternitatis maneat in vobis.

Et hospitalitatem nolite oblivisci; per hanc enim latuerunt quidam, Angelis

hospitio receptis. Abraham et Loth, se magnum coram Deo opus exercuisse et magnum honorem recepisse; putaverunt enim se homines accepisse, dum revera domus eorum honorata est ipsissimis) Angelis hospitio receptis.

Mementote victorum, (qui pro Christo sunt victi), tanquam (ac si vos essetis) simul victi (cum illis); et (curam habete) laborantium (sive morbis sive alio modo), *tanquam*, (seu cogitantes quòd) et (vos) ipsi in corpore (iisdem infirmitatibus obnoxio estis) morantes.

Honorabile concubium in omnibus (quæ ejus honestatem commendant; et thorus maritalis sit ab omni adulterio purus et) immaculatus: Fornicatores enim et adulteros (quam severissime) judicabit (et puniet) Deus.

Sint mores (vestri et sit vita vestra) sine avaritia; (et estote) contenti presentibus (opibus, quæcumque sint, quas habetis; confidentes estote in Domino providente): ipse enim dixit pauperi justo: « Non te deseram neque (in egestate tua) derelinquam », Ita ut confidenter dicamus: Dominus mihi (est) adjutor; (ideirco) non timebo quid faciat mihi homo (ut mihi noceat).

Mementote præpositorum vestrorum (et Apostolorum et Episcoporum et sacerdotum sive mortuorum sive adhuc viventium), qui vobis locuti sunt verbum Dei; quorum in-

a lege mosaica impositis vel vetitis) quæ non profuerunt ambulanti- bus (seu observantibus ea, quia nihil gratiæ infusum est) in eis. (Harum escarum aut aliorum legalium observantia vobis æque ac illis inutilis esset, imo et injuriosa Christo qui ad stabiliendum in fide sua cor nostrum nobis offert corpus suum, quod certe multo melior est victima quam Judæorum victimæ):

Habemus enim (nos) altare (in quo offerimus corpus et sanguinem Christi et) de quo edere non habent potestatem (omnes illi) qui (adhuc mosaico) tabernaculo (et altari) deserviunt (aut communicant: quod sic probatur ex veteri typo: Levitæ enim non poterant edere de his victimis, quorum (estote) intuentes exitum conversationis (seu vitæ gloriosum, et) imitamini (eorum) fidem (et animi constantiam, ut æque ac illi pro fidei confessione quidvis pati cupiatis. Sic agentes, eadem bona, quæ ipsi, consequemini: nam)

Jesus Christus (idem erat) heri (qui est) et hodie, et (idem) ipse (erit) in (omnia) sæcula, (scilicet, æque potens et beneficus in eos qui pro ipso patientur in terra, et eos remuneraturus in cælo).

Doctrinis variis et peregrinis (seu adventitiis nolite (sinere) vos extra Ecclesiæ doctrinam) abduci: optimum est enim gratia (seu sanctitate) stabilire (et confirmare) cor (suum, et) non (ponere) spem suam in discernendis) escis (aut aliis rebus

tuentes exitum conversationis, imitamini fidem.

Jesus Christus heri et hodie ipse et in sæcula.

Doctrinis variis et peregrinis nolite abduci. Optimum est enim gratia stabilire cor non escis quæ non profuerunt ambulanti- bus in eis.

Habemus altare de quo edere non habent potestatem qui tabernaculo deserviunt:

quarum sanguis expiatorius inferebatur in Sancta sanctorum ; si ali)

Quorum enim animalium inferitur sanguis pro peccato in sancta per Pontificem, horum corpora cremantur extra castra :

Propter quod et Jesus, ut sanctificaret per suum sanguinem populum, extra portam passus est.

Quorum enim animalium inferitur sanguis (oblatus) pro (populi et pontificis) peccato in sancta per pontificem (aaronicum), horum (animalium) corpora cremantur extra castra, (et nullus Judæus ex eis edere potest ; atqui illæ victimæ erant figura et typus victimæ nostræ, scilicet, corporis Christi ; ergo non possunt Levitæ edere corpus Christi. Alia est causa allegorica cur hæc hostiarum crematio extra castra fieret, nempe, quia erant figura Christi qui extra Jerusalem immolatus erat : nam)

Propter quod (seu propter illam figuram adimplendam) et Jesus, (cum statuisset) ut sanctificaret per suum sanguinem populum (christianum, noluit sacrificium suum adimplere in templo judaico Hierosolymitano ; sed) extra portam (Hierosolymæ) passus est, (nos sic admonens quòd nos christiani, si ad illum accedere cupimus, exire debemus extra templum et sacrificium legis mosaicæ : insuper significare voluit quòd exeamus extra castra voluptatum et legum hujus mundi caduci, ut ejus amplectamur crucem et paupertatem et humilitatem et persecutiones et contemptum et etiam martyrium. Deseramus igitur synagogam, templum, veteris legis sacrificium, et omnia hujus mundi oblectamenta ; et)

Exeamus igitur ad eum extra ca-

Exeamus igitur ad eum (Christum ad-eundum) extra castra (hujus mundi, ut

simus) improprium (seu ignominiam crucis) ejus portantes. (Ne vos pigeat et pœniteat hunc mundum pro Christo relinquere) ;

Non enim habemus hic civitatem manentem (seu stabilem) ; sed futuram (civitatem) inquirimus, (quæ est æterna et nobis a Christo promissa).

Per ipsum ergo (Christum Pontificem et mediatorem nostrum, qui hæc omnia nobis bona conciliavit), offeramus hostiam laudis semper Deo, id est, fructum labiorum confitentium (seu benedicientium) nomini ejus (per psalmos, hymnos, gratiarum actiones, et præsertim per sacrificium Missæ quod est præcipua hostia laudis. Insuper)

Beneficentiæ autem (in pauperes) et communionis (seu communicationis honorum vestrorum in egentes faciendæ) nolite oblivisci ; talibus enim (charitatis) hostiis promeretur (seu propitius redditur) Deus.

Obedite præpositis vestris, (nempe episcopis et presbyteris) ; et subjacete eis (libenti et prompto animo) : ipsi enim (pro vobis) pervigilant, quasi rationem pro animabus vestris (Deo) reddituri ; (eis, inquam, libenter obedite), ut cum gaudio hoc faciant et non gementes (super inobedientia aut irreverentia vestra) : hoc enim, (nempe si gemant, apud Deum) non expedit vobis. (Insuper)

Orate pro nobis ; (speramus nos vestra apud Deum recordatione non esse indi-

stra, improprium ejus portantes :

Non enim habemus hic manentem civitatem ; sed futuram inquirimus.

Per ipsum ergo offeramus hostiam laudis semper Deo, id est, fructum labiorum confitentium nomini ejus.

Beneficentiæ autem et communionis nolite oblivisci ; talibus enim hostiis promeretur Deus.

Obedite præpositis vestris et subjacete eis. Ipsi enim pervigilant quasi rationem pro animabus vestris reddaturi, ut cum gaudio hoc faciant et non gementes ; hoc enim non expedit vobis.

Orate pro nobis : confidimus

enim quia bonam conscientiam habemus in omnibus bene volentes conversari :

Amplius autem deprecor vos hoc facere, quo celerius restituar vobis.

Deus autem pacis qui eduxit de mortuis pastorem magnum ovium, in sanguine testamenti æterni, Dominum nostrum Jesum Christum,

Aptet vos in omni bono ut faciatis ejus voluntatem, faciens in vobis quod placeat coram se per Jesum Christum, cui est gloria in sæcula sæculorum. Amen.

Rogo autem vos, fratres, ut sufferatis verbum solatii; etenim perpauca scripsi vobis.

Cognoscite fratrem nostrum Timotheum dimis-

gnos); confidimus enim quia (seu quòd) bonam conscientiam habemus (nobis testificantem quòd) in omnibus (simus) bene volentes conversari (seu prodesse vobis) :

Amplius (seu instantius) autem deprecor vos hoc facere, (scilicet pro nobis orare), quo celerius (obtimeam ut) restituar vobis (et vos invisere possim. Opto ut)

Deus autem pacis, qui eduxit (et suscitavit) de mortuis pastorem magnum ovium, in sanguine (seu per sanguinem suum) testamenti æterni (mediatorem factum, scilicet) Dominum nostrum Jesum Christum, (sit et maneat vobiscum : opto ut)

Aptet (et disponat) vos (tanquam unius corporis membra, ut efformati sitis) in omni (opere) bono; (et det vobis) ut faciatis ejus voluntatem, (et ipse Deus possit esse) faciens in vobis (omne) quod placeat coram se (et quodcunque vobis imponere velit; et oro ut hoc fiat) per Jesum Christum, cui est (in omnibus reddenda) gloria in sæcula sæculorum. Amen.

Rogo autem vos, fratres, ut, (quamvis non sim proprie Apostolus vester), sufferatis (et æquo animo accipiatis illud) verbum solatii (quod ad vos scribere præsumo): etenim (forsan hæc epistola, utpote longa, vobis aliquid tædii attulit; et tamen) perpauca (verbis) scripsi vobis, (si ad rei dignitatem attendatis).

Cognoscite (seu scitote) fratrem nostrum Timotheum (e vinculis esse) dimissum; cum quo, si celerius (seu mature ad me)

venerit, (ibo et) videbo vos. (In nomine meo)

Salutate omnes præpositos vestros et omnes sanctos (seu christianos, qui sunt inter vos. Salutant vos, (qui) de Italia (sunt), fratres.

Gratia (Dei sit et maneat) cum omnibus vobis. Amen.

sum; cum quo, si celerius venerit, videbo vos.

Salutate omnes præpositos vestros et omnes sanctos. Salutant vos de Italia fratres.

Gratia cum omnibus vobis. Amen.

FINIS EPISTOLÆ B. PAULI AD HEBRÆOS.

UNIVERSIDAD ANTONIO DE NÚÑEZ
BIBLIOTECA DE NÚÑEZ
DE BIBLIOTECAS

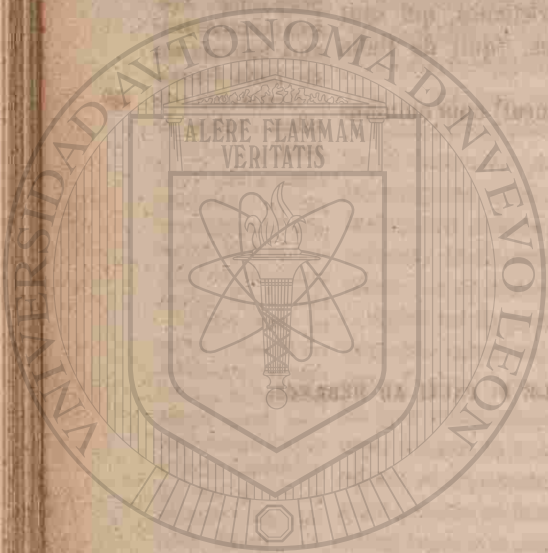


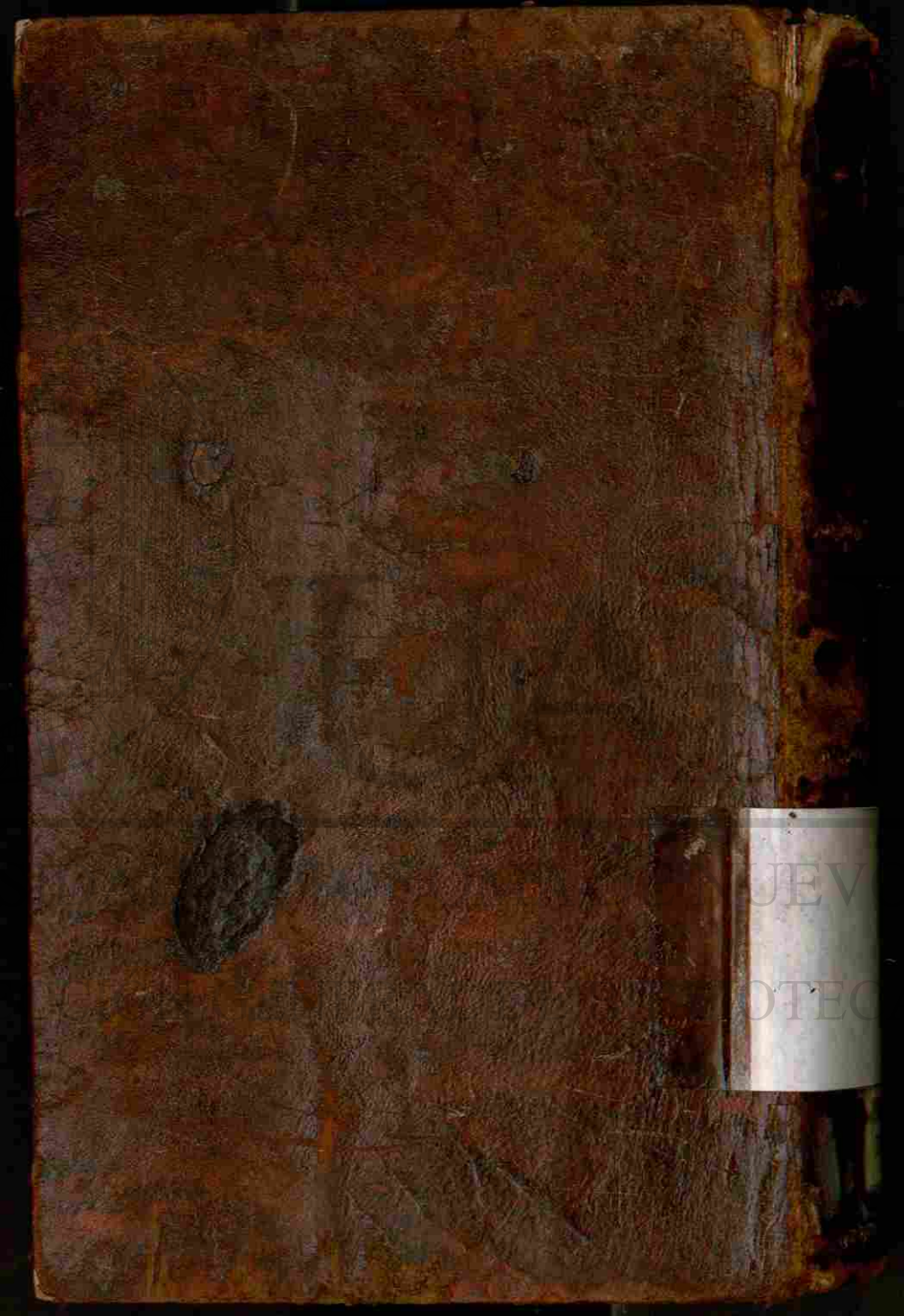
TABLE DES MATIÈRES

	PAGES
Avant-propos	1
Avis important.	7
Epistola B. Pauli ad Romanos	9
— prima ad Corinthios	111
— secunda ad Corinthios	221
— ad Galatas	289
— ad Ephesios	327
— ad Philippenses	363
— ad Colossenses	387
— prima ad Thessalonicenses	409
— secunda ad Thessalonicenses	429
— prima ad Timotheum	441
— secunda ad Timotheum	469
— ad Titum	489
— ad Philemonem	501
— ad Hebraeos	507

FIN DE LA TABLE.



DIRECCIÓN GENERAL DE BIBLIOTECAS



JEV

OTEC